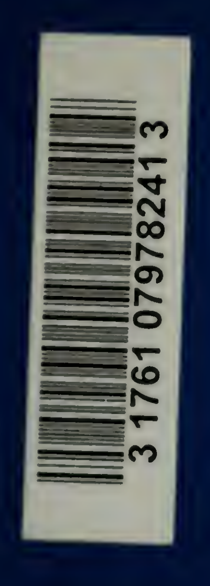

3 1761 07978241 3



Documents Historiques

sur la

MAISON DE GALARD

Série A

Tome premier

Pavillon
d'entrée

Pavillon
d'angle

Portail
du pavillon d'entrée

CHATEAU DE BESSE

Près de Villefranche-de-Périgord (Dordogne)

Documents Historiques

SUR LA

MAISON DE GAULEJAC

Série A

TOME PREMIER

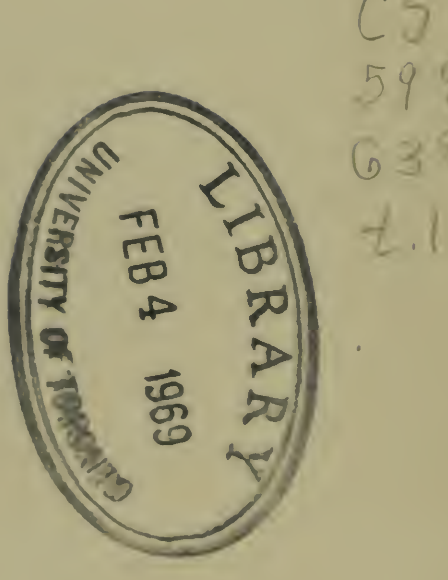
Nos 1 A 172 (1090-1527)

MONTAUBAN

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE GEORGES FORESTIÉ

23, rue de la République, 23

1909


LIBRARY
FEB 4 1969
UNIVERSITY OF TORONTO

INTRODUCTION

La publication de Documents relatifs à l'Histoire des anciennes Maisons de notre pays trouve de plus en plus faveur. C'est un fait dont l'érudition a le droit de se réjouir. Voici trente-trois ans que M. Noulens menait à bonne fin son ample collection de titres concernant la Maison de Galard (1). Depuis que fut donné cet exemple jusqu'à ces dernières années, bien des initiatives semblables ont abouti à d'aussi louables résultats. Pour ne rappeler que les plus récents de ces travaux, signalons la riche moisson de textes qu'offrent les volumes actuellement consacrés aux Lévis (2), sans oublier l'important in-octavo qui renferme les titres de la Maison Du Faur (3). Naguère, se présentait la généalogie de la Maison de Faudoas (4) ; la critique lui fit le meilleur accueil. Aujourd'hui, M. le vicomte Félix de Gaulejac gratifie sa famille et ses amis d'un volume, le premier d'une série qui semble devoir être considérable, intitulé : *Documents historiques sur la Maison de Gaulejac.*

J'acquitterai une dette de gratitude pour des témoignages de confiance dont je me sens honoré, en résumant ici ces

(1) *Documents historiques sur la Maison de Galard*, par J. Noulens. Paris 1876.

(2) *Archives du château de Léran. Inventaire historique et généalogique des documents de la Branche Lévis-Léran, devenue Lévis-Mirepoix*, t. I et II ; *Branche Lévis-Mirepoix*, t. III, 1909, par S. Olive. D'autres volumes sont annoncés.

(3) *Généalogie de la Maison du Faur*, par M. Sylvain Macary. 1907.

(4) *La Maison de Faudoas*, 3 vol. in-8°, Alphonse Lemerre, édit., 1908.

pages à l'aspect nécessairement austère, mais abondantes en précieux renseignements.

Le nom de Gaulejac est mentionné pour la première fois en Quercy à la fin du XIe siècle, 1090 environ. A cette date, Béral de Gaulejac assiste à une donation faite au Chapitre de Cahors. Dix pièces, appartenant au siècle suivant et disséminées entre les années 1109-1199, montrent divers membres de la même famille intervenant comme témoins soit à des transactions, soit à des concessions en faveur de monastères. L'intérêt de ces données lointaines est évident ; malheureusement, elles sont trop rares pour permettre de dégager la personnalité des individus cités, du moins permettront-elles d'amorcer des filiations qui, dans la suite, se dérouleront ininterrompues. De 1201 à 1275, l'auteur produit sept titres, dont l'un, celui de 1251, est d'importance : il prouve qu'à cette époque les Gaulejac possédaient les seigneuries d'Espanel et de Saint-Victor. Propriétaire de territoires seigneuriaux, cette famille étendit successivement ses domaines. En 1424, un Gaulejac est seigneur de Puycalvel, au diocèse de Cahors. La seigneurie de Piac, près Moissac, appartient à Bertrand de Gaulejac en 1450 ; deux ans après, il est co-seigneur de Frayssinet-le-Gélat. En 1463, Raymond-Bernard tient, au même titre, Lunegarde, Besse en Périgord et La Mothe-Cassel. A la fin du XVe siècle, Mathelin de Gaulejac est seigneur de La Motte d'Eyrans en Blayais. Les possessions territoriales de Bertrande de Gaulejac, dame de Las Cazètes, entrèrent dans la Maison d'où elle était issue, en vertu d'une donation du 1er novembre 1505. De ce fait, les Gaulejac s'étendirent sur six « repaires » ou villages dépendant de la tour ou château de Las Cazètes.

Parallèlement à ces accroissements, nos actes ne marquent point des aliénations définitives des biens déjà acquis.

Si la terre de Besse est vendue à François de Caumont peu avant le 15 août 1509, c'est à condition de rachat dans un intervalle de dix ans. Or, ce domaine était retourné aux Gaulejac avant le 15 août 1514.

*
* *

A en juger par les Documents renfermés dans ce premier volume, les Gaulejac ont été peu mêlés aux charges de la vie civile, du moins jusqu'au XVIe siècle. On les voit plutôt occupés aux affaires de leurs seigneuries : inféodations, reconnaissances des droits féodaux, surtout ténacité dans la défense de leur juridiction à Espanel contre les revendications des consuls de Molières. Un acte curieux de leur administration seigneuriale est la cession du territoire de Besse à un groupe de vingt-et-une familles, foyer de repeuplement. Mettons cependant en rang d'exception Raymond-Bernard de Gaulejac, qui figure, le 6 octobre 1221, parmi les capitouls de Montauban, lorsque le comte de Foix prend possession de cette place ; Pierre-Jean de Gaulejac, qu'on trouve, en 1474, au nombre des consuls de Moissac ; Jean de Gaulejac, qui fit partie du Grand Conseil du roi Louis XII ; un sire de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, qui prit part, en 1424, à la défense de la ville de Cahors contre les attaques du capitaine anglais Beauchamp. Mais dans cette galerie de personnalités, se dégageant de la masse en un vif relief, la place d'honneur revient sans contredit à Raymond-Bernard de Gaulejac, écuyer, seigneur de Puycalvel et de Lunegarde, à qui Louis XI, en 1465, adressa des Lettres relatant les luttes qu'il avait soutenues contre les Anglais et ses nombreuses captivités subies pour le triomphe de la cause française. Ce Raymond-Bernard fut un guerrier animé, à un degré peu commun, de l'esprit d'abnégation et de patriotisme. La pièce qui le concerne, déjà publiée par

M. Félix Pasquier, archiviste de la Haute-Garonne, et signalée dans l'*Histoire de France* de M. Lavisse, est digne d'une plus ample vulgarisation. C'est la pièce maîtresse du présent recueil.

*
* *

La liste des Gaulejac « hommes d'Eglise » est respectable. Elle vaut d'être dressée comme exemple de pénétration d'une famille dans des situations ecclésiastiques enviées pour leur influence et leur prestige, disons aussi pour leurs revenus. D'ailleurs, les monographies de chapitres, de paroisses, de prieurés, de monastères, trouvent à glaner dans de semblables relevés.

Remarquons donc ici, dès 1172, Gausbert de Gaulejac, prévôt du Vigan, bienfaiteur du monastère d'Aubazine. Tandis que, au XVe et au XVIe siècles, les Gaulejac trahiront une préférence pour les bénéfices du Périgord et du Quercy, nous voyons un Adhémar de Gaulejac pourvu, en 1355, d'un canonicat dans le Chapitre Saint-Outrille, de Bourges. Dès le XVe siècle, leurs noms figurent parmi les recteurs de Saint-Germain d'Espanel, de Piac, de Puylaroque, de Saint-Angel, au diocèse de Montauban, de La Salvetat et de Degagnac. Ils ont les prieurés de Francou, de Saint-Lizier, d'Olms, au diocèse de Sarlat, de Ségur en Albigeois. L'un d'eux, Jean de Gaulejac, protonotaire du Saint-Siège, dispute à Bertrand de Lustrac, évêque de Lectoure, et à d'autres compétiteurs, le prieuré Saint-Jean de Catus. Ils occupent le doyenné de La Vercantière, l'archiprêtré de Lauzerte, le grand archidiaconé, la chancellerie et des canonicats dans la cathédrale de Cahors. En 1460, *sede vacante*, Pons de Gaulejac administre ce diocèse, et Guillaume de Gaulejac, en 1473, tient la crosse abbatiale de Marcillac.

Ce relevé impressionnera les familiers des recueils généa-

logiques parus en ces derniers temps. Il corrobore et précise la constatation de la poussée des cadets nobles vers certains bénéfices qu'à tort nous estimerions aujourd'hui avoir été de relative importance, la valeur de ceux-ci s'évaluant alors non d'après une hiérarchie conventionnelle ou un classement nominal, mais selon le rendement des dîmes et la totalité des revenus. On avait d'ailleurs d'autres moyens de hausser la situation matérielle d'un clerc à doter, c'était de réunir sur sa tête plusieurs bénéfices, même éloignés les uns des autres, quoique parfois incompatibles quant aux obligations, ou encore de lui conférer la cure de sa propre seigneurie. Ce cumul, très curieux, qui assurait à l'homme d'Eglise une double influence, s'est vérifié chez les du Faur de Saint-Jory, pour la cure de ce nom, et chez les Gaulejac : il ne leur est pas exclusivement propre.

Un mot des sources, en terminant. Et d'abord on a puisé aux ouvrages imprimés, devenus classiques dans la région où les Gaulejac ont fréquenté. Ce sont : l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste ; les *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par F. Moulenecq ; diverses monographies, telles le travail de M. de L. de Valon sur le *Prieuré de Catus*, les *Etudes historiques sur Moissac*, par Lagrèze-Fossat. Quant aux sources manuscrites et inédites, de beaucoup le plus souvent mises à contribution, ce sont : les archives des châteaux d'Espanel et de Salerm-en-Comminges, celles de Tarn-et-Garonne, les riches dépôts du Vatican, les fonds notariés de Montauban et de Toulouse, et, encore dans cette dernière ville, les registres du Parlement. Toutefois, c'est dans les archives de M. Louis de Gaulejac, à Agen, qu'on a puisé à pleines mains. Là gît le fondement essentiel de l'ouvrage. Est-il nécessaire d'ajouter que chaque document est accompagné de sa référence minutieusement indiquée ? Le contrôle est facile. A l'autorité que confère au recueil une telle possibilité de comparaison et de colla-

tionnement, s'ajoute l'attrait de reproductions artistiques soignées. C'est dire que l'auteur a compris et réalisé sa tâche avec goût et conscience.

En remerciant M. le vicomte F. de Gaulejac de son entreprise, je fais des vœux pour que sa méritoire initiative ait des imitateurs et soit, sans trop tarder, menée à bonne fin.

Jean LESTRADE,

Membre de la Société archéologique du Midi.

Gragnague, 30 novembre 1909.

AVERTISSEMENT

Cette première série de documents sur la Maison de Gaulejac porte la lettre A. Elle est la plus importante ; mais, comme le sujet n'est pas épuisé, elle pourra être suivie d'autres séries portant les lettres B, C...

Dans chaque série, les documents seront classés par ordre chronologique (1). Toute pièce sans date sera reportée à la fin du siècle auquel elle est supposée appartenir.

Chaque document porte un numéro d'ordre ; ce numérotage se poursuivra de série en série, sans solution de continuité.

Vu l'abondance des matières et vu aussi l'impossibilité d'avoir pu se procurer la copie de quelques pièces, certains documents compris dans cette première série ne sont que mentionnés. Ils pourront être reproduits dans les séries qui

(1) Cet ordre chronologique n'est pas exact, parce que nous n'avons pas tenu compte de ce qu'on appelle communément *le vieux style*, c'est-à-dire des différentes époques auxquelles a commencé l'année. L'usage en France, depuis le XIII[e] siècle, était de commencer l'année le jour de Pâques. Dans beaucoup de chancelleries méridionales et spécialement dans celles du Quercy, du Limousin et du Périgord, l'année commençait le jour de l'Annonciation, c'est-à-dire le 25 mars. Dans les pays d'empire, le commencement de l'année était généralement fixé au 25 décembre. Ce n'est qu'à partir de 1565 que l'année commença en France le 1[er] janvier, et cela en vertu d'un édit de Charles IX, promulgué dans le courant de janvier 1563 *(v. s.)*. (*Manuel de paléographie* de Prou, 1892, pp. 130-1. — Voir aussi *L'Art de vérifier les dates*, t. I, Dissertation sur les dates des chartes, etc., p. 3, où il est mentionné sept à huit façons différentes de dater l'année.)

La même erreur existe pour quelques documents datés d'après le calendrier romain.

Le classement que nous faisons n'a d'autre but que de permettre de retrouver facilement un document cherché.

De plus, certains documents, tels que ceux compris dans les productions de pièces ou dans les mémoires, ne sont pas classés à leur place. Pour les retrouver, il faudra se reporter à la table chronologique qui sera établie à la fin de chaque série.

suivront, mais dans ce cas leur nouveau numéro d'ordre sera suivi de l'ancien numéro, placé entre parenthèses.

A la fin de chaque volume se trouvera une table des gravures, et à la fin de chaque série une table chronologique des documents et une table des noms alphabétique et analytique.

∴

Nous pouvons dire que ce premier recueil est en grande partie l'œuvre du clergé. M. l'abbé Jean Lestrade, curé de Gragnague, qui a été notre premier conseil dans ce genre de travail, a bien voulu en écrire l'Introduction et nous prêter l'aide de son aimable collaboration. M. l'abbé Barthélemy Taillefer, curé de Cazillac, et M. l'abbé Firmin Galabert, curé-doyen de Montpezat-de-Quercy, y ont aussi contribué largement : le premier, par ses recherches chez les notaires de la région de Lauzerte (1); le second, par le dépouillement qu'il a fait des archives du château d'Espanel (2), si longtemps délaissées et cependant si curieuses. Nous leur adressons nos remerciements, ainsi qu'à M. Edouard Forestié, lauréat de l'Institut, aux archivistes, aux bibliothécaires et aux nombreux chercheurs, dont la liste serait trop longue à donner, qui nous ont toujours fait l'accueil le plus bienveillant et nous ont aidé dans notre travail. Merci aussi aux membres de notre famille dont le concours nous a permis d'entreprendre cette publication ; quant à nos neveux, puissent-ils puiser dans ces souvenirs du passé l'amour de la race et de la tradition !

Vte F. DE GAULEJAC.

(1) Lauzerte (Tarn-et-Garonne).

(2) Près de Molières (Tarn-et-Garonne).

DOCUMENTS HISTORIQUES

SUR LA

MAISON DE GAULEJAC

Série A

1

Vers 1090. — Beral de Gaulejac est présent à une concession faite par Guillaume de Gourdon en faveur du Chapitre de Cahors.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. 1er, p. 441) (1).

Vers 1090 ..... Par acte authentique, signé d'Aymeric de Laroche, de Gausbert et d'Arnaud de Pestillac, de Beral de Gaulejac, d'Ambert d'Auberoche, de Pons de Barasc et de Bernard de Dona, Guillaume de Gourdon accorda au Chapitre la liberté de prendre dans ses forêts le bois néces-

(1) Un acte analogue est signalé dans le même ouvrage, t. II, p. 6.

saire pour la réparation de la cathédrale et du cloître et d'y faire paître les troupeaux de ses domaines.

(Cet acte est tiré, avec les autres, du Cartulaire Cadurcien.)

2

Vers 1109. - Boreil de Gaulejac est témoin au testament fait par Géraud de Gourdon avant son départ pour la Palestine, sous la bannière de Bertrand, comte de Toulouse.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. II, p. 6.)

..... Aussitôt après, le comte de Toulouse appela sous sa bannière les différents chevaliers de son comté ; de tous ceux du Quercy qui se rendirent à cet appel, on ne connaît que Dieudonné Barasc Béduer, Hugues de Castelnau de Bretenoux et Géraud de Gourdon. Ces deux derniers, avant de partir, firent leur testament. Nous n'avons pu nous procurer celui de Hugues de Castelnau, et nous savons seulement que Géraud de Gourdon le signa ; mais nous avons le testament (1) de celui-ci, dont nous croyons devoir donner les principales dispositions. Géraud laisse toute sa terre de Gourdon à Aymeric, son fils, et à son épouse, Alpasie, etc..... En outre, Géraud de Gourdon laisse la liberté aux chanoines de Cahors de prendre dans ses forêts tout le bois nécessaire pour la construction et les réparations de la cathédrale et des cloîtres ; il leur donne enfin l'autorisation de faire paître leurs bestiaux dans tous ses bois. Géraud fait encore quelques legs au chapitre du Vigan et au monastère de Saint-Sauveur, de Sarlat, etc. Etaient

(1) Cartulaire Cadurcien, *apud* Foulhiac.

présents à cette donation : Aymeric de Laroche, Boreil de Gaulejac, Gausbert de Pestillac, Robert d'Auberoche, Bernard de Dome, Pons de Barasc, Arnaud de Pestillac, etc.

(Il est dit dans le chapitre suivant que le comte de Toulouse partit pour la Palestine en 1109.)

3

1120. — Donation du monastère du Mont Saint-Jean faite à Pons de Melgueil, abbé de Cluny, par Guillaume de Gourdon, son fils Bertrand et son épouse Raymonde de Gaulejac.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste. t. II, p. 22) (1).

Le monastère du Mont Saint-Jean fut donné l'année suivante (1120) à Pons de Melgueil, abbé de Cluny, successeur de Saint Hugues. L'acte de donation porte que Guillaume de Gourdon, son fils Bertrand, son épouse Raymonde de Gaulejac, *comitissa* (nom de dignité qui se donnait à cette époque aux dames de grande maison), en firent cession à l'abbé.

(1) Dans le *Recueil des Chartes de l'abbaye de Cluni*, formé par Auguste Bernard, complété, revisé et publié par Alexandre Bruel, t. V, p. 200, se trouve, à la date de 1119, mai à décembre, sous le nº 3937, une charte portant pour titre : *Charta qua Willelmus et Aimericus de Gordone, nemus quod prius Mons Malus, nunc Mons Sancti-Johannis vocatur, monachis Cluniacensibus dederunt, etc.*

Dans cette charte, il n'est question que des donateurs, Guillaume et Aymeric de Gourdon, et Bertrand de Gourdon ainsi que Raymonde de Gaulejac ne s'y trouvent pas mentionnés. Parmi les personnages cités, nous avons relevé : Raimundus et Gausbertus frater ejus de Galviac (on pourrait peut-être lire aussi : de Galuiac ou Galujac?), milites, et, parmi les témoins : Arnaldus de Galviac et Adimarus de Galviac.

4

1152. — Bernard de Gaulejac, dit de Saint-Germain, seigneur d'Espanel, est présent à une transaction passée entre Izarn de Luzech et le Chapitre de Cahors.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. II, p. 63.)

Transaction passée entre Izarn de Luzech et le Chapitre de Cahors, en présence de Guillaume de Gourdon, de Baudouin de la Roche, de Guillaume de Saint-Geniès, d'Antoine Ratier de Cusel, d'Antoine de Clairmont le Gourdonnais, de Guillaume d'Ussel, d'Antoine Belladens, de Bernard de Saint-Germain (1).

---

4 *bis*

1152. — Adhémar, Raymond, Arnaud, Aimeric et Bertrand de Gaulejac sont cautions dans une donation faite en faveur du monastère d'Aubazine.

(Bibliothèque nationale. — Mss. Fonds de Gaignières) (2).

Geraldus Ugonis de La Vaisseira dedit terram quam habuerat Geraldi Ugonis et Raimundi Willelmi, Stephano abbati. Dat dicto Ugoni et Arnaldo de Claromonte decem solidos et Aimirico de Gordo et Pontio, filio ejus .... fidejussores dederunt, Bertrandum de Gordo et Aimiricum

(1) Bernard de Gaulejac, dit de Saint-Germain, seigneur d'Espanel, en 1152.

(2) Nous publions cette pièce d'après une copie qui se trouve aux archives de M. L. de Gaulejac, à Agen, carton AL. Une note qui figure dans le même dossier et que l'on peut attribuer à M. de Touchebœuf dit que cette charte a été extraite des archives du monastère d'Aubazine, mais pas du Cartulaire.

de Gordo et Poncium de Gordo et Magnam, uxorem Aimirici de Gordo, et Aimiricum de Salanac, et Cornil de Creissac, et Ademarum de Gaulegac, et Raimundum de Gaulegac, et Arnaldum de Gaulegac, et Aimiricum de Gaulegac, et Bertrandum de Gaulegac. Audierunt Petrus de Rigaut, Stephanus de Cornil, et Aimiricus de La Chassana, et Petrus Austorgii de Noalac, et Petrus de Monferrant, et Seguinus Archambaldi, et Arnaldus Ebrardi et alii : in manu Stephani primi abbatis Obasinæ : 7° idus novembris Luna 6ª, Regnante Lodoico, et episcopante Giraldo.

5

1172. — Gausbert de Gaulejac, « prévôt du Vigan, » fait don au monastère d'Aubazine de tout ce qu'il possédait à « Chaleis » (1).

(Bibliothèque nationale. — Nouvelles acquisitions du fonds latin, mss. 1560, f° 109 v°) (2).

1172. — *Cartulaire d'Obazine* (3).

[F° 109 v°.] — De las Damas (4).

Gaubertus de Gaulegac, prepositus del Viga, dedit Obazinensi monasterio omne quod sui juris [F° 110 r°] fuerat in

(1) Peut-être Calès, près de Rocamadour (Lot).

(2) Ce manuscrit, dit Cartulaire d'Aubazine, appartenait naguère à M. J. Brunet, avocat à Paris, ancien sénateur, ancien ministre de l'Instruction publique et des cultes. Il ne comprend pas moins de 350 feuillets, d'un assez fort parchemin, couverts d'une écriture très grosse, de la fin du XIIe siècle ou des premières années du XIIIe. Les feuillets mesurent 263 millimètres de hauteur sur 189 de largeur. (Extrait de la *Notice sur le Cartulaire d'Obazine*, par L. Guibert. Tulle, 1900.)

(3) Les copies du cartulaire d'Aubazine, que nous reproduisons, ont été faites par M. Balencie, ancien élève de l'Ecole des Chartes.

(4) Dans le manuscrit original, les deux mots : *las Damas*, sont écrits à l'encre rouge et incorporés dans le texte après le nom du donateur, comme on peut s'en assurer par la reproduction de la charte que nous donnons ; ils font partie de la rubrique. Le copiste les a dégagés du texte et remis à leur place ; il a fait de même dans la charte qui suit pour le mot *Cozo*.

decimis terrarum parrochie de Chaleis quas Obazinenses fratres in presentiarum possidebant vel in futuro possessuri sunt. Propter hoc Rotbertus, abbas, in cujus manu factum est dedit ei LX^{ta} solidos, audientibus Petro fratre, Stephano de Mulseo, Berengario Recluso de Gordo, Willelmo Gumberti, anno ab Incarnatione Domini M.CC.LXXij, rege Lodovico et episcopo Geraldo.

(Voir la reproduction de cette charte pl. I.)

6

1172. — Rainald de Gaulejac est témoin à une donation faite au monastère d'Aubazine par Guillaume « de Golesma », et Guillaume et Pons, ses fils.

(Bibliothèque nationale. — Nouvelles acquisitions du fonds latin, mss. 1560, f° 98.)

1172. — Cartulaire d'Obazine.

[F° 98.] — De Cozo.

Willelmus de Golesma et Willelmus et Poncius, filii ejus, dederunt Obazinensi monasterio omne quod sui juris fuerat in manso de Chabanas et in manso de Castello et omne quod sui juris fuerat in omni terra Arnaldi de Linars ; dederunt etiam omne quod sui juris fuerat in decima terrarum quas possident Obazinenses fratres, et dederunt similiter pascua animalibus Obazine per omnes terras suas incultas. Propter hoc Rotbertus abbas, in cujus manu factum est, dedit eis C[lum] X[cem] solidos ; audientibus Johanne de Bordas, Petro de Ragaut, Bernardo de Rofilac, archidiacono, Rainaldo de Gaulejac, Berengario Recluso, Bernardo Sancti Aredii, Rigaldo de Bot Cozut, Duranno delz Cols, Bertranno

de Cornil, Ranulfo Ricardi, anno ab Incarnatione Domini M.C.LXX.ij. rege Lodovico et episcopo Geraldo.

7

1179. — R. de Gaulejac, chanoine, est témoin à une donation faite au monastère d'Aubazine par Bernard Archambaud.

(Bibliothèque nationale. — Nouvelles acquisitions du fonds latin, mss. 1560, f° 286 r°.)

1179. — Cartulaire d'Obazine.

[F° 286 r°] Bernardus Archambaldi dedit Obazinensi [F° 286 v°] monasterio omne quod sui juris fuerat in bordaria Archambaldescha de Lascolia et quicquid querere poterat in terra de Soleirac. Propter hoc Rotbertus abbas in manu cujus factum est dedit ei CC^{tos} L^{ta} solidos. Et sciendum quod Ebrardus et Arnaldus, fratres ejusdem Bernardi Archambaldi, dederunt et concesserunt similiter eidem monasterio omne quod suum fuerat in terra bordarie de Lascolia et in terra de Soleirac. Hoc autem totum factum est audientibus Petro de Ragaut, Geraldo de Gordo, Duranno delz Cols, Girberto de La Vaissa, Aolrico Gauberto, monacho et presbitero de Blairath, Bernardo de Pairac, A. de Gordo, R. de Gaulegac, Gauberto de Fellonor, canonicis, anno ab Incarnatione Domini M.C.LXX.vjiij. rege Lodovico et episcopo Geraldo.

8

1180-1540. — Mentions de plusieurs actes concernant les Gaulejac.

(Extraits de la *Maison d'Hébrard*, par le chanoine Albe, etc. Cahors, 1905. — Notes sur la maison de Gaulejac) (1).

[P. 6.] Raymond de Gaulejac est témoin dans un acte en 1180.

[P. 82.] *Famille Gaulejac.* — Cette famille est très connue à cause de ses nombreuses branches qui l'apparentent avec la plupart des familles du Quercy. Je n'ai relevé cependant sur elle que peu de choses dans les registres du Vatican. J'ai noté plusieurs parents des Pélegri : Adhémar de Gaulejac, clerc du diocèse de Cahors, sans doute des Gaulejac de la Mothe-Cassel, déjà chanoine de Saint-Outrille, à Bourges, obtient, par Raymond de Pélegri, en 1355, une église au diocèse d'Agen (2). Hugues demandait, en 1359, pour son parent, Arnaud de Gaulejac, un bénéfice qui dépendait de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert (Lodève) ; il était moine de Marcillac et étudiait à Montpellier. Est-ce le même qui obtenait en 1355, par le cardinal Pierre des Prez, son ami, la commanderie de l'hôpital de Saint-Urcisse, à Cahors ? On sait que ce bénéfice dépendait de l'abbaye de Marcilhac (3). En 1350, Guillaume de Gaulejac, damoiseau, seigneur de la Mothe (Cassel), au diocèse de Cahors, obtenait l'indult de l'indulgence *in articulo mor-*

(1) Plusieurs des actes mentionnés par M. le chanoine Albe sont publiés dans le présent Recueil.

(2) Reg. suppl. 25, f° 79.

(3) R. suppl. 30, f° 47 ; 26, f° 117 v°.

de ragaut. Stepho maurini. Geraldo
de gimell. Geraldo ramaldi de bruia.
Bernardo de le espinax. Geralldo bello
culo de minte. Geraldo iorda sacerdote.
Anno ab incarn dni. m. c. L xx.
iii. Rege lodouico. 7 epo Geraldo.
Vgo de fellonoz. De lasclanas.
et Gaubtus frater eius. 7 Gerald
uassaus. dederunt obazinsi monastio
omne quod sui iuris fuat. in decimis
parrochie de caleus.
. Propter hoc Rotbertus
abbas in cuius manu factum est dedit
eis centu solidos. Audientibus Petro
fratre. Durano delz cols. Gaubto
rigaldi. Berengario recluso de
gordo. Petro dorrani. Anno ab in
carnatione dni. m. c. L xx. iii.
Rege lodouico. 7 epo Geraldo. De
Gaubtus de gaulegac. lasclanias.
ppositus del uiga. dedit obazi
nensi monastio omne quod sui iuris

fuat in decimis terrarum parrochie
de chaleis. quas obazinenses fratres
in presentiarum possidebant. uel
in futuro possessuri sunt. Et propter
hoc Rotbertus abbas cuius manu fac
tum est. dedit ei .LX. solidos.
Audientibus Petro fratre. Stephano
de mulseo. Berengario recluso
de gordo. Willelmo gubernatore. Anno
ab incarnatione domini .M. C. LXX. II.
Rege lodouico. et episcopo Geraldo.
Petrus dotrani De chadabech.
de belmon. et Ugo dotranni
frater eius. dederunt obazinensi monasterio
omne quod sui iuris fuat in terra de
cureiras. et in terra del boschatell. et
in terra delz forns. et partem fromat-
ger. pro sorore sua cum fierce monialis
in eodem monasterio. Audientibus Willelmo
cellarario. Stephano de glana. Petro
de auchéira. Geraldo de lums. Petro
eustorgij. Ugone dotrani sacerdote.

tis (1). Au XVIe siècle (1516), Jean de Gaulejac, *alias* d'Espanel, recteur de Saint-Germain d'Espanel, recevait l'église paroissiale ou archiprêtré du lieu de Lauzerte, résignée par Gilbert de Massault. Il était en procès pour l'archiprêtré de Tivier, en Périgord, qui lui avait été conféré en 1513 (2). La bulle qui lui donnait ce privilège nous apprend qu'il était encore recteur de La Salvetat, près d'Espanel, prieur de Francou et conseiller du roi Louis XII (3).

9

1183. — Rainald de Gaulejac, chanoine, est témoin à une donation faite au monastère d'Aubazine par Raymond de Veyrières.

(Bibliothèque nationale. — Nouvelles acquisitions du fonds latin, mss. 1560, f° 287 v°.)

1183. — Cartulaire d'Obazine.

[F° 287 v°] Raimundus de Veireiras dedit et concessit Deo et Beate Marie et fratribus Obasine donum quod fecit Arnaldus de Linars de Castello et de hoc quod habebat in manso de Chabanas et in bordariam *(sic)* de Gratachab et in bordariam de Pojato et in manso del Olmet et in manso de Poicerret. Dedit etiam et concessit ipse Raimundus quicquid in supradictis terris per se habebat vel per paren-

(1) Reg. vat. 203, *De absolut.*, n° 259.

(2) Arch. vat., reg. Later. 1532, f° 135 v°

(3) Reg. vat. 1001, f° 196. On trouve encore aux Archives vaticanes la dispense d'affinité au troisième degré pour le mariage de Jean de Gaulejac, de Puycalvel, et de Monde des Plas de Valon, en 1529. (Reg. Later. 1511, f° 188 v°.) Un Pierre de Gaulejac fut moine de Moissac et recteur de Piac en 1540. (Reg. vat. 1535, f° 260.)

tes vel per feuales suos et juste vel injuste requirere poterat. Hujus doni auditores fuerunt Bertrannus de Cornill, Rigaldus de Botcozuc, Arnaldus de Linars, conversi, Gaubertus de Felonor, Rainaldus de Gauleiac, Rotbertus del Bosc, canonici, Willelmus de Claro Monte et Bernardus frater ejus, Stephanus Auriols, Bertrannus Willelmi, milites; fratres vero Obazinenses concesserunt ei partem et societatem omnium beneficiorum domus Obazine et Cisterciensis ordinis. Et ut hoc donum firmum teneretur dederunt ei C.XXX[ta] solidos de Caturcensibus, anno ab Incarnatione Domini M.C.LXXX.iij. rege Philippo et episcopo Geraldo.

10

1184. — Guillaume, prieur de *Linga*, Rainald de Gaulejac et Gaubert de *Felonor*, reçoivent une donation faite au monastère d'Aubazine par Etienne *Auriols*.

(Bibliothèque nationale. — Nouvelles acquisitions du fonds latin, mss. 1560, f° 244 r°.)

1184. — Cartulaire d'Obazine.

[F° 244 r°.] Stephanus Auriols dedit Deo et Beate Marie Obazinensi, omne quod sui juris fuerat in espedalac et in Garriga Roga et quicquid exquirere poterat in omnibus terris quas Obazinense monasterium in presentiarum possidebat. Hoc autem factum est in manu Willelmi prioris de Linga et in manu Rainaldi de Gaulejac et Gauberti de Felonor; audientibus Bertranno de Cornill, Duranno de Bona Costa, Willelmo de Salgas, canonico del Viga, Echerio canonico, Rotberto del Bosc, Bernardo de Clarmun, Petro de Bauzac. Et sciendum quod Stephanus Auriols habuit propter hoc de fratribus Obazinensibus C. solidos :

audientibus supradictis testibus, Stephanus Auriols promisit garentiam se facturum de omnibus consanguineis et comparticipibus suis, et Willelmus prior fecit fiduciam per quiti, anno ab Incarnatione Domini M.C.LXXX.iiij. rege Philippo et episcopo Geraldo.

11

1199. — Guillaume de Cras, évêque de Cahors, passe un accord avec G. de Saint-Germain, *alias* Guillaume de Gaulejac.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. II, p. 133.)

Chap. XXII. — *Mort de l'évêque Géraud Hector.....* (En note.) Lacoste, rectifiant une erreur qu'il croit avoir commise au sujet de Géraud, ajoute la note suivante : Il faut placer à l'année 1199 la mort de cet évêque et l'élection de Guillaume Cras, son successeur. Jean Vidal, dans son *Abrégé chronologique des Evêques de Cahors*, dit que l'évêque Guillaume III est mentionné dans un accord passé en 1199 avec G. de Saint-Germain, qui doit être le seigneur d'Espanel. Il s'ensuivrait que ce Guillaume, qui est le même que Guillaume de Cras, siégeait en 1199, et que la mort de Géraud Hector, son prédécesseur, est antérieure à cette date. La donation faite en 1200 par Raynal à l'hôpital de Martel fut confirmée non par Géraud Hector, mais par Guillaume. Il faudrait donc placer la mort de Géraud Hector en 1199, faire remonter à cette même année l'élection de Guillaume de Cras, qui aura passé la même année avec G. de Saint-Germain l'accord dont parle Vidal, confirmé la donation faite en 1200 à l'hôpital de Martel, et reçu en 1202 l'hommage de Pierre de Saint-Germain pour les dîmes

d'Espanel, lequel Pierre doit être fils de G. de Saint-Germain.

Ce G. de Saint-Germain est appelé Guillaume de Gaulejac de Saint-Germain, et Pierre de Saint-Germain est dit Pierre de Gaulejac de Saint-Germain dans la généalogie manuscrite très exacte de la maison de Gaulejac, dressée par M. le comte de Clermont Toucheboeuf, qui m'a fait l'honneur de me la prêter (1). Ainsi les Gaulejac, devenus possesseurs de la terre d'Espanel, prirent le nom de Saint-Germain, qui est celui de l'église de ce lieu où ils percevaient les dîmes inféodées.

12

1201-1207. — Confirmation de l'inféodation des dîmes d'Espanel au seigneur du lieu.

(Bibliothèque de Cahors. — Extrait du manuscrit de l'abbé de Foulhiac, communiqué par M. L. Greil.)

Il est également parlé de cet évêque (Guillaume IV probablement, 1201-1207.) dans un acte de confirmation des dîmes de l'église d'Espanel, lesquelles avaient été inféodées au seigneur du lieu. Il est appelé *de Sancto-Germano*. C'est une famille très ancienne du Quercy, qui a porté plus tard le nom de Gaulejac. Cet écrit, en langue vulgaire, se trouve

(1) Cette généalogie est probablement celle qui se trouve aux Archives départementales du Lot, dans le Fonds Lacabane, F. 423, et à laquelle nous avons fait plusieurs emprunts.

Voici ce qu'on lit dans la généalogie manuscrite qui se trouve aux Archives départementales du Lot, F. 423, au sujet du susdit accord de 1199 :

« 1199 G. de Gaulejac, dit de Saint-Germain, mentionné dans un accord de Guillaume IV, évêque de Cahors (aux registres consulaires de Montauban). »

Une copie de la généalogie de M. de Toucheboeuf se trouve aussi aux archives du château de Salerm (Haute-Garonne), liasse VIII. Elle porte la date de 1787.

dans les archives de Cahors et dans le château d'Espanel. Il y est dit que l'évêque de Cahors pouvait venir une fois par an dans ce dernier château avec une suite de quarante chevaux.

13

1202. — Guillaume de Cras, évêque de Cahors, confirme en faveur de Pierre de Gaulejac de Saint-Germain l'inféodation de la dîme d'Espanel.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. II, p. 137.)

Dîme d'Espanel. — Peu de temps après que Guillaume de Cras fut monté sur le siège de Cahors, en 1202, il confirma en faveur de Pierre de Saint-Germain, chevalier, l'inféodation de la dîme d'Espanel, qui avait été autrefois faite ou autorisée par le pape Innocent II (Foulhiac, *Chronique manuscrite du Quercy*). Pierre de Gaulejac de Saint-Germain était seigneur d'Espanel et appartenait à une famille ancienne du Haut-Quercy, qui porta dans la suite le nom de Gaulejac. L'acte de confirmation, qui est écrit en langue vulgaire, porte que le seigneur déclare tenir en fief, de l'évêque de Cahors, l'église de Saint-Germain d'Espanel avec celles de Saint-Paul et Saint-Nazaire, ses annexes, pour lesquelles il reconnaît qu'il doit à l'évêque une albergue pour lui et quarante de ses chevaliers, et qu'il est obligé de l'accompagner à la guerre et de veiller à ce que l'hérésie ne s'introduise point dans ses paroisses.

14

1221, 6 octobre. — Raymond-Bernard de Gaulejac était au nombre des sept capitouls de Montauban lors de la prise de possession de cette ville par le comte de Foix.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. II, p. 195.)

Le comte de Foix alla prendre possession de Montauban; il y fit un règlement touchant les donations faites aux gens de main-morte, qui fut approuvé dans l'église Saint-Jacques par les sept du chapitre ou capitouls de Montauban, savoir : Guillaume Aribert, Géraud de Castel, Jourdain de Sapiac, Arnaud de Guillaume, Bertrand d'Aussac, Raymond-Bernard de Gaulejac, Guillaume de Geraud. L'acte est daté du 6 octobre 1221 (1).

15

1239-1626. — Mémoire pour servir à M. d'Espanel (Jean du Brueil, fils de Pierre du Brueil et de Louise de Gaulejac), contre les habitants de Molières, au sujet de l'exercice de la justice au lieu d'Espanel.

Au nombre des actes et des faits qui y sont mentionnés on trouve :

1239, 1461, 1469, 1540, 1551. — Hommages et dénombrements rendus par les auteurs du seigneur d'Espanel.

1504. — Sentence du sénéchal de Quercy, confirmée par arrêt du Parlement de Toulouse en 1515.

(1) *Histoire de Languedoc*, t. III, preuves, p. 272.

1519. — Enquête faite par M. de Thèbe, conseiller au Parlement de Toulouse.

1617. — Décès de Jean-François de Gaulejac, seigneur d'Espanel, survenu après les décès de Sébastien et de Jean-Claude de Gaulejac, son fils et son petit-fils.

1610. — Naissance de Louise de Gaulejac d'Espanel.

1626. — Mariage de cette dernière.

(Extraits des archives du château d'Espanel (1), pres Molieres (Tarn-et-Garonne).

Lesd. sieurs habitans allèguent la jouissance qu'ils ont faict de la justice d'Espanel depuis plusieurs siècles.

A cella M. d'Espanel oppose des homages, denombremens de 1239, 1461, 1469, 1540, 1551, rendus par ses autheurs, comme aussi il oppose d'une santance de 1504, confirmée par arrest du Parlement de Tholose en 1515, de sorte que par là il faict voir que la justice et police du lieu et repaire d'Espanel, des paroisses de Saint-Germain, Saint-Nazaire, Saint-Cristofle et Saint-Pol, limitées et confrontées par lad. santance, composant la juridiction du d. Espanel, ce distinguant la jurisdiction de Molieres d'avec celle d'Espanel, que lesd. habitans de Molieres ne peuvent alleguer aucune prescription contre lui parce qu'il est vassal du roy, que la justice de Molieres appartient à Sa Majesté et que le seigneur d'Espanel est son vassal ; que s'il estoit [necess]aire d'empecher la prescription, il sera facile aud. sieur d'Espanel de faire voir qu'elle ne peut avoir cours utilement contre lui et quelques-uns de ses devanciers despuis la santance et arrest confirmatif, car il rapporte des provisions de charges de juge et de greffier establis au d. lieu d'Espanel, des années 1501, 1516, 1517,

(1) Les archives du château d'Espanel sont dans le plus grand désordre. Elles ont été dépouillées par M. l'abbé Galabert, qui les a utilisées pour son *Histoire de Caussade* et qui a copié toutes les pièces que nous publions. D'après lui, il y a trente ou quarante ans on y aurait fait de très belles découvertes.

1518, 1519, 1522, 1528 et 1532; faict encore voir que ces officiers ont exercé la justice pour led. seigneur, par des procedures par eux faictes en 1525, 1527 et 1530 dont il y eut appel au senechal de Caors où la contrainte en remise des procedures feust expediée contre Lafargue, greffier du lieu d'Espanel. Il justifie aussi sa jouissance par une attestatoire faicte devant Estiene Enras, juge dud. Espanel pour le sieur de Gaulejac, seigneur justicier dud. lieu, par les registres des qualités tant civiles que crimineles tenues devant led. juge despuis 1507 jusques à l'année 1538.

Les consuls et habitans de Molieres opposent encore des privileges accordés à la ville de Molieres par Jacques d'Alençon, comte d'Armaniac (1) comme baron de Caussade et autres lieux en dependans, mais à cella est repondu par M. d'Espanel que ce Jacques d'Alençon ayant acordé ces pretendus privileges en 1519, il n'y a pas aparance qu'il eust vouleu oster la justice à l'autheur de M. d'Espanel, puisque en 1551 *(sic)* il en avoit receu l'hommage lui mesme, outre que ces privileges n'ont point esté entherinés par Louis 13 ni par le roy presentement régnant, outre que les contes d'Armaniac n'avoint aucun droit de justice dans Espanel, aussi il n'en est point parlé du tout.

Lesd. consuls de Molieres opposent aussi de divers arrests donnés qui confirment lad. sentance de 1504; mais à cella M. d'Espanel a droit de repartir que l'arrest de 1515 confirme lad. sentance, que cellui de 1535 la confirme et donne les [raisons] de leur opposition, ils opposent des ordonances de M. de [Saint-] Paul qui les maintient en l'entiere juridiction d'Espanel. Mais à cella il est respondu que ces ordonances sont infirmées, qu'un commissaire ne peut aller au dela de son mandat, qu'ils estoint preposés pour exécuter lad. santance confirmée par les arrests de 1515 et 1535

(1) Ces privileges sont datés de 1514. (Note de M. l'abbé Galabert.)

qui ne portent point que les consuls de Molieres aient aucune justice, droict ni jurisdiction dans Espanel, au contraire les deux jurisdictions de Molieres et d'Espanel sont distinctes et separées par la d. santance de 1504, outre que ces ordonances, données captieusement, sont contraires à celle du sieur de Baulac, commissaire executeur de lad. santance ; aussi led. sieur d'Espanel a inpetré et demandé par un chef de ses lettres que la Chambre n'ait point esguard auxd. ordonnances contraires à la santance et aux arrests qui la confirment et à l'enquete faicte par led. sieur de Thebe en 1519. Ces ordonnances ne peuvent passer par ces raisons en force de cause jugée parce que lesd. consuls se sont aussi pourveus contre l'ordonnance du sieur de Baulac.

A l'esguard de la jurisdiction, M. d'Espanel dit que ses autheurs ont joui sans interruption de la justice despuis 1461 jusques en 1551, que ses autheurs ni lui n'ont peu despuis prescrire, parce que *dominus contra clientem non præscribit*, led. sieur d'Espanel etant vassal du roy, d'autant que despuis 1559 la prescription n'aurait peu courir, parce que Jean-François fist donation à Sebastian lad. année, et Sebastian fist autre donation à Jean-Claude, soubz la reservation de l'usufruit en 1578 sans avoir emancipé son fils ; dict que Jean-François ne deceda qu'en 1617, et que Sebastian et Jean-Claude moururent moindres ; dict que Louise de Gaulejac sa mere n'avoit que 2 ans en 1612, et feust mariée en 1626, et se constitua tous et chacuns ses biens, que ses pere et mere laisserent en 1640 et 1643 led. sieur d'Espanel en eage de pupillarité. Ainsi les autheurs du produisant estant en possession de la justice en 1559, elle ne peut estre usurpée par prescription contre led. sieur d'Espanel qui n'a perdeu son droit par les raisons susd., puisque despuis ce temps-là ni lui ni ses autheurs n'ont pas pu .....

D'allieurs il n'est point contesté que led. sieur d'Espanel n'ait joui des proclamations, qu'il n'ait des prisons, qu'il n'ait droit de faire reparer les muralies du chasteau, de visiter et taxer les viandes de la boucherie et de prandre le droict du vin, conformement à lad. santance qui ne se trouve éclairée par aucun arrest que par des commissaires suivant les ordonnances remises informes et qui en cest estat sont inutiles soit parce qu'elles sont mal expediées, soit parce qu'elles ne sont fondées que sur deux arrests qui confirment lad. santance sur laquelle il se faut regler, car ces ordonnances ne peuvent l'avoir esbranlée parce qu'il n'est pas permis aux commissaires d'interpreter les santances confirmées par arrest mais les deubment executer suivant leur forme et teneur, et au lieu de distinguer la jurisdiction d'Espanel d'avec celle de Molieres, ils les confondent toutes deux au profit des consuls dudit Molieres, quoique par la santance ces deux jurisdictions soient distinguées et separées, mesme par limites et confrontations au profit dud. sieur d'Espanel, et au lieu d'ordonner que le procès seroit faict aux coulpables suivant lad. santance par le baile dud. sieur d'Espanel, ils veulent que le d. seigneur d'Espanel remete les d. prisoniers ès prisons de Molieres, dès qu'ils y seront arrestés, et neanmoins ils veulent que led. sieur de Gaulejac se dise seigneur d'Espanel, le repaire d'icelui et de ses apartenances, le maintiennent en possession de faire recurer les fossés du chasteau et icellui garnir de paulx, de faire reparer les ruines du chasteau, et faire faire guet en icellui, touchant lequel guet y aura prevention, et de contraindre les habitans dud. lieu et de son ressort par son balie qu'il pourra instituer et creer, en icellui avoir pour apeler et adjourner, gaiges inpignorer, le maintienent à avoir carces et faire des jaules pour mieux garder les malfacteurs, prandre au corps les coulpables homes en crime flagrant, faire proclamations et

inhibitions, procès contre les blasphemateurs, droict d'insinuation . ... fraude les ..... mesures publiques, droict de lever la taxe du vin, prandre la langue des bœufs ..... et après cella ..... ils osent dire que led. sieur d'Espanel n'a point pouvoir de visiter et taxer la viande des boucheries, creer le d. balie à son choix pour adjourner, decider ..... etc., pour et au nom du d. seigneur, comme aussi pour faire payer les cens et autres droicts à lui deux à cause de sa directité et domination ..... le maintiene au droict d'avoir des prisons, des fers dans le chasteau d'Espanel pour enprisonner les malfacteurs et les punir suivant l'exigence du cas, le maintiene au droict de faire faire les proclamations dans led. lieu et ses apartenances ci-dessus, toutes inhibitions penales contre blasphemateurs, joueurs, ... de-prisons ....., avect droict aussi d'insinuer toutes lettres de justice et ..... les droicts, de tenir mezures publiques de bled, exiger droicts de vin, scavoir un quart de ..... de chaque pipe, de prandre encore la langue de chaque bœuf qui sera tué dans les boucheries d'Espanel.

Ceste santance est confirmée par arrest du Parlement du 19 mai 1615 qui demet les consuls de Molieres de leur apel avec despens, la taxe reservée.

Ceste santance du despuis a eté executée par divers commissaires qui ne peuvent avoir excedé leur commission, mais sulement açordé à toutes les parties ce qui est ordonné par la santance.

Laquelle ..... il parait visiblement ne peut avoir acordé droict de prisons, de tenir des fers, de punir les malfacteurs suivant l'exigeance des cas, faire des inhibitions penales contre blasphemateurs, joueurs, faire insinuer toutes lettres et prandre les droicts sans avoir la justice, et par lad. santance lui accorder de tenir mesures publiques de blé sans avoir la police comme il est vrai qu'il l'a toujours exercée.

Les adversaires tesmoignent encore leur aigreur et malice

contre le d. sieur d'Espanel, car au prejudice des actes par eux mesmes produits, par lesquels il est permis aud. sieur d'Espanel d'avoir cris et instituer un balie, ils osent dire dans leur dire par escript que c'est une moquerie qu'un seigneur sans justice ait un balie et que les ordonnances qui lui donnent ce pouvoir ne le lui acordent que pour avoir un balie pour lever les cens et rantes ; et neanmoins dans la teneur de la santance et desd. ordonances il est dict que c'est pour faire les proclamations, pour adjourner, decider, impignorer, etc.

Ils osent aussi contester les punitions, inhibitions penales et insinuations d'actes qui lui sont expressément reservées par la santance et par les mesmes ordonances par eux produites et alléguées, la prescription ne pouvant . . . . . que par . . . . d. n. R. odieuse, et sur laquelle il a esté suffisamment parlé.

Ils font la mesme choze à l'esguard des poids et mesures de sorte que ces consuls veulent entierement despoulier le seigneur d'Espanel de tous les droicts qui lui sont adjugés avec justice et qui sont incontestables parce qu'ils soustiennent qu'il n'a aucun faict de justice, mais la Chambre trouvera qu'il est bien fondé à se maintenir et en la justice et en la police du lieu et repaire d'Espanel et ses apartenances, par les raisons susd.

D'allieurs ces ordonances, si elles sont veritables ne peuvent de rien servir, par deux raisons, bien qu'elles soient contraires à la santance et arrest qui la confirment, l'autre que les autheurs du sieur d'Espanel ont esté deffalians et opposans ensuite, outre qu'elles sont mal expediées et ne peuvent faire foi.

Tout se . . . . en quel temps les biens du comte d'Armaniac furent reunis à la couronne . . . . .

(Cætera desiderantur.)

16

1251. — A cette époque, les Gaulejac étaient sieurs d'Espanel et de Saint-Victor

(Extraits de l'*Histoire d'une baronnie du Quercy*, par M. Limayrac. Cahors, 1885.)

NOTE DE M. L'ABBÉ TAILLEFER :

M. Limayrac (Histoire d'une baronnie du Quercy, *p. 356) dit que le fief d'Espanel, en 1273, était à la famille Lacarrière; en 1469 à la famille Dubreuil, et passa ensuite à la famille de Gaulejac. Cependant, p. 364, il ajoute qu'en 1251 Gaulejac était sieur d'Espanel et de Saint-Victor.*

On lit p. 112. — Pons (de Gordon de Castelnau), seigneur d'Espanel et de Castelnau, fit hommage au roi en 1211.

P. 155. — La seigneurie d'Espanel dépendait de la baronnie de Castelnau lorsque Simon de Montfort la ravagea; plus tard elle fut réunie à celle de Caussade, qui appartenait à une branche des Ratier de Gordon; mais après 1573 elle fut détachée de cette baronnie et réunie de nouveau à celle de Castelnau, ainsi que cela fut déclaré par un jugement de la Chambre du domaine de Montauban, en date du 7 septembre 1671.

La maison de Gaulejac possédait la seigneurie d'Espanel au XVe siècle. (Moulenq, t. II, p. 215.)

P. 350. — Les châteaux d'Auty, Espanel, Blauzac, l'Isle, Batenc, Le Pouget, Montaigut, Rans, existent encore et conservent un air d'ancienneté, bien qu'ils soient modernés.

P. 363. — Liste de la noblesse de la baronnie jusqu'à l'année 1479.

Années de l'apparition des familles et lieux de leur résidence

(Extraits.)

1251. — Gaulejac, sieur d'Espanel et de Saint-Victor.
1267. — Montaigut, sieur de Montdenard.
1290. — Marsa, sieur de Monbel.
1311. — Rozet, sieur de Saint-Paul.
1350. — Orgueil à Castelnau.
1469. — Dubreuil, sieur d'Espanel.

17

1266-1643. — Productions de pièces faites à l'occasion du litige qui existait entre Jean du Brueil, seigneur d'Espanel, d'une part, et les consuls de la ville de Molières, d'autre part, au sujet de l'exercice de la justice au lieu d'Espanel.

(Pièce communiquée par M. Bonnemort, habitant à Espanel, commune de Molieres (Tarn-et-Garonne). Cahier en papier, écriture XVIIe siècle.)

Brevet des actes de messire Jean du Brueil, seigneur d'Espanel, contre les consulz de la ville de Molieres :

1er juin 1266.

Donnation de certains biens faicte par Ramonde de Ramond du masage de Dairac, de laquelle conste qu'il y avait exercice de justice à Espanel. Cottée A.

En marge : 1461, homage plus bas f. f.

1499.

Dire par escript baillé par Jean, Bertrand, Pierre, Begon

et Mathurin de Gaulejacs contre les consuls de Molieres de l'année 1499 et 1500, dans lequel entre autres choses est sousteneu que le seigneur d'Espanel et de ses despendences avoit la justice haute, moyenne et basse dudit lieu et l'exercice de la d. justice de tout temps, qu'il faisoit exercer par ses juge, baille et autres officiers, sousteneu encores que ledit lieu d'Espanel estoit separé de celluy de Molieres. Cotté B.

En marge : Ce dire par escript donne de grandes cognoissances du droict que le seigneur d'Espanel a en la justice dudit lieu et de son ressort et montre que les consuls de Molieres l'ont uzurpée par violence à main armée à la faveur du bastard d'Armaniac, et ainsi merite d'estre veu.

Octobre 1500.

Establissement de deux foires et d'un marché au lieu d'Espanel par le feu roy Louis à la supplication de noble Bertrand de Gaulejac, seigneur dud. Espanel (1). Cotté C.

En marge : Produit.

24 septembre 1504.

Sentence rendue par le seneschal de Quercy, à Caors, entre Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, et les consuls de Molieres ; cette sentence distingue la jurisdiction de Molieres, la seypare d'avec celle d'Espanel, et declare les droictz et les appartenances de l'une et de l'autre. Cottée D.

En marge : Nota. Considerable, les arretz de la cour ne faisant que confirmer lad. sentence. Produite.

8 avril 1505.

Lettres patentes du Roy portant permition à Bertrand

(1) Un exemplaire de cette ordonnance, portant la date d'octobre 1501, se trouve aux archives du château d'Espanel ; mais elle est illisible, l'encre ayant troué le papier. (Note de M. l'abbé Galabert.)

de Gaulejac, seigneur d'Espanel, de faire dresser potances patibulaires, chasfaut et pal à Lolier (1) pour marque de seigneur justicier audit lieu d'Espanel, Saint-Germain, Saint-Natary (2), Saint-Christoffle, Saint-Paul et autres lieux des despendences du dit Espanel. Cottées E.

En marge : Produites.

5e novembe 1505.

Chefs de monitoire, à requeste de Jean de Gaulejac, contre les consulz de Molieres, pour avoir preuve de l'enlepvement d'un pal planté en la parroisse Saint-Christoffle, despendent d'Espanel, pour marque de justice. Cottés F.

En marge : Procès criminel pour raison de ce, contre les consulz de Molieres.

6 may 1506.

Extraict de registres de Parlement contenant les dires et incistances des consuls de Molieres, du procureur general du Roy, et de Jean et Bertrand de Gaulejacs, fraires, et arrest quy reigle les parties à bailler par escrit sur leurs differents, nottament que Espanel et son ressort n'est pas de la jurisdiction de Molieres. Cotté G.

19e mars 1515.

Arrest du Parlement confirmatif de la sentence du senechal de Caors, cy dessus mentionnée, du 24e septembre 1504, rendu entre Bertrand de Gaulejac et les consulz de Molieres. Cotté H.

En marge : Remis par extraict par les consuls quy cotte à faux la teneur de la sentence qu'il confirme, et aisin faut

(1) Il doit y avoir une mauvaise transcription, et c'est probablement *pal à colier* qu'il faut lire ?

(2) Saint-Natary, *alias* Saint-Nazaire, paroisse voisine d'Espanel.

voir l'original ou expedié dud. arrest, ensemble de ceux du 13 aoust 1519, enoncé en l'ordonnance de M. Joubert, et de celluy du 12 aoust 1535 quy cottent aussy à faux lad. sentence.

20e janvier 1516.

Creation de juge, greffier et baille, faite par Jean de Gaulejac, pour exercer la justice au lieu d'Espanel et autres de son ressort. Cottée I.

En marge : Produit.

20 avril 1517.

Autre creation des mesmes officiers pour l'exercice de la mesme justice ausd. lieux, faicte par led. Jean de Gaulejac. Cottée K.

En marge : Produit.

Dernier septembre 1517.

Ordonnance de M. de Baulac, conseiller et commissere desputté du Parlement, executteur de l'arrest du susd. jour XIX mars 1515, qui distingue la jurisdiction d'Espanel d'avec celle de Molieres et declare les parroisses de Saint-Na[ta]ry, Saint-Paul et Saint-Germain des despendences et du ressort dud. Espanel, maintient en outre Bertrand de Gaulejac, seigneur dud. Espanel, en tous les droictz à luy adjugés par les sentences du susd. jour 24e septembre 1504 et arrest du 19 mars 1515. Cottée L.

En marge : Distinction de jurisdiction. Remise au procès par M. P. Contre cette ordonnance les consuls ont impetré lettres en cassation.

21e janvier 1518.

Creation de juge, baille et autres officiers pour l'exercice de la justice au lieu d'Espanel et autres en despendans,

faicte par Jean et Begon de Gaulejacz, fraires, seigneurs dud. Espanel. Cottée M.

En marge : Produit.

23e septembre 1619 (1).

Autre creation des mesmes officiers pour l'exercice de la mesme justice, faicte par led. Jean de Gaulejac. Cottée N.

En marge : Produit.

24e octobre 1519.

Enqueste faicte par maistre Vidal de Thebes, conseiller et commissere desputté du Parlement, quy distingue la jurisdiction d'Espanel d'avec celle de Molieres et prouve que les parroisses Sainct-Natary, Sainct-Paul et Sainct-Germain sont des despendences de la seigneurie d'Espanel et de sa jurisdiction, prouve encores que le seigneur dud. Espanel a la justice des dits lieux et qu'il l'y a faicte tousiours exercer par ses officiers. Cottée O.

En marge : Distinction de jurisdiction.

Avant 1520.

Acte passée par Bertrand de Gaulejac avec les habitans d'Espanel, constant d'icelle que le seigneur d'Espanel a droict de mettre les bouchers aud. Espanel et de fere la taxe des chairs, comme aussy qu'il a droict d'avoir et tenir poids et mesures aud. lieu et autres en despendans. Cottée P.

En marge : Remise au procès par M. P.

7 avril 1520.

Autre acte de mesme force et teneur passée par Louis

(1) Cette date parait erronée et c'est 1519 qu'il faut lire.

de Gaulejac, fils du susd. Bertrand, avec les habitans dud. Espanel. Cottée Q.

En marge : Idem remise.

8 juin 1522.

Creation de juge, baille et autres officiers pour exercer la justice au lieu d'Espanel et lieux en despendans, faicte par Jean de Gaulejac. Cottée R.

En marge : Produit.

14e septembre 1522.

Constrainte d'authorité du senechal de Quercy, siege de Caors, à requeste du procureur du Roy, contre Bertrand Lafargue, greffier du lieu d'Espanel pour le seigneur dud. lieu, à faute de remettre certaines informations faictes contre Guilhem Bessac et autres. Cottée S.

En marge : Produitte.

5 mars 1525.

Cayer d'informations faictes d'authorité du juge d'Espanel pour le seigneur dud. lieu, à requeste de Molinier Noguerat, contre Jean Bely et autres. Cottées T.

En marge : Produitte.

16 octobre 1527.

Autre cayer d'informations faictes, à requeste du procureur du seigneur d'Espanel, par le juge et baille du d. seigneur d'Espanel contre les y nommés et comprins. Cotté V.

En marge : Produit.

28e juin 1527.

Arrest du Parlement rendu sur la requeste de Jacques Rougier contre les consuls de Molieres, quy commet le

lieutenant du juge d'Espanel pour l'execution d'icelluy. Cotté X.

18e juin 1528.

Creation de juge et autres officiers pour l'exercice de la justice au lieu d'Espanel et son ressort, faicte par Jean de Gaulejac, seigneur dud. Espanel. Cottée Y.

En marge : Produit.

7 octobre 1530.

Cayer d'informations faictes d'authorité du baille d'Espanel, à requeste du procureur du seigneur dud. Espanel, contre les y comprins et nommés. Cotté Z.

En marge : Produit.

10 octobre 1532.

Attestation faicte par devant maistre Estienne Enras, licentier, juge ordinaire du lieu et jurisdiction d'Espanel pour le seigneur dudit lieu, sur la bonne vie, mœurs et extraction de Astorg de Gaulejac. Cottée Et.

En marge : Produit.

7 may 1532.

Creation de juge etc. faicte par Jean de Gaulejac, seigneur dud. Espanel. Cottée A.A.

1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524 et autres années.

Registre des qualités teneues au greffe d'Espanel devant Labat, Pecharman et autres officiers creés par le seigneur dud. lieu, dans lequel registre sont incerés plusieurs appointemens et sentences rendeus en diverses matieres et entre differentes personnes. Cotté B.B.

En marge : Produit.

1536.

Lettres en forme de requeste civille impettrées par Jean de Gaulejac, seigneur d'Espanel, protenotère du Saint Siège, envers les arretz du Parlement, cy dessus mentionnés, des 19 mars 1515 et 12 aoust 1535, comme non comprins en iceux et comme ayant tousiours jouy et ses autheurs de la justice dud. Espanel. Cottées C.C.

1536.

Verbal de M. de Robert comprins plus bas SS.

25e septembre 1540.

Hommage rendu par messire Louis de Gaulejac, seigneur d'Espanel, entre autres choses du chateau noble, place, seigneurie et appartenances dud. Espanel avec toute justice, devant M. le Senechal de Quercy, commissere desputté par sa Maiesté. Cotté D.D.

En marge : Produit.

XIe janvier 1551.

Autre hommage rendu de la mesme place avec toute justice, devant led. sieur Senechal de Quercy, par le susd. Louis de Gaulejac. Cotté E.E.

En marge : Produit.

1461.

Autre hommage et serement de fidelité presté par feu Pierre de Gaulejac, ayeul paternel du susd. Louis, au feu Roy Charles, pour led. lieu d'Espanel et ses despendences. Cotté F.F.

En marge : Produit.

PRODUCTION DES CONSEULS DE MOLIERES

7 janvier 1554.

Estraict des privileges de la ville de Molieres accordés

par Charles, duc d'Alançon, comte d'Armaniac, de Rodès, seigneur et baron de Caussade et autres places ; au second feulhet des d. statutz et privileges de Caussade, Molieres, Lafrançoise et autres despendans, f° 6 v°, art. 41, est pretendu estre escript :

Item les consuls dud. Caussade taxeront aux bouchers le prix du bestailh qu'ils vendront à la boucherie et auront cette consideration que les bouchers ne gaigneront plus qu'un denier pour le soul et le ventre de la beste.

Ensuitte est couché :

Anthoine, duc de Vendosmois et de Beaumont, pair de France, comte d'Armaignac, de Rodès, etc.. asprouve, confirme les privileges de la susd. baronnie de Caussade et veut que ses subiects, manans et habitans de Lafrançoise, Molieres, Montalzat et autre soint comprins ausd. privileges et jouissent de l'effect d'iceux, pourveu toutesfois que ce ne soit point à l'intherest et au preiudice des droicts et authorités du Roy et de la chose publicque du pais.

13 mars 1554.

Henry Roy de France et de Navarre, etc., confirme lesd. privileges et veut que les habitans de lad. baronie de Caussade et lieux despendans d'icelle jouissent de l'effect d'iceux. Cottés G.G.

En marge : Remis par les consuls par extraict, partie non appellée. — Nota. Encores que ces privileges ne sont pas confirmés par le feu Roy, ny par le present regnant, et ne parlent point d'Espanel pour n'estre pas de la baronnie de Caussade ny par consecquent de Molieres.

CONTINUATION D'INVANTAIRE POUR LE SEIGNEUR D'ESPANEL

28 may 1559.

Contract de mariage d'entre noble Jean François de Gau-

lejac, sieur d'Espanel, et noble Gabrielle de Narbonne, par lequel entre autres choses led. Jean François de Gaulejac faict donnation de la moitié de tous et chacuns ses biens en faveur du premier enfent masle descendant dud. mariage, à la reserve de l'uzusfruict sa vie durant. Cotté H.H.

En marge : Produit.

10e aoust 1578.

Autre contract de mariage d'entre noble Sebastien de Gaulejac, fils du susd. Jean François, et damoiselle Marguerite de Vabres, par lequel entre autres choses led. Jean François de Gaulejac donne aud. Sebastien, son filz, suivant la promesse par luy faicte en son susd. contract de mariage, la moytié de tous et chacungs ses biens, en cette donnation comprins par preciput la maison d'Espanel. Cotté J. J.

En marge : Produit.

13e juillet 1604.

Quittance de la somme de 1000 liv. faicte par damoiselle Jeanne de Belmon à damoiselle Marguerite de Vabres, vefve du susd. Sebastien de Gaulejac, comme mere et legitime administraresse des enfens d'icelluy. Cotté K.K.

En marge : Cet acte ne sert qu'à justiffier du décès dud. Sebastien. Produit.

6e aoust 1610.

Extraict d'acte de baptistaire de dame Louise de Gaulejac, fille de noble Jean Claude de Gaulejac et dame Jeanne de Salaniac, ses pere et mere, led. Jean Claude, filz du susd. Sebastien de Gaulejac et de la susd. damoiselle Marguerite de Vabres, mariés. Cotté L.L.

En marge : Produit :

12 mars 1612.

Quittance de la somme de 5200 liv. faicte par dame Jeanne de Salaniac, vefve du susdit Jean Claude de Gaulejac, a noble Jean François de Gaulejac, ayeul dud. Jean Claude. Cottée M.M.

En marge : Cet acte sert a justiffier le decès dud. Jean Claude. Produit.

XI[e] decembre 1617.

Sentence rendue par le senechal de Quercy, siege de Montauban, entre noble Gabriel de Marssa, sieur de Sailhac, et damoiselle Gabrielle de Gaulejac, mariés, d'une part, et damoiselle Jeanne de Gaulejac (1), vefve a feu noble Jean de Gaulejac, sieur de Touffailles, comme mere et legitime administraresse de ses enfens et dud. feu sieur de Touffailles, et noble Jacques de Gaulejac, sieur de Saint-Paul, fils et herettier de feu noble Jean François, sieur d'Espanel. Cottée N.N.

En marge : Cette sentence justiffie le decès dud. Jean François de Gaulejac, ayeul des susd. Sebastien et Jean Claude de Gaulejacz. Produit.

23 avril 1626.

Contract de mariage d'entre noble Pierre du Brueil et dame Louise de Gaulejac, dame d'Espanel, fille du susd. Jean Claude de Gaulejac, par lequel lad. dame Louise de Gaulejac se constittue en dot envers led. sieur du Brueil tous et chacuns ses biens, droictz, noms et actions quelconques. Coté O.O.

En marge : Produit.

(1) *Alias :* Jeanne de Salignac.

6 avril 1629.

Acte passé par le susd. noble Pierre du Breil avec les habitans d'Espanel concernant la police dud. lieu en temps de contagion, lad. police appartenant aud. sieur du Brueil comme seigneur dud. Espanel. Cottée P.P.

En marge : Produit.

24e octobre 1643.

Coppie de requeste presentée devant le Senechal de Montauban par le procureur du Roy, aux fins d'estre pourveu de tuteurs aux enfens pupilles des susd. feus Pierre du Brueil et dame Louise de Gaulejac, mariés, pere et mere du susd. messire Jean du Brueil, seigneur dud. Espanel. Cottée Q Q.

En marge : Produitte.

CONTINUATION DE PRODUCTION POUR LES CONSEULS

4e mars 1621.

Verbal faict par les consuls de Molieres sur la taxe des chairs et autres vivres debités au lieu d'Espanel et ses deppendences, à la requisition de Duperier, procureur du Roy dud. Molieres. Cotté R.R.

En marge : Remis par lesd. consuls.

6 may 1536.

Verbal de maistre Jean de Robert, conseiller en la cour, du 6e may 1536, commissere executteur de la sentence du senechal de Caors du susd. jour 24e septembre 1504 et arrestz de la cour des 19 mars 1515, 13 aoust 1510 et 12 aoust 1535, ensemble de l'ordonnance de maistre Vidal de Thebes, conseiller en lad. cour et commissere executteur desd. sentence, arrestz et ordonnance, dans lequel

verbal lad. sentence, arrestz, ordonnance et encores les procès verbaux et ordonnances rendues sur l'execution desd. sentence, arrestz et ordonnances par Messieurs de Joubert et Paule, conseillers et commisseres desputtés par lad. cour pour l'execution desd. sentence, arrestz et ordonnance dud. de Thebes, sont esnoncés, et par tous ces actes remis en extraict, partie non appellée par lesd. consuls, il conste qu'ilz sont mainteneus en l'exercice de la totalle justice audit lieu de Molieres, Espanel et ses despendences, led. verbal cotté S.S.

En marge : NOTTA. — Qu'en tous les verbaux et ordonnances des sieurs commisseres il est dit que lesditz arrets confirment la sentence du Senechal du 24 septembre 1504, et neanmoings contre la teneur d'icelle, sy les extraicts desd. arrestz sont vrays, les consuls dud. Molieres sont mainteneus en la jurisdiction dud. Molieres et Espanel, ce qu'il faut veriffier sur les originaux desd. arrests.

18

1275, le jeudi après la fête des apôtres Philippe et Jacques. — Dépositions des témoins au sujet d'un procès devant l'official de l'évêché de Cahors pour rixes entre les moines. Parmi ces moines querelleurs figure Arnaud de Gaulejac, clerc.

(Archives de la mairie de Gourdon (Lot). F. F. 9. — Copie faite par M. L. de Valon, à Brive (Corrèze) (1), d'un acte en parchemin contenant cette enquête.)

1275. — Raymundus Stephani, clericus de Vicano.

Anno domini M°CC°LXX quinto et die jovis proxima post

(1) Note de M. de Valon : Je complète l'acte de 1275 en vous faisant connaître qu'Arnaud de Gaulejac était proche parent *(consanguineus)* de Pierre et Galhard de Godor *(fratres)*, que ces derniers étaient cousins germains avec R. Stephani, clerc, frère lui-même de Guillaume de Valon, clerc.

festum apostolorum Philippi et Jacobi, Rampnulphus Ricardi et Deodatus de Lambart et Stephanus Fabri consortes produxerunt testes inferius scriptos contra Arnaldum Pelegrini clericum, apud Gordonium, coram me Johanne Rauca, clerico, auctoritate venerabilis et discreti viri domini officialis capituli caturcensis, sede vacante........................
....

Geraldus Daos, clericus, testis juratus, interrogatus si Arnaldus de Gaulejac, clericus, testis productus a dicto Arnaldo Pelegrini contra R. Ricardi et D. de Lambart et S. Fabri consortes, injecit manum suam seu manus violenter et temere in Geraldum Daos, clericum, et in Geraldum Johannis clericum, canonicum vicanensem, et percussit eosdem clericos, annus est clapsus et amplius — dixit quod sit, et ipsi duo videlicet ipse loquens et Geraldus Johannis clericus, canonicus vicanensis, percusserunt similiter dictum Arnaldum de Gaulejac clericum ita videlicet quod erant in brigua isto modo videlicet quod ipse loquens et G. Johannis consanguineus ipsius loquentis, canonicus vicanensis, erant apud Vicanum ante portam monasterii vicanensis que est coram altare sancte Katerine, ex una parte, et Petrus de Godor laycus, dictus Arnaldus de Gaulejac, clericus, et Raymundus Stephani, clericus, et Gualhardus de Godor canonicus vicanensis, erant ex altera parte ; et tunc dictus Arnaldus de Gaulejac primo lacessivit ipsum loquentem et G. Johannis predictos dicendo « *campish salha* » et alia verba de quibus non recolit et statim quando ipse loquens audivit ipsum Arnaldum dicentem illa verba, ipse loquens respondit dicto Arnaldo, sed non recolit quod dixit ei, post modum vero dictus Arnaldus venit contra ipsum loquentem ut percuteret ipsum et ipse loquens contra dictum Arnaldum de Gaulejac ut percuteret ipsum Arnaldum et ita litigando seu rixando percusserunt se ad nucem..... ipse Arnaldus percussit ipsum loquentem et ipse loquens percussit dictum

Arnaldum, sed Bernardus Olmassa venit statim inter ipsos et dividebat eos prout melius poterat ut dixit............

....

Interrogatus quibus et quot presentibus — dixit quod Bernardus Olmessa, et quidam frater suus vocatus Franciscus, et ipse loquens, et Geraldus Johannis, canonicus vicanensis, et quidam alius canonicus vicanensis qui vocatur Raymundus de Pairat et Gualhardus de Godor, et Petrus de Godor, fratres, et dictus Arnaldus de Gaulejac, et Raymundus Hugonis, et Raymundus Aurioli, clerici, et Raymundus Stephani, clericus, erant presentes quando fuit dicta percussio et non plures quod recolat, sed postmodum quando fuerunt divisi venerunt plures alii de quibus non recolit..........

....

19

1302. — Ramond de Gaulejac fait homologuer par le sénéchal du Quercy une sentence arbitrale.

(Arch. du Lot, F. 423. — Nouvelles notes sur la Maison de Gaulejac. Sujets isolés.)

1302. — Noble Ramond de Gaulejac, damoiseau, requiert du sénéchal du Querci l'homologation d'une sentence arbitrale entre les habitants de Frayssinet et les seigneurs dudit lieu, savoir : Guillaume, Bosson, Sicard, Pierre et Bertrand de Vassal, frères, damoiseaux. (Original, Marquesii, notaire; archives de Péchaurier.) (1).

(1) Cet acte se trouve mentionné dans *De Courcelles*, vol. v, art. de Vassal, p. 24.

Le château de Pechaurié est souvent cité dans l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste. Il y est dit (t. IV, p. 162) qu'en 1562, après l'assaut du

20

1326 à 1327. — W. de Gaulejac est compris pour la somme de 7 liv. 10 sous caorciens, dans les comptes des dépenses du château de Bioule, en Quercy, pendant les années de 1326 à 1327.

(Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne*, an. 1896, p. 207.)

La dépense journalière d'un château quercynois au XIVe siècle, par Ed. Forestié :

COMPTES DE 1326 A 1327

Aiso es la mesa d'En B. Aymar de l'an M.CCC.XXVI.

8. Item bailec a W. de Gaulejac, que Moss. lhi devia per sos guatges : VII^{l} X^{s} cc.

Il est dit plus haut (p. 155), par l'auteur de l'article, que le propriétaire du château de Bioule était Bertrand V de Cardaillac. « Il avait un écuyer, Geoffroy d'Angoulême (11,32) qui recevait en une seule fois 150 livres de gages ; l'écuyer de Hugues, fils dudit Bertrand, était Guillaume de Gaulejac, dont nous ne connaissons pas le traitement, mais qui figure (11,8) pour un à compte de 7 l. 10 s. sur ses gages. »

château de Mercuès, vers le 23 septembre, Duras se dirigea vers Catus, dont il pilla l'église et les maisons des riches propriétaires. Il en fit de même au château de Pechaurié qu'il ruina en grande partie en haine de Saint-Gily, qui en était seigneur. *(Inventaire des titres du château de Pechaurié.)*

Aujourd'hui il ne figure pas sur l'*Annuaire des Châteaux*, ce qui ferait supposer qu'il est ruiné ; cependant une partie de ses archives existait au commencement du XIXe siècle, puisque MM. de Touchebœuf et G. Lacoste y ont puisé.

21

1355, 2e jour des calendes d'avril. — Supplique en Cour de Rome pour faire obtenir à Adhémar de Gaulejac, clerc du diocèse de Cahors, déjà chanoine de Saint-Outrille, à Bourges, une église au diocèse d'Agen, laquelle lui est accordée.

(Archives du Vatican. — Registre suppliques 26. f° 79) (1).

Supplicat Sanctitati vestre devotus vir Peleg[ri]ni quatinus dilecto consanguineo et familiari suo Aydemaro de Gaulegaco, clerico, Caturcensis diocesis, de parrochialibus ecclesiis de Valbasse et sancti Felicis ad invicem annexis, Agennensis diocesis, per adeptionem possessionis pacifice ecclesie de Walpal Norwicensis diocesis, tunc vacantis vigore litterarum S. V. collate Poncio de Veireriis dignemini misericorditer providere, non obstante quod idem Aydemarus canonicatum in ecclesia collegiata beati Austrusitii de Gracirico, Biturcensis diocesis, noscitur obtinere cum aliis non obstantibus et clausis et executione fiat G. Et quod transeat sine alia lectione.

Datum Avenione ij. Kal aprilis anno tercio.

(Supp. 26, f. 79.)

(1) Cette supplique est mentionnée par M. le chanoine Albe, dans la *Maison d'Hébrard*, p. 82.

22

1365. — Guillaume de Gaulejac, damoiseau, compris pour 64 livres 18 sols de dettes dues à Déodat de Léobard, damoiseau de Gourdon, avec une foule d'autres débiteurs, parmi lesquels on remarque Reginald d'Engolisma (d'Angoulême), de Gaulejac, damoiseau. (Original parchemin ; archives de Péchaurier.)

Ce Guillaume de Gaulejac (1) pourrait bien être le même rapporté, en 1415, comme défunt et père de Pierre et Ramond-Bernard de Gaulejac.

(Archives du Lot, F. 423. — Nouvelles notes sur la Maison de Gaulejac. Sujets isolés.)

1410. — Il paraît, suivant un factum original sur procès en 1410, que ledit noble Guillaume de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, avait épousé (sans doute en premières noces) Jeanne de Rodosel ou Rodorel, fille de noble Pons de Rodorel, seigneur en partie de Frayssinet, et de noble Magre de Vassal; il ne paraît pas qu'ils eussent des enfants. (Archives de Péchaurier.)

(1) On lit dans la *Généalogie de la famille de Gaulejac*, de 1380 à 1804, qui se trouve à la Bibliothèque de Carcassonne, manuscrit n° 9776 :

« Guilhaume de Gaulejac fut marié en 1380 à damoiselle Petronille de Casnac, fille de noble Bertrand de Puycalvel. »

Nous ne donnons ce renseignement que sous caution, le manuscrit n'indiquant pas de pièce à l'appui.

D'après la généalogie manuscrite de la Maison de Gaulejac, établie au vu de titres par M. le comte de Touchebœuf et dont une copie se trouve aux archives du château de Salerm, liasse VIII, cette alliance serait à prouver.

Ce qui paraît certain, c'est que les Casnac, ou Casenac, prenaient le nom de Puycalvel au XIVe siècle, ce qui semble impliquer la possession de ce fief. On voit, en effet, qu'en 1354, parmi les partisans de Beynac, Themines et Commarque, contre Castelnaud Beynac d'autre part, figurent : Bertrand de Casnac et Bernard de Casenac de Puycalvel. (Dessales, *Histoire du Périgord*, 1886, t. II, p. 253.)

Il existe dans les archives de M. L. de Gaulejac, à Agen, carton AA, une expédition, sur parchemin, d'un échange passé en 1326, le mardi après Saint-Hilaire, entre Bernard de Casnac, damoiseau, habitant de Puycalvel, et Guillaume de Ruppe, habitant de Gourdon.

23

1367, 22 février. — Lauzime par noble Gaillard de Saint-Germain, agissant comme tuteur de B. de Saint-Germain, « donzel » (1).

(Archives du château d'Espanel, près Molières (Tarn-et-Garonne.)

Fragment de livre de raison des Saint-Germain, seigneurs d'Espanel, couvert de parchemin, et mentionnant sous les lettres J. K. L. M. N. des baux à cens, des lauzimes, etc., de 1351 à 1404.

1367, 22 février. — Anno Domini M°CCCLXVII et die XXII mensis februarii, cum na Flos de molher den Johan de Puegdine (2) que ste a....., agues comprada den Arnaud de Morlana una pessa de terra e de vinha ques al terrado del Pesquier, que ste d'una part am la vinha den P. de Fromen e am la vinha erma dels cossols de Molieras e am la vinha den P. de Morlana de la Guionia, qu'es del fios den B. de Sanct-Germa e am la vinha den Arnaud Teula, es sabedor quel dict noble moss^or^ Gualhart de

(1) M. L. Greil, à Cahors, nous a adressé les notes suivantes concernant les Saint-Germain :

EXTRAIT DES ARCHIVES DE LESPARRE

1331. Pierre de Saint-Germain p. Mari et Guilh. Tocabuo — sans qualité — mais Saint-Germain était donzeln.

1334. Lauzime à Guillaume de Labrosse par Bertrand de Saint-Germain, donzel, comme procureur de P. de Beaufort, donsel, etc. « *tenen al bes deld. Peyre en comanda sotz la ma de nostre seg^r^ lo rey de Fransa et per comanda de Mgr lo senescal de Peregort et de Carsi* ». — Dev. Guilh. Fabri, not^re^.

(En 1340.) Dans le testament de noble Pierre de Beaufort sont nommés comme tuteurs et executeurs : nobles homme Bertrand de Cardailhac, seigneur de Varaire; le seigneur Bertrand de Lapopie, seigneur de Saint-Cirq; Bertrand de Saint-Germain, damoiseau, et Guillaume de Beaufort, fils du testateur.

M. Greil ajoute que c'est probablement à la suite d'une alliance que les Gaulejac prirent le nom de Saint-Germain. Les documents qui suivent semblent lui donner raison.

(2) Probablement *Pechdoa*.

Sanct-Germa *coma tutor* den B. de Sanct-Germa, donzel, lauzet, etc., per III denies caorcens d'acapte e per III denies caorcens de ces, etc.

En libro de I, [f°] VII^xx^VII.

Il y a aussi des minutes de 1365 qui mentionnent le tuteur, mais sans donner son nom; une minute de 1351 dit *quel dict noble donet en fios*, mais elle n'ajoute pas *coma tutor;* c'est donc entre 1351 et 1365 qu'on peut rapporter la mort d'un des frères Saint-Germain, dont la fille, Indie, épousa plus tard Ponsot de Gaulejac.

(Note de M. l'abbé Galabert.)

24

1379, 13 novembre. — Arnaud de Gaulejac, prieur de Saint-Lizier, est au nombre des exécuteurs testamentaires choisis par Pierre Ier de Chalais, évêque de Montauban.

(Extrait des *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par F. Moulenq, t. 1er, p. 22.)

Dans son testament du 13 novembre 1379, Pierre Ier de Chalais, évêque de Montauban, nomme pour ses exécuteurs testamentaires : Mortarsin de Aula, prieur mage de la cathédrale; Arnaud de Gaulejac, prieur de Saint-Lizier; Helias Jacobi, prieur de Longueville, en Normandie; Pierre de Lacroix, Pierre Jone, chanoines de Saint-Etienne-de-Tescou, ses familiers et plusieurs autres. Il mourut neuf jours après et fut enseveli dans le lieu qu'il avait désigné.

25

1400, 12 novembre. — Bail à fief consenti par Ponsot de Gaulejac, damoiseau, agissant en qualité de procureur d'Indie de Saint-Germain, sa femme (1), en faveur de W. de Carbo.

(Archives du château d'Espanel. — Acte en langue vulgaire.)

Extrait d'un livre de raison dont il reste seulement 10 feuillets, dans une mauvaise reliure en parchemin. Ledit livre donne, sous les lettres K. L. M. N., la minute de divers baux à cens, lauzimes, etc., consentis par les seigneurs d'Espanel de 1360 à 1400. Ce sont : Gaillard, Bernard, Arnaud de Saint-Germain, dits de La Mote, tuteurs de N. . . . . de Saint-Germain, et enfin, en 1400, Ponsot de Gaulejac, époux d'Indie de Saint-Germain.

K. — Anno Domini M'CCCC et die XII mensis novembris cum Possot de Gaulejac, donzel, per si e coma percurayre que dichs que era de la nobla na Endia de Sanct-Germa, sa molher, donec en fios an W. de Carbo una pessa de terra en laqual en una partida solia esser la vinha e la mitat per nod. . . . de una mayo laqual es al terrado de la Bossa, el capmas del ...venha en que so dich qu'en avia un. cartonada, que ste d'una part am lo rio delosteredo (?) de la fon appelada d'Ayguebuo, e de totas autras parts am las terras e mayo e ribatge deldit en W. de Carbo, per VI diniers caorcens d'acapte e per XVIII diniers caorcens de ces, etc., in libro del K [f°] XXXIX.

Explicit ille liber. Deo gracias!

(1) Cette alliance est mentionnée dans le manuscrit 9776 qui se trouve à la bibliothèque de Carcassonne ; mais, probablement à la suite d'une mauvaise lecture, Gaulejac est appelé « Fossat » au lieu de « Ponsot ».

Cependant la famille de Saint-Germain n'était pas éteinte, ainsi que le prouve la minute suivante, du même livre :

M. — Anno Domini M°CCCC quarto et die XXVI mensis madii, cum en P. de Ros agues tengut en fios den R. Bernat de Sanct-Germa, alias de la Mota, que sta à Espanel e en aras demora en la p[eroqui]a de Sancta-Arthemia, una pessa de terra.....

Ces diverses minutes avaient été prises par le notaire Jean de Podiata, ainsi que le constate plusieurs fois en note Pons de Jacobo, notaire du XVe siècle, qui déclare avoir retrouvé plusieurs de ces actes.

(Notes de M. l'abbé Galabert.)

26

1406 et après. — Extrait généalogique se rapportant à Jean de Galard, chevalier, seigneur de L'Isle Bozon, à sa femme, Lougue de L'Isle, à leurs enfants, ainsi qu'à Sibylle, Diane et Catherine de Galard, etc.

(Extrait des *Docnments historiques sur la Maison de Galard.* Paris, 1873, t. II, p. 321.)

[P. 324.] Diane de Galard (de Goulard) de l'Isle, femme de noble Jacques de Mauléon, seigneur de Sevilhan ; elle portait pour armes : d'or, à 3 corbeaux de sable. Elle était fille de Jean de Goulard, baron de l'Isle, et de Jeanne de Gaulejac de Piac. Jacques de Mauléon était aïeul de François de Mauléon-Savilhan, reçu chevalier de Malte, de la langue de Provence, en 1674, etc.

(Mss. de l'abbé de Lespine, dossier de Galard ; Bibl. de Richelieu, Cabinet des titres.)

27

1407. — Extraits de la *Généalogie de la maison de Cardaillac*, par les frères de Sainte-Marthe, Paris, 1654, constatant le mariage de Bertrand de Cardaillac, fils de Guillaume, seigneur de La Capelle-Marival, etc., et de Mathée de Cornac, avec Bertrande de Gaulejac, dame de Cazetes.

1407. — *Généalogie de la maison de Cardaillac*, contenant les seigneurs, barons et marquis de Cardaillac, comtes de Bioule, etc. — Paris, 1654.

[P. 9.] Bertrand de Cardaillac, fils de Guillaume de Cardaillac, seigneur de La Cappelle-Marival, Saint-Maurice, Rudelle, combaron de Cardaillac, et de Mathée de Cornac, espouse Bertrande de Gauleiac, dame de Cazetes.

[P. 13-37.] Guillaume de Cardaillac, IIe du nom, seigneur de La Cappelle-Marival, de Rudelle, Saint-Maurice et Saint-Cernin du Causse, conseigneur de Cardaillac, contracta mariage, l'an 1386, avec Mathée de Cornac, et l'on apprend du titre de l'acensement du lieu de Baptude qu'il vivoit encore l'an 1407 et fut père de six enfans representés en cet ordre :

[14.] Guisbert de Cardaillac, seigneur de La Cappelle et de Cardaillac.

[14.] Bertrand de Cardaillac, chevalier, prit à femme Bertrande de Gaulejac, dame de Cazetes, et n'en eut aucune liguée.

[14.] Saure de Cardaillac, femme de Hugues Gasc, seigneur de la Gasquie et de Mialet.

[14.] Bonne de Cardaillac, alliée avec Pierre, seigneur d'Anglars.

[14.] Jeanne et Marquise de Cardaillac, religieuses au monastère de Millau.

28

1419, 10 mars. — Raymond-Bernard de Gaulejac figure comme écuyer dans une « montre » donnée à Carcassonne par Jean de Caussade, dit de Puycornet, chevalier banneret.

(Bibl. nat. — Dép. des mss. Clairambault. Titres scellés, n° 26, pièce 115, f° 1920) (1).

La Monstre de messire Jehan de Caussade dit du Puy Cornet, chevalier banneret, deux aultres chevaliers bacheliers et vint sept escuiers de sa chambre, reçuz à Carcassonne le diziesme jour de mars l'an mil IIII cent dix neuf.

Et premierement.

Ledit M. Jehan, chevalier banneret.

M. Hugues, sire de Lezmeg, chevalier bachelier.

M. Bernard de Dauzias, chevalier bachelier.

ESCUIERS

Jehan de Boisset.

Jehan de Cantamerle.

Ramond de Rouzet.

Ramond Bernard Desanat.

Causson de Fueg.

Ramond Bernat de Gaullegac.

(1) Ce document se trouve signalé, avec la liste des figurants, archives du Lot, F. 368.

Ramond Cappa, s[r] de Molins.
Jehan de Roars (Roais ?).
Guillaumet de Montagut.
Jehan de Roays le jeune.
Bernard Dauvillar.
Jehan Rouget.
Gisbert de Cayrac.
Ramond Delcrox.
Anthoine du Perier.
Pierre Velsieux.
Caudin Dorgulh.
Pierre Foissac.
Ponset Vergier.
Arnaut Descayrac.
Jehan Tassy.
Raymond Descayrac.
Luxoren de Mallovart.
Petit Jean de Rousseil filz.
Etienne de Croustas.
Jehan Lespaignol.
Nimolat de Saint-Autin.

29

1420, 15 septembre. — Pons de Gaulejac et Pierre de Gaulejac d'Espanel figurent parmi les écoliers du collège Pelegry, à Cahors.

(Note de M. l'abbé Galabert.)

M. — D'un dossier considérable et en bien mauvais état qui m'a été communiqué à Caussade, touchant les statuts du collège Pelegry, à Cahors, il résulte que devant Gauce-

lin, évêque de Rieux, chargé de réformer les statuts, se présentèrent à Cahors, le 15 septembre 1420, le syndic du collège, plusieurs écoliers, parmi lesquels Pons de Gaulejac.

L'évêque rappela que, d'après les ordonnances faites par les cardinaux de Sabine et de Porto, les études de grammaire et logique devaient être remplacées par l'étude du droit civil et canonique *per quæ totus mundus illuminatur ad obediendum Deo et ejus ministris.*

L'évêque donne des statuts, nomme ceux qui sont chargés de choisir les étudiants, soit Hugues de Pelegry, seigneur du Vigan, Arnaud Hébrard, seigneur de Saint-Sulpice, qui choisira un étudiant en droit civil et un en droit canon, Hugues de Pelegry un en droit civil ; après ceux-ci, leurs descendants.

Or, le seigneur de Saint-Sulpice choisit, pour l'étude du droit civil, les élèves étudiants dont les noms suivent :

Guy de Conil, de Gourdon.
Guillaume de Cusolio, de Caylus.
Frenon d'Auriole, de Cahors.
Pierre Textoris, prêtre, de *Canavano* (?).
Raymond de Bérald, de Caylus.
Yves de Rodolello, de Frayssinet.
Pierre de Gaulejac, d'Espanel.
Jean Hébrard, de Saint-Sulpice.

La différence de prénom *Pierre* ou *Pons* de Gaulejac est fâcheuse ; elle tient à ce que le copiste du XVII[e] siècle n'était guère soigneux et encore moins habile à déchiffrer l'écriture du XV[e] siècle ; aussi, son texte est émaillé de fautes de tout genre et très pénible à lire. J'ai pensé, néanmoins, que ceci peut vous intéresser ; c'est pourquoi je vous le signale.

———

30

1423. — Les sieurs de Saint-Germain et de Gaulejac sont envoyés à Domme, vers le capitaine Beauchamp, pour obtenir la continuation du « patis ».

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. III, p. 371.)

L'an 1423. — Cahors envoya dans le même temps à Domme, vers le capitaine Beauchamp, qui en était le gouverneur pour le roi d'Angleterre, les sieurs de Saint-Germain et de Gaulejac pour obtenir la continuation du patis.

[Note.] Ces deux gentilshommes étaient de l'ancienne maison de Gaulejac; ils prenaient le nom de Saint-Germain parce qu'ils étaient seigneurs de Saint-Germain et d'Espanel. Nous croyons qu'ils étaient frères. Le premier est nommé, dans plusieurs titres, Ramond-Bernard de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, en Quercy, et de Besse, en Périgord, près de Marminiac. Il avait épousé demoiselle Catherine de Vigier de Rassiels; il fut longtemps en guerre avec les Anglais, et quoique son château de Besse fut entre Belvès, Villefranche et Marminiac, qu'ils occupaient, il sut les empêcher par sa bravoure de s'en rendre maîtres; mais il ne put les empêcher de s'emparer de Puycalvel qu'ils conservèrent longtemps et qu'ils démolirent en se retirant, à l'exception d'une tour qui existait encore à l'époque de la Révolution. Ce même seigneur livra aux Anglais, dans l'espace d'une année, une infinité de petits combats, dans lesquels il fut fait cinq fois prisonnier. Les grosses rançons, que les ennemis exigèrent de lui, affaiblirent considérablement sa fortune, il se retira à Espanel, où il vécut du peu d'argent qui pouvait lui rester. Il s'employa depuis, pour la

ville de Cahors, auprès des capitaines anglais, qui ne laissaient pas que de l'estimer quoiqu'il leur eût fait beaucoup de mal. Ce que nous venons de dire de ce brave gentilhomme est rapporté dans les lettres-patentes que le roi Louis XI expédia en sa faveur en 1465, et dont M. de Touchebœuf, comte de Clermont, a bien voulu nous envoyer la substance.

(Voir la reproduction de ces lettres sous le nº 52.)

31

1424. — Le sieur de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, prend part à la défense de la ville de Cahors contre les attaques du capitaine anglais Beauchamp, commandant de Domme.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. III, pp. 373-375.)

[Chap.] *Le capitaine anglais Beauchamp et le sénéchal de Guyenne ravagent le Bas-Quercy. — La ville de Cahors se met en état de défense. — Combats aux environs de cette ville. — Les Anglais abandonnent Douelle et Cessac; ils s'emparent de Fumel.*

La veille de la Pentecôte 1424, Beauchamp vint de Domme à la tête d'un corps nombreux d'Anglais, dans la presqu'île de Cessac. La ville de Cahors, qui se crut menacée d'un siège, appela pour la défendre Jean de Puycornet, Ricard de Gourdon, Labarthe, Gaulejac et Raymond-Bernard de Durfort, baron de Boissières, quoique favorable aux ennemis à cause de sa parenté avec le captal de Buch, etc.

. . . .

Découragé par tant d'audace, que soutenait la présence du sénéchal du Quercy et des autres gentilshommes que nous avons mentionnés, le capitaine de Beauchamp se ren-

dit enfin aux propositions d'un traité que la ville lui fit faire par Gaulejac ; ce seigneur fut aussi chargé d'apporter au camp de Beauchamp, *par honnêteté*, du pain, du vin et autres rafraîchissements. Le sénéchal et Nègrepelisse allèrent s'aboucher avec le capitaine anglais pour terminer l'affaire. Beauchamp s'engagea à abandonner Cessac et à se retirer à Domme avec toutes ses troupes moyennant une certaine somme d'argent..... La portion de cette somme incombant à la ville s'éleva à 119 livres, somme considérable puisque le blé ne se vendait, cette année (1424), que 12 sous la quarte.

32

En 1424. — Le sieur de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, est au nombre des intermédiaires dont se servirent les habitants de Cahors pour renouveler leur traité particulier avec le capitaine Beauchamp, commandant de Domme pour le roi d'Angleterre.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. III, p. 372.)

..... Alors la ville de Cahors travailla à renouveler le traité particulier qu'elle avait fait avec Beauchamp, commandant de Domme ; elle y réussit par l'entremise de l'abbé de l'Abbaye Nouvelle, de Ricard de Gourdon, seigneur de Genouillac et de Gaulejac, seigneur de Puycalvel. Comme elle n'avait point d'argent monnayé pour payer la contribution dont elle était convenue avec le capitaine, elle lui envoya des tasses d'argent et autres objets de prix.

(D'après la teneur du chapitre qui précède le récit de cette trêve et de celui qui le suit, elle aurait eu lieu en 1424, entre

deux attaques des Anglais : l'une, le 20 février ; l'autre, la veille de la Pentecôte de ladite année.)

33

1454, le 14 février, à Espanel, jurisdiction de Molières, bail à fief dans Montfermier par noble Antoine de Beaufort, alias de Lesparra, et Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel. — Original, parchemin. De Manso, notaire. Papiers de Beaufort de Lesparre.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. Carton AL. Copie extraite du volume C des notes de feu M. l'abbé de La Vayssière, prieur d'Escams) (1).

34

1454, 29 mai. — A Montamel, en Quercy, pactes de mariage entre André de Guerre, fils d'Amalvin de Guerre, seigneur de Montamel, et de Marguerite de « Sescella », d'une part, et Jeanne de Gaulejac, fille de Ramond-Bernard de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, d'autre part.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. Carton T. Expédition sur parchemin, 57 c. × 39 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, quod cum fuisset tractatum et prolocutum futurum matrimonium contrahendum inter nobi-

(1) Les notes manuscrites de M. l'abbé de La Vayssière, qui ont appartenu à M. L. Greil, font maintenant partie de la bibliothèque de Cahors.

Une copie de la mention ci-dessus se trouve aussi aux archives du château de Salerm (Haute-Garonne), liasse 1. Il est dit que cette copie est extraite du tome II des notes de M. l'abbé de La Vayssière, p. 241.

lem virum Andreum de Guerra, filium nobilis Amalvini de Guerra, domini loci de Monte Melhio, diocesis et senescallie Caturcensis, ex una parte, et nobilem Johannam de Gauleiaco, filiam nobilis Ramundi Bernardi de Gauleiaco, domini loci de Podio Calvelli, dicte diocesis et senescallie Caturcensis, ex parte altera, per amicos comunes ambarum partium, ut dictum fuit, et sciendum quod anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto et die vicesima nona mensis maii, regnante domino nostro, domino Carolo, Dei gracia Francorum rege illustri, apud dictum locum de Monte Melhio, in presencia mei notarii et testium infra scriptorum personaliter constituti et existentes preffati nobiles Andreas de Guerra et nobilis ac religiosus vir dominus Johannes de Guerra, prior Sancti Stephani de Valle Francista, ex una parte, et dictus nobilis Bernardus de Gauleiaco, ex una parte altera, predictus insuper nobilis Bernardus de Gauleiaco non vi nec dolo inductus, non seductus, nec machinacione aliqua ab aliquo circonventus seu deceptus, sed gratis, sponte et ex eius certa sciencia, ac spontanea animi voluntate, ut asseruit, dedit et constituit in dotem et maritagium dicte Johanne, filie sue, licet absenti et cum ipsa nobili Andree de Guerra ibidem presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis heredibus et successoribus universis, et sub spe futuri matrimonii contrahendi inter ipsos nobiles Andream de Guerra et Johannam de Gauleiaco, summam quatuor centum et quinquaginta scutorum auri boni et legitimi ponderis, cugni domini nostri Francie regis, valente et computato scuto auri pro viginti septem solidis et sex denariis turonensibus parvis. Item omnes et singulos illos census, redditus, vendas, accapita, terras, prata, domos, casalia et alia jura que idem nobilis Bernardus de Gauleiaco habet et ad ipsum pertinent in locis et parrochiis de Monte Melhio, de Magno Monte et de Gigosaco ultra rivum *del Bert* a parte dicti loci de Magno

Monte, nec non et vestes nupciales condecentes secundum statum personarum ad ordinacionem amicorum, videlicet unius amici cuiuslibet partis, quam quidem summam quater centum et quinquaginta scutorum auri dictus nobilis Ramundus Bernardus de Gauleiaco promisit et firmiter convenit sub expressa obligacione sui ipsius et omnium bonorum suorum presencium et futurorum solvere dicto nobili Andre de Guerra, presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis heredibus et successoribus universis, terminis qui secuntur, videlicet centum scuta auri et vestes nupciales predictas ante anuli tradicionem et receptionem, residuum vero dicte dotis promisit et firmiter convenit dictus dominus de Podio Calvello sub expressa obligacione qua supra dicto nobili Andree de Guerra terminis qui sequntur, videlicet quolibet anno tali die qua celebrabitur dictum matrimonium decem scuta auri boni ponderis donec et quousque de dicta summa eidem de Guerra fuerit integre et plenarie satisfactum. Item fuit actum et conventum inter dictos contrahentes quod una solucio non potest actingere aliam, neque dictus nobilis Ramundus Bernardus de Gauleiaco, dominus predicti loci de Podio Calvelli, sive sui heredes et successores non possint aut valeant compelli ad solvendum dictam summam dicto nobili Andree de Guerra sive suis heredibus et successoribus pro uno solucionis termino dumtaxat. Item fuit actum et conventum inter contrahentes predictos quod si casus esset restitucionis dicte dotis quod dicta dos que fuit exsoluta restituatur et exsolvatur per finales soluciones et terminos per quos fuerit exsoluta. Preterea promisit et firmiter convenit dictus dominus Johannes de Guerra, prior prefatus, sub expressa obligacione, ypotheca omnium bonorum suorum mobilium et inmobilium, presentium et futurorum, se facturum quod nobilis Amalvinus de Guerra et nobilis Margarita de Sescella, eius uxor, facient donacionem puram inter vivos factam de omnibus

suis bonis mobilibus et immobilibus ubicumque sint et existant, eisdem retencionibus juridicîs et opportunis eisdem coniugibus, dicto nobili Andree de Guerra, eorum filio. Item quod supervivens dictorum futurorum coniugum lucretur et lucrari debeat in et super bonis illius qui premori sive decedere contingerit quinquaginta scuta auri boni et legitimi ponderis predictorum, solvenda dicto superviventi infra quinque annos a die dicti decessus computandum, et ita fuit actum et conventum inter contrahentes predictos. Et super premissis et quolibet premissorum renunciaverunt dicti contrahentes et quilibet ipsorum, prout eorum quemlibet tangit et tangere poterit in futurum pro se et suis, per pactum expressum ex suis certis scientiis, ut dixerunt, omni excepcioni doli, mali, vis, metus, fraudis et cuiuslibet decepcionis, et excepcioni non factorum et non concessorum premissorum in modum predictum, et excepcioni de uno acto et alio scripto seu simulato et è contra et de magis acto et minus scripto, condicioni indebiti, condicioni sine causa ob causam et ex iniusta causa et causa non sequta, et beneficio minoris etatis et restitucionis in integrum si qua iusta causa michi videbitur, et juribus per que deceptis seu lesis in facto aliquo subvenitur in dictis quinquennalibus, et aliis quibuscumque peticioni et oblacioni libelli si lis orta fuerit pro premissis, et eidem juri scripto et non scripto canonico et civili omnique foro terre, usui et consuetudini patrie sive loci, et omnibus et singulis previlegiis, litteris, graciis, mandatis, rescriptis ac respectibus et juris et facti beneffiiciis, auxiliis, deffencionibus, allegacionibus, renunciacionibus et cauthelis per que contra premissa seu aliquid de premissis de jure vel de facto venire possent et se super hiis deffendere vel juvare. Et omnia et singula in presenti instrumento contenta promiserunt et firmiter convenerunt dicti contrahentes, prout quemlibet ipsorum tangit et tangere poterit in futurum pro se et suis heredibus et succes-

soribus universis, sub expressa obligacione sui ipsorum et omnium bonorum suorum mobilium et inmobilium, presencium et futurorum, et etiam juraverunt ad et super [sancta] Dei quatuor ewangelia, eorum manibus dextris corporaliter gratis tacta, sibi ipsis partibus vicissim et ad invicem sollempni et legitima stipulacione hinc inde interposita et adiecta, se tenere, actendere, complere et inviolabiliter perpetuo observare et non contra facere, agere, dicere seu venire jure aliquo, ratione aliqua, sive causa. Pro quibus premissis omnibus et singulis sic tenendis, actendendis, complendis et inviolabiliter perpetuo observandis, dicte partes contrahentes et earum quamlibet tangit et tangere poterit in futurum supposuerunt et submiserunt se ipsas et omnia et singula bona sua mobilia et inmobilia, presencia et futura, foro, coherci[ti]oni et expulcioni dominorum et sigillorum senescalli Caturcensis, parvi sigilli Monte Pesullani Regii, baiuli Regii ressorti de Caturco et domini Officialis Caturcensis et curiarum suarum ac servientum suorum et cuiuslibet eorum, per quos et eorum quemlibet insolidum voluerunt se ipsos posse compelli ad observanciam premissorum per capcionem, vendicionem bonorum suorum et per appositionem saysine unius aut plurium servientum in dictis bonis suis tanquam pro re judicata, cognita et confessata, et alias prout vires, rigores stili et compulciones dictarum curiarum et cuiuslibet ipsarum exigunt, postulant et requirunt, sub omni juris et facti renunciacione ad hec necessaria qualibet pariter et cauthela; sciendum tamen est quod de predictis fuerunt per dictas partes sibi ipsis ad invicem concessa duo presenta instrumenta unius et eiusdem tenoris, videlicet pro qualibet parte unum instrumentum, quorum instrumentorum presens est pro parte dicti nobilis Andree de Guerra. Acta fuerunt hec anno, die, loco et regnante quibus supra, testibus presentibus nobilibus Johanne Rodolelh, domino de Frayssineto, Petro de Laguarda, domino

de Siona, Hugone de Arsassio, condomino dicti loci de Arssassio, diocesis Magelonensis, Bertrando Moles de Monte Meilhio, et Anthonio Prads de Magno Monte habitatoribus, ad premissa vocatis et rogatis, Et magistro Johanne de Puteo, cive Caturci auctoritate Regia notario publico, qui in premissis omnibus et singulis ut pretactum est agerentur et fierent una cum prenominatis testibus presens interfuit et de hiis requisitus notam sumpsit illam quam in suis registravit prothocollis, ex qua hoc presens publicum instrumentum nondum extraxivit sive grossavit ob infirmitatem et impotenciam gravem oppressum et preventum. Ego vero Johannes de Puteo, eius filius, auctoritate dominorum de Capitulo Tholose notarius publicus, et in libri papiri note et prothocolla dicti magistri Johannis de Puteo, genitoris mey, indonata et concessa et per dominum seneschallum regium Caturcensem confirmata et pro maiori firmitate data et collata steterunt virtute huiusmodi mearum dictationis et collacionis, hoc presens publicum instrumentum, me aliis occupato negociis, per coadiutorem meum ydoneum in hanc formam publicam redigi, scribi et grossary feci signoque meo solito sequenti signavi et ante signum manu mea propria me subscripsi in fidem et testimonium premissorum.

Johannes de Puteo, notarius preffatus, cum constat de rasuris superius ubi dicitur « de Arsassio », et de omissis superius ad signa, non vicio sed errore factis. *(Ainsi signé.)*

35

1454, 1er août; 1472, 22 février. — Deux reconnaissances du fief de Carguelane, faites par Jean Chalmé et par Pierre et Jean Chalmé, fils du dit Jean, en faveur de noble Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel.

(Jean Chalmé, f° 10 du livre de Villary, couvert de parchemin, cotté lettre A. — Archives du château d'Espanel.)

Jean Chalmé, que sta à Espanel, reconoc a tener l'an mial IIIIcL quatre et lo prumier jorg de ost, del dich noble Peyre de Gaulejac, seignor d'Espanel, aqui presen, ung hostal bastit, pausat dins lo loc d'Espanel, confrontan d'una part am l'hostal de Jean Becays, et am l'hostal de Huc del Puecharman, et am la murailla del dich loc, et am la plassa del dich loc, am sies dinies d'acaptes et dos sols sies dinies causens de ces, pagadors cascun an en la festa de Tots Sans. Carta de recouneissensa recegbuda per mestre Jean Garrabit, notari de Molieras..... en presencia de mossen Guiral Lavela, capela, Miquel Alard, moussen Jean de Rey, Peyre Bergie, habitans d'Espanel.

Item may una boria bastida et cuverta de teule am sas appartenensas, coma terra et vigna, et prat, et bosc de castagnie, pausada en la parrochia de St Germa al terrador de la Cuelha, que se confronta d'una part am lo cairefolc de la crotz de Labartha, et am lo batut de Jean de Salabert que te deldich noble, et am lo bosc de castagnie de Joli Salabert, que te en fios del sr de Boisset, et am lo cami que part de la crotz de Labartha et va à l'houstal de Johan de Salabert anan may al fonds del bosc de Laporta, et an lo fios de Miquel Alard et an lo fios deld. Jean Chalme que te de Bernard Chaubert, et an lo fios deld. Jean Chalme que te de François de Laroqua, et an lo fios que te Miquel Alard

del s^r de Lamotha, passan per lodich fach un cami que part de la gleya de St Germa et va à Dayrac, am IX d. causens de acapte, et tres cartos de froment, pagadors à St Julia, et una gallina à Totsens. Testes couma desus.

Item may reconoc lod. Jean Chalme a tener deldich noble una pessa de terra et de bosc et de ribatge, pausat en la parrochia de St Girma, en la terrador de la Carnalaria ; confronta per cap am lo cami que va d'Espanel à Causada, et per fonds am lo rio de Cargalana, et per costat devers la gleya de St Girma am la fios de Bernad de Landrevia et de Guiral de Bernard, appellat del Rogier, que teno del dich noble, valat en mech, et per autre costat an lo fios de Miquel Alard, appellat de Labartha, que te de Frances de Laroqua, valat en mech, etc., per tres sols caorcens de acapte et per cinq cartos de fromen et una carta de sivada et una gelina, tot de ces et renda, cadan, pagadors lo dia de St Jolia, et la galina à Nadal, an carta recebuda per Me Pons de Jacme, notari, habitan de Castelnuo, l'an mial IIII^c et L sinc, a tres jours del mes de juliet, en presencia de mossen de Puecharma, capela, et de Peyre Berge, habitan d'Espanel.

L'an mial IIII^cLXXII et lo XXIIe jorg de feurier, à Espanel, Peyre et Jean Chalme, frayres, habitans de la parrochia d'Espanel, fils del dich Jean Chalme, reconnoro et coffessero a tener en fios la boria et terra, bosc et ribatge dessus confrontats, del sobredich noble Peyre de Gaulejac, seignor d'Espanel, aqui presen, et an lo ces et renda dessus expressats, et an l'acapte que se aparte. Carta presa per my Bertrand Villary, noutari de Molieyras, l'an et jour dessus dich, en presencia de mossen Johan Fauro, Peyre Barbansa, Antoni Alard d'Espanel, et lo noble Nicoulau de Coumiers, habitan de la parrochia de Nebetges.

Villary, notaire, signé avec parrafe.

Collationné sur la minute par nous, Antoine Borderies,

notaire royal de Molieres, y residant, en vertu de la commission de compulsoire de Monsieur le senechal de Montauban, en datte du dix juin mil sept cent soixante six, en la presence de messire Sylvestre Dubruelh, seigneur d'Espanel, requerant, et en l'absence des heritiers possesseurs et bientenants de Jean Gilles Sanson, de Sebastien Gautié et de Jean Bonnemort, non comparants quoique duement appelés; ce fait, lad. minute retirée par led. messire Dubruelh, ainsi qu'il est porté par notre proces-verbal de cejourd'huy premier aout mil sept cent soixante sept. A Espanel, maison du sieur Jean Cavailhon, avocat, lieu désigné.

En foy de ce, Borderyes, notaire royal.

Scellé et controllé à Molieres le 1er aoust 1767.

Reçu treize sols. Boussac.

Solvit six livres, sans papier, sceau, ny controlle.

36

1457, le 29 septembre. — Au château de Flaughac (Flaugnac), jurisdiction de Castelnau de Vaux, testament de noble Jean de Montagut, coseigneur de Mondomer, dans la maison d'Escayrac, veuf de noble Catherine de Saint-Clair, pour laquelle il fonde un obit, ou chapelle, et si l'héritier néglige cela, il en transporte le patronage à l'évêque de Cahors; lègue [à] Fine, sa fille, femme de noble Jean de Lapérède, [à] Jeanne, sa fille, femme de Guillaume de Lolmie, seigneur d'Orgueil, [à] Guillaume de Montégut, son fils, etc., etc., etc., établit une substitution et finit par substituer pour la terre de Rozet, qui fut jadis de sa noble mère, à noble Pierre de Gaulejac, habitant d'Espanel, ou à ses enfans. — Pons de Jacobo, notaire de Castelnau. Original, parchemin. Papiers de Montagut de Granel.

(Archives du château de Salerm (Haute-Garonne), liasse 1. Copie extraite des notes de M. l'abbé de La Vayssière, t. II, p. 20. — Une autre copie se trouve aux archives de M. L. de Gaulejac, à Agen, carton AL.)

37

1458, 15 mai. — Inféodation du fief de Perges fait par noble Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel.

(Archives du château d'Espanel.)

1458, 15 mai. — Bail à fief par P. de Gaulejac. — Demande en feodalle que baille devant vous Monsieur le Senechal de Quercy ou vostre lieutenant et Cour à Montauban, noble Jean Dubruil, seigneur d'Espanel, fils à feu noble Pierre Dubruil, capitaine au regiment de[s] Gardes, et de dame Louise de Gaulejac, contre Jean Granal, bourgeois de Perges, assigné et deffandeur.

Dict ledit demandeur que noble Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, autheur du produisant, auroit, le quinsieme may mil quatre cent cinquante huit, baillé en qualité de seigneur fontier directe, en infeudation le phief appellé de Perges, vulgairement appellé del Pergas et del Peleve, à Pierre Nouvel, Pierre Bressange et autre Pierre Nouvel, Jean Lavelle, pour soy et ses freres et ce par indevis, soubz la rante de doutze quarthes bled fromant, quatre quartes, deux quartons avoyne, argent vingt sols tournois, trois gelines avec les acaptes apartenants, lequel confrontoit lors dudit bailh, d'une part avec le chemin qui va d'Espanel à Caussade, et du fonds tout au long du ruisseau de Manou et jusques au fond du pred dudit phief, lequel pred confrontoit avec les terres de Cazal Jean, d'autre pred de l'esglize S[t] Nezaire dudit feu seigneur Pierre de Gaulejac, avec le ruisseau de Lacam, dit de Fouliade, par tout le long d'un costé avec chemin de S[t] Nezaire à Espanel, avec terres desdits fiefvatiers, phief de Monpezat, avec terres de Miquel Alard, appellées al tour, phief de Monpezat, d'autre

terre dudit Miquel Alard, phief de Lagarde Dieu appelé del Campmas.

Dict ledit demandeur que ledit phief confronte presantemant.....

38

1459, 11 février. — A Nogayrols, en Quercy, pactes de mariage entre Bertrand de Gaulejac, seigneur de Piac, fils de Guillaume de Gaulejac, coseigneur de Puycalvel, d'une part, et Jeanne de Cardaillac, fille de Mathelin de Cardaillac, chevalier, seigneur de Cardaillac et de Monbrun (1), d'autre part. Parmi les témoins figure Raymond-Bernard de Gaulejac, seigneur de Puycalvel.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. Carton Q. Expédition sur parchemin, 83 c. X 73 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi, etc... hoc presens publicum instrumentum matrimoniale inspecturi, visuri, etc... quod cum in huius mundi principio Deus

(1) On lit dans la *Généalogie de la Maison de Cardaillac*, Paris, 1654, à l'article de Mathelin de Cardaillac, seigneur de Cardaillac et de Monbrun :

P. 56-7. — « Mathelin ou Mathurin de Cardaillac [fils de Marquez de Cardaillac III, seigneur de Brengues, baron de Monbrun, et de Marguerite de Castelnau Bretenous, mariés en 1352], baron de Monbrun et de Foissac, seigneur de Brengues, choisit pour femme Claude de Pierrefort, etc... Par son testament passé le 4 juillet 1468, il veut être inhumé au monastère des Religieuses, fondé par ses ancêtres au val Paradis d'Espagnac, auquel lieu il augmente les fondations faites par son ayeul ; ses enfans sont nommez en suite :

8. — « Jean de Cardaillac, seigneur de Brengues (marié en 1477 à Marguerite de Caumont).

8. — « Jean de Cardaillac, le jeune.

8. — « Claude de Cardaillac, mariée avec François, seigneur de Caumont etc., en la ville de Gourdon, le 20 janvier 1477, etc...

8. — « Isabel de Cardaillac, femme de François de Penne, seigneur de Durfort.

8. — « Irlande, fille naturelle, contracta mariage avec Raimond de Cazenac, seigneur de Nogueyrols. »

NOTE. — *Jeanne de Cardaillac, fille du susdit Mathelin, dont nous donnons les pactes de mariage avec Bertrand de Gaulejac, ne figure pas dans cette*

hominem de limo terræ formaverit et mulierem ex una ex costis eius condiderit, dicens : *Non est bonum hominem es[s]e solum, faciamus ei adjutorem*, scilicet, illisque benedixit dicens : *Crescite et multiplicamini et replete terram.* Unde, ait apostolus : *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem et adherebit uxori suæ et erunt duo in carne una*, et alibi apostolus : *Viri diligite uxores vestras sicut et Christus Ecclesiam ;* quousque hiis et pluribus ac Domini auctoritate constet matrimonium ore fuisse divino ordinatum nomine illius altissimi qui interesse voluit nuptiis ar[chi]ticlini omnibus tam presentibus quam futuris appareat manifestum.

Quod cum matrimonium tractatum extiterit de matrimonio contrahendo faciæi sanctæ Matris ecclesiæ solempnisendo. . . Inter nobilem virum Bertrandum de Gaulejaco, dominum loci de Piaco, filium legitimum et naturalem nobilis viri Guillermi de Gaulejaco, condomini de Podio Calvello, ab una, et nobilem mulierem Joannam de Cardalhaco, filiam legitimam et naturalem nobilis et potentis viri domini Mathelini de Cardalhaco, militis, domini locorum de Cardalhaco et de Monte Bruno, diocesis et senescallie Caturcensis, partibus ex altera, et hoc per nonnullos amicos et benevolos et proximos dictarum partium, cumque igitur in initio præsentis tractatus jamdicti matrimonii inter partes prædictas facta fuere et inhite et conventiones de et super dotis prœdicta assignatione et constitutione ad ipsius matrimonii onera facilius supportanda per modum et for-

généalogie, ce qui ferait supposer qu'elle était décédée lors du testament de son père, fait le 4 juillet 1468.

Parmi les témoins présents aux pactes que nous publions, figure : Gasbert de Cardaillac, seigneur de Saint-Cernin et de La Capelle-Marival. On lit à son article dans ladite « Généalogie » :

P. 38. — « Dans un vieux registre est transcrit le compromis de l'an 1454, passé entre Antoine de Cardaillac Bieule, Jean de Cardaillac Saint-Cirq, Guisbert de Cardaillac La Cappelle, Pons de Cardaillac Varayre, Raymond de Cardaillac Themines, d'une part, et Mathelin de Cardaillac Montbrun, d'autre part, sur le reglement de la justice commune de la baronie de Cardaillac. »

mam infrascriptam; hinc siquidem sit et fuit, quod anno Incarnationis Domini millesimo quadragentesimo quinquagesimo nono et die undecima mensis februarii, apud locum de Nogayrolibus, diocesis et senescalliæ predictarum Caturcensis, illustrissimo principe et domino nostro, domino Carolo, Dei gratia Francorum Rege, regnante, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hæc specialiter vocatorum et rogatorum presentia et audientia, existens et personaliter constitutus prænominatus dominus Mathelinus de Cardalhaco, miles, dominus prædictorum locorum, sponte, et scienter, et provide, omnibusque vi, dolo, methu, fraude, machinatione aliqua cessantibus pœnitusque ommissis, pro se suosque heredes et successores quibuscumque, contemplatione et ob favorem dicti futuri matrimonii et propter onera eiusdem ut dictum est supportando, volensque etiam pacta et conventiones inferius scriptas que per ipsum in principio matrimonii prœdicti factas et inhitas presente ibidem volente ratum et gratum habente, dictæ nobili Joannæ, filiæ suæ, et pro parte et portione juris nature, vel alias sibi expectante et pertinente in et super bonis et rebus ipsius nobilis Mathelini de Cardalhaco et quam et quas ipsa nobilis Johanna habere et petere posset in dictis bonis nunc vel in futurum et in solutionem et satisfactionem dictæ partis et portionis, juris nature vel alio quocumque jure et titulo sibi pertinenti et competenti, et in ipsius domini Mathelini de Cardalhaco, militi prædicti, genitoris sui, bonis presentibus et futuris universaliter vel particulariter, dedit, donavit, constituit et assignavit in dote et dotis nomine, et ex causa dotis et verqueyriæ ipsius nobilis Joannæ de Cardalhaco, filiæ suæ, predicto nobili Bertrando de Gaulejaco, eius viro futuro, ibidem presenti pro se ipso et eius heredibus stipulanti et solempniter recipienti, videlicet summam quinque centorum escutorum auri, hodie sive tempore presentis contractus currentis, quo-

libet scuto valente viginti septem solidos cum dimidio monete turonensis, boni auri et recti ponderis, cugnii et legis domini nostri Franciæ Regis. Item dedit et donavit modo prædicto præfatus dominus Mathelinus, miles antedictus pro corpore ipsius Joannæ, filiæ suæ, scilicet tres raupas pannorum et conditioni jam designando, Et primo unam raupam medie grane folirate *de Vars*, item aliam raupam pannys grisii *de Roans* duplicatam de panno, item quandam aliam raupam ex panno brunete etiam ex panno duplicem, item tres gonelas sufficientes, quarum prima est ut dictum fuit ad invicem panny nigri sive brunete, alia vero panni rubei coloris, et altera ex panno violati coloris. Item dedit modo prædicto dictus Mathelinus, miles prefathus, prænominate Joannæ, eius filiæ, duo capulia, eorum unum est panny scarlate, alium autem alicuius bonni panny. Cum pacto tamen quod idem nobilis de Gaulejaco debeat et teneatur providere de jocalibus dictæ Joannæ, uxori future, secundum statum suum suis sumptibus et expensiis. Totum hoc ad habendum, tenendum, fovendum et explectandum per dictos conjuges futuros et eorum quemlibet et pro sua voluntate faciendo, deinde et deinceps in vita pariter et in morte, sub pactis tamen et conditionibus, conventionibus ac retentionibus inferius expressatis et declaratis. Quamquidem summam dictorum quinque centorum scutorum auri et vestes nuptiales dictæ nobili Johannæ ante datas cum prædictis capuliis ac omnia et singula in hoc presenti publico contenta instrumento, prænominatus dominus Mathelinus de Cardalhaco, miles predictus, solvere promisit dictis coniugibus futuris modo, forma et per terminos subsequentes. Et primo vice, ac incontinenti ante annulum, seu saltem infra annum in quo dictum matrimonium celebrabitur, trecentos mutones dicti auri seu ejus valorem, vestes quoque et capucia predicta, et hoc in deductionem et defalcationem dictorum quinque centorum escutorum auri. Et ex conse-

quentibus et pro prima solutione restæ dictæ summæ in quolibet anno ex inde venturo decem escuta auri prædicti, aut eorum verum valorem, et per consequens de anno in annum, quolibet anno, alia decem escuta auri in deductione totius dictæ summæ, et sic per consequens de anno in annum donec et quousque tota dicta summa dictorum quinque centorum scutorum auri superius per dictum dominum Mathelinum, constituentem, promissa dictis coniugibus futuris sive suis fuerit totaliter exsoluta et pacata, una cum omnibus dam[p]nis constantibus, interesse generalibus et expensis quæ et quas dicti futuri conjuges et sui ea occasione pati aut sustinere contingerit ob moram seu retardamentum solutionum predictarum retardatarum seu et scilicet retardandarum, de et super quibus dampnis, interesse generalibus et expensis causa predicta dictus dominus Mathelinus, constituens predictus, tradere promisit solo modo et simplici utilitatibus dicti de Gaulejaco, generis sui futuri, sine juramento, testibus et absque alio genere probationis presentibus pretermissis, pactis tamen, conventionibus et retencionibus subsequentibus salvis et illesis remanentibus. Et primo fuit actum et conventum inter dictas partes et earum quemlibet et in pactum expressum inter eas deductum, solempni et valida stipulatione vicissim et alternative interveniente, quod solutiones dicte dotis modo aliquo non possint nec debeant accumulari nisi tamen procedat de diligentia sive de executione super hoc fuisse facta contra dictum constituentem aut contra bona sua et heredum suorum. Item fuit actum et per dictas partes et earum quamlibet expresse conventum quod si contingerit prenominatum nobilem Bertrandum de Gaulejaco mori seu decedere ante dictam Joannam de Cardalhaco, uxorem suam futuram, et eadem nobilis Joanna veniret ad secundas nuptias, ut eo tunc dicta nobilis Joanna possit et valeat recipere et recuperare dictam dotem suam sibique per dominum dictum

patrem suum constitutam, modo et forma quibus eidem sive viro suo predicto futuro fuerit traditam et exsolutam. Item fuit actum, conventum et per jam dictas partes et earum utramque firma et valida stipulatione hinc inde vallatum, quod in [ca]su quo contingeret prenominatam nobilem Joannam de Cardalhaco decedere seu mori, predicto nobili Bertrando de Gaulejaco, domino de Piaco, viro suo futuro, remanente et supervivente, libero seu liberis ex ipsius nobilis Joannæ corpore descendentibus non existentibus et remanentibus, eo casu dicta dos restituatur et revertatur prænominato domino Mathelino, domino de Cardalhaco, militi constituenti, modo et forma sequentibus, videlicet in secundo anno a die decessus dictæ nobilis Joannæ propriæ conputando centum mutones auri, et in alio et sequenti anno alios centum mutones auri, in alio anno proximo tunc sequenti alios centum mutones auri seu eorum verum valorem, et hoc dictos trecentos mutones auri prime solutionis supradicte, et deinde in alio proximo anno decem escuta auri et sic per consequens donec et quousque tota summa dotis prædicte, si ita totaliter exsoluta fuerit, omnino dicto domino de Cardalhaco et suis heredibus fuerit restituta. Fuitque etiam actum et in pactis conventum solemne, valide et expresse per prædictas partes et utramque ipsarum firma ac solempni stipulatione hinc inde valitura, quod si contingerit dictum nobilem Bertrandum de Gaulejaco, dominum de Piaco, virum futurum prænominate nobilis Joannæ de Cardalhaco, præmori quam dictam Joannam, uxorem suam, ut eadem nobilis Joanna de Cardalhaco habeat et percipiat in et super hospicio de Piaco una cum liberis suis quamtumcumque morari voluerit, tenendo tamen vitam vidualem et honestam, omnia sua alimenta oris, vestium et calciamentorum, ac alia sibi necessaria sufficienter et honeste, et secundum statum personæ suæ, seu saltem secundum bonorum dicti hospicii possidendi. Item etiam

fuit actum et in pactum valide inter dictas partes et earum quamlibet deductum et specialiter per dictum dominum de Piaco, firma et valida estipulatione conventum et concessum, quod in casu viduitatis dictæ nobilis Joannæ de Cardalhaco, uxori suæ, si contingat evenire quod absit, eo tunc voluit et concessit prenominatus Bertrandus de Gaulejaco et firmiter convenit quod dicta nobilis Joanna, uxor sua futura, possit et valeat ad vitam suam dumtaxat percipere et levare pro cursu et alimento vitæ suæ viginti libras turonenses renduales sive sensuales, quas voluit et expresse concessit dictus nobilis Bertrandus de Gaulejaco eidem Joannæ, uxori suæ futuræ, donari, tradi et assignari per liberos suos tunc existentes et supermanentes, cum uno locorum sive hospiciorum suorum quod eidem nobili Joannæ sibi ipsi duxerit eligendo ad mentionem [mansionem] suam faciendam, casu quo cum dictis liberis concordari non posset, salvo tamen retento dictis liberis futuris supradicto hospicio de Piaco. Item etiam fuit actum et per partes antedictas et ipsarum unamquamque, hinc inde firma et solemni estipulatione vallente et in pactum validum et expressum deductum, quod [si]quemcumque dictorum futurorum nobilium conjugum et eorum quemlibet unum ab alio disgredi contingerit, quod eo tunc ille qui superstiterit seu remanserit vivendo habeat, levet et percipiat in et super bonis illius qui primo decesserit centum mutones auri, boni auri, seu eorum verum valorem. Item fuit actum, conventum, et per expressum inter dictas partes et earum quamlibet firma et solemni estipulatione hinc inde interveniente valitura, quod primogenitus puer masculus ex proprio matrimonio dictorum futurorum coniugum nobilium procreatus sit heres universalis prænominati nobilis Bertrandi de Gaulejaco, ac succedat et succedere habeat in bonis dictorum futurorum coniugum nobilium; verumtamen si primogenitum filium dictorum nobilium coniugum contingat mori infra pupillarem ætatem

aut sine liberis vel libero, ab ipsius proprio corpore legitime procreatis vel procreandis, quod eo tunc [secundus] sit et remaneat universalis heres dicti nobilis Bertrandi de Gaulejaco, viri futuri prædicte nobilis Joannæ, et ex consequentia de uno ad alterum; si ultimo nominatus non permanserit, et si omnes liberi masculi ab hac vita decesserint, non stante vel remanente aliquo vel aliquibus eis, quod Deus advertat, eo casu voluerunt et instituerunt quod prima filia dictorum nobilium futurorum conjugum sit et remaneat universalis heres dicti domini de Piaco, et sic per omnes et per ordinem descendendo quoscumque sive liberum vel liberos masculum vel masculos ipsorum nobilium conjugum futurorum esse contigerit. Et prædicta pacta, conventiones et omnia alia superius expressata et conventuata, ac etiam omnia universa et singula per dictas partes et earum quamlibet facta et inhita, ac in presenti publico instrumento scripta pariter et contenta, prænominate partes et earum quælibet quantumvis unicuique tangit, pertinet et spectat ac modo, forma et vi quasi superius expressatis et declaratis, una parte alteri ad invicem presente stipulante pro se suisque heredibus, meque notario infrascripto stipulanti et recipienti, [promiserunt] facere, tenere, complere et inviolabiliter perpetuo observare, rataque, grata, valida, atque firma habere penitus, perpetuo et tenere et in nullo contra facere, dicere vel venire de jure vel de facto, per se vel per personam aliam interpositam, in judicio vel extra, in solidum vel in parte, aliqua ratione seu causa, aliquo tempore, ullo modo. Renuntiantes inde prenominate partes et earum quælibet et specialiter et expresse prenominatus dominus Mathelinus, miles, dominus de Cardalhaco, constituens prædictus, exceptioni dictorum quinque centum escutorum auri et dictarum sex rauparum et omnium aliorum per ipsum in dote constitutorum et assignatorum per ipsum ut promissum est non promissorum aut non datorum, et dictus nobilis

Bertrandus de Gauleiaco exceptioni promissorum trecentorum mutonorum auri cum aliis supradictis per ipsum etiam, ut dictum est non habitorum, non receptorum, non numeratorum aut ex causa dictæ dotis et per manus dicti domini Mathelini, soceri sui, non receptorum, et ambe partes exceptioni dictorum pactorum et conventionum ad invicem non factorum et non habitorum, et omnium et singulorum promissorum et in presenti instrumento contentorum, non ita factorum aut non celebratorum, et omni exceptioni doli, mali, methus, vis, fraudis, et in factorum actione, jurique per quod deceptis seu lezis in facto aliquo subvenitur, et omni alii beneficio restitutionis in integrum seu in partem ex quacumque causa vel ratione, et omni alii juri canonico et civili, scripto et non scripto, terreque usui seu patrie, sive loci consuetudini, et omnibus et singulis literis, statutis graciæ seu respectus earumdem per dominum nostrum Franciæ Regem, seu per alium quemcumque ad hec presentatis, habentis, sub quocumque verbo concessis seu concedendis, et denique renuntiantes omni et cuicumque priviletgio, auxilio et beneficio quecumque utilitatis introductis quibus mediantibus contra promissa seu promissarum aliquando venire possent aut se deffendere vel tueri in solidum vel in parte. Pro quibusquidem omnibus et singulis super et infrascriptis melius et firmius per dictas partes et earum quamlibet, et specialiter et expresse, per dictum dominum constituentem, per ipsum superius promissis tenendis, adtenendis, solvendis et complendis voluerunt et expresse confessi fuerunt se ipsos, eorum heredes singulos ac omnia singula eorum et quelibet ipsorum bona mobilia, jura, res et nomina, res, principaliter et solide, posse et debere compelli summarie, simpliciter et de plano per vires, rigores atque compultiones curiarum Sanctissimi in Christo patris et domini nostri summi pontificis et in sacri palatii camera generaliter auditorum, vice auditorum, et locatenentium

eorumdem, dominorumque Officialis Caturcensis, Montalbani et Sancti Antonii Rutheniensis, dominique abbatis Sancti Saturnini Tholoze, singulisque rigoribus per in Montispessullani, Montis Dome, Castrique Regi potuisse Ruthenicnsis, et senescalliæque Regiæ Caturcensis et Montis Albani et vicarii Figiaci baiulique Regii civitatis Caturci et resorti eiusdem, et quarumcumque aliarum curiarum spiritualium et temporalium, per quaslibet earumdem necnon et per quascumque singulas ordinarias sive extraordinarias ubilicet constitutas, per quascumque curias et quamlibet ipsarum prænominatus dominus Mathelinus de Cardalhaco, miles, dominus constituens predictus, ad complendum omnia et singula predicta, ac etiam prænominatus de Gauleiaco et eorum quilibet ad tenendum et observandum pacta superius ad invicem inhita, et ad observantiam omnium premissorum realiter et personaliter distingi vouluerunt, coniunctim vel divisim, sic quod executio unius alterum non impediat, sed per omnes in simul continuari et compleri valeat et finiri, non obstante jure dicente : neminem pro uno et eodem debito seu contractu in duas curias seu judices trahi vel conveniri debeat, quibus expresse renuntiaverunt, et hoc per dictas curias spirituales citationibus, monitionibus, excomunicationibus, agravationibus et alias excomunicationes suas contra eos inferendo, per curias vero temporales et singulas prædictas, per captionem, venditionem et celerem distractionem, etc. Et ad maiorem omnium premissorum firmitatem habendam, memorate partes et earum quælibet juraverunt ad et super sancta Dei quatuor evangelia, eorum manibus dextris gratis et corporaliter tacta, et specialiter dictus dominus Mathelinus de Cardalhaco, miles et constituens superdictus, prædictam dotem sive id quod superius dictis nobilibus futuris conjugibus modo prædicto constitutum et assignatum, una cum omnibus expensis ex inde subsequentibus memoratis coniugibus futuris solvere et

pacare terminis ante dictis, dictus autem nobilis Bertrandus de Gauleiaco prædicta pacta et conventiones casibus evenientibus servatis, et denique ambo insimul et eorum uterque in solidum omnia et singula in hoc presenti et publico instrumento contenta tenere, servare et in nullo contra facere, dicere, opponere, vel venire ullo tempore, ullo modo, aliqua ratione vel causa excogitata vel excogitanda. De quibus omnibus universis et singulis prædicte prænominate partes et ipsarum quelibet petierunt et requiziverunt sibi fieri et retineri per me notarium publicum infrascriptum unum aut plura publicum vel publica instrumentum seu instrumenta, quod feci et eisdem concessi in quantum de jure potuerim et debebam, correcta et emendata si necesse fuerit consilio et dictamine sapientis licet fuerit in publicam formam redactum ac in judicio productum, facti tamen forma in aliquo non mutata sed potius in omnibus reservata. — Acta fuerunt hec omnia universa et singula anno, die, loco ac regnante quibus supra, presentibus ibidem nobilibus ac honorabilibus viris domino Gasberto de Cardalhaco, milite, domino locorum de Sancto Saturnino et de Cappella Merlivall, Ramondo Bernardo de Gaulejaco, domino de Podio Calvello, Andrea de Guerra, domino de Montamellio, Roberto de Rampone, domino de Rampone, Petro de Rampone, eius fratreque domino repayri de Vallibus, Ramondo de Fenelone, domino de Nogayrolibus et de Courtz, testibus ad præmissa vocatis specialiter et rogatis, et me Bertrando de Manhaco. Post quæ ibidem et sine temporis intervallo prænominatus nobilis Bertrandus de Gaulejaco, dominus de Piaco, gratis, scienter et expresse recognovit se habuisse et integre recepisse ratione et causa supradictæ dotis, et in diminutione et defalcatione eiusdem ac primo pacto, a nobili et potenti domino Mathelino de Cardalhaco, milite, domino de Cardalhaco, socero suo futuro, ibidem presenti, stipulanti, etc., videlicet summam

ducentorum mutonorum auri, boni auri, tam in auro quam in argento, in bona pecunia, etc., necnon et vestes nuptiales, de quibus se tenuit pro bene contento, etc., pactum fecit, etc. Præsentibus testibus quibus supra. Et illico prænominata nobilis Joanna de Cardalhaco contenta sufficienti dote, cum licentia viri sui futuri, ibidem presentis, etc , quitavit, etc., nobili Joanni de Cardalhaco, domicello, filio dicti domini Mathelini, militis, domini de Cardalhaco, licet absenti, etc., videlicet omnia et singula bona paterna, materna, fraterna, sororina, et alia ac alias quascumque juris actiones civiles, personas mixtas, utiles et directas quocumque modo sibi pertinuerint et spectaverint, pacta faciens de aliquid plus non petere preter quam dotem prædictam. Præsentibus quibus supra.

Le presant extraict des pactes de mariage, recognoissance et quictance dessus escriptz ont esté par moy, notaire royal soubzigné, tiré à son original treuvé dans ung cayer de contractz publicz receuz par feu Me Bertrand Manhac, notaire royal en son vivant du lieu de La Bastide Fortonniere, et au feulhet nonante cincquiesme dud. cayer, escript en trois feulhetz et une page papier, estant la fin desd. pactes de mariage, recognoissance et quitance le dernjer feulhet dud. cayer et cotté nonante huict feulhet dud. cayer, à moy susd. notaire soubzigné led. cayer de contractz exibé par Jehan Pons, dict de Baussac, dud. lieu de La Bastide habitant, detempteur et garde des papiers dud. feu Manhac. Et après avoir esté le presant extraict duement collationé à sond. original auroit esté led. cayer de contractz par led. Pons retiré, en foy de quoy et tesmognatge de tout ce dessus me suis icy soubzigné, aud. lieu de La Bastide, le vingt uniesme jour du mois d'apvril mil six cens dix sept. — Garrigues, notaire r. *(Signé.)*

Je soubz signé confesse avoir retiré des mains de Me Jehan

Garrigues, notaire, le cayer des contractz publicqz receus par feu maistre Bertrand Manhac, duquel est faict mention au presant extraict et d'où le susd. extraict de pactes de mariaige, quittance et recognoissance a esté tiré par led. Garrigues, en foy de quoy me suis icy soubz signé, aud. lieu de La Bastide led. jour vingt uniesme apv[r]il mil six cens dix sept. — Johan Pons. *(Signé.)*

39

1460, 20 août. — Pons de Gaulejac, grand archidiacre de Cahors, gère, avec Jean de Bosc et Pierre de Combette, chanoines, le diocèse de Cahors pendant la vacance du siège épiscopal.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. III, p. 420.)

L'Eglise de Cahors n'avait pas encore d'évêque le 20 août 1460. C'est ce que nous apprennent des lettres datées de ce jour, dans lesquelles le siège est déclaré vacant. Par une de ces lettres, Pons de Gaulejac, grand archidiacre, Jean de Bosc et Pierre de Combette, chanoines, vicaires généraux pendant la vacance du siège, accordèrent aux consuls de Cahors la permission de bâtir une chapelle dans l'intérieur du collège de Rodez, à l'amélioration et à la prospérité duquel ils s'intéressaient en leur qualité de patrons.

Note. — Pons de Gaulejac, fils de Raymond, dont nous avons parlé, était recommandable par ses talents, par sa sagesse et par son zèle à rétablir la discipline ecclésiastique dans son diocèse. Ayant reçu de son père une portion de la terre et seigneurie de Besse, il en fit hommage, en 1470,

à l'archevêque de Bordeaux, qui en était seigneur suzerain, ainsi que de Belvès et autres lieux situés sur cette frontière du Périgord.

40

1461, 4 mars. — « Piac. » « Arrentement fait par noble homme Bertrand de Gaulejac, coseigneur de Frayssinet. »

(Archives de M. L. de Gaulejac. — Note extraite des Archives de Laffore, à Agen.)

41

1461, 30 mai. — Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, rend hommage au roi, seigneur de la baronnie de Caussade.

(Extrait des *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par F. Moulenq, t. II, p. 215.)

Espanel. — La Maison de Gaulejac était propriétaire d'Espanel au XVe siècle. Le premier seigneur connu de ce nom fut Pierre de Gaulejac, écuyer, qui fit hommage, le 30 mai 1461, au roi, seigneur de la baronnie de Caussade à lui advenue naguère, en vertu d'un certain arrêt du Parlement de Toulouse rendu à l'encontre de Jean, naguère comte d'Armagnac, de la seigneurie et juridiction d'Espanel (1), comprenant les paroisses de Saint-Germain,

(1) La seigneurie d'Espanel avait dû avoir des droits de justice, malgré sa vassalité, car Bertrand de Gaulejac fut maintenu dans ses droits par une sentence du sénéchal de Cahors, en date du 24 septembre 1504 (Archives de Tarn-et-Garonne, titres à classer), et il fut autorisé par lettres-patentes, du 8 avril 1505, à faire dresser des fourches patibulaires à Espanel, ainsi que ses aïeux en avaient eu le

Saint-Nazaire le vieux et Saint-Paul del Fustin, l'hôtel de Dayrac et ses appartenances, situées dans les paroisses de Saint-Germain et de Saint-Christophle, ainsi que l'hôtel de Perges et ses appartenances, sises en la paroisse de Saint-Nazaire. Cette seigneurie passa ensuite dans la famille de Bruelh, par le mariage de Louise de Gaulejac, dame des places d'Espanel, avec Pierre de Bruelh, reçu le 25 avril 1626 par Antoine Robert, notaire à la Molerette, et dans celle de Molières, par le mariage, en date du 3 mai 1773, de Geneviève de Bruelh, fille et héritière de Sylvestre, seigneur d'Espanel, avec Jacques Antoine de Molières.

On lit encore au sujet d'Espanel, page 214 : L'église d'Espanel fut construite au XVIIe siècle et on remarque à la clef de voûte une pierre sur laquelle sont sculptées les armes des de Bruelh (Notes de M. Gamel, curé d'Espanel,) portant : d'azur à 3 fleurs de lys d'or, posées 2 et 1, et une cloche du même posée en cœur. (Ne sont-ce pas là les armes des Gaulejac-Touffailles ?) (1)

droit, mais qu'ils avaient été forcés de faire enlever par autorité de justice. (Archives de Tarn-et-Garonne, titres à classer.)

Toutefois, Henri II et Marguerite, roi et reine de Navarre, seigneurs de la baronnie de Caussade, furent, par arrêt du Parlement de Toulouse, rendu le 8 mai 1535 contre Jean-Louis de Gaulejac, déclarés avoir seuls droit de justice audit lieu d'Espanel. (Archives de Tarn-et-Garonne, titres à classer.) — *Note de M. Moulenq.*

(1) On lit dans les *Documents généalogiques du Rouergue*, par M. de Barrau, t. III, p. 633 : Les « du Breuil », seigneurs d'Espanel, écartelaient leurs armes de celles d'Espanel, noble et ancienne famille du Quercy, fondue dans la leur et qui portait : d'azur à 3 fleurs de lis d'or, 2 et 1, et une cloche de même mise en cœur. (Ces armoiries avaient été données par concession du roi François Ier, à qui un seigneur d'Espanel demanda la permission de porter les armes de France en récompense d'un signalé service qu'il lui avait rendu dans les armées, et ce prince ayant entendu dans ce moment sonner une cloche lui répondit : *je te l'accorde au son de la cloche.)*

Ce seigneur d'Espanel était de la famille de Gaulejac, d'où était sortie Marguerite de Gaulejac d'Espanel, qui avait épousé Antoine de Saunhade, seigneur de Triaulou et de Cénac, en Rouergue, lequel fut tué, le 3 décembre 1518, dans une rencontre, par Gaspard Gautier, seigneur de La Salle, cosigneur de Savignac.

42

1461, 30 mai. — Hommage fait au Roi Charles VII par Pierre de Gaulejac, écuyer, seigneur d'Espanel.

(Archives de Tarn-et-Garonne — C. 294.)

Charles, par la grâce de Dieu, roi de France, à nos amés et feaux, gens de nos comptes et tresoriers, et aux seneschal de Quercy, receveur, procureur, et clerc des fiefs de lad. seneschaussée, Salut.

Scavoir faisons que notre bien amé Pierre de Gaulejac, escuyer, nous a aujourd'hui [juré], es mains de nostre amé et feal, conseiller et tresorier de France, Pierre Bevare, seigneur de Clerc et de Chissé, par nous à ce commis, les foi et hommage-lige qui tenu nous estoit faire pour raison des choses qui s'ensuivent.

C'est assavoir du lieu, terre et seigneurie d'Espanel, ainsi qu'il se poursuit et comporte tant en maisons, terres, prez, vignes, bois, herbages, moulins moulinant, borios, cens, rentes, justice et jurisdiction scituées et assizes ez paroisses de Sainct-Germain et de Sainct-Christofle.

Item de l'ostel de Perges et ses appartenances scituées et assizes en la paroisse de Sainct-Nazaire.

Jean du Breuil, seigneur d'Espanel, épousa, en 1620, Marie de La Valette-Parisot de Labro.

C'est donc par erreur que M. Moulenq a orthographié ce nom *de* Bruelh. Ce nom propre, qui, d'ailleurs, a éte écrit, dans les actes antérieurs au XV[e] siècle, *de Brolhio*, se traduit ensuite indistinctement del Breilh, du Breil, du Breuilh, du Breuil, du Bruelh. Mais, à Espanel, la forme du Breuil a prevalu. (*Note de M. Ed. Forestié*.)

Item de plusieurs cens, rentes et autres domaines et revenus, et autres choses scituées et assises en paroisses de Sainct-Christofle, Sainct-Victor et Sainct-Priva, le tout assis et tenu en ce de nostre baronnie de Caussade, à nous advenue puis naguère au moyen de certains arrest donné à nostre profit en nostre cour de Parlement à l'encontre de Jean, naguères comte d'Armagnac.

Item plusieurs cenz, rentes, justice fonciere et autres revenus scituéz et assis ès paroisses de Sainct-Geniès, de Sainct-Pierre d'Angayrac, en l'honneur de Mirabel et en la paroisse honneur de Montfermier, icelles choses assises et tenues de nostre seneschaussée de Quercy, ausquelles foy et hommage nous l'avons reçu sauf nostre droit et l'autruy et vous mandons et à chacun de vous comme à luy appartiendra que ledit Pierre de Gaulejac vous faites souffrir et laissez jouir et uzer desdites choses et de chacune d'icelles sans pour deffault desd. foy et hommage non faitz lui faire ou donner, ne souffrir luy estre fait, mis, ou donné aucun destourbier ou empeschement ainsois si elle ou aucuns d'icelle estoient prinses, saisies ou arrestées en nostre main, mettez-les ou faites mettre incontinant et sans dellay à plaine dellivrance, car ainsi nous plaist-il et voulons estre faict. Pourvu que ledit de Gaulejac baille par escript dedans temps deubz l'adveu et desnombrement desdites choses payez ou fait payer les autres droicts et debvoirs si faitz et payez ne les a.

Donné à Cahors le trentieme jour de may mil quatre cent soixante un et de nostre regne le XXXIX[e].

Par le Roy, à la relation de Pierre Bevare, trésorier de France, commissaire en cette partie.

Fromant.

Hujus transumpti collatio facta fuit cum suis originalibus litteris regiis in pergameno scriptis, sanis et integris non

abrasis nec in aliqua earum parte suspectis, in ipsarum albo per Froment signatis, cum simplici pergameni cauda appendente in quâ describuntur talia verba, solvit sigillum licet nullum existat in eis ..... ut illorum prima facie demonstrabat visio. Ad hoc curiæ auctoritate magistro Joanne Legalis, fratris Gibberti Raffin, procurator et *Ludovico de Gaulejaco* dicti d'Espanel, militis, domini d'Espanel, requisitis et vocatis.

Actum Tholose, in Parlamento, octava die mensis julii millesimo quingentesimo quarto.

De Borassol.

L'an mil six cens soixante cinq et le premier jour de décembre, par nous, huissier en Parlement, estant dans la salle du Pallais, et au tablier du premier huissier, à troys heures faittes d'après-midy de ce jourd'hui et à la requisition de Alard, procureur de Jean Dubrueilh, et en absance du Balat, procureur des consuls du lieu de Molières, dhuement assignés à ladite estude en vertu de la requette cejourd'hui presantée à la Cour et ordonnance respondue au pied d'icelle, portant nostre commission, a esté par nous porté au collationné d'un hommaige rendu au roy dont l'extrait d'icelluy est cy transcript escript en une demy peau de parchemin signé Bourrassol, et sans y avoir rien adjousté, diminué, à nous exhibé, et retiré par ledit sieur Dubreilh, sieur d'Espanel.

En foy de ce : B. Naudier.

J'ay retiré le susdit original.

Espanel.

Pour copie conforme :

Montauban, le 30 décembre 1907.

Ed. Forestié.

43

1462, 6 avril. — Jean du Mas, prieur de Catus, et noble Robert de Rampoux, coseigneurs par indivis des biens et tenements de Lentis (Degagnac, Lot), donnent à nouveau fief le tenement de Lentis..... et se réservent certains autres fiefs appartenant à noble Jean de Touchebœuf, seigneur de Clermont (près Gourdon), et à Bertrande de Gaulejac, dame de Las Cazettes. — Acte passé par Talayrac, notaire de Catus.

Cet extrait provient des archives de M. de Montal.

(Note envoyée par M. L. de Valon, à Brive, Corrèze.)

44

1462, 30 mai; 1517, 20 avril. — Production de pièces faite par Louis de Gaulejac, seigneur d'Espanel, contre les consuls de Molières.

Parmi les actes produits on trouve :

1462, 30 mai. — Hommage au roi par Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel.

1477, 1er mai. — Testament du susd. Pierre.

1493, 26 novembre. — Pactes de mariage de Bertrand de Gaulejac, fils du susd. Pierre, avec Marguerite d'Abzac.

1517, 20 avril. — Testament du susd. Bertrand, père du produisant.

(Archives du château d'Espanel.)

Cahier de 3 feuillets, incomplet de la première page au moins, écriture du XVIe siècle, mentionnant un hommage au roi par P. de Gaulejac, le 30 mai 1462.

..... possessoire desdictz biens ledict Pierre de Gaulejac fist sa foy et homaige à feu Charles, roy de France, de

bone memoire, et ce entre les mains de Pierre Berare, seigneur d'Elbère et de Fisse, thresorier dudict seigneur, ainsi que appert par les lettres dudict hommaige començant ..... datées du trentiesme jour de may mil quatre cens soixante deux, lesquelles lettres il produict cottés au dos par lettre B.

En marge on lit : Recuperavi originale, retento extractu.

Signé : RIGORD ET DESPANEL.

(Signature de Louis de Gaulejac, seigneur d'Espanel.)

Item que et pour monstrer et faire apparoir que ledict feu Pierre de Gaulejac estant seigneur desdicts biens avoit faict en son darnier testement heretier universel Bertrand de Gaulejac, son filz naturel et legitime, produict ledict testement daté de l'an mil quatre cens septante sept et du premier jour de may, receu par maistre Bertrand Villars, notaire, lequel est cotté au dos par lettre C.

Item et pour faire apparoir que ledict feu Pierre de Gaulejac avoit doné *donatione irrevocabili* à feu Jehan de Gaulejac, son filz, en son vivant, recteur d'Espanel, tous et chacuns les biens assiz et scituez audict Cahours, lesquelx avoient apartenu à feu aultre Jehan de Gaulejac, en son vivant chanoine chancellier..... cité de Cahours, desquelx biens à present est question, lesquelx biens luy donna *ad vitam et solum dumtaxat* dudict Jehan, son filz, et voulsist que *post decessum illius omnia bona eidem donata pleno jure reverterentur heredi dicti donatoris*, lequel heretier a esté ledict feu Bertrand de Gaulejac, lequel instrument de donation ledict oppousant produit daté de l'an mil quatre cens

quatre vingtz deux, et du vingtiesme jour du moys d'octobre, signé par maistre Gerault Bossaci, notaire, et au dos est cotté par lettre D.

Item que pour remonstrer que ledict maistre Jehan de Gaulejac, à present recteur d'Espanel, prothonotaire, lequel est. . . . . envers ledict Raffin avoit quicté, cedé et renuncé à tous les biens susdictz, assiz et scituez à la cité et juridiction de Cahors, et aussi tous aultres biens en faveur dudict Bertrand, son frere, et en contemplation de son mariage et des enfans come pourvient par. . . . . icelluy, duquel mariage ledict de Gaulejac oppousant a esté procréé, produict les pactes du mariage dudict Bertrand de Gaulejac, père dudict oppousant, avecques Margarite de Abzac, filhe de Jehan Abzac, seigneur de la Douze, datés de l'an mil quatre cens nonante trois, et du vingt sixiesme jour du mois de novembre, receuz par maistre Anthoine de Cousta, notaire, et au dos est cotté par lettre E.

Item pour remonstrer plus à plain come ledict Bertrand de Gaulejac, en son vivant seigneur d'Espanel, estoit seigneur et possesseur du molin dessus dict et comme tel l'avoit faict bastir et faire ausdictes fins, produict l'instrument passé sur le contrault dudict ediffice entre ledict de Gaulejac, Jean et Guillaume Colis, moliniers, faict l'an mil cinq cens et dix et le septiesme jour de novembre, receu par maistre Guillaume David, notaire, et au dos est cotté par lettre F.

Item pour remonstrer comme ledict Bertrand de Gaulejac, en son vivant, comme dit a esté, seigneur d'Espanel, de plusieurs aultres biens, mesmement d'icelle maison et molin et d'aultres assiz audit Cahours par le moyen que dessus en son darnier et valable testement a faict heretier universel ledict Loys de Gaulejac, oppousant, son filz naturel et legitime, de tous et chescuns ses biens tant d'Espanel que

de Cahours et d'ailheurs, lequel Loys de Gaulejac, après le decès dudict Bertrand, son père, *tam ex testamento* que par la generale coustume de France, avoit esté saysi de tous et chescuns lesdictz biens et iceulx possedez *civiliter et corporaliter*..... *civiliter*, d'autant qu'avoit esté absent au service du Roy, et quand maistre Jehan de Gaulejac, *per modum permisse facultatis*, comme oncle paternel et tuteur les avoit regiz et gouvernez, et non aultrement ausdictes fins, produict ledict testement faict par ledict Bertrand de Gaulejac, son père, l'an mil cinq cens dix sept et le vingtiesme jour d'avril, receu par maistre Anthoine Lugandi, notaire, est cotté au doz par lettre G.

Item pour remonstrer coment ledict feu Bertrand de Gaulejac, père d'icelluy oppousant et aultres ses predecesseurs ont joy et usé paissiblement..... dudict molin et d'aultres biens dudict Cahours, a payé la rente que ledict molin faict chescun an au chapitre de Cahours..... douze bilhetes de l'aid..... escriptes en papier ensemble attachées, et sont cottées par lettre H. *Signé :* RIGORD.

Cote..... contre les consuls de Molieres.

45

1462, 19 octobre. — Pons de Galejac (Gaulejac) reconnaît avoir reçu de Pierre de Galard, seigneur de Brassac, fils de Jean, les dîmes dues à Louis d'Albret, cardinal, évêque et comte de Cahors.

(Extrait des *Documents historiques sur la Maison de Galard*, Paris, 1873. t. II, p. 408.)

Ancien fonds d'Hozier, bibliothèque de Richelieu, cabinet des Titres, dossier de Galard, texte latin de 6 feuillets, dernière page.

Anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo

secundo et die decima nona mensis octobris, apud Cadurcium, nobilis et honorabilis vir Pontius Garlegiaco, archidiaconus major et canonicus, vicarius generalis et in spiritualibus et in temporalibus dicti episcopi et comitis Caturcensis, recognovit habuisse et recepise a dicto nobili Petro de Galard, domino de Brassaco, præmissas per eumdem de Galard debitas.

46

1462, 19 décembre. — « Saint-Chamarand. Piac. » « Vente par Bertrand de Gaulejac, seigneur de Piac, coseigneur de Frayssinet, de six cartons d'avoine à Guy de Peyronnenc, coseigneur de Frayssinet. — COLOMBINI, notaire public. »

(Archives de M. L. de Gaulejac. — Note extraite des archives de Laffore, à Agen.)

47

1463, 1er septembre. — Accord entre noble Raimond de Gaulejac, seigneur de Peccalvel et de Lunegarde et seigneur haut justicier de Baussac, d'une part, et noble Guisbert de Burbuzo, seigneur bas justicier dudit Baussac.

Ledit de Burbuzo se reconnaît tenu à l'hommage et au serment de fidélité envers ledit sieur de Gaulejac.

De plus, il est accordé que la justice jusques à 60 sols et au dessous appartiendra audit de Berbuzo.

3° Que ledit de Gaulejac serait seigneur haut, moyen et bas du bouriage de la Boissière.

Il est également dit dans cet accord que la 3e partie dudit Baussac appartient au Commandeur du Bastit.

(Archives départementales du Lot. — F. 423. Nouvelles notes sur la Maison de Gaulejac.) (1).

(1) Ce document est mentionné par De Courcelles, t. IX, Notes, p. 13.

48

1463, 23 novembre. — A Besse, en Périgord, arrentement du village et lieu de Besse fait aux habitants dudit lieu par N. Raymond-Bernard de Gaulejac, seigneur de Besse, Puycalvel, La Mothe-Cassel et Lunegarde.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton T. Minute orig. 7 feuillets en papier.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi..... quod cum diutius nobilis et discretus vir Ramundus Bernardus de Gauleiaco, dominus locorum de Bessa, de Podio Calvello, de Mota de Castels et de Lunagarda, arrendasset ac ad novam et perpetuam emphiteosim tradidisset dictum locum de Bessa, cum ejus pertinentiis et confrontationibus universis honorabilibus et providis viris domino Bernardo Pagès, presbitero, rectori et pro nunc habitatori ejusdem loci, tanquam private persone, necnon Johanni de Mesergues, Petro de Mesergues, Petro Molinerii, Stephano Delmas Sobeyra, Geraldo de Sobsmaysos, Nicholao Moyssety, Johanni de Las Cumbas seniori, Johanni de Las Cumbas juniori, et Johanni Pagès, etiam habitatoribus et incolis ejusdem loci de Bessa, et hoc sub certis censu et redditu, pactis, conventionibus et retentionibus inter ipsas partes contrahentes habitis et conventis prout et quemadmodum constare assuerunt mediante quodam publico instrumento sumpto et recepto per me Johannem de Glenata, notarium regium inferius nominatum, anno domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto, die vero intitulata decima quarta mensis augusti ; et cum inter cetera pacta et conventiones inter ipsas partes habita in dicto instrumento contentum esset de pacto inter ipsas partes quod dicti arrendatarii tenerentur adimplere et munire ipsum locum

de Bessa certis aliis habitatoribus et pagesis bonis et sufficientibus laboratoribus saltem usque ad numerum vigenti, et hoc certo termino, jam diu est, elapso, quod tamen facere dicti pagesii et adimplere minime curaverant in grande preiudicium, dampnum et interesse ipsius nobilis arrendatoris, prout asserebatur; et cum dicti pagesii adimplere vellent quod supra promiserant requisiverunt dictum nobilem Ramundum Bernardum de Gaulejaco, tunc ibidem presentem, quathinus dictum numerum pagesiorum et habitatorum dicti loci de Bessa adimpleret necnon dictos pagesios bonos viros et sufficientes, quos ibidem presentabant, inferius nominatos, pro pagesiis et habitatoribus ejusdem loci recipere vellet, et cum numerus viginti non sufficeret, viginti unum apponere vellet; quocirca ipsi pagesii, ultra pacta et conventiones in instrumento contentas, erunt presto et parati eidem nobili arrendatory dictum numerum viginti usque ad numerum viginti unum augmentare ac de uno pagesio censum sive redditum ultra contentum in dicto instrumento acrecere et augmentare, requisiverunt insuper dictum nobilem arrendatorem quathinus ipsum locum de Bessa, cum pertinentiis suis, ac pactis et retencionibus supradictis, de novo ac ad novam ac perpetuam emphiteosim ipsis pagesiis superius vocatis et aliis inferius nominandis arrendare et concedere vellet, ratifficando tamen et emologuendo omnia instrumenta precedencia, salva tamen acrescencia prenominata, quod audiens dictus nobilis Ramundus Bernardus de Gaulegaco, considerans dictam requestam per dictos pagesios sibi factam fore justam et rationi consonam sibique utilem, ad dictum arrendamentum sive novam et perpetuam emphiteosim processit in modum infrascriptum. Hinc est quod anno millesimo quadringentesimo sexagesimo tercio et die vicesima tercia mensis novembris, apud dictum locum de Bessa, Sarlatensis diocesis, illustrissimo principe dominoque nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum

Rege, regnante, in nostri notariorum ac testium infrascriptorum presencia, existens et personaliter constitutus preffatus nobilis Ramundus Bernardus de Gauleiaco, dominus predictus, gratis, etc....., omnibusque vi, etc....., cessantibus quibuscumque, pro se et suis heredibus, etc....., arrendavit ac ad novam et perpetuam emphiteosim sive ad novum et in perpetuum feudum et pagesiam dedit, etc....., preffatis domino Bernardo Pagès, presbitero, rectori dicti loci de Bessa, ut et tanquam private persone, pro media, Johanni de Mesergues pro una, Stephano Delmas Sobeyra pro una, Geraldo de Sas-Mayos pro una, Nicholao Moysset pro una, Johanni de Las Cumbas juniori pro una, Johanni de Las Cumbas, Petro et Michaeli de Las Cumbas, fratribus, licet absentibus, filiis legitimis et naturalibus quondam Johannis de Las Cumbas senioris, pro una et media, Johanni Pagès pro una, Gisberto Vayssiera et Petro Vayssiera, fratribus, pro una, Johanni Amoros pro una, Johanni Royeras pro una, Petro et Johanni de Monte Megano, fratribus, pro una, Johanni Florenti pro una, Johanni Delmas Eschasie pro una, Bernardo de Leyraco pro una, Martino Mesergues pro media, Johanni La Vaysiera, Johanni et Geraldo La Vaysiera, fratribus, pro una et media ibidem tunc presentibus, alteri Geraldo La Vaysiera pro una, Stephano Molinerii de Masminhaco pro una, ac Petro et Guilhermo de Mesergues, fratribus, licet absentibus pro una, dictarum vicesima prima partium tocius dicti loci de Bessa pro indiviso de Bessa partibus, dictis presentibus et nobis notariis infrascriptis pro ipsis absentibus ex nostri officii debito stipulantibus [in] sollidum et recipientibus, videlicet : totum dictum locum de Bessa, scitum et positum in dicta diocesi Sarlatensi et senescalia Petragoricensi, prout confrontari dixerunt, ab una sui parte cum itinere quo itur de Masminhaco versus locum de Pratz sequendo dictum iter usque subtus nemorem *(sic)* dictum de La Tuihagua, ubi est que-

dam bola fixa juxta dictum iter qua versus dictum locum de Bessa, et ab alia parte de dicta bola sequendo de bola in bolam transeundo per quamdam cumbam usque ad rivum vocatum de Fon Melosa, et ab alia parte sequendo dictum rivum usque ad quemdam alium rivum vocatum de La Lamansa usque ad stagnum de la Ferriera, dicto stagno remanente versus partem dextram, et ab alia parte de dicto stagno sequendo quemdam rivum, terminos et bolas usque ad fontem de Anthoni, quiquidem rivus, bole et termini dividunt juridictionem de Villa Francha et de Bessa, et ab alia parte a dicto fonte de Anthoni recte insequendo de termino in terminum ad pontem de Fers, et a dicto ponte sequendo rivum sive rivulum, cumbas et bolas usque ad quemdam fontem positum subtus Causium D'Ausac, et a dicto fonte sequendo terminos, bolas et pariter usque ad iter quo itur de loco de Masmiaco transeundo per la Tuihaga versus locum de Pratz, et cum suis aliis confrontationibus, etc....., una cum omnibus domibus, arralibus, grangiis, edifficiis, molendinis, molinariis, aquis, aqueductibus, fontibus, rivis, rivulis, aquariis, aquarum decursibus, terris cultis et incultis, pratis, vernhiis, nemoribus, glandis, glandagiis, herbis, herbagiis, pascuis, pasturalibus, furnis, introitibus, exitibus et aliis servitutibus, juribus, deveriis et pertinentiis suis universis, salvis tamen pactis, conventionibus et retentionibus infrascriptis, ad habendum, tenendum, utendum, fruendum, possidendum, explectendum, dandum, vendendum, excambiandum, alienandum, permutandum, impignorandum et alias ad omnimodo voluntatem ipsorum arrendatariorum et cujuslibet ipsorum, prout ad ipsorum quemlibet pertinuerit et suos imposterum successores, deinceps perpetuo faciendum, dicendum, disponendum et ordinandum ut et tamquam per dominum rey sue proprie in vita pariter et post mortem. Et huiusmodi arrendamentum sive novum feudum et emphiteosim perpetuam,

dationem, concessionem et deliberationem fecit et se fecisse dixit pariter et recognovit idem nobilis arrendator pro se et suis predictis dictis domino Bernardo Pagès, Johanni de Mesergues, Stephano de Mas Sobera, Geraldo de Sas Mayos, Nicholao Moyset, Johanni de Las Cumbas juniori, Johanni de Las Cumbas seniori, Petro, Johanni et Michaeli de Las Cumbas, fratribus, Johanni Pagès, Giberto Vaysiera, Petro Vaysiera, Johanni Lo Amoros, Johanni Royieras, Petro et Johanni de Monmeia, Johanni Florenti, Johanni Del Mas Eschasie, Bernardo de Leyraco, Martino Mesergues, Johanni et Johanni, Anthonio, Geraldo et altero Geraldo Vaysiera, fratribus, Stephano Molinerii, Petro et Guilhermo de Mesergues, et eorum cuilibet, prout ipsorum quemlibet tangit, tam presentibus quam absentibus, stipulantibus, qua supra legitime interposita, cum et pro et sub censu sive redditu annuali et perpetuo decem sestariorum frumenti cum dimidio, quinque sestariorum siliginis et una quarta, quinque cestariorum avene cum una quarta, ad mensuram Caturcensem, viginti unum parium gallinarum, decem librarum cere cum dimidia, quadraginta duorum jornalium hominum in operibus ipsius nobilis arrendatoris, quindecim librarum sive quindecim francorum et quindecim solidorum turonensium parvorum, monete currentis, de talhia sive talhiata annuo et perpetuo, quolibet eidem nobili arrendatori et suis imposterum successoribus per dictos emphiteotes sive pagesios et suos imposterum successores terminis sequentibus infra dictum locum de Bessa solvenda, una cum omnibus juribus diversis et aliis deveriis feudalibus suo loco quomodolibet contingentibus, videlicet : bladum et avenam in festo Beati Michaelis archangeli, argentum, ceram et gallinas in festo nativitatis Domini, jornalia, medietatem in vineis et aliam medietatem in pratis, si que habet, aut alias in opibus ipsius nobilis domini arrendatoris dum per dictum dominum arrendatorem sive suos

fuerit requisitum. Et ita promiserunt dicti pagesii et ipsorum quilibet, prout ipsorum quemlibet tangit, sub expressa ypotheca et obligatione omnium et singulorum bonorum suorum, etc....., sub omniaque reffectione dampnorum, constamentorum, interesse et expensorum quorumcumque. Et nichilominus promiserunt firmiter et convenerunt dicti arrendatarii superius nominati et ipsorum quilibet, etc....., preffato nobili Ramundo Bernardo de Gauleiaco, domino et arrendatori predicto, ibidem presenti, etc....., se esse boni et fideles emphiteotes et legales pagesii dicti nobilis Ramundi Bernardi de Gauleiaco et suorum imposterum successorum de et pro dicto loco de Bessa supra confrontato cum dictis suis juribus et pertinentiis universis, ipsumque locum de Bessa nec aliquid de premissis non ponere ad supracensum, nec ad suprafeudum, nec ita pariter inibi assignare sive assidere aliqualem anuum redditum, censum sive servitutem, nec vendere, dare, permutare, transferre, aut alias alienare clerico, militi, domicello, domui ordinis manus mortue, aut alteri persone privilegiate, ob quod ipse nobilis arrendator, sive sui imposterum successores, jus suum quovismodo directe vel indirecte in toto vel in parte amictere seu perdere posset, sive sui possent; et nichilominus dictum locum superius confrontatum cum dictis suis juribus et pertinentiis universis ab eodem nobili arrendatore et suis imposterum successoribus tamquam domino directo tenere et tenere debere nomine emphiteotitario in et sub censu, renda, sive redditu, domino accapito et aliis juribus et deveriis supradictis cum pactis, conventionibus et retentionibus sequentibus. Et primo fuit actum, pactum et conventum inter ipsas partes superius contrahentes, sollempni et valida instipulatione hinc inde legitime interposita, quod dicti pagesii, feudatarii superius nominati et sui imposterum successores teneantur et debeant nunc et pro tempore futuro facere residenciam continuam et corporalem,

ac focum et larem fovere cum effectu in dicto loco de Bessa superius preconfrontato, facereque et facere teneri in castro eiusdem loci vigilias et excubias de die atque de nocte tociens quociens casus necessitatis emergerit seu evenerit, quod ita inter easdem partes expresse extitit. Item ulterius fuit de pacto inter easdem partes habito et convento, dicta sollempni, etc. . . . , quod ipsi pagesii superius nominati et sui imposterum successores possint et valeant libere accipere lapides et tegulas ad ediffïcandum et construendum infra feuda dicti nobilis et non alibi solum et dumtaxat. Item ulterius fuit pactum, etc. . . . . , inter easdem partes, quod casu quo dicti pagesii superius nominati seu eorum aliquis, aut sui imposterum successores, venderent minam ferri seu aliam quamcunque minam infra dictum locum superius preconfrontatum cum dictis suis juribus et pertinentiis universis quod, eo casu, ipse nobilis Ramundus Bernardus de Gauleiaco, arrendator, et sui imposterum successores possit et valeat exhigere, recipere et levare in dicta mina de decem quintalibus ferri seu cuiuscunque alterius metalli unum quintale ferri, et de decem libris unam libram ferri seu cuiuscunque alterius metalli. Item ulterius fuit actum quod dictus nobilis arrendator sibi retinuit et expresse reservavit ultra premissa quoddam molendinum [et] stagnum ad invicem contingentia, vocatum molendinum [et] stagnum *Sobeyra*, subtus dictum locum de Bessa positum. Item ulterius fuit actum, pactum, etc. . . . . , quod casu quo dictum molendinum non moleret, dicti pagesii possint accipere aquam de dicto stagno, sine preiudicio tamen dicti nobilis, et ibidem apponere seu poni facere unum canal. Item ulterius fuit pactum, etc. . . . . , quod ipsi pagesii et sui imposterum successores possint et valeant et eisdem licitum sit ediffïcare seu ediffïcari facere, nunc et in futurum, molendinum et molendina, furnum et furnos in eodem loco et eius pertinentiis, dum et quando ac tociens

quociens eisdem placuerit et visum fuerit faciendum. Item ulterius fuit pactum, etc....., quod casu quo aliquis alius aliquas possessiones sive feuda reperiret in dicto loco de Bessa sive eius pertinentiis, quod, eo casu, dictus nobilis arrendator et sui imposterum successores teneantur et debeant eisdem pagesiis et suis imposterum successoribus deffalcare et deducere de censibus, redditibus, sive renda predicta ad dictam ordinationem et esgardum duorum proborum virorum per ipsas ambas partes communiter electorum seu eligendorum. Item ulterius fuit de pacto et expressa conventione inter ipsas partes habita et conventa quod dicti homines arrendatarii superius nominati et sui imposterum successores de et pro premissis sint homines talhiabiles in quatuor casibus a jure permissis dicti nobilis arrendatoris et suorum imposterum successorum, videlicet : pro nova milicia accipienda ; pro filia seu filiabus, sorore seu sororibus maritanda seu maritandis, monacanda seu monacandis ; pro passagio ultra marino ; et si caperentur ab inimicis. Et in quolibet dictorum casuum dicti pagesii et imposterum sui successores teneantur et debeant solum et dumtaxat se eidem nobili et suis imposterum successoribus summam septem librarum cum dimidia turonensium parvorum, monete currentis, quod ita conventum extitit inter ipsas partes. Item ulterius retinuit et expresse sibi reservavit idem nobilis arrendator pro se et suis imposterum successoribus in dicto loco de Bessa et eius pertinentiis omnimodo juridictionem altam, mediam videlicet et bassam merumque et mixtum imperium cum exercitio eiusdem, necnon castrum sive redutli (1) dicti loci cum quoddam stabulo extra dictum castrum posito, in loco dicto *à La Bassa Cort*, prope ecclesiam dicti loci, prout et quemadmodum dictum

(1) Terme employé probablement à la place de *reductus : locus secretus, refugium, asylus*. (Du Cange.)

castrum sive redutli confrontatur, ab una parte cum ecclesia dicti loci de Bessa et circumquaque cum meniis sive muris eiusdem castri et cum suis aliis confrontationibus. Item ulterius retinuit et expresse sibi reservavit idem nobilis, de voluntate et concensu dictorum pagesiorum superius nominatorum, pro se et suis imposterum successoribus, in dicto loco de Bessa et eius pertinentiis, unam boriam bonam et sufficientem pro servicio sue domus ad laborandam sive laborare faciendam ad dictum et esgardum duorum proborum per ipsas partes communiter eligendorum. Item ulterius sibi retinuit et expresse sibi reservavit idem nobilis arrendator pro se et suis predictis quandam boriam vocatam de Vayrina et quemdam mansum dictum de Sancto Genesio cum juribus, confrontationibus et pertinentiis suis universis. Item ulterius retinuit et expresse sibi reservavit idem nobilis arrendator pro se et suis predictis in et super dicto loco superius arrendato, cum dictis suis juribus et pertinentiis universis explectum et servicium pro animalibus suis grossis et minutis nunc et per imperpetuum, prout unius habitatoris eiusdem loci, quia ita fuit conventum inter partes predictas, sollempni, etc. Preterea supranominatus nobilis Ramundus de Gauleiaco de predicto loco supra ad novum feudum sive in emphiteosim dato, tradito et arrendato cum dictis suis juribus et pertinentiis universis se et suos perpetuo divestuit et exuit et preffatos dominum Bernardum Pagès, Johannem de Mesergues, etc. *(A la suite se trouve reproduite de nouveau la liste des emphytéotes)*, tam presentes quam absentes, exinde investivit et in possessionem seu quasi posuit, misit et induxit cum nota et per tradicionem note hujusmodi presentis publici instrumenti, perpetuo, firmiter valituri, nichil juris, actionis, possessionis, proprietatis aut dominii preter premissa in eodem retinendo ; et in signum translati dominii predicti loci de Bessa superius ad novum feudum sive in emphiteosim dati, traditi et confron-

tati, cum dictis suis juribus et pertinentiis universis, preffatus nobilis Ramundus Bernardus de Gauleiaco constituit se eumdem tenere et possidere seu quasi precario nomine ac ad opus et utilitatem dictorum emphiteotarum et suorum, donec et quousque ipsi per se seu sui certam manutentes possessionem, seu quasi, acceperint et napti seu adhepti fuerint corporalem et realem, paciffficam et quietam, quam adhipiscendam, nanpciscendam et apprehendendam et adheptam ac apprehensam sibi et suis perpetuo dictus nobilis Ramundus Bernardus de Gauleiaco plenam et liberam dedit et contulit potestatem et manutentiam etiam specialem; et nichilominus promisit firmiter et convenit idem nobilis Ramundus Bernardus de Gauleiaco sub expressa ypotheca et obligatione omnium et singulorum bonorum suorum, etc... Et super premisis et quolibet premissorum renunciaverunt dicte partes, contrahentes, etc... Et omnia et singula in hoc presenti instrumento contenta mandaverunt et promiserunt dicte partes contrahentes et quelibet ipsarum sub expressa ypotheca et obligatione, etc., ac etiam juraverunt, etc... De quibus, etc... Acta fuerunt anno, die, loco et regnante quibus supra, in presencia et testimonio Geraldi Destertz, Johannis de Rivo, parrochie de Pratz, Stephani de Mas Sobeyra, Guilhermi del Rivo, parrochie de Bessa, Petri Vayssiera, magistri Ramundi de Martino, notarii loci de Gordonio, et domini Ponci de Comitis, in utroque jure baccalarii [loci Montiffalconis] habitatoris, testium ad premissa vocatorum specialiter et rogatorum.

NOTE. — *Cette pièce paraît avoir été extraite d'un registre de notaire, parce que le premier feuillet est coté lxx et le dernier lxxvi.*

49

Vers 1463. — Pons de Gaulejac, grand archidiacre de Cahors, et Jacques de Lacoste, chanoine, vicaires généraux du cardinal d'Albret, donnent à nouveau fief à de pauvres laboureurs les paroisses de Frayssinet-le-Gélat et de Saint-Caprais.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. III, p. 423.)

Les paroisses de Frayssinet-le-Gélat et de Saint-Caprais qui faisaient partie de la temporalité de l'évêché, et qui étaient désertes depuis la dernière guerre, furent données à nouveau fief par Pons de Gaulejac, grand archidiacre, et Jacques de Lacoste, chanoine, vicaires-généraux du cardinal d'Albret, à de pauvres laboureurs qui étaient venus s'y établir.

Le cardinal Louis d'Albret, étant allé à Rome, avait confié le gouvernement de son diocèse à l'évêque de Bazas, qui en fit la visite dans le courant de l'année 1463 ; il était à Cahors lors de la publication de l'ostention du Saint Suaire dans l'église de l'abbaye de Cadouin, où la dévotion appela beaucoup de personnes du pays.

50

1464 à 1471 (1), **23 février**. — A Reilhac, au diocèse de Cahors, pactes de mariage entre Jean de Gaulejac, fils aîné de Raymond-Bernard de Gaulejac, seigneur de Puycalvel et de

(1) Le haut de cette pièce est en mauvais état et le millésime a disparu. Il est dit cependant que cet acte a été passé sous le règne de Louis, roi de France (Louis XI, 1461 à 1483), et sous le pontificat de Paul (Paul II, 1464 à 1471) ; c'est donc dans cette dernière période, c'est-à-dire de 1464 à 1471, que la date de ce contrat doit être comprise.

Lunegarde, d'une part, et Cécile de Lagarde, fille de Pierre de Lagarde, seigneur de Saignes et coseigneur de La Vergne, d'autre part. Dans ce contrat, sont mentionnés : Pons, Guillaume et Marquise de Gaulejac, frères et sœur du futur marié, ainsi que Jean de Gaulejac, chanoine et chancelier de l'église cathédrale de Cahors, qui figure comme témoin.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton R. Expédition sur parchemin, 74 c. × 43 c.)

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis eiusdem mil[lesimo]..... .... [et] die vicesima tercia mensis feb [ruarii], [anno]..... pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini, domini Pauli [pape].... .... serenessimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gracia Francorum Rege, regnante. Nov[erint universi et singuli presentes pariter] et futuri seriem et tenorem huiusmodi presentis publici instrumenti inspecturi, visuri, lecturi ac etiam [audituri quod apud locum de Relhaco, Caturcensis diocesis], personaliter constitutus in presentia mei notarii publici et [testium infrascriptorum] nobilis [Ramundus] Bernardus de Gauleghac [dominus de] Puech Calvel et de Lunagardia [senescallie et] diocesis [Caturcensis], actendens et [considerans]..... [ut] dixit, de eiusdem [nobilis] Ramundi Bernardi de Gauleghac concensu et voluntate, fuisse tractatum et concordatum de futuro matrimonio [contrahendo et solempnisando] de futuro [inter] nobilem Johannem de Gauleghac, filium suum legitimum et naturalem, parte ex una, et nobilem Ceciliam [La Guarda, domicellam, filiam legitimam et] naturalem nobilis Petri La Guarda, domini de Syonia, condomini de La Vernha, dicte diocesis, parte ex altera. [De concensu] utriusque [partis dictum fuit quod esset concordatum] et in tractatu huiusmodi matrimonii per eumdem nobilem Ramundum de Guaule[ghac] esset promissum facere [unam] donationem dicto nobili Johanni, filio suo seniori, in contemplatione

dicti matrimonii; hinc est quod idem nobilis Ramundus Bernardus de Guauleghac volens, ut dixit, adimplere que per ipsum promissa fuere, non inductus seu seductus ut dixit ab aliqua seu aliquibus vi, dolo, metu, fraude, machinatione seu calliditate alicuius persone, sed gratis et sua spontanea voluntate, certus ut dixit de facto suo et de jure certioratus, plenus et instructus ex previso animo et deliberato consilio prout dixit, pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque, cum hoc publico instrumento cum et sub pactis, retencionibus, modis, formis et conventionibus infrascriptis, dedit, donavit, cessit, concessit, transtulit, transportavit, tradiditque seu quasi et in perpetuum derelinquit et desamparavit titulo pure et perfecte donationis, cessionis, concessionis, nulla causa ingratitudinis vel alia in posterum resignanda, sed perpetuo valitura et donatione irrevocabili que sit et dicitur inter vivos, et donatione causa nupciarum et propter nupcias et favore ac contemplatione dicti matrimonii inter dictos nobilem Johannem et nobilem Ceciliam Deo duce, contrahendi et in facie Sancte matris [Ecclesie] celebrandi, supra dicto nobili Johanni de Guauleghac, filio suo, tanquam bene merito, ad id presenti, et suis liberis ex dicto matrimonio procreandis, dictoque nobili Johanne pro se et suis et una mecum notario publico infrascripto tanquam publica et auctentica persona pro dictis liberis et etiam pro omnibus illis quorum interest, intererit aut interesse poterit quemlibet nunc vel in futurum stipulanti solemniter et recipienti, videlicet de tribus partibus duas partes pro indiviso cum alia tercia parte sibi retenta omnium universorum et singulorum bonorum suorum, jurium et actionum quorumcumque mobilium et inmobilium, presentium et futurorum, ubicumque, qualicumque et quantacumque sint et quocumque nomine seu vocabulo vocentur, dicentur, nominentur seu nuncupentur et in quocumque loco existant, cum omnibus suis liberis introytibus, exitibus,

servitutibus et pertinenciis universis, et cum medietate honorum et onerum que idem nobilis Johannes, donatarius, et dicti sui liberi supportare habeant; retinuit tamen dictus nobilis Ramundus Bernardus de Gauleghac, donator, ante huismodi donationem ac in ipsa et post ipsam, de voluntate dicti Johannis de Gauleghac, filii sui donatarii, ac fuit actum et conventum inter dictas partes et in pactum deductum solempni stipulatione vallatum, quod idem donator sit dominus potens et gubernator omnium bonorum predictorum tam donatorum quam retentorum quamdiu vixerit in humanis, reservato tamen dictis futuris conjugibus et subportato onere ipsius matrimonii. Item plus retinuit idem donator in presenti donatione ac ante et post ipsam et fuit actum et conventum inter dictas partes in pactum deductum solemni stipulatione vallatum, quod idem donator possit dotare alios suos liberos tam masculos quam femellos in et super omnibus bonis suis predictis tam donatis quam retentis, videlicet nobilem Marquesam, filiam suam, de trecentis scutis auri et vestibus dotalibus eiusdem Marquese ad exgardum duorum proborum virorum amicorum cerne[n]dum eorumdem, et nobilem Poncium de Gauleghac, filium suum, de trecentis scutis auri, et nobilem Guillermum de Gauleghac, filium suum, de aliis trecentis scutis auri, nunc curentibus, solvendis cuilibet eorumdem, videlicet dicte nobili Marquesie die qua ipsa maritabitur centum scuta auri et vestes predictas, et dictis nobilibus Poncio et Guillermo de Gauleghac die qua ipsi maritabuntur centum scuta auri cuilibet eorumdem, et post cuilibet eorumdem quolibet anno octo scuta auri sic continuando dictas solutiones donec et quousque cuilibet eorumdem de dictis trecentis scutis auri fuerit integre satisfactum; et quod ipsi nobiles Marquesia, Poncius et Guillermus de Gauleghac nil aliud petere possint in dictis bonis, sed cum premissis teneantur quictare cetera bona paterna et materna dicto donatario si

et tociens quosciens fuerint requisiti ; cedens, remictens et perpetuo transferens et transportans jure cesso, idem donator, in predictum donatarium et liberos suos predictos, stipulationibus predictis intervenientibus et sequtis, omnia jura et omnes actiones quæ et quas ipse pater donator habebat et visus erat habere quocumque titulo, ratione sive causa in predictis donatis, retencionibus et pactis predictis sibi et suis salvis remanentibus et illesis, possessionem eciam vel quasi predictorum bonorum superius donatorum tradidit idem donator preffato filio suo donatario et liberis suis predictis, stipulationibus quibus supra intervenientibus et sequtis, se ipsum donatorem desvestiendo et dictos donatarios investiendo seu quasi de eisdem per traditionem note huius publici instrumenti, ipsum nobīlem Johannem et liberos suos predictos donatarios procuratores et veros dominos faciendo et constituendo in premissis bonis donatis ut in rem suam propriam, et nichilominus dictus donator constituit se precario nomine dicti nobilis Johannis, filii sui, et liberorum suorum possidere vel quasi predicta bona donata omnia et singula tamdiu et quousque idem nobilis Johannes seu sui predicti de eisdem possessionem nactus fuerit corporalem, quam nansciscendi et adhipiscendi et sic nactam et adheptam retinendi sibi et suis sua auctoritate propria, et nemine super hoc requisito et absque incursione alicuius pene in jure inflicte contra intrantes possessionem alienarum rerum vel eciam suarum ab alio vel aliis possessarum, dictus donator prefato donatario filio suo et liberis suis predictis quando sibi placuerit plenariam contulit facultatem et licenciam specialem, conditionibus et retencionibus predictis sibi et suis remanentibus salvis, ac eciam promisit idem donator pro se et suis predictis per pactum expressum, et convenit dicto filio suo donatario et suis liberis, stipulationibus predictis intervenientibus, se facturum et procuraturum quod valeat et teneat ad utilitatem

dicti donatarii et liberorum suorum predictorum, et nichilominus per se et suos heredes et successores nil dicere, facere aut procurare contra et adversus huiusmodi donationem quo minus dictus donatarius habere et possidere liceat dicta bona superius donata, et nullo modo contra venire seu repugnare aliqua ratione vel causa excogitata vel in posterum excogitanda, quod dicta donatio valeat et teneat et in omnibus et singulis effectum sorciatur ad utilitatem dicti filii sui donatarii et suorum predictorum, servatis tamen conditionibus predictis. Pro quibus omnibus universis et singulis superius expressatis tenendis, servandis, complendis et cum effectu perpetuo inviolabiliter observandis, supradictus donator obligavit et ypothecavit se et omnia universa et singula bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura, sub omni et integra reffectione dampnorum, interesse et expensarum curie, litis et extra, ac sub omni juris et facti renunciatione ad hec necessaria pariter et cauthela, et se et bona sua predicta et suorum predictorum supposuit et submissit fori rigoribus, cohercitionibus, compultionibus, districtionibus, viribus et statutis curiarum venerabilis viri domini Officialis Caturcensis et dominorum senescalli Caturcensis et bayliatgii ressorti Caturci, dominorumque vicarii et excequtoris Figiaci, per quas curias et earum quamlibet ad observationem premissorum omnium et singulorum idem donator cogi, compelli et distringi indeclinabiliter voluit et consencit semel et pluries in simul seu divisim, una die, eodem tempore vel diversis temporibus et diebus, una dictarum curiarum pro alia non cessante, tanquam ac ut pro re judicata, confessata et condempnata et que in rem transivit judicatam, non obstante jure dicente : quem seu quos pro una et eadem re seu actione in diversis curiis trahi non posse seu eciam conveniri, cui juri et legi si convenerit scienter et expresse renunciavit, silicet per dictum dominum Officialem Caturcensem et curiam suam pre-

dictam monendo, excomunicando et licteras ut est moris agravando et alios processus et sentencias excomunicationis faciendo et fulminando, prout in talibus et similibus in dicta curia est fieri solitum ac eciam observatum. Et per dictas curias domini senescalli Caturcensis et ressorti bayliatgii Caturci et domini vicarii et exequtoris Figiaci seu per curiales servientes et exequtores earumdem et cuiuslibet ipsarum, per rerum suarum, bonorum et pignorum captionem, venditionem et festinam distractionem bannique inquantis et substractionem eorumdem, et per impositionem garnisionis unius, duorum, trium aut plurium servientium et exequtorum cuiuslibet curiarum predictarum in et super bonis suis standorum in garnisione et saysina ad vadia consueta, in et super dictis bonis suis, et ad expensas eorumdem bonorum suorum, tamdiu quamdiu in mora fuerit actendendi et complendi omnia et singula supra dicta prout superius est expressum, et alias juxta usus, mores, stilos, consuetudines et observancias curiarum predictarum in talibus et similibus observatos. Et renunciavit inde dictus donator ex sua certa scientia in et super premissis omnibus et singulis et quolibet premissorum juris et facti ignorancie et exceptionibus huiusmodi contractus non sic celebrari et aliter fuisse actum quam scriptum, dictum seu recitatum et e converso, doli, mali, vis, metus, fraudis, lezionis et deceptionis et beneffïcio cuiuslibet restitutionis in integrum et peticioni eiusdem, et juri per quod deceptis in jure suo subvenitur, et actioni in factum et conditioni indebiti incertum et ob causam justam vel iniustam, et ob turpem causam et sine causa, feriisque messium et vendemiarum, induciis anualibus et quinquennalibus et omnibus aliis exceptionibus dilatoris quibuscumque, et juri dicenti : donationem factam propter ingratitudinem vel enorme dampnum aut gravem jacturam, vel propter susceptionem nove prolis, vel propter atroces iniurias, vel quando est nimis in mensa nisi fiat

cum insinuatione judicis, vel si causa propter quam sit deficiat, vel si donans non habeat unde alatur, non valere et revocari posse, peticionique et eciam oblationi libelli copie, et contradictioni istius instrumenti et contentorum in eo ac note eiusdem ; et generaliter omni alii juri canonico et civili, usui et consuetudini terre vel patrie generali vel eciam speciali per quod contra premissa venire posset in solidum, vel in parte, seu in aliquo se juvare, deffendere vel tuheri, et juri dicenti : generalem renunciationem non valere nisi quathinus sit expressa, volens et consenciens expresse quod hec generalis renunciatio tantum valeat et operetur ac si omnes casus legum et canonum hic essent descripti et cuilibet in suo casu necessario fuisset expresse renunciatum. Et ita predicta omnia et singula superius expressata tenere, servare, actendere et complere ac in nullo contra facere, dicere vel venire in judicio nec extra judicium promisit dictus donator et juravit ad et super sancta quatuor Dei evangelia, tactis ab ipso eius manu dextra gratis sacro sanctis Scripturis, sub eius juramenti virtute asseruit et promisit quod non fecit nec dixit tempore presenti, nec in futurum faciet seu dicet aliquid quominus premissa omnia et singula minorem in se obtineant perpetui roboris firmitatem. Et dictus filius, donatarius, dictam donationem in se gratis acceptans et humiles graciarum actiones dicto domino patri suo reddens, dicta pacta, conventiones et retentiones tenere, servare, actendere et complere ac in nullo contra facere, dicere, vel venire in judicio nec extra judicium promisit et convenit expresse sub similibus obligationibus, ypothecis, submissionibus, curiarum viribus, compultionibus et renunciationibus superius expressatis, et juravit ad et super sancta quatuor Dei evangelia, de licentia dicti patris sui hec omnia faciendo, tactis ab ipso eius manu dextra gratis sacro sanctis Scripturis, sub cuius juramenti virtute asseruit et promisit quod non fecit nec dixit tem-

pore presenti nec in futurum faciet, seu dicet aliquid quominus premissa omnia et singula minorem in se obtineant perpetui roboris firmitatem. De quibus omnibus et singulis dictus donatarius pro se et suis predictis peciit et sibi fieri requisivit, et dictus donator retineri, et si indigebat fieri requisivit publicum instrumentum et publica instrumenta, unum vel plura, tot quot erunt necessaria seu eciam opportuna, per me notarium publicum infrascriptum, dictatum seu dictata si opus fuerit concilio et dictamine unius seu plurium juris peritorum, facti tamen su[b]stancia in aliquo non mutata. Acta fuerunt hec omnia in loco de Relhaco, dicte Caturcensis diocesis, et in domo Petri de Varguas, senioris, eiusdem loci, anno et die quibus supra ; presentibus ibidem venerabilibus viris domino Johanne Gaulegac, canonico et cancellario ecclesie cathedralis Caturcensis, domino Alreacio Adhemari, preposito de Tudello monasterii Belli Loci, nobilibus Nicholao Giscardi, domino de Chavanhac, Andrea de Guerra, domino de Monte Amilior, Petro de Portu de Tinnius, domino Johanne Apchas, rectore d'Acie, Guillermo de Salis, Johanne de Salis, Petro Vargues seniore, Petro Vargues juniore, et Petro Cancer, testibus ad premissa adhibitis specialiter et vocatis ac roguatis, et me Petro Pradelli, clerico loci de Int[er]agin[is], Ruthenensis diocesis, publico auctoritatibus apostolica et regia notario, qui in premissis omnibus et singulis, dum sic ut premititur fierent et agerentur una cum prenominatis testibus presens fui, eaque sic fieri vidi et audivi, et requisitus de eisdem notam sumpsi, a qua nota hoc verum et publicum instrumentum alterius manu scriptum abstrahi, grossari et in hanc formam publicam redigi feci, et demum facta diligenti collatione de presenti instrumento cum dicta nota que ad invicem concordantia inveni, hic me manu propria me subscripsi et signo meo solito quo dicta auctoritate regia utor in actibus publicis requisitus signavi in fidem et testi-

monium omnium et singulorum premissorum. — Pra[del]li. *(Signé.)*

51

1464, 6 avril. — Pons de Gaulejac, grand archidiacre et chanoine de l'église cathédrale de Cahors, agissant en qualité de vicaire général du cardinal d'Albret, évêque et comte de Cahors, ratifie une transaction passée entre Jean de Galard, faisant pour lui et au nom de Pierre, son frère aîné, d'une part, et Jean de Reynez, curé du Burguet et de Buzenon, d'autre part, au sujet d'un long différend qui existait entre eux relativement à la dîme de blé et de vin, chanvre, lin, etc., desdites paroisses.

(Extrait dud. acte. — *Documents historiques sur la Maison de Galard*, Paris, 1873, t. II, p. 431.)

..... Et promiserunt ipsæ partes dictam pronuntiationem et ordinationem tenere et non contra facere, dicere seu venire et agere. Et etiam idem Joannes promisit facere quod dictus frater suus præmissa ratificaret saltem hinc ad festum beati Joannis Baptistæ proximum. Et ibidem honorabilis vir dominus Bontius de Gaulezac, archidiaconus major et canonicus ecclesiæ cathedralis Caturcensis, in utroque jure et sacra theologia baccalaureus, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus reverendissimi in Christo patris et domini nostri domini Ludovici, Sanctæ Romanæ ecclesiæ, sub titulo sanctorum [martyrum] Marcellini et Petri, presbiteri cardinalis, de Albreto vulgariter nuncupati, miseratione divina episcopi et comitis Caturcensis, tunc pro tribunali more majorum sedens ad supplicationem et requestam dictarum partium, in premissis omnibus et singulis, tanquam rite et legitime peractis, auctoritatem suam judiciariam pariter et decretum interpo-

suit, jure dicti domini episcopi et ecclesiæ suæ Caturcensis et quolibet alieno salvo. De quibus, etc.

(Arch. du château de Larochebeaucourt, papier in-folio.)

52

1465. — Lettres du roi Louis XI en faveur de Raymond-Bernard de Gaulejac, écuyer, seigneur de Puycalvel et de Lunegarde, relatant les luttes qu'il eut à soutenir contre les Anglais et les nombreuses captivités qui s'ensuivirent.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen, carton T, parchemin 40 c. × 47 c.) (1)

Loys, par la grâce de Dieu, roy de France, aux sénéchal et juge ordinaire de Quercy ou à leurs lieuxtenans, salut. Humble supplication de nostre amé Raymond-Bernard de Gauleja, escuier, seigneur de Puchecavel et de Lunegarde en lad. seneschaucie de Quercy, avons receu, contenant que, le temps passé, durant les guerres et divisions, qui lors estoient en ce royaume et mesmement en lad. séneschaucie de Quercy et païs de Bourdeloys, led. escuier, suppliant, et Guillaume de Gauleja, son père, ont eu plusieurs affaires et nécessitez pour le service de feu nostre tres chier seigneur et père, que Dieu absoille, et pour eulx tousiours tenir en son obéissance et résister à l'encontre des Anglois, anciens ennemis de la couronne de France, qui pour led. temps tenoient et occupoient, en leur obéissance par force

(1) Ce document a été publié in extenso dans le *Bulletin historique et philologique* de 1890, p. 308, précédé d'un commentaire par M. F. Pasquier, archiviste du département de la Haute-Garonne. Il est mentionné : dans l'*Histoire de la province de Quercy*, par Lacoste, t. III, p. 371, note ; dans l'*Armorial de la noblesse du Périgord*, par A. de Froidefond, 1891 ; dans l'*Histoire de France*, par E. Lavisse, t. IV, II, p. 150.

et violence, led. païs de Bourdeloys ou la pluspart d'icelui, et [que] mesmement lesd. Anglois lui prindrent son hostel et chastel de Puchecalvel et l'abatirent et démolirent tellement qu'ilz n'y lessèrent que une tour, en laquelle lui, sond. père, et tout leur mesnage se tenoient et faisoient leur demeure en grande povreté et nécessité. Aussi fut led. suppliant prisonnier (1) desd. Anglois, quatre ou cinq fois pour une année, et traict piteusement et en grant misère esd. prisons où il eut et soustint de grans povretez et souffretés, et par contraincte desd. prisons, pour en yssir dehors et paier les rançons à quoi il avoit esté mis, convint que tous ses biens ou la plus part y encourussent et ceulx de sond. pére. Et mesmement en l'an mil iiij^{c}xlvij, au nom et comme procureur de sond. père, qui estoit lors seigneur dud. lieu de Lunegarde, ouquel avoit et a toute justice et juridiction, tenue de nous en foy et hommaige à cause de nostre duchie de Guienne, pour ce que lui, sond. père, leurs enfans et mesnaiges estoient en nécessité de mendicité et povreté pour les causes dessusd. et n'avoient de quoy vivre ne eulx alimenter et nourrir, bailha et arenta à perpétuel arentement iceluy led. lieu de Lunegarde et appartenances à Bernard de Sailhy, fils de Guilleaume de Sailhy, à Pierre de Vargues, cherpentier, à Pierre Lacaze et à Pierre de Sailhy, oncle dud. Bernard, pour certaine petite pension ou rente chascun an, eu regard à la valeur dud. lieu et appartenances, car led. lieu et appartenances vault bien de quatre vings à cent livres de rente, et il ne l'arenta

(1) Au sujet des captivités subies pendant la guerre de Cent-Ans, nous avons relevé dans les *Documents historiques relatifs à la vicomté de Carlat*, par G. Saige et le comte de Dienne, Monaco, 1900, t. I, p. 346, le nom de Frusson de Galeugac, remis comme otage par les Anglais entre les mains du comte d'Armagnac et aux frais de ce dernier, à Mende, en 1390, et cela en vertu d'un accord passé entre eux concernant la délivrance de plusieurs forteresses et chateaux occupés par les dits Anglais.

L'analogie du nom de ce partisan Anglais avec celui de « Gaulejac » nous a paru devoir être mentionnée.

pas la valeur de vingt cinq livres de rente ; ouquel arrentement faisant, il réserva et retint à sond. père et à luy la justice et juridiction de lad. terre et seigneurie de Lunegarde. Et, pour ce que lors le païs estoit inhabité pour cause desd. Anglois, qui conversoient souvent led. païs de Quercy et y faisoient de grans courses et y prenoient prisonniers, affin que led. lieu et justice ne demourast sans subgectz, il fut accordé et appointé, par paction expresse entre led. suppliant et comme procureur de sond. père et les dessus nommés adcensateurs ou emphithéotes que, dedans trois ans prochains ensuivans la feste de la Résurrection nostre Seigneur, lors prochain à venir, ilz feroient ou feroient faire, par quatre bons hommes et souffisans, réalement et par effet en lad. terre et seigneurie de Lunegarde, leurs continuelles habitacions et mesnaiges avec leurs femmes et famille, c'est assavoir : chascun d'eulx ung feu et mesnaige. Et, au cas si dedans led. temps lesd. quatre mesnaigies n'aloient faire leursd. habitacions et continuelles demeures par effect en lad. terre et seigneurie, fut dit et accordé par expres que led. arrentement seroit et demourroit nul et de nul effet et valeur. Depuis lequel temps, les dessus nommez adcensateurs et emphithéotes, voians la povreté dud. escuier suppliant, que sond. père estoit décedé, duquel il estoit et est héritier, et qu'ilz et chascun d'eulx sont riches et puissans, cuidans par cest moien priver led. suppliant de ses droiz et lui imposer nécessité de soy despartir de lad. justice et juridiction de Lunegarde et icelle l'avoir et recovrer de lui, aussi qu'ilz avoient et ont et détiennent lad. seigneurie et domaine par le moien dud. arrentement, n'ont fait, ne fait faire par quatre mesnagies par effect continuellement lesd. habitacions et demourances en lad terre de Lunegarde, mais, pour cuider couvrir leur mauvaitie, aucunes foiz venoient des lieux où ilz demouroient hors lad. justice de Lunegarde, puis les ungs, autref-

foiz les autres, coucher, digner et faire leur feu et demourance trois ou quatre jours en lad. terre et justice de Lunegarde, et après s'en aloient, et ainsi l'ont acoustumé faire sans ce qu'ilz y aient continuellement et par effect tenu leurs habitacions et dommiciles, comme tenuz estoient et faire le devoient selon la forme de lad. paction. Et, pour ce que, aucun peu de temps par avant led. bail et arrentement dessusd. avoient esté bailhez et arentez certains héritaiges estans des appartenances de lad. seigneurie à certaines autres personnes à vils pris de rente, il fut dit qu'ilz ne seroient point comprins aud. arrentement dud. lieu et appartenances de Lunegarde, combien qu'ilz feussent des appartenances; auquel bail et arrentement desd. choses par avant ainsi bailhées et arentées, il fut grandement circonvenu et desceu et contrainct à iceluy pour les nécessités, affères et causes dessusd. Et combien que, les choses dessusd. considérées, mesmement les prisons ès quelles il a esté entre les mains desd. Anglois, par tant de foiz que dit est, pour tenir le party et obéissance de nostre dit seigneur et père, la povreté et nécessité qui s'en sont faictz à lui, sond. père, enfans et mesnaiges, par quoy il fut contrainct faire lesd. adcensement et arrentement, ès quels il fut esnormement circonvenu et deceu, aussi la paction dessusd. touchant lad. demourance et habitacion, que les dessus nommez devoient faire ou faire faire en lad. terre et seigneurie de Lunegarde, dont ilz n'ont riens fait, ne soit led. suppliant, selon la forme de lad. paction, tenu de sa part et servir et tenir led. arrentement, ains doit demourer de nul effect et valleur, et que led. lieu et appartenances soient choses nobles et féodales, tenues de nous, comme dit est, et par ce, en termes de raison, soit bien recevable led. suppliant à ravoir et recouvrer led. lieu, terre et seigneurie de Lunegarde et ses appartenances et ne doivent lesd. adcenses et arentemens

sortir effect, néantmoins il doubte que lesd. adcensateurs et détenteurs desd. choses se voulsissent contre lui aider des bail et adcense à eulx fait desd. choses et du tenement et possession que depuis ilz en ont eu, et tendre par ce à en priver et débouter icellui suppliant, qui seroit en son dépans, dommage et preiudice, et plus pourroit estre, si pourveu ne lui estoit faict de remède convenable, comme il dit humblement requérant icelluy. Pour quoy nous, ces choses considérées, vous mandons et, pour ce que led. lieu, terre et seigneurie de Lunegarde et appartenances sont situez et assis, et les parties demourans ès fins et mètes de vostre sénéchaucie et juridiction et que, par devant vous, lesd. parties soient de bon et notable conseil et que de telz contractz déceptifz la congnoissance appartient et doit appartenir à noz juges, permectons et à chacun de vous sur ce requis que, appellés ceulx qui pour ce seront à appeller, s'il vous appert des choses dessusd., ou tant que souffire doit mesmement, que esd. arrentemens ait eue déception esnorme pour led. suppliant, et que lesd. biens et appartenances soient de plus grant valeur et proffit que de ce à quoy il a fait lesd. arrentemens, qui est à......... et diminution de nostre fief et de nos droictz, aussi que, en l'arrentement faisant dud. lieu et appartenances de Lunegarde ausd. de Sailhy et autres dessus nommés, ait esté dit par paction expresse que, dedans led. temps dessus déclaré, ils feroient ou feroient faire quatre mesnages, les habitacions, mesnaiges et continuelles demourances avec leurs femmes et familles réalement et effect, chacun d'eulx ung feu en lad. terre et seigneurie de Lunegarde et que, en deffault de ce, ledit arrentement et lettres d'icellui seroient de nul effect et valleur, et qu'ilz n'aient pas entretenu lad. paction, ne fait ou fait faire par quatre mesnagiers lesd. inhabitacions, domiciles et continuelles demourances en lad. seigneurie, ainsi que faire devoient selon le contenu

d'icelle paction ou des choses dessusd., tant que souffire doye, vous oud. cas rescindez, cassez et adnullez ou ferés rescinder, casser, anuller du tout au moins lesd. contracts et arrentemens, et, en ce faisant, contrangnés ou faites contraindre par toutes voies deues les dessus nommés, et à tous autres qu'il appartiendra, à eulx désister et despartir desd. choses et à délaisser, rendre et restituer aud. suppliant lesd. héritaiges, possessions et l'en souffrir et laisser joir et user comme de son propre domaine et héritaige, et à luy rendre et bailher les lettres desd. arrentemens et adcenses comme cassées, nulles et de nulle valleur et effect, en tenant aussi et faisant tenir les dessusd. quictes et deschargez desd. rentes ; et en cas de débat ou opposition, faites et administrez aux parties oyes bon et brief droit. Car ainsi nous plaist-il estre fait, nonobstant lesd. contractz, transpors et arrentemens par led. suppliant ainsi faits, dont nous oud. cas l'avons relevé et relevons de grâce espéciale par ces présentes, pourveu que des foy et serment par lui sur ce faitz il soit..... d'autre aiant povoir à ce rigueur de droit, us ou stile et lettres surretices impètrés ou à impètrer à ce contraires. Donné à Orléans..... l'an de grâce mil cccc. soixante cinq et de nostre règne le cinquiesme. Par le Roy, à la rel(ation du Conseil.).....

NOTA. — La partie inférieure du parchemin ayant été coupée et déchirée, les signatures manquent.

53

1466, 3 février. — Pons de Gaulejac, grand archidiacre de Cahors, et J. de Rubei présentent les Saints Evangiles à Antoine Alemand, nouvel évêque de Cahors, pour lui faire prêter le serment d'usage.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste. t. III, p. 425.)

Entrée de Antoine Alemand, nouvel évêque de Cahors. — Le 3 février 1466, arrivé devant la porte de la cathédrale, l'évêque jura sur les Evangiles que lui présentèrent Pons de Gaulejac, grand archidiacre, et Jean de Rubei, archidiacre de Tornès, syndic du Chapitre, de conserver les privilèges de son église.

Lacoste ajoute p. 439 : En 1477 *(?)*, Antoine Alemand, évêque de Cahors, abbé de Grandmont, fait son entrée à Cahors ; le grand archidiacre lui représenta, dans sa prise de possession de l'évêché, qui eut lieu le 18 décembre, qu'il devait prêter le même serment que ses prédécesseurs. Au commencement de son épiscopat, Antoine Alemand essaya vainement de rentrer dans les droits que ses prédécesseurs avaient sur l'Université de Cahors et que le pape avait accordés depuis peu à l'abbé de Marcillac.

54

1466, 3 mars. — « Piac. » « Reconnaissance féodale faite en faveur de noble homme Bertrand de Gaulejac, conseigneur de Frayssinet. »

(Archives de M. L. de Gaulejac. — Note extraite des archives de Laffore, à Agen.)

55

1466, 12 juin. — Lettres de rémission en faveur de Pierre de Gaulejac, écuyer, seigneur d'Espanel, qui avait pris part à la Ligue du Bien-Public.

(Archives du château d'Espanel.)

12 juin 1466. — Lettres royaux de rémission aux gentilshommes qui avaient pris part à la Ligue du Bien-Public, et, en particulier, à Pierre de Gaulejac.

Coppie. — Loys, par la grâce de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lectres verront, salut. Comme plusieurs nobles et autres des pays de la marche Rouergue et Armaignac et Languedoc se soienct durant les divisions dernierement passées eslevez et mis sus en armes à l'encontre de nous en faisant et portant plusieurs griefz, dommages et oppressions à nous, noz subjets et à la chose publicque de nostre royaume, et soit ainsi que pour la pacificacion des questions et differances qui soubz coulleur de ce s'estoient meues entre nous et aucuns seigneurs de nostre sang, ayons voullu et ordonné que pour raison des choses paravant et durant icelles divisions advenues aucune question. . . . . demande ne puisse estre faicte à l'encontre desd. nobles et autres qui se seroient mis sus avec lesd. s[eigneur]s de nostre sang, et peut estre que plusieurs desd. nobles et autres doubteroient ou pourroient doubter ou temps avenir estre poursuiz à l'occasion des crimes et delictz qu'on vouldroit dire à ceste cause avoir esté commis et perpetrez, savoir faisons que nous, voullans user de clemance et benignité envers noz subgetz, et en ceste partie preferer misericorde à rigueur de justice, et pour autres causes et consideracions à ce nous mouvans, ausd. nobles et autres personnes quelconques qui à l'occasion et durant lesd. divi-

sions dernierement passées auroient esté et seroient mis sus en armes à l'encontre de nous en quelque maniere que ce soit, et à chacun d'eulx avons quicté, remis, pardonné et aboly, quictons, remectons, pardonnons et abolissons de grace especial, plaine puissance et auctorité royal tous et chacuns les cas, crimes, delictz et malefices qu'ilz et chacun d'eulx pourroient avoir faiz, commis et perpetrez à l'occasion des choses dessusd. et les deppendances envers nous et justice en quelque maniere que ce soit, et les avons restituez et restituons par ces presentes à leurs bonnes fames et renommées èsd. pays et ailleurs en nostre royaume et à leurs biens non confisquez, sans ce que pour occasion de ce aucune question, demande ou poursuite leur en soit ne puisse estre faicte ou demandée ores ne pour le temps à venir en quelque manière que ce soit, et quant à ce imposons silence perpetuel à nostre procureur present et à venir et à tous autres. Si donnons en mandement par cesd. presentes à nostre cher et amé cousin le sire de Cleremont en Lodeve, lieutenant de nostre tres chier et tres amé oncle le conte du Maine, gouverneur et nostre lieutenant general en Languedoc, aux seneschaulx de Rouergue, Quercy, Agenoys et de Limousin et à tous noz autres justiciers et officiers ou à leurs lieuxtenans presens et à venir et à chacun d'eulx [comme] à lui appartiendra, que de nostre presente grace, quictance, remission, abolicion et pardon ilz facent, souffrent et laissent lesd. nobles et autres desd. pays..... et chacun d'eulx joyr, user plainement et paisiblement sans pour occasion des choses dessusd. ne leurs deppendances leur faire, mectre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné ne à chacun d'eulx aucun destourbier ou empeschement ores ne pour le temps à venir, en vies n'en biens en aucune maniere, ains ne leurs corps ou aucuns de leursd. biens sont ou estoient..... cause prins, saisiz, arrestez ou autrement empeschez les leur mectent ou facent mectre

tantoust et sans delay a plane del..... Et pour ce que de ces presentes l'en pourra avoir à besougner en plusieurs et divers lieux, nous voullons et mandons que au transcript ou..... d'icelles, fait et passé soubz seel royal, foy soit adjoustée comme au present original. En tesmoing de ce nous avons fait mectre nostre seel à cesd. presentes. Donné à Mehun sur Loyre le XVIIme jour de may l'an de grace mil CCCC soixante et six, et de nostre regne le cinquiesme.

Ainsi signé par le Roy, les sires de Crussol et de Laforest et autres presens. L. Toustain.

Collacio facta est cum litteris originalibus per me Johannem de Moulins, notarium et secretarium regium, die XII^a mensis junii, anno millesimo CCCC^mo sexagesimo sexto.

De Moulins.

Parchemin original, 0,405 × 0,205.

---

12 juin 1466. — Lettres royaux de commission à Pons de Guilhem, lieutenant pour le roi en Languedoc, pour délivrer à Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, des lettres de rémission pour avoir pris part à la Ligue du Bien-Public.

Nous, Pons Guilhem, seigneur de Cleremont en Lodeve, chevalier, conseiller et chambellan du Roy nostre sire, et lieutenant en Languedoc, veues les lectres de pardon et abolicion scellées en double queue et cire jaune, à nous adreçans, au transcript desquelles ces presentes sont atachées soubz le seel de noz armes, par lesquelles et pour les causes contenues en icelle, le Roy nostred. s^r a quicté, remis, pardonné et aboly à tous les nobles et autres personnes quelconques des pays de la marche Rouergue, Armaignac et Languedoc, les cas, crimes, delictz et maléfices qu'ilz et chacun d'eulx pourroient avoir faiz, commis et

perpetrez à l'occasion de ce qu'ilz se sont, dans les divisions dernierement passées, eslevez et mis sus en armes à l'encontre de lui en quelque maniere que ce soit, après ce que sur le contenu èsd. lectres avons été acertenez du voulloir et entencion du Roy, et que pour prandre et recevoir pour et ou nom de luy le serement desd. nobles et enteriner lesd. lectres de remission, led. s^r nous ait envoyé pardeça et aussi que les avons monstrées et exhibées à Monsieur le comte de Comminge, mareschal de France, et aux seneschaulx de Quercy et Rouergue, advocat et procureur du Roy oud. Rouergue, et que Pierre de Gaulejac, escuier, seigneur d'Espanel, a fait le serement en noz mains d'estre doresnavant bon et loyal au Roy, nostred. s^r, de le servir envers tous et contre tous et de non soy armer à l'encontre de luy, icelles lectres par vertu du povoir à nous donné et à la requeste dud. s^r de Gaulejac avons enterinées et enterinons par ces presentes de point en point, selon leur forme et teneur, en mandant par ces presentes de par le Roy, nostred. s^r, et nous à tous les justiciers et officiers du Roy, que du contenu èsd. lectres de pardon et abolicion, ilz facent, souffrent et laissent led. de Gaulejac joyr et user plainement et paisiblement sans pour occasion des choses declairées èsd. lectres ne leurs deppendances leur faire mectre ou donner ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun destourbier ou empeschement en corps n'en biens en quelque maniere que ce soit, ains, se son corps ou aucuns de ses biens soit ou estoient à ceste cause prins ou empeschez, les luy mectent ou facent mectre incontinant et sans delay à plaine delivrance tout ainsi et par la forme et maniere que le Roy, nostred. s^r, le veult mande *(sic)* par sesd. lectres.

Donné à Rodès soubz nostred. seel et seing manuel, le XIIe jour de juing l'an mil CCCC soixante et six.

PONS DE W.

Ainsi interiné et octroié par mond. s[r] lieutenant et comissaire. MACÉ.

L'empreinte du sceau montre encore un écu à 3 fasces au chef de 5 hermines (?).

Original, parchemin 0,36 × 0,15.

56

1468, 14 février. — « Frayssinet. Piac. » « Bertrand de Gaulejac, seigneur de Piac, coseigneur de Frayssinet, donne à noble homme Jean de Rodorel, seigneur de Frayssinet, tous ses droits sur Frayssinet. »

(Archives de M. L. de Gaulejac. — Note extraite des archives de Laffore, à Agen.)

57

1468, 13 décembre. — Reconnaissance faite à l'abbé du monastère de Moissac, par noble Pierre-Jean de Gaulejac, bourgeois, habitant de Moissac, agissant en qualité d'héritier universel de noble Pierre de Montesquieu.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — Série G, 624.) (1)

LO NOBLES PIERRES JEHAN DE GAULEJAC

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri quod anno incarnationis ejusdem

(1) On lit au sujet du testament de P. de Montesquieu, dans les *Documents historiques sur le Tarn-et-Garonne*, par Moulenq, t. III, p. 161 :

« Le lieu de Piac dépendait primitivement de la seigneurie de Montesquieu. Il en fut distrait au XV[e] siècle en vertu du testament, antérieur à 1468, de noble

Domini, millesimo quadringentesimo sexagesimo octavo, die vero tertia decima mensis decembris, illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege regnante, in mei notarii publici ac testium infra scriptorum presentia existens et personnaliter constitutus nobilis vir Petrus-Johannes de Gaulejaco, burgensis, habitator Moyssiaci, diocesis et senescallie Caturcensis, non compulsus, non seductus, nec per aliquem circumventus sed gratis, sponte et sua spontanea voluntate ut pro se suisque heredibus, ordine et successoribus universis et singulis, quibuscumque ut heres ..... universalis, et ex nomine nobilis Petri de Montequivie, condam predicte ville Moyssiaci, habitatore, recognovit et in ..... data confessus fuit et tenere et fovere velle in feodum sive in emphiteosim et pagesiam perpetuam venerabili et religioso viro domino Henrico Marsons, monacho et gotrario *(sic)* venerabilis monasterii Sancti Petri Moissiaci, ac procuratore reverendi in Christo Patris et domini domini Petri, miseratione domini abbatis ejusdem monasterii, ad infeodandum, laudandum et recognoscendum omnia et quecumque feoda ipsius domini abbatis especialiter et expresse constituti, ibidem presenti ac pro et nomine ejusdem domini abbatis et suorum successorum et stipulans et recipiens ut feoda infrascripta.

Et primo octo denayriatas terre scitas et positas in territorio al Poget, confrontantes ab una parte cum terra [*un blanc de deux lignes*] et duabus partibus cum duobus itineribus publicis et ab alia autem parte cum terra [*un blanc*] et cum suis aliis confrontationibus quibuscumque sint, et hoc pro c[ens]um et sub quatuor solidos caturcenses oblia-

Bertrand de Montesquieu, par lequel celui-ci institua pour son héritier noble Jean de Gaulejac, bourgeois de Moissac (Archives de Tarn-et-Garonne, série G, 624), qualifié en 1488 seigneur de Piac (Acte de H. Peregrini, notaire à Moissac, du 26 novembre 1488, en nos archives). »

rum sive annui et perpetui census atque redditus annis singulis temporibus perpetuis et quolibet festo Omnium Sanctorum et cum octo solidos caturcenses et acapite in qualibet mutatione domini utriusque partis.

Item plus recognovit se tenere jam dictus nobilis Petrus-Johannes de Gaulejaco, feodatarius, a supra dicto domino procuratore, ibidem presente ut supra stipulante ac recipiente, videlicet quoddam penne (?) scitum et positum a Tenbrone, confrontantem ab una parte cum scoritoris ville et a duabus partibus cum duobus carreriis publicis et ab alia autem parte cum *penort* sive *chay* heredum Bernardi Augerii et cum suis aliis confrontationibus si que sunt, et hoc pro censum et sub duobus denariis caturcensibus et obliis sive de annuo et perpetuo censu atque redditu annis singulis temporibus perpetuis in quolibet festo Omnium Sanctorum et cum quatuor solidos caturcenses de acapite in qualibet mutatione domini utriusque partis.

Item plus recognovit se tenere predictus feodatarius a jam dicto domino procuratore ibidem presente et ut supra estipulante et recipiente videlicet de tres denayratas terre scitas et positas à Cargasauma prout confrontat ab una parte cum fluvium Tarni, itinerum in medio, et ab aliis partibus cum terris ejusdem nobilis feodatarii et cum suis aliis confrontationibus si que sint, et hoc pro censum et sub tribus solidis sex denariis caturcensibus de obliis sive de annuo et perpetuo censsu atque redditu annis singulis, temporibus perpetuis, in quolibet festo Omnium Sanctorum cum duobus solidis caturcensibus et acapitibus in qualibet mutatione domini utriusque partis.

Item plus recognovit se tenere jam dictus nobilis feodatarius a supra dicto domino procuratorio, ibidem presenti ut supra stipulanti ac recipienti, videlicet tres mealhatas terre scitas et positas ibidem et prope confrontantes cum terra ejusdem nobilis feodatarii et cum terris [*un blanc.*]

Et cum suis aliis confrontationibus si que sint, et hoc pro censum et sub viginti uno denario caturcense obliarum sive annui et perpetui census atque redditus annis singulis, temporibus perpetuis, in quolibet festo omnium sanctorum, et cum quindecim denariis caturcensibus et acapitibus in qualibet mutatione domini utriusque partis.

Item plus recognovit se tenere preffatus nobilis feodatarius a supradicto procuratore ibidem presente et ut supra stipulante et recipiente videlicet unum cazal scitum et positum en Crabamorta, confrontantem ab una parte cum carreria publica, ab alia autem parte cum carrayroto de Potsapelha et ex alia parte cum canabale ejusdem nobilis feodatarii et ab alia parte cum casale Guillermi Dube et cum suis aliis confrontationibus si que sint, et hoc pro censum et sub quindecim denariorum caturcensium obliarum sive annuis et perpetuis census atque redditus, annis singulis temporibus perpetuis, in quolibet festo Omnium Sanctorum et hoc cum duobus solidis sex denariis caturcensibus et acapitibus in qualibet mutatione domini utriusque partis.

Item plus recognovit se tenere predictus nobilis feodatarius a supradicto domino procuratore ibidem presente, et ut supra stipulante et recipiente, videlicet quoddam canabale scitum et positum al Pesjouve, confrontans ab una parte cum carreyroto, ab alia parte cum scoratorio ville et ex altera parte cum canaballe Blasi Toussat et ex alia parte cum canabale Jacobi de la Guarrigua et fratrum suorum et cum suis aliis confrontationibus si que sint, et hoc pro censum et sub octo denariis caturcensibus et obliis sive annuis et perpetuis in quolibet festo Omnium Sanctorum, cum tribus solidis caturcensibus et acapitibus in qualibet mutatione domini utriusque partis.

Item plus recognovit se tenere predictus nobilis feodatarius a supradicto procuratore ibidem predicto et ut supra stipulante et recipiente videlicet quoddam hospicium scitum

et positum in carreria dicta Sancti Jacobi quod olim fuerat Petrone de Artus, confrontantem ab una parte cum carriera predicta, ab alia autem parte cum carreyroto de Salletas et ex altera parte cum hospicio quod fuit domini Geraldi Salletas et cum suis aliis confrontationibus si que sint, et hoc pro censum et sub sex denariis caturcensibus obliarum sive anui et perpetui censsus atque redditus, annis singulis temporibus perpetuis in quolibet festo Omnium Sanctorum et cum duodecim denariis caturcensis et acapitibus in qualibet mutatione domini utriusque partis.

De quibus quidem possessionibus supradictis confrontationibus et designationibus una cum doxum juribus et pro fin . . . . . universis dictus dominus procurator nomine quo supra prefatum nobilem Petrum-Johannem de Gaulejaco, feodatarium ibidem presentem et ut supra stipulantem et recipientem, feodaliter investuit et saysivit et in possessionem actualem et corporalem seu quasi quathinus in eo fuit, posuit, misit et induxit, mandavitque et promisit ipse idem procurator nomine quo supra prefato feodatorio et suis pro premissa facere sepere *(sic)* et portare bonam, validam et firmam penitus perpetuo [guirantiam] et evictionem totalem ac particularem et etiam predicto domino abbati ac aliis quibuscumque personis que in eisdem aliquid peterent aut litem, questionem, impedimentum seu controversiam facerent vel moverint in judicio, sive extra, salvis tamen et retentis juribus et aliis predictis, quasquidem oblias prefatus dominus feodatarius solvere et paccare promisit et convenit predicto domino procuratori, nomine quo supra, annis singulis temporibus perpetuis in qualibet festo Omnium Sanctorum et dicta acapita in qualibet mutatione domini utriusque partis, nec non esset bonus et legalis feodatarius pro premissis dicta que feoda meliorare et melliorata tenere et non vendere, donare, legare, alienare, nec aliis transportare militi, clerico, domui ordinis religionis, leprosie aut

hospitali, nec alicui alteri loco et persone de jure prohibite neque ponere censum supra censsum, nec abutio domino oduchare (?) nec quidquam aliud facere prot..... quod jure dicti domini abbatis nec suorum successorum posse in aliquo diminui seu alteriis infringi in futurum.

Et in super juraverunt dicte partes et earum quælibet dictus Dominus procurator nomine quo supra ponendo manum suam super pectus suum more religiosorum, dictus vero nobillis feodatorius ad et supra sancta quatuor Dei evangelia ejus manu dextra gratis corporaliter tacta, omnia et singula premissa actendere, facere, donare, complere, et non contra facere, dicere, vel venire pro se nec per aliam personam interpositam per unam qualemcumque in futurum; de quibus omnibus premissis dicte partes et eorum quolibet petierunt et requisiverunt sibi fieri et retineri duo publica instrumenta unius et ejusdem tenoris cuilibet parti unum, que eisdem concessi agendi.

Acta fuerunt hec apud dictum monasterium et in domo opperarii ejusdem Moyssiaci, anno, die, mense et regnante predicto, in presentia et testimonio Guillelmi Dube, Bernardi de la Boysscera, Moyssiaci habitantes, testium ad premissa vocatorum et mei Johanni Boyssonie, clerici publici auctoritate regia notarii, qui requisitione et premissis notam scripsi et in meo protocollo notavi et ex inde per coadjutorem meum idoneum grossari feci et facta collatione de premissis hic me subscripsi et meo signo solito signavi in fidem premissorum. J. B.

Le present extrait a esté tiré d'un grand libre terrier dudit sieur abbé intitulé le Terrier noute, couvert de postes; trouvé escript dans icelluy au cent treizieme et quatorzieme et quinzieme feuillet dudit libre dans lesquels les blancs qui sont au present extraict ont esté treuvés de mesme forme en faisant les deux verifications et collations diceux,

dans le propre original qui a esté exhibé par frere Johan Brunet religieux chap[in] dudit sieur albé.

En foy de quoy me suis soubsigné.

CAUSSADE.

Pour copie conforme :

Montauban, le 29 décembre 1907.

Ed. FORESTIÉ,

Lauréat de l'Institut.

58

1469, 25 février. — Hommage rendu par noble Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, à Gilibert de Chabanes, baron de Rochefort et de Caussade, comme étant son vassal pour le lieu d'Espanel, relevant de la baronnie de Caussade.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri seriem et tenorem hujus presentis publici instrumenti inspecturi, visuri, lecturi et etiam audituri, et cum expedit et necessarium sit cuique domino, homines, vassallos et subditos habere et tenere in obedientiam [*un blanc*] et fidelitatem eidem domino habere, tenere, servare et custodire illusam, fitque etiam expediens et necessarium eisdem subditis et vassalibus per dictum eorum superiorem et dominum ipsos custodire, deffendere atque tueri, bonamque fidem eosdem habere, atque tenere, igitur hic est constitutus personnaliter apud locum Calciate, senescallie et diocesis Caturcensis, in presentia discreti viri magistri Pontii, senioris, quondam notarii publici, et testium infrascriptorum ad hæc personnaliter vocatorum et coram nobili et potenti viro Domino Domino Giliberto de Cabanes, milite et Barono Baroniarum de Rochafort et de Cal-

ciata, dominoque etiam Daurion et de Curton, videlicet nobilis Petrus de Gaulejaco, dominus d'Espanello, dictarum diocesis et senescallie Cathurcensis, qui gratis, certa scientia, benigno animo ac spontanea voluntate, per se suos que heredes et successores, vi, metu, dolo, fraude et quacumque alia machinatione cessantibus quibuscumque, sed gratis sponte et libere stans coram prælibato domino designato, genibus flexis et capite discooperto, heredibus ac successoribus modo, via et forma quibus poterat et debebat, recognovit et in veritate manifesta confessus fuit se tenere et possidere in pheudum nobile et ad homagium et sub homagio et juramento fidelitatis a dicto domino ibidem presenti et stipulanti et recipienti, pro se suisque heredibus et in posterum successoribus suis quibuscumque, videlicet dictum locum d'Espanello una [*un blanc d'une ligne*] ac omnes alios census, rendas, oblias, feuda, terras et possessiones tam cultas quam incultas, quascumque quæ et quas ipse d'Espanello habet, tenet et possidet infra terram et baroniam dicti loci Calciatæ et [*un blanc*] infra juridictionem de Molières, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, de quibus loco d'Espanello censibus, obliis, rendis, fundis, terris et possessionibus quibuscumque predictus nobilis Petrus de Gaulejaco promisit et convenit predicto nobili et potenti domino tradere et delibrare dominationem infra terminum a jure statutum, recognoscensque idem nobilis de Gaulejaco et ibidem constitutus pro se et suis in futurum successoribus se debuisse pro dicto loco d'Espanello censibus et aliis fundis predictis et in futurum et in perpetuum esse hominem subjectum et fidelem vassalum prelibati nobilis et potentis domini, cuiquidem nobili et potenti domino ibidem presenti et ut supra stipulanti et recipienti predictus nobilis Petrus de Gaulejaco, vassalus antedictus, juravit supra librum Missale existentem in manibus dicti domini apertum et supra faciem et igitur domini nostri Jhesu Cristi, ambabus manibus

suis corporaliter et sponte tactis, esse abinde nobili et potenti domino antedicto, et suis in futurum successoribus bonus, verus, legalis et fidelis vassallus et obediens eidem domino ac mandatis suis et suorum officiariorum, personam ejusdem domini et ejus familiam et bona sua custodire juravit ut tenetur a quocumque, dominis nostris Francie regibus et duce Aquitaniæ exceptis; promisitque etiam ut supra dictus vassallus prelibato domino quod casu quo ipse [*un blanc*] aliquot damnum sive malum sibi domino evenire quod ipse sibi manifestare, dicere et denuntiare et officiariis suis si poterat ac manifestare et denuntiare, facere pro suo posse et aliud ut fidelis eidem domino tenebit illorum prout quilibet bonus et fidelis vassallus domino suo tenetur facere, et prout, et quemadmodum sui predecessores dicti domini fecerunt ac facere consueverunt. Et mox ibidem, dictus dominus prælibatus promisit et convenit predicto nobili Petro de Gaulejaco, vassalo suo antedicto, ibidem presenti et stipulanti et recipienti pro se suisque heredibus et in posterum successoribus, ipsum vassallum suum custodire, servare, deffendere ac tueri ab omnibus violentis, damnis, invitiis, lesionibus et oppressionibus quibuscumque prout et quemadmodum quilibet dominus vassallum suum deffendere atque tueri tenetur, et in signum hujusce hommagii et fæderis subjectionis prædictus vassallus eumdem dominum suum ibidem in præsentiam ejus dextram osculatus fuit; de quibus omnibus et singulis præmissis prælibatus dominus et vassallus requisiverunt eumdem notarium quatenus eisdem retinere et conficere publicum instrumentum seu publica instrumenta, tot quot sibi erunt necessaria, seu etiam opportuna; quod et qua ex suo publico notariatus officio concessit facienda. Acta fuerunt hæc apud locum de Calciata infra domum habitationis prudentis viri de Monlhoco, die vicesima quinta mensis februarii, anno ab incarnationis Domini, millesimo quatercentesimo sexagesimo nono, regnantibus

illustrissimis Principibus et domino nostro Domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege, et Domino Carolo, ejusdem domini nostri fratre germano et duce Aquitanie, in presentia et testimonio nobilis Guillelmi de Mancocastro, dicti loci Calciatæ, et providi viri Bernardi Jacques, loci de Francesia, testium ad præmissa vocatorum, et dicti magistri Hugonis de Pons, senioris, notarii auctoritate Dominorum de Capitulo Tholosæ loci, qui dum vivebat in humanos presentem instrumentum recepit, sed morte preventus, ipsum scribere non potuit, sed extrahere de libro et protocollo dicti de Pons, senioris, discreto viro magistro Hugoni de Pons, juniori, notario post decessum ejusdem magistri Hugonis de Pons, senioris, eidem de Pons juniori fecerunt per curiam nobilis et potentis viri domini senescalli Caturcensis et cum litteris patentibus ejusdem curiæ collatis, quarum quidem litterarum, causa brevitatis hic infra obmissa, et ex inde magistro Hugo de Pons, junior, notarius dicto permutante ab hoc sæculo migravit ob quod hoc prœsens instrumentum scribere minime valuit. Idcirco ego Johannes Pontius, notarius auctoritate regia publicus, habitator ejusdem loci Calciatæ, cui libri et protocollæ dictorum de Pons, senioris et junioris, fuerunt collatæ per dictam curiam Domini senescalli caturcensis, et cum litteris patentibus ejusdem curiæ quarum tenor sequitur et est talis :

Jacobus, baro de Cardalhaco, dominus de Cirico (S[t] Cirq) de Ciuraco, et de Biarsio, conciliarius et cambellanus domini nostri regis, ejusque senescallus caturcensis, magistro Joanni Pontio, notario habitatori Calciatæ nostræ senescalliæ, salutem.

Nos, de vestris scientia, expectantia, vita et morum honestate ad plenum informati, et de eisdem confidens, omnes et quascumque libros, notulas, cedas, instrumenta et alias scripturas publicas per magistros Hugonem et Joannem Ponci, notarios, fratres, filiosque alterius magistri Hugonis

Ponci, senioris, dicti loci Calciatæ, receptas et recepta, et eisdem magistris Hugoni et alteri Hugoni et Joanni Ponci collatas et collata et per eorum predecessores receptas et recepta, et per mortem Ponci, nunc quovis modo vaccantes et vaccantia vobis dedimus et collamus, et per presentes damus et conferimus et de eisdem providemus scientiam auctoritatem et potestatam dictas cedas, instrumenta et alias scripturas publicas extendendi, ordinandi, supplendo abreviaturas juxta modum et ritum illius curiæ illorum qui illa receperunt, et deinde illas et illa ingrossandi et in publicam et authenticam formam redigendi, signoque vestro authentiquo signandi ex partibus quibus jus erit de salario vestro vobis moderate juxta ordinationes regias vobis satisfacto, tradendi et delibrandi harum necessaria vobis dando, quibusquidem instrumentis et scripturis per vos et ordinatis, grossatis et in publicam et autenticam formam redactis signo que vestro authentico signatis tantam et talem fidem in judicio et extra volumus adhiberi, ac si per dictos Ponci aut alios eorum predecessores ordinata et signata fuissent, in quorum premissorum fidem has nostras collationis litteras manu nostra propria subsignatas et sigillo nostro proprio sigillatas duximus concedendas.

Dictum et actum Montis Cutii vallum, sub sigillo et signo nostris propriis, die undecima mensis septembris anno domini millesimo quingentesimo septimo.

CARDAILLAC.

Verum tamen ad tradendam presentem copiam instrumenti, ego Joannes Ponci, notarius collationarius antedictus, compulsus fui mediantibus litteris regiis compulsis a curia nobilis et potentis viri domini senescalli Caturcensis obtentis per partem nobilis et potentis Domini Domini Petri, bastardi de Armanhaco, militis, Baronis Baroniarum Calciatæ et de Sancta Abraca, quarum quidem litterarum

una cum processu a tergo earumdem tenores sequuntur et sunt tales :

Jacobus de Cardalhaco, miles, dominus de Sancto Cirico, de Ciuraco et de Biarcio, conciliarius et cambellanus Domini nostri regis ejusque senescallus Cathurcensis cuicumque bajulo suo que locum tenenti ac servienti logio aut alteri primo super hoc requisito, salutem.

Vobis et cuilibet vestrum in solidum precipiendo mandamus quatenus ad supplicationem et requestam nobilis et potentis viri Domini Bastardi d'Armanhaco, baronis Baroniarum de Calciatæ et de Sancta Librata, dicens et assignans necessaria pro sui juris conservatione in dictis instrumentis in quibus nobilis Hugo de Lazetgio, dominus de Gravello, Joannes D'Audibert, dominus de Bastida, Franciscus de Rupe, de Monte Alzato, *Petrus de Gaulejaco*, dominus d'Espanello et nonnulli alii ab eodem domino exponi seu suis predecessoribus aut altero illorum census, redditus, castra et alias res in homagium res pro *(sic)* tenere recognoverunt et conferri pluribus que aliis instrumentis per partem ipsius domini exponant, declarant tradunt per magistros Hugonem et alterum Hugonem Ponci patrem et filium, notarios Calciatæ, aut alterius eorum seu alios notarios quorum sunt librorum eorundem ipsi Ponci, collationorum existebant recepta illaque a magistro Joanne Poncii, notario dicti loci, librorum et papirorum dictorum Ponci collationario sumpto hoc sæpissime requisito nisi compulsoria precedent habere non posse ex parte regia atque nostra in gratis dicto magistro Joanni Ponci, collationario predicto, quatenus supra dicta instrumenta de alia eidem per declarationem tradenda per dictos seu eorum predecessores aut alterum eorum recepta, grossata et in formam publicam et authenticam redacta, dicto domino exponenti aut ejus certo mandato infra octo dies proximos post hujusmodi præcepta sibi facta de salario suo moderato prius sibi satisfacto tradet et deli-

beret ex hoc sub pretio viginti quinque marcharum argenti domino nostro regi applicanda, et in casu oppositionis opponentes si qui sint ad diem quartam juridicam post hujusmodi precepta sibi fienda, apud Montem Albanum, in consistorio castri regii hora prima coram nobis aut nostro locum tenenti pro debita justicie ministranda.

Datum in Monte Albano, die octava mensis novembris anno domini millesimo quingentesimo decimo.

J. Filii, ad universitates commissarius et viguerius et notarius anno retro scripto, et die secunda mensis decembris, apud Calciatam, providus Joannes Rozie bajulus, dicti loci, retulit mihi notario infrascripto et vigore retro scriptarum litterarum et ad instantiam illarum impetranti præcepisse retro scripto Ponci ut infra terminum sibi præfixum dent impetranti, tradere habetur, qui Ponci respondet se libenter tradere dicto impetranti satisfacto sibi et salario moderato copiam presentium litterarum relaxavit earumdem petendo causa inserendis in prædictis instrumentis de quibus merito habetur minime se opponendo, quo referente F. Bouniols, notarius, et egomet Joannes Pontius, notarius collationarius ante dictus, hanc præsentem copiam dicti instrumenti a dictis libris magistri Hugonis Poncii senioris, quondam notarii extraxi et scribere feci manu aliena, deinde signo meo publico et authentico quo utor sequenti signavi in fidem præmissorum, PONCII.

Extrait tiré des originaux trouvé *(sic)* dans les archives du seigneur comte de Rodes et après düe collation faite sur iceux, remis dans lesd. archives. A Rodes, le 20 may 1662.

VERNHES, *notaire royal, signé.*

A coté est écrit au livre des homages de Caussade reçus par Ponci, notaire, fol. 23.

Pour copie :

Montauban, le 25 novembre 1907.

Ed. FORESTIE,

Laureat de l'Institut.

59

1470, le dernier février. — A Belvès, en Périgord, hommage lige rendu à Reverendissime père en Dieu Arthur de Montauban, archevêque de Bordeaux (1), au nom de son église métropolitaine de Bordeaux, par Raymond-Bernard de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Besse, etc., représenté par Jean de Gaulejac, son fils et son procureur, à raison du château, lieu et paroisse de Besse en entier, comme aussi du lieu de La Tuihague, ou Tinhague, situé dans ladite paroisse (2).

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton S. Parchemin 71 c. × 27 c.)

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri hoc presens publicum instrumentum inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod anno a nativitate eiusdem Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo, die vero ultima mensis februarii, indictione sexta pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli, divina providencia pape secundi, anno sexto, serenissimoque principe et domino nostro domino Ludovico Dei gratia Franchorum Rege regnante, ac inclito principe et domino nostro domino Carolo, filio ac fratre Regum Francie, duceque Acquitanie dominante, in discreti

(1) Au sujet des serments prêtés au clergé, nous avons relevé dans *Gallia Christiana*, t. II, preuves, p. 95, la mention qui suit, relatant le serment donné, en 1354, par Marguerite de Gaulejac, femme de Guibert de Marsenac, damoiseau, en faveur de Pierre d'Aigrefeuille, évêque de Clermont, en Auvergne :

« Instrumenta ad ecclesiam Claromontensem seu Arvenensem spectancia.

« XXVI. *Excerpta de Petro de Agrifolio episcopo.* (Extrait.)

« 1354. — Margarita de Gauliaco, uxor nobilis Guiberti de Marsenaco, domi-« celli, fidem spondet Petro episcopo die Sabbati ante festum Panthecostes « M. CCC. LIV. »

(2) On lit dans l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. III, p. 420, note, que l'archevêque de Bordeaux était seigneur suzerain de Besse Belvès et autres lieux situés sur cette frontière du Périgord.

viri magistri Guillermi de Philiparia, notarii publici, et testium infrascriptorum presencia, comparuit coram reverendissimo in Christo patre et domino domino Arturo de Monte Albano, Dei et sancte sedis appostolice gracia Burdegallensi archiepiscopo, dominoque temporali de Bellovidere, de Coza, de Milhaco, de Bigarupe, de Sancto Cipriano, de Monte Ravello, senescallie Petragoricensis, aliisque locis et dominationibus ab eisdem deppendentibus, nobilis vir Johannes de Gaulegaco, filius naturalis et legitimus ac procurator nobilis Ramundi Bernardi de Gaulegaco, domini de Bessa, patris sui, habens specialem potestatem a dicto eius patre prout ibidem docuit et promptam fidem fecit quodam publico procurationis instrumento sumpto et recepto per magistrum Deodatum Maurini, notarium publicum, cuiusquidem procurationis tenor sequitur sub hiis verbis.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli quod anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo nono et die quindecima mensis februarii, regnante Illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Franchorum Rege, et inclito principe ac etiam domino nostro domino Carolo, filio et fratre Regum Francie, comite Xautonensi, domino de Rupilla et duce Guiennie, eadem gratia regnante, apud locum de Podio Calvello, diocesis et senescallie Caturcensis, constitutus et personaliter existens in mei notarii publici et testium infrascriptorum presencia nobilis Ramundus Bernardus de Gaulegaco, dominus dicti loci de Podio Calvelli et locorum de Lunagarda ac de Bausaco, et condominus loci de Mota de Cassels, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, ac etiam dominus in solidum loci de Bessa, diocesis Sarlatensis, gratis et sponte, ut asseruit, fecit et constituit suum certum verum et indubitatum procuratorem generalem ac etiam specialem, ita tamen quod generalitas specialitati non der-

roget nec e contra, videlicet nobilem Johannem de Gaulegaco, filium suum legitimum et naturalem, specialiter et expresse ad faciendum et prestandum reverendissimo in Christo patre et domino, domino Burdegalensi archiepiscopo, sive eius commissario aut commissariis per eum deputatis seu deputandis, hocmagium ac fidelitatis et homacgii seu vassallitatis juramenta et quascumque alias recognitiones debitas cum omnibus clausulis et capitulis in homacgiorum juramentis recognitionibus contentis seu contineri debitis, et per eumdem constituentem debitis pro dicto loco de Bessia, censibus, redditibus juridictionis et aliis que ipse constituens tenet in diocesi Sarlatensi, ceteraque alia faciendi que in premissis et circa ea erunt necessaria seu etiam opportuna, et que ipse constituens faceret et facere posset si in premissis et quolibet premissorum presens personaliter interesset etiam si talia forent que mandatum magis exigerent speciale, de premissis enim faciendi idem constituens dicto procuratori suo dedit et contulit plenam et liberam potestatem et mandatum etiam speciale; promictens habere ratum et gratum totum id et quicquid per dictum procuratorem suum actum fuerit sive gestum in premissis, aut alias modo quolibet procuratum judicio sisti et judicatum tenere et solvi cum suis clausulis universis necessariis et opportunis, et eumdem ab omni et quolibet onere satisdandi relevare; et hoc totum sub expressa ypotheca et obligatione omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et inmobilium, presentium et futurorum, et sub omni juris et facti renunciatione ad hec neccessaria qualibet et cauthela; et ita juravit idem constituens ad et supra sancta quatuor Dei evangelia manu sua dextra gratis et corporaliter tacta. De quibus premissis omnibus et singulis idem constituens peciit et requisivit sibi fieri et retineri per me notarium publicum infrascriptum publicum instrumentum seu publica instrumenta tot quot sibi fuerunt necessaria seu

etiam opportuna, quod et que sibi concessi facienda. Acta fuerunt prout supra in presencja et testimonio Johannis Raugosses de Ussello, Georgii de Podio eiusdem loci, et Johannis Rollan, parrochie de Boyssa, diocesis Rutenensis, testium ad premissa vocatorum et requisitorum, sic subscriptorum, et mei Deodati Maurini, clerici, auctoritate dominorum de capitulo Toloze notarii publici, qui requisitus de premissis hoc presens publicum instrumentum recepi, notavi et in meis inserui prothocollis, ex quibus hoc presens publicum instrumentum extrahi, grossari et in hanc publicam formam per alium quoadiutorem meum in hac parte michi fidelem, me aliis occupato negociis, redigi feci, signoque meo solito sequenti signavi, et ante signum manu mea propria me subscripsi in fidem omnium et singulorum premissorum. Ego vero Deodatus Maurini, notarius predictus.

Et nomine procuratorio dicti sui patris et pro ipso, presentavit et obtulit facere preffato domino archiepiscopo homacgium et fidelitatis juramentum de loco et castro de Bessia dicti sui patris, cum suis pertinentiis, sito in diocesi Sarlatensi, et ibidem nomine procuratorio dicti sui patris et pro ipso et suis, gratis et sponte recognovit et publice confessus fuit se tenere in feudo nobili et ad feudum nobile ab eodem domino archiepiscopo et ecclesia sua Burdegalensi, et ab antiquo predecessores suos a predecessoribus dicti domini archiepiscopi et ecclesia Burdegalensi tenuisse castrum sive locum de Bessa cum tota parrochia eiusdem loci, necnon locum sive fazionem vocatam *de la Tuihagua* prout est in dicta parrochia de Bessa et existit in eadem, et pro premissis preffatus procurator prelibato domino archiepiscopo, presenti et stipulanti, flexis genibus, manibus complosis, in pilis sive capucio et in sola tunica super tunicali, gladio, zona et capucio amotis et depositis, fecit homacgium licgium, et eidem domino archiepiscopo manua-

liter librum tangendo prestitit fidelitatis juramentum ; protestans ipse procurator nomine procuratorio quo supra, virtute prestiti juramenti, quod si aliqua erant feuda non ibi expressata que moverent ab eodem domino archiepiscopo et ecclesia sua Burdegalensi predicta, quod ipse eidem domino revelabit et significabit infra quadraginta dies, et de presenti dixit et recognovit sub dicto homacgio et fidelitatis juramento, per modum denominationis, dictam justiciam et parrochiam de Bessa se extendi et confrontari cum terris loci de Masminhaco, et ab inde tendendo ad fontem de Anthoni, et ab inde confrontatur cum rivo dicti fontis, et descendendo per dictum rivum ad molinam de Pestilhaco, et quod dictus rivus est bodula et divisio juridictionum Bastide Ville Franche et de Bessa, et ab inde descendendo ad dictam molinam de Pestilhac, et sequendo dictum rivum usque ad fontem Meloza, et de dicto fonte sequendo bodulas et terminos usque ad iter de La Tuihaga (1) quo itur de Salviaco versus Montemferrandum, et cum bosqueto de Cabariou, protestato etiam quod per presentes limitationes non intendit feuda ipsius domini diminuere casu quo futuris temporibus reperiatur dicta justicia de Bessa et territorium de La Tuihagua plus fore larguos et spaciosos quod fuerit dictum ; et ulterius recognovit idem procurator, nomine quo supra, quod tociens quociens idem dominus aut eius officiarii pro sui thuycione solum voluerint castrum predictum de Bessa intrare, et ibi remanere, quod ipse dominus de Bessa et sui successores, eo casu adveniente, tenebuntur sibi tradere castrum predictum pro eorum tuicione, et idem dominus et eius officiarii illud post aut sui successores tenebuntur restituere eidem domino de Bessa qui nunc est aut pro tempore fuerit ; et promisit idem procurator nomine quo supra eidem domino quod erit sibi et suis successoribus

(1) Alias : Tinhaga.

fidelis vassallus obediens et legalis ut domino suo, secreta sua tenebit et selabit, nemini revelando, ipsumque dominum archiepiscopum preffatum et jura ecclesie sue custodiet et servabit, comodum et utilitatem procurabit, dampnum et periculum evitabit juxta posse suum, et si evitare non possit quanto cicius poterit signifficare curabit, ceteraque faciet que in capitulis et articulis sub homacgio et fidelitatis juramento comprehenduntur, feudaque predicta non distrahet, vendet, seu alienabit sine voluntate et congedio ipsius domini archiepiscopi, seu suarum gentium ; et facta prius protestatione per preffatum dominum quod si idem domicellus ad plura alia deveria quam fecerit teneretur eidem domino, quod per receptionem huiusmodi homacgii idem dominus non intendit preiudicium generare ecclesie sue nec maiora deveria et jura dicto domino de Bessa quictare, et cum premissis idem dominus archiepiscopus dictum procuratorem, nomine quo supra, ad dictum homacgium per pacis osculum admisit et recepit ut moris est. Et voluerunt ipsi dominus archiepiscopus nomine ecclesie sue, et idem procurator nomine procuratorio quo supra, quod ipsi procurator et dominus archiepiscopus teneantur sequi in huiusmodi homacgio modum et formam homacgiorum antiquorum factorum per dominum de Bessa predeccessoribus dicti domini archiepiscopi, et protestantur quod non intendunt maius nec minus onus imponere nisi prout continetur in instrumentis homacgiorum antiquorum seu in altero ipsorum quibus stare voluerunt. De quibus omnibus universis et singulis dicti dominus archiepiscopus, pro se et ecclesia sua, et dictus procurator, nomine dicti patris sui, pecierunt instrumentum et instrumenta, publicum et publica, unum et plura tot quot sibi erunt necessaria et opportuna cum consilio peritorum conficienda et refficienda semel et pluries si necesse fuerit, substancia tamen principali in aliquo non mutata, eidem notario, quod et que idem notarius sibi et

cuilibet ipsorum concessit agendum et agenda. Acta enim fuerunt hec in castro de Bellovidere, anno, die, mense, indictione, pontifficatu, regnante et dominante predictis. Presentibus et audientibus nobilibus et scientifficis viris dominis Simone Guitris, archidiacono Amonionensi, magistro Johanne Piconis, tam in legibus quam in decretis licenciatis et baccalariis, nobilibus Ramundo de Scos, domino de Cunhaco, Petro de Paleyraco et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis. Et quia dictus magister Guillermus de Philiparia huiusmodi instrumentum grossare non valuit, ego notarius infrascriptus presens instrumentum ex libris et prothocollis dicti magistri Guillermi de Philiparia per alium michi fidelem extrahi et grossari feci, auctoritate regia, virtute licterarum commissionalium in pergameno scriptarum de data anni domini millesimi quadringentesimi nonagesimi septimi, et diey duodecimi mensis junii, signo ac sigillo honorabilis viri domini Leonardi Proheti, in juribus licentiati, locumtenentis generalis domini senescalli Petragoricensis, scripturarum, quarum tenor propter earum prolixitatem hic inseri omictitur.

+. Ego vero Durandus de Philiparia, presbiter, notarius auctoritate regia publicus, habitator dicti loci de Bellovidere, hoc presens publicum homacgii instrumentum a notis et regestris dicti magistri Guillermi de Philiparia per alium michi fidelem extrahi, grossari et in hanc formam publicam, virtute licterarum commissionalium de quibus superius est facta mentio, redigi feci, et facta collactione cum originali hic me subscripsi, signoque meo publico precedenti solito signavi requisitus in testimonio veritatis.

Note. — *Cette pièce ne porte que le signe du notaire sans sa signature, comme certaines pièces, du reste. Ce signe se trouve en marge et au commencement du dernier alinéa.*

60

1470-1505. — Extraits des *Esbats de Guyon de Maleville* (1) mentionnant plusieurs actes concernant les Gaulejac, principalement les seigneurs de Piac. Parmi ces actes figure le testament de Bertrande de Gaulejac, dame de las Cazettes, du 17 septembre 1505.

(Extrait du *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, t. XXIII, 4e fascicule, 1898.)

Esbats de Guyon de Maleville (suite)

Page 220. — Des Ondradiaus (2) :

Vers l'an 1470 vivoient noble Bertrand de Gaulejac, seigneur de Piac et conseigneur de Frayssinet, en Quercy, et Bertrande de Gaulejac, dame des Cazettes.

Dudict Bertrand fust filz Maturin et Jane de Gaulejac.

Ladite Jane fust mariée à Pierre Dondradiau, bourges de la ville de Moyssac, et en faveur d'icelluy mariage ja consommé ledit Bertrand avoit donné tous ses biens à icelle Jane, par donation reçue par Mre Antoyne Vernassal de Salviac, vers l'an 1484, qu'il révoqua en février de l'an 1486, à Frayssinet, et donna audit Maturin.

Desdits Pierre et Jane vint Merigou, duquel et de Claire del Serex vint Jean, murtry à Caors en juin 1443.

En l'an 1505, 17 septembre, à Salviac, dans la salle de las Cazettes, noble Bertrande de Gaulejac, par son testament, receu par Antoyne Vernassal, voulut estre enterrée en la chapelle Saint-Pierre et Saint-Pol de Salviac, tombeau

(1) Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de la ville de Grenoble et a été prêté à la Société des Etudes du Lot, qui l'a publié dans son *Bulletin*.

(2) Ecrit sur la marge d'une autre main : « Peut-être de Donadieu », et de l'autre côté : « Notice sur la Maison de Gaulejac ».

de feu Bertran de Cardaillac, son second mari. Legue à noble Jane de Gaulejac, sa niepce, à nobles Aymery, Maturin et Jean Dodridiu, dict qu'elle avoyt donné à Jane de Gaulejac, sa niepce, le repaire de Peyrusse.

Veut que certains biens assis deça Lot, à elle legués par feu noble Jean de Roquette, son premier mary, et substitués, allent à noble Jean de Gaulejac, son neveu, filz de feu Bertran, son frere. Sauf si de droit noble Jean de Gaulejac, filz de feu autre Jean, seigneur de Peccalvel, Besse et Lunegarde y devoit estre preferé.

61

1471, 9 décembre. — Jean de Gaulejac (1), seigneur de la Besse *(sic)*, est présent au mariage de Guy de Solminihac avec Claude de Selerio, *alias* de Casenac.

(Extrait de la *Famille et les Origines du vénérable Alain de Solminihac*, par le comte de Saint-Saud, etc. — Paris, Daragon, 1905, p. 28.)

Ce contrat de Guy de Solminihac fut « datum in loco de Montefalcone, die nona mensis decembris anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo primo (1471) ».

(1) Ce Jean de Gaulejac prenait aussi le nom de Casenac. On trouve, en effet, aux archives de M. L. de Gaulejac, à Agen, carton AO, l'arrentement qui suit :

Noverint universi... quod anno Dominice incarnationis millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto et die vicesima septima mensis madii, apud repayrium de la Boffazia, parrochie de Royeriis, diocesis et senescallie caturcensis... existens et personaliter constitutus nobilis vir Johannes de Gaulejaco, alias de Casenaco, dominus locorum de Podio Calvello, de Luna Garda [diocesis Catur]censis, et de La Bessa, Sarlatensis diocesis, ... [qui] arrenduavit et in emphiteosim perpetuam tradidit Petro Gasco, alias Palhiers, habitatori parrochie de Theminis, dicte diocesis Caturcensis... videlicet de quadraginta quatuor partibus unam illarum parcium locius juridictionis et castellanie de La Bessa, etc. Presentibus nobilibus et discretis viris Petro de Portu, domino ipsius reparii de La Boffasia, Geraldo Lacomba... et me Johanne Colongeti, notario auctoritate regia publico et habitatore [loci] de Aynaco, diocesis et senescallie Caturcensis, etc. (Parchemin 65 c. × 53 c.)

Il y est dit que « cum contractum ..... existerit de matrimonio pro verbis de futuro ..... inter nobilem Guidonem de Solminihaco, filium legitimum nobilis Raymundi de Solminihaco, loci de Baynaco, Sarlatensis diocesis ..... et nobilem Claudiam de Selerio, alias de Casenac, filiam nobilis Raymundi de Selerio, alias de Casenac, domini locorum de Nogaruelz et de Curtibus, diocesis Caturcensis..... ». La suite de l'acte est en langue romane; il est passé en présence de « noble et poderos senhor mossen Natal de Cardalhac, cavalhur, senhor de Cardalhac et Montbru », de nobles Aimeric de La Chapelle, seigneur de Lachapelle, en Périgord, de Bertrand de Beynac, de Jean Lalbert (?) du lieu de Saint-Pri..p.., de Jean de Gaulejac, seigneur de la Besse, d'Arnaud de Sanameyra (?) du lieu de Salignac; Arenisalio, notaire, passa l'acte.

62

Vers 1471. — Le seigneur d'Espanel faisait partie de l'armée royale que Louis XI avait envoyée contre le comte d'Armagnac, lequel tenait pour le duc de Guyenne.

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. III, p. 431.)

Vers 1471, Louis XI envoie contre le comte d'Armagnac, qui tenait pour le duc de Guyenne, une armée nombreuse sous les ordres de Ruffec de Balzac, sénéchal de Beaucaire, et de Gaston de Lion, sénéchal de Toulouse. Parmi les nobles du Quercy, qui se rangèrent sous les drapeaux de l'armée royale, nous trouvons les seigneurs de Montpezat, de Clermont, d'Auti, de Cessac, d'Espanel, de Castelnau de Bretenoux, Desprets, de Touchebœuf, etc.

63

1473, 7 octobre. — Constatation du mariage de Bégot de Gautier, co-seigneur de Savignac, avec Antoinette de Gaulejac, fille de Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel.

(*Dictionnaire de la Noblesse*, par de la Chenaye-Desbois, 1775, t. VII, p. 137.)

GÉNÉALOGIE DES GAUTIER DE SAVIGNAC, EN ROUERGUE

(Extraits.)

III. Bégot de Gautier, co-seigneur de Savignac, fils de Jean de Gautier, co-seigneur de Savignac et de Cabanes, épousa par contrat du 7 octobre 1473, retenu par Bertrand Villart, notaire, noble Antoinette de Gaulejac, fille de noble Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel. De ce mariage sortit :

IV. Antoine de Gautier, co-seigneur de Savignac, marié le 15 février 1502, par acte passé devant Deilles, notaire de Saint-Paul, à demoiselle Catherine de Murat.

Armes des Gautier de Savignac : d'azur, au château de 3 tours d'argent quarrées, celle du milieu plus exhaussée, coulissée d'un avant mur, avec un portail fermé et accosté d'une fenetre croisière à dextre, et d'une demi fenetre croisiere a senestre, le tout maçonné de sable ; ecartelées d'argent à 3 fasces d'azur.

64

1473, 1er décembre. — Transaction passée entre Antoine Alamandi, évêque de Cahors, d'une part, et Guillaume de Gaulejac, abbé de Marcillac, d'autre, pour raison des « Conservatoires » accordées à l'Université de Cahors par le Pape Sixte IV.

(Archives départementales du Lot. — Série D, art. 1er.)

Ce document est un parchemin dont la surface écrite mesure un mètre carré environ.

Est recopié ci-après le passage concernant messire de Gaulejac :

Université de Caors. Le seigneur Evesque de Caors et les Conservateurs et les Officiers de l'Université de Caors. — Règlements. — 1473, 1er décembre.

Transaction passée entre messire Antoine Alamandi, evesque, baron et comte de Caors, d'une part,

Et messire Guillaume de Gaulejac, abbé de Marcillac, en qualité de conservateur de l'Université de la ville de Caors, et les chanceliers docteurs regents et scindics de ladicte Université, pour raison des Conservatoires accordées à ladicte Université par nostre Sainct Père le Pape Sixte 4.

1° Que ledict abbé de Marcilliac sera à l'avenir Conservateur de ladicte Université avec les autres conservateurs nommez dans ladicte bulle du pape Sixte, lequel pourra seul cognoitre des causes concernant ladicte conservatoire lorsqu'il sera present en ladite ville, et que Monsieur l'official de Caors pourra, comme soubs conservateur dudit abbé, achever de cognoitre des causes qui n'auront entierement esté decidées par icelluy en ladite qualité.

2° ....

65

1474, 20 septembre. — Parmi les consuls de la ville de Moissac, pour l'année 1474, figure Pierre-Jean de Gaulejac, seigneur de Piac.

(Extrait des *Etudes historiques sur Moissac*, par Lagrèze-Fossat, t. II. p. 147.)

Le 20 septembre 1474, dans un différend entre le commissaire du roi et les consuls de Moissac, ceux-ci furent ajournés, ainsi que le syndic, à comparaître, après la Saint-Martin, devant le Procureur général du Parlement de Toulouse, pour se voir condamnés à une amende de 100 marcs d'or et autres peines, suivant les conclusions qui seraient prises contre eux. (77) Moissac avait, cette année-là, pour consuls : Guiraud Delpech le vieux, le noble Pierre-Jean de Gaulejac, seigneur de Piac, le noble Pons Dupré, seigneur des Barthes et de Sainte-Livrade, et Arnaud Grossal. Leurs noms ne sauraient être oubliés.

66

1475, 4 septembre. — A Salviac, en Quercy, et sous la tour de Las Cazetes, Bertrand de Cardaillac et Bertrande de Gaulejac, mariés, seigneurs de Las Cazetes, donnent à nouveau fief à Bernard Vacquié, habitant du massage de Caudejac, une pièce de terre qu'ils possèdent, située dans la paroisse de Cazals et au territoire appelé de Fon Florens, plus la moitié d'un pré, possédé par indivis avec les dames religieuses des Junies (1), situé

(1) Commune du département du Lot, située entre Cazals et Luzech.

dans la paroisse de Luzech et au même territoire de Fon Florens.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton T. Expédition.)

Arrendamentum Bernardi Vacquie factum per dominos de Las Cazetas.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter que futuri hoc presentem publicum instrumentum inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quinto, et die quarta mensis septembris, serenissimo principe et domino nostro, domino Ludovico, Dei gratia Francorum Rege, regnante, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum presentia, apud locum de Salviaco, diocesis et senescalie Caturcensis, et infra turrim de Las Cazetas, existentes et personaliter constituti nobilis Bertrandus de Cardalhaco et Bertranda de Gaulejaco, domini de Las Cazetas, omnes in simul et eorum quilibet in solidum prout ipsorum quemlibet tangit et in futurum [tangere] potest, gratis, etc., dederunt et tradiderunt ad novum feudum, sive in emphiteusim perpetuam ac etiam arrendaverunt et ratione huiusmodi ad novum feudum sive in emphiteusim perpetuam cesserunt, concesserunt, solverunt perpetuo, penitus et quitaverunt pro se ipsis, suisque heredibus et successoribus quibuscumque, provido viro Bernardo Vacquie dicti mansi de Caudeiac, parrochie de Casalibus, predicte diocesis et senescalie Caturcensis, ibidem presenti, stipulanti solempniter et recipienti pro se ipso suisque heredibus et successoribus universis, videlicet quamdam peciam terre per ipsos nobiles coniuges noviter acquisitam a nobilibus dominis Joanne de Veteri Castro, Amaneo et Joanne de Veteri Castro, fratribus, scitam in parrochia de Casalibus et in territorio vocato *de Fon Florens*, prout confrontatur ex una sui parte cum itinere quo

itur *de Luzies* versus *Cazals*, et ex alia parte cum quodam itinere quo itur de fonte *de Florens* versus *Caudeiacum*, et ex alia parte cum terris et pertinentiis mansi *de La Roquette* movente de feudo dictorum nobilium, et ex alia parte cum terris et pertinentiis mansi *de Puechcalvel* movente etiam de feudo dictorum nobilium, et ex reliqua parte cum dicto fonte *de Florens* dicto itinere in medio, et cum suis aliis confrontationibus, cum et pro censu annuo seu perpetuo redditu duorum cartonum frumenti, mensure de Casalibus, et quindecim denariorum turonensium parvorum, monete curentis, cum accapito pertinenti. Item plus medietatem cuiuslibet prati pro indiviso cum religiosis dominabus monachis *de Las Joanias*, scitam in parrochia *de Luzies*, et in supradicto territorio *de Fon Florens* prope dictum fontem, prout confrontatur cum dicto fonte *de Fon Florens* et cum supradicto itinere quo itur de dicto fonte versus Caudeiacum, et cum terra Joannis Delsol, movente de feudo dictorum nobilium, et cum prato dicti Joannis Delsol movente etiam de feudo dictorum nobilium, et cum itinere quo itur *de Pomayrolz* versus dictum fontem, et cum suis aliis confrontationibus sique sint, cum et pro censu annuo seu perpetuo redditu medii cartonis frumenti, predicte mensure de Casalibus, cum accapito pertinenti, una cum omnibus suis juribus, etc , et huiusmodi ad novum feudum sive in emphiteusim perpetuam, dationem, traditionem, cessionem, concessionem, arrendationem et omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta fecerunt et se fecisse dixerunt et recognoverunt dicti nobiles coniuges, domini predicti, pro se et suis, dicto Bernardo Vacquie, feudatori ut supra presenti, stipulanti solempniter et recipienti, cum et pro censu annuo, seu perpetuo redditu et accapito predicto et aliis juribus diversis et deveriis feudalibus quomodolibet pertinentibus, necnon cum et pro quatuor escutis cum dimidio auri, boni auri et justi ponderis valoris, quo-

libet scuto auri existente in valore viginti septem solidorum et sex denariorum turonensium parvorum, monete curentis de intris et intratgiis, quodquidem precium dictorum quatuor escutorum cum dimidio et cugni, ponderis et valoris predicti de intris sive intratgiis, ipsi nobiles conjuges recognoverunt et in veritate confessi fuerunt se habuisse et recepisse ab eodem Bernardo Vacquie, in bona pecunia numerata tam auri quam argenti, sic et taliter que de eodem precio quatuor escutorum cum dimidio se habuerunt, tenuerunt et reputaverunt pro bene paccatis penitus et contentis, etc... Quemquidem censum sive redditum et accapitum predictus idem Bernardus Vacquie, feudator, promisit firmiter et convenit sub expressa ypotheca et obligatione sui ipsius et omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et inmobilium, presentium et futurorum, et sub omni refectione dampnorum, constamentorum (1), interesse et expensarum dare, reddere, solvere et paccare dictis nobilibus et suis, aut eorum certo mandato, anno quolibet et perpetuo, apud dictum locum de Salviaco et infra turrim de Las Cazetas, anno quolibet et perpetuo, terminis sequentibus, videlicet bladum predictum in quolibet dedicationis festo Beati Michaelis archangeli, argentum etiam anno quolibet in festo Nativitatis Domini, accapita et alia jura diversa et deveria fruenda predicta suis casibus quando evenire contingerit; et nichilominus promisit firmiter et convenit ipse Bernardus Vacquie, feudator, se esse bonus et fidelis enphiteota et legalis dictorum nobilium et suorum de et pro premissis superius confrontatis et designatis cum dictis suis juribus et pertinentiis universis, ipsumque non ponere ad supra censum, nec ad supra feudum, nec ita parum inibi assignare sive assidere aliqualem annuum reditum sive censum, nec vendere, dare, permutare aut alias alienare clerico, militi,

(1) Constamen ut constamentum : expensæ, sumtus. (Du Cange.)

domicello, manui mortuæ divini ordinis, aut alteri persone privilegiate, ob quod dicti nobiles possent admittere jus suum, quia ita fuit conventum inter partes predictas; preterea supranominati nobiles Bertrandus de Cardaliaco et Bertranda de Gauleiaco, coniuges, domini predicti, de premissis superius confrontatis et designatis cum dictis suis juribus et pertinentiis universis, se et suos perpetuo divestiverunt et exuerunt et prefatum Bernardum Vacquier, feudatorem, ut supra presentem, stipulantem et recipientem, exinde investivit et in pocessionem seu quasi posuit, misit et induxit, cum nota et per traditionem note huius presentis publici instrumenti perpetuo firmiter valituri et in signum translati. — Acta vero fuerunt hæc anno, die, loco et regnante quibus supra, in presentia et testimonio nobilis Arnaldi Salvanieras, escutifer, Jacobi Veri, clerici, Ramundi Bertrand, et Petri Hebrardi, testium ad premissa vocatorum et mei Ramundi de Martino, notarii.

Collation a esté faicte par moy, notaire royal, du susdit instrument à moy exhibé par Jehan de Martymas, garde des papiers de feu Me Ramond de Martyno, après par luy retiré, en foy de quoy me suis ycy soubsigné. — De Vernhol, notaire. *(Signé.)*

Je ay retiré le susdit livre. — Martyso. *(Signé.)*

67

1475. — Transaction entre noble Pons de Gaulejac, bachelier en théologie et en chacun droit, archidiacre-mage de l'Eglise de Cahors, et le seigneur Paric de Ramond, abbé de Lagarde-Dieu, au sujet de leur différend pour les dîmes du lieu de Trébesse, contenant élection d'arbitres, en présence de Jean Salomon, docteur ès décrets, de Bertrand d'Escayrac, recteur de Saint-Laurent, ... ; les arbitres furent Jean de La Barthe, recteur

de La Lande, et Anthoine de Cambefort, qui se transportèrent sur les lieux et y trouvèrent une série de bornes ornées de divers signes : croix, crosse, etc., plantées dans les temps anciens.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — H. 31.)

Note de M. l'abbé Taillefer

68

1477, dernier juillet. — La « *Soubs Conservatoire* » de l'Université de Cahors est mise sous la main du Roi, au régime et gouvernement de messire Jean de Gaulejac, chanoine et chancelier en l'église cathédrale de Cahors et Université de Cahors.

(Archives départementales du Lot. — Série D, art. I.)

Ce document très court a pour titre : « La Soubs Conservatoire de l'Université de Caors ensequestrée. »

RÉSUMÉ :

1477, dernier juillet. — Séquestration faite par Jean Sorel, huissier du Parlement de Tolose, commissaire en ceste partie depputé, à requeste de messire Antoine Alamandi, evesque et comte de Caors, touchant la soubs conservatoire de l'Université de Caors.

Contre :

Le vénérable abbé de Marciliac, par laquelle ladicte soubs conservatoire est mise soubs la main du Roy, au régime et gouvernement de messire Jean de Gaulejac, chanoine et chancellier en l'église cathédrale de Caors et Université de Caors, jusques à tant que par la Cour en soit ordonné.

69

1478, 4 janvier. — Achat de terre par Jean Petit vieux et Jean Petit jeune, frères, du lieu d'Espanel, suivi du lauzime de noble Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — H. 39, f° 16.)

Registre de Guillaume Boffac; relevé d'actes d'Ant. Villari, notaire d'Espanel. — L'an 1478 et le 4 janvier, Antoine Danduran, forgeron d'Espanel, juridiction de Molières, diocèse de Cahors, vend à Jean Pelet vieux, dudit lieu, et à Jean Pelet, plus jeune, du même lieu, une pièce de terre et pré situés à Espanel, terroir de Pestang, confrontant d'un côté avec terre de Jean et Guillaume de Rua frères, et « a capite cum palato saffranerii nobilis Petri de Gaulejaco, domini d'Espanello », laquelle « tenetur in emphytheosim nobilis viri Petri de Gaulejaco, domini d'Espanello, cum tribus quartonis frumenti mensure d'Espanello et duobus gallinis; de censu anno sibi solvendi quolibet, videlicet bladum in festo beati Juliani et galline in festo Omnium Sanctorum.

Cet acte est accompagné du suivant :

Laudamentum per eisdem a domino d'Espanello. In nomine Domini, amen. Noverint, etc. constituti personnaliter nobilis Petrus de Gaulejaco, dominus d'Espanello, pro se suisque heredibus et successoribus universis ex parte una,

Et Johannes Pelet, senior, habitator d'Espanello, pro se constitutus, [prout ipsum] in primum tangit et tangere potest et poterit in futurum et pro Johannes Pelet, juniore, ejus fratre, absente, pro quem promisit et juravit facere ratifficationem infra omnia et singula totiens quotiens

opus erit, et debite fuerit requisitus suis que heredibus et successoribus universis ex parte altera..... *(Suit la formule.)*

Présents : Me Pierre Solatges, clerc, noble Jean de Comes, Anthoine Fouro, Bertrand Alard, d'Espanel.

70

1478, 13 octobre. — Bail à nouveau fief par nobles Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, et Antoine de Belfort, seigneur de Lesparre, de la métairie de Garnigan, à Jean Danduran, forgeron. Présents : nobles Jean et Arnaud de Belfort, frères.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — H. 59, f° 26.)

In nomine Domini (1478, 13 octobre)..... Constituti nobiles viri Petrus de Gaulejaco, dominus d'Espanello, et Anthonius de Belloforti, dominus de Lesparra, et eorum communiter et pro indiviso, non inducti nec seducti, vi, dolo, metu, fraude nec aliqua alia mala machinatione, sed gratis et sua spontanea voluntate eis modo, via, jure et forma melioribus quibus potuerunt, et debuerunt, possint que et debent arrendamentum assensamentum et ad perpetuam ponnam seu assensum tradiderunt, cesserunt, demiserunt perpetuo penitusque et transtulerunt Johanni Danduran, fabri, de Montefarmerio, ibidem presenti et pro se et suis successoribus, etc..... domus, prata, pascua, nemora, ribatgia, videlicet borie pertinentis, sitam in parochia de Montefarmerio, confrontan cum terris et prato Guillelmi Reyna, quos tenet pro indiviso a dictis nobilibus.....

(L'acte a quatre pages de fine écriture et n'offre aucun intérêt.)

Présents : Nobles Jean et Arnaud-Bernard de Belfort, frères, de Lesparre, et Pierre de Cumbo, prêtre de Molières.

Autre bail par Guillaume Coyre de Montfermier aux mêmes seigneurs

Dans le même registre, on relève nombre d'actes du même genre :

Lauzime de Pierre Chapus au seigneur d'Espanel, f° 55.

Reconnaissance par Jean Terrible et ses fils, de Saint-Benoit de Castelnau, au même f° 60 ; de Raymond Grimal, au même, f° 63 ; de Pécharmand, à nouveau fief, aux mêmes, f°s 79 et 83 ; de Pierre Solatges, f°s 87, 90, 91 ; de Guillaume Poujet, f° 104 ; d'Antoine et Jean Bayne frères, f° 29.

71

1478. — Pons de Gaulejac, fils de feu Raymond-Bernard, passe un accord avec Jean de Gaulejac, son frère, par lequel, entre autres choses, il s'engage à payer la dot qui reste due à Gailharde de Gaulejac, leur sœur, mariée à Marminiac, en Quercy.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton J. Extrait d'un cahier portant pour titre : *Inventaire raisonné et détaillé de certains actes de la Maison de Gaulejac,* au nombre de neuf.)

(Analyse.)

Transaction et accord entre noble Pons de Gaulejac, filz à feu Ramond-Bernad de Gaulejac, demandeur en la troisiesme partye des biens delaissés par sond. feu pere et à luy donnés, d'une part, et noble Jean de Gaulejac, son frere, au contrere dizent leur dict feu pere ne pouvoir donner audict Pons ladicte troysiesme [partie] d'aultant que

par son contract de mariaige il luy avoit donné de troys partyes les deulx de toutz et chescuns ses biens, et que du despuis le decès de leurdict pere il auroict acquis plusieurs rentes, recouvertes d'autres qu'il avoict d'engaigés, mariée une de leur seur, constitué en doct une grand verquiere et lesd. biens chargés de plusieurs verquieres et dotz de leurs autres seurs, et plusieurs autres debtes laïssés par leurdict feu pere de maniere que led. noble Pons ne pouvoit en tout cas demander qu'un troisiesme de lad. troysiesme à luy donnée, lesquelles partyes par l'entremyse de leurs bons amis assamblés d'ung cousté et d'autre, sçavoir pour le noble Pons noble Jean de Gaulejac, chancellier et chanoine de Caors, et noble Jean de Manas, du lieu de Castel Neau de Las Balz, et pour led. Jean hault et puyssant seigneur Astorg de Cardalhiac, seigneur de Saint Sernin et de La Cappelle Marlival, et Pierre Lagarde, seigneur de Saignes et conseigneur de Lavernhie, lesquelz arbitres ont ordonné en premier lieu qu'il sera d'ores en avant bonne paix et concorde d'entre lesd. freres. Plus ont accordé que led. Jean balhiera aud. Pons, sond. frere, pour toutz droictz par luy prethandeus sur lesd. biens delaissés par leurd. feu pere, par verteu de lad. donnation, la moytié de tout le lieu de Besse avec la tour et salle joigniant lad. tour, avec l'aute et basse seigneurie, avec la moytié des rantes dud. lieu, led. lieu possé en la seneschaucée de Perigort, ensemble la moytié des autres fiefz estans dans lad. seneschaucée en quelle part qu'ilz soinct assis. Plus oultre lad. moytié, cinq livres tournoises de rante avec toute seigneurie directe sur l'autre moytié dud. Besse aud. Jean rezervée. Plus ung boriaige posé aud. lieu de Besse, lequel a esté rezervé par l'arrantement dud. lieu, ensemble les predz et autres appartenances dud. boriaige, lequel bouriaige a balhié led. Jean à nouveau fief à Jean Mouly, et cas advenant qu'il ne luy peult balhier led. bouriaige sera teneu de luy en balhier

ung autre à l'equipolent d'estuila dans lad. juridiction de Besse. Plus a esté accordé que cas advenant que les habitans dud. Besse vinsent à aulmenter la rante dud. lieu plus que n'est pourté par led. arrantement, il en appartiendra en ce cas la moytié de lad. rante aulmentée. Item a esté accordé que pour le procès d'entre lesd. seigneurs pendant indecis en la court de parlement de Tholoze, d'une part, et Imbert Testa, d'autre, et cas advenant qu'ilz perdissent led. lieu de Besse ou partie d'icelles, sera teneu led. Jean balhier et recompanser aud. Pons tant que se pourra monter se qu'il luy a balhié sur led. lieu de Besse sur de bons et suffizans lieulx en toute justice haulte, moyene et basse comme dessus luy a esté balhié. Item, a esté accordé et transhigé que pour supplir aulx despans de la poursuitte dud. procès, led. Pons sera teneu balhier aud. Jean deulx escus d'or ou la valleur. Item, a esté conveneu et accordé entre lesd. seigneurs que led. Jean balhiera aud. Pons de troys partyes les deulx des predz qu'ilz ont aud. Besse ; sy a esté conveneu et accordé que pour toutes charges et debtes que led. Pons doibt pourter desd. biens de leurd. feu pere, led. Pons sera teneu payer l'addot et verquiere deub à Galhiarde de Gaulejac, leur seur, mariée à Marminhac, et en tiendra quicte led. Jean, et led. Jean sera teneu payer toutes autres charges, et moyennant ce dessus led. Pons a quicté aud. Jean et siens aldevenir toutz autres biens et actions que luy peuvent expecter et appartenir ez biens delaissés par leurd. feu pere ; et à tenir le conteneu au presant instrument respectivement lesd. seigneurs se sont obligés sur la paine de cinquante marcs d'argent, applicables la moyttié au Roy et l'autre moytié à la party acquiessant. Appert de tout ce dessus par contract reteneu par M[e] Jean Deputée, l'an mil quatre cens septante huict et expedié par M[e] François Petit, cotté ci-dessus lettre C.

72

1479, 12 mars. — Hommage-lige et serment de fidélité rendu à Arthur de Montauban, archevêque de Bordeaux, au nom de son église métropolitaine de Bordeaux, par noble Pons de Gaulejac, seigneur de Besse, au diocèse de Sarlat, à raison du château et paroisse de Besse.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton S. Expédition sur parchemin 72 c. × 32 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi etc... Quod anno a nativitate eiusdem Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono, die vero duodecima mensis marcii, indictione duodecima, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina providencia pape quarti anno octavo, serenissimoque principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum Rege, regnante, coram reverendissimo in Christo patre et domino domino Arturo de Montealbano, Dei et sancte sedis appostolice gratia Burdegalensi archiepiscopo, dominoque temporali locorum, castrorum et castellaniarum Montisravelli, de Coza, de Milhaco, de Bigarupe, de Sancto Cipriano et de Bellovidere, senescallie Petragoricensis, et in discreti viri magistri Guillermi de Philip[ar]ia, notarii publici, et testium infrascriptorum presentia. Personaliter existens et constitutus nobilis vir Poncius de Gaulegaco, dominus de Bessa, Sarlatensis diocesis, qui pro se et suis heredibus et futuris successoribus quibuscumque, gratis et sponte recognovit et publice confessus fuit se esse hominem francum et liberum dicti domini archiepiscopi Burdegalensis et ecclesie sue metropolitane Burdegalensis, et se tenere ab eodem domino [*espace laissé en blanc*] ibidem presenti, ut pro se et suis in dicta ecclesia metropolitana Burdegalensi

successoribus stipulanti, sub homacgio licgio et fidelitatis juramento, et suos predecessores ab antiquo tenuisse castrum et locum de Bessa cum tota parrochia eiusdem loci, necnon locum sive fasionem vocatum de La Tuihagua prout est in dicta parrochia de Bessa. Et confrontatur dictus locus et parrochia de Bessa cum dicta fasione de La Tuihagua, cum terris loci de Masminhaco ex una parte, et ab inde tendendo recte ad fontem de Anthoni, et ab inde ad longum rivi dicti fontis usque ad molinam ferri de Pestilhaco, qui rivus dividit juridictiones de Bessa et Ville Franche, et deinde sequendo dictum rivum usque ad fontem Melosa, et de dicto fonte Melosa sequendo bodulas et terminos usque ad iter magnum de La Tuihagua quo itur de Salviaco versus Montem Ferrandum, et cum nemore de Cabarieu, et cum suis aliis confrontacionibus si que sint. Et ulterius recognovit idem Poncius de Gaulegaco quod tociens quotiens idem dominus Burdegalensis archiepiscopus aut eius officiarii pro sui thuytione solum, voluerint castrum predictum de Bessa intrare et ibidem remanere, et idem dominus de Bessa et sui successores, eo casu adveniente, tenebuntur dicto domino tradere castrum predictum pro eorum thuytione. Et idem dominus et eius officiarii illud post aut sui successores tenebuntur restituere eidem domino de Bessa qui nunc est aut qui pro tempore fuerit. Et illico idem dominus de Bessa amotis zona, gladio, capite discoperto, genibus flexis, manibusque complosis, fecit dicto domino archiepiscopo homacgium francum et prestitit fidelitatis juramentum, et juravit ambabus manibus suis nudis ad et supra sancta quatuor Dei evangelia, libro aperto et tacto, quod ipse erit dicto domino Burdegalensi archiepiscopo et suis successoribus, ac etiam ecclesie metropolitane Burdegalensi, bonus, fidelis et legalis homo et vassallus, et quod comodum et utilitatem ipsius domini archiepiscopi et ecclesie sue metropolitane Burdegalensis predicte procura-

bit et dampnum evitabit pro posse suo, secretaque sua et dicte ecclesie servabit et nemini pandet, seu revelabit, in eius dampnum seu preiudicium, et quod si sciret quod aliqua dampna vel injurie pararentur eidem domino vel suis successoribus, illa impediet pro posse, et si impedire nequeat, quantocitius poterit sibi signifficantur curabit, juraque ipsius ecclesie Burdegalensis servabit illesa juxta posse, et pro recuperandum alienata adjutor erit, bonaque sua que tenet sub dicto homacgio non alienabit absque licencia in prejudicium ipsius domini vel suorum officiarum, et cetera omnia etc... que sub homacgio licgio et fidelitatis juramento continentur, etc... Et hiis peractis etc... supradictus reverendissimus archiepiscopus gratis et sponte dictum de Gaulegaco presentem et stipulantem, ad dictum homacgium licgium et fidelitatis juramentum pro bonis predictis per pacis hosculum, salvo jure eiusdem domini, dicte ecclesie metropolitane Burdegalensis, et quolibet alieno, admisit et recepit. De quibus premissis, etc. — Acta enim fuerunt hec in castro de Bellovidere, dicte Sarlatensis diocesis, et in domo de Casenaco, anno, die, mense, indictione, pontifficatu et regnante predictis, presentibus ibidem et audientibus venerabilibus viris dominis Johanne de Brossorondo, archipresbitero de Moliis, Robberto Bonchier, archipresbitero de Genissaco, Johanne Doet, alias Digo, et nobili Marciale La Roqua de Sancto Pomponio, testibus notis ad premissa vocatis. Et quia dictus magister Guillermus de Philiparia, jhunior, instrumentum grossare non valuit, ego notarius infrascriptus presens instrumentum ex libris et prothocollis dicti magistri Guillermi de Philiparia per alium michi fidelem extrahi et grossari feci, auctoritate regia, virtute licterarum comissionalium in pargameno scriptarum, signo ac sigillo honnorabilis viri domini Bernardi Pronheti, in juribus licentiati, consiliarii regii et locumtenentis generalis domini senescalli Petragoricensis, subscriptarum et sigillatarum, quarum tenor talis est :

(A la suite se trouve insérée la teneur des susdites lettres, donnant la liste des notaires qui ont précédé le dit Guillaume de Philiparia dans sa charge.)

✝. Ego vero Durandus de Philiparia, presbiter, notarius auctoritate regia publicus, habitator dicti loci de Bellovidere, hoc presens publicum instrumentum a notis et regestris dicti magistri Guillermi de Philiparia per alium michi fidelem extrahi, grossari et in hanc formam publicam virtute licterarum commissionarium pre incertarum redigi feci, et facta collatione cum originali hic me subscripsi, signoque meo publico precedenti solito signavi, requisitus, in fidem premissorum.

73

1479, 11 juin. — « Noble Ysabelle deBar, femme de noble homme Pierre de Lagarde, coseigneur de La Vernhe, seigneur de Saignes, au diocèse de Cahors, fit un legs de 50 écus à noble Cécile de Lagarde, sa fille, femme de noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puechcalvel, pareille somme à chacune de ses autres filles : Antoinette, veuve de noble Jean de Fregeville, et Hélène de La Garde; et institue son héritier universel noble Barthélemy de Lagarde, son fils, par testament passé le 11 juin 1479, Louis, régnant en France. (Archives de Mme la comtesse de Saignes, produit par M. de Saint-Angel.) »

(Bibliothèque nationale. — Villevieille, mss. 31.926, f°s 9 et 10.)

74

1479, 16 juin. — Extraits de la *Généalogie* manuscrite de la Maison de Gaulejac, établie, en 1787, « à la vue des titres de cette famille », par M. le comte de Toucheboeuf-Clermont, seigneur de Besse, constatant le testament de Catherine du Vigier de Rassiels, femme de Raymond-Bernard de Gaulejac, en date du 16 juin 1479.

(Archives du château de Salerm (Haute-Garonne). — Liasse VIII.)

Ramond-Bernard de Gaulejac épousa Catherine du Vigier de Rassiels, dont plusieurs enfants comme suit (1).

. . . .

Catherine de Rassiels étant veuve par son testament du 16 juin 1479, retenu par Nigri, notaire, légua [à] ses enfants qui suivent.

En marge : « Original en parchemin (2) ».

(1) On lit dans le manuscrit n° 9776 de la Bibliothèque de Carcassonne, que nous avons déjà cité, la mention suivante : « Ramond-Bernard de ce nom (Gaulejac), seigneur de Besse, fut marié en 1430 à demoiselle Catherine de Rassiels ». Comme il n'est donné aucune preuve à l'appui de cette date, nous ne l'indiquons que sous réserve.

(2) Cet original ne se trouve pas dans la collection des titres de Besse que possède M. L. de Gaulejac, à Agen.

On trouve dans ces mêmes archives, carton AB, une pièce intéressante concernant les Rassiels, dont nous donnons des extraits :

1° Du 15e janvier 1438, contrat de mariage de noble et puissant seigneur Robert du Vigier avec Madelaine d'Orgueil.

In nomine Domini, amen. Noverint etc... quod anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo octavo et die quindecima mensis januarii, apud Caturcum, regnante etc... Carolo, etc .. in presentia mei notarii etc... Dictum et narratum est inter partes presentes et infrascriptas, matrimonium esse jam celebratum in facie Sanctæ matris Eclesie, et deinde carnali copula consummatum, inter nobilem et potentem virum Robertum a Vigiero, militem, dominum ab Arce Rotunda, Sancti Pauli et aliorum castrorum et castellorum, in urbe et regione Caturci imperantem, filium legitimum et naturalem defuncti Henrici a Vigiero, equitis ordinis Stellæ, ex una parte; et Magdalenam de Orgolio, filiam legitimam et natu-

ralem nobilis Bertrandi de Orgolio, habitatoris castri de Marciliaco, parrochie St Cypriani, juridictionis Montis-Cuti, domini dicti castri et castri de Rassiels cum sua juridictione et pertinentiis, et aliorum locorum, ex altera ; et inter dictas partes et suos parentes et amicos, tempore matrimonii, fuisse scripta manu privata pacta quæ sequuntur, etc................ et quia septuagenarius est, et nubit nondum quindecim annis natæ, in casu viduitatis dat ad fruendum uxori castrum Arcis Rotundæ, suas juridictiones, etc... atque omnia pertinentia in integrum, sicut Balduinus dedit Roberto, patri dicti Henrici, per testamentum in meis libris sive notis et protocollis positum, et in hoc publico instrumento totaliter transcriptum ad majorem securitatem partium... in titulo sic scriptum est... Testamentum nobilissimi et potentissimi viri Balduini a Vigiero, domini Arcis Rotundæ et aliorum castrorum et castellorum... et est sequentis tenoris...

« Pateat omnibus me testamentum dextra propria fecisse meum, et ad manus uniuscujusque natorum exemplar tradidisse, etc .... trado Rogerio, filio meo natu maximo, baroniam a Vigiero in integrum, et insuper omnia bona quæ possideo circa fines Belgii..... Roberto, secundo filio meo, trado castrum Arcis Rotundæ in integrum, cum omnibus bonis quæ habeo ad lævam Ligeris..... et Carolo, tertio filio meo, trado castrum Sancti Martini, cum bonis quæ sunt ad dexteram Ligeris. Sed si Rogerius regem nostrum Philipum Valesium non sequeretur in regnum Jerusalem quacumque causa, morbo etiam et morte, trado baroniam Roberto sub eadem conditione, cui substituo pariter Carolum, volens barones a Vigiero et cruci et liliis imposterum devoveri sicut et antea... etc..... Impelli debetis insuper, filioli, peculiari stimulo, liliis nempe concessis in insignibus supra symbola fidelitatis, tamquam firmamenta, cum hac inscriptione « *Nusquam lilio defuit* » ; nequaquam enim sustineretis et vere lilio deessetis, si regem nostrum in transmarinum bellum non sequeremini. Ducet vos frater meus, Robertus a Vigiero, eques in ordine Sancti Joannis a Jerusalem ; ducerem vos egomet, filioli, sed nostis imbellem, ex quo telis confossus sum Casseli, dum patrem meum ab exercitu Belgico circumventum, letalique plaga transfixum, eriperem..... Volo corpus deferri in ecclesiam a Vigiero juxta corpus genitoris mei Erbertis a Vigiero, quondam equitis et baronis a Vigiero, ubi omnes atavi paterni equites et barones a recessione idolorum sepulti sunt, excepto Guidone, avo a patre meo quarto, qui in Asia, sub Ludovico juniori, febri confectus interiit..... Volo sepeliri cereis, ceremoniis, et precibus solitis, tam antecedentibus sepulturam quam subsequentibus. Et testamentum hoc signans in castro Sancti Martini, prima die mensis junii, anni millesimi trecentesimi trigesimi quinti. Balduinus. »

..... Et dictus dominus a Vigiero ordinavit quod in casu viduitatis dicta uxor domina de Orgolio sit domina senioressa et gubernatrix omnium bonorum suorum, tantum quantum vitam vidualem duxerit, et si moriatur intestatus, vult dictam dominam de Orgolio reddere moriendo dictum castrum Arcis Rotundæ cum pertinentiis filio eidem, quem nominabit ad donationem mediæ partis datæ a dicto domino à Vigiero ; et aliis filiis suis partem quam voluerit dictorum bonorum. Pro quibus, etc..... Dicta fuerunt hæc anno, die, loco et regnante quibus supra ; testibus præsentibus ad præmissa vocatis et specialiter rogatis, nobili Guillelmo de Olmia, domino de Rans, nobili Petro de Lugesio, domino dicti loci, nobili Guillelmo Bertrando de Giscard, domino de Lacosta, nobili Petro de Ferrieris, domino de Bagato, magistro Petro Sabaterio notario Montis-Cuti, Francisco Fabri, Petro de Latapia, habitatoribus Caturci, et me Petro Fabry, autoritate regia notario publico, etc. Fabri, not. reg. »

L'original du présent acte..... de messire Paul Sylvestre du Vigier, chevalier, seigneur de Rassiels et du Breil.

(Arx Rotunda) Ronfort-en (plaine).

2° Les armes de la Maison du Vigier sont : d'azur à trois fleurs de lis d'or, comme en l'écu de France, soutenues par trois foys d'argent, avec cette devise : *Nusquam lilio defuit.*

Jean, héritier.

Jeane, mariée, le 29 may 1454, avec noble André de Guerre, fils d'Amalvin, seigneur de Montamel.

Galharde, veuve de noble Amanieu de Vielcastel, seigneur de Roquecave, à Marminiac.

Pons de Gaulejac, coseigneur de Besse, grand archidiacre de Cahors.

Marqueze, mariée à Jean de Boissonis, alias du Buisson Bournazel. Etc.

Et Guilhaume de Gaulejac, recteur de Deganhac.

75

1479, 7 juillet. — A Salviac, en Quercy, Pons de Gaulejac, coseigneur de Besse, étant sur le point de partir pour aller au service du roi à l'armée, en Bourgogne, où il y a grande guerre, fait son testament dans lequel il nomme Raymond-Bernard de Gaulejac et Catherine de Rassiels, ses père et mère, Guillaume et Jean de Gaulejac, ses frères, Gaillarde de Gaulejac, veuve d'Amanieu de Vielcastel, sa sœur, et il institue pour son héri-

3° Descendance de la Maison du Vigier prouvée par le testament de Baudouin et le mariage de Robert :

Guyon du Vigier, 4e ayeul de Baudouin.

. . . .

Erbert.

Baudouin. (teste le 1er juin 1335.) — Robert, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem.

(Roger.) — Robert I. — (Charles.)

Henri. — Catherine de Vigier de Rassiels, epouse de Ramond-Bernard de Gaulejac, seigneur de Peccalvel et de Besse.

Robert II. (Marié en 1438 à Madeleine d'Orgueil.)

(Ce document est de l'écriture du XVIIIe siècle. Les parties entre parenthèses qui figurent dans le tableau généalogique ci-dessus ont été ajoutées par nous. Quant à l'origine indiquée de Catherine de Vigier de Rassiels, dont il n'est pas fait mention dans le premier document que nous venons de publier, nous en laissons la responsabilité à l'auteur de ce tableau généalogique.)

tière universelle Bertrande de Gaulejac, dame de Las Cazettes, sa tante paternelle.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton T. Expédition.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri quod anno incarnationis domini millesimo quingentesimo decimo, et die vero decima octava mensis septembris, venit ad me notarium infrascriptum infra domum meam, in loco de Salviaco, Anthonius Admirat, locum tenens baiuli regii de Deganhaco, ut asseruit, qui quidem Admirat ad instantiam venerabilis viri domini Guillermi de Gaulejaco, datarii seu comendatarii decanatus de Vercanteyria, rectorisque de Deganhaco, virtute certarum literarum ad instantian jamdicti de Gaulejaco a domino senescallo Caturcensi impetratarum, inferius insertarum, michi precepit et iniunxit ex parte regia ut quoddam testamentum, per quondam nobilem Pontium de Gaulejaco conditum, et per quondam magistrum Petrum Poderosi, notarium, receptum, tamquam collecionario librorum jamdicti Poderosi sibi grossatum tradere haberem, quibus preceptis sic factis ego notarius infrascriptus reperi dictum testamentum, per dictum quondam nobilem Pontium de Gaulejaco conditum, et jamdicti quondam Poderosi signatum, tenorem infrascriptum continentem :

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Quoniam omnia que sunt in presenti vita miserabile possidentur, velut umbra labilia et transitoria sunt, ea vero que in celesti gloria eterna sunt et durabilia sine fine, et sic quilibet ipsam celestem gloriam possidere preobtans ad illud precipue intendere debet propter quod misera eius anima summa paradisi gaudia consequatur, et cum nemo sit in carne positus qui possit postremum judicium evitare coram quo quilibet de factis suis propriis redditurus est plenariam rationem, nichil quod

sit morte certius, nichil incertius hora mortis existat, idcirco in predicto nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno ab incarnatione eiusdem domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono et die septima mensis julii, serenessimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege, regnante, apud locum de Salviaco, diocesis et senescallie Caturcensis, videlicet infra opperatorium mei notarii infrascripti, noverint universi et singuli presentes pariter et futuri [hoc instrumentum] visuri, lecturi ac etiam audituri [quod] in mei notarii regii publici, et testium infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum presentia et audientia, ego Poncius de Gaulejaco, scutiffer, condominus loci de Bessia, diocesis Sarlatensis et senescallie Petragoricensis, sanus per Dei gratiam, mente, corpore et intellectu, et in mea bona, sana, firma ac valida existens memoria, et bene compos mentis meæ, actendens et conciderans de proprio Deo primo, iminente domino ad exercitium et servitium domini Regis in partibus Bergundie, ubi de presenti est guerra magna inter dictum dominum nostrum Regem et inimicos eiusdem, ubi magis timendum est de morte quam de vita, de extremis cogitans, divinum judicium pertimescens, predictis gaudiis interesse volensque anime mee providere et de bonis meis, rebus, juribusque meis in vita mea disponere et ordinare, ne de ipsis bonis, rebus, juribusque meis post decessum seu obitum meum inter amicos, affines et successores meos aliqualis questionis materia oriatur seu succitetur, oriri seu succitari in futurum valeat, sic meum facio, condo et ordino ultimum testamentum nuncupativum et meam ultimam voluntatem, ac bonorum, rerum et jurium meorum omnium et singulorum ordinationem et dispositionem, et de bonis, rebus, juribusque meis dispono et ordino in modum qui sequitur infrascriptum. In primis siquidem signando me signo venerabilis sancte crucis : in

nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Reddo et comendo animam meam et corpus meum in manibus altissimi creatoris domini nostri Jesu Christi qui pro salute humani generis in ligno crucis subire voluit mortale tormentum, et beati Michaelis arcangeli, tociusque curie civium supernorum, et si in viatgio partium Bergundie, quo ad servitium et exercitium domini nostri Regis Francie de proximo accedere intendo, me ab hoc seculo migrari contigerit eligo sepulturam meam infra ecclesiam seu monasterium parochie ubi me mori contingerit si possibile sit, alias si in presenti patria Caturcensi aut Petragoricensi me mori contingerit, eligo sepulturam meam infra ecclesiam parochialem beati Martini de Bessia, ubi corpus meum sepelliri volo et ordino. Item volo, lego et ordino quod in primo cantatgio seu aniversario obitus mei intersint et vocentur quadraginta domini presbiteri, qui in aliqua ecclesia in qua nobilis Bertrande de Gaulejaco, domine de Casetis, avuncule et heredis mee infrascripte, et domini Guillermi de Gaulejaco, fratris mei, placuerit voluntatis, qui ibidem Deum rogent, missas celebrent et alia dicant divina officia pro anima mea et parentum meorum, ac omnium aliorum fidelium deffunctorum, quibus et eorum cuilibet dentur de bonis meis viginti denarii turonenses semel tantum. Item volo, lego et ordino quod in secundo cantatgio seu aniversario obitus mei et in capite anni a date diey mey obitus computandum, in quotiescumque dictorum cantatgiorum quibus et eorum cuilibet dentur de bonis meis viginti denarii turonenses. Item volo, do, lego et ordino luminarie ecclesie predicte parochialis de Bessia viginti solidos turonenses semel tantum, et alios viginti solidos turonenses luminarie ecclesie parochialis de Podio Calvello semel tantum, et similiter volo, do, lego et ordino ad utilitatem et comodum capelle beatorum apostolorum Petri et Pauli, olim per predecessores domus de Casetis in ecclesia parochiali

beati Jacobi de Salviaco fundate, alios viginti solidos turonenses semel tantum. Item do, lego et ordino nobili Katerine de Rassials, dilecte matri mee, sex libras censuales sive renduales levandas et percipiendas per dictam dominam matrem meam, tantum quantum vixerit in humanis, in et super omnibus bonis meis et singulis. Item volo, lego, do et ordino nobili Johanni de Gaulejaco, fratri, domino de Podio Calvello, decem libras turonenses tantum semel solvendas. In omnibus autem et singulis aliis bonis, rebus et juribus meis mobilibus et immobilibus et per se moventibus, presentibus et futuris, quecumque, qualiacumque et quantacumque et ubicumque sint et fuerint, et quocumque nomine seu vocabulo valeant nuncupari seu apellari, ad me pertinentibus et pertinere debentibus nunc vel in futurum, facio, instituo et ore proprio nomino, nuncupo et apello michi heredem meam universalem nobilem Bertrandam de Gaulejaco, dominam de Casetis, avunculam meam paternam, et hoc solum et dumtaxat tantum quantum ipsa vixerit et vitam duxerit in humanis absque alienatione bonorum meorum predictorum preter quam de fructibus annuatim dictorum bonorum, de quibus quidem fructibus levatis predictis et cutidis (1) ipsa domina advuncula mea posset et valeat ad libitum sue voluntatis facere, disponere et ordinare cunctis diebus vite sue, et post decessum seu obitum eiusdem nobilis Bertrande de Gaulejaco, domine, avuncule mee predicte, volo, do, lego et ordino nobili Galharde de Gaulejaco, sorori mee, relicte nobilis Amaney de Veteri Castro, quinque libras censuales sive renduales, cum suis venditionibus, laudis, accapitibus ac aliis juribus et deveriis feudis, michi pertinentes et pertinere debentes in et super habitatoribus loci predicti et parochie de Bessia, ultra medietatem alio-

(1) Terme employé probablement dans le sens de *cutellus : secare*, couper. (Du Cange.)

rum censuum, reddituum et aliorum denariorum feudalium dicti loci et juridictionis de Bessia, et boriam que ex compositione inter me et dictum nobilem Johannem de Gaulejaco, fratrem meum, michi remansit etiam ultra medietatem dicti loci de Bessia, quam quidem boriam nobilis Ramundus Bernardus de Gaulejaco, pater meus, vita functus, cuius anima requiescat in pace, in primo arrenduamento olim per dictum quondam patrem meum dictis habitatoribus de Bessia facto et passato ad manum suam sibi retinuit, de quibus quidem quinque libris et dicta boria dicta nobilis Galharda, soror mea, possit et valeat facere et disponere ad sui et suorum omnimodam voluntatem in vita pariter et in morte, tamen post mortem et decessum dicte nobilis Bertrande de Gaulejaco, avuncule mee, item post mortem et decessum ipsius nobilis Bertrande de Gaulejaco facio, su[b]stituo, ore proprio nomino, nuncupo et appello heredem meum universalem dictum nobilem Guillermum de Gaulejaco, fratrem meum, in omnibus et singulis bonis, rebus, juribus et actionibus meis predictis mobilibus et immobilibus, presentibus et futuris, ubicumque sint et existant, et quocumque nomine seu vocabulo vocentur seu nuncupentur, per quos quidem nobilem Bertrandam de Gaulejaco et dominum Guillermum de Gaulejaco, fratrem meum, omnia legata mea predicta solvi, reddi et paccari volo, jubeo et ordino ; hoc est enim ultimum meum et irrevocabile testamentum nuncupat[iv]um et mea ultima voluntas, et bonorum meorum, rerum et jurium omnium et singulorum ordinatio et dispositio, quod et quam laudo et aprobo, emologo, ratiffico et affirmo eis melioribus modis omnibus quibus melius valere et efficacem firmitatem obtinere potest et poterit, et per quemcumque jurisperitum dictari poterit. Item volo, jubeo atque mando quod si non valet aut valebit in futurum jure ultimi testamenti et ut ultimum testamentum nuncupat[iv]um, volo saltem, jubeo atque mando quod valeat valereque possit et debeat jure

codicillorum vel alterius cuiuslibet ultime et supreme voluntatis, qua de jure, usu seu consuetudine melius valere poterit et debebit, et si unquam aliud feci aut condidi testamentum vel testamenta, codicillum vel codicillos, donationem vel alias quascumque ultimas voluntates ac bonorum, rerum et jurium meorum ordinationes, illud, illos, illas et illa casso et irrito, revoco penitus et annullo, nullius momenti, efficatie, seu valoris esse volo, isto solo tamen presenti ultimo testamento et sola ultima voluntate mea ac bonorum meorum, jurium, rerum meorum ordinatione et dispositione semper robore et in firma, efficassi, irrevocabili firmitate in perpetuo remanente et duraturo, et rogo vos dominos testes infrascriptos, quos ad hec specialiter vocari feci, ut cum locus affuerit de premissis perhibeatis testimonium veritatis, ac te notarium infrascriptum ut de premissis omnibus et singulis heredibus meis suprascriptis, et aliis quorum interest, intererit aut interesse poterit facias et conficias unum vel plura publicum instrumentum et publica instrumenta tot quot erunt sibi necessaria ; actum seu conditum fuit presens instrumentum seu testamentum per dictum testatorem anno, die, loco et regnante quibus supra, ipso testatore sedente in presentia, testimonio discretorum virorum dominorum Petri des Peyros, Geraldi Fratgueri, Petri Alsat, presbiterorum, Jacobi Veri, clerici, Boneti Griffol, sartoris, Johannis de Massalva, mercigeri, dicti loci de Salviaco habitatorum, testium ad premissa vocatorum specialiter et rogatorum, et mei Petri Poderosi, notarii regii et auctoritate regia publici, qui per dictum testatorem requisitus dictum testamentum scripsi et notavi, in meis libris et prothocollis inserui et scripsi, a qua quidem nota hoc presens publicum instrumentum a[b]strahi, scribi et grossari feci per alium clericum coadiutorem meum fidelem et michi in hac parte juratum, et facta prius per me diligenti collatione cum vero originali dicte note, hic me subscripsi et signo

meo autentico quo in meis publicis utor instrumentis signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum. P. Poderosi, notarius predictus, qui dictum testamentum recepi.

(A la suite se trouvent les Lettres du Sénéchal de Quercy enjoignant au notaire Vernassal de délivrer à Guillaume de Gaulejac une expédition du susdit testament, dont il est détenteur.)

Et virtute predictarum literarum collationis et literarum superius incertarum, hoc presens instrumentum a minuta per jamdictum quondam Poderosi ordinata, et sua propria manu signata per alium clericum scribi feci, et facta prius per me diligenti collatione cum minuta seu instrumento per dictum quondam notarium ordinato facta, hic me subscripsi et signo meo auctentico quo in meis publicis utor instrumentis signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum. Anthonius Vernassalis, notarius predictus. — Vernassalis, n. *(Signé.)*

76

1479, 14 juillet. — « Noble Cécile de La Garde, fille de noble homme Pierre de La Garde, seigneur de Saignes, et femme de noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puechcalvel, au diocèse de Cahors, fit plusieurs legs pieux et ensuite légua 100 écus d'or à sondit mari, 10 écus d'or à noble Barthélemy de La Garde, son frère, fils dudit noble Pierre ; 25 écus d'or à Jeanne de Gaulejac, sa fille, autant à Ysabelle de Gaulejac, son autre fille, et autant à Marie de Gaulejac, son autre fille ; 25 écus d'or à Olivier de Gaulejac, son fils, et autant à Bertrand de Gaulejac, son fils, et nomme son légataire universel noble Jean de Gaulejac, son fils ; pour son exécuteur testamentaire elle nomme lesdits Pierre de La Garde, son père, Barthélemy, son frère, son mary et le curé

[recteur] de Puechcalvel, par testament reçu par Bonnafos, notaire, le 14 juillet 1479. (Archives de Mme la comtesse de Saignes, produit par M. de Saint-Angel.) (1). »

(Bibliothèque nationale. — Villevieille, mss. 31.926, fol. 9 et 10.)

77

1479, 23 octobre (2). — Procuration donnée par noble Pierre de Gaudoux à noble Gilles de Gaudoux, son fils, à Ar. Pierre de Gaulejac, du lieu de Piac, et à noble demoiselle Clarmontine de Gardères, sa femme (3).

(Etude de Me Gibily, notaire à Lavit-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne). — Registre de Manhanaldi, notaire à Lavit-de-Lomagne, 1479.)

PROCURATIO NOB. PETRI DE GAUDOSIO

Anno domini MoCCCCLIX et die XXIII mensis octobris, apud Vite, dictus de Gaudosio, facit et constituit procuratorem suum nobilem Egidium de Gaudosio, filium, Ar[naldum] Petrum de Gaulejaco, dicti loci de Piac, et etiam nobilem domicellam Claromontam de Garderes, uxorem absentem et specialiter ad regendum et levandum et vendendum, etc.; aliud, etc ; de receptis et per gerentiam, etc., portandi bona, etc.; obligandi, etc.

(1) Un autre testament de la susdite Cécile de La Garde se trouve dans les archives de M. L. de Gaulejac, à Agen, carton T, et nous le publions à sa date : 8 juillet 1485.

(2) Bien que cet acte se trouve dans un registre de 1479, il porte la date de 1459, probablement par la faute du rédacteur.

(3) La rédaction de l'acte n'indique pas d'une façon précise si Clarmontine de Gardères est la femme de Pierre de Gaudoux ou bien la femme de Ar. Pierre de Gaulejac, comme M. Moulenq l'a mis dans ses notes et comme il le marque dans un essai de tableau généalogique des Gaulejac, seigneurs de Piac, qui se trouve parmi les papiers que son fils a conservés. Quoi qu'il en soit, nous attendons un document plus probant que celui-ci pour confirmer l'opinion de M. Moulenq.

Testes fuerunt : Geraldus Rasterii, Johannes Longi, loci de Vite ; Gaillardus de Messegue, Lectori, nobilis Arnaldi de [*le reste de l'acte, au bas de la page, est rongé par l'humidité et les rats et illisible*].

Pour copie conforme :

Lavit, le 12 novembre 1907.

Forestié,
Lauréat de l'Institut.

78

1480. — Possessions de Jean de Gaulejac, seigneur de Piac, d'après le cadastre de la ville de Moissac de l'année 1480.

(Extrait des *Etudes historiques sur Moissac*, par Lagrèze-Fossat, t. II, p. 364.)

Etude sixième : preuves et notes.

40. Cadastre de 1480, folios 133 à 135.

Las possecions apartenens al noble Johan de Gaulejac, senhor de Piac (1).

Art. 10. Item plus XXIII cartayradas en que es la nogayreda que es dela Tarn, confronten an lo fluvi de Tarn et an la terra de lostal de Estort et an las terras de Guiraut Malhet et an las terras de Bernat Pey......... XII lh. t.

Page 381. Voici un autre extrait du cadastre de 1480 qui complètera la démonstration : c'est l'article 12 de noble Jean de Gaulejac, seigneur de Piac, folios 133 v° et 136.

(1) Au XVe siècle figurait à Moissac la supérieure ruelle de Gaulejac (rue fermée). (Extrait du même ouvrage, t. I, p. 40.)

Item plus per VI lh. XI s. VIII d. I m. ayci cumpai per aquest alivramen.................. IX l. XVII s. VIII d.

Item per III cartieras de fromen de renda ayci cumpai per aquest alivramen.......................	I	XVI	
Item plus per VII cartos de sivada de renda ayci cumpai per aquest alivramen.......................	O	IX	IX
Item plus per tres parelhs galinas ayci cumpay per aquest alivramen.	O	VI	
Item plus per I jornal manobra ayci cumpai per lo presen alivramen.	O	O	VI

Observation. — Il n'est pas inutile de faire remarquer, en terminant l'étude que nous venons de faire sur le cadastre de 1480, que le revenu imposable des rentes et des parts de fruits appartenant aux contribuables ne s'élevait qu'à 36 livres, 7 sous, 4 deniers dans les deux quartiers de la ville spécialement affectés autrefois à l'habitation des serfs, tandis qu'il atteignait, dans les trois autres, le chiffre de 502 livres, 9 sous. C'est une nouvelle preuve de l'influence de la liberté sur le développement de la fortune publique à Moissac dans le moyen-âge.

Piac. Page 73. Ch. des rentes en argent.

Fort heureusement pour le fisc, les rentes les plus importantes appartenaient à des imposables. Le nombre de ces rentes s'élevait à 1,472 et leur valeur totale était de 290 livres, 9 sous, 9 deniers et 1 maille. Parmi les rentiers qui les possédaient, les seigneurs de Piac, des Barthes, de Saint-Amans, de Camparnaud, Jean de Lion, noble de Ricard et le seigneur de Rozet occupaient le premier rang.

79

1481, 7 février. — L'an 1481 et le 7 février, à Moissac, en la maison de noble Pierre-Jean de Gaulejac, seigneur de Piac, furent présents : Jean de Ricard le vieux, noble Pierre-Jean de Gaulejac, Blaise Trusal, Arnaud Dorlhes, Hugues Duverdier, Me Gervais de Nérac et Anthoine Cosinié, babitants de la ville de Moissac, tous solidaires et l'un pour l'autre. lesquels se reconnaissent débiteurs envers vénérable et généreux homme le seigneur Bertrand de Pechdoue, moine de Moissac, pour 34 l. et 7 s. pour prêt amiable, etc.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — Registre de Mathias de Lézir, notaire de Moissac, fol. 66 ro.)

80

1482, 27 juillet. — Transaction passée entre noble Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, et les tenanciers du fief de la Maurinhie, qui règle la rente dudit fief.

A la suite se trouve la mention de plusieurs baux et reconnaissances concernant le fief de « Garrigue Vielhe » (1455-1667).

(Archives du château d'Espanel.)

1482, 27 juillet. — Transaction passée entre noble Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, et les tenanciers du fief de la Maurinhie, qui règle la rente dud. fief de la Maurinhie à :

Froment, VIIII quartes ;

Avoine, III quartes, II quartons ;

Gellines, VI ;

Argent, 20 s. ;

Accaptes, appartenans,

avec le bois nécessaire pour la bâtisse de la maison dud. seigneur.

Brevet de l'affaire de Monsieur d'Espanel contre les tenantiers du fief de Garrigue-Vielhe.

Bail du 6 avril 1455. — Noble Pierre de Gaulejac bailha led. fief et tenemant à Pierre Vergier.

Bail du 22 janvier 1460. — Le mesme seigneur le bailha à Jean Terrible.

Recognoissance du dernier aoust 1478, faite au mesme seigneur conformément au bail de 1455.

1560. — Bernard Tregan recogneust à noble Jean-Françoys de Gaulejac, conformément au bail de 1455 et recognoissance de 1478.

1608. — Jean Lavernhie recogneust à noble Jean-Françoys de Gaulejac, conformement au bail de 1455 et recognoissance de 1478.

1633. — Anthoine Lavernhie recogneust à noble Pierre Dubreulh, seigneur d'Espanel, conformement au bail de 1455 et recognoissance de 1478.

1667. — Anthoine Iche, praticien, recognoist à noble Jeau Dubreulh, seigneur d'Espanel, comme dessus.

81

1482. — Mort de Jean de Gaulejac, chancelier de l'Université de Cahors, frappé d'une maladie appelée « Maniaca ».

(Extrait de l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. III, p. 442.)

En 1482 sévit à Cahors une maladie appelée *Maniaca*, dont mourut Jean de Gaulejac, chancelier de l'Université.

Note. — Ce Jean de Gaulejac était neveu de Pons de Gaulejac, grand archidiacre, et fils de Jean de Gaulejac,

seigneur de Saint-Germain, Besse, Puycalvel, Lunegarde et Lamothe-Cassel, et de Cécile de Lagarde, fille de noble Pierre de Lagarde, seigneur de Saignes.

82

1483, 24 février. — Arrêt du Parlement de Paris rendu sur le procès entre Marc et Marguerite de Gallet, appelants, d'une part, et Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, défendeur, d'autre part, au sujet de la possession de la terre de Besse, en Périgord.

Dans cet arrêt sont encore nommés : Pétronille de Fréjac, seigneuresse de Besse, femme en premières noces de Galtier de Masères, et en deuxièmes noces de Gaillard de Campaihac, bisaïeule maternelle des susdits de Gallet.

Guillaume de Gaulejac, père de :

1° Pierre de Gaulejac, fils aîné, héritier testamentaire de ladite Pétronille de Fréjac, par acte du 10 février 1421, tué à Meaux (1) pendant la guerre contre les Anglais, à la journée dite « des Harengs » (12 février 1429).

2° Raymond-Bernard de Gaulejac, père du susdit Jean, seigneur de Puycalvel, défendeur au procès.

3° Guillaume de Gaulejac.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Extrait d'un registre de 35 feuillets en parchemin, 32 c. × 25 c., contenant, en date du 26 novembre 1496, le procès-verbal d'exécution d'un autre arrêt du Parlement de Paris, rendu le 11 décembre 1495, au sujet de la possession de la dite terre de Besse.) (2)

Karolus, Dei gracia Francorum Rex, Universis presentes licteras inspecturis, Salutem. Notum facimus quod lite mota

(1) Cette assertion parait erronée, car la journée dite « des Harengs » eut lieu sous les murs d'Orléans.

(2) Une expédition de l'arrêt que nous reproduisons, faite sur parchemin, 115 c. × 61 c., se trouve encore aux mêmes archives, dans le carton M.

Cette dernière pièce porte au bas un sceau, en cire jaune, aux armes de France, ayant 9 centimètres de diamètre.

(Voir la reproduction de ce sceau : Pl. II, n° 1.)

in nostris parlamentis Tholose et Burdegale inter Marcum et Marguaretam de Gallet, actores et conquerentes in casu novitatis et saysine, ex una parte, et defunctum Raymondum Bernardum de Gaulegaco, defensorem et opponentem in in dicto casu, ex altera, super eo quod dicti actores dicebant et proponebant quod jandudum defuncta Petrona de Fregaco, domina loci de Bessia, provincia Petragoricensi, sit cum deffuncto Galtero de Maseres matrimonialiter copulata, extiterat, de quorum matrimonio defuncta Bertranda etiam de Maseres, uxor quondam defuncti Rufeti de Fumel, et de dictis Rufeto de Fumel et Bertranda de Maseres et eorum matrimonio defuncta etiam Johanna de Fumel, ex qua et defuncto Bernardo de Gallet, eius viro, dicti Marchus et Margareta de Gallet, actores, procreati extiterant. Qui ad causam supradictam ad eidem Petronete tamquam proximiores in linea directa dicte Bertrande medio tam in dicta terra de Besse quam aliis dicte Petrone bonis succedendum et de dicta terra de Besse et aliis bonis que eidem Petrone spectaverant saysiti extiterant et erant. Sed quod hiis non obstantibus prefatus Raymondus de Gaulleiaco dictam defunctam Bertrandam, dictorum actorum aviam maternam, dum vivebat in dicte terre de Bessa de dicte defuncte Petrone, dicte Bertrande matris, successione existentis possessione turbare visus fuerat. Ob quod dicta Bertranda certam querimoniam a senescallo nostro Petragoricensi seu eius locuntenente contra dictum Raymondum de Gauleiaco obtinuerat ac executioni demandari fecerat, a dictaque excequtione prefatus de Gauleiaco appellaverat et eius appellationem in nostra parlamenti curia Tholose relevaverat; pendenteque huismodi appellatione predictus de Gauleiaco ab humanis decesserat, processuque loco dicti de Gauleiaco per Johannem de Gauleiaco, eius filium et heredem, resumpto tantum in eadem curia nostra processum in dicta appellationis causa inter partes predictas extiterat,

quod appellatione predicta per eamdem curiam nostram Tholose adnullata partes predicte in dicta curia suas demandas, defenciones, requestas et conclusiones super principali dicte querimonie hinc inde facere possent, quodque dicta terra de Besse, pendente processu inter dictas partes, sub manu nostra regeretur et gubernaretur ordinaverat. A cuius quidem arresti executione predictus Johannes de Gauleiaco appellaverat, dictamque appellationem in dicta curia nostra Tholose relevaverat. A qua quidem curia nostra Tholose processus super dicta appellatione in ea introductus per defunctum carissimum progenitorem nostrum in dicta curia parlamenti Burdegale, tunc per eum de novo erecti, evocatus seu per licteras evocationis ab eodem progenitore nostro per dictos actores obtentas remissus fuerat. In eademque curia nostra Burdegale dicti actores, medio nonnullorum deffectuum per eosdem actores contra Johannem et Guillermum de Gauleiaco, dicti tunc deffuncti Raymondi filios, in eadem curia obtemptorum, certum arrestum per quod inter cetera dicta terra de Besse, cum suis pertinenciis universis, eisdem actoribus, pro ipsa sub manu nostra processu inter easdem partes super dicte terre de Besse principali pendente, dumtaxat utendo et gaudendo adiudicata fuerat, quodque partes predicte suas conclusiones respectu principalis dicte terre de Besse hinc inde in eadem curia facerent, ac ulterius in eadem curia nostra in dicta materia procederent ordinatum extiterat, hiisque mediis in dicte terre de Besse et eius pertinenciarum possessione idem actores fuerant et erant, nec obstare dictis actoribus poterat certa pretensa donacio, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, nona die decembris, necnon quoddam testamentum postea, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo primo, decima die februarii, ad cuiusdam Petri de Gauleiaco nuncupati, dicti Raymondi fratris, ut pretendebatur comodum facta. Per quas testamentum et

donacionem dictam Petronam dicto pretenso Petro de Gauleiaco dictam terram de Besse, cum suis pertinenciis in eaque et omnibus aliis suis bonis, per dictum pretensum testamentum nuncupativum eumdem Petrum de Gauleiaco heredem suum universalem fecisse et instituisse, predictoque Petro de Gauleiaco, si sine liberis decederet, dictum Raymondum substituisse, necnon eidem Raymondo dictam terram de Bessa per dictam donationem sub eadem condicione dictam Petronam donasse et reliquisse in vimque dicte conditionis in dictis testamento et donatione inserte, adimplete, predictum Johannem de Gaulejaco, nunc deffensorem, tam ex capite suo quam etiam dicti defuncti Raymondi de Gauleiaco, eius patris, persona, dominum possessorem dicte terre de Besse fuisse et esse. Dictus Johannes de Gauleiaco, defensor, manutenuerat et adhuc manutenebat quia instrumenta de donatione et testamento predictis falsa ac contra veritatem facta, necnon a notariis suspectis et de pluribus aliis falsitatibus comvictis et condamnatis, et qui de dictis instrumentis registra seu prothocolla, ut moris erat, minime fecerant, subscripta fuerant et erant. Dicebant etiam dicti actores quod dicta donatio in loco de Marminhaco, necnon testamentum predictum in villa de Bello Videre a dicta Petrona que in dicta villa de Bello Videre decesserat, tunc in et sub odiencia Anglicorum, antiquorum nostrorum et regni nostri inimicorum et hostium, qui dicta loca de Bello Videre et de Marminhaco hostiliter ac per vim armorum invaserant ac detinuerant existentibus, et sic quia apud hostes predicta donatio ac etiam dictum testamentum facta extabant nulla, nulliusque roboris extabant, cum potissime dictum testamentum, actento quod dicta deffuncta Petrona longe ante dictum testamentum in dicto loco de Bello Videre in obedientia Anglicorum tunc existente factum et eius obitum ad dictum locum de Bello Videre, ibidemque usque ad eius obitum inclusive dicto loco in dictorum

Anglicorum manibus permanente steterat, ac recederat, seu commorata fuerat, in eodemque loco de Bello Videre in eadem subiectione existente animum suum adversus rem publicam regni nostri declarando, ut voluerat et ordinaverat, sepulta fuerat. Dicebant ulterius dicti actores quod tempore dicte donationis facte necnon testamenti predicti conditi seu facti dictus Raymundus una cum patre, uxore, liberis suis et eorum domo seu castro de Podio Calvello nuncupato partem dictorum Anglicorum foverat et substinuerat, bellumque de dicto castro seu domo et aliter in dictorum Anglicorum societate subditis nostris fecerat quamplurimaque dampna eisdem intulerat, ob quod dictam terram de Besse que tunc in dictorum adversariorum potestate erat, seu alia dicte deffuncte Petrone successionis bona, capere aut apprehendere seu jus in eisdem reclamare in dicte Bertrande de Maseriis, dicte Petrone filie et heredis ab intestato eidemque Petrone successure, preiudiciumque dictarum guerrarum tempore in obediencia avi predecessoris nostri in villa et civitate nostra Agenni cum Ramondo Testa, eius viro, et non in dictorum Anglicorum obediencia semper fuerat et manserat, ac quod per edictum per dictum deffunctum bone memorie Karolum septimum, avum et predecessorem nostrum, in villa nostra Compendii, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo nono factum et editum et in loco Montis Basonis, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo, per eumdem predecessorem nostrum confirmatum, et demum in nostra parlamenti curia et alibi in regno nostro publicatum inter cetera donationes, testamenta et alie quecumque dispositiones ab hiis qui partem dictorum Anglicorum tenuerant tempore quo in eorum obediencia permanserant et in prejudicium heredum eis ab intestato successivorum sub obediencia nostra seu predecessorum nostrorum manencium facta nulla et invalida, quod que dicti heredes ab intestato successuri hereditare,

et bona in dicta obediencia contraria deffunctorum post reductionem patriarum qui dictam partem contrariam tenuerant et tenebant ut saysiti apprehendere, pro hiisque querimoniis infra annum a tempore reducionis dictarum patriarum facte computando, per dictum avum nostrum ut infra annum a tempore mortis dictorum in obediencia contraria defunctorum dictis testamentis aut donacionibus, aut aliis quibuscumque dispositionibus in dicta obedientia seu parte contraria factis non obstantibus, intentare poterant et debebant ordinatum et statutum extiterat. Dicebant preterea dicti actores quod non reperiretur quod unquam fuisset aliquis in rerum natura qui Petrus de Gaulejaco nuncuparetur, sed quod fuerat et erat quedam nominis suppositio a posteriori et a paucis diebus citra a dictis Raymondo aut Johanne de Gaulejaco, defensore, vel a notariis qui dicta instrumenta donacionis et instrumentum subscripserant seu signaverant ad dicti Raymundi seu Johannis de Gauleiaco, deffensoris, utilitatem facta. Ob quod dictorum testamenti et donacionis fundamento per dicti nominis Petri de Gaulegaco, heredis in dicti testamenti instrumento nuncupati et instituti, supposicionem deficiente, ex consequenti dicti Raymundi substitucio seu adiectio in dictis donacionis et testamenti instrumentis eidem supposito Petro de Gaulegaco si sine liberis decederet facta, eisdem actoribus minime nocere poterat aut debebat. Et sto quod reperiretur dictum Petrum de Gaulejaco in rerum natura extitisse, quia tamen ante dictam Petronam decesserat dicti Raymundi substitucio in caduci causam devenerat. Dicebant ulterius predicti actores quod licet predicta donacio bona et valida staret ac tamen eidem Petro et si sine liberis decederet dicto Raymundo sub condicione de nomine de Fraiaco per dictos de Gaulegaco deferendo, cui condicioni dicti de Gaulegaco minime paruerant, necnon quod dicta donacio de dicta terra de Besse summam quingentorum aureorum excedente facta minime

insinuata fuerat, acque plus erat predictus Raymundus necnon dictus Johannes de Gaulejaco, nunc defensor, dictam donacionem at prope processus inter dictas partes incoati eo quod durante quindecim annos vel circa antequam de ea se juvarent tacuerant, quod tamen si dicta donacio vera fuisset minime fecissent, sed eamdem donacionem in pluribus litigatis tam coram dicto senescallo nostro Petragoricensi seu eius locumtenenti, quam in dictis parlamentis nostris Tholose et Burdegale, racione dicte terre de Besse factis allegassent et proposuissent, id tamen quia dicte donacionis instrumentum per dictum defensorem productum a posteriori, ut presumendum erat, et in dicti Raymondi seu defensoris favorem factum fuerat minime fecerant. Dicebant insuper prelibati actores quod de dictis pretensi Petri de Gaulejaco decessu, medio cuius dictus Raymondus de Gaulejaco seu dictus Johannes de Gaulegaco, nunc defensor, ad dictam terram de Besse et non alias petendum admictebantur, nec de loco et tempore dicti decessus eo quod dicti Raymondus seu Johannes de Gaulegaco in deductione processuum, racione dicte terre de Besse, aliquando dictum pretensum Petrum in villa et civitate nostra Meldensi (1) aliquando in quodam bello, dies Alecum (2) nuncupato, decessise variando proposuerant et allegaverant minime constabat seu apparere poterat. Dicebant insuper supradicti actores quod esto quod dicta instrumenta donacionis et testamenti bona et valida dictum Petrum de Gaulejaco in rerum natura fuisse, de dictique Petri de Gaulejaco decessu constare reperiretur, ac tamen quarta dicte Bertrande, eiusdem Petrone filie, jure nature debita de dicta terra de Besse detrahi et defalcari dictisque actoribus dicte Petrone medio adjudicari in omnem eventum debebat, nec dictis actoribus

(1) Meldi, *Meaux (Seine-et-Marne)*.

(2) Du Cange : Alecium, *harengs*; de Halex ou Allec, *saumure*.



1



2

nocere poterat certa renunciatio per dictam defunctam Bertrandam in tractatu matrimonii dicte defuncte Bertrande cum defuncto Rufeto de Fumel initi facta, per quam dicta Bertranda, mediantibus certis denariorum summis, instrumento de dictis tractatu et renunciatione, anno Domini millesimo quatercentesimo tercio, die tercia mensis aprilis facto, lacius declaratis et speciﬀicatis omni quote parti et porcioni ac omni juri quod eidem Bertrande in dicte Petrone bonis post dicte Petrone obitum spectare poterat renunciaverat, cum dicte summe in dicto instrumento contente et per dictam Petronam eidem Bertrande, filie sue, mediente dicta renunciacione, cesse et remisse eidem Bertrande quoad proprietatem, et dicte Petrone quoad usumfructuum seu usum dumtaxat et in lucrum dotis per dictum defunctum Galterum de Maseres eidem Petrone, eius uxori, in casum quo eadem Petrona eidem Galtero superviveret relicte extiterant, de dictisque summis per dictam defunctam Petronam, medio dicte renunciationis, disposicio eidem Bertrande facta et in dictis summis jus nisi quoad usum dumtaxat dicta Petrona pretendere poterat, nullum comodum eidem Bertrande nec ex consequenti renonciatio eidem Petrone ad causam cessionis dictarum summarum eisdem actoribus minime prejudicare potuerat seu poterat. Quodque predicta pretensa renunciatio per dictam Bertrandam facta in favorem Guillardi de Campaihac, dicte defuncte Petrone et domini de Campaihac, eius secundi viri, filii ante dictam Bertrandam vita functi, favorique predicto dictaque renunciatio ob dictam causam facta cessaverat atque cessarat. Dicebant finaliter antedicti actores quod eis minime obstare poterat quod dictus defunctus Raymundus de Gaulegaco, dicti defensoris pater, a dicte Petrone decessu per viginti aut viginti quatuor annos inconcusse et sine inquietacione de dicta terra de Besse mediis predictis usus et gavisus fuerat, quia non reperiretur dictum defunctum Raymundum

de Gaulegaco de dicta terra de Besse possessionem nisi tempore guerrarum durante habuisse, que dictis actoribus quominus ad dictam suam querimoniam in vim dicti edicti apud Compendium facti, quam tenorem eiusdem edicti in sequendo infra annum a tempore reducionis patriarum nostrarum Acquitanie et Petragoricence, ubi dicta terra de Besse situatur, necnon dicta donacio et testamentum predictum et supra tactum extiterat acciperant et exequi adversus dictum Raymondum fecerant, non obstante quod dictus Raymondus longe plus quam per annum antedicte querimonie excequtionem de dicta terra possessionem habuisse reperiretur capiendus, admictendus esset nocere non poterat aut debuerat, poteratve aut debebat. Quare mediis predictis et aliis in processu declaratis petebant et requirebant sepedicti actores dictas licteras querimonie ad bonam et justam causam obtinuisse, earumdemque licterarum medio ut dicte Petrone heredes et de eius bonis et successione saysiti in dicte terre de Besse possessione remanere debere, contra jusque et sine causa dictum Raymondum fructus dicte terre de Besse percepisse dici et declarari, dictamque terram de Besse eysdem actoribus seu eiusdem terre possessionem, jus scriptum et ordinaciones regias, necnon dictum edictum Compendii et confirmacionem eiusdem in sequendo, distisque defensoribus silencium imponendo, dari et deliberari, dictosque deffensores ad eisdem actoribus fructus dicte terre de Besse per dictos deffensores, processu inter easdem partes pendente, perceptos si in rerum natura extarent sin autem eorumdem fructuum extimacionem reddendum cogi et compelli Et in casu dilacionis rey contenciose recredenciam aut aliam provisionem pro alimentis et processus prosecutione eisdem actoribus, actento quod erat questio de successione ascendencium in linea directa, fieri et adjudicari, dictumque arestum super sequestracione dicte rey contenciose latum excequtioni debite procuratoris nostri

adiunctionem petendo demandari, dictosque defensores in dictorum actorum expensis, dampnis et interesse condemnari.

Supradicto Johanne de Gaulegaco, defensore, dicti defuncti Raymundi de Gaulegaco filio et herede processumque presentem dicti defuncti Raymundi loco resumente, ex adverso dicente et proponente quod dicta defuncta Petrona de Fregiaco, domina dum viveret dicti loci de Besse, in dicta patria Petragoricensi, anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, nona die decembris, in loco de Marmigniaco, tunc in et sub obediencia dicti avi nostri, in suo libero arbitrio et sub obedientia dicta existente certis de causis animum suum ad hoc moventibus defuncto Petro de Gaulejaco, defuncti Guillermi dum viveret loci de Podio Calvello in patria nostra Caturcensi situati filio primogenito, dictique defuncti Raymondi fratri, de dicte terre de Besse proprietate, usumfructum dicte terre eidem Petrone ad vitam suam dumtaxat durante retinendo, dictum Petrum dicte rey possessorem constituendo, si sine liberis ex suo corpore in legitimo matrimonio procreatis dictus Petrus decederet dicto Raymondo, prefati Petri fratri, de eadem terra de Besse cum suis pertinenciis donacionem inter vivos et irrevocabilem, coram Raymondo de Rauseyaco, loci de Casalibus notario, in presencia plurium testium fecerat. Quodque ex inde, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo primo, decima die februarii, jamdicta Petrona in eadem voluntate perseverans in loco de Bello Videre suum ultimum testamentum nuncupativum seu suam ultimam voluntatem nuncupativam, coram septem testibus et magistro Johanne de Bar, curie Officialis Sarlatensis notario et a dicto Officiali quoad hoc comisso seu deputato fecerat, ordinaverat et declaraverat, in quoquidem testamento post nonnulla legata per eamdem testatricem et potissime de decem libris turonensibus semel eidem Bertrande solvendis, relictis, et in quibus dicta testatrix prefatam Bertrandam

heredem suam particularem instituerat, facta, in dicta terra de Besse et omnibus reliquis suis bonis dictum Petrum de Gaulegaco heredem suum universalem instituerat, eidemque Petro si sine liberis decederet prefatum Raymondum, eius fratrem, substituerat, ac in vim predicte substitucionis predictus Raymondus post dicti Petri mortem possessionem dicte terre de Besse et eius pertinenciarum acceperat, de eademque terra de Besse cum suis dictis pertinenciis per viginti tres vel viginti quatuor annos a dicti Petri obitu et usque ad ultimam diem mensis februarii anni Domini millesimi quadringentesimi quinquagesimi quarti, qua idem actores dictam querimoniam in casu novitatis et saysine per eos racione dicte terre de Besse captam contra dictum defunctum Raymondum de Gaulegaco exequi fecerant, fructus, revenutas et emolumenta ad eius commodum applicando paciffice et quiete et absque aliqua contradictione seu impedimento usus et gavisus fuerat. Quodque hiis mediis dicta terra de Besse dicto defuncto Raymondo et ex consequenti dicto defensori, eius filio, spectaverat et pertinuerat, spectabatque et pertinebat, in eiusdemque terre possessione et saysina prefati Raymondus et Johannes de Gaulegaco, eius filius, nunc defensor, fuerant et erant. Dicebat insuper idem defensor quod ipsi minime obstare poterat quod dicti actores tamquam proximiores in linea directa dicte defuncte Petrone eidem Petrone, et non dictus defensor qui de dicte Petrone linea seu linagio aut parentela seu sui predecessores minime apertabant, ab intestato succedere debebant, quia in dicta patria Petragoricensi que jure scripto regitur et ubi dicta terra de Besse situatur, quociens est locus successioni ex testamento successioni ab intestato locus esse non poterat. Ac minus eidem defensori nocere poterat quod dicti actores pretendere voluerant instrumenta testamenti et donacionis a dicta defuncta Petrona dicto defuncto Petro de Gaulegaco facti seu facte falsa et a

notariis de pluribus falsitatibus per eos commissis suspectis, et maxime dicti testamenti instrumentum a dicto Johanne de Bar, in officio notarii penitus ignaro, et de pluribus falsitatibus et aliis viciis convicto et notato confecta, necnon dicta donacio et testamentum predictum a dicta Petrona in dictis locis de Marmingniaco et de Bello Videre in obediencia Anglicorum tunc existente facta seu factum contra juris dispositionem extiterant, quia dicta instrumenta donacionis et testamenti sana et integra et absque rasura seu interlineatura, ut ex dictorum instrumentorum inspectione occulatim percipi poterat, et a notariis bone vite et integre fame subscripta et signata seu recepta et in locis partem contrariam dictis Anglicis tenentibus, et potissime dicta donacio in dicto loco de Marmigniaco in dicti avi nostri et non in dictorum Anglicorum obediencia existente facta extiterant. Et esto quod dicti testamenti conditi tempore dictus locus de Bello Videre ubi dictum testamentum prefatam Petronam fecisse pretendebatur sub dictorum Anglicorum potestate fuisset, actamen dicta Petrona necnon ceteri dicti loci de Bello Videre habitantes tunc temporis in suo libero arbitrio extabant, quod non solum Anglicis seu dictorum Anglicorum partem tenentibus, sed et hiis qui partem et querelam dicti avi nostri contra dictos Anglicos sustinebant et fovebant de suis bonis relinquere et cum ipsis contractus facere licite poterant, quodque dicta Petrona que in dicto loco de Bello Videre decesserat ibidem ad finem certa legata per defunctum suum maritum sibi relicta recuperandi et non ammo *(sic)* dicto avo nostro seu subdictis aut rey publice regni nostri nocendi seu aliquid malifaciendi accesserat. Dicebat ulterius predictus defensor quod quicquid ex adverso per dictos actores prepositum extitisset reperiretur tamen dictum Petrum de Gaulegaco, cui dictus Raymondus de Gaulegaco substitutus fuerat, in rerum natura et partem seu querelam dicti avi nostri substinendo

in villa nostra Meldensi a dictis Anglicis occisum ibidemque post dicte Petrone obitum sepultum fore et esse. Et esto quod ante dictam Petronam dictus Petrus decessisset, non tamen in causam caduce dicti Raymondi substitucio, sed a dicta substitucione dictum testamentum necnon donacio predicta inicium habere et accipere poterant. Quodque dicta condictio in dicta donacione dictis de Gaulegaco de nomine de Fregaco deferendo apposita eosdem de Gaulegaco, quia facilis erat saltem donec de dicta terra de Besse pacifici possessores extarent ligare non poterat. Acque registra prothocolorum et dictorum notariorum qui dicta instrumenta donationis et testamenti subscripserant seu receperant, a dictis notariis seu eorum successoribus quociens eidem curie nostre placeret pro verificatione contentorum in eysdem instrumentis recuperari poterant et possent. Dicebat ulterius idem defensor quod non reperiretur dictum Raymondum de Gaulegaco partem dictorum Anglicorum substinuisse, quinymo querelam dicti avi nostri contra dictos Anglicos eisdem bellum multaque dampna fecerat et intulerat, de dictoque loco de Podio Calvello dicti Anglici eumdem Raymondum cum patre, uxore et liberis suis ibidem et sub dicti avi nostri obediencia commorantibus hostiliter ac per vim armorum eiecerant, et ex dicto loco de Podio Calvello ad locum d'Espanello sub dicti avi nostri obediencia cum dicta sua uxore et liberis suis se retraxerat, et de dicto loco post aliquod tempus ad dictum locum de Podiocalvello in dicti avi nostri obediencia reductum redierat, ibidemque in et sub dicta obediencia usque ad eius obitum predictus Raymondus moram suam fecerat. Dicebat preterea jamdictus defensor quod predicta donacio de dicta terra de Besse summam quingentorum aureorum, ut dicti actores pretendere voluerant, minime excedebat, ac esto et non concesso juri tamen dicenti tales donaciones absque insinuacione non valere dicta Petrona,

donatrix, dictam donationem faciendo renunciaverat, quodque dictus defunctus Raymondus proposuerant et allegaverant. Dicebat insuper predictus defensor quod quarte jure nature debite in et super omnibus dicte defuncte Petrone bonis a dictis actoribus sibi in omnem eventum deberi pretensi dicta defuncta Bertranda, medio cuius dicta quarta in tractatu matrimonii eiusdem Bertrande cum defuncto Rufeto de Fumel, anno Domini millesimo quadringentesimo tercio, die tercia mensis aprilis, necnon omni juri et successioni dicte Petrone eidem Bertrande, dicte Petrone filie, post dicte Petrone obitum competentes, mediantibus certis pecuniis aut pecuniarum summis in instrumento super hoc de data precedenti confecto declaratis, et eidem defuncte Petrone per dictam Bertrandam, eius filiam, ex causis in eodem instrumento contentis debitis, et ab eadem Petrona eidem Bertrande cessis et remissis, renunciaverat. Acque eidem Petrone et defuncto Galtero de Maseres, eius viro et dicte Bertrande patre, dicte summe in dicto instrumento declarate, et maxime trecentorum denariorum auri, *fois* vulgariter nuncupatorum, summa in augmentum dotis eiusdem Petrone relicte extiterant. Quodque eidem Petrone non quoad usum seu usumfructum et lucra dotalia, sed in proprietate et dominio spectaverant et pertinuerant, de dictisque summis sibi a dicta Bertranda, eius filia, ut dicti tunc defuncti Galteri de Maseres, eius Bertrande patris, herede ut de re sua disponere potuerat. Dicebat etiam sepedictus defensor quod sibi etiam minime obstare poterat prelibatum edictum Compendii nec confirmacio eiusdem apud Montembazonem facta, necnon querimonia per dictos actores obtenta et in vim dicti edicti confirmationisque eiusdem ad dictorum actorum instanciam contra dictos defensores excequtioni in dicte terre de Besse se manuteneri, faciendo demandata cum dictum edictum in odium dictorum Anglicorum ac eorum qui cum ipsis regnum nostrum hostiliter, ac per vim

armorum guerram gerendo dictique regni nostri habitatores et subdictos fideles depredendo, multaque dampna inferendo invaserant, et non eorum qui a dictis Anglicis et eorum complicibus et alligatis per vim in dicto regno nostro capti in eorumque subiectione positi et detenti extiterant factum fuerat, quodque inter dictum edictum dicto anno millesimo quadringentesimo vicesimo nono apud Compendium factum et confirmationem ipsius apud Montembasonem anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo factam, aliud edictum seu abolitio gentibus trium statum dicte patrie Petragoricensis, ubi dicta loca de Besse et de Bello Videre situantur, de omnibus delictis per easdem gentes dicte patrie durantibus guerris dictorum Anglicorum in eadem patria partem dictorum Anglicorum per eos sustinendo, nos ac subditos regni nostri per vim et violenciam et aliis multis modis depredando et dampnificando commissis et perpetratis per dictum avum nostrum, concessum seu concessi extiterant. Ideoquod seu quam dicte gentes dicte patrie Petragoricensis ad eorum famam et bona que dictorum delictorum occasione dicto avo nostro per confiscationem pertinere poterant quibuscumque licteris, donis seu aliis per dictum avum nostrum in contrarium quibuscumque personis concessis, dictum edictum Compendii per dictas licteras quoad dictam patriam Petragoricensem, gentes et terras eiusdem patrie revocando, restitute fuerant. Ob quod dictum testamentum per dictam defunctam Petronam in dicto loco de Bello Videre, non obstante quod durantibus dictis guerris dictorum Anglicorum factum fuerat, tam mediis predictis quam dictarum licterarum medio validum extabat. Dicebat consequenter antedictus defensor quod ante dictam abolitionem seu restitutionem dictis gentibus trium statuum dicte patrie Petragoricensis, anno Domini millesimo quadringentesimo xl.viij° concessam per longum tempus, necnon a dicte abolicionis tempore, quo dicta patria

Petragoricensis in dicti avi nostri obediencia reducta fuerat, usque ad ultimam diem mensis februarii anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto, quo dicta defuncta Bertranda certam querimoniam per eam a dicto senescallo nostro Petragoricensi obtentam contra dictum defunctum Raymondum, per dicti senescalli nostri Petragoricensis locumtenentem, racione dicte terre de Besse in vim dicti edicti de Compendio exequi fecerat, predictus Raymondus de dicta terra de Besse paciffice et quiete, vidente et sciente dicta Bertranda, ac aliis scire et videre volentibus usus et gavisus fuerat, a dicteque querimonie excequtione dictus defunctus Raymondus eo quod dicta querimonia per dictam defunctam Bertrandam non infra annum a tempore reductionis dicte patrie Petragoricensis, anno Domini millesimo C.C.C.C.° quadragesimo octavo facte, ut dictum edictum Compendii continebat, sed per sex annos post dictam reducionem obtenta fuerat. Acque dictus locumtenens dicti senescalli nostri Petragoricensis dictam querimoniam excequtioni demandando et eamdem querimoniam furnire visus fuerat appellaverat, dictamque appellationem in dicta curia parlamenti Tholose relevaverat. In qua dictis partibus, videlicet dicto Raymondo appellante ex una parte, et dicta Bertranda parte appellata ex altera, in eadem curia nostra auditis, processuque super dictis appellationis causis et per Imbertum Testa, dicte defuncte Bertrande, eius uxoris, loco in eadem curia nostra ressumpto. Eadem curia nostra dictis partibus auditis per suum arrestum appellationem predictam et id a quo appellatum extiterat et ex causa anullaverat, causamque principalem inter dictas partes racione dicte querimonie predicta terra de Besse intentate retinuerat, diemque dictis partibus ad producendum ulterius in dicta causa in eadem curia nostra assignaverat. Et insuper quod dicta terra de Besse dicto processu pendente sub manu nostra per comissarios neutri partium suspectos rege-

retur et gubernaretur eadem curia nostra ordinaverat. Quodque a dicti arresti excequtione sequestrationem dicte terre, necnon restabilimentum fructuum eiusdem consernante dictus Johannes appellaverat, dictamque appellationem in dicta curia parlamenti Tholose relevaverat, dictisque Ymberto Testa necnon dictis Marcho et Marguarete actoribus dicti Ymberti nepotibus, ne dictum Raymondum de Gaulegaco seu dictum Johannem ac Guillermum de Gaulegaco, dicti defuncti Raymondi filios, et qui loco eiusdem Raymondi processum in eadem curia parlamenti nostri Tholose post eiusdem Raymondi obitum resumpserant, in dicta curia nostra Burdegale, tunc a dicto progenitore nostro de novo erecta, racione dicte terre de Besse aut alibi sub magnis penis prosequeretur iniungi per eamdem curiam nostram Tholose fecerat. Hiisque non obstantibus dicti actores dictum Johannem de Gaulegaco, nunc defensorem, in dicta curia parlamenti nostri Burdegale super dicta ultima appellacione per dictum Johannem de Gaulegaco interiecta anticipari fecerant. In eaque iidem actores medio nonullorum defectuum per eos obtemptorum arrestum per quod dicta curia nostra causam principalem inter dictas partes, racione dicte terre de Besse, motam in dicta curia parlamenti nostri Tholose inter easdem partes pendentem appellatione predicta anullata, et in prejudicium inhibicionum per dictam curiam parlamenti nostri Tholose eysdem partibus de non alibi racione dicte materie procedendo factarum retinuerat, diemque dictis partibus ad procedendum dicta curia nostra assignaverat. Et insuper dicte terre de Besse possessionem seu gaudenciam dictis actoribus pro de ipsa terra de Besse sub manu nostra, dicto processu inter dictas partes pendente et donec aliter per eamdem curiam nostram ordinatum extaret, utendo et gaudendo adjudicaverat dictis partibus ne in dicta curia parlamenti Tholose aut alibi se minime prosequerentur inhibendo obtinuerat, dic-

tumque arrestum in sequendo dicti actores, die hiisdem partibus per dictam curiam nostram Burdegale ad procedendum in eadem curia super dicta causa principali assignata lapsa, suam demandam in eadem curia nostra fecerant. Contra quam dictus defensor post nonnullos de dicta curia Burdegale ad dictam curiam nostram Tholose ad dicti defensoris instanciam, et de dicta curia Tholose ad dictam curiam nostram Burdegale ad dictorum actorum necnon dilecti nostri in eadem parlamenti nostri Burdegale curia consiliarii magistri Adhemarii de La Borie, de jure hiisdem actoribus in dicta terra de Besse spectante transportum et cessionem a dictis actoribus habentis requestam et prosecucionem, mediantibus certis licteris hinc inde per easdem partes a dicto progenitore nostro obtentis, factas dictaque causa principali tandem in dicta curia nostra Tholose remissa et ibidem de concensu parcium retenta, suas in contrarium defensiones dictique actores suas replicas necnon predictus defensor suas duplicas ibidem proponi fecerant. Dicebat finaliter dictus defensor quod certa alia pretensa querimonia, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo secundo per eamdem Bertrandam obtenta ut dicti actores pretendebant, non infra annum a tempore dicte reducionis dicte patrie Petragoricensis, ubi dicta terra de Besse est sita, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo facte, sed per quatuor annorum post, minymo nunquam excequtioni demandata fuerat, ob quod eidem defensori minime nocere potuerat aut debuerat, poteratve aut debebat. Quare mediis predictis et aliis in processu declaratis petebat et requirebat predictus defensor dictos actores ad dictas demandas, requestas et conclusiones faciendum inadmissibiles fore et esse, et si admictebantur ad malam et iniustam causam dictas demandas, requestas et conclusiones fecisse dici et declarari, et dictorum actorum demandis, requestis et conclusionibus absolvi, necnon eum-

dem defensorem in possessione et saysina dicti loci de Besse et eius pertinenciarum manuteneri et conservari, et in casu dilacionis dicte terre de Besse recredenciam sibi fieri et adjudicari, requestamque dictorum actorum super provisionem pro alimentis et prosecutione processuum habenda fructuum minime integrari, dictosque actores in dicti defensoris expensis, dampnis et interesse condampnari.

Super quibus dictis partibus ad longum in dicta parlamenti nostri Tolose curia auditis et ad tradendum et producendum penes dictam curiam nostram quicquid hinc inde partes predicte tradere et producere vellent, licterysque et munimencis parcium predictarum una cum earum litigatis et nonnullis examinibus testium a futurorum ad dictarum parcium requestam factis, ac contradictis et salvacionibus earumdem hinc inde penes eamdem curiam nostram Tholose traditis et productis et tandem in jure seu arresto appunctatis, dictus processus ad dictorum actorum necnon dicti de La Borie requestam, medio certarum licterarum a dicto defuncto progenitore nostro per eos obtemptarum, in suo magno consilio evocatus fuerat, et deinde per gentes magni consilii dicti defuncti progenitoris nostri penes presentem curiam nostram ad certam diem in statu quo erat remissus fuerat. In quaquidem curia nostra dictis partibus comparentibus et in jure ut prius appunctatis, dictoque processu una cum certis licteris et aliis productionibus de novo per dictas partes productis contradictis et salvacionibus earumdem per dictam curiam nostram viso et diligenter et examinato, consideratisque considerandis et que eamdem curiam nostram movere poterant aut debebant.

Prefata curia nostra per suum judicium terciam partem fructuum, reddituum, proficuorum, revenutarum et emolumentorum dicte terre de Besse et eius pertinenciarum eysdem actoribus pro alimentis et processus prosecutione pro ipsa tercia parte et porcione per modum provisionis dicto pro-

cessu pendente donec et quousque per dictam curiam nostram aliter extiterit ordinatum utendo et gaudendo, recredenciamque reliquarum duarum parcium seu portionum dicte terre de Besse et eius pertinenciarum et dependenciarum dicto defensori, partes predictas in factis contrariis et inquesta super principali appunctando et expresse in diffinitiva reservando, fecit et adjudicavit facitque et adjudicat. Et insuper quod prothocola seu regestra dictorum Raymundi de Rauseiaco, qui dictam donacionem reçepit, et magistri Johannis de Bar, qui dictum testamentum dicte defuncte Petrone, necnon Petri de Vehanhio, qui dicte renunciationis instrumenta subscripserant de tempore quo dicta instrumenta facta seu subscripta fuerant penes eamdem curiam nostram afferentur. Quodque dicta instrumenta donacionis, testamenti et renunciacionis per dictum defensorem producta in dicta curia nostra remanebunt pro per ipsam dictis regestris et prothocollis inquestisque dictarum parcium factis, et penes eamdem curiam nostram reportatis, tam super principali quam super falcitate dictorum instrumentorum pretensa jus dictis partibus faciendo ordinavit atque ordinat. In cuius rey testimonium nostrum presentibus licteris jussimus apponi sigillum. Datum Parisius, in parlamento nostro, vicesima quarta die februarii, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo tercio et regni nostri primo. Per judicium curie.

A. Chartelrer.

83

1484, 15 février. — Quittance donnée, à Marminiac, par Pierre et Marc de Bonaffous, père et fils, ce dernier autorisé par son père, à Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Lunegarde, etc.,

de la somme de 120 livres, à compte de celle de 400 livres, et les habits, constitués par le dit seigneur de Puycalvel à demoiselle Isabelle de Gaulejac, sa fille, femme du dit Marc de Bonaffous.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton R. Parchemin 54 c. X 42 c.)

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri seriem et tenorem huius presentis publici instrumenti inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod anno incarnationis Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto et die quindecima mensis februarii, serenissimo principe domino nostro domino Karollo Dei gracia Francorum rege regnante, apud locum de Masmihaco, diocesis et senescallie Caturcensis, in quondam discreti viri magistri Anthoni Vernassalis, tempore eius vite notarii, patris et progenitoris mei, regii publici, et testium infrascriptorum ad hec expecialiter vocatorum presentia et audientia, existentes et personaliter constituti nobiles Petrus et Marcus de Bonaffacio, pater et filius, videlicet predictus filius cum voluntate et licencia, expresso concensu preffacti nobilis Petri, eius patris, ibidem presentis licenciam et authoritatem et expressum concensum quoad infrascripta peragenda in presenti publico instrumento contenta dantis, prebentis et concedentis, non vi, nec dolo inducti, non seducti, nec machinatione aliqua circumventi seu decepti, sed gratis, sienter et provide et ex eius certis scientiis, meriis ac gratuitis animarum suarum voluntatibus, omnibusque vi, dolo, metu, fraude, lesione et mala machinatione cessantibus et in hac parte remotis, pro se et suis heredibus et successoribus suis universis, ambo in semel et eorum quemlibet in solidum, recognoverunt et in veritate magniffesta confessi fuerunt se habuisse et realiter recepisse a nobili Johanne de Gaulejaco, domino de Podio Calvello, de Lunagardia et condomino de Mota

de Cassels, senescallie Caturcensis, et domino de Bessia, senescallie Petragoricensis, ibidem presenti, stipulanti solempniter et recipienti pro se et suis heredibus et successoribus universis, videlicet summam sex viginti librarum turonensium in deductionem et defalcationem summe quatuor centum librarum turonensium nobili domicelle Ysabelle de Gaulejaco, filie legitime et naturali dicti domini de Podio Calvello ac uxori eiusdem Marchi de Bonaffacio, in contractu matrimonii eisdem conjugibus date, constitute et assignate, necnon omnes et singulas vestes dotales predicte Ysabelli in contractu dicti matrimoni datas, promissas et donatas in modum et formam quod se habuerunt, dicti pater et filius de predictis sex viginti libris turonensibus et raupis seu vestibus se habuerunt, tenuerunt pro bene pacatis, completis, totaliter satisfactis, cum pacto expresso et solempnique stipulatione vallato de non aliquid ulterius non petendo nec peti, exhigi per aliquem peti faciendo ab eodem de Gaulejaco, neque a suis ratione seu occasione preci predicti superius recogniti; que premissa superius recognita dicti de Bonaffacio, pater et filius, recognoverunt dicti Ysabeli, ibidem presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis heredibus et successoribus universis, in et super omnibus bonis suis mobilibus et inmobilibus presentibus et futuris, et in casu restitutionis, quod adsit et Deus advertat, dicti de Bonaffacio et quilibet ipsorum in solidum promiserunt reddere et restituere dicte Ysabelli seu domino de Podio Calvello aut illi vel illis cui seu quibus dicta dos seu varcayria debebit seu de jure erit restituenda, videlicet dictam summam (sex viginti librarum turonensium) et raupas, et hoc sub expressa ypotheca et obligatione sui ipsorum ac omnium et singulorum bonorum suorum quorumcumque mobilium et inmobilium, presentium et futurorum, et sub omni reffectione dampnorum, contestamentorum, interesse et expensarum quarumcumque. Pro quibus pre-

missis omnibus universis et singulis et in hoc presenti publico instrumento contentis sic tenendis, etc..., dicti de Bonaffacio supposuerunt, submiserunt expetialiter et expresse obligaverunt, etc..., renuntiaverunt, etc., ac etiam juraverunt, etc...

De quibus premissis omnibus universis et singulis dictus de Gaulejaco pecit sibi fieri et retineri publicum instrumentum seu publica instrumenta tot quot erunt sibi necessaria seu etiam opportuna. Acta enim fuerunt hec anno, die, loco et regnante quibus supra, presentibus ibidem et audientibus in premissis nobili Nicasio de Sancto Egidio, domino de Sancto Pantaleone et de Maseraco, dominis Jacobo Veri et Petro Rossangas, presbiteris, Johane de Rieupeyros mansi *del Lax*, et supradicto quondam magistro Anthonio Vernassalis, progenitore meo, qui predictum instrumentum recognitionis recepit sed morte preventus grossare non potuit, sed ego Arnaldus Vernassalis cui libri, regestra et prothocolla dicti quondam Vernassalis, progenitoris mei, per nobilem et potentem virum dominum senescallum data et collata fuerunt, mediantibus cuibusdam literis in pargameno scriptis, sigillo et signeto dicti domini senescalli Caturcensis signatis et signatis die decima tercia mensis marci, anno Domini millesimo quingentesimo decimo, quarumquidem literarum tenor sequitur sub hiis verbis.

A la suite se trouvent reproduites les susdites lettres et à la fin de l'acte figure la signature du notaire : Vernassa+lis.

84

1484. 24 mars. — Transaction passée à Besse, en Périgord, au sujet de la possession de la terre et seigneurie du dit lieu de Besse, entre Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, assisté

de Guillaume de Gaulejac, prieur d'Olms, au diocèse de Sarlat, son frère, d'une part, et Marc et Marguerite de Galhet, frère et sœur, représentés par Aymeric Laborie, conseiller et président en la cour de Parlement de Bordeaux, leur procureur fondé, d'autre part.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen, carton A. O. Parchemin 107 c. × 68 c.)

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli, etc... Quod cum questionis, litium et altercationis materia dudum mota et orta fuisset plusque esse et moveri in futurum speraretur inter nobiles Marchum et Margaretam de Galhet, burgenses (1) et habitatores ville Agenni, agentes et petentes, ex una, ac nobilem Johannem de Gauleiaco, dominum de Podio Calvello, de Luna Garda et de Mota de Cassels, partibus ex alia, super eo videlicet et ex eo quia quelibet dictarum partium suis bonis, juribus, et titulis locis et temporibus opportunis declarandis et expecificandis dicebat et asserebat sibi pertinere et expectare castrum, terra et juridictio de Bessia cum omnibus suis juribus, censibus, redditibus, vendis, laudis, accapitis et aliis juribus et pertinensis universis, et cum omnimoda juridictione alta, media et bassa meroque et mixto imperio, cum omni usu et excercicio eiusdem, site et posite infra senescalliam Petragoricensem et diocesem Sarlatensem. Et ad causam dicti loci de Bessia cum dictis suis juribus et pertinensis dudum inter easdem partes seu eorum predecessores fuerit introductus processus in suprema parlamanti Tholose curia, et deinde mediantibus literis regiis, devolutus et ranvoyatus ad supremas parlamentorum Burdegale, magni consilii

(1) C'est une erreur de croire que le titre de Bourgeois déroge à la noblesse ; car le mot de *Civis* ou Citoyen ne signifie que l'habitation, et les noms de Citoyen et de Bourgeois sont synonymes... Tels bourgeois ne sont que des artisans, ou des gens exerçant des arts mécaniques ; et ceux qui sont nobles ne dérogent pas à la noblesse de leurs prédécesseurs, pour être compris dans ce nombre. (*Traité de la Noblesse*, par de La Roque, Paris 1678, p. 320.)

domini nostri Regis et parlamenti Parisius curias, et tantum in dicta parlamenti Parisius curia processum inter easdem partes extitit quod per arrestum dicte curie fuit dictum, ordinatum et pronunciatum quod dicte partes fuerunt appunctate in factis contrariis et ad faciendum inquestam, et quod recredencia duarum partium totius dicti loci et pertinensiarum de Bessia, cum juribus suis et pertinensis, dicto de Gauleiaco data et tradita fuit, et fructus alterius tercie partis pro alimentis et lite prosequenda dictis de Galhet adiudicata fuit. Hinc siquidem fuit et est, quod anno ab incarnatione eiusdem Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto et die vero vicesima quarta mensis marcii, serenissimo principe et domino nostro domino Karolo, Dei gracia Francorum rege, regnante, apud locum predictum de Bessia, in mei notarii regii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum presencia et audiencia, existentes et personaliter constituti supradictus nobilis Johannes de Gauleiaco pro se suisque heredibus et successoribus universis, ac honorabilis et egregius vir dominus Heymericus Laboria, doctor in legibus, consiliarius domini nostri regis ac presidens in dicta curia parlamenti Burdegale, ut procurator et nomine procuratorio, nomine ut dixit et se fortem fecit supradictorum nobilium Marchi et Margarite de Galhet, absencium, quibusquidem de Galhet abscentibus et cuilibet ipsorum ipse de Boria promisit firmiter et convenit supradicto de Gauleiaco, ibidem presenti, stipulanti solempniter et recipienti pro se suisque heredibus et successoribus universis, rattificari, emologari, laudari et confirmari facere, rata et grata atque firma habere omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta, etc., et sub pena quinquies centum librarum turonensium monete nunc curentis. Quamquidem penam seu summam quinquies centum librarum turonensium ipse de Boria, casu quo contenta in presenti instrumento supradictis de Galhet ad pri-

mam requisitionem ipsius de Gauleiaco sive suorum ratiffi-
cari non faceret, aplicari voluit dicto de Gauleiaco, ibidem
presenti prout supra stipulanti. Dicte imquam partes et
earum quelibet, quibus supra nominibus, actendentes et
considerantes quod dubius et incertus est litium eventus,
volentes et affectantes dicta debata, lites, questiones in
bonas pacem et tranquillitatem transmutare, litium affractus
evitare, etc... Igitur non vi, nec dolo inducte, etc...,
sed gratis, etc..., videlicet dictus de Gauleiaco de volun-
tate et concensu nobilis viri domini Guillermi de Gauleiaco,
eius fratris, prioris prioratus de Olmes, Sarlatensis diocesis,
ibidem presentis, volentis et concensientis, et suum liberalem
concensum in quantum infrascripta ipsum de presenti tan-
gunt seu in futurum tangere poterunt dicto nobili Johanni
de Gauleiaco ad faciendum et perficiendum huiusmodi tran-
shactionem et acordium et omnia et singula in hoc presenti
publico instrumento contenta dantis et prebentis, tractan-
tibus et intervenientibus nobilibus et egregiis viris domino
Anthonio Topinhon, in legibus licenciato, judice maiore ac
locumtenente nativo senescallie Caturcensis, comissario et
executore supramentionati arresti, Ramondo Fabri, in legi-
bus licenciato, Petro de Bonaffocio, Johanne de Rampone
domino de Podio Imberto, Jacobo de Gueras condomino
de Monte Amelhio, et nonnullis aliis ipsarum partium amicis
comunibus, de dictis debatis, litibus, questionibus et con-
troversis ac de connexis dependentibus et emergentibus ex
eisdem inter se transhigerunt, concordaverunt, composue-
runt et convenerunt in modum qui sequitur infrascriptum,
et prout et quemadmodum in quibusdam articulis in quodam
papiri folheto scriptis, manibus propriis ipsorum de Gau-
leiaco et de Boria signatis, michi notario publico infras-
cripto causa inserendi in presenti publico instrumento tra-
ditis, continebatur, cuiusquidem papiri folheti tenor sequitur
de verbo ad verbum et est talis.

Sur le differant que est entre le noble home Jehan de Gauleiac, senhior de Puech Calvel, d'une part, et Marc de Galhiet et Margarita, sa seur, pour raysson de la terre et seniorie de Bessa que chacune de lasdictes parties pretendoynt à luy appertenir, et à causa de laquelle terre et seignerie estoyt procès pendant entre lasdictas parties en parlement à Paris. A esté apuncté, acordé, transhigé en la forme et maniere que s'ansoyt, scest assavoir que pour la partie dud. de Gauleiac luy mesme en sa personne, en presence de son frere, messire Guillaume de Gauleiac, a se consentent, pour la partie desd. Mharc et Margarite de Galhet, honorable et scientiffique home mossur meystre Aymeric Laborie, doctur en loys, conselhier et presidant du Roy, nostre sire, en sa court de Parlement à Bordeulx et seigneur de Pratz, soy pourtaut procurur et promectant de fere ratiffier aud. de Galhet par obliganse de ces biens à la melhur forme et à la poynne de sinq cens livres tornoyses. Premierament que avecques les articles que seront cy amprès acordés toutz procès et procedures cessaront et demeuraront les parties bons amis. Item et les deux parties do tote la terre et seigneurie de Bessa demeuraront aud. de Gauleiac an tote justice haulte, basse et moyene avecques les appartenenses. Item et que ausd. de Galhet demeurara la tierce [partie] (1) de toute lad. terre et signeurie de Besse avecques tote justice haulte, basse et moyene, avecques toutes ses appertenenses et deppendenses, sauf et reservé par led. de Gauleiac ce que s'ansuyt. Premierement que dans le chastel et reduit des muralhies dud. lieu de Besse, out est comprisse l'esglisse, lesd. de Galhiet n'y auront riens, ains demora tout aud. de Gauleiac. Et oussi le borc prenant du chief de l'estanc segont tirant tout droyt du lonc du chamin jusques à une croix assise au plus près careforc

(1) Les mots entre crochets sont renvoyés à la fin de l'acte.

dud. lieu de Besse quant l'ont va à Ville Franche, et d'icelle à la plus prochene autre croix dud. lieu de Besse tirant devers Marminhac, le clauf joignant au chaustel, non comprisse la vinhie tendant jusques à la queue du prumier stanc, out a une croix, demeurara tout aud. de Gauleiac, sans ce que lesd. de Galhiet y demandent riens. Et oussi demeurara led. de Gauleiac seigneur de tout l'estanc et molin joignant aud. borc, et lesd. de Galhet n'y pouront riens demander. Et oussi six jornalz de pré en qualque part que soint aud. lieu de Besse s'ilz yssont, esquelz lesd. de Galhet ne pouront demander nul tiers. Item et au regart de la borie qu'il veult pour sa meytuiarie, de vint et dulx parties fais le tout, demeurara aud. de Gauleiac, et lesd. de Galhet n'y auront aucung tiers. Item luy demeurara la molina et l'estang avecques deux jornals de pré que acquis de mossieur de Pestilhac, dont la moytié est assise en la parrochie de Besse et l'autre en la parrossie de Sainct Sarin. Item et prometront lesd. de Galhiet que lesd. Jehan de Gauleiac puisse acquirir la borie de Verines jusques à la labeur de deux parelhes de beufz, excepté que lesd. de Galhet ne renunc[e]ront po[i]nt à la tiersa part de la justice de lad. borie et jardin. Item et les augmentations toutes fetes parties pourront venir à divission et prendront leur part lesd. de Galhiet devers Pratz, à dit de gen de bien s'il est avisé. — Laborie, Jehan de Gauleiac, G. de Gauleiac.

Et huiusmodi transhactionem, compositionem, acordium et conventionem et omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta, declarata et expecificata prelibate partes contrahentes, etc..., laudaverunt, etc..., et omnia et singula premissa im predictis articulis pre scriptis ac im presenti publico instrumento contenta mandaverunt et promisserunt firmiter et convenerunt dicte partes transhigentes, etc..., tenere, etc..., et hoc sub expressa ypotheca

et obligatione sui ipsorum ac omnium et singulorum bonorum suorum, etc..., renunciaverunt, etc.... obligaverunt, etc..., juraverunt, etc... De quibus premissis, etc.. Acta enim fuerunt hec anno, die, loco et regnante quibus supra. Presentibus ibidem et audientibus in premissis discretis viris dominis Petro de Mortuaguta, Bernardo de Veteri Guesaco, Johanne Pages, presbiteris, testibus ad premissa vocatis specialiter et requisitis, et me Anthonio Vernassalis, auctoritate regia notario publico, loci de Salviaco habitatore, qui de premissis requisitus notam sumpsi eamque in meis libris et prothocollis inserui et scripsi. A qua quidem nota hoc presens publicum instrumentum melioribus modo, via, etc.. , quibus potui abstrahi, scribi, grossari et in hanc publicam formam redigi per alium clericum coadiutorem meum fidelem et michi in hac parte juratum feci, etc. — A. VERNASSALIS, n. *(Ainsi signé.)*

Postque anno, loco et regnante predictis, et die vero vicesima nona mensis [octobris] personaliter constituti supra mentionati honorabilis et egregius vir dominus Heymericus de Boria, legum doctor, in suprema parlamenti Burdegale curia domini nostri regis consilharius et presidens, ac dictus nobilis Johannes de Gauleiaco, ac prementionatus Marchus de Galhet, burgensis Agenenci. Quiquidem Galhet articulis im precedenti instrumento insertis ac tenore et effectu precedentis instrumenti transhactionis sibi de verbo ad verbum declaratis et per ipsum de Galhet, ut asseruit, intellectis, et considerato quod idem de Boria [nomine] dicti Marchi et Margarite de Galhet, eius sororis, cum dicto de Gauleiaco precedentem transhactionem fecerat, et promiserit predictam transhactionem eidem Galhet ratifficari facere. Igitur gratis et sponte et eius certa sciencia et mera ac gratuita animi voluntate, etc..., pro se et suis heredibus, etc..., precedentem transhactionem et compositionem et omnia et singula in articulis im precedenti ins-

trumento descriptis et omnia universa et singula im precedenti instrumento descripta prementionato nobili Johanni de Gauleiaco, ibidem presenti, etc..., laudavit, approbavit, confirmavit et ratifficavit, etc..., et juravit, etc..., et hoc sub expressa ypotheca et obligatione sui ipsius ac omnium et singulorum bonorum suorum, etc. . De quibus premissis, etc... Acta enim fuerunt hec anno, die, loco et regnante quibus supra. Presentibus ibidem et audientibus nobili viro Bertrando de Pestilhaco, domino de Pestilhaco, ac discretis viris dominys Petro de Mortuaguta, Johanne Pages, presbiteris, testibus ad premissa vocatis, et me Anthonio Vernassalis, auctoritate regia notario publico, loci de Salviaco habitatore, qui de premissis requisitus notam numpsi, etc..., a quaquidem nota hoc presens publicum instrumentum abstrahi, scribi, grossari et in hanc publicam formam redegi [feci], deinde hic me subscripsi, etc. — A. Vernassalis, n. *(Ainsi signé.)*

85

1484, 10 avril. — Reconnaissance par Raimond Blanquet et Guillemette de Mathet à l'abbaye de Saint-Pierre de Moissac, pour maison au coin de Peybané, confrontant avec celle de noble Pierre de Gaulejac, seigneur de Piac.

(Archives de Tarn-et-Garonne. — G. 614. Liasse de reconnaissances pour les maisons de l'abbaye de Moissac, ruelle de la Salle-du-Pouget.)

86

1484, 31 juillet. — Arrêt du Parlement de Toulouse, confirmatif d'une sentence du sénéchal de Quercy rendue sur le procès entre le syndic des consuls, manans et habitants de Moissac,

d'une part, et certains habitants du dit Moissac, d'autre part. Parmi les habitants qui ont nommé le syndic, au nombre de 120 environ et dont les noms sont rapportés tout au long dans l'arrêt, figure : « Pierre Jehan de Gaulejac, seigneur du lieu de A Piac *(sic)* » (1).

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — B. 6, fol. 272.)

87

1485, 9 avril. — A Moissac, dans la maison de noble Pierre-Jean de Gaulejac, seigneur de Piac, Ant. Allemand, évêque de Cahors, seigneur de La Capelle, près Moissac, lauze à Mathieu de Saltibus, notaire, la maison et terres de Griffoulet ; puis, vu les services rendus par lui à l'évêque dans l'acquisition de la seigneurie de La Capelle et dans le procès qu'il a contre Bernard de Durfort et autres, il le décharge de 7 sous 1/2 de rente qu'il lui devait, ne se réservant qu'une paire de chapons d'hommage, « *uno pari caponum de omatgio* ».

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — Registre de Mathias de Lezir, notaire de Moissac, 1461-1506, fol. 66 v°.)

88

1485, 8 juillet. — Au château de Puycalvel, en Quercy, Cécile de Lagarde, femme de Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, fait son testament, dans lequel elle nomme Olivier de Gaulejac,

(1) Au sujet de cette appellation étrange du lieu de Piac, nous croyons devoir rapporter la mention suivante qui se trouve dans l'*Histoire de la province de Quercy*, par G. Lacoste, t. Ier, p. 191 :

... « L'histoire rapporte... que Chilperic donna sur ces entrefaites, ou à peu près dans ce temps (581), à la basilique Saint-Vincent de Paris, deux terres situées en Quercy : *Ipiacus* et *Audiacus*, que l'on croit être Piac, aux environs de Moissac; Audiac passa dans la suite au fisc... » ...

son fils, Jeanne de Gaulejac, mariée à Jean Hubal, de Villeneuve-en-Rouergue, Isabelle de Gaulejac, femme de Marc de Bonafous, Marie et Marguerite de Gaulejac, ses filles, elle institue pour son héritier universel Jean de Gaulejac, son fils, et veut être enterrée dans l'église de Puycalvel, où reposent ses parents et son fils, Bertrand de Gaulejac.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton T. Expédition sur parchemin, 72 c. × 41 c.)

In nomine Domini, Amen. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri hoc presens publicum instrumentum, inspecturi, visuri, lecturi, intellecturi ac etiam audituri, quod anno Incarnationis eiusdem Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quincto et die octava mensis julhii, apud castrum de Podio Calvello, diocesis et senescallie Caturcensis, regnante excellentissimo principe dominoque nostro domino Karolo, Dei gratia Francorum rege, in quondam magistri Petri Nigri, notarii regii, loci Sancti Martini de Aberpo habitatoris tempore quo vivebat in humanis, et testium infrascriptorum presentia et audientia ad hec vocatorum et roguatorum, existens et personaliter constituta nobilis Sebellia de Laguarda ac uxor nobilis viri Johannis de Gaulezaco, domini de Podio Calvello, quequidem nobilis Sebellia de Lagarda, sana mente et intellectu per Dei gratiam, licet detenta aliquali infirmitate sui corporis, et in sua bona memoria existens, sedensque dicta nobilis Sebellia de Laguarda, actendensque et considerans nil fore morte cercius nichilque incercius eius hora mortis, cupiensque et affectans dicta nobilis Sebelia, gratia sibi existente divina, ipsius mortis inevictabiles laqueos dispositione testamentaria prevenire, et de se et bonis suis, rebus, juribus suis a Domino sibi collactis disponere et ordinare ne ipsius in pretestu inter consang[u]ineos, adfines suos seu alias personas quascumque aliquas questionis materia post sui ipsius nobilis Sebellie de Laguarda obitum substitetur

nec ab ipsa intestata decedere valeat, suum fecit, condidit, cocavit (1), constituit, disposuit et ordinavit testamentum ultimum nuncupat[iv]um et ordinationem suam, ultimam voluntatem, dispositionem et ordinationem suam in hunc qui sequitur modum et formam. Et primo se signavit signo venerabili Sancte Crucis sic dicendo : In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen, deinde commendavit et redidit animam suam et corpus suum altissimo creatori Deo patri et gloriose Virgini Marie ac toto collegio supernorum. Item voluit, leguavit, jussit et ordinavit dicta testatrix sepulturam suam in sancto et venerabili cimiterio ecclesie dicti loci de Podio Calvello et in tumulo sive busto ubi filiius suus est sepultus et suorum parentum, videlicet nobilis Bertrandus de Gaulezaco, eius filius. Item plus voluit, leguavit, jussit et ordinavit dicta nobilis testatrix quod in die sue sepulture intersint seu convocentur, novene paritergue in capite anni et hoc pro qualibet vice trium vicium appellentur in eadem ecclesia de Podio Calvello quadraginta domini presbiteri missas de Requiem et alias devotas orationes et pias apud Deum effundentes, et cuilibet domino presbitero detur et offeratur in qualibet vice viginti denarii turronenses cum eorum prandio. Item plus voluit, leguavit et ordinavit supradicta nobilis testatrix queste animarum purgatori eiusdem ecclesie Podi Calvelli unum scutum parvum, valente viginti septem solidos cum dimidio turronenses, solvendum hinc ad unum anum a die date presentis instrumenti computandum. Item plus leguavit, jussit et ordinavit dicta nobilis testatrix cuilibet ordinum omnium paupertatum quatuor civitatis Caturci unum scutum parvum, predicti valoris, semel solvendum hinc ad unum anum revolutum

(1) Terme employe probablement dans le sens de *coquere* : faire mûrir, méditer, nourrir; au parfait : *coxit* et non *cocavit*. (*Lexique latin-français* de E. Chatelain.)

incipiendum a dicta data presentis instrumenti computendum per heredem suum infrascriptum. Item plus voluit, leguavit, jussit et ordinavit jamdicta nobilis testatrix videlicet quod dictus nobilis vir Johannes de Gauleiaco, dominus de Podio Calvello, maritus eiusdem testatricis, teneatur et debeat hedifficare facere unam cappellam, quam cappellam dicta nobilis testatrix tradidit facere cuidam vocato homini Tranqua Sel, de Mostoma, in dicta ecclesia de Podio Calvello, modis et formis contentis in quodam cartello scripto et signato manu propria domini Bertrandi Bedet, presbiteri et vicari dicte ecclesie de Podio Calvello, et voluit dicta nobilis testatrix quod dictus nobilis Johannes de Gauleiaco, dominus predictus ac maritus suus, debeat et teneatur solvere et paccare dicto Tranca Sel, lapicido, summam contentam in dicto cartello. Item plus voluit, leguavit, instituit et ordinavit supradicta nobilis testatrix unum trentenarum missarum pro anima ipsius nobilis testatricis ac pro animabus nobilis Ramundi Bernardi de Gauleiaco, soceri sui, solvendum dictum trentenarum missarum de dote ipsius testatricis hinc ad valorem duarum librarum turonensium, dicendum et fiendum infra unum annum a data presentis instrumenti computandum. Item plus voluit, jussit, ordinavit et reliquid dicta nobilis testatrix unum alium trentenarum missarum pro anima nobilis quondam Katerine de Rassials, solvendum de dote sua ipsius testatricis hinc ad valorem duarum librarum turonensium, dicendum infra annum a dicta data presentis instrumenti computandum. Item plus voluit, jussit, precepit et reliquid dicta testatrix unum reliquum trentenarum missarum pro anima nobilis Petri Laguarda, domini de Sonhia, patris dicte testatricis, dicendum infra unum annum post decessum ipsius patris, solvendum de dote dicte testatricis hinc ad valorem duarum librarum turonensium. Item plus voluit, jussit et reliquid relicum trentenarum missarum pro anima nobilis viri Johannis de Gauleiaco, mariti sui

ipsius testatricis, dicendum infra annum post decessum ipsius mariti, hinc ad valorem duarum librarum turronensium solvendum de dote et verqueyria ipsius testatricis. Item plus voluit, leguavit et reliquid dicta nobilis testatrix tria trentenaria missarum pro eius anima, dicenda et fienda infra annum post decessum ipsius testatricis, hinc ad valorem sex librarum turronensium solvenda de dote sua ipsius testatricis. Item plus voluit, jussit, leguavit et ordinavit dicta testatrix quod adhuc nobilis vir Petrus Laguarda, dominus de Sonhya, pater ipsius testatricis, debet adhuc unam ampelandiam panni escarlate cum foliatricis de grisses et de uno capussio de felos, et quod premissa vendantur ad argentum et de illo argento et de dote sua sibi restanda et solvenda furniantur per heredes suos infrascriptos hinc ad summam quinquaginta scutorum auri parvorum, et de illis quinquaginta scutis auri valoris predicte voluit dicta nobilis testatrix quod dicitur una missa de Nostra Domina in qualibet domoda [hebdomada] in die sabati, in dicta ecclesia dicti loci de Podio Calvello, ad honorem Virginis Marie et in remissionem anime sue. et omnium de suo genere. Item plus voluit et leguavit dicta nobilis testatrix quod de illa summa argenti adquiratur per heredes suos infrascriptos universales et per maritum suum rendum et fundum pro fundando dictam cappellam quam ipsa testatrix fecit facere in dicta ecclesia de Podio Calvello, et hoc infra anum a data presentis instrumenti computandum, et voluit dicta nobilis testatrix quod dicta cappellania percantetur per unum presbiterum eligendum per nobilem virum Johannem de Gauleiaco, maritum suum predictum, et quod dictus maritus suus faciat diligentiam ad habendam illam. Item plus leguavit et ordinavit dicta testatrix eidem cappellanie unum calicem quem fecit facere dicta nobilis testatrix de novo, et quod ille presbiter qui percantabit dictam cappellaniam debeat custodire vel teneatur portare in domo mariti

sui, et quod dictus eius maritus teneatur et debeat solvere tria scuta parva magistro quem [qui] composuit ipsum calicem. Item plus voluit et reliquid dicta testatrix quod si contingebat dictum presbiterum mori, quod eo casu, post decessum illius presbiteri dictus nobilis Johannes de Gauleiaco, maritus suus, debeat et teneatur dare et conferre dictam cappellaniam alicui presbitero cui videbitur dare ad sui voluntatem. Item plus voluit et leguavit dicta testatrix pro eius anima luminarie Nostre Domine dicte ecclesie duas libras cere et duas libras olei nucis semel solvendas. Item plus leguavit et ordinavit supradicta testatrix pro anima sua ipsius testatricis luminarie Nostre Domine de Ucello unam libram cere semel solvendam per heredes suos infrascriptos. Item plus leguavit et ordinavit jamdicta testatrix pro anima sua luminarie Sancti Georgi de Mota unam libram cere semel solvendam. Item plus leguavit et ordinavit dicta testatrix luminarie Sancti Martini ecclesie loci de Bessa, diocesis Sarlatensis, unam libram cere et unam oley nucis semel solvendas. Item plus leguavit et ordinavit pro eius anima luminarie Sancti Juliani ecclesie de Lunaguarda unam libram cere et unam oley nucis semel solvendas. Item plus voluit et leguavit dicta testatrix pro sua anima luminarie Sancti Eutropi ecclesie de Salviaco unam libram cere semel solvendam. Item plus leguavit, voluit et reliquid dicta nobilis testatrix, jure institucionis nature, nobili Oliveto de Gaulejaco, filio suo legitimo et naturali, videlicet summam viginti librarum turronensium, valente qualibet libra viginti solidos turronenses, monete regie nunc currentis, semel solvendam per heredes suos infrascriptos eidem nobili Oliveto, filio suo predicto, cum dictis viginti libris turronensibus predicte valoris instituit et ordinavit heredem suum particularem ita tamen quod nichil aliquid plus petere possit in bonis suis eiusdem testatricis quibuscumque. Item plus voluit, leguavit dicta nobilis testatrix nobili Johanne

de Gaulejaco, uxori prudentis viri Johannis Hubal, de Villa Nova, diocesis Ruthenencis, videlicet quinque libras turro·nenses predicte valoris, semel solvendas hinc ad decem annos revolutos et complectos, et cum dicta summa dictam Johannam de Gaulezaco instituit et ordinavit heredem suam particularem, ita tamen quod aliquid petere [non] possit in bonis suis quibuscumque eiusdem testatricis. Item plus voluit, leguavit et reliquid ac instituit jure nature, nobili Yssabelli de Gaulezaco, eius filie ac uxori nobilis Marquesi de Bonafos, videlicet alias quinque libras turronenses predicte valoris, et unam ampelandam panni mestle et unam gonelam panni brunete, semel solvendas dictas quinque libras turronenses hinc ad decem annos, excepto per dictam nobilem testatricem quod si contingebat ipsa mori de ista infirmitate quam habet de presenti quod eo tunc dicta nobilis Yssabella, filia sua predicta, debeat et teneatur accipere dictas raupas supra expressatas inmediate post decessum ipsius matris testatricis, cum licentia tamen et condetgio dicti nobilis viri Johannis de Gaulezaco, mariti sui, et cum hiis heredem suam particularem instituit ita tamen quod nichil plus petere possit in bonis ipsius testatricis. Item plus voluit et reliquid dicta nobilis testatrix jure institucionis nobili Mariote, filie sue naturali et legitime, quinque libras turronenses predicte valoris, et cum hiis heredem suam particularem instituit quod nichil aliquid plus petere possit in bonis ipsius testatricis quibuscumque. Item plus leguavit, ordinavit Margarite, eius filie legitime et naturali, alias quinque libras turronenses predicte valoris, et cum hiis heredem particularem instituit ita tamen quod nichil aliquid petere possit in bonis ipsius testatricis quibuscumque. Item voluit et leguavit Margarite, ancille sue, duo scuta parva pro servicis sibi factis pro habendum unam raupam panni palmele, solvenda hinc ad unum annum a data sui obitus computando. Item plus leguavit dicta nobilis

testatrix quod dictus nobilis vir Johannes de Gaulegaco, eius maritus, debeat et teneatur solvere et paccare omnia et quecumque debita ipsius testatricis et omnes raufuras de ipsa nobili testatricis conquerentes. In omnibus autem aliis bonis suis tam mobilibus quam inmobilibus, presentibus et futuris quibuscumque, ipsa nobilis testatrix heredem suum universalem et particularem instituit, fecit et ordinavit et ore suo proprio nominavit, videlicet dilectum suum legitimum et naturalem filium suum Johannem de Gaulegaco, ibidem presentem, per quem exsolvi voluit et leguavit dicta testatrix omnia leguata et ordinata per ipsam testatricem facta locis et personis quibus pertinuerit, debitaque ac fore facta sua si qua post mortem ipsius testatricis apparuerint; ut autem sua ordinatio et dispositio melius et perfectius excequatur exce[qu]tionique ad salutem et remedium anime sue demandetur excequtores suos huius sui ultimi testamenti gadiatores fecit et ordinavit et esse voluit dictum nobilem Johannem de Gaulejaco, eius maritum predictum, et dominum Guillermum de Gaulejaco, eius cognatum, ibidem presentes, pro se et suis stipulantes et recipientes, et voluit dicta nobilis testatrix quod dicti excequtores possint et valeant vendere raupam supra mensionatam et capissium predictum, et possint idem excequtores compellere dictum nobilem Johannem de Gaulejaco ac nobilem Johannem de La Guarda, patrem ipsius testatricis, ad solvendum et paccandum dictam dotem quam habet in dicta domo patris sui, et quod idem excequtores possint et valeant facere quictanciam de levatis et receptis illis seu illis cui videbitur fiendum. Hoc autem est suum ultimum testamentum nuncupativum seu suam ultimam voluntatem quod et quam valere voluit jure testamenti ultimi nuncupativi, et si valere non valeat jure testamenti ultimi voluit quod valeat jure codicillorum, ac jure cuiuslibet alterius voluntatis omnique eo jure, via, modo et forma quibus meliuse firmitus

de jure, usu seu consuetudine valere poterit et debebit; et si unquam alias aliud condidit sive fecit testamentum seu testamenta, codicillum seu codicillos, donationem seu donationes causa mortis vel alias quascumque ultimas voluntates, illud, illum, illos et illas de presenti revocavit et cassavit, et per expresse quod dictum testamentum alias per dictam nobilem testatricem factum per magistrum Stephanum de Fonte, notarium loci de Gramato, scriptum et receptum sub anno et die in eodem testamento contentis, nulliusque valoris et efficacie sit et virtutis, ab inde in ante esse voluit isto solo presenti testamento ultimo nuncupativo et sua ultima voluntate perpetua duraturis et permansuris; roguans et requirens dicta testatrix vos omnes testes infrascriptos, qui hic estis presentes et quos propter scripta evocari fecit, ut de predictis omnibus universis et singulis, dum locus affuerit, sitis memores acque testes, roguans et requirens etiam dictum notarium publicum infrascriptum ut et tanquam comunem et publicam personam quathinus de omnibus et singulis supradictis cuique tangenti faceret et conficeret publicum instrumentum aut plura quot erunt sibi necessaria et opportuna. De quibus premissis omnibus universis et singulis dicta testatrix pecit et requisivit sibi et dicto heredi suo universali fieri instrumentum et leguatarum clausam seu clausas que possint reffici, corrigi et emendari in judicio sive extra, producta vel non producta, ad consilium et dictamini juris peritorum, facti tamen substancia in aliquo non mutata, quod et que ipse notarius publicus et infrascriptus eidem et cuilibet tangenti concessit fiendum ex suo publico officio. Acta enim fuerunt hec anno, die, mense, loco et regnante quibus supra, testibus presentibus ibidem et audientibus in premissis domino Bertrando Bedet, presbitero ac vicario dicti loci de Podio Calvello, Petro Laurens, lapicida, Anthonio del Tuolh, Guillermo del Tuolh, Guillermo Damanjo, dicti loci de Podio Calvello, et Johanne

Bonelh, loci de Nogayrolio habitatoribus, testibus ad premissa vocatis et roguatis, et dicto condam magistro Petro Nigri, notario predicto, qui de premissis requisitus instrumentum in notam scripsit et in suis inseruit libris seu prothocollis, hoc presens instrumentum grossare non valuit ex permissione Dey, hoc quod ego Petrus Nigri, presbiter ac notarius, eiusdem loci Sancti Martini de Aberro habitator, ex comissione michi data per venerabilem et circumspectum virum dominum senescallum Caturcensem virtute litterarum fuerunt data et collata instrumenta dicti quondam Nigri, quarum quidem litterarum regiarum hic insertionem obmissi, hoc presens publicum instrumentum extrahi, scribi, grossari feci et in publicam formam redigi per alium clericum coadiutorem meum in hac parte michi fidelem et juratum, et ex inde signo meo publico et auctentico quo utor in meis publicis instrumentis sequenti signavi in fidem et verum testimonium universorum et singulorum premissorum. — P. Nigri, notaire. *(Signé.)*

89

1487, 4 décembre. — A Besse, en Périgord, Helias Bru, *alias* Molenier, habitant du lieu de Besse, déclare qu'il a acquis plusieurs biens relevant de la directe de Jean de Gaulejac, seigneur du dit lieu. Ce dernier ratifie cette acquisition, dit qu'il a été payé des droits seigneuriaux qui lui étaient dus et consent à l'inféodation des dits biens en faveur du nouvel acquéreur; lequel, de son côté, fait une nouvelle reconnaissance en faveur du dit seigneur.

Acte rédigé en latin, retenu par Guillaume « Cessanhas », notaire de Salviac, en Quercy. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. O. Parchemin, 70 c. × 33 c.)

90

1488, 10 avril. — Reconnaissance par R^d^ Blanquet et Guillemette de Malhet pour maison au coin de Peybané, confrontant avec celle de noble Pierre de Gaulejac, seigneur de Piac, celle de Pelegrine de Malhieu, femme de R^d^ de Laboissière.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — G. 614.)

91

1489, 25 août. — A Livernon, en Quercy, Marie de Gaulejac, fille de Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, sitôt après l'établissement de ses pactes de mariage avec Eustache de Corn, habitant du repaire d'Ampare, son futur mari, fait abandon, moyennant la constitution dotale qui lui a été faite, en faveur de son père et d'Olivier de Gaulejac, son frère, de tous les droits qu'elle pourrait prétendre sur la maison de Puycalvel (1).

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton R.
Expédition sur parchemin, 55 c. × 62 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli hoc presens publicum instrumentum inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod anno Incarnacionis eiusdem Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo nono et die vicesima quinta mensis augusti, apud locum Del Yverno et in domo Steffani Malbec, hospitis dicti loci, regnante illustrissimo principe et domino nostro, domino Karrolo, Dei gracia Francorum Rege, in nostrum notariorum et testium infrascriptorum presencia, existens et personaliter

(1) Ce mariage est mentionné dans de Courcelles, t. IX. Art. de Corn, p. 12.

co[n]stituta nobilis Maria de Gaulejaco, filia legitima et naturalis nobilis Johannis de Gaulejaco, domini de Puech-calvel, de Lunaguarda et de Bessa, Caturcensis diocesis, uxor vero futura nobilis Heustachii de Cornu, habitatoris Repayrii de Ampara, diocesis et senescallie Ruthenencis, sciens, cognoscens et bene certifficata ut dixit quod hodie paulo ante recitacionem presentis instrumenti sibi et pro ipsa donata et co[n]stituta fuit per dictum eius patrem supradicto nobili Heustachio de Cornu, eius marito futuro, una cum ipsa Maria, certa et competens dos sive verqueria, videlicet de summa octocentarum librarum turonencium, monete currentis, et de certis vestibus, videlicet quatuor opelandis et quatuor tunicis sive gonelis expressatis in instrumento dotali per me notarium infrascriptum, una cum magistro Anthonio Boyssonis etiam notario de Cardalhaco, anno et die presentibus sumpto et recepto, et hoc pro jure quod habebat seu habere poterat dicta nobilis Maria de Gauleiaco in bonis dicti eius patris et matris suorum, solvenda et paccanda premissa sibi et pro ipsa in dotem co[n]stituita terminis et locis in dicto instrumento dotali expressatis, sciens etiam et certifficata, ut dixit quod hodierna die dictum matrimonium Deo premo *(sic)* deducetur ad effectum in facie Sancte matris Ecclesie, igitur dicta nobilis Maria de Gaulejaco de licencia, concedio et voluntate dictorum nobilium Johannis de Gaulejaco, patris suy, et Heustachii de Cornu, mariti suy futuri, ibidem presencium et eidem Marie quoad infrascripta licenciam dancium et prestancium prout ibidem dederunt et contulerunt, maior dicta Maria quindecim annis ut per aspectum perssone sue clare apparebat, minor tamen viginti quinque, que de licencia quorum supra promisit et juravit ad et super sancta quatuor Dei evangelia manu sua dextra gratis corporaliter tacta non venire contra infrascripta racione sue minoris etatis, nec petere beneffìcium restitucionis in totum seu in partem nec de eo se juvare,

gratis et libere, scienter et consulte, non decepta seu ab aliquo subornata, ut dixit, sed ex sua certa sciencia et spontanea voluntate, ut dixit, pro se ipsa suisque heredibus et successoribus universis, cum supradicta summa octocentarum librarum turonensium et dictis vestibus dotalibus in instrumento dotis expressatis sibi in dotem donatis recognovit et confessa fuit se habuisse bonam partem et portionem sibi de bonis patris, matris, fratrum et sororum suorum pertinentem, contingentem et expectantem, et ideo cum premissis sibi et pro ipsa in dotem co[n]stitutis dedit, donavit, quitavit, solvavit, cessit et remisit perpetuo donacione, quitacione et cescione pura, mera, simplici inter vivos facta, vim insinuacionis inportanta, preffato nobili Johanni de Gaulejaco, eius patri, et nobili Oliverio de Gaulejaco, eiusdem nobilis Johannis filio et fratri dicte nobilis Marie, et eorum cuilibet in solidum, dicto patre ibidem presenti et pro se ipso et dicto Oliverio una mecum notario ut publica persona stipulanti et recipienti, videlicet omnia alia bona, jura, actiones, peticiones, querelas et demandas reales, personales, pretorias, mixtas, utiles, civiles et directas et alias quascumque que et quas dicta nobilis Maria de Gaulejaco habebat habereque posset in supradictis bonis tam jure nature, successionis legitime, quarte trabellanice, suplementi, legitime, falcidie, aut alias quocumque modo, jure, titulo sive causa que dici seu excogitari possit, dicta dote sibi co[n]stituta semper remanente salva, et salva futura successione in deffectu aliorum parentum suorum, pactum expressum, firmum, validum et solemne faciens dicta nobilis Maria de Gaulejaco dictis nobilibus Johanni de Gaulejaco, eius patri, et Oliverio de Gaulejaco, eius fratri, et eorum cuilibet in solidum de aliquid ulterius non petendo in supradictis bonis paternis, maternis et aliis supra quitatis et remissis nisi dictam dotem superius expressatam, de quibus quidem bonis et juribus supra expressatis dicta

nobilis Maria de Gauleiaco se divestivit et dictos nobiles Johannem de Gaulejaco, patrem, et Oliverium de Gauleiaco, eius fratrem, stipulantibus quibus supra, investivit et in locum et jus suum posuit per tradicionem note presentis instrumenti per dictam Mariam de Gaulejaco eidem patri suo et Oliverio, dicte Marie fratri, in personam dicti eius patris et eorum cuilibet tradite in signum vere possessionis corporalis, realis, civilis et naturalis tradite, et co[n]stituit dictos eius patrem et fratrem et eorum quemlibet procuratores et veros dominos, et in rem suam propriam ad predicta bona et jura quitata et donata habendum, tenendum, possidendum et omnimodam voluntatem suam et suorum faciendum, prout de re sua propria, bono et justo titulo adquisita, ita quod amodo dicti nobiles Johannes de Gaulejaco et Oliverius de Gaulejaco, pater et filius, et eorum quilibet possint et valeant in quocumque judicio pro dictis bonis et juribus agere, se deffendere utiliter et directe et alias facere prout quilibet dominus facere posset de re sua propria et prout ipsa Maria ante huiusmodi quitacionem facere poterat et debebat. Item promisit dicta nobilis Maria de Gaulejaco, de licencia quorum supra, dictis nobilibus Johanni et Oliverio de Gauleiaco, patri et fratri suis, et eorum cuilibet in solidum et etiam juravit ad et super sancta quatuor Dei evangelia manu sua dextera gratis corporaliter tacta se presentem quitacionem, donacionem, cessionem et remissionem superius de dictis bonis factam tenere, atendere, servare firmiter et complere et in contrarium non facere, dicere seu venire per se nec per alium seu alios in futurum, nec concenciet in aliquem contravenire, volens ymo predicta omnia rata et grata habet, habebit habereque promisit et tenere firma, asserens se non fecisse aliquid olim, promisitque in futurum non facturam quominus predicta omnia minorem obtineant roborem, firmitatem, et renunciavit omni juris et facti ignorancie et omni actioni et

exeptioni doli, mali, etc... (1). De quibus, etc... Acta fuerunt hec ubi supra, presentibus in premissis nobilibus Ramundo de Cornu de Sonaco, Petro Boyssonis, burgense Figiaci, Heustachio de Narbonesio, domino de Podio Lennesio, fratre Ludovico de Beduerio, monaco sacri monasterii Figiaci, caturcensis diocesis, testibus ad premissa vocatis, et me Guillermo Gratacap, notario [auctoritate regia dominorum de cappitulo Tholoze publico], qui de premissis requisitus, una cum discreto viro magistro Anthonio Boyssonis, notario loci de Cardalhaco, notam sumpsi, a qua hoc presens publicum instrumentum manu aliena fideliter extrahi et grossari feci, et facta collacione cum vero originali, signo et nomine meis sequentibus signavi in fidem premissorum. Ego vero Guillermus Gratacap, notarius antedictus, hic me suscribo manu propria. — G + Gratacap. *(Signé.)*

92

1489, 12 novembre. — Noble Pierre-Jean de Gaulejac, écuyer, seigneur de Piac, et les consuls de l'an passé de Moissac appellent au Parlement. Le motif, l'acte ne le dit point.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — Registre d'Antoine de Lezir, notaire de Moissac, 1487.) (2).

(1) Pour abréger, nous avons supprimé les parties du protocole de cet acte qui se trouvent reproduites tout au long dans les actes précédents. Nous suivrons cette règle pour la plupart des actes qui suivront.

(2) On trouve dans ce même registre d'A. de Lezir, à la date de 1487, divers baux à cens consentis par le même Pierre-Jean de Gaulejac.

93

1489. — Lauzime par noble Jean de Gaulejac, prêtre, licencié ès décrets, recteur de Puylaroque, représenté par noble Brenguier de Carit, écuyer, d'un achat fait par Bertrand de Raymond.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — G. 1196, f° 175.)

94

1490, 25 juillet. — « Noble homme Jean de Gaulejac, seigneur de *Podiocalvello,* assista au mariage de noble Jean de Chaunac, damoiseau, seigneur de Lanzac et de Chaunac, avec noble Bernote, fille de feu noble Jean de Floyras et noble Jeanne d'Auriole, sa veuve, par contrat passé à Lanzac, le 25 juillet 1490, Charles regnant en France. » (Archives de M. le comte de Chaunac-Lanzac.)

(Bibliothèque nationale. — Villevieille, mss. 31926, f°s 9 et 10.)

95

1492, 4 janvier. — « Vercanteyra. Piac. » « Noble Bertrande de Gaulejac, épouse de discret homme Pierre de Mannas, notaire, et fille de Bertrand de Gaulejac, coseigneur de Fraissynet, vend à noble Jeanne de Gaulejac, sa sœur, veuve de Pierre de Ondradieu, bourgeois de Moissac, tous ses droits sur l'hérédité du dit feu noble Bertrand de Gaulejac et de Jeanne de Cardaillac, ses père et mère. Témoins : Guillaume de Rampou, Pierre de Portes, seigneur de Thémines, etc. — Vernassals, notaire royal. »

(Archives de M. L. de Gaulejac. — Note extraite des archives de Laffore, à Agen.)

96

1492, 29 novembre. — A la manse de Lagulhion, paroisse de Besse, en Périgord, transaction passée entre Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel et de Besse, et Guillaume de Gaulejac, prieur d'Olms, en Périgord, son frère, d'une part, et le syndic des habitants du lieu de Besse, d'autre part, touchant les limites du repaire de Veyrines, lesquelles sont déterminées, ainsi que celles qui limitent d'autres biens qui augmentent la borie de Veyrines au profit des dits seigneurs. Il y est dit que la terre de Besse sera divisée en 22 bories, dont une au seigneur.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton X. Expédition sur papier, faite à Marminiac le 11 mars 1609. (1))

In nomine Domini, amen. Noverint universi, etc... quod cum questionis, litium et controversie materia orta et mota fuisset plusque moveri et oriri spereretur in futurum inter nobiles viros Johannem de Gauleiaco, dominum locorum de Bessia, de Podiocalvello, de Lunagarda, et condominum loci de La Motta de Massaut, ac discretum virum dominum Guilhermum de Gauleiaco, priore prioratus *delz Olms* diocesis Sarlatensis, ex cum fratres *(?)*, de ex una, et probos viros sindicos seu habitatores loci, juridictionis et predicti loci de Bessia, partibus ex alia, ad causam divisionum et limitorum terrarum et pertinentiarum repayrri vulgariter dicti *de Veyrinas*, siti et positi infra pertinenciis et juridictione dicti loci de Bessia, quod quidem repayrium dicti de Gauleiaco seu quod nobilis Raymundus de Gauleiaco, eorum pater, in arrendamento facto dictis habitatoribus de Bessia seu eorum predecessoribus de toto predicto loco de Bessia terrarumque et pertinentium eiusdem, inter alias retentiones et reservationes sibi et suis retinerat et reservaverat, et ad

(1) Mauvaise expédition, pleine de fautes, comprise en un cahier de 22 feuillets.

causam limitorum et divisionum dicti repayrii de Veyrinas motus fuerat processus indecisus inter eosdem nobiles de Gauleiaco, ex una, predictos habitatores dicti loci de Bessia, partibus ex alia, coram domino judice ordinario dicti loci de Bessia, coram quo fuit tantum processum inter easdem partes quo dicti habitatores mostraverunt veros limites dicti reppayrii de Veyrinas, prout asseruerunt, incipiendo in quocdam bodula lapidea que est plantata in quodam itinere publico quo itur de dicto loco de Bessia versus pontem vocatum *Lo Pon del Fer* a parte superiory, et dicto bodula traversando dictum iter hinc ac quemdam terminum qui est ibi prope et sequendo dictum terminum hinc ad quandam bodulam lapideam, et de dicta bodula hinc ad aliam bodulam lapideam, et de dicta bodula in bodulam sequendo dictum terminum et moram descendendum ad quendam ruppem seu que est juxta seu prope quemdam puteum existentem de subtus dictum rupem, sequendo dictum rupem per quinquaginta parte seu circa, et ex hinc traversando quandam magnam cumbam que est prope colombarium, hinc ad aliam ruppem que est a parte mansi vulgariter dicti *de Salavert*, ubi est quemdam [quocdam] bodula lapidea, et sequendo semper dictam rupem, quequidem ruppis facit magnum terminum assendendo ad longum dicte cumbe deversus dictum iter quo itur a dicto loco de Bessia versus dictum pontem *del Fer*, relinquendo dictam cumbam a parte dicti repayrii de Veyrinas et recte tendendum ad quandam bodulam lapideam que est in capite et finem dictarum ruppum, et de dicta bodula tendendo ad aliam bodulam lapideam que est inter terras mansi *de Lagulhio* et dicti repayrii de Veyrinas, et de dicta desendendo recte ad quandam bodulam lapideam que est in dicta *(espace laissé en blanc)* quo itur a dicto loco de Bessia versus predictum pontem et a parte superiory, et de dicta bodula sequendo dictum iter hinc ad aliam bodulam lapideam superius primo

mentionatam eundo versus dictum locum de Bessia, et de dicta habitatores de Bessia dicebant et asserebant se sufficienter justificasse et probasse dictum repayrium de Veyrinas habere eius limites per modum superius declaratum confrontatos, et hoc per decem testes probos viros et ydoneos, ut constare asseruerunt de eorum depositionibus per actum publicqum per me Guillermi Cassanias, notarium publicum infrascriptum, grafferium ordinarium dicti loci de Bessia, quemque omnes alie terre que circumquaque contingat terris predicti reppayrii de Veyrinas pertineant dictis habitatoribus de Bessia, dictis bodulis et limitibus mediantibus, et post de Gauleiaco nitebantur indebite et injuste alios ampliores limites dicto repayrio de Veyrinas facere, absque eoque mostraverunt alios limites nec bodulas evidentiores; hinc siquidem fuit hec est quod anno ab incarnatione eiusdem Domini millesimo quadragentesimo nonagesimo secundo et die penultima mensys novembris, serenicimo principe et domino nostro domino Karollo, Dei gracia Francorum rege, regnante, apud mansum *del Agulhio*, parrochie dicti loci de Bessia, diocesis Sarlatensis et senescallie Petragoricensis, in nostrorum notariorum regiorum, etc..., coramque discreto viro magistro Anthonio Vernassalis, notario, judice ordinario loci predicti de Bessia, supra quoddam scanum fusteum ornatum more maiorum pro tribunali sedente et suas publicquas audientias reddente, jura uniquique tenente et expediente, existentibus et personaliter constitutis et comparantibus supradictis nobilibus Joanne de Gauleiaco et domino Guillermo de Gauleiaco, fratribus, ex una parte, et Petro Amoros, sindico omnium habitatorum, prout de eius sindicatu constat, mediante quodam publico instrumento sumpto et recepto per dominum Petrum de Mortuaguta, presbiterum et notarium, anno et die in eodem contentis, ac Petro Rueyros, Joanne de Rieupeyros, Anthonio de Rieupeyros, Guilliermo Scassie,

Bernardo Vayssiera filio Petri Vayssiera, Petro de Monmeia juniore, Petro Tortonda, Joanne Cumbas, filio condam Joannis Cumbas junioris, Michael Cunbas, Geraldo Moysset, Petrus Pelaprat, Joannes Del Mas Soubiro, Guilliermo Florenty, Joannes Mesergues, Helio Molenie, fabro, Joanne de Mesergues seniori, Joannes de Mesergues juniori, Anthonio Lacalm, Guilliermo Montes, Anthonio de Mesergues, Anthonio Gasco, Petro de Monmeia seniore, Joanne Pagès, Petro Solie, Anthonio de Septmaisos, habitatoribus dicti loci, parrochie et juridictionis de Bessia, partibus ex allia, que quidem partes et eorum quelibet insolidum actendentes et considerantes quod dubius et incertus est litium eventus, volentes ad invicem dictas partes debata, questiones et controversias in bonam pacem, concordiam et tranquilitatem transmutare, etc.., non vi, nec dolo inducte, etc..., sed gratis, etc..., tractantibus et intervenientibus nobili viro Joannis de Rampone, domino de Podioimberto et de Gaumerio, et provido viro Geraldo Gilbert, habitatore repayrii *de Las Cazetes*, ad faciendum huiusmodi adcordium et transactionem, predicte partes et quelibet quibus supra nominibus, coniuncter et elective, ac nonnullis aliis dictarum partium amicis convenientibus, de dictis debato, lite, questione et controversia ac de omnibus deppendentibus querelis et emergentibus ex eisdem inter se transhigerunt, convenerunt, composuerunt et concordaverunt, sine tamen preiudicio retentionum, reservationum et aliarum contenta in supradicto instrumento arrenduamenti sumpto et recepto per condam magistros Joanne de Glenata et Petrum Belli, notarios, sub anno Domini millesimo quadragentesimo sexagesimo tercio et die vicesima tercia mensis novembris, quod quidem instrumentum et contenta in eodem dicte partes et earum quelibet laudaverunt, omologaverunt, ratificaverunt, et confirmaverunt contenta in eodem, ac tenere, servare et custodire promiserunt firmiter et convenerunt, et

hoc sub expressa yppothequa et obligatione infrascriptis, nec ab eodem quovismodo deviare nec desistere non pretendunt, sed potius confirmando et corroborando dictum instrumentum arrenduamenti in hunc qui sequitur modum infrascriptum : Et primo fuit transhactum, compositum e concordatum inter dictas partes et earum quamlibet, quibus supra nominibus, quod acceptero [a cætero] inter ipsas partes sit bonna pax, concordia et transquilitas. Item fuit ulterius transhactum, concordatum et compositum inter ipsas partes quod repayrium predictum *de Veyrinas* tantum se stendit hinc ad dictos limites et divisiones superius mentionnatas et quod amplius non se stendit per suis veris limitibus, quos quidem limites et bodulas ipsi nobiles pro veris limitibus et bodulis acceptaverunt, tamen predicti habitatores de Bessia ultra terras comprehensas infra dictos limites gratis et sponte et ex earum certis scientiis, meris ac gratuitis ammoribus, volluntatibus dederunt, donnaverunt, sesserunt, concesserunt donatione pura, mera, simplici et irrevocabili donatione que sit inter vivos, nulla ingratitudinis causa revocanda, supradictis nominibus [nobilibus] de Gauleiaco, ibidem presentibus pro se et suis heredibus et successoribus universis stipulantibus, etc..., videlicet omnes terras et possessiones que sunt infra confrontationes infrascriptas, videlicet de quadam bodula lapidea de novo plantata juxta preddictum iter quo itur de loco de Bessia versus Pontem *del Fer* et supra quemdam terminum hinc ad aliam bodulam lapideam dupplicatam que facit vicium, et de dicta bodula sequendo semper dictum terminum hinc ad quandam magnam quercum, sive *garric*, juxta quam est plantata sive affixa alia duplex bodula lapidea que etiam facit vicium, sive *coyde*, et descendendo per quandam cumbam hinc ad bodulam quandam aliam bodulam lapideam que est in medio cumbe seu circa, et de dicta bodula in bodulam hinc ad aliam bodulam que est affixa

supra quendam terminum, et de dicta bodula sequendo dictum terminum a parte senestra ad quandam ruppem mangnam, in quaquidem ruppe a parte capitis est sub terris quoddam iter privatum est affixa quendam alia bodula lapidea, et de dicta bodula sequendo dictum iter privatum hinc ad aliam bodulam lapideam que est plantata prope supramentionatum puteum dimitendo quendam curtum paucum terminum a parte repayrii de Veyrinas, et de dicta bodula traversando recte quandam cumbam hinc ad aliam bodulam que est de novo affixa ultra dictam cumbam, et de dicta bodula revertendo a parte senestra sequendo terminos ruppeos, et de bodula in bodulam assendendum hinc ad caput dictorum terminorum ruppum a parte dictum mansi *de Salavert*, prout superius est scriptum, in quo quidem capite est affixa et de novo plantata quedam bodula lapidea, et de dicta bodula hinc ad aliam bodulam assendendo recte que est affixa prope quandam ruppem a parte mansi *de Lagulhio*, et de dicta bodula, et ruppe hinc ad aliam bodulam que est affixa prope quendam terminum parvum, et de bodula in bodula eundo recte hinc ad aliam bodulam lapideam que est affixa inter terras dicti mansy *de Lagulhio* et terras repayrii *de Veyrinas*, et de dicta bodula traversando hinc ad aliam bodulam de novo plantata et de bodula in bodulam hinc ad aliam bodulam que est affixa in predicto itinere quo itur de loco de Bessia versus pontem *del Fer*, et hoc a parte superii, et de dicta bodula sequendo dictum iter eundo recte versus locum de Bessia hinc ad aliam bodulam antiquam que est etiam plantata in dicto itinere, et de dicta bodula hinc ad aliam bodulam superius premencionatam sequendo semper dictum iter que est affixa in quodam vico sive termino. Item fuit ulterius transhactum, compositum et concordatum quod inter dictas partes quibus supra nominibus quod terre laborate et bladam semenate infra dictas confrontationes pro

ipso anno remaneant supradictis habitatoribus de Bessia. Item fuit ulterius transhactum et concordatum que dictum habitatores tenebuntur tradere et solvere eisdem nobilibus summam trigintaque scuta viginti septem solidorum et sex denariorum turonentium, quam quidem summam ipsi nobiles habuisse recognoverunt in modum et formam quod se habuerunt pro bene pacatos, completos et satisfactos, et eosdem habitatores de Bessia, stipulatione predicta interveniente, et suis hac bona sua de dicta summam superius mentionata quictaverunt, cum pactum de nichil plus petendo seu peti faciendo ratione sive occasione dicte summe aut pactum eiusdem. Item fuit ulterius transhactum, compositum et concordatum quod dicti nobiles dederunt et quitaverunt supradictis habitatoribus, videlicet omnes emendas et penas incursas quas a dicta comunitate petere posse hinc ad diem presentem. Item fuit ulterius transhactum et compositum et concordatum quod totius locus de Bessia devideverit et partificabitur in viginti duas partes et quod dicti nobiles tenebuntur tradere unum hominem vel ipsimet ad acceptandum unam de viginti duabus partibus partem, et hoc de voluntate omnium habitantium, et casu quo dicti nobiles non interessent nec tradere aliquem hominem pro recipiendum earum partem quod dicti habitatores possint et valeant partifficare et relinquere partem contingentem eisdem nobilibus, et voluerunt dicte partes et expresse concencierunt quod dictus locus de Bessia juri propria partificare et deinde hinc ad festum nativitatis Domini pro pene instantem et quod habeant perfiniere hinc ad alium festum nativitatis Domini, anno revoluto et completo, de qua quidem ampliatione et traditione dicti repayrii de Veyrinas dicti habitatores de Bessia quathenus erat necesse se et suos divestiverunt, exuerunt et espoliaverunt et prafactos nobiles de Gauleiaco, ibidem presentes, etc..., investiverunt et in possessionem seu quasi posuerunt, miserunt et induxe-

runt, etc..., promiserunt prelibate partes, etc..., tenere, etc..., et hoc sub expressa yppothequa et obliguatione, etc..., renuntiaverunt, etc..., ac etiam juraverunt, etc..., de quibus, etc..., acta cum fuerunt hec anno, die, loco et regnante quibus supra, presentibus ibidem et audientibus in premissis discretis viris domino Joanne de Betalhia presbitero, Geraldo de Septmaisos accolito, Anthonio Berthoumieu parrochie Sancti Estefani, Raymondo Delmas parrochie de Gaumerio, Joanne Dalsa loci de Condre, Joanne Comba, et pluribus aliis ibidem existentibus testibus ad premissa vocatis et requisitis, et me Guilhiermo Cassanias, clerico, aucthoritate regia notario publico, loci de Salviaco habitatore, una cum discreto viro magistro Joanne Rossangas, notario, qui de premissis requisiti notam sumpsimus eamque in nostris libris et protocollis inserui et scripsi, a qua quidem nota, etc..., hicque me manu mea propria me suscripsi et signo meo autentico tam hoc quam in dictis consueto signavi in fidem, etc... — Guillermus Cassanias, notarius predictus.

Extraict vidimus par moy, notaire royal, d'un cayer truvé entre les papiers de feu Me Jehan Rossanges, notaire royal quand vivoit, a moy exibé par noble Guilhaume de Rossanges, nepveu et detenteur desd. papiers dud. feu, lequel après avoir faicte deue collation l'a retiré, et delivré led. extrait au sieur de Veyrines pour luy servir en temps et lieu. A Marminiac, ce uncziesme mars mil six cens et neuf. — Rigail, notaire ; Rossanges, pour avoir retiré ledit quayer. *(Ainsi signés.)*

97

1493, 1er avril. — Jean de Gaulejac, recteur de l'église d'Espanel, emprunte à Marian Constantin, banquier à Toulouse, la somme de 25 ducats or, et cela pour subvenir à différents frais, parmi lesquels figure l'expédition, par la Cour de Rome, de certaine bulle concernant le bénéfice de Caussade, qui doit être octroyée en faveur du dit de Gaulejac (1).

(Archives des notaires de Toulouse. — *Livre particulier* de Marian Constantin, banquier.)

Debitum eiusdem.

Item (anno Domini ab incarnacione millesimo IIIIc lxxxx tercio), die prima mensis aprilis, nobilis Johannes de Gaulegaco, in utroque jure baccalerius, rector ecclesie parochialis de Spanello, diocesis Caturcensis, et providens vir dominus Johannes de Ymern, burgensis Tholose, gratis ambo in simul et quilibet ipsorum prenumcupatorum et in solidum, recognoverunt debere preffato Mariano Constantinni, campsori Tholose, presenti, et suis sociis absentibus, me notario stipulanti, videlicet summam viginti quinque ducatorum auri, boni auri et recti ponderis, aut maiorem seu minorem summam juxta litteram missoriam banche super quomodo negocio infrascripto destinandam, et hoc pro expedicione cuiusdam bulle beneficii de Causada in curia Romana fienda in favorem dicti nobilis Johannis Gau-

(1) Au sujet de cette bulle, nous reproduisons la lettre qui suit de M. l'abbé Galabert :

« L'on me signale au fonds de Latran 954, f. 74, une bulle du 1er août 1493, donnant la cure de Caussade à Jean de Gaulejac ; mais il eut des contestations avec Jean Francisci qui l'avait précédé dans cette cure et qui semble cependant lui avoir succédé, car, en 1512, on voit obtenir cette cure par Guillaume de Malocastro, parce que Jean Francisci l'avait possédée un an sans se faire ordonner ni dispenser ; quoi qu'il en soit, vous pouvez tabler sur la bulle du 1er août 1493, que je tiens pour vue, et dont je ne vais pas me faire envoyer copie. »

legaco juxta quamdam supplicationem in curia Romana passatam, sub data quinto Kalendas februarii, expedita die XXVI^a mensis januarii, anno primo regnante Alexandro papa sexto, et etiam pro expeditione certarum bullarum provisionis in curia Romana fienda in favorem dicti Gaulegaco juxta quoddam memoriale traditum dicto Mariano et alias in forma debita, etc..., et solvere promiserunt in Tholosa cum expeditionem de die in diem et tosciens quosciens dicte bulle exhibebuntur expedite et plombate, in Tholosa delate, juxta dictam supplicationem et memoriale et alias in forma debita, eorum bona in solidum obligando, et renunciaverunt auctoritati, etc..., et juraverunt, etc...

Actum Tholose.

Testes : Petrus Dossen campsor, et Durandus Punihen fusterius, Tholose. — De Ruthemilla. *(Signé.)*

98

1493, 20 novembre. — « Espanel. » « Bertrand de Gaulejac de Saint-Germain, seigneur d'Espanel, en Quercy, marié à Marguerite d'Abzac de Ladouze. Mariage. »

(Archives de M. L. de Gaulejac. — Note extraite des archives de Laffore, à Agen.)

*La constatation de ce mariage se trouve dans l'*Histoire généalogique et héraldique des Pairs de France, *etc., par le chevalier de Courcelles. Paris, 1828, t. IX, p. 32.* Généalogie d'Abzac.

« Jean d'Abzac de la Douze, 1er du nom, seigneur de la Douze, de Reillac, de la Cropte, de Vergt, de Sénillac, etc., écuyer, chambellan et maitre d'hotel de Jean sire d'Albret,

capitaine de Beaucaire, Gensac, etc. (épousa en 2es noces), par articles du 12 janvier 1469 (v. st.), suivis d'un contrat passé le 14 février 1470 (v. st.), noble damoiselle Jeanne de Narbonne Talairan, etc. »

Page 34. *Au nombre des enfants issus de ce second mariage figure :*

« Marguerite d'Abzac de la Douze, qui épousa, le 20 novembre 1493, Bertrand de Gaulejac de Saint-Germain, seigneur d'Espanel. On voit que, le 21 janvier 1504, il donna quittance à son beau-père de la somme de 300 livres tournois, faisant partie de la dot de sa femme. »

99

1493, 21 novembre. — Sentence du juge-mage de Cahors qui maintient provisoirement Bertrand de Gaulejac dans son titre de seigneur d'Espanel, droit d'avoir baille, faire guet et garde, curer les fossés, etc..., et les consuls de Molières dans le droit de justice.

(Archives du château d'Espanel.)

Au nom de Nostre Seigneur. Amen. Scachent touts et chacuns presents et advenir que l'an de Nostre Seigneur 1493 et le 21e du mois de novembre, dans le lieu d'Espanel, devant honorable escuier maistre Anthoine Thopinthien, licentier dans l'un et l'autre droit, juge maige de la seneschaussée de Chaors et lieutenant naturel du senechal de la meme senechaussée de Chaors, et commissaire deputé en cette affaire par l'authorité du roy et à une heure ou environ du mesme jour, tenant et expediant sa cour et cette affaire presant *(sic)*, comme un *(sic)* certaine cause müe en ladite cour et encore indecise et pendante sur le premier chef de

l'arrest de querelle de l'ordonnance du roy sur..... *(blanc)* les saisines par et entre les consuls, manants et habitants du lieu de Molieres, de la senechaussée predite de Chaors, impetrants de lettres rouyaux sur le premier chef dudit arrest de querelle, d'une part, et noble personne Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, impetré, parties, de l'autre ; devant faire droit sur ledit premier chef de l'arrest de querelle, le procès estant retenu, les parties ayant produit de part et d'autre ou leurs procureurs, ledit sieur juge-maige a procedé à la pronuntiation de la predite ordonnance en la façon qui s'ensuit : Ayant veu les lettres royaux commissionelles de nostre commission impétrées et obtenues de la part des consuls de Molieres impetrants, d'une part, et noble Bertrand de Gaulejac, escuyer, seigneur d'Espanel, impetré, d'autre part, demandant la provision de l'arrest de querelle, pour raison et cause de l'exercice de la juridiction quel *(sic)* assure luy appartenir, pour impetrer dans toute la terre de Molieres, comme aussi dans le lieu d'Espanel, comme estant de la juridiction predicte de Molieres, dans lesquelles choses lesdits impetrants se disent avoir esté dessaisis par ledit sieur de Gaulejac, et toutes les autres choses ayant esté deduictes, articulées et alleguées par lesdits sieurs impetrants, et aussy veues les choses produites et alleguées par ledit sieur de Gaulejac pour la possession contraire, et ayant veu les choses produites de part et d'autre, par déliberation de conssil nous ordonons et pronunçons que lesdites lettres royaulx vaillent et subsistent quand à leur premier chef dans les façons et formes suivantes : et voulons que lesdits impetrants soient restitués et reintegrés dans la possession et saisine de l'exercice de toute sorte de juridiction, ensemble avec le baille, en toute la terre et juridiction de Molieres, dans le lieu et repaire d'Espanel, comme estant des appartenances de ladite juridiction de Molieres, ensemblement avec touts

les actes apartenants à la juridiction, et cecy sous la main du roy, par manière de provision, le procès pendant. Sur le second chef dudit arrest de querelle, si les parties veulent contester sur iceluy et jusques à ce qu'il en soit ordonné autrement, et semblablement que lesdits conseuls et habitants et la terre et juridiction soint reintegrés dans la possession et saisines de libertés de ne payer en toute la terre de Molieres, comme aussi dans le lieu et repaire d'Espanel aucun peage ou leude ny ailleurs en toute la terre de Molieres et ne puisse estre exigé par ledit de Gaulejac de quelles personnes qu'elles soint et excepté la leude qui a coustume d'estre payée dans ledit lieu de Molieres ès jours de foires et marchés, lesquelles foires se tiennent deux fois l'an et les marchés se tiennent chaque sepmaine le jour de mercredy et non autres (1) ; et de faire faire gardes de jour et de nuict dans ledit lieu de Molieres par les habitants de toute la juridiction en temps de nécessité et de tenir des prisons pour retenir les criminels soubs la main du roy et par forme de provision, comme il a esté dit sy dessus, et faisant inhibitions et deffenses audit de Gaulejac, soubs peine de cent marcs d'argent aplicable au roy nostre sire, qu'il n'aize à empecher et troubler lesdits impetrants dans les susdites possessions et saisines et durant que ladite cause restera pendante sur le second chef et jusques à ce qu'autrement en soit ordonné sur lesdites parties entendues et escoutées ; mais quand à la possession et saisine de se nommer seigneur dudit repaire d'Espanel, comme le nom se pourroit estendre au domaine juridictionel et de la possession des gardes de jour et de nuict, lequel ledit de Gaulejac pretend luy apartenir sur ces emphiteotes, et par droit

(1) Le 19 avril 1491, le Parlement de Toulouse rendit un arrêt portant règlement du commerce de la boucherie à Molières, que nous croyons bon de signaler parce que le lieu d'Espanel y est compris. (Archives de la Haute-Garonne. — B. S, f. 332.)

de possession de curer ou faire recurer les fossés dudit repaire ou reduict d'Espanel, et d'exiger ce droit du chacun dudit repaire et reduict ; nous ordonons et prononçons que l'arrest de querelle ne doit avoir lieu en faveur desdits impetrants, mais ledit de Gaulejac, en tant qu'il auroit esté dessaisi, soit reintegré dans la possession des choses susdites soubs ladite main du roy, le procès pendant ; sur ledit second chef et jusques à ce que autrement en aura esté ordonné, les parties plainement entendues avec les inhibitions cy dessus faites, avec les despens et peines cy dessus dites ; mais quand à la possion *(sic)* de tenir un baille dans ledit repaire, nous ordonnons que ledit de Gaulejac aye un baille comme il a coustume, un..... *(blanc)* qui ne s'entremette point de l'exercice de la juridiction, si ce n'est seulement pour appeller les susdits emphiteotes aux gardes et veilles et reparation dudit fossé et payement des rentes au temps deu seulement ; et cecy parellement par moyen de provision soubs la main du roy et jusques à ce autrement en aura esté ordoné ; sur le second chef, et les parties plainement entendues, inhibant auxdits consuls d'empescher le susdit de Gaulejac dans les choses susdites et sous lesdites peines jusques à ce que autrement en sera ordoné sur ledit second chef, parties ouyes ; defendons aux susdites parties de part et d'autre qu'elles n'ayent à s'empecher les uns les autres dans l'apel et dans les gardes, mais celui qui appellera le premier soit preferé, et l'autre qui appelle ensuite, qu'il assigne les susdites guets et gardes à un autre jour et nuict. Nonobstant toutes les choses jusques icy disputées et contestées au contraire assignants aux parties de comparoistre à Chaors samedy prochain dans huict jours dans le chasteau royal et la cour presidiale à l'heure..... *(blanc)* le procès sur ledit second chef avec inthimation que s'ils ne comparoissent pas contre la defense, on procedera comme de droit. Laquelle ordonance donnée en la façon predite...
(Cætera desiderantur.)

100

1493-1535. — Mémoire relatif au procès entre les consuls de Molières, d'une part, et Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, d'autre, au sujet de l'exercice de la justice au lieu d'Espanel.

Au nombre des actes qui y sont produits ou mentionnés, on trouve :

1493. — Sentence provisoire du juge-mage de Caors, Me Jehan de Vesialz.

1504. — Sentence définitive du sénéchal de Quercy.

1515, 19 mars. — Arrêt du Parlement de Toulouse confirmatif de la susdite sentence de 1504.

1519, 13 août; 1535, 12 août et 8 mars. — Arrêts du Parlement de Toulouse.

(Archives du château d'Espanel.)

1493. — Mémoire relatif au procès entre les consuls de Molières et Bertrand de Gaulejac, sieur d'Espanel.

Le procès introuduit par le seigneur d'Espanel par devant le senechal de Quercy au siege principal de Cahours entre les sindic et consuls de Moulieres feust decis par le juge mage aud. siege establi l'an quatre cens neufvante et troys, estant juge-mage Mestre Jehan de Vesialz, et pourtoyt lad. sentence : Veues les lettres du roy con....., inpetrées et tenues par les consulz de Moulieres d'une part et noble Bertrand de Gaulejac, escuer, sieur d'Espanel, impetrant, d'autre, à cause de l'exercisse de la justice en la jurdition de Moulieres, laquelle disoyt luy apartenir come estant du territoyre d'Espanel, en laquelle contredisoyent ; lesd. consulz suïs dysoient au contrere estre desazis, par led. de Gaulejac deduictz et allegués le contrere ; veues les productions par toutes les parties avec avis et deliberation du

conselh, a esté ordonné que au premier chef, intervenant les lettres royaulx à la forme et maniere que s'ensuit, disans lesd. consulz impetrans n'estre receus ny reintegres en possession et sayzine à l'exercisse de la jurdition avec le baille en toute la terre de Moulieres et au lieu et repayre d'Espanel n'estre des apartenances et jurdition de Moulieres et soubz la main du roy, et par maniere de provision le procès pendant ; sur le segond chef et estatud de querelle et sur l'exercisse de la justice jusques que aultrement feust ordonné, et semblablement lesd. consulz et habitans de la terre de Moulieres impossecion *(sic)* et saysine, liberté ne payer aucun *vectigual* et *pedagium*, et permis aud. seigneur d'Espanel tenir carces et prendre..... soubz la main du roy et par maniere de provision comme dessus, et aussi ce nommer seigneur del repayre d'Espanel, et de fere fere à ces vasaulx et subjectz curer les fosses deld. repayre d'Espanel, le tout soubz la main du roy *super secundo capite* jusques à ce que aultrement feust ordonné ; et pour le reguard de tenir baille ald. repayre d'Espanel, led. de Gaulejac en pourra créer ung pour appeller ces vassaulx pour fere guest et fere reparation des fousés, et pour ce fere payer ces droictz et ces debtes tant sullement, le tout par maniere de provision, jusques que aultrement feust ordonné, les parties ouyes, ès paroisses de Sainct-Germain, de Sainct-Nazere, Sainct-Pol et Sainct-Cristoffle, assignant toutes les parties à l'huictiesme jour à Cahours, chateau du roy en la court présidialle, heure de prime, sur le procès *in secundo capite* avec inthimation que ce ne comparent sera procedé comme de droict. Expedié lad. sentence par Darde Lefranc, greffier.

Et par sa sentence definitive lad. court a maintenus et conservés lesd. consulz de Moulieres à l'exercisse de toute la jurdition avecque le baille de Moulieres en tous actes pertinans et libertés en toute la jurdition de Molieres et en la terre et jurdition d'Espanel ne payer aucung peage.

Et aussi par la mesme sentence deffinitive a mantenu et conservé lad. court led. de Gaulejac impetrant in contrere possession, alleguant soy nommer seigneur d'Espanel et de ces apartenances Sainct-Germain, Sainct-Pol et Sainct-Cristoffle, du pont de Sainct-Privat jusques au pont d'Auty, de la partie de Sainct-Victour incluand passant de la croix qu'est vulguerement appellée del Crepillier, suyvant le chemin de Corbou jusques à Lenboulas et del chemin del pont de Sainct-Amans tirant à Espanel ; et ainsin sont les apartenances du chateau d'Espanel ; dans lesquelles limites sont tenus fere les fossés les paysans du chateau d'Espanel, et iceulx sont tenus munyr de palz ou muralhe, de fere guest aud. chateau, et iceulx constrains à ce fere par le baille dud. chateau et les guagier à fere ce dessus et ce fere payer ces sens, rentes et aultres droictz segneuriaux, et senblablement tenir fers, carces aud. chateau pour tenir les cremin[els] et malfacteurs jusques à mort, de fere proclamations et inhibitions penaux contre les blasfemateurs et contre lerrons et resellateurs, prendre droyct d'insinuation, tenir messures publicques de bled, de chesque pipe de vin tiré du lieu d'Espanel ou sa jurdition ung cart de vin, de chesque beuf à la boucherie la langue. Prononcé le XXIIII[e] septembre mil cinq cens et quatre. — Coté lettre E.

L'arest de la court de Parlement est du XIX[e] de mars mil cinq cens et quinze, donné entre les consulz de Moulieres et Bertrand de Gaulejac, lequel est confirmatif de ladite sentence. — F.

Autre arrest du XIII[e] aoust mil cinq cens dix et neuf entre les sendic et consuls appellans de mestre Jehan de Baulac, docteur et conseilher en la court de Parlement seant à Tholose, executeur d'arest, d'une part, et ledit Bertrand, appellé, d'autre, par lequel arest a esté dict que le susd. arest premier sortiroyt en effect.

Les susd. arests ont esté executés par Baulac de.......

Autres arestz desquels est executeur De Paulo et Robert le XIIe aoust mil cinq cens trente et cinq.

Autre de l'huictiesme mars en mesme année que led. Roubert prononsa entre led. de Gaulejac et le roy de Navarre, par lequel est faicte inhibition de ne tenir prisonniers aucungz si sont requis par les sindic, consuls ou autres, mil cinq cens trente cinq.

Lesquels arestz et sentences s'ensuyvent les dates si desoubz inserés le huictiesme mars encontre mesires Jehan et Begond de Guaulegiatz, freres opposans, et messire Loys de Gaulejac, chevalier, seigneur d'Espanel, deffendeur d'iceulx sentence et ordonnance donnée par feu mestre Vidal de Tabe, en son vivant conseilher en la court de Parlement, sur l'execution realle d'autre arest donné par icelle court le XIXme mars mil cinq cens et quinse, confirmatif de certaine sentence de maintenue donné par le senechal de Quercy ou son lieutenant au siege principal, autre ordonance donnée par mestre Panthelerm Jaubert, lors conselher et depuis en sa presidant en lad. court, executeur d'autre arest par lad. court donné en maintenue et autre semblable ordonance donnée par feu Me Estienne de Paulo, en son vivant conselher en lad. court, executeur d'autre arest conforme aulx precedans..... par la court, ensemble autres ajournemens faictz contre led. Me Jehan trouvé en personne et Loys de Gaulejac.

Et par le present arest feust ordonné et declairé que lesd. arestz et sentences donnés sur l'execution d'iceulx sortiront leur plain et entier effect, tant iceulx arestz et sentences que lesd. deux derniers arestz à nous presans comme dict est seront..... executés reallement de point en point selon leur forme et teneur, n'obstant l'opposition de mestres Jehan et Begond de Gaulejac, et ce faisans ont faict les inhibitions et deffences à peyne de cent mars d'or aulxd. messires Jehan et Loys de Gaulejatz et autres qu'il apar-

tiendroyt ne troubler ny empecher directement ou indirectement le roy et reyne de Navarre en la jurdition toutalle dud. lieu de Moulieres et repayre d'Espanel, leurs apartenances dud. Moulieres, ny aussy lesd. consulz avec leur baille en l'exercisse dud. lieu de Moulieres et d'Espanel en ces dictes apartenances ny autrement contrevenir ausd. arestz et execution d'iceulx.

Et en oultre suyvant la teneur du dernier arest faisoyt expres commandement sur semblables peynes que dessus aud. Loys de Gaulejac, seigneur d'Espanel, après qu'ils auroyent saizis aucungz prisonniers trouvés en crime fragrant aud. lieu d'Espanel et ces apartenances, comme leur est permis par lesd. arestz incontinant après la requirition faicte par lesd. consulz de Moulieres, ils ayent à baller ou fere delivrer à iceulx consulz ou iceulx comys pour estre admenés en leurs prisons de Moulieres et justice leur estre administrée par lesd. baille et consulz, inhibition avec lesd. prevenus consernant l'effect et exercisse de la jurdition, sauf et reservé aud. Loys de Gaulejac les chefs consernans les possecions à luy ou à ces predecessurs adjugées par lad. sentence, confirmé par led. premier arest et iceulx fere executer quant bon luy semblera ; s'est le contenu du dernier arest.

Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, obtint lettres du roy Loys, le VIIIe jour du moys d'apvril l'an de grace mil Vc. . . . . du regne dud. roy huictiesme, données à Bloys, par lesd. lettres estoyt permys aud. de Gaulejac dresser justices, forches et poutances et autres choses à ce consernans.

101

Après 1493. — Enquête faite à Molières, d'autorité du Parlement de Toulouse, au sujet des contestations qui existaient entre les seigneurs d'Espanel et les consuls de Molières, concernant principalement l'exercice de la justice au lieu d'Espanel.

(Archives du château d'Espanel.)

Enquête faite à Molières après 1493 d'autorité du Parlement de Toulouse.

(26 pages papier grand format, nombre de feuillets manquent.)

Un témoin, dont le nom manque, déclare qu'il est allé plusieurs fois devant le tribunal des consuls de Molières qui siégeaient le mercredi. Le seigneur d'Espanel lui-même faisait contraindre ses censitaires en retard par le baile de Molières, car, n'ayant pas de justice, il n'avait ni baile ni sergent.

Les consuls de Molieres ont prisons, fers et bois de justice, « ac in publica platea dicti loci de Moleriis habent et tenent unam fustem sive palum cadratum cum quodam colario ferreo eidem alligato cum quadam catena ferri loco postelli et in signum..... »

Il a vu les habitants d'Espanel remplir les fonctions de consuls à Molières, porter le chaperon ou capuce rouge et noir, il se souvient même d'avoir [vu] Pierre de Gaulejac en qualité de consul de Molieres.

Sur le 23e article, il déclare que Bertrand de Gaulejac, contrairement à l'usage de ses prédécesseurs, en vint « ad usurpandum jura baiulie .. et fecit nominari quendam suum servitorem baiulum et deinde paulatim attentavit exigi facere insinuationes, leudam et alia jura consulibus et

baiulo de Moleriis pertinencia in prejudicium rey publice, cum insinuaciones solvantur baiulo de Moleriis, sed hoc non obstante, iterato ipse de Gaulejaco facit illa per servitorem suum....., nam in presenti loco et jurisdictione de Moleriis nunquam fuit exactum quoddam pedagium neque laudamentum quam diebus nundinarum et singulis diebus mercurii quibus habent forum ».

A la date du 21 avril, Tolinus de la Garda, de Molières, 50 ans, a vu des voleurs fustigés par ordre des consuls de Molières, a vu lever péage par le seigneur d'Espanel, contrairement aux habitudes, et faire aussi des insinuations.

Pierre Delcros, 60 ans, a vu les consuls de Molières « vocare habitatores de Spanello ad excubias diurnas et nocturnas faciendas... et renuentes compellere per captionem bonorum... Et pariter vidit ipse lo diversis vicibus eligi in consulem nobilem quondam Petrum de Gaulejaco, patrem nobilis Bertrandi... et defferebat insignia consularia, veluti capucium bipartitum, et alias vidit ipse lo pluries dictum quondam nobilem Petrum dessene *(sic)* a loco de Spanello versus locum de Moleriis, diebus festivis, ad divina servicia, dictum capucium bipartitum ex nigro et rubro coloribus ; pariter vidit nobilem Bertrandum de Gaulejaco consulem dicti loci de Moleriis uno anno, sed non vidit quod defferret capicium predictum consularem...

... A paucis annis citra dictus nobilis Bertrandus de Gaulejaco inposuit alicui servitori suo nomen baiuli et voluit facere aliquas exactiones pedagii, insinuacionum ac exitus vini... super quo volebat recipere aliquod tributum pro exitu vini a dicto reductu (d'Espanel), et premissa faciebat occulte et cautolose prout ipse lo dici audivit a pluribus ac palam eorum occasione, illis deventis ad noticiam consulum fuit motus presens processus... nam dictus de Gaulejaco et eorum predecessores nunquam habuerunt jurisdictionem nec aliquod tributum in ipso loco aut repayrio

de Spanello, excepta directitate et utilitate quam tenet a domino comite Armaniaci, ratione baronie de Calciata tanquam ejus vasali. »

Bernard Dauti, habitant d'Espanel, 60 ans, déclare qu'on élit chaque année à Molières, le jour de l'Assomption, six consuls, dont deux nobles, avec un baile, et qu'ils ont haute, moyenne et basse justice...

« ... vidit dictum nobilem Petrum de Gaulejaco illo anno consulatus cedere et tenere audienciam et condemnavit quendam latronem de cujus crimine non recordat, qui furatus fuerat certos sotulares ad fustigationem et fuit realiter fustigatus et sua exequtioni demandata, et altero anno vidit quod dominum Poncium de Gaulejaco, archidiaconum majorem ecclesie cathedralis Caturcensis, tunc judicem baronie de Calciata pro domino comite Armanhaci tunc stante, tenere una cum consulibus de Moleriis et baiulo assizias et audienciam infra redductum et fossata de Spanello et ante portam domus seu repayrii dicti loci de Spanello palam et publice et sientibus et videntibus omnibus hoc scire et videre volentibus et etiam quod nobili Petro de Gaulejaco, patre dicti deffendentis in hac causa cujus erat patronus dictus quondam dominus Poncius, archidiaconus major et judex prout ipse lo vidit et audivit ipse lo palam et publice quod in causis criminalibus debent interesse consules nobiles, in civilibus vero sufficit quod consules populares cum baiulo utroque casu, dixit que quod ipsi consules et baiulus habent carceres et compedes fusteos et ferreos, et vidit ipse lo pluries habitatores de Spanello litigare in loco de Moleriis, coram consulibus et baiulo, tanquam stantes de jurisdictione de Moleriis, sed non recordat quod viderit litigare coram eisdem dictis de Gaulejaco. »

Un autre témoin, dont le nom manque, a vu les consuls de Molières rendre la justice à Espanel « presente quondam nobili Petro de Gaulejaco, patre ipsius impetrati qui eisdem

consulibus fecit preparari in platea dicti reductus ad tenendum eorum curiam et audienciam quam tenuerunt, prout ipse lo vidit. »

Il a vu Pierre de Gaulejac faire saisir par le baile de Molières les biens des censitaires en retard de payement, les faire vendre avec interposition de décret, « et pariter tempore eminentis periculi vidit habitatores de Spanello, ad mandatum consulum de Moleriis, facere excubias diurnas et nocturnas in ipso loco de Moleriis, et contradicentes per multam *(sic)* et captionem pignorum compelli, et ipse idem lo vocatus per consules de Moleriis tempore gerarum *(sic)* aut eminentis... »

Autre témoin dont le nom manque. Il a vu « quod totis sue memorie temporibus ipse lo audivit dici quod dicti de Gaulejaco nullam habebant jurisdictionem in ipso repayrio et loco de Spanello, sed solummodo in dicta sua domo directitatem et utilitatem quam tenet in pheudum et ut vassallus comitis Armanaci, tanquam baronus de Calciata... »

« Nobilis Arnaldus de Insula, dominus loci et repayrii de Insula, juridictionis de Podio-Corneto, etatis LXX annorum, seu circa, testis :

... Molieres qui est de baronia de Calciata et unus de principalibus membris ejusdem ; » son district s'étend très loin et comprend Espanel...

« Item interrogatus idem testis lo super contentis in IX° articulo dixit et depposuit se tantum scire, quia ipse lo vidit quoddam instrumentum in quo continentur omacgia prestita per nobiles juridictionis de Moleriis, comiti Petragoricensi pertinentia domino et baroni de Calciata, et inter cetera domini repayrii de Insula predecessorum ipsius lo, quia eo tempore locus de Insula erat de presenti juridictione de Moleriis, sed apost fuit translatus, fecerunt eidem omacgium de dicto loco de Insula eidem comiti, reservatis decis, dominus vero de Cantamerle pariter fecit omacgium, reser-

vata media parte decorum, sed dominus existens pro tunc de Spanello fecit simpliciter omaegium de dicto repayrio tanquam existente de Moleriis, sine aliqua reservatione, nec ipse lo aliquid ultra depponere super contentis in dicto articulo. »

Arnaud Dauti « ... vidit convenire et se invicem convenire seu adjornare aut ajornari facere coram dictis consulibus et baiulo in presenti loco et ibidem litigare tam inpetrando quam in deffendendo, et pariter vidit dictum nobilem Petrum de Gaulejaco litigare coram dictis consulibus et baiulo, in presenti loco, tanquam existente de juridictione ipsius loci de Moleriis.

... Vidit quod tempore gerrarum aut alterius eminentis periculi dicti habitatores de Spanello, ad mandatum consulum de Moleriis, facere excubias diurnas et nocturnas in ipso loco de Moleriis, que vulgari eloquio nominatur *la barra*, *lo gac* et *la garda*, et quando defficiebant pignorabantur de mandato dictorum consulum. »

Il y a 40 ans, il acheta une barrique de vin à Espanel et l'enleva publiquement sans avoir à payer aucun droit.

Autre témoin : Les consuls de Molieres avaient « palum plantatum cum colari ferreo in platea publica... ad terrorem et punitionem delinquencium in loco postelli, et pariter vidit ipse lo pilaria furcarum patibulariarum prope quoddam cadrivium itinerum quibus protenditur ab una parte de Cadurco et ab alia de Spanello et erant *docte senchie trie angule (sic)*, sed ipse lo no vidit nisi duo pilaria erecta et apenciam fundamentorum alterius pilaris. »

Il a vu Pierre, ainsi que Bertrand de Gaulejac, consuls, portant le « capucium bipartitum ». — Il a tiré également du vin sans payer aucun droit. — Il n'y avait pas de droit d'insinuation ; ce n'est que depuis trois ou quatre ans que ledit de Gaulejac « cauteloze inposuerat nomen baiuli alicui ex suis servitoribus. »

102

1494, 20 novembre. — Donation faite par Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Besse, etc., et par Guillaume de Gaulejac, recteur de Deganhac, son frère, en faveur d'Antoine de Gaulejac, fils bâtard du dit Jean, d'une borie, dite de Veyrines (1), située dans la paroisse et juridiction de Besse.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton X. Parchemin 79 c. X 62 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, etc..., quod anno ab incarnatione eiusdem Domini mille-

(1) On trouve dans les archives de M. L. de Gaulejac, à Agen (carton X, parchemin 78 c. X 34 c.), le testament fait dans la borie de Veyrines, paroisse de Besse, par Marguerite de Veyrine [Vitrinis], demoiselle de Besse, en date de 1362, le samedi avant la fête de Saint-Denis. Nous en donnons quelques extraits :

In nomine Sancte Trinitatis, etc... Noverint universi, etc..., quod ego Marguarita de Vit[ri]nis, domicella de Bessia, Sarlatensis diocesis, uxorque Petri de Vitrinis, domicelli de Berbigeriis, etc..., testamentum meum ultimum nuncupativum, etc..., facio, etc..., in et per hunc modum. In primis siquidem signo venerabilis Sancte + crucis preposito et Dei nomine invocato, etc..., ac in cimiterio ecclesie Beati Martini de Bessia in tumulo in quo parentes mei sunt sepulti mei proprii corporis eligo sepulturam, etc... Item volo, etc..., quod Bernardo de Romeguoza de Sancto Pomponio reddatur et semel solvatur unum sextarium mixture quod sibi quondam dominus Guillermus de Vitrinis, avunculus meus, eidem in suo ultimo testamento legaverat, et si idem Bernardus asserebat bona fide quod dictum sextarium siliginis pro dictum sextarium mixture sibi semel solvatur. Etc. Item recognosco et publice et in veritate confiteor ego testatrix predicta me teneri et debere dilecto viro meo Petro de Vitrinis octo viginti florenos auri ab una parte, necnon et quadraginta denarios auri vocatos florenos boni auri ac justi, recti et sufficientis ponderis ab alia parte, quos quidem auri denerios idem vir meus de suo proprio solvaverat [solverat] et paccaverat pro me et nomine meo Bertrando de Motis, domicello, parrochie de Feyraco, de et pro debito in quo ego testatrix predicta tenebar sibi ex certis et justis de causis, necnon et recognosco et publice confiteor ego testatrix predicta me teneri et debere dicto viro meo ab alia parte tresdecim denarios auri vocatos florenos, justi, recti et sufficientis ponderis, quos de suo proprio et nomine meo et pro me solvaverat et paccaverat Johanne de Cladochio, relicte quondam Bertrandi de Motis junioris, domicelli de Berbigeriis, de et pro debito in quo ego testatrix predicta eidem Johanne ex certis et justis de causis tenebar et eram efficaciter obliguata. Etc... Item do, etc..., predicto viro meo, ibidem presenti, pro amoribus, etc..., totam terram una cum omnibus et singulis, juribus, etc..., quam habeo in loco et juridictione castri de Berbigeriis, necnon et boriam quam tenet et tenere debet dicta seu vocata Napros *del Toron*,

simo quadringentesimo nonagesimo quarto et die vicesima mensis novembris, illustrissimo principe et domino nostro domino Karolo, Dei gracia Francorum rege, regnante, apud locum sive parrochiam de Deganhaco, diocesis et senescallie Catursensis, in mei notarii publici et testium infrascriptorum presencia, existentes et personaliter constituti videlicet nobiles Johannes de Gaulejaco, dominus de Podio Calvello, de Bessa et de Lunagarda, et dominus Guillermus de Gaulejaco, presbiter, [rector] dicti loci de Deganhaco, fratres, non vi nec dolo inducti, non seducti nec mala machinatione aliqua ab aliquo circumventi seu decepti, sed gratis, etc..., et habito consilio diligenti et deliberatione plenaria cum quibusdam amicis suis sapientibus et discretis de et super omnibus et singulis in presenti instrumento contentis ut asseruerunt, actendentes, recolentes et considerantes se habere plenam suorum bonorum et rerum administrationem et de eisdem disponere, posse dare et alienare pro suo libito voluntatis, necnon recolentes quam plurimos amores, hono-

quam boriam dicta Napros tenere debet ad vitam suam dumtaxat, et si contingebat quod absit dictum virum meum descedere absque liberis ab ipso ex legitimo matrimonio procreatis volo, etc..., quod, illo casu contingente, dicta bona mea sic leguata ad nobiles Aymericum et Hugonem de Virazello seu ad eius heredes equis partibus devolvantur. Etc..... In omnibus autem et singulis bonis, rebus, etc..., ego testatrix predicta facio et instituo heredem meam universalem, videlicet dilectam et carissimam filiam meam et dicti viri mei Finam de Vitrinis, et si contingebat dictam filiam meam descedere absque prole legitima sive absque herede vel heredibus ab ipsa legitime et de legitimo matrimonio procreatis, etc.... illo casu contingente, substituo eidem predictos Aymericum et Hugonem de Virazello, aut heredes suos, equis partibus et porcionibus inter eos dividendis. Etc... Et invoco atque roguo ego memorata testatrix dominum Petrum de Cluzello, presbiterum, venerabilem virum Johannem de Stino, Aymericum de Buffanen, Johannem de Podiolont, Stephanum Lacosta et Petrum de La Sudria alias de Cauzac, loci et parrochie de Bessia habitatores, ibidem presentes, ut ipsi sint testes memorati et recordati huiusmodi mei ultimi testamenti nuncupativi seu voluntatis mee ultime et dispositionis extreme. Etc... Datum in parrochia de Bessia, in boria dicta seu vocata de Viternis, die sabbati ante festum Beati Dyonisii, anno Domini millesimo CCC^{mo} sexagesimo secundo. Co[n]stat michi Guillermo de Fagia, clerico curie predicte Sarlatensis jurato, de rasuris et interlineis, etc. — Guill^{e} de Fagia. *q. R. con. S. est. (Ainsi signé.)*

D'après la teneur de ce testament, l'Official de Sarlat était prié d'y apposer son sceau. Les deux queues en parchemin pour le mettre existent, mais elles ne portent aucun sceau, ni même trace de cire.

res, dona, benefficia et pluria alia gratuita servicia eisdem nobilibus factos, facta, inpensos et inpensa retroactis honoribus per nobilem virum Anthonium de Gaulejaco, filium expurium dicti nobilis Johannis de Gaulejaco et nepotem prenominati Guillermi de Gaulejaco, et quos et que eisdem impendere non cessabat, necnon volentes, cupientes et affectantes cum effectu eumdem nobilem Anthonium de Gaulejaco de premissis, ut melius poterant, sicut asseruerunt vera donatione pura, integra, simplici et perfecta inter vivos legitime facta et que dicitur inter vivos, nullo tempore per se vel per alium seu alios revocanda seu revocabilia ulla de causa remunerare, dederunt, donaverunt, transtulerunt, desamparaverunt perpetuo et ex causa huiusmodi donationis cesserunt, concesserunt, solverunt, quictaverunt, alienaverunt, transtulerunt et perpetuo desamparaverunt pro se et suis heredibus et successoribus universis preffato nobili Guilhermo de Gaulejaco, ibidem presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis heredibus et successoribus universis quibuscumque, in remunerationem et recompensationem predictorum plurium amorum, honorum, donorum et gratuitorum serviciorum et multorum aliorum benefficiorum eisdem donatoribus per eumdem nobilem Anthonium factorum [qu]athenus ac etiam impensorum, videlicet quamdam boriam vulgariter nuncupatam de Veyrinas, scitam et positam, ut ibidem fuit dictum, in honore et juridictione loci de Bessa, diocesis Sarlatensis et senescallie Petragoricensis, confrontatam prout fuit dictum cum itinere quo itur a loco de Bessa versus locum nuncupatum *lo Pon Deffer*, et ab alia parte cum terris mansi *de Lagulo*, bolis lapideis in medio, et ex alia parte cum terris Anthonii Vesseria, et cum aliis suis confrontationibus, juribus et pertinenciis suis universis, salvis tamen et retentis pactis et conventionibus infrascriptis, ad habendum, tenendum, utendum, fruendum, explectandum perpetuo, paciffice et

quiete possidendum per prelibatum nobilem Anthonium de Gaulejaco, donatarium, et heredes et successores suos predictam boriam supra donatam, cessam et concessam cum suis juribus et pertinenciis universis, et alias exinde faciendum de eadem boria superius donata, cessa et concessa cum dictis suis juribus et pertinenciis universis ipsius nobilis Antonii de Gaulejaco, et heredum et successorum suorum omnimodo voluntatem ut per dominium rey sue, de quaquidem boria superius donata, cessa et concessa cum dictis suis juribus et pertinenciis universis et de omni jure, ratione, actione, proprietate, pocessione, dominyo et deverio que et quas ipsi nobiles Johannes et Guillermus de Gaulejaco, donatores, habent, habebant et habere poterant et debebant, et visi erant habere quovismodo in predicta boria superius donata, cessa et concessa cum dictis suis juribus et pertinenciis universis, supradicti domini donatores se et suos perpetuo divestiverunt et exuerunt, et preffatum nobilem Anthonium de Gaulejaco, donatarium, ibidem presentem et ut supra stipulantem et recipientem et exinde investiverunt, etc.......... Et de predicta boria supra donata, cessa et concessa cum dictis suis juribus et pertinenciis universis dicti donatores promiserunt et firmiter convenerunt, etc..., dicto nobili Anthonio de Gaulejaco, presenti, etc..., se ipsos donatores et heredes et successores suos facere et portare eidem nobili Anthonio de Gaulejaco et heredibus et successoribus suis bonam, firmam, veram, integram, perfectam et legitimam guirenciam et evictionem ubique in judicio et extra judicium, et contra quascumque personas que aliquid peterent seu exhigerent in predicta boria, etc..., aut aliquam facerent seu moverent turbam, litem, questionem, debatum, demandam aut controversiam, esto quod jura dicant donationem de evictione non teneri, cui juri ex certa scientia renunciaverunt expresse, salvis tamen dictis donatoribus uno pari de gans de homatgio et de accapito in

mutatione domini vel feudatarii, et juramento fidelitatis prestando. Item fuit actum et conventum inter dictos donatores et donatarium quod casu quo ipse donatarius descederet sine liberis legitimis ex matrimonio descendentibus legitimo, quod dicta boria revertatur ad dictos donatores seu eorum heredes. Item fuit actum quod dictus donatarius non posset vendere neque dare dictam boriam neque partem eiusdem alicui persone nisi in casibus sequentibus, videlicet si erat captus et detentus per inimicos domini nostri Regis et in exercitu eiusdem, quod eodem casu pro se restaurando et a carceribus exeundo et alimentando si casus contingeret aut contingat infirmari quoquomodo, quo casu ipse donatarius dictam boriam, ipsis casibus evenientibus, dare, permutare possit et valeat et possit testari pro anima sua juxta facultatem dicte borie, et omnes et singulas lites, questiones, debata, demandas aut controversias si que seu quas fierent seu moverentur eidem nobili Anthonio de Gaulejaco, donatario, sive suis in predicta boria superius donata cum dictis suis juribus et pertinenciis universis, seu parte eiusdem, in se ipsos donatores sumere et suscipere statim dum per dictum nobilem Anthonium de Gaulejaco, donatarium, sive suos fuerint requisiti in judicio vel extra, ante litis contestationem seu post, nulla evictione summa seu alia qualibet super hiis expectata, et usque ad bonum finem tutum, utilem et fructuosum dicto nobili Anthonio de Gaulejaco et suis ducere et suo periculo duci voluerunt et prosequi comode et bona fide ipsorum donatorum et suorum propriis sumptibus et expensis, promiseruntque dicti donatores et firmiter convenerunt pro se et suis heredibus et successoribus universis, et etiam pactum fecerunt validum et expressum, firma et solempny stipulatione vallatum et vestitum, preffato nobili Anthonio de Gaulejaco, donatario, prout supra stipulanti, etc..., litem, questionem, debatum, demandam aut controverciam in predicta boria superius donata, etc...,

aut occasione eiusdem de certo non movere seu inferre per se vel per alium seu alios, nec moventi seu inferrenti quomodolibet consentire, eymo promiserunt firmiter pactumque fecerunt dicti donatores pro se et suis heredibus et successoribus universis sub expressa obligatione sui ipsi et omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et inmobilium, presencium et futurorum, preffato nobili Anthonio de Gaulejaco, donatario, prout superius stipulanti et recipienti pro se et suis, presentem donationem et omnia et singula in presenti instrumento contenta se ratam habere et gratam rata et grata eamque et ea perpetuo observare et inviolabiliter custodire, nunquam revocare nec alias in contrarium venire vel facere per se vel per alium seu alios in futurum ratione ingratitudinis aut inofficiositatis aut immanitatis aut alia ratione, jure, titulo, sive causa quibuscumque, promiseruntque nichilominus dicti donatores pro se et suis, per pactum expressum, sub expressa obligatione qua supra preffato donatario, prout supra stipulanti et recipienti pro se et suis, refficere, ressarcire, reddere et solvere intregraliter et emendare eidem donatorio et suis et sui certo mandato omnia et singula dampna, costamenta, interesse et expensa si que seu quas ipsum nobilem Anthonium de Gaulejaco, donatarium, sive suos per se seu sui certum mandatum pati facere aut sustinere contingerit in judicio sive extra ob deffectum guirentie et evictionis predictarum aut alias quovismodo, ob continentiam premissorum inviolabiliter non servatam seu non completam, super quibus dampnis, costamentis, interesse et expensis dicti donatores pro se et suis promiserunt stare, credere preffato donatario et suis et sui certo mandato, videlicet eiusdem donatarii sive suorum seu eorum certo mandato simplici juramento absque probatione quacumque testium vel scripture, quodquidem juramentum dicti donatores ex suis certis scientiis, ut dixerunt, ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc detulerunt

preffato donatario, stipulanti et recipienti pro se et suis, et sui certo mandato super dampnis, costamentis, interesse et expensis predictis ac si lites nunc mote essent in judicio pro taxandum eisdem omne onus probationis sibi super hiis remictendum, asserentes dicti donatores dictam donationem non fecisse et sub virtute sui juramenti inferius prestiti per eosdem promiserunt se non facturum in futurum aliquid propter quod presens donatio et contenta in presenti publico instrumento non obtineant firmitatem vel possit in aliquo infringi, cassari aut in dubium revocari quineymo ipsam donationem ratam et gratam habuerunt et habere voluerunt, et super premissis et quolibet premissorum renunciaverunt dicti donatores, etc..., supposuerunt et submiserunt, etc..., et etiam juraverunt, etc. De quibus premissis omnibus et singulis dicti donatores et dictus donatarius pecierunt et requisiverunt sibi fieri publicum instrumentum seu publica instrumenta, etc. Acta fuerunt hec anno, die, loco et regnante quibus supra, testibus presentibus domino Petro Debira, rectore de Petrilhia, magistro Johanne de Puteo, notario Caturci, nobili Gisberto de Rampos, de Vercanteria habitatore, Petro Olie de Deganhaco, domino Petro Grantsaude de Salviac, et domino Anthonio Foratniei de Salviaco habitatoribus, ad premissa vocatis et rogatis, et me Francisco Petiti, notario regio publico Caturci habitatore, qui in premissis omnibus et singulis dum sic agerentur et fierent una cum dictis testibus presens fui et instrumentum in notam sumpsi, ex qua hoc presens publicum instrumentum a dicta nota manu aliena michi tamen fideli abstrahi, scribi et in hanc formam publicam redigi feci et facta collatione cum nota originali signo meo publico et auctentico quo in aliis utor publicis instrumentis sequenti signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum. — F. ⨯ P. *(Ainsi signé.)*

103

1495, 3 février. — A Besse, en Périgord, bail à nouveau fief fait par N. Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Lunegarde, Besse et autres lieux, à Me Jean « de Mundo », prêtre, agissant comme personne, privée de certains biens situés au lieu de Besse. Présents : « Nobili viro Marquesio de Bonafos, domicello de Masminhaco, et Guillermo Sassendie de Pomaceda, diocesis et senescallie Caturcensis habitatoribus. »

Acte retenu par « Geraldo Masialis, clerico, notario publico commissarioque et jurato curie venerabilis et circumspecti viri domini Officialis Sarlatensis, habitatore Ville Franche Petragoricensis. »

(Archives de M. L. de Gaulejac. — Carton L. Latin.
Expédition parchemin 82 c. X 38 c.)

104

1495, 11 décembre (1). — Le Parlement de Paris homologue un accord fait et passé, le 20 juillet 1495, au château de Benville, en Agenois, entre Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, et

(1) Nous avons relevé les mentions qui suivent, dont la plus ancienne remonte à 1495, concernant la seigneurie de Gaulejac, aujourd'hui Grolejac, commune située près de Domme (Dordogne).

Dans la *Généalogie de la Maison d'Auvergne*, par Justel, Paris, 1645, p. 18, « Grauleiac » figure dans la vicomté de Turenne comme étant une paroisse située en Périgord. La carte topographique annexée au dit ouvrage porte : « Gauleiac ».

1495, 6 février. — Mariage de Claude de Salagnac, fille d'Antoine, baron de Salagnac, seigneur de Fenelon, Gaulejac, etc., avec Guy de Gontaut, seigneur de Badefol. (*Dictionnaire de la noblesse* de la Chenaye-Desbois, 1775, t. VII, p. 299.)

1530. — Mariage de Barthélemi de Chaunac, seigneur de Gaulejac, fils de Berauld, dit de Lanzac, seigneur de Gaulejac, et de Clémence du Pouget, avec Catherine de Touchebœuf. (*Nobiliaire* de Saint-Allais, 1872, t. XIV, p. 211.) Les Gontaut devinrent seigneurs de Gaulejac par le mariage d'une des six filles du susdit Barthélemi de Chaunac avec le seigneur de Gontaut d'Andaux.

Guillaume de Gaulejac, son frère, d'une part, et Marguerite de Gallet, Bernard et Marc de La Viguarie, ses fils, d'autre part, au sujet de la possession de la terre de Besse.

1550, environ. — Louis de Salignac, seigneur de Gaulejac, etc. épouse Marie de Jaubert. (*Ibid.*, t. XVII, p. 390.)

1579. — Décès d'Armand de Salignac, fils aîné d'Hélie de Salignac, seigneur de Fenelon, de la Motte, de Gaulejac, de Mareuil et de Contenac, et de Catherine de Segur de Theobon. (*Dictionnaire de la noblesse* de la Chenaye-Desbois, 1775, t. XII, p. 480.)

1591, 28 septembre. — Armand de Gontaud, mentionné dans le testament de son père, du 28 septembre 1591, épousa Antoinette de Chaunac, dame de Lanzac, en Quercy, et de Gaulejac, en Périgord. (P. Anselme, t. VII, p. 323.)

1618. — Armand de Salignac, seigneur de Gaulejac. (*Nobiliaire* de Saint-Allais, t. XIV, p. 450.)

1627, 29 décembre. — Beraude de Chaunac Lanzac, fille de feu Barthélemi, seigneur de Lanzac et de Gaulejac, et de feue Catherine de Toucheboeuf de Clermont, épouse Donat II de Vielcastel. (*Ibid.*, t. XVII, p. 438.)

1628, 12 septembre (alias 26 avril). — Mariage de Jean de Gontaut de Saint-Geniez, fils d'Armand de Gontaud de Saint-Geniès, seigneur d'Andaux, Lanzac, Gaulejac et de Loupiac, et d'Antoinette de Chaunac, avec Galiote de Lostanges. (*Ibid.*, t. XIV, p. 290.)

1710, 24 janvier. — Mariage de Guione d'Estresse, fille de B. d'Estresse, seigneur de Gaulejac, et de Jeanne de Turenne, avec Jean-François de Gironde, seigneur de Castelsagrat. (*Ibid.*, t. VII, p. 121.)

1789. — Etats Généraux de 1789. Dame Marie Claude Bontemps, veuve de messire François Desset du Breuil, vivant chevalier, seigneur de Gaulezac et Autemire, habitant au présent château (de Gaulezac), en qualité de fondée de procuration de messire François de Bertier, son petit-fils, chevalier, seigneur haut justicier de la terre de Gaulezac et Authemire, en Périgord, nomme pour son procureur général et spécial le chevalier du Cluzel. (*Armorial de la noblesse du Périgord*, par de Froidefond, 1891, t. II, p. 262.)

Messire François Marie Claude comte de Bertier, seigneur de Gaulejac, sénéchaussée de Sarlat, a dit qu'en qualité de seigneur de la terre de Gaulejac il a droit d'assister aux assemblées que la noblesse de la dite sénéchaussée doit faire pour députer aux Etats Généraux. (*Ibid.*, t. II, p. 258.)

Il résulte de ce qui précède qu'au XV[e] siècle cette seigneurie a été possédée par les Salignac ; au XVI[e] siècle, par les Salignac et les Chaunac-Lanzac ; au XVII[e] siècle, par les mêmes, plus les Gontaut ; enfin, au XVIII[e] siècle, par les d'Estresse, les Desset du Breuil et les Bertier.

On trouve enfin dans le *Nobiliaire* de Saint-Allais, t. XVII, p. 212, Généalogie de la Maison de Vigier de Caussade, que l'héritière de cette branche, Jeanne de Vigier, qui epousa (le 22 novembre 1395) Henri de Cugnac, était fille de Corborand de Vigier et d'Isabeau de Domme ; la dite Isabeau, fille et héritière de Gilbert de Domme, seigneur de Domme, etc., Gaulejac, Vitrac, etc., et petite-fille de Guillaume de Domme, seigneur des mêmes lieux.

Le lieu de *Goliaco* ou *Goljaco* est mentionné dans le codicille de Saint-Geraud, comte d'Aurillac, fondateur du monastère de ce lieu, fait en 909, dont le texte est donné dans *Bibliotheca Cluniacensis*, 1614, appendice, p. 34, et reproduit par *Gallia Christiana*, t. II, p. 439. D'autre part, un autre texte du même codicille contenant plusieurs variantes a été tiré des archives d'Aurillac et publié par

Dans cet arrêt se trouvent encore nommés : Raymond-Bernard de Gaulejac, Pons de Gaulejac, son fils, et Bertrande de Gaulejac, dame de Las Cazetes.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Extrait d'un registre de 35 feuillets en parchemin, 32 c. × 25 c., contenant, en date du 26 novembre 1496, le procès-verbal d'exécution du susdit arrêt. Une expédition de cet arrêt sur parchemin, en mauvais état, 182 c. × 63 c., se trouve encore aux mêmes archives dans le carton S.)

Karolus, Dei gracia Francorum Rex, universis presentes licteras inspecturis, Salutem. Notum facimus quod de licencia et auctoritate nostre parlamenti curie, inter magistros Johannem Coupaud, Margarete de Gallet, domicelle, tam suo nomine quam ut heredis testamentarie defuncti Marci de Gallet, Bernardi et Marchei de La Vigaria, eiusdem Margarite liberorum legitimorum, ex una parte, et Marcialem Dauvergne, Johannis de Gaulejac et Guillermi de Gaulejac, presbiteri, ex altera, procuratores per licteras accordii inferius insertas fundatos, presente pro nobis et non contra dicente procuratore nostro generali seu eius substituto, actum, tractatum, concordatum et paccifficatum extitit prout et quemadmodum in quibusdam accordii scedula et licteris per easdem partes seu dictos earum procuratores ipsi curie nostre unanimiter et concorditer traditis partes ipsas alias invicem concordasse continetur. Quarum sedule et lictérarum accordii tenores sequntur et sunt tales :

Comme despieça feust meu et assiz procès en la court de ceans entre Marie Marguerite de Gallet, demanderesse et complaignant en cas de saysine et nouvelleté, d'une part, et feu Raymond Bernardin de Golecgahc, deffendeur et

le R. P. Saint-Dominique de Jésus, carme déchaussé, dans son *Histoire parénetique des trois saints protecteurs du Haut Auvergne*, Paris, 1635, p. 643. Dans celui-ci, le lieu de *Goliaco* devient *Soliago*, Souillac (Lot). MM. G. Saige et le comte de Dienne, dans leur *Etude historique sur la vicomté de Carlat*, Monaco, 1900, p. 550, disent que cette dernière lecture est la bonne. Nous n'avons donc relevé la mention ci-dessus qu'à titre de curiosité, sans nous porter juge dans la question.

opposant, d'autre, pour raison et à cause de la terre et seigneurie de Besse, fruiz et revenues d'icelle. Ouquel procès tant a esté procedé que arrest fut donné entre les dictes parties, le xxiiij^e jour du moys de fevrier l'an mil quatre cens iiijxx et troys, par lequel entre autres choses les parties furent appoinctées contrayres et en enqueste. Depuis lequel arrest ledit feu Raymond de Gaullegahc est allé de vie à trespas delayssé ledit Jehan de Gaullegahc, seigneur de Puy Calvel, et messire Guillaume de Gaullegahc, prebstre, curé de l'église de Gaullegahc, freres, et semblablement est led. March de Gallet allé de vie à trespas delayssée ladicte Marguarete de Gallet, heritiere testamentayre de feu Marc de Gallet, Bernat et Mathieu de La Vigaria, enfans et legitimes de lad. Marie de Gallet. Lesquelles parties ont transigé, accordé et appoincté ensemble en la forme et maniere qu'il est contenu en la transaction, accord et appoinctement cy ataché. Lequel ladite court a emologué et emologue et à l'entretenir a condamné et condamne lesdictes parties et a tant mis et mect icelles parties hors de court et de procès, sans despans d'un cousté ne d'autre.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri seriem et tenorem huius presentis publici instrumenti inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod cum prout ibidem assertum extitit questionis, litis seu controversie materia orta et mota fuerit plusque oriri et moveri speraretur inter nobilem Marguaretam de Gallet et quondam nobilem Marchum de Galhet, burgenses ville Agenni, agentes ex una, ac nobilem Johannem de Gaulejaco, dominum de Podio Calvello, de Luna Garda et condominum de Mota de Cassels, deffendentem, partibus ex alia. Super eo videlicet et ex eo quia dicta Marguareta de Gallet dicebat et asserebat quod dudum fuit mota lis, questio, debatum seu controversia inter condam nobilem Imbertum Testa, tempore eius vite burgensem Agenni,

impetrantem et agentem ex una, ac quondam nobilem Raymundum Bernardum de Gaullejaco, vita sibi comite dominum locorum predictorum de Podio Calvello, de Luna Garda, ac condominum de Mota de Cassels, deffendentem, partibus ex altera, ad causam loci et juridictionis ac parrochie de Bessia. Nam dicta de Gallet nunc dicebat et asserebat quod eidem Tasta tempore quo vivebat suis bono jure ac justo titulo in processu ac quodam arresto in suprema parlamenti Parisius curia prolato de quibus inferius mentio habebitur contentis et expressatis pertinebat et spectabat locus, juridictio, districtus, castrum et terra de Bessia cum omnibus suis censibus, redditibus, directalibus, vilagiis, capmasiis, pratis, vineis, reppariis, columbariis, stagnis, garenis, molendinis ac aliis juribus et pertinenciis universis, et cum omnimodo juridictione alta, media et bassa meroque et mixto imperio. Quiquidem locus de Bessia est situs infra senescalliam Petragoricensem, prout confrontatur ab una sui parte cum terris et pertinenciis juridictionis de Casalibus, et çum terris et pertinenciis juridictionis de Villa Francha; et cum terris et pertinenciis de Pratz, et cum terris et pertinenciis de Campanhaco, itinere quo itur de Salviaco versus Pratz medio, et cum suis aliis confrontacionibus verioribus si que sint. Et tempore hostilitatis Anglicorum dictus de Gaulleiaco occupaverat jamdictum locum de Bessia cum suis pertinenciis universis, et occupatum detinebat indebite tamen et iniuste. Supradictus vero nobilis Johannes de Gaulejaco dicebat et asserebat contrarium, videlicet quod eidem condam nobili Ramondo Bernardo de Gauleiaco, eius genitori, tamquam vero domino de Bessia in predictis processu ac arresto suis bonis juribus et titulis declaratis et aliis loco et tempore opportunis declarandis et expecificandis pertinebat et spectabat predictus locus, terra, castrum, districtus et juridictio de Bessia, cum omnibus suis hedifficiis, pheudis, retropheudis, censibus, reddi-

tibus, repariis, molendinis, homagiis, fidelitatis juramentis, juridictione alta, media et bassa, meroque et mixto imperio et aliis pertinenciis universis. Dicebatque ulterius idem de Gaulleiaco quod ipse erat in possessione et saysina pacifica et quieta predictum locum de Bessia cum dictis suis juribus et pertinenciis universis tenendi, possidendi, dominum eiusdem se dicendi, gerendi, nominandi eundem locum cum dictis suis juribus et pertinenciis in emphiteosim et pagesiam perpetuam, nonnullis emphiteotis et pagesiis arrenduandi et ad novum pheudum tradendi, census, redditus, vendas, laudimia, accapita et alia jura singulis annis recipiendi et levandi et in suos proprios usus convertendi, judicem, procuratorem, baiulum, grafferium et alios justicie ministros creandi, et justiciam per eius officiarios ministrari faciendi, et alias de eodem loco de Bessia cum dictis suis juribus et pertinenciis universis disponendi pro libito sue voluntatis et prout quilibet dominus facere potest et debet de re sua propria et est permissum de jure. Et de dictis possessionibus et saysinis jamdictus de Gaulejaco, ut dicebat et asserebat, usus et gravisus fuerat per triginta, quinquaginta, centum, ducentum annos citra et ultra tam per se quam eius quondam patrem et alios predecessores suos, a quibus jus et causam habet in hac parte, et per tantum temporis spacium quod hominum memoria in contrarium non existebat saltem quod sufficiebat, sufficereque potest, poterat et debebat ad bonam possessionem et saisinam acquirendam et acquisitam retinendam, sciente, vidente et non contradicente supradicto Ymberto Tasta et quibuscumque aliis personis que hoc scire et videre voluerunt. Tamen his non obstantibus prementionatus Tasta aliena jactura locupletari satagendo, absque aliquo jure, titulo et absque eo quod eidem Tasta competeret aliquod jus nec actio in predicto loco et pertinenciis de Bessia indebite tamen ut asserebat et iniuste sub falsa narrativa certas licteras a domino nostro rege seu eius

cancellaria fundatas super quodam ex adverso pretenso edito regio facto in Compinha contra dictum de Gaulejaco obtinuit et impetravit. In vim quarum certus fuit inter cetera motus processus inter jamdictum Tasta, impetrantem et agentem, ex una, et dictum quondam de Gauleiaco, defensorem, partibus ex altera, in suprema parlamenti Tholose curia, in quaquidem curia ad certos fuit processum actus. Et pendente dicto processu in dicta curia jamdictus Tasta suos in Domino dies clausit extremos, relictis predictis quondam nobilibus Marcho de Galhet et Marguarita de Galhet, eius heredibus universalibus testamentariis, et similiter jamdictus Ramondus Bernardus de Gaulejaco ab hoc migravit seculo, relicto dicto nobili Johanne de Gaulejaco, eius filio legitimo et naturali ac herede universali. Quiquidem Johannes de Gaulejaco post decessum dicti eius quondam patris possessionem realem et corporalem jamdicti loci de Bessia et aliorum bonorum que quondam fuerunt dicti quondam eius patris adheptus fuit. Et premencionati Marcus et Marguareta de Galhet, eius soror, tamquam heredes jamdicti Imberti Tasta, ac dictus de Gauleiaco tamquam heres dicti condam Ramondi Bernardi de Gauleiaco, susceperunt arramentum jamdicti processus ad causam predicti loci de Bessia in dicta curia parlamenti Tholose pendentis, et ad certos processerunt actus. Quoquidem processu pendente jamdicti Galhet sub colore certarum licterarum regiarum arreptice et surreptice, ut asserebat idem nobilis Johannes de Gauleiaco, impetratarum asserendo in eisdem quod idem Johannes quamplures habebat favores in predicta curia parlamenti Tholose renvohiare nisiffuerunt dictam causam ad parlamentum Burdegale, tandem dictus processus fuit renvoiatus ad magnum consilium domini nostri regis in vim certarum aliarum licterarum ad instanciam dicti nobilis Johannis de Gaulleiaco impetratarum et inter dicta cognitio dicto parlamento Burdegale. Et per arrestum dicte curie

magni consilii domini nostri regis fuit dictum quod causa hujusmodi ventilaretur in curia parlamenti Parisius. Et dicta causa fuit in dicto parlamento Parisius introducta. In quoquidem parlamento tantum inter jamdictas partes processum extitit quod dicti Marchus et Marguareta de Galhet terciam partem fructuum et emolumentorum jamdicti loci de Bessia per modum provisionis haberent, recredencia vero aliarum duarum parcium eiusdem loci cum suis pertinenciis eidem de Gauleiaco adiudicata extitit. Ac partes ipse in factis contrariis et ad faciendum inquestam appunctate. Quodquidem arrestum fuit per jamdictum de Gauleiaco levatum et contra dictos de Galhet per venerabilem et egregium virum dominum Anthonium Topinhon, in legibus licenciatum, judicem majorem, gratis in hac parte commissarium executioni demandatum. Et post huiusmodi arresti executionem partes jamdicte, tractantibus nonnullis ipsarum parcium amicis communibus, ad certam transhactionem, compositionem et accordium devenerunt et pervenerunt, prius obtento beneplacito dominorum curie parlamenti Parisius. Videlicet quod totum castrum cum dicto loco reducto clauso et aliis terris, ortis, canapalibus, domibus infra certas confrontaciones dicti loci existentibus, nichilominus de viginti duabus partibus una pars totius parrochie de Bessia certa molendina, prata, stagna, molina ferri cum omnimoda juridictione alta, media et bassa meroque et mixto imperio soli et in solidum remanserunt jamdictis nobili Johanni de Gauleiaco ac domino Guillermo de Gauleiaco, priori de Olmes, fratribus. Et neominus Reppayrium de Veyrinis cum suis juribus et pertinenciis universis soli et insolidum, et de residuo dicte terre de Bessia de tribus partibus due partes etiam remanserunt jamdicto de Gauleiaco. Et tercia pars alterius residui dicte terre de Bessia cum eius pertinenciis remansit predictis quondam Marcho et Marguarete de Galhet, prout dicti de Gauleiaco constare asseruerunt,

mediante quodam publico transhactionis instrumento sumpto, confecto et inquisito per me notarium publicum infrascriptum, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto. Et cum ex post premencionatus Marchus de Galhet suos in Domino dies clauserit extremos et eius condiderit testamentum prout ibidem de eodem testamento prompta fides facta extitit, mediante quodam publico instrumento sumpto, confecto et inquisito per magistrum Martinum Chabriti, notarium, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo tercio. Et dictus Marchus de Galhet in sequendo tenorem testamenti per jamdictum nobilem Ymbertum Tasta, quod quidem testamentum dicti Tasta ibidem per partes infrascriptas in forma auctentica exhibitum, receptum per quondam magistrum Johannem Bastayronis, notarium, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, in quoquidem testamento inter cetera canetur quod idem Tasta instituerat eius heredes universales premencionatos Marchum et Marguaretam de Galhet omnium bonorum suorum, cum substitutione quod si contingeret unum ipsorum decedere sine liberis ex legitimo matrimonio procreatis quod eius bona revertantur ad alterum ipsorum superviventem seu ad eius liberos. Et juxta tenorem premissam jamdictus de Galhet dedit et donavit premencionate Margarete de Galhet, eius sorori, omnia et quecumque bona que sibi pervenerant de bonis que quondam fuerunt jamdicti Tasta, et nichilominus jamdictam Marguaretam videlicet in duabus partibus trium partium omnium aliorum bonorum suorum idem quondam Marchus universalem heredem instituit. Et ideo dicta Marguareta de Galhet in quantum ipsam premissa infrascripta tangunt seu tangere possunt et potterunt quam etiam ut heres premencionati Ymberti Tasta et Marchi de Galhiet dicebat et asserebat quod quanvis predicta transhactio fuisset inter jamdictas partes passata quod ipsa Marguareta non tenebatur eamdem transhac-

tionem tenere nec adimplere. Nam post huiusmodi transhactionem premencionati Johannes de Gaulejaco et dominus Guillermus de Gauleiaco non permiserunt eamdem Marguaretam nec dictum condam Marchum de Galhet levare census et redditus que sibi pervenerant in dicta terra de Bessia medio jamdicte transhactionis, et sic postquam ipsi de Gauleiaco venerant contra tenorem premencionate transhactionis ipsa Marguareta de Galhet dixit quod qui frangit fidem fides frangatur eidem. Premencionati vero Johannes et dominus Guillermus de Gauleiaco dicebant quod nunquam ipsi directe nec indirecte venerunt contra dictam transhactionem, sed nobilis Bertranda de Gauleiaco, domina de Las Casetas, que asserebat quod predictus locus, terra et juridictio de Bessia dudum condam nobili Poncio de Gauleiaco medio cuiusdam donationis sibi ut asserebat per predictum condam Ramondum Bernardum de Gauleiaco, patrem ipsorum Johannis, domini Guillermi et Poncii de Gaulleiaco, facte, asserebatque quod idem Poncius de Gauleiaco in suo viventi instituerat ipsam nobilem Bertrandam de Gauleiaco eius heredem universalem quamdiu viveret in humanis. Et sub colore jamdicti testamenti dicti condam nobilis Poncii jamdicta Bertranda de Gauleiaco, domina de Las Casetas, nitebatur dictos census et redditus jamdicti loci de Bessia levare et percipere. Et sic dicti de Gauleiaco dicebant se nichil peregisse contra tenorem premencionate transhactionis, quin ymo jamdicta domina de Las Casetas quam plura eisdem de Gauleiaco in predicto loco et terra de Bessia fructuum eorundem partis perceptione prestitit impedimenta. Hinc siquidem fuit et est quod anno salutifere Domini Incarnationis millesimo quadringentesimo nonagesimo quinto et die vero vicesima mensis julhii, serenissimo principe et domino nostro domino Karolo, Dei gracia Francorum rege, regnante, apud locum seu castrum de Benvila, diocesis et senescallie Agenensis, in mei notarii regii publici

testiumque infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum presencia et audientia. Existentes et personaliter constituti premencionati nobiles Johannes et dominus Guillermus de Gaulleiaco, fratres, ex una, ac premencionata Margareta de Galhet, nobiles Bernardus et Marchus de La Viguaria, eiusdem Marguarete filii legitimi et naturales, partibus ex altera. Dicte inquam partes actendentes et considerantes quod dubius et incertus est litium eventus, volentes ut dixerunt predicta debata, questiones et altercationes ac alia que premissorum occasione temporibus futuris inter jamdictas partes seu earum successores suscitari possent in bonas pacem, concordiam et tranquillitatem transmutare, processibus et scripturis parcere et obviare, non vi nec dolo inducte, non seducte, nec machinatione aliqua ab aliquo circumvente seu decepte, sed gratis, scienter et provide et ex earum et cuiuslibet ipsarum certis scienciis, meris ac gratuitis animorum voluntatibus, omnibusque vi, dolo, metu, fraude, lesione et qualibet alia illicita pactione cessantibus et in hac parte remotis, melioribus modo, via, jure et forma quibus melius et efficacius fieri potuit et debuit, certe, certifficate et plenius ut dixerunt instructe, et quam maxime premencionati Marguareta de Galhet et Bernardus et Marcus de La Vigueyria, habitoque maturo consilio ut dixerunt cum quibusdam amicis suis sapientibus et discretis, dicti mater et filii et eorum quilibet quathinus ipsorum quemlibet supra infrascripta tangunt seu tangere poterunt in futurum, tam conjunctim quam divisim, obtento tamen prius congedio et beneplacito dominorum curie parlamenti Parisius, de dictis lite, questione debato et controversia ac dependenciis et connexis emergentibus ex eisdem inter se transhigerunt, composuerunt, pepigerunt in hunc qui sequitur modum, protestato tamen per jamdictos de Gaulleiaco primittus et ante omnia, quod ipsi non intendunt quovismodo venire contra primam transhactionem per huiusmodi instrumentum

saltem quod posset sibi in futurum aliquo modo preiudicare, ymo per expressum jamdicte partes casu quo presens publicum instrumentum in aliquo infringeretur voluerunt quod dicta transhactio suum plenum sortiatur effectum. Et primo fuit inter jamdictas partes transhactum et concordatum quod a cetero inter jamdictas partes sit bona pax, concordia et transquillitas, et quod omnes questiones, lites et debata predicta cessent. Item fuit ulterius transhactum, compositum et concordatum inter jamdictas partes quod premencionati Marguareta de Galhet, Bernardus et Marchus de La Vigaria tradent et deliberabunt, cedent, relinquent et desemparabunt prout ibidem tradiderunt, deliberaverunt, reliquerunt perpetuo, penitus et desamparaverunt pro se suisque heredibus et successoribus universis premencionatis nobilibus Johanni et domino Guillermo de Gauleiaco, ibidem presentibus, stipulantibus solempniter et recipientibus pro se suisque heredibus et successoribus universis, videlicet omne et quodcumque jus et quascumque generis actiones reales, personales, mixtas, pretorias, enormales que sibi ad causam premencionate transhactionis et alias quovismodo pervenerunt et devenerunt et sibi quovismodo competentes et que competere, pertinere et spectare in predicto loco, terra, parrochia, districtu et juridictione de Bessia cum jamdictis suis juribus et pertinenciis universis quovismodo possent acque debent. Item transhigerunt et accordaverunt ulterius jamdicte partes quod premencionati de Galhet et de La Vigaria renunciabunt liti et cause pendentibus in dicta curia parlamenti Parisius prout ibidem in favorem et utilitatem ipsorum de Gaulleiaco et cuiuslibet ipsorum, jamdicta de Galhet quathinus premissa particulariter ipsam tangunt quam etiam nunc ut heres et donatoria premencionati quondam Marchi de Galhet, et etiam de presenti ut heres universalis dicti quondam Ymberti Tasta, medio jamdictarum institutionis et substitutionis per dictum quondam

Testa in suo premencionato testamento descriptis. Et dicti de La Viguaria, in quantum premissa et infrascripta et in hoc presenti publico instrumento contenta ipsos et eorum quemlibet tangunt seu tangere poterunt in futurum, ex nunc cum beneplacito jamdictorum dominorum parlamenti Parisius, jamdictis liti et cause renunciaverunt. Et voluerunt et consenserunt jamdicti de Galhet et de La Viguaria quod arrestum pronuncietur in favorem predictorum de Gaulleiaco per dictam curiam, et quod huiusmodi instrumentum ac premencionata transhactio aucthorisentur per arrestum predicte curie parlamenti, et quod ipsi de Galhet et de La Vigaria ad ipsum tenendum et observandum condannentur. Item fuit ulterius transhactum, compositum et concordatum quod premencionati de Gaulleiaco eorum sumptibus et expensis levabunt dictum arrestum in eo casu quod presens instrumentum per arrestum dicte curie auctorisari velint. Et neominus etiam illud excequtioni demandari facient et tenebunt quictos et himunes predictos de Galhet et de La Viguaria a quibuscumque expensis occasione premissorum fiendis, prout ita asseruerunt et promiserunt. Item fuit ulterius transhactum, compositum et concordatum inter jamdictas partes quod ipsi de Gaulleiaco pro omni illo jure et actione quod et que eisdem de Galhet et de La Viguaria, matri et filiis, ad causam jamdicte transhactionis seu alias quovis jure, actione, modo sive causa in predicto loco, terra, parrochia, districtu et juridictione de Bessia pertinet et spectat aut quovismodo pertinere et spectare posset jamdicti de Gaulleiaco tradent et deliberabunt, prout ibidem realiter tradiderunt et deliberaverunt jamdictis matri et filiis, ibidem presentibus, stipulantibus et recipientibus, summam quinque centum librarum turonensium, valore qualibet libra viginti solidorum turonensium, videlicet in quadraginta duobus scutis auri vocatis del solhel, cugni et legis domini nostri Francie regis et recti ponderis, ibidem bene

ponderatis, et residuum tradiderunt jamdicti de Gaulleiaco, videlicet tricentum et viginti duas libras turonenses in solidis regiis, valoris quilibet solidus duodecim denariorum turonensium, residuum in dupplis vocatis Karolus, ibidem per ipsos de Galhet et de La Vigayria bene, ut asseruerunt, computatis et enumeratis et realiter receptis in modum et formam quod se habuerunt et tenerunt pro bene contentis, paccatis et satisfactis, ipsosque de Gaulleiaco et eorum quemlibet in solidum et suos heredes et in futurum successores ac omnia et singula eorum et cuiuslibet ipsorum bona tam mobilia quam immobilia, presencia et futura, jamdicti de Galhet et de La Viguaria quictaverunt perpetuo, penitus et absolverunt, cum pacto firmo, valido et solempni firmaque et solempni stipulatione vallato de aliquid in futurum a jamdictis de Gaulleiaco neque suis nec in bonis suis ratione jamdictorum quinque centum librarum turonensium non petendo. Et si omne et quodcumque jus seu actiones predicti de Galhet et de La Vigayria in predicta terra et juridictione de Bessia, cum suis dictis pertinenciis universis, pertinentes et spectantes et que pertinere seu spectare quovismodo possent nunc plus valent aut in futurum plus valere possent quam summa predicta quinque centum librarum turonensium, totum illud plus valens et totam illam valenciam, quodcumque et quantacumque sit seu esse poterit in futurum, dederunt, donaverunt, cesserunt et remiserunt premencionatis de Gaulleiaco, ibidem presentibus, stipulatione qua supra interveniente, et hoc donatione pura, mera, firma, simplici que fit et fieri dicitur inter vivos, nullo modo, quavis ratione sive causa revocanda. Et predictam donationem jamdicte maioris valencie, ac omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta, fecerunt et se fecisse confessi fuerunt in remunerationem et satisfactionem quamplurimarum expensarum, sumptuum et missionum in magno valore existensium quas predicti de Gaulleiaco in premen-

cionatis parlamentorum Tholose, Burdegale et Parisius ac magni domini nostri regis consiiii curiis sustinerunt et passi fuerunt in prossecutione dicte litis. Et ipsa Marguareta de Galhet, seu jamdicti Testa, Marchus de Galhet, eius predecessores, fuerunt in causa saltem in parte, ut dixerunt, et eo quia non permiserunt quod dicta causa terminaretur et finem acciperet in predicta parlamenti Tholose curia, in qua processus huiusmodi fuerat introductus et per arrestum dicte curie locus et juridictio de Bessia cum suis fructibus secrestatus fuit, et ipsi de Galhet quia plures obtinuerant licteras pro impediendo ne causa predicta terminaretur in dicta parlamenti Tholose curia. Et ipsi de Galhet fuerant in causa ac in remunerationem quamplurimorum serviciorum, amorum, honorum ac beneplacitorum sibi per ipsos de Gaulleiaco impensorum, a quorum probationis onere jamdicti de Galhet et de La Vigayria :elevaverunt et penitus relevatos esse voluerunt, divestientes se jamdicti de Galhet et de Vigayria de premissis et preffatos de Gauleiaco, ibidem presentes prout supra stipulantes et recipientes, investiverunt et in possessionem realem et corporalem, pacifficam et quietam seu quasi premissorum sibi per modum predictum traditorum posuerunt, miserunt et induxerunt, cum nota et per traditionem note huius presentis publici instrumenti perpetuo, firmiter valituri et minime revocaturi. Et in signum translati dominii premissorum jamdicti de Galhet et de La Viguayria constituerunt se premissa per ipsos eisdem de Gaulleiaco in predicto loco et juridictione de Bessia tradita, quictata et remissa, si tamen possidere videbantur nomine precario seu quasi dictorum de Gaulleiaco, et ad opus et utilitatem eorumdem tamdiu donec et quousque possessionem acceperint seu nacti vel adhepti fuerint, quam adhipiscendam, nampciscendam et apprehendendam auctoritate sua propria quando sibi placuerit, et adheptam et apprehensam perpetuo ex inde deinceps retinendi plenam

et liberam eisdem de Gaulleiaco dederunt et attribuerunt potestatem. Licencia alicuius persone judicis seu pretoris minime expectata seu etiam requisita, nichil juris, actionis, possessionis, saysine, proprietatis, dominii aut deverii sibi neque suis in predicta terra, parrochia et juridictione de Bessia et eius pertinenciis aliqualiter retinendo. Sed omne jus et omnes et quascumque generis actiones reales, personales, mixtas, pretorias, civiles, enormales et quitquid juris, actionis, proprietatis sibi in premissis quovis jure, quavis ratione sive causa competentes, pertinentes et spectantes et que pertinere, competere et spectare possent eisdem de Gauleiaco totaliter transfferendo, quictando, sedendo et remictendo. Et nichilominus jamdicti de Galhet et de La Vigayria, mater et filii, et eorum quilibet in solidum, quathinus ipsorum quemlibet premissa et infrascripta tangunt seu tangere poterunt in futurum, facere semper et portare bonam, veram, firmam, integram et perfectam guirenciam et evictionem ubique in judicio et extra judicium de se et suis per imperpetuum et aliis quibuscumque personis ab ipsis quondam Marcho et Margareta de Galhet post transhactionem premencionatam inter ipsos Marchum et Margaretam de Galhet et predictum de Gaulleiaco celebratam et passatam jus et causam habentibus et habere pretendentibus, et qui in futurum habere pretenderent si aliquid ad causam jurium et actionum sibi in predictis loco, terra et juridictione de Bessia ad causam contentorum in premencionata transhactione aut alias quovismodo pertinentibus peterent seu exhigerent aut aliquam facerent seu moverent turbam, litem, debatum, demandam aut controversiam, et omnes et singulas lites, questiones, debata, demandas seu controversias si que fierent seu moverentur in futurum per ipsos de Galhet et de La Vigaria seu suos et alias personas solum et dumtaxat que post premencionatam transhactionem ab ipsis de Galhet jus et causam

haberent seu habere pretenderent in se ipsos de Galhet et de La Vigayria sumere et suscipere statum dum et quando per ipsos de Gauleiaco aut alterum ipsorum sive suos fuerunt simpliciter requisiti ante litem contestatam et post nulla evictionis sentencia seu alia super hiis minime expectata. Et ducere et prosequi usque ad bonum finem, tutum, utilem et fructuosum suis propriis sumptibus et expensis omnesque expensas, dampna, sumptus, missiones et deconstamenta si que seu quas jamdicti de Gauleiaco pati aut sustinere contingerit ob deffectum guirencie et evictionis predictarum sibi ressarcire integraliter et emendare. Et hoc sub expressa ypotheca et obligatione sui ipsorum ac omnium et singulorum bonorum suorum quorumcumque mobilium et immobilium presencium et futurorum, et sub omni reffectione dampnorum, constamentorum, interesse et expensarum quarumcumque. Super quibus dampnis, missionibus et expensis jamdicti de Galhet et de La Vigayria stare et credere voluerunt et promiserunt soli, nudo et simplici verbo jamdictorum de Gauleiaco sive suorum heredum et successorum sine juramento, testibus et quovis alio probationis seu scripturarum genere super hiis non exacto. Et neominus promiserunt et asseruerunt jamdicti de Galhet et de Vigayria quod ipsi non fecerunt nec dixerunt in posterum, facient neque dicent in futurum aliquid propter quod premissa omnia et singula sint in aliquo minus firma seu in se obtineant perpetui roboris firmitatem, et hoc sub pena quinque centum librarum turonensium, cuiusquidem pene medietatem applicari voluerunt jamdicti de Galhet et de La Viguayria domino nostro regi, et aliam medietatem jamdictis de Gauleiaco. Quamquidem penam in casu permisso, rato, remanente, pacto jamdicti de Galhet et de La Viguayria solvere et paccare promiserunt firmiter et convenerunt casu quo in aliquo contravenirent, seu aliquid contra tenorem presentis publici instrumenti fecerint, dixerint aut perege-

rint per se nec per aliquam aliam interpositam personam fisco regio medietatem et aliam medietatem predictis de Gauleiaco, ibidem presentibus prout supra stipulantibus et recipientibus, de die in diem ad primam, solam et simplicem requestam eorumdem. Quamquidem primam voluntatem, dicto casu adveniente, dicti de Galhet et de La Viguayria pro termino prefixo acceptaverunt. Quasquidem transhactiones, concordiam et compositionem et omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta premencionate partes et earum quelibet ratas, gratas, stabiles acque firmas habuerunt et habere promiserunt, et easdem transhactionem, concordiam, compositionem et omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta, illibata et illesa tenere, custodire, observare et in contrarium aliquid non facere, agere, dicere seu venire directe nec indirecte, tacite seu expresse, per se nec per aliam interpositam personam jure aliquo, ratione aliqua sive causa, ullo modo, ullis temporibus in futurum. Et hoc sub pena predicta quinque centum librarum turonensium, et sub expressa ypotheca et obligatione predictis. Pro quibus premissis omnibus universis et singulis in presenti publico instrumento contentis sic melius et firmius tenendis, ac tendendis, complendis et inviolabiliter perpetuo observandis, et pro non faciendo, dicendo, veniendo, dicendo vel allegando aliquid in contrarium prenominate partes contrahentes et earum quelibet supposuerunt, submiserunt specialiter et expresse obligaverunt et ypothecaverunt se et omnia et singula bona sua mobilia et immobilia presencia et futura foris, viribus, rigoribus, compulsionibus et districtibus curiarum nobilium, magnificorum et potentium virorum dominorum senescallorum Caturcensis, Petragoricensis et Agenensis, venerabiliumque et circumspectorum virorum dominorum officialium Caturcensis, Agenensis, Petragoricensis et Sancti-Anthonii, baiuli regii ressorti de Caturco,

sigillorum Parvi Montis, Dome, Montispessulani et Petrucie, ac omnium aliarum curiarum ecclesiasticarum et secularium. Per quasquidem curias et earum quamlibet cogi et compelli voluerunt ac etiam coherceri sunmarie, simpliciter et de plano tamquam pro re clara, liquida, notoria et manifesta ac in rem judicatam transhacta. Videlicet per curias temporales per captionem, subbastationem, venditionem et explectationem bonorum suorum quorumcumque bannique incantus, garnisionis et saysine unius, duorum aut plurium servientium in eisdem bonis ad positionem et continuam detencionem, et per curias predictas spirituales citando, monendo, excomunicando et licteriis ut moris est agravando, reaggravando et ad brachium seculare deliberando, et per alia juris remedia debita et opportuna, et aliter et alias prout usus, stillus, vires, rigores et compulsiones jamdictarum curiarum et cuiuslibet ipsarum exhigunt, postulant et requirunt, una dictarum curiarum pro alia non cessante, ymo omnes in simul operari possint ad observanciam premissorum. Non obstante jure dicente neminem pro una et eadem re seu actione sive causa simul in diversis curiis seu coram diversis judicibus conveniri debere, cui juri et eius effectui dicte partes et earum quelibet expresse renunciaverunt. Et super premissis et quolibet premissorum jamdicte partes transhigentes et earum quelibet, certifficate, ut dixerunt, quid significant et qualiter intelligantur renunciationes sequentes, renunciaverunt omni exceptioni (1) doli, mali, vis, metus, fraudis, lesionis et cuiuslibet alterius deceptionis, et exceptioni predictarum transactionis, concordie et compositionis non sic ut premissum est inter se passatarum, non initarum et non factarum, ac dicti de Galhet et de La Vigaria expresse juribus, actionibus sibi

(1) Nous avons reproduit intégralement la série de ces exceptions, malgré leur longueur, parce qu'elles nous ont paru interessantes au point de vue de l'histoire du Droit.

competentibus et expectantibus in predictis loco et terra de Bessia cum dictis suis pertinenciis universis, ac excequtioni cessionis, remissionis transportarum, renunciationisque liti et cause predictis non sic ut premittitur factis et non concessis, et exceptioni premencionate summe quinque centum librarum turonensium non habitarum ut supra dictum est et non receptarum, et exceptioni non numerate pecunie, errori calculi si quis intervenerit licet non interveniat, speique future habitationis, numerationis, solutionis et traditionis, et ambe jamdicte partes et earum quelibet exceptioni omnium et singulorum premissorum non sic factorum et non concessorum in modum predictum, actioni in factum, conditioni indebiti et sine causa, ob iniustam turpem et nullam causam et quod metus causa, et generali clausule que incipit : si qua justa causa michi esse videbitur, feriisque messium et vindempniarum, induciis quinquennalibus et quibuscumque licteris status gracie seu respectus, et omnibus et quibuscumque privilegiis tam per dominum nostrum summum Pontifficem, eius ve delegatum, seu subdelegatum, ratione crucis assumpte seu etiam assumende in subsidium terre sancte, aut ratione passatgii ultra marini vel alterius peregrinationis, seu etiam racione tempestatis, aure frigide, sterilitatis fructuum, quam dominum nostrum Francie Regem eius ve locuntenentem aut alium principem, ducem seu baronem ad hoc potestatem habentes, racione guerrarum aut altera quacumque ex causa concessis seu etiam concedendis, et specialiter et expresse dicta Marguareta de Galhet beneficio cenatus consulti Velleyani, legi Julie de fundo dotali, juri ypothecarum et dotum suarum, et auctentice : si qua mulier, et omni sue dotis priviletgio, et omnibus aliis juribus in favorem mulierum introductis seu introducendis, et ambe jamdicte partes et earum quelibet juribus per que deceptis seu lesis in facto seu contractu modo aliquo subvenitur, et juri dicenti : generalem renun-

ciationem non valere nisi precesserit specialis, et beneffficio restitutionis in integrum racione minoris etatis aut quacumque alia ex causa, et demum et generaliter omni alii juri canonico et civili, humano et divino, novo et veteri, terreque usui seu patrie consuetudini, et omnibus aliis juris et facti auxiliis, beneffficiis, priviletgiis, cavillationibus, deffensionibus et cauthelis quibus mediantibus contra premissa seu premissorum aliqua de jure seu de facto venire possent, aut in aliquo se juvare, deffendere sive thueri in solidum vel in parte, que omnia premissa universa et singula in hoc presenti publico instrumento contenta mandaverunt et promiserunt jamdicte partes contrahentes et earum quelibet una alteri et altera alii sibi ipsis vicissim et ad invicem, stipulatione valida hinc inde legitime interposita. Et hoc sub expressa ypotheca et obligatione sui ipsorum ac omnium et singulorum bonorum suorum quorumcumque mobilium et immobilium, presencium et futurorum, et utriusque juris et facti renunciacione ad hec necessaria pariter qualiter et cauthela. Et juraverunt ad et super sancta Dei quatuor evangelia, earum et cuiuslibet ipsarum manibus dextris gratis et corporaliter tacta, se tenere, actendere, complere et inviolabiliter perpetuo observare et custodire, et non contra facere, agere, dicere seu venire per se nec per aliquam aliam interpositam personam, directe nec indirecte, clam, tacite vel expresse, jure aliquo, racione aliqua sive causa, nullo modo, ullis temporibus in futurum. Et ad maiorem premissorum firmitatem habendam et absque premissorum innovacione premencionate partes transigentes, accordantes et earum quelibet, gratis et sua sponte constituerunt, creaverunt, fecerunt, solempniter ordinaverunt suos veros, certos et indubitates procuratores, actores, factores et negociorum suorum infrascriptorum gestores speciales et generales, ita tamen quod generalitas specialitati non derroget nec e contra, videlicet venerabiles et scientifficos viros dominos et

magistros Marcialem Dauvergne, Johannem Couraud, Johannem Faure, Stephanum Petit, Johannem Prieur, Stephanum Duban, Laurencium Migault, in predicta suprema parlamenti Parisius [curia] procuratores, necnon procuratores phiscales, advocatos, notarios, tabelliones et juratos predictarum aliarum curiarum et cuiuslibet ipsarum qui nunc sunt et qui pro futuro tempore erunt, ita tamen quod inter eos non sit melior conditio primitus occupantis nec deterior subsequentis, sed id quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium seu alios eorumdem prosequi, mediari, terminari valeat et finiri, dantes et concedentes premencionate partes, et earum quelibet, predictis procuratoribus superius constitutis plenam et liberam potestatem, speciale seu etiam generale mandatum, nomine ipsarum parcium et cuiuslibet ipsarum, et pro ipsis partibus, in dictis curiis parlamenti Parisius ac aliis premencionatis et qualibet ipsarum et coram quibuscumque judicibus jamdictarum curiarum et cuiuslibet earumdem, comparendi et se representandi, predictas transhactionem, compositionem et omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta esse vera et veraciter fuisse facta, inter ipsas partes modis et formis suprascriptis passata et concordata, ac juramentum superius prestitum esse licitum et honestum et in casu licito et honesto fuisse prestitum, confitendi et recognoscendi, petendi et requirendi quod huiusmodi instrumentum et omnia et singula in eodem contenta ut per dictam curiam parlamenti Parisius auctorisetur et abilitentur. Et specialiter et expresse premencionati de Galhet et de La Vigayria ad renunciandum liti et cause pendentibus in dicta curia parlamenti Parisius in favorem ipsorum de Gauleiaco modis et formis quibus ipsi de Galhet et de La Vigayria renunciaverunt, sine tamen prejudicio supradicte prime renunciacionis per ipsos superius facte, et ad petendum et requirendum et supplicandum ut per arrestum dicte curie

jamdictus locus, terra et juridictio de Bessia, cum suis jamdictis pertinenciis universis, eisdem de Gauleiaco adiudicetur, et eisdem de Galhet et de La Viguayria perpetuum silencium imponatur, et ipsi de Gauleiaco a petitis ex adverso relaxentur, sine tamen aliquibus expensis. Et ad consenciendum ut arrestum huiusmodi post eius pronunciationem debite excequtioni in favorem, comodum et utilitatem eorumdem de Gauleiaco demandetur et eidem arresto per dictam curiam pronunciando et illius exequtioni acquiescendum et obtemperandum. Et ambe jamdicte partes et earum quelibet quascumque sentencias, precepta, condampnationes, pronunciaciones, monitiones et excomunicationes de et super premissis proferendis in se et supra se suscipiendum et acceptandum, eisdemque sentenciis, preceptis, iniunctionibus, monitionibus et excomunicationibus de et super premisis proferendis parendum, acquiescendum et obtemperandum, et renunciandum quibuscumque priviletgiis, licteris, impetracionibus concessis aut in futurum concedendis, quibus mediantibus jamdicte partes aut earum aliqua contra premissa in presenti publico instrumento contenta, aut aliquid de contentis in eodem venire aut se juvare possent aut actemptarent seu presumerent, easdemque licteras, impetraciones seu rescripta sub quacumque verborum forma impetrandas seu obtinendas ante earum interinacionem, et post lite incepta, contestata, sive non, et quitquid ex inde secutum fuerit cassandum, adnichilandum et adnullandum, bonaque ipsarum parcium et cuiuslibet ipsarum pro premissis in presenti publico instrumento contentis tenendum, complendum et inviolabiliter perpetuo observandum, et pro non faciendum aliquid in contrarium obligandum et ypothecandum, unumque seu plures procuratorem seu procuratores qui tantam, eamdem vel similem habeant potestatem quanta et qualis est et fuit eisdem attributa loco sui substituendum, ceteraque alia faciendum,

dicendum et procurandum que boni, veri, certi et legitimi procuratoris quoad premissa legitime constituti faciunt et facere possunt, et que ipsimet constituentes facerent et facere possent si in premissis et quolibet premissorum presentes personaliter interessent, etiamsi talia sint que de se mandatum magis exigant speciale, seu etiam generale, quam in presenti procuratorio contineatur. Promictentes jamdicte partes et earum quelibet se ratum, gratum, stabile acque firmum habere et perpetuo habiturum totum id et quicquid per dictos procuratores superius constitutos aut substituitos seu substituendos ab eisdem aut eorum alterum fuerit comparitum, representatum, concessum, recognitum, requisitum, supplicatum, concessum, acquietum, adnullatum, cassatum, obligatum, ypothecatum, aut alias modo quolibet procuratum, relevantes et relevare promittentes jamdicte partes et earum quelibet predictos procuratores et eorum quemlibet, et substituendos ab ipsis ab omni et quolibet onere satis dandi, ipsosque procuratores nec eorum aliquem non revocare nec eorum potestatem in aliquo limitare, donec et quousque premissa in hoc presenti publico instrumento contenta fuerint integraliter adimpleta et suum plenum, perfectum sortita fuerint effectum, et hoc sub expressa ypotheca et obligatione sui ipsorum ac omnium et singulorum bonorum suorum quorumcumque mobilium et immobilium, presencium et futurorum, et sub utriusque juris et facti renunciacione ad hoc necessaria pariter qualiter et cauthela, et sub pena et juramento superius descriptis, judicio scisti et judicatum tenere et solvi cum suis clausulis universis. De quibus premissis omnibus universis et singulis dicte partes et quelibet ipsarum pecierunt et sibi fieri voluerunt publicum instrumentum seu publica instrumenta tot quot erunt sibi necessaria vel etiam opportuna, correcta et emendata cum consilio et dictamine sapientium, licet fuerint grossata seu in judicio producta per me notarium

publicum infrascriptum, quod et que eisdem concessi fienda, prout de jure facere poteram et debebam. Acta enim fuerunt hec anno, die, loco et regnante quibus supra. Presentibus ibidem et audientibus in premissis nobilibus Boneto de Gordiega domino de Masieras, Petro Destratis habitatore loci *del Port Dayrac*, Anthonio de Curtibus Ville Nove, discretis viris dominis Johanne de Langlada, Johanne Sales, presbiteris, Petro Bonadel, Petro de Farges, loci predicti de Ben Vila habitatoribus, testibus ad premissa vocatis, et me Anthonio Vernassalis, auctoritate regia notario publico loci de Salviaco habitatore, qui in premissis omnibus universis presens interfui eaque sic fieri vidi et audivi. Et de premissis requisitus notam sumpsi eamque in meis libris et prothocollis inserui et scripsi. A quaquidem nota hoc presens publicum instrumentum melioribus modo, via, jure et forma quibus potui, substancia in aliquo non mutata, abstrahi, scribi, grossari et in hanc publicam formam redigi per alium clericum coadjutorem meum fidelem et michi in hac parte juratum, et facta prius per me diligenti collacione cum suo vero originali dicte note, hic me subscripsi, et signo meo auctentico quo in meis publicis utor instrumentis sequenti signavi in fidem et verum testimonium omnium et singulorum premissorum. Ego Anthonius Vernassalis, auctoritate regia notarius predictus, cui constat de premissis ac de precedenti instrumento in duabus pargameni pellibus ad invicem filo canapis sututis, uni quarumquidem duarum pellium nltima linea prime pellis incipit : *de Gauleiaco* et finit in eadem : *in premencionata*, et prima linea ultime et presentis pellis incipit : *transhactione*, et finit in eadem : *de Galhet et de La Viguayria*. Sic signatum : *Vernassalis*.

Fayt et passé en parlement par maytre Jehan Couraud, procureur de damoyselle Marguarete de Galhet, tant en son nom que comme heretiere testamentayre de feu Marc de Gallet, Bernat et Mathieu de La Vigaria, enfans legitimes

de ladite Marguarete, d'une part, et par maystre Marcial Dauvergne, procureur de Jehan de Gaulejac et de messire Guillaume de Gaulejac, prebstre, d'autre part, le xj^{e} jour de decembre l'an mil iiij^{c} iiij^{xx} quinze.

Ad quodquidem accordium ac omnia et singula in eo contenta, speciffcata et declarata actendendum, tenendum et complendum ac firmiter et inviolabiliter observandum, preffata curia nostra partes ipsas et earum quamlibet, quathenus unamquamque ipsarum tangit et tangere potest, per arrestum condempnavit et condempnat, ac ut eiusdem curie nostre arrestum teneri, compleri et exsolvi firmiterque et inviolabiliter observari ac excequtioni demandari voluit et precepit partes ipsas a curia et processu impune et absque expensis abire et recedere permictendo juxta pre insertarum scedule et accordii licterarum continenciam et tenorem. In cuius rey testimonium nostrum presentibus licteris jussimus apponi sigillum. Datum Parisius in parlamento nostro, undecima die decembris, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo quinto, et regni nostri tredecimo. — Concordatum in curia. — Collatio facta est : *Petrus de Cerysay*.

105

1496, 15 novembre. — A Cahors, pactes de mariage entre Jean de Gaulejac, fils aîné d'autre Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Lunegarde et de Besse, d'une part, et Anne d'Auriole, fille d'Adhémar d'Auriole, seigneur des châteaux de Roussillon, de Gironde et de Peyrille, d'autre part. Cette dernière est assistée de son père et de réverendissime Jean d'Auriole, évêque de Montauban, et d'Antoine d'Auriole, chanoine de l'église cathédrale de Cahors, ses oncles.

Dans ce contrat sont encore nommés : Guillaume de Gaulejac, recteur de Degagnac, frère de Jean de Gaulejac, seigneur de

Puycalvel; Olivier de Gaulejac, fils cadet de ce dernier et frère du futur marié; Jeanne de Gaulejac, femme de Jean Hueval, Ysabeau de Gaulejac, femme de Marc de Bonnaffous, et Marie de Gaulejac, femme d'Eustache de Corn, seigneur d'Ampare, toutes les trois filles du dit seigneur de Puycalvel et sœurs du futur marié.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton J. Expédition sur parchemin, 93 c. X 70 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri hoc presens publicum instrumentum constitutionis dotis inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod anno incarnationis eiusdem Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo sexto et die decima quinta mensis novembris, regnante christianissimo ac inclito principe et domino nostro domino Karolo, Dei gracia Francorum Rege, in quondam discreti viri magistri Yllarii Falqui, notarii civitatis Caturci, et testium infrascriptorum presencia, existentes et personaliter constitute partes infrascripte, videlicet nobiles viri Johannes et dominus Guillermus de Gaulejaco, fratres, dictus Johannes dominus locorum de Podio Calvello et de Bessa, et dictus dominus Guillermus rector de Deganhaco, pro et nomine nobilis Johannis de Gaulejaco, filii senioris legitimi et naturali dicti nobilis Johannis et nepotis sepedicti domini Guillermi de Gaulejaco, ex una parte, et nobiles viri Adhemarius, reverendissimus in Christo pater dominus Johannes d'Auriole, episcopus Montis Albani, dominus Anthonius de Oriole, canonicus ecclesie cathedralis Caturci, fratres, pro et nomine nobilis Anne de Oriole, filie legitime et naturalis dicti nobilis Adhemarii de Oriole, dominus castrorum et castellan[iar]um de Rossilhone, de Gironda, de Petrilia et aliorum plurium locorum et dominacionum, partibus ex alia; inter quas partes dictum fuit ibidemque tractatum extiterat matrimonium contrahendum et sollempnisandum in facie sancte matris ecclesie inter dictos nobilem Johannem de Gaulejaco,

filium primogenitum legitimum et naturalem dicti nobilis Johannis de Gaulejaco, suo nomine proprio, et sepe dictam Annam de Oriola, filiam dicti nobilis Adhemarii de Oriola, occasione cuius matrimonii concordata fuerant per parentes et consanguineos utrarumque parcium predictarum inhita, promissa et passata cetera pacta, de quibus nondum fuerat passatum instrumentum sumptum aut receptum per notarium publicum ; ideo dicte partes cupientes quod dictum matrimonium suum sorciatur effectum, et una pars alteri et e contra adimplere que extiterant dictata per manus dicti Falqui vita fruenti, fecerunt ibidem deliberata pacta et convenciones conscripta et conscripte in quadam cedula quam predicte partes contrahentes in presencia et audiencia utriusque parcium perlegi voluerunt per dictum quondam Falqui, omnesque partes hinc inde percipiant et percipere valeant tenorem eorumdem et si intendant divertere vel annectere aut percistere in eisdem, quam cedulam ego notarius infrascriptus recepi, et interrogavi ipsas partes si volebant quod eisdem perlegerem et instrumentum de contento in eadem cedula susciperem, quequidem partes predicte responderunt quod sic, et hiis actentis perlegi eisdem de puncto ad punctum ipsam cedulam, quam perlegi et percepi consencierunt, voluerunt et per dictum quondam Falqui recepi, pecierunt de contentis in ipsa cedula seu articulis passatis instrumentum publicum juxta tenorem perlectam et apunc[ta]tam in eadem cedula, que nullatenus contravenire dixerunt ymo confesse fuerunt contenta in eadem fore vera ; cuius quidem papiri, cedule seu articulorum tenor sequitur :

Et s'ensuyvent les pactes et convenances matrimoniaulx d'entre les nobles hommes Jehan et [messire] Guilhaumes de Gaulejac, freres, led. Jehan, seigneur de Puycalvel, de Lunegarde et de Besse, et led. messire Guilhommes, recteur de Deganhac, pour et au nom de Jehan de Gaulejac, filz

aysné dud. Jehan et nepveu dud. messire Guilhaumes, de ungne partie, et nobles hommes Adhemar, Reverend pere en Dieu monseigneur Jehan d'Oriole, evesque de Montaulban, messire Anthoine d'Oriole, chanoine de l'église cathedralle de Cahours, freres, pour et au nom de Agnete d'Oriolle, fille dud. Adhemar d'Oriole, seigneur des chasteaulx de Rousilhon et de Gironde et de Perilhe, sur le mariatge futur d'entre led. Jehan de Gaulejac, filz dudit Jehan, et lad. Annete, fille dud. Aymar, qui ont esté faitz et passez à Cahours, le mardi quinziesme jour du moys de novembre l'an mil quatre cens quatre vingt et setze, en la mayson ou habite messire Anthoine d'Oriole, chanoine de l'égli[z]e de Cahours. Et premierement a esté appoincté et accordé entre lesd. parties que led. Jehan de Gaulejac prendra lad. Annete par sa famme et loyal espouse en la face de la saincte mere Eglize touteffoiz que en sera requis, et aussi lad. Annette prandra led. Jehan de Gaulejac par mari et espos. Item a esté accordé que pour supporter les charges dud. mariatge et à contemplacion d'icellui led. Adhemar d'Oriole, pere, donnera et dès à present donne à sad. fille en douaire et tiltre de doaire pour la partye et porcion que luy pourroit appartenir en sesd. biens la somme de deux mille livres tournoises, laquelle somme sera payée entierement le jour de la solempnisation dud. mariatge. Item a esté accordé que led. Adhemar d'Oriole vestira d'abilhements lad. Annete au regard de messyeurs lesd. messire Anthoine d'Oriole, Guilhaumes de Gaulejac, oncle de lad. Annette, et de ma demoyselle d'Oriole, mere de lad. Annete. Item a esté appoincté et accordé que en faveur dud. mariatge et en contemplacion d'icelluy et des enffans qui en yssiront lesd. Jehan de Gaulejac, pere, et messire Guilhaumes, oncle, ont donné et dès à present donnent aud. Jehan de Gaulejac, filz dud. Jehan et nepveu dud. messire Guillaumes, tous et chascuns leurs biens meubles

et inmeubles, presens et advenir, saufz et reservé aud. Jehan et messire Guillaumes, donnateurs, [tant qu'ilz] vivront demeureront seigneurs et ususfructuaires de tous et chascuns leursd. biens pour en jouir leur vie durant en la façon que font au present, sans ce que led. Jehan puisse donner [aulcun] empeschement ausd. Jehan, son pere, ne aud. messire Guillaumes, son oncle, mays lesd. Jehan et messire Guillaumes comme seigneurs ususfructuaires prandront, leveront tous [les fruictz des biens suivant] que fesoient par avant lad. donnacion, pourveu que lesd. Jehan et messire Guillaumes [ne] pourront aliener..... rien de lad. proprieté ne vendre, et ce faisant led. J[ehan], [père, a promis] alimenter, nourrir et entretenir lesd. Jehan et Annete honestement comme ses enffans. Item a esté accordé et appoincté que non obstant lad. donnacion [qui] a esté faicte par [lesdits Jehan et messire] Guillaumes, freres, aud. Jehan, leur filz et nepveu, led. Jehan de Gaulejac, pere, pourra donner et donne dès à présent à Olivon (1) de Gaulejac, son filz segond, pour [toutz les droictz que lui] pourroit appertenir en ses biens jusques à la somme de mille franxs tant seullement, en cas que led. Olivon se mariast et ne voulsist estre homme d'eglize, [et se paiera]..... de lad. somme le jour que led. Olivon se marieroit et le residu se payera à termes, c'est assavoir chescune année la somme de vingt livres, et en cas que led. Olivon [voulsist estre homme d'eglize] luy donne troys cens livres tournoises ; et pareillement pourroit donner et donne dès à présent en doaire à sa fille Margarite de Gaulejac la somme de..... livres tournoises [pour tous les droictz que] luy pourroit appertenir en sesd. biens en cas que elle soit mariée, de laquelle somme au jour du mariatge se payera la moytié de lad. somme et le residu en paxs [esgaux chascune année,

(1) Pour : Olivier.

c'est] assavoir doutze livres tournoises pour an jusques à ce que lad. somme soit payée, et que ne puisse demander autre chouse en sesd. biens, et en icelle somme en tant que [besoing est l'a faicte] son heretiere particuliere. Item que nonobstant la reservacion de ususfructuaires faicte par lesd. Jehan et messire Guillaumes, freres, a esté appoincté et accordé que [au cas que lesdits] Jehan et Annette ne puissent demeurer paysiblement avecques lesd. Jehan et messire Guillaumes, pere et oncle, en ce cas ont voulu et veulent que lesd. Jehan et Annette ayent et puissent prandre et avoir, et dès à présent leur baille et delivre le lieu, mayson, terre et seigneurie de Bessa avecques toutes ses appartenances, fruiz, rantes et emolumens d'iceluy pour vivre et entretenement avecques la seigneurie. Item a esté accordé et appoincté que oultre et part dessus le doaire que led. Jehan de Gaulejac a donné à Jehanne de Gaulejac, [famme] de Jehan Hueval, à Ysabeau de Gaulejac, famme de Marc de Bonneffos, à Marie de Gaulejac, famme de Eustace de Corn, seigneur de Ampara, led. Jehan de Gaulejac, pere, leur a donné et donne dès à present à chescune de sesd. filles la somme de dix livres tournoises pour la part et porcion que leur peut ou pourroit appartenir en tous et chacuns ses biens, et veult et ordonne icellui Jehan, pere, par la teneur de ces presentes que avecques led. doayre et lesd. dix livres chescune desd. filles se tiennent par contentes et ne puissent plus autre chose demander, ains en tant que mestre est, chescune desd. filles an ce dessus fait ses heretieres particulieres et ne puissent rien demander au temps advenir aud. Jehan, filz ayné, donnataire u[niversel] susd. ne aux siens. Item a esté accordé et appointé que non obstant lad. donnacion led. Jehan de Gaulejac pourra en son testament et derniere voulenté leguer pour son [ame] de ses biens meubles jusques à la somme de deux cens livres tournoises. Item a esté appointé et accordé que ou

cas que led. Jehan de Gaulejac, mari de lad. Annete, allast de vie au trespas, ce que Dieu ne veuilhe, par avant lad. Annette ayans enffans dud. mariatge ou non, en ce cas lad. Annette vivant viduellement, honestement, sera damme ususfructueresse et aussi [aura] la administracion de tous et chescuns les biens desd. Jehan et Jehan de Gaulejac, pere et filz, en nourrissant et entretenant les enffans dud. mariatge honestement, desquelz fruiz led. Jehan, pere, assigne et baille à lad. Annete dès à present au cas dessusd. pourveu qu'elle ne puisse rien aliener de la proprieté, et en ce faisant pourtera les charges de lad. mayson, pourveu aussi que lad. Annete en prenant lesd. fruiz et ayant lad. administracion ne puisse demander led. son doaire. Item a esté appointé et accordé que ou cas que lad. Annette ne se pourroit accorder avecques ses enffans ou que elle ne vouldroit prandre la charge de la administracion d'iceulx biens et enffans, en ce cas led. Jehan de Gaulejac, pere dud. Jehan, a baillé et delivré, baille et delivre dès à present au cas dessus dit à lad. Annete pour son vivre et entretenement tant que elle vivra viduellement le lieu, terre et seigneurie de Besse avecques emoluments, rantes, maysons, revenuz et la mayson utencillée selon l'estat et condicion de lad. Annete et faculté de la mayson de Puycalvel et avecques toute justice et juridiction dud. lieu. Item a esté accordé et appointé entre lesd. parties que au cas que lad. Annete après le decès dud. Jehan de Gaulejac, son mari, se voul[dr]oit remarier et convoler aux segondes nosses ou vivre viduellement et exhiger son doaire, en ce cas de agensement, sive uscle, lad. Annete aura la somme de cinq cens livres tournoises oultre sond. doaire. Item a esté ordonné et appointé que au cas que lad. Annete allast de vie à trespas par avant led. Jehan de Gaulejac, son mari, ce que Dieu ne veuille, en cas de restitucion dud. doaire led. doaire seroit baillé, et restitué led. doaire, aud. de Oriole, pere, ou à son heretier

universel aux termes qui s'ensuivent, c'est assavoir mille livres tournoises à la premiere année contant au jour du decès de lad. Annete et le residu dud. doaire dedans troys ans, duquel doaire, sive somme restituée, led. Jehan de Gaulejac, mari, aquera la somme de deux cens cinquante livres tournoises, laquelle somme sera tenu led. de Oriole de defalquer et rebatre de lad. somme dotaille. Item a esté appointé et ordonné que ou cas susd., c'est assavoir que lad. Annete allast de vie à trespas avant que son mari, que lad. Annete puisse tester po[u]r son ame jusques à la somme de troys cens livres tournoises. Item a esté appointé et accordé que le premier filz masle né et procreé desd. Jehan et Annete, abil et ydoine à succeder et pourter le nom et les armez, succedera ès biens desd. Jehan et Jehan, pere et ayeul, et ou cas que le premier filz ne fut abille le segond ne sera seigneur desd. biens, ou le tiers, ou le quart au choix et voulenté desd. Jehan et Annete ou de leurs prouchains parens, lesquelx biens led. Jehan de Gaulejac dès à present a donné et donne audit filz masle qui yssira dud. mariatge aussi esleu par lesd. parans. Item a esté appointé et accordé que au cas que dud. mariatge d'entre led. Jehan et Annete ne seront procreez aucuns enffans masles mès que y eust fillez, ungne ou plusieurs, et que led. Jehan convolast à segondes nosses au cas que du segond mariatge y aye enffant ou enffans masles nez et procreez de loyal mariatge, en ce cas led. enffant ou enffans maslez succederont ausd. biens, et la fille ou filles dud. premier mariatge seront dotées selon la faculté des biens et selon le doaire de lad. Annete, leur mere. Item a esté appointé et accordé que ou cas que du segond ou tiers mariatge dud. Jehan de Gaulejac n'eust aucuns enffans masles nez et procreés du loyal mariatge, en ce cas la premiere fille née et procreé dud. premier mariatge d'entre led. Jehan de Gaulejac et lad. Annete sera heritiere de tous et chescuns

les biens desd. Jehan et Jehan, pere et filz, si lad. premiere fille est abile, ou la segonde ou tierce à la voulenté desd. parens, lesquelx biens dès à present leur a donné et donne comme dessus, et les autres filles tant du premier, segond ou tiers mariatge seront dotées selon la faculté des biens. Item a esté appointé et accordé au cas que led. Adhemar d'Oriolle, pere, n'eust enffan masle descendent de son corps que l'ung des enffans masles desd. Annete et Jehan de Gaulejac succederoit ès biens dud. d'Oriolle, au choix et volenté dud. d'Oriole s'il est en vie ou de ses oncles, pourveu que au cas dessusd. led. filz pourteroit le nom et les armez d'Oriole et de Roussilhon, et aussi au [cas] que les heritié ou heritiés masles dud. d'Oriole allassent de vie à trespas sans enffan ou enffans masles legitimes et naturelz, en ce cas a esté accordé que l'un des enffans masles desd. Jehan et Annete succederont ès biens dud. de Oriole, sauf en icellui cas ce que dessus, c'est assavoir que seroit pourté le nom et les armes desd. d'Oriole et de Rossilhon, et aussi au choix et volunté dud. Aymar d'Oriole, pere, s'il est en vie, ou des susd. messires Jehan et Anthoine d'Oriole, ses oncles, ou autres prouchains parans. Sic signatur : Aymar d'Auriole, Jehan de Gaulejac, Jehan, evesque de Montauban, A. Doriole, J. de Gaulejac, Belcastel, Guymot de Paluel, Bertholomée Lagarde, P. Alport.

Igitur ad requisitionem et peticionem dictarum parcium, ipse partes predicte ambe quathinus quamlibet ipsarum respective tangebat seu tangere poterat in futurum, non inducte, non decepte ab aliqua seu aliquibus personis vi, dolo, metu, fraude seu machinacione alicuius persone, sed gratis, sponte et libere, ciente[r] et [voluntarie] ut dictum extitit per lecturam prescriptorum pactorum eisdem partibus factam et per ipsas perceptam de pre et infra scriptis, que ad infrascripta peragenda tenore huiusmodi instrumenti perpetuo firmiter valituri, dicta pacta, convenciones et pro-

missiones contentas et prescriptas tenere, complere, observare de puncto ad punctum prout supra in eisdem continetur promiserunt et convenerunt ; et in observando et complendo dicti nobiles Johannes et dominus Guillermus de Gaulejaco, pater et avunculus jamdicti Johannis de Gaulejaco, in sequendo promissa per eosdem gratis et libere dicto Johanni de Gaulejaco, eius filio et nepoti dicti domini Guillermi, ibidem presenti una cum dicta Anneta de Auriola eius futura sponsa, licet absente dicto Johanne eius futuro marito una cum dicto quondam Falqui, notario, stipulanti et recipienti tam pro dote quam donacione propter nupcias, et similiter dictus nobilis Adhemarius de Auriola dicto de Gaulejaco et dicte Annete, eius sponse future, etiam contemplacione dicti matrimonii, dederunt omnia et quacumque bona, pertinencias et rerum quantitates in pactis prescriptis contentas, expressatas et declaratas et juxta continenciam eorumdem pactorum, salvis tamen eisdem pactis retencionibus unicumque ipsarum parcium contrahencium respective in eisdem articulis prius factis reservatis et prout superius continentur, divestientes se dicte partes modo predicto de premissis rebus mencionatis in dictum pactum superius cothatum (1) et dictum nobilem Johannem de Gaulejaco, presentem, et eius sponsam futuram, licet absentem, in eius personam investiverunt per tradicionem note presentis publici instrumenti firmiter perpetuo valituri, et constituerunt se a cetero ipsa bona nomine precario tenere eorumdem futurorum coniugum, et eisdem futuris coniugibus auctoritatem realem et corporalem possessionem de premissis donatis et in dotem constitutis, stipulacione qua supra interveniente dederunt nulla licencia petita seu requisita tociens quociens voluerit, salvis tamen in omnibus et per omnia retentionibus factis, et promiserunt bene facere, habere omnia bona donata

(1) Indicare, ordinem describere : *coter*. (Du Cange.)

tenereque et possidere paciffice et quiete, quacumque cessante contradictione, et amparare ab omni persona in premissis turbam vel questionem movente aut movere intendente quovis modo, et alias quantum contingerint pacta et convenciones prescriptas dicte ambe partes rata, grata et firma perpetuo habere. Pro quibus premissis omnibus universis et singulis sic ut premissum est tenendis, complendis et inviolabiliter observandis predicte partes, respective, una penes alteram et e contra vicissim stipulantes, obligaverunt et ypothecaverunt se et bona sua quecumque mobilia, inmobilia, presencia acque futura, viribus, rigoribus et districtibus curiarum dominorum senescalli et officialis Caturcensis, commis (1) parratgii dominorum civitatis Caturci ac baiuli regii ressorti de Caturco, dominorumque senescalli et officialium Agenensis et Sancti Antonni, camere appostolice Avinionis auditoris, vice auditoris eiusdem, sigillique parvi Montispesullani, Ruthenensis, Dome, Petrice Belvasii, et alterius cuiuscumque curie temporalis vel spiritualis et earum cuiuslibet in solidum, per quasquidem curias compelli voluerunt dicte partes contrahentes, etc..., et renunciaverunt dicte partes contrahentes, etc..., et ita juraverunt ad et super sancta quatuor Dei evangelia ab ipsis partibus contrahentibus gratis et corporaliter sive manualiter tacta. Et ad majorem firmitatem omnium et singulorum premissorum habendam et obtinendam dicte partes contrahentes et earum quelibet, gratis et sponte, citra revocacionem procuratorum suorum per ipsas partes alias alterius constitutorum, de novo fecerunt, constituerunt, creaverunt et sollempniter ordinaverunt earum procuratores, actores, factores et negociorum suorum gestores speciales et generales, ita quod specialitas generalitati non derroget nec e contra, videlicet notarios ordinarios dictarum curiarum et earum

(1) Pro : comes. (Du Cange.)

cuiuslibet in solidum qui nunc sunt et qui pro tempore futuro erunt et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior condicio premictus occurrentis nec deterior subsequentis sed id quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium seu alios eorumdem reucipi, mediari, continuari valeat et [possit], quiquidem procuratores, licet hic non sint nominati pro nominatis et cognominatis haberi voluerunt, dixerunt et intellexerunt ipse partes contrahentes, dantes et concedentes ipse partes constituentes dictis earum procuratoribus superius constitutis et eorum cuilibet in solidum licenciam, auctoritatem ac speciale et generale mandatum premissa omnia et singula in presenti instrumento contenta tanquam vera, etc... De quibus premissis omnibus universis et singulis quelibet pars peciit instrumentum fieri per quondam Falqui, notarium publicum, tot quot sibi erunt necessaria et opportuna et quod possint dictari, corrigi dictamine sapientium, substancia tamen facti in aliquo non mutata. Acta fuerunt hec Caturci in aula bassa domus habitacionis ubi habitat nobilis et honorabilis vir dominus Anthonius predictus, anno, die, mense et regnante quibus supra, presentibus et audientibus in premissis nobili et potente viro domino Ramundo de Bause, milite, domino de Bello Castro, nobilibus Gimoto de Paluelh, Petro Del Port, domino de Boffesia, Bartholomeo Lagarda, Johanne Del Chayla, Johanne de Gordonio, domino Anthonio Salvigardas, presbitero, rectore Sancti Martini de Coeyssa, et aliis pluribus ibidem existentibus testibus ad hec vocatis, et dicto quondam magistro Yllario Falqui, notario publico, civitatis Caturci habitatore, qui in premissis omnibus una cum prenominatis testibus presens fuit et de hiis requisitus ea in notam sumpsit et in suis inseruit et regestravit prothocollis, sed morte preventus illud ingrossare seu in formam publicam redigere non valuit, idcirco ego Anthonius Maurandi, notarius regia auctoritate publicus, eius nepos,

vice et nomine venerabilis viri domini Anthonii Mabrini, jurium licenciati, collacionarii librorum et prothocollorum dicti quondam Falqui, mediante collacione sibi facta per nobilem magistrum et potentem virum dominum senescallum Caturcensem seu eius generalem locumtenenentem hic causa brevitatis inseri omissa, tanquam eius substitutus a notis et prothocollis dicti quondam Falqui huiusmodi instrumentum in hiis duabus pargameni pellibus, cum in una comode comprehendi non posset, manu mea propria extraxi, scripsi, grossavi et in hanc formam publicam redegi, compulsus et in vim cunctorum perceptorum penalium michi factorum verbaliter per dominum judicem majorem locumtenentem nativum domini senescalli predicti et senescallie Caturcensis, instante et requirente nobili viro Johanne de Gaulejaco, scutiffero, domino locorum de Bessa, de Podio Calvello et aliorum plurium locorum et dominacionum, et facta diligenti collacione cum suo vero originali, hic me subscripsi et signo meo publico et autentico quo utor in meis publicis instrumentis signavi tam junctura sive alligatura presentis instrumenti quam in fine eiusdem in fidem omnium et singulorum premissorum, ego vero Anthonius Maurandi, notarius regius et substitutus dicti Mabrini predicti, cui constat de omissis factis ad signa sequentia non vicio sed errore quas hic approbo.

106

1498, 23 janvier. — A Figeac, Marquise de Gaulejac, fille de Raymond-Bernard de Gaulejac et de Catherine de Rassiels et veuve de noble Pierre de Boyssonis, habitante de Figeac, fonde une chapellenie dans l'église Notre-Dame du Puy du dit Figeac, à laquelle elle donne le nom de Gaulejac. Elle veut qu'après elle sa fille, Catherine de Boyssonis, femme de Jean de Grangia,

en devienne la patronne, et, si celle-ci décède sans enfants, que le patronage en revienne à l'héritier de la maison de Puycalvel.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton T. Expédition sur parchemin, 111 c. X 75 c. L'écriture de cette pièce étant illisible en plusieurs endroits, par suite de lavages qu'elle a subis, nous n'en donnons que des extraits.)

(Extraits.)

In nomine Domini, amen. Anno incarnationis eiusdem Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo octavo [et die vicesima tertia] mensis januarii, pontifficatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Alexandri divina providentia pape sexti anno sexto, ac illustrissimo et serenissimo principe et [domino nostro, domino] Ludovico, Dei gratia Francorum Rege, regnante, noverint universi et singuli presentes pariterque futuri huius vero presentis ac publici instrumenti seriem et tenorem inspecturi, [visuri, lecturi ac etiam audituri quod] apud villam Figiaci, diocesis et senescallie Caturcensis ac viccarie Figiaci, et in domo habitationis mei notarii publici infrascripti appostolici et regii, et testium infrascriptorum [presentia et audientia], personaliter constituta nobilis Marquesia de Gaulejaco, habitatrix ville predicte Figiaci, uxor quondam nobilis Petri Boyssonis, domini suo in vivendo de Soymihaco, filiaque quondam [nobilis Raymundi Bernardi] de Gaulejaco, domini de Podio Calvello, et Katherine de Rassials coniugum, actendens sicut dixit et considerans tam in contractu matrimonii quam alias a predictis dominis patre [et matre Raymundo Bernardo de Gaulejaco et Katherina de Rassials] plurima bona oblationesque, elargitiones dudum habuisse et recepisse, pro animis quorum tenebatur preces apud Deum effundere et ulterius . . . . [propter] affectionem et singularem devotionem quas habet ergua ecclesiam parrochialem Beate Marie de Podio Figiaci, cuius ipsa

est parrochiana et in qua [predictus] nobilis vir Petrus Boyssonis nullas fecerat reparationes, et quod multiplicem in eadem capella habebat devotionem suique progenitores, parentes, amici consanguinei .... conjuncti habuerunt et habebant prout vetuste experiencie beneffìcio demonstrant, volebat ac voluit ipsa nobilis Marquesia de Gauleiaco, ibidem presens, fundari, ordinari .... dicique et celebrari a certis in predicta ecclesia Beate Marie de Podio Figiaci et in predicta cappella ac altari corporis Christi unam missam de Nostra Domina, seu de Sancto Spiritu, [seu de Cruce aut de Requiem], in qualibet die veneris dicatur una missa de dictis quatuor missis solum et dumtaxat, et quando semel dixerit missam Beate Marie que veneris sequens dicat de Sancto Spiritu [et tertia veneris sequens dicat de Cruce] et alia veneris sequens de Requiem, et sic singulis diebus veneris per ordinem ut supra est declaratum ; fuitque dictum et appunctatum per dictam fundatricem quod si autem dictum altare [corporis Christi esset] impeditum propter sollemnitatem festivitatum, seu alias, ita quod presbiter eligendus et alii presbiteri in futurum eligendi non possint seu valeant percantare neque celebrare ibidem in dicto altari corporis Christi quali .... [dictam] missam per ordinem ut supra dictum est, quod dictus presbiter eligendus et alii in eadem cappellania eligendi teneantur et debeant dicere et celebrare dictam missam singulis veneris modo predeclarato in altari gloriose [Beate Katherine] in eadem cappella Corporis Christi e presente, et hoc tam pro salute animarum prenominatorum patris, matris, viri, fratris quam aliorum parentum, amicorum, beneffactorum suorum pro quibus ipsa domina de Gaulejaco ..... [debet] rogare de que bonis suis, sibi a Deo collatis, adque fines ut melius et condecentius predicte cappellanie cappellam eiusdem per tunc e presente eorum vitam valeant sustentare, sustinere que supportare, Deo

que .... et preces ad Dominum effundere, cappellaniam ipsam posse suo fore arbitrio dotare. Idcirco in mei notarii appostolici et regii publici et testium infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum presentia, prenominata nobilis Marquesia de Gaulejaco, gratis et sua sponte, devotione, mota pietactis causis et nonnullis aliis anima sua ut dixit, etc..., fundavit, instituit et ordinavit ad fines predictos, videlicet unam cappellaniam quam perpetuo nominari voluit vulgariter : *La Cappelania de Gauleiaco*, in supra dicta ecclesia [Beate Marie] de Podio Figiaci, et in cappella ac altari Corporis Christi, et quando dictum altare Corporis Christi erit impeditum in dicto altari Beate Katherine, deserviendam perpetuo ab hac hora .... modo et forma pre et infra declaratis.

C[u]iusquidem Cappellanie sic per eamdem de Gauleiaco fundatricem institute et desserviri ordinate ipsa de Gauleiaco fundatrix esse voluit ...... instituit et ordinavit primum cappellanum dicte cappellanie, videdicet honorabilem et discretum virum dominum Johannem Velhern, presbiterum, filium Petri, senioris, quondam Figiac[i] ..... presentem, acceptantem, gratesque et gratias eidem reffeentem, per quem eiusque successores in eadem cappellania seu pro tempore futuro existentes vel alium presbiterum .... eorum loco viteque et nomine, voluit, statuit et ordinavit ipsa fundatrix unam missam bassam singulis diebus veneris in futurum in predicta parrochiali ecclesia [Beate Marie de Podio Figiaci], in dicta cappella Corporis Christi, ubi dictus nobilis vir Petrus Boyssonis, eiusdem fundatricis vir, erat traditus ecclesiastice sepulture et in dicto altari Corporis Christi ..... [si non est] impedimentum, et quando erit impedimentum in altari beate Katherine ut supra dictum est. Voluit tamen et ordinavit ipsa fundatrix quod in dictis missis celebrandis per [dictum Johannem Velhern] cappellanum ac alios in eadem cappel-

lania in futurum cappellanos talis ordo observetur, videlicet quod una dies veneris celebrent dictam missam de Nostra Domina, [secunda et tertia dies veneris] de Sancto Spiritu aut de Cruce, et altera veneris de Requiem, et teneantur illum ordinem si ad hoc habeant devotionem. Etc., etc.

Post cuiusquidem obitum dicte fundatricis et nulla data provisione per eamdem fundatricem eidem cappellanie, voluit, statuit et ordinavit ipsa fundatrix, quo casu adveniente, quod nobilis Katherina Boyssona, filia legitima et naturalis eorumdem nobilium Petri Boyssonis ac ipsius fundatricis uxorque venerabilis viri magistri Johannis de Grangia, in utro jure baccalarii, sit et esse debeat vera ac indubitata patrona predicte cappellanie, per quam post mortem dicte fundatricis voluit, ordinavit et statuit dicta fundatrix jus patronatus cappellanie huiusmodi pertinere et spectare absque aliquali contradictione. Item pariter volebat et voluit ipsa fundatrix quod casu quo dicta nobilis Katherina Boyssona, patrona predicta, haberet liberos ex proprio matrimonio procreatos vel procreandos ex ipsa et magistro Johanne de Grangia, vel alio viro si contingeret ipsam convolare ad secundas nupcias, quod absit et Deus advertat, quod here[de]s universales dictorum magistri Johannis de Grangia et Catherine Boysso[na] sint patroni veri et indubitabiles, et jus patronatus eisdem heredibus pleno jure pertineat et spectet, proviso tamen quod ipsi non possint neque valeant [neque] eisdem sit licitum, phas, neque honestum huiusmodi cappellaniam alicui conferre seu dare nisi sit presbiter bone vite et conversationis. Et si contingeret prelibatos magistrum Johannem de Grangia et Katherinam Boyssona mori seu decedere sine libero seu liberis ex predicto matrimonio inter ipsos suscepto et procreatos, voluit et ordinavit quod nobilis Johannes de Gauleiaco, dominus loci de Podio Calvello, eius frater germanus, si super vivebat, sit verus et indubitatus patronus dicte cap-

pellanie jusque patronatus eidem pertineat pleno jure et spectet. Et in eo casu in quo dictus eius frater non surviveret et quod tunc et in eo casu heres propincus eiusdem domini de Puechcalvel, seu heredes propinquores in eadem domo parturi existentes, sint patronus seu patroni dicte cappellanie, et per expressum voluit, jussit, statuit et ordinavit ipsa fundatrix quod jus patronatus eiusdem cappellanie huiusmodi eidem seu eisdem pertineat et spectet pleno jure absque aliquali contradictione. Item voluit ulterius et volebat ac statuit et ordinavit ipsa fundatrix quod dictus cappellanus electus et qui pro tempore futuro erunt electi post decessum dicti domini Johannis non possint neque valeant huiusmodi cappellaniam ipsam resignare alicui seu permutare nec alias transferre sine voluntate, licentia et expresso concensu dicte fundatricis seu dictorum patronorum supra speciﬀicatorum et declaratorum pro tunc existentium, ad quem seu quos semper voluit, ut supra dictum est, jus patronatus et collationis et totalem provisionem eiusdem cappellanie pleno jure pertinere et spectare tostiens quando locus vacationis eiusdem occurret. Cum tamen et sub tali conditione et reservatione per eamdem fundatricem in fundatione huiusmodi abiecte, videlicet quod heres ipsius seu heredes, neque sui in futurum in dicta domo successores non possint neque valeant jus patronatus huiusmodi vendere, donare neque alias quovismodo extrahere seu alienare quod semper sit et remaneat penes [ad] dictam Katherinam, eius filiam, seu suos heredes et liberos ex matrimonio legitimo procreatos, et ipsis deﬀicientibus ad heredem universalem et suos successores domus de Gauleiaco sive de Puechcalvel pro tempore illo existentes in eadem, et in eo casu in quo contingeret heres, seu heredes, ipsius domus de Gauleiaco jus patronatus eiusdem cappellanie donare, vendere aut sub alio quovis alienationis titulo ab eadem domo substrahere, tunc et eo casu volebat,

voluit, statuit et ordinavit predicta fundatrix jus patronatus dicte cappellanie esse et pertinere pleno jure ac expectare ipso facto omni contradictione cessante, videlicet ad propinciorem heredem preffati heredis jus patronatus huiusmodi sic donantis, alienantis seu substrahentis et suos imposterum heredes et successores, quo casu adveniente fundatrix ipsa, nunc pro tunc et tunc pro nunc, in vim et tenorem huiusmodi fundationis huiusmodi cappellanie presentisque instrumenti ipsum heredem proprinciorem dicti sic vendentis seu alienantis verum et indubitatum patronum dicte cappellanie fecit, instituit et ordinavit et esse voluit pleno jure. Et pro huiusmodi cappellanie fundatione, dote et dotatione utque cappellani eiusdem pro tunc existentes possint et valeant melius et actentius percantare modo et forma et diebus supradictis eorumque vitam sustentare memorata nobilis Marquesia de Gauleiaco fundatrix predicta pro se et suis heredibus et successoribus ut supra dedit, donavit perpetuo, penitus transportavit que assignavit supra dicto domino Johanni Velhern, presbitero, primo ipsius cappellanie cappellano premictituro .... pro se et suis successoribus in eadem cappellania in futurum universis, etc.

Et primo duo sestaria cum una emina siliginis, mensure Figiaci, de sicco sensu que ipsa fundatrix ten[et] .... a nobili et [potenti] viro [domino] ..... de Cardalhaco, domino de Cardalhaco, de Cappella Merlival, de Sancto Saturnino, de Rudella et de Sancto Mauricio, ibidem presenti, etc., etc.

Item ulterius dedit et donavit ipsa fundatrix dicto Velhern, cappellano, et ad opus dicte cappellanie, et suis in futurum successoribus in eadem cappellania, summam decem scutorum valoris viginti septem solidorum cum dimidio turonensium, pro acquirendo unum sestarium frumenti, mensure Figiaci, ut presbiteri fervencius et devotius eamdem missam

valeant et possint percantare et celebrare. Quamquidem summam ipsa fundatrix promisit et convenit eidem Velhern, presenti, tradere et deliberare infra duos menses tunc proxime . . . . . sequentes. Etc., etc.

Acta eadem fuerunt hec omnia premissa ubi supra, anno, die, mense, loco, regnante ac dominante quibus supra, presentibus ibidem in premissis [et audientibus domino] nobili ac potenti viro Astorgio de Cardalhaco, domino de Cardalhaco, de Cappella Merlival, de Sancto Saturnino ac de pluribus locis, Ramundo Valeta, textore, Petro Valdran, laboratore, Johanne Buffauli, textore, Petro Segui, cappel. . . . . Francisco Boysso, etiam textore, Ludovico Maynard, servitore eiusdem domini de Cappella, et pluribus aliis dicte ville Figiaci habitatoribus, et me Petro Geraldi, clerico, ville Figiaci habitatore, auctoritatibus appostolica et regia notario infrascripto.

Postque anno et regnante predictis, die vero decima quinta mensis februarii, apud predictam villam Figiaci, diocesis et senescallie Caturcensis, et in domo habitationis mei notarii regii infrascripti, existens et personaliter constituta supradicta nobilis Marquesia de Gauleiaco fundatrix predicta que non inducta seu seducta ad hec et infrascripta facienda vi, dolo, metu, fraude neque aliqua alia deceptione seu calliditate alicuius persone, sed gratis, scienter ac consulte in sequendo tenorem supradicte fundationis [et promissi] facti de tradendo summam predictam decem scutorum valoris viginti septem solidorum sex denariorum turonensium, ascendentem in universo ad summam trexdecim librarum quindecim solidorum turonensium, ea propter dicta fundatrix in mei notarii regii publici et testium infrascriptorum presentia dictam summam decem scutorum ascendentem in universo ad trexdecim librarum turonensium [et quindecim solidorum t.] eidem domino Johanni Velhern, cappellano dicte cappellanie de Gauleiaco, ibidem presenti,

realiter in pecunia numerata tam in moneta alba quam nigra tradidit et deliberavit, ibidem per ipsum Velhern realiter numerata de qua se [tenuit] pro bene pacatto presenti et contento, pactum faciens eidem fundatrici de aliquid ulterius ratione dicte fundationis non petendo. Et ibidem ac incontinenti, recepta per ipsum Velhern dicta summa decem scutorum dicte valoris, gratis, scienter perinde ac consulte, eamdem summam promisit [adimplere pro] acquirere unum sestarium frumenti, mensure Figiaci, seu tantum quantum pro dicta summa decem scutorum eiusdem valoris acquirere possit, et hoc ad opus dicte cappellanie et non alias, et interim dicte cappellanie servire et divina exercere prout supra in predicta fundatione est declaratum, se et bona sua mobilia et inmobilia, presentia et futura, specialiter et expresse viribus et compulsionibus predictarum curiarum et cuiuslibet ipsarum specialiter obligando et ypothecando, et ita juravit ad et supra sancta Dei quatuor evangelia gratis corporaliter tacta et sub omni juris et facti renunciatione ad hoc [necessaria] qualibet possit et cauthela. De quibus premissis omnibus universis et singulis dicte partes et earum quelibet petierunt retineri et fieri publicum seu publica instrumentum seu instrumenta, unum vel plura, tot quot erunt necessaria et opportuna per me notarium infrascriptum. Acta fuerunt premissa ubi supra, anno, die, loco ac regnante quibus supra, presentibus in premissis probis viris Petro Cariès, fabro, Ramundo Valeta, textore, Johanne Sordès, savatherio, Figiaci habitatoribus, testibus ad hoc vocatis et rogatis, et me Petro Geraldi, clerico, ville Figiaci habitatore, in legibus baccalario, auctoritatibus appostolica et regia notario, qui de premissis instrumentum in notam sumpsi, a qua hoc presens publicum instrumentum abstraxi et in hanc publicam formam, in duabus pellibus pergameni simul cum filo canaxis (1) consutis, redigi, feci, et facta debita

(1) Pour *cannabis* : chanvre.

collatione concordata que debita adjuventa, hic me subscripsi et signum meum auctenticum apposui in formam premissorum. Etc. — Geral. *(Signé.)*

107

1499, 21 avril. — (1) « Recognoissance faicte à noble Jean de Gaulejac, seigneur de Besse et Puycalvel, par Jean Folquié, filz de Sicard, et Jean Folquié, filz de Jean, habitants de la parroisse de Masminhac, de certaine quantité de terre et bois aux appartenances de la borie de Cavarieu ; confronte avec le chemin tendant de Besse vers Masminhac, et avec les terres de Jean Valadié et ses consorts, bornes entre deux, avec les terres de Ramond de Bertrand et Pierre Guitard et autres consorts, le chemin Sarrazi entre deux, et avec les terres de Pierre Molenié, bornes entre deux, par indivis avec nobles Bertrand et Jean de Viel Castel. Rente, segle 1 quarton et demy, avoine autant, mesure de Caors, à la Saint-Michel ; argent, 15 d. tz., à Noel ; acaptez autant à mutation de S[r] ou feusatier, avec lods, etc. »

Acte rédigé en latin, retenu par Géraud Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. N. Parchemin, 65 c. × 27 c.)

108

1499, 2 décembre. — « A Vercantiere, en Quercy. Ratification faicte par noble Jean de Gaulejac, filz de noble Jean, seigneur de Puycalvel, Besse, Lunegarde, etc., en faveur d'Antoine de Gaulejac, filz naturel dud. Jean pere et frere bastard dud. Jean

(1) Pour ce qui est des documents que nous ne reproduisons pas, nous nous contentons de les signaler et de donner la mention ou l'analyse sommaire qui se trouve sur plusieurs d'entre eux.

filz, de la donation que led. Jean de Gaulejac, pere, et noble Guillaume de Gaulejac, frere dud. Jean et oncle dud. Jean filz, avoint faicte aud. Antoine d'une borie, dite de Veyrines, sise dans la iuridiction de Besse ; confronte avec le chemin tendant du lieu de Besse au lieu dit del Pont del Fer d'une part, avec les terres du mayne dit de Lagulhon, bornes de pierre entre deux, avec les terres d'Antoine Bessiere de austres parts, ainsin que plus a plain est contenu dans ladite donation retenue par maistre François Petit, notaire de Caors, l'an 1494, 29 novembre ; soubs la reserve de l'hommage d'une paire de gans, led. hommage noble et franc avec et prestation de seremant de fidelitté à chasque mutation de seigneur et de vassal. »

Acte rédigé en latin, retenu par Michel de « Tapia », prêtre et notaire du lieu de Vercantiere. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton X. Parchemin, 57 c. X 70 c.)

109

1499, 15 décembre. — Liette de Saint-Légier, fille de Guillaume II de Saint-Légier, écuyer, seigneur de la Leigne, de Pimbert, etc., en Saintonge, capitaine de 500 francs-archers, et de Jeanne de Barbezières, épouse, par contrat du 15 décembre 1499, Mathelin de Gaulejac, écuyer, seigneur de la Motte en Blayais.

(Archives et généalogie imprimée de la Maison de Saint-Légier, au château d'Orignac, par Mirambeau (Charente-Inférieure). — Copie envoyée par Mme la comtesse de Saint-Légier.)

Extraits de la Généalogie de la Maison de Saint-Légier (1)

SAINT-LÉGIER, EN SAINTONGE

SEIGNEURS DE BOISROND
COMTES D'ORIGNAC

Guillaume II de Saint-Légier, écuyer, seigneur de La Leigne, de Pimbert, de Noyre, d'Eschallat et de Saint-Ciers-

(1) Cette généalogie a été établie d'après les originaux qui se trouvent dans les archives du château d'Orignac.

Champagne, fut capitaine de 500 archers Le roi Louis XI ayant, le 10 décembre 1472, accordé à Yves de Fou, chevalier, grand veneur de France et gouverneur d'Angoumois, le commandement de 6.000 francs-archers dans les pays de Poitou, Anjou, Saintonge, Angoumois, Guyenne, etc..., le dit sire du Fou commit, par lettres du 1er janvier 1473, Guillaume de Saint-Légier pour lui servir de lieutenant et l'investit « de la charge de capitaine pour mener et conduire cinq cents francs-archiers ès siesges de Niort, Saint-Maixent et Mareuil. »

Il épousa, vers 1460, Jeanne de Barbezières, fille de Jean, seigneur de Barbezières, et d'Armoize L'Hermitte, sœur de Tristan L'Hermitte.

Ils eurent sept enfants :

1° Odet de Saint-Légier, qui épousa, par contrat de mariage du 26 janvier 1485, demoiselle Catherine Giraud d'Anqueville. Ils n'eurent pas d'enfants.

2° Olivier (qui continue la descendance), seigneur de La Leigne, etc., qui épousa, par contrat du 5 septembre 1499, demoiselle Marguerite de Saint-Ours.

3° Jean de Saint-Légier, qui se voua à l'état ecclésiastique.

4° Liette de Saint-Légier, qui épousa, par contrat du 15 décembre 1499, messire Mathelin de Gaulesjac, écuyer, seigneur de La Motte d'Eyrans, en Blayais (1). Dans la donation que Guillaume de Saint-Légier et Jeanne de Barbezières, sa femme, avaient faite à leur fils Olivier, le 25 septembre précédent, ils lui intimaient la charge de

(1) On trouve dans les archives du château de Salerm, liasse VII, une « Carthe généalogique », où il est dit qu'il existe une branche des Gaulejac près de Bordeaux et qu'il en existe aussi quelqu'une en Hollande.

Une pièce analogue, mais ne portant pas la mention ci-dessus qui a été ajoutée en marge, se trouve dans les archives de M. L. de Gaulejac, à Agen, carton A. L.; elle porte la date de 1600.

fournir à Liette telle dot « que leur maison le pourrait porter et qu'une fille de son état et condition et de telle et semblable maison que la leur appartenait. »

5° Catherine de Saint-Légier, dame usufruitière de Chicherville, mariée, le 12 mai 1501, à noble homme Antoine Quinton.

6° Margueritte }
7° Annette } qui n'ont pas laissé de traces.

110

1499. — Constatation d'un hommage rendu à l'archevêque de Bordeaux par Pons de Gaulejac, à raison de la terre de Besse.

(Note de M. L. Greil, à Cahors. — Extrait de ses archives.)

« *1733, 13 juin.* — Hommage rendu à noble François Honoré de Maniban (1), archevêque de Bordeaux, par M. J. Baleste de Touchebœuf, comte de Clermont, Monsec, Cazillac, Peyrilles, pour la terre de Besse, dans la chatelenie de Belvès, en Périgord, qu'il a eu[e] par succession de M. François de Clermont, son père, et de laquelle il a été anciennement rendu plusieurs hommages aux archevêques, notamment à Artus de Montauban, le dernier février 1470, par noble Rev. de Gaulejac, au même en 1499 par Pons de

(1) François-Honoré Casaubon de Maniban, archevêque de Bordeaux, 1729-1743. (*Grande Encyclopédie*, t. VII, p. 386)

Nous ferons remarquer, en outre, au sujet de l'extrait que nous publions, qu'Artus de Montauban fut archevêque de Bordeaux de 1468 à 1478; par conséquent, la date de 1499, portée par l'hommage que lui rendit Pons de Gaulejac, est erronée, et cet hommage n'est autre, sans doute, que celui que nous avons donné plus haut, sous le n° 72, à la date du 12 mars *1470* ?

Henri III de Bethune, archevêque de Bordeaux, 1646-1680. *(Ibid.)*

Gaulejac, à M. de Bethun[e] le 11 juillet 1672 par Jaques Victor de Toucheboeuf, comte de Clermont.

Original parchemin, devant Dubos et Denon, notaires de Bordeaux. »

111

14.., 7 décembre. — Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, fait donation du fief de la Maurenie, situé dans la paroisse de Saint-Christofle, juridiction d'Espanel, en faveur de Me Jean de Gaulejac, recteur d'Espanel et étudiant en l'Université de Toulouse, et de Bertrand de Gaulejac, ses fils.

(Archives de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne, à Montauban. — Fonds d'Espanel.)

. . . .

. . . . no quadring[entesimo] . . . . et die septima mensis decembris . . . . principe et domino nostro domino Ludovico Dei gracia Francorum Rege regnante, in presencia mei notarii regii . . . . [et testium infra]scriptorum, personaliter constitutus nobilis vir Petrus de Gaulejaco, dominus d'Espanello, qui gratis et . . . . animo ac spontanea sui animi voluntate, pro se et suis heredibus et successoribus universis, non inductus nec seductus vi, dolo, metu, fraude nec aliqua alia mala machinatione, eis modo, via, jure et forma melhioribus quibus potuit et debuit potestque et debet, donatione pura, mera, simplici et irrevocabili siquidem inter vivos facta et habita, nullo actu seu vicio ingratitudinis in posterum revocanda, sed perpetuis temporibus valitura et duratura, [sed gratis et sua spontanea voluntate] dedit, donavit, cessit, remisit, solvit perpetuo penitusque et transtulit nobilibus viris magistro Johanni de Gaulejaco, in decretis baccallario, rectori ecclesie

parochialis d'Espanello et suarum annexarum, ac studenti venerabilis studii universitatis Tholose, licet absenti, et Bertrando de Gaulejaco, eius fratri [et eiusdem nobilis donatoris filiis legitimis et naturalibus, constat de omissione signetorum precedentium], ibidem presenti et pro se et suis heredibus et successoribus universis et predicto magistro Johanne de Gaulejaco, eius fratre, una mecum notario regio publico infrascripto ratione mei publici notariatus officii et nostrum quilibet ac pro dicto absente ac pro omnibus illis quorum interest aut intererit in futurum presentibus, stipulantibus sollemniter et recipientibus, videlicet totum factum vocatum de La Maurenia, cum suis pertinenciis universis, sive sint domus, ayralia, orti, terre culte vel inculte, vinee, prata, pascua, nemora, glandes, ribatgias et alie possessiones quecumque eidem facto pertinentes et spectantes, situm in parrochia Sancti Christophori, juridictionis loci de Espanello, prout confrontatur ab una parte cum quadrivio *de Meissolac* et cum itinere publico per quod itur de dicto quadrivio de Meissolac ad cadrivium *de Lolm de Bido Poget* transeundo per podium de Lapeyriera, et cum terris Radulphi de Fajagautier quas tenet a monasterio Garde Dei, quadam via in medio, et cum itinere publico per quod itur d'Espanello versus Gachas, et cum suis aliis confrontationibus generalibus sicut sunt, necnon etiam dedit eisdem omnia et singula arrayratgia censuum, sibi dicto nobili donatori debita pertinentes et spectantes hinc ad diem et annum supradictos per providos viros Petrum Bernardum et Ludovicum de Lafargua, fratres, habitatores dicte parrochie Sancti Christophori, et hoc pro dictis magistro Johanne de Gaulejaco, se intertenendo in studio, et Bertrando se intertenendo equester et bene montatum pro serviendo dominum nostrum Francie Regem tociens quociens opus erit et per dictum dominum nostrum Francie Regem debitum fuerit mandatum, et nichilominus actentis

et inspectis pluribus amoribus, honoribus gratuitis, serviciis filialibus sibi donatori per dictos donatarios factis et impensis et que de die in diem incessanter impendere non desinunt, ut dixit et asseruit, a quorum probacione ipsos relevavit et relevatos fore voluit tenore presentis publici instrumenti, vigore cuius predicte perpetue donacionis perpetuis temporibus valiture et durature prevocatus nobilis Petrus de Gaulejaco, donator, pro se et suis heredibus et successoribus universis cessit, dimisit, solvit perpetuo penitusque et transtulit atque quictavit eisdem donatariis secuta stippulatione qua supra quidquid juris, actionis, partis, porcionis utilis domini deverii demanderet deverii habet, habebat ac visus est habere et requirere in dicto facto de La Maurenia per eumdem donato, cesso et translato designatoque et confrontato juribusque et pertinensiis suis, nenon et omnes actiones reales, personales, civiles, utiles, directas, pretorias, precarias atque mixtas et alias quascumque rey vel persone coherentes sibi donatori quomodolibet competentes et in futurum competituras, nichil sibi neque suis in eodem facto retinendo in posterum ; et se divestiens prenominatus nobilis Petrus de Gaulejaco, donator, pro se et suis heredibus et successoribus universis de predicto facto suputo, donato, cesso, quictato et translato juribusque et pertinentiis suis dictos nobiles donatarios, ibidem presentes et ut supra stippulantes et recipientes ac investiri postulantes et requirentes, per traditionem notule huius presentis publici instrumenti manualis et perpetuo investivit in possessionemque seu quasi ipsos posuit et induxit velut in rem suam propriam, et se constituit prevocatus nobilis Petrus de Gaulejaco, donator, pro se et suis predictum factum *de La Maurenia* a se superius donatum, cessum, translatum et quictatum cum juribus et pertinentiis suis tenere et possidere seu quasi precario nomine et ad opus, comodum et utilitatem dictorum donatariorum suorumque in posterum

heredum ut sint, tamdiu, donec et quousque ipsi donatarii per se et suos aut alium seu alios eius vice et nomine appre[he]nderint et apprehensam penes se et suos penitus et perpetuo rettinuerint corporalem, realem, actualem, vacuam, liberam, pacifficam et quietam, quam habendam, tenendam, accipiendam, apprehendendam et apprehensam penes se et suos penitus et perpetuo rettinendam licenciam sibi dedit et mandatum speciale ac eciam generale quando sibi placuerit et videbitur expediri nulla alia ab aliquo alio petita licencia nec obtenta, et quod idem nobilis Petrus de Gaulejaco, donator, minime teneatur de evictione ; et super omnibus et singulis supra et infra scriptis prevocatus nobilis Petrus de Gaulejaco, donator, pro se et suis heredibus et successoribus universis renuntiavit omni exeptioni doli, mali, etc..., promisitque ulterius prevocatus donator pro se et suis heredibus et successoribus universis dictis donatariis, ibidem dicto nobili Bertrando presenti et ut supra stipulanti et recipienti, premissa omnia et singula prout superius sunt expressa firmare, tenere, attendere, perficere pariter et complere contraque in aliquo non facere, dicere nec venire per se nec per alium, clam nec palam, directe nec indirecte, taciteque nec expresse, nec dare alicui alteri artem, viam, materiam, opem, consilium nec favorem contraveniendi nec contravenienti in aliquo consentire, suo super hiis ad sancta Dei evangelia eius manu dextra libro gratis corporaliter tacto prestito sponte juramento, et hoc sub obligatione et expressa yppotheca sui et suorum in posterum heredum et successorum ac omnium et singulorum bonorum suorum mobilium, inmobilium, presencium pariter et futurorum quorumcumque, etc.., de quibus premissis omnibus et singulis dictus nobilis Bertrandus de Gaulejaco, pro se et pro dicto nobili magistro Johanne de Gaulejaco, eius fratre, absente, donatarii, petierunt a me notario regio presenti, infrascripto, unum et plura publica

instrumenta semel et pluries cum consilio peritorum ac producta in judicio sive non refficienda, facti tamen substancia in aliquo non mutata, quod et que eisdem concessi agenda; acta et fuerunt premissa in dicto loco d'Espanello, anno, die, mense et regnante quibus supra, presentibus ibidem Johanne Fraisse, Guilhermo Nebodi, clerico soluto d'Espanello, et Johanne Cauri, de Mirabello habitatoribus, testibus ad premissa vocatis specialiter et roguatis, et me Geraldo Bossaci, incola loci de Moleri, senescallie et diocesis Caturcensis, auctoritate regia notario publico, qui in premissis omnibus et singulis dum sic ut premittitur fierent et agerentur una cum prevocatis testibus presens fui, eaque sic fieri vidi et audivi, et requisitus de premissis notam scripsi a qua hoc presens publicum instrumentum manu mea scriptum extraxi, ordinavi, grossavi et in hanc presentiam formam reddegi, hicque me subscripsi et signo meo publico auctentico quo utor solito sequenti signavi in fidem premissorum. — G. Bossaci. *(Signé.)*

112

1500, 18 décembre. — Jean de Gaulejac, père, confirme la donation du repaire de Veyrines qu'il avait faite en faveur d'Antoine de Gaulejac, son fils naturel, et il approuve la ratification que Jean de Gaulejac, son fils, seigneur de Besse et de Puycalvel, avait faite de cette même donation (1).

Acte rédigé en latin, retenu par Michel de Tapie, prêtre et notaire de Vercantière, en Quercy. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. J.
Parchemin, 68 c. × 34 c.)

(1) La donation du repaire de Veyrines, en date du 20 novembre 1494, est reproduite plus haut, sous le n° 102.

113

1502, 16 octobre. — A Thégra, en Quercy, pactes de mariage entre Jean de Gaulejac, fils de Pierre-Jean de Gaulejac, seigneur de Piac, près Moissac, d'une part, et Catherine de Valon, fille d'Antoine de Valon, seigneur de Thégra, d'autre part. Contrat retenu par Blaise de Neyrac et Pierre de Fonte, notaires, et signé de ce dernier.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton Q. Parchemin, 76 c. X 66 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc presens publicum instrumentum visuri, lecturi ac etiam audituri quod anno ab incarnatione eiusdem Domini millesimo quingentesimo secundo, die vero decima sexta mensis octobris, apud locum de Thegrado, diocesis et senescallie Caturcensis, in nostrorum notariorum publicorum et testium infrascriptorum presencia, regnante excellentissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gracia Francorum rege, existentibus et personaliter constitutis nobilibus viris Anthonio de Valon, scutiffero, domino dicti loci de Thegrado, pro se et suis, ex una parte, et Petro Johannis (1) de Gauleiaco, domino loci de Piaco, prope Moyssacum, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, necnon Johanne de Gauleiaco, filio legitimo et naturali ac primo nato eiusdem nobilis Petri Johannis de Gauleiaco, et Katherina de Valon, filia legitima et naturali dicti nobilis viri Anthonii de Valon, conjugibus futuris, pro se et suis, ex alia parte. Cum autem sit de matrimonio contrahendo et nundum fuerit in facie sancte matris Ecclesie solempnisatum nec per carnis copulam

(1) L'original porte dans tout l'acte : *Petrus Johannis*, au lieu de *Petrus Johannes*.

consummatum, licet die hodierna solempnisetur inter eumdem nobilem Johannem de Gaulejaco, ex una, et predictam nobilem Katherinam de Valon, ex alia partibus, cumque enim sit consuetum et aprobatum tam ex antiqua consuetudine longediu observata et legibus approbata quam per sacras paginas dotes viris per mulieres dare, constituere et assignare, nam jure canonico dos dicitur esse patrimonium mulieris et ne ipse mulieres indotate remaneant ad fines ut melius onera matrimonii valeant supportare. Igitur hinc est quod existentes et personaliter constituti supranominati nobiles Anthonius de Valon, dominus dicti loci de Tegrado, pater ipsius nobilis Katherine, pro se et suis et prout ad eumdem pertinet et spectat, et Petrus Johannis de Gauleiaco, dominus dicti loci de Piaco, pater ipsius nobilis Johannis de Gauleiaco, mariti futuri ipsius nobilis Katherine, prout etiam ad eum pertinet et spectat, gratis, scienter et sponthe, melioribus modo, via, jure et forma quibus potuerunt et debuerunt fierique potest et debet, pro se et eorum et cuiuslibet ipsorum heredibus et successoribus universis, videlicet : idem nobilis vir Anthonius de Valon dedit, constituit et assignavit et se dedisse, constituisse et assignasse recognovit et in veritate confessus fuit in dotem et pro dote, nomineque et ex causa dotis et verquerie, eidem nobili Katherine, eius filie naturali et legitime, una cum dicto nobili Johanne de Gauleiaco, dicte nobilis Katherine viro futuro, ibidem presentibus et pro se ipsis eorumque heredibus et in futurum successoribus stipulantibus et solempniter recipientibus, et hoc pro omni parte, portione, jureque et actione eidem nobili Katherine de Valon, eius filie, competentibus et in futurum competituris in et supra bonis ipsius nobilis Anthonii de Valon paternis, maternis, fraternis et sororinis ; idem vero nobilis Petrus Johannis de Gauleiaco, pater ipsius nobilis Johannis de Gauleiaco, dedit et donavit donatione propter nubcias et alias inter vivos

eidem nobili Johanni de Gauleiaco, eius filio legitimo et naturali, ibidem presenti et stipulanti ac tanquam benemerito, prout et quemadmodum in articulis qui sequntur continetur, quorumquidem articulorum tenor sequitur de verbo ad verbum et est talis.

Ensego se los pactes et conventions passatz et acordatz entre los nobles homes Peyre Johan de Gauleiac, seinhor de Piac, prop de Moyssac, en la diocesa et senescalia de Quercy, et Johan de Gauleiac, filh legitime et natural del dict de Gaulejac et prumeramen nat, de una part, et Anthone de Valon, seinhor del loc de Tegra, et nobla Katherina de Valon, filia legitima et natural del dict seinhor de Tegra, en la dicha diocesa et senescalia de Quercy, de autra part. Et primo lo dict Johan, filh deld. seinhor de Piac, penra per molher et per sposa lad. Katherina de Valon, filha deld. seinhor de Tegra, et lo dict mariage se solempnisara en la facia de sancta mayre Gleysa totas vegadas que las partidas sobre dichas seran prestas et la una requerira l'autra. Item es estat apoinctat, acordat entre lasd. partidas que lo dict seinhor de Tegra donara a lad. Katharina, sa filha, una an lo dict noble Johan de Gauleiac, marit futur de lad. Catherina, et aysso per tota part et portion, drech et action a lad. nobla Catharina, sa filha, apertenens en los autres bes del seinhor sobredich, tant en bes payrinalz, mayrenals, frayrenals, sorrorinals, collaterals, ny en autros quelzconques que a ladita Catharina apartenguesso de presen, ny al temps advenir competir poyrian en deguna maniera, so es assaber so que ensec. Premieramen las vestidas nubtials de lad. nobla Catharina, so es assaber una rauba d'escarlata folrada de aignels noers bons et sufficens, la segonda de noer de Paris folrada de aignels crespes, la tersa de gris de Roan folrada de tafatas non remens, tres raubas sive gonelas bonas et sufficentas. Item may es estat apoinctat et acordat entre lasd. partidas que

lod. seinhor de Tegra donara a sad. filha an lod. Johan de Gaulejac, sond. futur marit, la soma, so es assaber de quatorze cens libras tornesas, valen la libra vingt solz tornes, laquala soma de quatorze cens libras tornesas de lad. valor lod. seinhor de Tegra sera tengut de pagar en los termes que se ensego, so es assaber las raubas subre expressadas non remens, sept cens libras tornesas, de lad. valor, en deducien de lad. dot, a la voluntat delsd. marit et molhier, sive davan la consumpmatio deld. mariage, et la resta de lad. dot, que es la soma de sept cens libras tornesas, de lad. valor, lod. seinhor de Tegra sera tengut de pagar alsd. marit et molhie futurs ho a lor dita mandamen en los termes que se ensego, so es assaber : ung cascun an quinze libras tornesas, en la festa de la Puriffiicacien de Nostra Dama, d'aqui et totas de vegadas que lad. soma de sept cens libras tornesas, de lad. valor, sera totalmen pagada alsd. marit et molhie futurs satisfacta, en pacte que una solucion sobre l'autra no puesca ny dega comolar, sino que fos facha deguda deligensa de ho levar. Item may es estat apoinctat et acordat entre lasd. partidas que totas horas et quantas lod. seinhor de Piac volra metre ung de sos filhs en la Religion de Sanct Johan de Jherusalem en Rodas, que lodict seinhor de Tegra sera tengut de aquitar lod. de Gaulejac envers la Religion, sive del tresor, de la soma de cent scutz d'or, et aysso en rebatecion de lad. dot sive dels sept cens frans que restarian a pacz a dever. Item es estat may conventgut et acordat entre lasd. partidas que mejansan lad. dot subre expecifficada lad. Catharina de Valon quictara ald. seinhor de Tegra totz autres bes payrenals, mayrenals, frayrenals et collaterals et tolz autres quelzconques que a lad. Catharina poguesso apartenir. Item es estat apoinctat et acordat entre lasd. partidas que lod. noble Johan (1) de

(1) Nous ferons remarquer que dans cet acte Pierre-Jean de Gaulejac est appelé tantôt Jean *(Johan)*, tantôt Pierre-Jean *(Peyre Johan)*, et même plus loin Pierre *(Petrus)*.

Gaulejac, seinhor dessusd. de Piac, donara coma aquy meteys donet ald. noble Johan de Gaulejac, son filh, per contemplacion de sond. mariage et en favor de nossas, et autramen donacion entre los vieus, en la melhor forma que se poyria causar lad. donation a coseilh de sany, so es assaber la mytat de totz sos bes mobles et inmobles presens et endevenidors, hou que sie aja ny hou que sio. Item may es estat apoinctat et accordat entre lasd. partidas que lod. noble Johan de Gauleiac, donatari sobredict, no puesca ny dega demandar partiso delsd. bes sobre donatz ald. noble Peyre Johan de Gaulejac, paire et donador, ny madona de Piac, sa molhier, tant que vivran en huma. Item may es estat apunctat et acordat entre lasd. partidas que si era cas que lod. noble Johan de Gauleiac fasia causa contra son prince ho autra causa en deguna faysso per laquala causa y agues confiscacion de bes, que en aquel cas losd. bes subre donatz sive la mytat aparteniha et retorne de tot bon drech ald. seinhor de Piac, donador dessusd., tant que lod. seinhor de Piac vivra in huma, et apres lo deces deld. seinhor de Piac losd. bes retorno de tot bon drech als enfans del present mariage sian filhs ho filhas segon la tenor de las condicions subre expressadas et scripchas. Item may es estat appoinctat et acordat entre lasd. partidas que lo prumier enffan mascle abial descenden del present mariage succedera en totz los bes subre donatz, et aytal es estat appoinctat de consentimen deld. noble Peyre Johan de Gauleiac, payre deld. Johan donatari, et en aysso consecutivamen del prumier al segon et del segon al ters et del ters al quart et anayssi de l'ung a l'autre jusques a tant que la condecion auria loc ; et senblablamen si no y avia que filhas deld. mariage. Item may es estat apoinctat et acordat entre lasd. partidas que si cas era que lad. nobla Catharina de Valon anes de vida a trespassamen davan lod. noble Johan de Gauleiac, sond. marit endevenidor, et lod. noble

Johan de Gauleiac, marit dessusd., vodra convolar a segondas nossas, que en aquel cas los enfans mascles del present mariage succediran et heretiran en los bes subre donatz, et las filhas aussi be si era cas que no y agues de mascles, et aquo segon las condicions subre scripchas; vertaduramen si del present mariage no y agues que filhas et del segon mariage y avia enfans mascles abials a succedir et heritar, en aquel cas losd. enfans mascles del segon mariage succediran et heritaran en losd. bes subre donatz et lasd. filhas seran maridadas segon la possibilitat delsd. bes; et si cas era que del present mariage ny del segon no y agues que filhas, en aquel cas la prumiera filha del present mariage, abiala a succedir, succedira et heritara en losd. bes subre donatz, et de la prumeyra a la segonda et de la segonda a la tersa et de la tersa a la quarta et en ayssi de l'ung a l'autre jusques a tant que la condecion, coma dessus es dich, se avenria; vertadieramen si del present mariage ny del segon no y avia que filhas tant solamen et lod. de Piac agues enfans mascles abials a succedir, so es a dire que fosso del monde et non pas ecclesiasticz, que en aquel cas lo enfan prumier deld. seinhor de Piac, donador, abial a succedir et heritar en losd. bes succedira et heretara sens contradicion nulla en losd. bes subre donatz, et las filhas tant del prumier mariadge que del segon seran maridadas segon la possibilitat delsd. bes subre donatz. Item es estat may apunctat et ordinat entre lasd. partidas que lod. noble Johan de Gauleiac, marit futur de lad. Catherina, enjoyra lad. Catharina jusquas a la soma de trenta ducatz d'or, autramen a la voluntat deld. seinhor de Tegra. Item may es estat apoinctat et acordat entre lasd. partidas que si cas hera a temps a venir que lod. noble Johan de Gauleiac anès de vida a trespassamen, lad. Catharina subrevivien an enfans ho sens enfans, et lad. Catharina volio convolar a segondas nossas, que en aquel cas lad. Catharina

no pusca ny dega exhigir ny levar lad. dot del spasi de dos ans après lo deces del. noble Johan de Gaulejac, competans et adonc enseguens, laquala causa no plassa a Dieu que se aveniha. Item es estat pacte acordat et conventgut entre lasd. partidas que si lo cas se endevenia, so es assaber que lod. noble Johan de Gaulejac, marit futur de lad. Catharina, anes de vida a trespassamen davan lad. Catharina, que en aquel cas lad. Catharina poyra levar otra la dot sobre los bes donatz la soma de dos cens libras tornesas, valen la libra vingt sols tornes, pagadoyras et levadoyras coma dessus es dich, so es assaber dedins dos ans contant après lo decès deld. noble Johan, et so per lo ajansamen de lad. Catharina, laquala causa no plassa pas a Dieu que se avenga. Item es estat apoinctat et acordat entre lasd. partidas que si era cas que lad. Catharina anes de vida a trespassamen, subredomen lod. noble Johan de Gaulejac, en aquel cas, loqual no plassa a Dieu que se avenga, lod. noble Johan de Gaulejac aura et exhigira de la dot subredonat tant solamen la soma de cent libras tornesas, valen la libra vingt solz tornes, et lo surplus de lad. dot sera tengut de restituir incontinen a la voluntat deld. seinhor de Thegra et de los seus heretiers et successores, en la forma et maniera que lod. dot sera estat pagat et exhigit et en los termes compres en lod. instrumen. Item may es estat apoinctat et acordat entre lasd. partidas que si era cas que lad. Catharina anassa de vita a trespas avan que lodict noble Johan de Gauleiac et y avia loc de restitucien, que en aquel cas lod. noble Anthoni de Tegra ny sos heretiers no poyran levar ny demandar la dot del spasi de sieys ans contan apres lo decès de lad. nobla Catharina de Valon, laquala lod. de Valon levara et exhigira en la forma et maniera que sera estada pagada et coma en lo dessus escripct es contengut.

Quibus ita peractis dictisque articulis coram dictis parti-

bus testibusque voce intelligibili per nos notarios infrascriptos perlectis et ad intelligendum datis ibidem et incontinenti et absque aliquo intervallo, ipse predicte partes et earum quelibet, prout quamlibet ipsarum premissa tangunt, gratis scienter et sponthe, melioribus modo, via, jure et forma quibus potuerunt et debuerunt fierique potest et debet, pro se et suis heredibus et successoribus universis, preffata pacta et conventiones modo et forma superius descriptis et declaratis passatas et inhitas promiserunt tenere et observare et contra easdem ullo tempore in futurum non venire, et hoc totum sub obligatione et yppotheca omnium et quorumcumque bonorum suorum mobilium et inmobilium presentium et futurorum, juraveruntque ad et super sanctis quatuor Dei evangeliis, earum et cuiuslibet ipsarum manibus dextris gratis corporaliter tactis, premissa et infrascripta tenere et observare. Sub cuiusquidem juramenti virtute et super premissis omnibus et singulis partes memorate et earum quelibet renunciaverunt, etc... Et sub obligatione predicta voluerunt compelli, etc... De quibus premissis, etc... Acta vero fuerunt premissa ubi supra, anno, die, mense et regnante predictis, presentibus ibidem et audientibus nobilibus viris Petro de Valon, domino del Bos, prope Montem Cucum Valum; Anthonio Bonaffos, domino de la Pisca, prope Sanctum Serenum; magistro Helia Boysso, loci de Gramato; Petro Borrier, ville Belli Loci, Lemovicensis diocesis, testibus ad premissa vocatis, et nobis notariis infrascriptis, qui premissa coniuncter recepimus.

Successive vero, anno superius annotato et die decima septima dicti mensis octobris, apud dictum locum de Tegrado, diocesis Caturcensis, in nostrorum notariorum predictorum et testium infrascriptorum presentia, regnante dicto domino nostro rege, cum die hodierna superius annota, decima sexta predicti mensis octobris, tractatum fuerit matrimonium in facieque sancte matris Ecclesie

solempnisatum et per carnis copulam consummatum inter dictum nobilem Johannem de Gauleiaco, dicti nobilis Petri filium, et predictam nobilem Catherinam de Valon, dicti nobilis Anthonii filiam, ex alia partibus ; cum fuerit dos constituta eisdem conjugibus per eumdem nobilem Anthonium de Valon, constante instrumento per nos notarios infrascriptos sumpto et superius descripto, promiseritque ipsa eadem nobilis Catherina, mediante predicta dote, eidem nobili Anthonio de Valon, eius patri, bona quecumque paterna, materna, fraterna et sororina remictere et quictare. Hinc est quod die hodierna existens et personaliter constituta ipsa eadem nobilis Catherina de Valon, uxor dicti nobilis Johannis de Gauleiaco, gratis, scienter et sponthe, eis melioribus modo, via, jure et forma quibus potuit et debuit fierique potest et debet, pro se suisque heredibus et in futurum successoribus quibuscumque, de et cum licencia, auctoritate et concensu ipsius nobilis viri Johannis de Gauleiaco, eius mariti, ibidem presentis et licenciam quoad infrascripta peragenda dantis, prebentis et concedentis, in sequendo tenorem promissionis in articulis superius insertis contente, mediante dote superius constituta, illa eadem sibi salva remanente, quictavit eidem nobili Anthonio de Valon, eius patri, cetera quecumque bona paterna, materna, fraterna, sorrorina et aviema et alia quecumque ex quocumque latere possent obvenire, nichil sibi neque suis retinendo nisi dumtaxat dotem superius expressatam et pactum de futura successione ob deffectum liberorum, quod Deus advertat. Ibidem vero et incontinenti existens et personaliter constitutus supradictus nobilis vir Petrus Johannis de Gauleiaco, habitator loci seu ville de Moyssaco, gratis, scienter et provide, melioribus modo, via, jure et forma quibus potuit et debuit fierique potest et debet, pro se suisque heredibus et in futurum successoribus quibuscumque, recognovit habuisse et rece-

pisse in pecunia numerata realiter, tam in auro quam in pecunia numerata ibidem coram nobis dictis notariis et testibus infrascriptis, in deductionem et defalcationem prime solucionis, sive *del pac de davan lo anel*, ab eodem nobili viro Anthonio de Valon, domino dicti loci de Tegrado, ibidem presenti et pro se et suis stipulanti, videlicet summam quatuor centum librarum turonensium, monete nunc currentis, valente libra viginti solidos turonenses, de quaquidem summa dictarum quatuor centum librarum dicti valoris ipse idem nobilis Petrus Johannis de Gauleiaco, pater ipsius nobilis Johannis, fuit contentus, cum pacto de amplius non petendo nec peti per aliquem faciendo, ymo de eadem summa fuit contentus. Et in casu restitutionis, quod Deus advertat, ipse idem nobilis Petrus Johannis de Gauleiaco eidem nobili Anthonio de Valon et suis, aut illi vel illis cui seu quibus restitutio sibi locum vendicaret recognovit, in et super omnibus bonis suis mobilibus et inmobilibus, presentibus et futuris, ubicumque sint et quocumque nomine censeantur seu etiam nuncupentur. Pro quibus premissis omnibus et singulis sic tenendis obligaverunt dicte partes, etc..., juraveruntque, etc..., renunciaverunt, etc... De quibus premissis, etc... Acta enim fuerunt premissa ubi supra, anno, die, mense, loco et regnante predictis ; presentibus ibidem nobilibus viris Petro de Valon, domino del Bos, prope Montem Cucum Vallum ; Gauberto de Blanato, domino Sancti Michaelis de Baneriis ; Gileto de Bessaco, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis, et nobis Blasio de Neyraco et Petro Defonte, notariis auctoritate regia publicis, qui de premissis requisiti instrumentum in notam recepimus, quam in nostris notularum libris reposuimus, et ab eadem nota hoc presens publicum instrumentum extraximus et per clericum coadjutorem nostrum, nobis in hac parte fidelem, grossari fecimus, hicque signa nostra autentica aposuimus in fidem omnium et singulorum premissorum. — P. Defonte. *(Signé.)*

114

1503, 20 janvier. — Dénombrement de Jean de Gaulejac, sieur de Puycalvel.

(Archives de M. L. Greil, a Cahors. — Copie communiquee.)

Noble Jean de Gaulejac, sieur de Puechcalvel, a baillé son denombrement comme s'ensuit.

Et premierement tient le lieu de Puechcalvel et y a toute seigneurie haute, moyenne et basse, et donne de rante quinze cestiers et trois quarts de fromant. Item en avoyne six cestiers. Item en argent sept livres, plus vingt huict gelines. Item vingt huict manœuvres. Item le domaine de Puechcalvel, une borie de labeur de deux parels de bœufs et quinze journaux de preds. Item soixante journaux de vigne. Item ung molin chacun an luy peu valloir, une année portant l'autre, quatre sestiers de fromant. Item en mestuaige deux cestiers. Item en argent deux livres tournois, deux gelines et deux manœuvres. Pareillement le lieu de Lamothe, la moytié en toute justice haute, moyenne et basse, et en a de rantes en fromant quinze cestiers, plus en avoyne neuf cestiers. Item en argent sept livres tournois, plus vingt cinq parels de gelines et cinquante manœuvres. Item au lieu de Frayssines quatre cestiers de fromen et deux quarts et ung cestier d'avoyne. Item en argent quatre soulz et deux gelines. Plus au lieu de La Bastide rante bled ou argent, prand dix soulz tournois. Item ledict de Gaulejac a en Perigord ledict [lieu] de Besse et y a toute justice haute, moyenne et basse, donne de rante en fromant huict cestiers. Item en ceigle cinq cestiers. Item en avoyne cinq cestiers, plus en argent quinze livres. Item en cire quinze livres. Item trente parels de gelines et trente manœuvres, plus le domaine de Besse à deux molins que luy vallent environ

quatre cestiers de mexture et autant se pourroit arranter. Item plus deux vignes et deux estangs, deux preds, certains claux, le tout payé et entretenu peu valloir chacung an six livres tournois. Et pour certiffiance de ce presant denombrement, je, Jean de Gaulejac, j'ay signé ce presant denombrement de ma propre main, le vingtieme jour du mois de janvier l'an mil cinq cens et trois, ainsin signé : Jean de Gaulejac, sieur de Pechcalvel. Il est ainsin.

115

1503. — Dénombrements de Jean de Gaulejac, sieur de Piac, Bertrand de Gaulejac, et autre Bertrand de Gaulejac, sieur d'Espanel.

(Archives de M. L. Greil, à Cahors. — Copies communiquées.)

COPIES

DÉNOMBREMENTS DE 1503

Jean de Gaulejac, sieur de Piac, a baillé son denombrement de ce qu'il tient en la forme que s'ensuit.

Premierement la paroisse de Piac en la seigneurie jusques à la somme de soissante cinq souls et toute la rande que y cy y prend et lève, vaut le tout cinquante livres tournois. Item en la honneur de Moissac et en la paroisse de Sainct Jullien de Nostre Dame des Pins et de Sainct Estienne de Montesquieu et Saincte Lauvelede y prent de rante cinquante cinq livres tournois, de laquelle rante il en paye tailhe à Moissac. Item une meterie en l'honneur de Moissac delà le fleuve de Tarn, que me vaut tous les ans cens livres tournois et en paye taille à lad. ville de Moissac. Ainsi signé : P. de Gaulejac.

Noble Bertrand de Gaulejac a baillé son denombrement tant de ce que tient en Quercy que en Périgord, comme s'ensuit.

Et premierement tient en la baronye de Salviac une maison noble avecque une tour et reduict à jardin tenant à lad. tour, ung four en la place de Salviac. Item tient encore cinq cartairades de terre pour labourer, vingt cinq journaux de vigne, huict journaux de pred, que constent tous les ans de faire six livres tournois. Item tient en lad. baronye de Salviac en rante, en fromant huict quartes, seigle quatre quartes, avoyne six quartons, argent six livres cinq souls tournois, gelines deux, cire demy livre. Item tient à Lentis, en fromant six quartons, seigle six quartons, baillarge sept quartons, argent six soulz. Item en la paroisse Cujans, en fromant quinse quartes, en avoyne deux quartons. Item deux livres, trois soulz, six deniers. Item en cire quatre livres. Item gelines quatre parels. Item manœuvres huict. Item en la paroisse de Sainct Pierre de Bassure, aux Cazals ou au Puy Saumare, en fromant six cestiers, en avoyne deux cestiers et deux quartes. Item en cire quatre livres, gelines quatre parels, manœuvres huict, argent deux livres quinse soulz tournois. Item en la paroisse de Cazal, en fromant huict quartes, en seigle huict quartes, en avoyne trois quartes. Item en argent quarante trois carolus et une geline. Item en la paroisse Gindo, en fromant sept quartons, argent doutze souls et une geline. Item au lieu de La Fuste, en fromant dix quartons, en seigle seize quartons, en avoyne quatre quartes et dix soulz en argent, deux livres de cire, deux manœuvres, deux gelines. Item au lieu de Bessière, en fromant six quartons, seigle quatre quartes, avoyne quatre quartes, deux livres de cire, quatre gelines et quatre manœuvres. Item en argent quinze souls tournois. Item aux lieux de Sainct Crapary et le Vertel, en fromant

trois charges et demie, seigle trois charges et demie, sivade pour avoyne deux charges, trois livres dix soulz tournois, dix gelines et cinq livres de cire. Item à La Fons Danthoury ou Peyronne, en fromant doutze quartons, en argent quinse soulz, gelines quatre, manœuvres quatre et demy de cire. Item au lieu de Bussierette de Villefranche, en argent quatre soulz. Item du molin de Dangladen, fromant une charge et une charge misture, cinq souls en argent et une geline. Item au lieu de Malerroze et Langlade, en fromant deux charges et demie, en avoyne une charge et demie, en argent deux livres six soulz six deniers, en cire une livre, quatre gelines et quatre manœuvres. Item au masaige de Lacere et Labraye, en fromant sept quartes, en avoyne deux quartes, en argent quarante trois soulz quatre deniers, deux livres de cire, quatre gelines et quatre manœuvres. Item en la paroisse de Sainct Marsal, en argent vingt ung soulz tournois. Item aux lieux de Brusinière, Manas ou au mazaige de Greze, en fromant vingt un quartons et deux boisseaux, en avoyne doutze quartons et demi, en argent dix neuf soulz, deux livres et ung quarteron de cire, quatre gelines et quatre manœuvres. Item au lieu de Florens, en fromant trois quartons.

Noble Bertrand de Gaulejac, sieur Despanel, a baillé son denombrement comme s'ensuit.

Et premierement tient au lieu d'Espanel quarante cestiers de fromant. Item vingt cinq cestiers d'avoyne. Item huict livres tournois en argent. Item soixante parels de gelines. Item en froment de dixme vingt cinq cestiers. Item en avoyne et autres bleds menus neuf cestiers. Item liève de ses vignes l'une année portant [l'autre] dix huict pipes de vin. Item plus liève de vin à cause du disme environ dix pipes. Item quarante manœuvres. Item plus seize charra-

tées de bois. Item liève et luy vault chacune année à cause de son dict bois environ une livre tournois. Item la garenne et son jardin luy valent environ une livre tournois. Item plus luy valent certains petits droicts de chanvres, cochons et autres droicts trente solz tournois. Plus luy vault la baillie d'Espanel, une année portant l'autre, vingt solz. Item le peage et droict du vin quinze livres tournois, plus pour la laine du dixme vingt sols. Item des molins estant dans lad. terre, neuf cestiers de bled, ayant regard aux années. Item tient en la terre de Montfermier, quatre cestiers de froment, deux cestiers d'avoyne, trois parels de gelines, deux manœuvres. Item en la terre de Cheau (1) neuf, huict cestiers de froment et deux quartes d'avoyne, vesse quatre, sept parels de gelines, quatre livres tournois en argent et cinq manœuvres. Item en la terre *(il manque sans doute quelques mots)*, six cestiers de froment, huict cestiers *(plusieurs mots manquent)* de gelines et trois manœuvres. Item en la terre de Mirabel, quatre livres tournois et demi en argent et six parels de gelines. Plus led. sieur d'Espanel a en la citté de Caors, deux maisons, ung molin, que luy vallent à sa part tous les ans six vingt livres. Item le prothonotaire, son frere, les Artis et luy ont un molin assis sur la riviere d'Olt, que luy vaut à sa part dix livres aiant regard aux charges. Item plus il recullie de sai vignes aud. Caors deux pipes de vin, plus y a de rentes dix sols. Item son dit frere, le prothonotaire, et lui ont ung pred en la terre de Moncuq, qui vault commune année dix solz tournois. Item en la terre de Montpezat, trois cestiers de froment, quatre parels de gelines et trois livres tournois en argent. Plus à la terre de Montalzat, deux quartes de froment, ung quarton d'avoyne et trois gelines ; ainsi signé : D'Espanel.

(1) Pour : Châteauneuf.

116

1504, 24 septembre. — Sentence du sénéchal de Cahors rendue sur le procès entre les consuls de Molières, d'une part, et Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, d'autre, maintenant ce dernier dans le droit de se qualifier seigneur d'Espanel, et avoir des prisons, etc.

(Archives du château d'Espanel. — Transcription du XVIIIe siècle.)

Viso processu remissionis causæ per supremam Parlamenti curiam nobis et præsenti curiæ factæ super secundo capite, pretextu quarumdam literarum regiarum promissionem legis regiæ de novis dissaisinis importantium absentarum per partem consulum loci de Moleriis eisdem impetrantium, ex una, et nobilem virum Bertrandum de Gaulejaco, scutiferum, dominum de Spanello, impetratum, partibus, ex alia, visisque factis contrariis per utramque partem respective deductis, allegatis et probatis, cunctisque in pleno maturo consilio reportatis, ex ejusdem consilii unanimi deliberatione dicimus et diffinitive pronunciamus intentiones dictarum partium quoad infra scripta sufficienter fuisse et esse fundatas respective ; igitur, his attentis et aliis circa talia attendendis quæ nostrum movent animum, movereque possunt et debent alterius cujuslibet recte judicantis, sententialiter et diffinitive manutenemus et conservamus dictos impetrantes in possessione et saisina exercitii omnimodæ jurisdictionis una cum eorum baiulo in tota terra et jurisdictione de Moleriis, cum omnibus actibus ad jurisdictionem pertinentibus, et in possessione et saisina libertatis non solvendi in tota terra et jurisdictione loci prædicti de Moleriis et pertinentiarum illius, et in terra et jurisdictione de Spanello aliquod tributum, vectigal sive exactionem, necnon in possessione fieri faciendi excubias diurnas et

nocturnas in dicto loco de Moleriis per habitatores totius prædictæ jurisdictionis de Moleriis, tempore necessitatis et eminentis periculi, et tenendi carceres pro malefactoribus carcerandis; subdicendis exceptis videlicet quia eadem [nostra] sententia diffinitive manutenemus et conservamus dictum de Gaulejaco, impetratum et contrariam potestatem allegantem in possessione et saisina seu quasi se dicendi et nominandi dominum dicti castri, loci et repairii de Spanello et suarum pertinentiarum parrochiarum sanctorum Germani, Nazarii, Pauli, Christophori et Privati, a parte Ambolasci *(rivière de Lemboulas)* usque ad pontem de Bretas Laurentii usque ad pontem d'Auti, et pro parte parrochiam sancti Victoris includendo et transeundo de cruce quæ vulgariter dicitur *de Crepille*, iter sequendo ad partem de Corbo et finiendo usque ad ripariam *de Lambous (rivière)* inter pontem Sancti Amantii et locum de Moleriis tanquam existentium de jurisdictione et pertinentiis prædicti castri de Spanello, necnon fossata et vallata ejusdem castri curari faciendi, palis muniendi, muralem ambitum reparari faciendi, excubiasque inibi fieri faciendi et habitatores dicti castri de Spanello et pertinentiarum prædictarum et ejus ressorti compellendi per baiulum suum, eumdemque baiulum ad suum nutum creandi, instituendi, habendi et tenendi, scilicet ad vocandum, adjornandum, vadiandum, decidendum, pignorandum et alias compellendum jamdictos habitatores pro et nomine dicti de Gaulejaco ad faciendum supra specificata, ac etiam solvendum census, reditus et alia deveria jamdicto de Spanello, ad causam suæ directitatis et dominationis debita ; et pariter in possessione et saisina carceres et compedes ferreos et fusteos in dicto castro de Spanello pro malefactoribus recludendis habendi, tenendi, eosque malefactores sive criminosos juxta casus exigentiam puniendi et mulctandi, ac in eodem loco de Spanello et pertinentiis jamdictis proclamationes præceptaque et inhibitiones pæna-

les contra blasphematores, lusores, contagiosorum recaptatores faciendi, seu per dictum baiulum fieri faciendi insinuandique quascumque justitiæ literas et emolumenta quæcumque ad causarum dictarum insinuationem debita levandi et exigendi, mensurasque publicas tenendi et habendi bladeas; ac in possessione et saisina juris exigendi a quolibet extrahente vinum a dicto loco de Spanello et pertinentiarum jam dictarum pro qualibet pipa vina cartum vini; necnon in possessione et saisina levandi et exigendi linguam cujuslibet bovis venalis et macellati in dicto loco de Spanello et predictarum pertinentiarum; quasquidem partes et quamlibet ipsarum modo præmisso et supra specificato respective eadem nostra sententia diffinitiva manutenemus et conservamus, manum regiam et quodcumque aliud impedimentum tollendo et amovendo neutram jamdictarum partium et ex causa in expensis condemnando hanc nostram diffinitivam sententiam in his scriptis proferentes more majorum pro tribunali sedentes et Deum præ oculis habentes; cæterum certis ex causis ex processu resultantibus animum nostrum moventibus decernimus et apunctamus Jacobum Granal, Joannem Tonelie, et Geraldum de Fonte, habitatores dicti loci de Moleriis fore et esse ad instantiam procuratoris regii coram nobis personaliter adjornandos, finibus et conclusionibus ejusdem procuratoris responsuros et alias in causa præventionali inter eundem procuratorem et jamdictos præventos indecisa pendente juxta retroacta et agenda processuros et alias facturos prout juris fuerit et rationis, literas opportunas concedendo eidem procuratori. Daniorti, judex major. A. Lofranc. Prononcé le vingt-quatriesme septembre mil cinq cens quatre.

Je certiffie avoir esté presant à la collation du susdit acte le 20 novambre 1677. Gualabert.

Collationné sur le grossoyé dud. acte estant en parchemin par moy commis au greffe du Domaine de la Généralité de

Montauban soubsigné, en presence de Me Galabert, procureur de Me Jacques Buisson, fermier général des Domaines de France, exibé et après retiré par la partie requérante. Audit Montauban le 20 novembre 1677. Labrunie.

117

1505, 8 avril. — Lettres du roi Louis XII, au sujet de l'exercice de la justice au lieu d'Espanel, données à Blois en faveur de « Bertrand d'Espanel, dit de Gaulejac ».

(Archives du château d'Espanel.)

Louis, par la grâce de Dieu, roy de France, à nostres seneschal de Quercy, juge-mage et ordinaire dudit Quercy, ou à leurs lieuxtenans, salut. L'humble supplication et requeste de nostre cher et bien amé Bertrand d'Espanel, dit de Gaulejac, escuyer, seigneur dudit lieu d'Espanel, avons receue contenant que à cause d'icelle terre et seigneurie d'Espanel, en laquelle il a tout droit de justice et juridiction et chastelainie ancienne sont et dependent plusieurs terres et seigneuries, c'est à scavoir les terres et seigneuries de Saint-Germain, Saint-Nazaire, Saint-Christolfe, Sainct-Paul, Saint-Laurens et Saint-Privat en partie, en laquelle chastelainie et anciens ressorts d'icelle, mesmement ausdits lieux de Saint-Christofle et Saint-Paul souloit avoir fourches patibulaires eslevées et edifiées à deux pilliers pour enseignement de la justice et jurisdiction desdits lieux, avec un posteau, et paux, comme en plusieurs autres lieux dudit païs ayants semblable droit de justice et jurisdiction, et en signe de ce y en a encores quelques apparoissances, lesquelles fourches, paux et posteaux sont tombés en ruine et decadence tant à l'occasion des guerres que autrement, et

n'ont esté despuis relevées ne reedifiées parce que les predecesseurs dudit suppliant ne se sont tenus sur les lieux pour garder leurs droits et les faire valoir, comme aussi pour plusieurs aultres empeschements à eux survenus, et à ceste cause ledit suppliant pour la decoration et entretenement de sesdites terres et seigneuries et confirmation du droit de sesdites justices et jurisdictions les fairoit volontiers de present relever et reedifier icelles fourches patibulaires, posteaux et paux, ainsi que de toute ancienneté ils ont esté faits ; mais il doubte que nostre procureur et aultres nos officiers le lui voulsissent debatre et empescher s'il n'avoit sur ce de nous nos lettres et provisions à ce convenables et nécessaires, ainsi qu'il nous a fait dire et remonstrer humblement requerant icelles. Pour ce est-il que nous, ce consideré, desirant subvenir audit exposant en ceste partie, inclinant à sa supplication et requeste à icelluy suppliant ; pour ces causes et aultres à ce nous mouvants avons permis et octroyé, permettons et octroyons, et luy avons donné et donnons par lesdites presentes congé et licence de faire relever, reedifier et mettre sus icelles fourches patibulaires ausdits lieux de Saint-Christofle et Sainct-Paul avec lesdits paux et posteaux, ainsi que de toute ancienneté ils ont accoustumé d'estre, sans ce que à l'occasion de la discontinuation d'icelles aulcun empeschement luy soit fait, mis ou donné au contraire. Si voulons et vous mandons en commettant, si mestier est, par cesdites presentes, et à chascun de vous sur ce requis et comme à luy appartiendra, que, appellés nostre procureur audit lieu, et aultres qui pour ce seront à appeller, s'il vous est apparu ou appert sommairement et de plein, sans figure de procès, que èsdits lieux de Sainct-Christofle et Sainct-Paul, y ayt eu anciennement lesdites fourches patibulaires avec lesdits paux et posteaux eslevés, comme dit est, que de ce les predecesseurs dudit suppliant ayent joui, et n'ayent icelles

choses esté demolies ou abbatues par authorité de justice et des autres choses dessusdites, tant que suffire doive, vous au cas dessusdit faites, sachies et laisses ledit suppliant jouir et user pleinement et paisiblement de nos presents permissions, congé et licence, sans souffrir que empeschement luy soit donné au contraire, lequel, si fait lui estoit, le luy ostés et mettés ou faictes oster et mettre sans delay à pleine et entiere deslivrance, en constraignant ou faisant constraindre à ce faire et souffrir tous ceulx qu'il appartiendra par toutes voyes et manieres deues et en tel cas requises, et surtout faictes ausdictes parties raison et justice, car ainsi nous plaist-il et voulons estre fait, et audit suppliant l'avons octroyé et octroyons de nostre dite grace par cesdites presentes, nonobstant que lesdites fourches, paux et posteaux n'ayent esté eslevés, obstant les choses dessusdites, despuis le temps de trente ans en ça, que ne voulons audit suppliant aulcunement prejudicier, mais en tant que mestier seroit, l'en avons relevé et relevons de nostre dite grace, par cesdites presentes, rigueur de droit, us, style et quelconques lettres impetrées ou à impétrer, à ce contraires.

Donné à Bloys, le huitiesme jour d'avril, l'an de grace mil cinq cents et cinq et de nostre regne le huitiesme.

Par le roy, à la relation du Conseil.

Debutont, signé.

Un autre original des presentes lettres et contenu d'icelles a esté mis à exécution au lieu d'Espanel, ainsi et comme appert de l'exécution et entérinement d'icelles par les actes et informations sur la notification d'icelluy, prins et receu par Maistre Thomas Calveti, notaire de Caors, l'an mil cinq cens et cinq, le 18e jour de septembre.

118

1505, 12 juillet. — A Degagnac, en Quercy, et dans la maison de Guillaume de Gaulejac, prêtre et recteur du dit lieu, testament de Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel et autres lieux. Le testateur nomme Isabelle, sa fille, femme de Marc de Bonnafous, il institue pour son héritier universel son fils, Jean, auquel à défaut d'enfants légitimes il substitue Olivier, son autre fils, et nomme pour ses exécuteurs testamentaires le susdit noble Guillaume de Gaulejac, son frère, noble Barthélemy de La Garde, seigneur de Saignes, et noble Pierre de La Borrie, bourgeois de Beaulieu, en Limousin, son gendre.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton R. Expédition sur parchemin, 61 c. X 54 c.)

Clausula testamenti nobilis Johannis de Gaulejaco, domini de Podio Calvello, pro nobili Ysabella de Gaulejaco, eius filia, domina de Bonaffos.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris, Filii et Spiritus sancti, amen. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri seriem et tenorem huius veri presentis publici instrumenti seu testamenti visuri, lecturi ac etiam audituri quod anno salutisfere Incarnationis Dominice millesimo quingentesimo quinto, die vero duodecima mensis Julii, illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege regnante, in mei notarii regii publici et testium infrascriptorum presentia, existens et personaliter constitutus nobilis et potens vir Johannes de Gaulejaco, domicellus, dominus de Podio Calvello et de Bessia, Caturcensis diocesis, sanus et compos sue mentis per Dei gratiam et in sua bona, sana et valida memoria persistens, prout ex sua loquela clare et liquide cuilibet intuenti prima facie apparebat, licet aliquali infirmitate gravatus, jacens et languens ibidem in quadam camera in

domo habitationis domini Guillermi de Gaulejaco, presbiteri, rectoris de Deganhaco, apud locum de Deganhaco, predicte Caturcensis diocesis, perpensans et cogitans quod humana fragilitas quandoque mortis cogitatione turbata minorem potest adhibere providentiam in actendendo, salubre igitur videtur remedium ut quisque de se et bonis suis disponat et ordinet dum clare viget in eo iudicium rationis ; considerans etiam et actendens nichil esse certius morte nichilque incertius eius hora, cupiens propterea, gratia sibi assistente divina, ipsius mortis irrevocabiles laqueos et diem huius labentis seculi dispositione testamentaria prevenire ac de se et bonis suis disponere et ordinare ut ne occasione et pretextu bonorum suorum inter filios et filias, affines, consanguineos et amicos suos seu personas alias post eius obitum et decessum in futurum aliqua questionis materia suscitetur, et ut extrema neccesitas que multos decipere solet ipsum inveniat ubique fore paratum ; quoniam repentina mors sepe mortalibus eveniens ipsos affatim opprimit et oppressos subito vitam finire compellit adeo et taliter quod de se et bonis ac rebus suis nullathenus valentes disponere intestati moriuntur et bona talium perveniunt ad ingratos. Ea propter preffatus nobilis Johannes de Gaulejaco, dominus predictus, perpensans et cogitans predicta et quantum in ipso est inter filios, heredes, successores, parentes et amicos suos discordiam evitare volens, suum ultimum testamentum nuncupativum, quod sine scriptis dicitur, suamque ultimam voluntatem et dispositionem extremam de se et bonis suis fecit, disposuit, condidit, instituit et ordinavit in modum qui sequitur infrascriptum.

Premisso per eum et facto prius s[ancto] signo venerabilis sancte crucis sic dicendo : + In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen, preterea cum anima sit corpori prefferenda animam Salvatori Domino nostro Jhesu Christo, precelseque beate Marie Virgini, eius matri, beatisque

Petro, Paulo, Johanni, Bartholomeo, Georgio et Elegio totique collegio civium supernorum humiliter comendavit, ceterum quia omne corpus catholicum debet ecclesiastice sepulture tradi, suo igitur propterea corpori elegit sepulturam, cum eius animam Dominus ab hoc seculo duxerit evocandam et anima sua a carnis nexibus fuerit segregata et liberata, in ecclesia parrochiali de Podio Calvello et in busto sive tumulo ubi quondam eius pater et alii sui predecessores fuerunt tumulati et sepulti. Item voluit et ordinavit idem testator quod firnumentum (1) suum et exequie sue fiant bene et honoriffice prout decet personam suam et secundum facultatem bonorum ipsius testatoris. Item voluit et ordinavit ipse testator quod die sue sepulture et ad eius sepulturam convocentur et agregentur centum presbiteri missas celebrantes, de numero quorum voluit ipse testator quod sint vocati omnes presbiteri parrochie de Deganhaco, et voluit idem testator quod dicti presbiteri et eorum quilibet teneantur et debeant dicere et celebrare unam missam et preces apud Deum effundere pro anima ipsius testatoris et parentum suorum vivorum et deffunctorum ipsa die, quibus et eorum cuilibet voluit et ordinavit quod dentur corporalis reffectio semel tantum ipsa die et viginti denarii turonenses, monete currentis, solvendi per heredem suum universalem infrascriptum. Item voluit et ordinavit ipse testator quod in octava dicte sue sepulture et post eius sepulturam similiter convocentur et agregentur centum presbiteri missas celebrantes, de numero quorum voluit esse illos de Deganhaco, et quod quilibet eorumdem teneatur et debeat dicere et celebrare unam missam pro salute et remedio anime ipsius testatoris et parentum suorum vivorum acque deffunctorum, et quod habeant reffectionem corporalem, et

(1) Terme employé probablement à la place de *furnimentum* ou *fornimentum* : *supellex necessaria*. (Du Cange.)

cuilibet eorumdem dentur viginti denarii turonenses, monete currentis, semel ipsa die, per heredem universalem infrascriptum eiusdem testatoris. Item voluit et ordinavit ipse testator quod heres eius universalis infrascriptus teneatur sequi novenam ut moris est in talibus. Item voluit et ordinavit ipse testator quod in capite anni dicte sue sepulture parifformiter convocentur et agregentur centum presbiteri missas celebrantes et quod quilibet ipsorum teneantur ipsa die missam celebrare et preces ad Dominum effundere pro anima ipsius testatoris et omnium de genere suo vivorum et deffunctorum, et quod heres eius universalis infrascriptus teneatur eis dare, prebere reffectionem corporalem semel ipsa die et cuilibet ipsorum viginti denarios turonenses, monete currentis, semel solvendos. Item plus legavit idem testator pro salute et remedio anime ipsius testatoris bassino animarum purgatori seu queste earumdem ecclesie de Deganhaco decem solidos turonenses, monete currentis, semel tantum per heredem suum universalem infrascriptum solvendos. Item legavit et reliquid idem testator pro salute anime sue et parentum suorum vivorum acque deffunctorum queste luminarie Beate Marie que fit in eadem ecclesia de Deganhaco decem solidos turonenses, monete currentis, semel tantum solvendos per heredem suum universalem infrascriptum. Item plus legavit idem testator pro salute anime sue et parentum suorum luminarie sive queste Sancti Ypoliti eiusdem ecclesie de Deganhaco similiter decem solidos turonenses, monete currentis, semel tantum solvendos per heredem suum universalem infrascriptum. Item plus legavit idem testator pro salute anime sue bassino sive queste animarum purgatorii ecclesie de Podio Calvello viginti solidos turonenses, monete currentis, semel solvendos per heredem suum universalem infrascriptum. Item plus legavit idem testator in remissionem peccatorum suorum luminarie Beate Marie eiusdem ecclesie de Podio Calvello

viginti solidos turonenses, monete currentis, semel solvendos per heredem suum universalem infrascriptum. Item plus legavit idem testator pro salute anime sue et parentum suorum bassino sive queste animarum purgatorii ecclesie parrochialis de Murato decem solidos turonenses semel tantum per heredem suum universalem infrascriptum [solvendos]. Item plus legavit idem testator in remissionem suorum peccatorum luminarie Beate Marie eiusdem ecclesie de Murato similiter decem solidos turonenses semel solvendos per heredem suum universalem infrascriptum. Item plus legavit idem testator pro salute anime sue et parentum suorum vivorum et mortuorum bassino sive queste animarum purgatori ecclesie de Bessia, Petragoricensis diocesis, decem solidos turonenses, monete currentis, semel solvendos per heredem suum universalem infrascriptum. Item plus legavit idem testator in remissionem suorum peccatorum luminarie Beate Marie eiusdem ecclesie de Bessia similiter decem solidos turonenses semel tantum solvendos per heredem suum universalem infrascriptum. Et post plura [legata], et nonnullas alias dispositiones et ordinationes per dictum testatorem factas, dispositas et ordinatas dictus testator inter cetera legata fecit, legavit, instituit et ordinavit legatum sequens sub hac verborum forma. Item legavit supradictus testator jure institutionis et jure nature nobili Ysabelli de Gaulejaco, eius filie naturali et legitime, uxori nobilis Marcii de Bonafos, domini facti de Bonafos, ultra et preter dotem sibi in contractu matrimonii una cum dicto de Bonafos, eius marito, in dotem datam, constitutam et assignatam, videlicet centum libras turonenses, monete currentis, semel tantum sibi solvendas per heredem suum universalem infrascriptum terminis sequentibus, videlicet medietatem infra quinque annos proxime et inmediate venturos post decessum eiusdem testatoris, et quinquaginta libras restantes ex dictis centum libris turonensibus, monete

predicte, quinque libras turonenses quolibet anno in festo Nativitatis Domini usque ad integram et completam solutionem earumdem centum librarum ; hoc tamen salvo et retento quod solutiones huiusmodi non possint nec valeant accumulari una supra aliam nisi constito de legitima diligentia facta per dictam eius filiam et suos. Et cum hoc voluit et ordinavit idem testator quod ipsa Ysabellis, eius filia, teneatur et debeat ac tenebitur et debebit quictare et renuntiare heredi suo universali infrascripto omnia et singula bona paterna, materna, avitina, fraterna, directa et collateralia, mobilia et inmobilia, presentia et futura, cum juribus et pertinentiis suis, et quictanciam dicto suo universali heredi infrascripto dare in bona, valida, publica et auctentica forma autequam possit dictum legatum petere, exhigere seu requirere neque levare. Cum quibus quidem dote et centum libris superius legatis eamdem Ysabellem, eius filiam naturalem et legitimam, heredem particularem fecit et sibi instituit ; et voluit et ordinavit ipse nobilis Johannes de Gaulejaco, testator, quod dicta Ysabellis neque sui in futurum heredes nichil amplius petere, exhigere nec habere possint in et de rebus, bonis, juribus et actionibus ipsius testatoris mobilibus seu inmobilibus, juribus, actionibus, censibus, redditibus, juribusque et pertinentiis suis presentibus et futuris. Et cum heredis institutio sit fundamentum et radix totius testamenti, dictus testator accessit ad heredis sui universalis institutionem in formam que sequitur infrascriptam : in ceteris vero bonis, rebus, juribus et actionibus mobilibus et inmobilibus, presentibus et futuris, ipsius testatoris ubicumque sint et sub quacumque juridictione existant et quocumque nomine seu vocabulo dici seu nuncupari possint et valeant, ad ipsum testatorem quovis titulo, ratione sive causa pertinentibus et spectantibus ac in futurum competituris, meliori modo, jure, via et forma quibus fieri potest et debet et quibus quis melius testari, disponere et

ordinare valet et sibi licitum existit, de se et bonis ac rebus suis dictus nobilis Johannes de Gaulejaco suum heredem universalem fecit et sibi instituit ore suo proprio nominando, videlicet nobilem Johannem de Gaulejaco, eius filium naturalem et legitimum. Per quem quidem heredem suum universalem predictum voluit et ordinavit idem testator quod omnia et singula debita, onera, legata, clamores, exequie, emende, rancure et omnia et singula in hoc suo presenti testamento nuncupativo seu sua ultima voluntate et dispositione extrema contenta fiant, solvantur et integre adimpleantur de puncto ad punctum eis modo et forma quibus per ipsum testatorem superius fuit et extitit ordinatum, dispositum et testatum prorsus, perpetuo, penitus et omnino. Et voluit et ordinavit idem testator quod casu quo contingeret dictum nobilem Johannem de Gaulejaco, heredem suum universalem predictum, decedere quandocumque sine prole legitima de se ex legitimo matrimonio procreata eodem casu sibi substituit nobilem Oliverium, eiusdem testatoris filium etiam naturalem et legitimum, et suos in futurum successores descendentes ex prole legitima, ad quemquidem Oliverium voluit et ordinavit ipse testator quod omnia et singula bona eiusdem testatoris jure substitutionis deveniant, pertineant et spectent ut autem presens ordinatio sua ac bonorum et rerum suarum dispositio omniaque universa et singula suprascripta per eumdem testatorem superius legata, disposita et ordinata fidelius et celerius compleantur, adimpleantur et exequtioni ad salutem et remedium anime sue demandentur. Exequtores vero huiusmodi testamenti sui nuncupativi seu ultime voluntatis et sue dispositionis extreme dictus testator fecit, instituit et ordinavit ac nominavit, videlicet nobiles Guillermum de Gaulejaco, presbiterum, rectorem de Deganhaco, eiusdem testatoris fratrem, nobilem Bartholomeum La Garda, dominum de Sonhias, et nobilem Petrum de Borrie, burgensem Belli

Loci, eiusdem testatoris generum, et eorum quemlibet in solidum; quibus quidem exequtoribus suis et cuilibet eorumdem tam coniunctim quam divisim dictus testator dedit, contulit liberum arbitrium plenumque et liberam ac commodam potestatem ac generale et speciale mandatum agendi, petendi et requirendi coram quibuscumque judicibus ecclesiasticis et secularibus quod omnia et singula per ipsum testatorem testata, legata, disposita et ordinata et in hoc suo presenti testamento contenta fiant, solvantur et integre adimpleantur modo et forma superius in hoc presenti testamento nuncupativo seu ultima voluntate et dispositione extrema contentis, expressis et declaratis, et quod heredem suum universalem predictum et quoscumque alios ad quem seu quos bona et hereditatem ipsius testatoris pervenire contingerit in futurum compelli faciant ad observandum, complendum, tenendum et inviolabiliter adimplendum omnia et singula per ipsum testatorem superius testata, legata, disposita et ordinata. Et voluit et ordinavit dictus testator quod dicti exequtores sui et quilibet ipsorum in solidum, tam coniunctim quam divisim, possint et valeant et sibi licitum existant omnia et singula bona ipsius testatoris seu saltem tantum quod sufficiet de eisdem distrahere, vendere, obligare et alienare pro premissis omnibus et singulis per ipsum testatorem superius testatis, legatis, dispositis et ordinatis faciendis, tenendis et integraliter adimplendis; et eisdem exequtoribus suis et cuilibet ipsorum dictus testator dedit et concessit talem et tantam potestatem et auctoritatem qualem et quantam ipse testator die hodierna supra intitulata sive per quadraginta dies ante ordinationem huiusmodi sui testamenti nuncupativi habet et habebat. Hoc autem testamentum dictus testator voluit esse suum ultimum testamentum nuncupativum suamque ultimam voluntatem et dispositionem extremam de se et bonis ac rebus suis quod et quam valere voluit jure ultimi testamenti nuncupativi et

jure codicillorum ac jure donationis causa mortis *(espace en blanc)* et aliarum quarumcumque ultimarum voluntatum et alias meliori modo, jure, via et forma quibus melius et efficatius valere poterit et debebit; et si quod aliud testamentum seu testamenta, codicillum seu codicilla aut donationem causa mortis idem testator de bonis et rebus suis hacthenus fecerit illud, illa, illum, illos et illas cassavit, revocavit penitus et perpetuo anullavit, ac voluit et ordinavit ipse testator quod penitus et perpetuo suis careant robore et effectu isto autem solo suo testamento nuncupativo in suis robore et effectu penitus et perpetuo duraturo. Supplicans nichilominus memoratus testator nobili et potenti viro domino senescallo Caturcensi regio, domino Officiali Caturcensi, baiulis regiis ressorti de Caturci et de Deganhaco, ceterisque dominis judicibus ecclesiasticis et secularibus et cuilibet eorum quathinus ipsi et quilibet ipsorum in solidum, coniunctim et divisim, omnia et singula prescripta in presenti testamento contenta servari, teneri et compleri faciant penitus et perpetuo ad solam et simplicem ostensionem huiusmodi presentis publici testamenti per heredem suum universalem predictum et quoscumque alios ad quem seu ad quos bona et hereditas ipsius testatoris pervenire contingerit in futurum. Et premissa omnia et singula dictus testator fecit, instituit, condidit et ordinavit simul, semel, uno eodemque contextu, anno, die, mense et regnante quibus supra; presentibus ibidem, videntibus et audientibus dominis Johanne Hebrardi, Dominico Haurie, Guillermo Del Cros, Arnaldo Boye et Johanne Frances, presbiteris de Deganhaco, Hugone Griffol de Salviaco, Glandone La Calm, Johanne Campmas et Johanne Boscheyro, jamdicti loci de Deganhaco habitatoribus, testibus ad premissa vocatis et rogatis. De quibus premissis omnibus et singulis memoratus testator petiit per me notarium infrascriptum dicte nobili Ysabelli de Gaulejaco, legatarie predicte [fieri et reti-

neri] instrumentum et instrumenta, unum et plura, semel et pluries concilio peritorum ac productorum in judicio sive non refficienda, facti tamen substancia in aliquo non mutata, quod et que sibi concessi agenda. Facta vero fuerunt premissa in loco predicto de Deganhaco et in domo habitationis nobilis viri domini Guillermi de Gaulejaco, presbiteri, rectoris de Deganhaco, fratris dicti testatoris, anno, die, mense et regnante predictis, presentibus ibidem, videntibus et audientibus testibus supradictis tam per dictum testatorem quam per me notarium infrascriptum ad premissa vocatis specialiter et rogatis, et me Anthonio Cortes, clerico, notario auctoritate regia publico, loci de Vercanteria habitatore, qui premissis omnibus universis et singulis dum sic ut premittitur fierent, agerentur et per dictum testatorem modo premisso ordinarentur una cum prenominatis testibus presens interfui, eaque sic fieri vidi et audivi, et de eis ut pretactum est per sepedictum testatorem requisitus instrumentum in notam sumpsi eamque in meis libris et prothocollis inserui et manu mea propria regestravi, ex qua hoc presens publicum instrumentum sive presentem clausulam per alium clericum coadiutorem meum michi in hac parte fidelem extrahi, scribi, grossari et in hanc formam publicam redigi feci, hicque me subscripsi, et facta prius per me diligenti collatione cum vero originali dicte note, signo meo auctentico quo in meis publicis utor instrumentis sequenti signavi in omnium et singulorum fidem et testimonium veritatis premissorum requisitus. — A. Cortes, notaire. *(Signé)*.

A côté de la signature du notaire on lit : *Ne varietur*, Damilli, procureur fondé. *(Signé)* — *Ne varietur*, Bonaffos de Latour. *(Signé.)* — Il y avait une troisième signature avec la même mention *Ne varietur*, mais le parchemin à cet endroit a été arraché.

119

1505, 1er novembre. — A Salviac, en Quercy, Bertrande de Gaulejac, dame de Las Cazetes, en considération des services qui lui ont été rendus par Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, son petit-neveu, ainsi que par feu son père, autre Jean de Gaulejac, son neveu, fait donation de tous ses biens, sous certaines réserves, en faveur du susdit seigneur de Puycalvel. Dans cet acte se trouvent encore nommés : Jeanne de Gaulejac, veuve d'Arnaud de Durfort, bâtard de Boissières, nièce de la dite dame de Las Cazetes, ainsi que Jean, Mathelin et Aymeric de Ondradieu.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton R. Expédition.)

Anno Domini millesimo quingentesimo quinto et die prima mensis novembris, regnante domino Ludovico, apud locum de Salviaco, diocesis et senescallie Caturcensis, existens et personaliter constituta nobilis Bertranda de Gaulejaco, domina de Las Cazetas, actendens ut dixit et considerans quod plurima servicia, amores, honores, bene placita sibi per nobilem Johannem de Ga[u]leiaco, dominum de Podio Calvello et de Bessia et condominum de La Mote de Casselz, ac quondam nobilem Johannem de Gaulejaco, eius nepotem, patrem ipsius nobilis Johannis, fuissent impensa, et que de die in diem ipse dominus de Podio Calvello impendere et facere non desinit, affectans ipsum in totum vel in partem remunerare, a quorum probatione ipsum nobilem Johannem dicta nobilis Bertranda relevavit, etc. Igitur non vi, etc..., sed gratis, etc.., donatione pura, mera, simplici et irrevocabili que fit et fieri dicitur inter vivos dedit, donavit, cessit, concessit, quictavit, et reliquit et desamparavit absque aliquibus nisi infrascriptis retencionibus preffato nobili Johanni de Gaulejaco, domino de Podio Calvello, licet absenti, nobis tamen notariis infrascriptis et quolibet

nostrum ratione nostri notariatus officii pro eodem absente suisque heredibus et successoribus quibuscumque ac pro omnibus illis quorum interest, intererit aut interesse poterit in futurum stipulantibus et recipientibus, videlicet turrem de Las Cazetas, aulam cum suis edifficiis, clauso, pratis, vinetis, columbario, ortis, canabalibus, molendino, censibus, redditibus, mansis, campmasiis, vilatgiis, vendis, laudis, accapitis et omnia et singula alia bona inmobilia infra dictam juridictionem de Salviaco existentia, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, necnon repayria seu vilatgia de Las Cazetas, Puech Saumart et La Braya, Viminyeras et Las Marias et La Serra et Las Bessieras et omnia et quemadmodumque alia reppayria, census et redditus cum vendis, laudis et omnia bona inmobilia ad dictam nobilem donatricem pertinencia et spectancia ubicumque sint et existant, etc..., reservationibus et salvationibus infrascriptis sibi salvis et perpetuis remanentibus. Et primo retinuit ipsa nobilis domina donatrix se esse dominam ususfructuariam ipsorum bonorum eius vita durante. Item retinuit, etc..., medietatem reppayrii de Las Gresas in juridictione Monte Calone situm et positum. Item omnia et singula bona speciffficata et descripta in quodam testamento novissime per ipsam condito sic, videlicet quod ipse donatarius solvere et paccare teneatur omnia legata et ordinata omnibus et singulis legatariis et alia in eodem testamento contenta penitus adimplere, excepta tamen summa centum librarum turonensium quam alias in dicto testamento legaverat nobili Johanni de Ondra-Dieu, alias Johanotis, et loco dictarum centum librarum turonensium intendit dicta donatrix sibi donare medietatem dicti repayrii de Las Gresas, et dictam summam centum librarum turonensium et etiam alias centum libras turonenses legatas in dicto testamento nobili Mathelino de Ondra-Dieu voluit ipsa donatrix quod ipse donatarius solvat eidem Mathelino centum libras turonenses post unum annum

a die decessus dicte donatricis, et alias centum libras anno quolibet decem libras, etc..., continuando dictas solutiones, etc... ; et pariter voluit et reservavit quod idem donatarius solvat, tradat et deliberet nobili Aymerico de Ondra-Dieu alias centum libras turonenses, videlicet quinquaginta libras turonenses [post unum annum] a die decessus dicte donatricis computandum et alias quinquaginta libras anno quolibet decem [libras] donec dicte summe fuerunt dictis de Ondra-Dieu paccate, que quidem summe sunt in dicto testamento descripte. Item fuit reservatum quod dictus donatarius ratifficet et approbet omnes et singulas donationes per ipsam donatricem nobili Johanne de Gaulejaco, eius nepoti, relicte nobilis Arnaldi de Duroforti, bastardi de Buxieris, ac dicto Aymerico de Ondra-Dieu per ipsam factas et quascumque obituum et cappellanie fundationes, et omnia et singula per ipsam onera et debita ipsius donatricis quibus pertinebit, et omnia et singulia alia per ipsam arrenduata, vendita, donata, aut alias alienata rata, grata habere. Item ceterum teneantur portare nomen et arma de Gauleiaco mixtum cum armis de Las Cazetas. Et huiusmodi donationem fecit et se fecisse dixit ex causis premissis ac etiam quia, ut dixit ipsa donatrix, secundum dispositiones et voluntates ultimas predecessorum suorum antiquorum bona predicta donata ad ipsum dominum de Podio Calvello reverti debebant, ac etiam quia ipsa donatrix originem sumpsit a domo de Podio Calvello et ex predecessoribus eiusdem donatarii, ad habendum, etc..., se et suos divestiens, etc..., de dictis et dictum donatarium investivit, etc..., nichil juris, actionis, etc..., nisi prout superius fuit expressum retinendo, etc... Promisit portare guirentiam et evictionem de se et suis dumtaxat. Item voluit dicta donatrix quod si dicta donatio summam quingentorum aureorum excedat, quod vigore juramentis specialiter et expresse ibidem ad hoc positi vim virtute et vigore insinuationis presens

donatio obtineat. Pro quibus premissis, etc..., dicta nobilis obligavit se et bona sua rigoribus curiarum dominorum senescalli et baiuli regii ressorti Caturci ac domini Officialis Caturcensis, per quas, etc..., et promisit et asseruit medio juramento per ipsam ad sancta Dei evangelia prestito tenere, actendere et dictam donationem non revocare, etc..., et super premissis renunciavit exceptioni dicte donationis, etc..., et exceptioni doli, fraudis, etc..., et juri dicenti : donationem excedentem summam quingentorum aureorum sine judi[cii] aut procuratoris insinuatione non valere, et voluit dicta donatrix quod si dicta donatio excedat summam predictam quod de predictis bonis fecit et fieri voluit tot donationes particulares ita quod nulla ipsarum excedat dictam summam, ac juri dicenti : donationem factam propter pacta et conventiones non reservatas revocari posse, et legi Julie de fundo dotali et auct..... si qua mulier, et omnibus aliis juribus in favorem mulierum introductis seu introducendis, etc... De quibus premissis dicta donatrix peciit et dicto donatario fieri voluit publicum instrumentum seu publica instrumenta, etc...; tot quot erunt necessaria, etc..., per nos notarios et quemlibet nostrum infrascriptum, cum consilio sapientium correcta et emendata, etc... Facta fuerunt hec, etc... Presentibus ibidem nobili et potenti viro Petro de Durfort, domino baronie de Salviaco, de Buxieris et de Sancto Germano, domino Mathelino de Feleno, rectore de Cassanhas et de R..... et nobis notariis. Datum pro copia cum suo vero [originali collata] per me. — De Ruppe, notaire. *(Signé.)*

120

1505, 7 novembre-17 décembre. — Information secrète faite par Guillaume Benoist, conseiller au Parlement de Toulouse et commissaire à ce député, à la requête des consuls, syndic, manants et habitants du lieu de Molières, en Quercy, sur les faits et attentats commis par Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, ses frères et autres nommés dans les lettres de commission.

Dans cette enquête sont nommés : Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, Pierre de Gaulejac, son père, Jean de Gaulejac, recteur d'Espanel, Mathelin de Gaulejac, prieur de Cantobre, Bégot de Gaulejac, procureur du roi en Quercy, Peyrart de Gaulejac, frères du seigneur d'Espanel, et Jean de Gaulejac, dit le bâtard d'Espanel, son cousin germain. La mère du seigneur d'Espanel y est aussi mentionnée, mais sans désignation de nom.

(Archives du château d'Espanel. — Cahier.)

(Extraits.) (1)

Information secrete faicte par nous Guillaume Benoist, conseiller du roy, nostre sire, en sa court de Parlement à

(1) Cette enquête comprend vingt numéros. Nous reproduisons seulement les nos VIII, IX, XI, XIV, XVI, XVIII et XIX, qui nous ont semblé les plus intéressants.

Dans les dépositions que nous omettons, nous avons relevé les mentions qui suivent :

Déposition I. — Jean Lugarn, hôtelier du lieu de Molières, parle des pages, familiers et serviteurs qui accompagnaient Jean de Gaulejac, recteur d'Espanel, lorsqu'il fut fait prisonnier par ce dernier et mis dans la gone. « Enquis qui estoit present en ce qu'il deppose, dit que quand led. de Gaulejac, recteur, le print au colet et le mena aud. lieu d'Espanel, led. de Salelles, cordonnyer et ses vallez estoient presens, mais quant il fut mis dedans lad. gone, n'y estoient presens que led. de Gaulejac et quelzcuns ses pages, familiers et serviteurs, lesquelz luy qui parle ne cognoist, bien dit que ung nommé Bertrand, page dud. de Gaulejac, ainsi que icelluy de Gaulejac mectoit il qui parle en lad. gone, luy dist telles parolles : « *Mossenhe, no lo y botas point, car il est vostre pagès et bon homme.* »

Idem II. — Jean Salelles, cordonnier, habitant d'Espanel, « dit que lesd Bertrand de Gaulejac, maistres Jehan de Gaulejac, recteur d'Espanel, et Mathelin de

Tholose et commissaire royal en ceste partie, à la requeste des consuls, sindic, manans et habitans du lieu de Molières, seneschaucée de Quercy, et sur les faiz innovatz et actemptatz à nous baillez par ung intendit de la partie desdits consulz et sindic contre Bertrand de Gaulejac, escuier, ses freres et autres nommez ès lectres de nostre commission ou dit intendit, à laquelle faire avons vacqué et ouyz les tesmoings comme s'ensuyt.

VIII. — Du IXe jour dudit moys (novembre l'an mil Ve et cinq), oudit lieu de Mirabel.

Jaques Solatges, boucher et laboureur, natif du lieu de Fontanges, en Auvergne, et de present habitant du lieu d'Espanel, en Quercy, depuis trente ans en ça, aagé de soixante ans, tesmoing produit, juré et enquis sur les articles especiffiez en la tiquete dont la teneur s'ensuyt : Monsieur le commissaire, plaise vous de ouyr et examiner Jacmes Solatges, habitant d'Espanel, tesmoing produit par la partie dels consulz de Molieres sur les excès, violances et actemptatz commis et perpetrez par Bertrand de Gaulejac et ses freres, serviteurs et familiers, commis depuis l'execution de certain arrest baillé par la court souveraine de Parlement de Tholose, executé par messire Ramond Chabannes, conseiller en ladite court, et ce sur les VIII, IX, X, XXII, XXVII, XXVIII, XXXIme articles par devers vous par ung brief intendit produictz.

Enquis sur les VIII, IX et Xme articles dudit intendit, dit que depuis troys ans en ça, il qui parle a veu lever et exiger

Gaulejac, prieur de Cantobre, freres dud. seigneur d'Espanel, on tout jour acoustumé vivre et faire residence ensemble ou chasteau et maison dud. lieu d'Espanel. »

Idem XVII. — Me Rigault Durban, notaire royal, natif de Laroquebrou, en Auvergne, et à present habitant du lieu d'Espanel, dit que le seigneur d'Espanel « avoit rayé et oste lesd. armes de Molieres et marchees nouvellement des armes dud. seigneur d'Espanel » sur les mesures à mesurer les blés et autres choses mesurables employees au lieu d'Espanel ; « et pareillement a fait marcher les poix de ceulx qui vendent a poix et y a fait imprimer une croix de Sainct-André. »

quelque peage au seigneur d'Espanel et à ses officiers Jehan Godet et Bernard Barbance, ses bailles, mais lors n'en levoient de guieres gens, si n'est depuis ung an ou environ que ledit seigneur d'Espanel a obtenu quelque sentence en la court du seneschal de Quercy ou siege de Cahours contre les consulz du lieu de Molieres, depuis laquelle sentence il qui parle a veu plusieurs foys et quasi tous les jours ledit seigneur d'Espanel mesmes et lesdits ses officiers prendre et exiger entierement ledit peage de toutes et chascunes les marchandises qui passent par ledit lieu et terre, et en prennent ce qu'ilz en peuvent avoir, aucunes foys ung liart, quatre deniers ou six deniers tournois, comme il qui parle a veu et voyt chacun jour, combien que paravant ledit temps de troys ans il qui parle n'eust jamais veu lever peage audit lieu, ny eust ouy dire qu'il y en eust aucun, et a veu plusieurs foys arrester les marchands et victuriers qui pourtoient les marchandises jusques qu'ilz avoient payé ledit peage, contre leur volonté et eulx contredisans, mais quoy qu'en fut, il estoit forcé de payer.

Enquis sur le XXII[e] article, dit que jamais n'oyst menasser les consulz et officiers de Molieres au seigneur d'Espanel ny autres, ny eulx vanter que si les consulz exerçoient acte de justice en la terre dudit Espanel qu'ilz les mectroient en la gone ne en prison ; bien dit avoir esté present, veu et oy plusieurs foys en la place dudit lieu d'Espanel que ledit seigneur en propre personne et autres foys sesdits bailles faisoient inhibicion et deffense aux habitans dudit lieu de ne aller comparoir ny plaidoyer devant les consulz et officiers dudit Molieres, leur menassant de les mal traiter s'ilz y alloient ny comparessoient aillieurs que pardevant luy ou ses officiers ; et ce a il qui parle veu et oy depuis le temps de ladite sentence, depuis lequel temps aussi a veu et ouy que quant le baille de Molieres et receveur de la taille executoient les habitans d'Espanel pour ladite taille,

ledit seigneur d'Espanel ne volut permectre empourter les gaiges depuis que avoient esté executez hors ledit lieu d'Espanel, ains les retint leur offrant qu'il leur fairoit bien payer ladite taille.

Enquis sur les XXVII et XXVIIIme articles, dit du contenu en iceulx savoir, que deux ou troys ans en ça il qui parle a esté present et a veu ledit seigneur d'Espanel en propre personne, plusieurs foys et aussi sesdits officiers exiger quatre liars pour le droit d'insinuacion de chacune lectre de justice, dont qu'elle vint, avant qu'il permist la executer en sa terre, et le faict chacun jour publicquement, combien qu'il qui parle par avant ledit temps n'eust jamais veu lever ledit droit d'insinuacion oudit lieu d'Espanel, qu'il en soit recors ; et scet les choses dessusdites pour les causes et raisons qu'il a dites, et aussi qu'il a continuellement fait residence audit lieu d'Espanel depuis ledit temps de trente ans et plus, et a esté baille plusieurs années dudit lieu de Molieres, combien que depuis troys ans il ne se mesla dudit office, ains s'en deschargea à cause du debat qu'est entre les consulz de Molieres et ledit seigneur d'Espanel.

Enquis sur le XXXIme article, dit du contenu en icelluy autre chose ne savoir, si n'est qu'il a ouy dire publicquement, et en est voix et fame publicque audit lieu d'Espanel, que Bernard Barbance, baille dudit seigneur d'Espanel depuis ung an en ça a tenu plusieurs foys et tient, quant besoing est, la court oudit lieu, pour et au nom dudit seigneur, et luy a ouy faire à cry public inhibicion et defense, de part ledit seigneur, que homme n'eust à jurer ne blasfamer Dieu, ny jouer, sur certaines pennes ; dit que par avant ledit temps, il qui parle n'avait veu jamais ny ouy dire que oudit lieu d'Espanel eut esté tenue court par ledit seigneur ou sesdits officiers, ains venoient tenir la court oudit lieu le baille et consulz de Molieres, et a tenue la court plusieurs foys avecques lesdits consulz de Molieres present et non

contredisant ledit seigneur d'Espanel, ny feu Pierre de Gaulejac (1), son pere. Et plus n'en dit du contenu en tous lesdits articles, fors que ce qu'il a dit est verité, et n'a point signée sa depposicion pour ce que ne scet escripre.

IX. — Gerauld Chapus, chappellier, natif et habitant du lieu d'Espanel, aagé de trente ans ou environ, tesmoing produit, juré et enquis sur les articles speciffiez en la tiquete de laquelle la teneur s'ensuyt : Monsieur le commissaire, plaise vous de ouyr et examiner Gerauld Chapus, habitant du lieu d'Espanel, tesmoing produit par la partie des consulz de Molieres, sur les excès, violances, etc... (2) ; et ce sur le XVI, XXIII, XXIIII, XXV, XXVI et XXXme articles par devers vous par ung brief intendit produitz.

Enquis sur le XVIme article dudit intendit, dit que du contenu oudit article ne sauroit depposer si n'est qu'il a veu depuis ung an en ça mener en prison aucuns habitans d'Espanel par Bernard Barbance, baille dudit seigneur d'Espanel, entre lesquelz y vid mener ung nommé Fauron et une femme appellée Peyronne, pourquoi ledit baille les avoit fait prisonniers.

Enquis sur les XXIII et XXIIIIme articles, dit du contenu ès dits articles, savoir et estre vray que depuis ung an en ça alla de vie à trespas Catherine Guabrielle, mere de lui qui parle et de Colas Chapus, son frere, à laquelle en son vivant appartenoit la maison où ilz demeuroient audit lieu d'Espanel ; et peu de jours après aussi deceda ledit Colas Chapus, son frere, lui qui parle absent dudit lieu d'Espanel, pource que comme lieutenant du baille de Molieres

(1) On trouve aux archives départementales de Tarn-et-Garonne, A. 90, un document sans date qui porte parmi les vassaux qui n'ont pas fourni de reconnaissances au comte de Rodez : noble Pierre de Goulejac, seigneur de Panat (mauvaise lecture, sans doute, *des Panel*), pour les biens qu'il avait dans la baronnie de Caussade.

(2) Conforme à la déposition qui précède.

estoit allé executer les heretiers de feu Pierre Grele, dont il retourna ledit jour et trouva sondit frere mort ; et que ledit Bernard Barbance, baille, en avoit desja emporté une partie des biens meubles de leur maison, et empourtoit les chappeaulx de sondit feu frere qui estoit chappellier, et il qui parle ne volut permectre que ledit baille emportast lesdits chappeaulx, à cause de quoy maistre Mathelin de Gaulejac, prieur de Cantobre (1) et frere dudit seigneur d'Espanel, qui bailloit lesdits biens à Jehan Cambon, verrier, beau-frere de lui qui parle ; et dit à lui qui parle telles ou semblables parolles : *Dont vous vient, paillart, de prendre les biens de vostre frere à qui jamais ne donnastes de sa maladie ?* auquel il qui parle respondit qu'il y avoit interest pource que sadite feue mere en y avoit sa part, pour ce vouloit-il savoir que deviendroient lesdits biens, tant pour son interestz que aussi des petitz enfans de sondit feu frere ; et lors ledit seigneur tout esmeu, ouyant lesdites parolles, se leva et desgaigna une dague qu'il pourtoit et lui en donna ung cop sur la teste, sans autrement le blesser, et gecta le pié contre lui qui parle, mais ne le toucha point ; et incontinant le print et le feist mener en prison dedans le chasteau, et lui feist mectre les mains et pietz dedans une gone (2) de fer, et depuis en gecterent les mains, et les piedz seullement demeurerent enfermez en ladite gone où il demeura depuis le lundi que fust prins jusques au samedi après ensuyvant qu'il fust eslargi, après qu'il se fust soubzmis et promis de soy representer devant ledit seigneur ou sondit baille ; et depuis n'en ouyst parler.

Enquis sur le XXVme article, dit du contenu en icelluy riens ne savoir si n'est qu'il a ouy dire plusieurs foys et est

(1) Diocese de Rodez.

(2) Le mot *gone*, dans l'ancien langage français, designait généralement une tunique longue à manches etroites. Dans le cas qui nous occupe, il pourrait peut-être s'appliquer à une *camisole de force* particulière, munie d'armatures en fer.

voix et fame publicque oudit lieu que Jehan Lugarn, nommé oudit article, depuis ung an avoit esté mis et enfermé dedans ladite gone, mais ne scait par qui ny la cause pourquoi y avoit esté mis.

Enquis sur le XXVIme article, dit savoir tant seullement que depuis deux moys en ça, il qui parle vid un jour dont n'est recors mener Guillaume Viguier, dit Granenjolz, sergent royal, enferré et compedité, dudit chasteau d'Espanel en la place publicque dudit lieu ; et le menoit ledit Barbance, baille, et illeques pardevant ledit prieur de Cantobre, frere dudit seigneur, et Barbance, baille, fust fait le propos contre ledit de Granenjolz, par Jehan de Gaulejac, dit le bastard d'Espanel, cousin germain dudit seigneur d'Espanel ; et entendit il qui parle par le propos dudit bastard que ledit Granenjolz avoit esté prins pour ce qu'il avoit executé quelques lectres de justice sans les avoir insinuées et payé l'insinuacion oudit baille d'Espanel ; et ne scet il qui parle depuis qu'il fut fait, car il les laissa en ladite place tenant ladite cour et s'en alla.

Enquis sur le XXXme article, du contenu en icelluy scavoir et estre verité qu'il a veu tousjours depuis le temps qu'il a memoire usier oudit lieu d'Espanel et autres lieux appartenans audit seigneur d'Espanel des mesures marchées des armes du consulat de Molieres, mais depuis ung an ledit seigneur d'Espanel ou ses freres ont fait oster et rayer les armes dudit Molieres des mesures en quoy l'on mesuroit les blés et autres choses qu'on vend à mesure, et y ont mis et apposé les armes dudit seigneur d'Espanel ; et est recors que depuis ledit temps d'un an, il qui parle estant en la place vid maistre Jehan de Gaulejac, recteur d'Espanel et frere dudit seigneur, qui print une mesure qu'on appelle une couppade d'ung homme qui vendoit illecques du seel, et avecques ung coteau qu'il print d'ung boucher raya et effaça les armes du consulat de Molieres qu'estoient en

ladite mesure ou coupade, et commanda à quelcun de ses serviteurs que allast querir le signet de la maison et croit il qui parle qu'il demandoit ledit signet pour imprimer à ladite mesure les armes de ladite maison, mais ne scet si le feist, car il qui parle se osta de là et s'en alla, et ne scet qu'il en fut fait ; bien dit que depuis il a veu et voit chacun jour oudit lieu d'Espanel plusieurs mesures marchées des armes dudit seigneur d'Espanel, et cella dit estre notoire oudit lieu. Et plus n'en dit du contenu en tous lesdits articles, fors que ce qu'il a dit est verité, et n'a point signée sa depposition pour ce qu'il ne scet escripre.

XI. — Anthoine Julien, laboureur, natif et habitant du lieu et paroisse de Sainct-Christofol, juridicion de Molieres, aagé de cinquante ans ou environ, tesmoing produit, juré et enquis sur les articles nommés en la tiquete de laquelle la teneur s'ensuyt : Monsieur le commissaire, plaise vous de ouyr et examiner Anthoine Julien, de la paroisse de Sainct-Christofol, juridicion de Molieres, tesmoing produict par la partie des consulz de Molieres, sur les excès, violances, etc... ; et ce sur le XX, XXVI, XXXII, XXXIIII et XXXV[me] articles par devers vous par ung brief intendit produitz. J. Verrolhis.

Enquis sur le contenu au XX[me] article dudit intendit, dit du contenu en icelluy savoir que, ung an peult avoir ou environ, et luy semble qu'estoit en ce temps, lui qui parle estant oudit lieu d'Espanel pour aucunes ses affaires, ung jour dont n'est recors, fut adjourné par ung nommé Bernard Barbance, baille dudit seigneur d'Espanel, pour pourter tesmoinage comment il voulloit commancer de tenir court oudit lieu d'Espanel, et aussi à ces fins furent adjournez plusieurs aultres qui tous ensemble allerent au chasteau dudit lieu, et quant furent devant la porte de la maison dudit seigneur, il qui parle vid illecques asseoir maistre Mathelin de Gaulejac, prieur de Cantobre et frere dudit

seigneur d'Espanel, et ledit Barbance, baille, sur ung banc, et firent admener dudit chasteau ung compaignon et une femme jeune qu'avoit esté desbauchée par ledit compaignon, comme l'on disoit, qui estoient prisonniers, et quant furent devant lesdits de Gaulejac et Barbance, ils se sousmirent à leur bonne grace, et tout incontinant ledit de Gaulejac et Barbance les condamnerent à payer audit seigneur la somme de quatre livres tournois, et leur firent inhibicion et defance sur la peine du fouet d'estre banniz du lieu et terre d'Espanel, qu'ilz n'eussent plus habiter ensemble, et avecques cella furent eslargitz ; de laquelle sentence lesdits compaignon et femme n'appellerent point qu'il qui parle saiche, ains promirent payer audit seigneur ladite somme de quatre livres ; et estoit greffier ung nommé maistre Bertrand, du lieu d'Autin (1) ; et a ouy dire il qui parle, et en est voix et fame publicque en ladite terre, que depuis ledit temps ledit seigneur d'Espanel et ses officiers ont tenu et tiennent la court tous les jours oudit lieu, quant besoing est.

Enquis sur le XXVIme article, dit du contenu en icelluy savoir que environ vendenges dernierement passées et ung mardi, comme luy semble, car bonnement n'en est recors, il qui parle estoit en la place dudit lieu d'Espanel faisant quelques pipes pour ledit seigneur d'Espanel, et vid environ sept heures devers le matin, que ledit Barbance, baille, amenoit Guillaume Viguier, dit Granenjolz, sergent royal, dudit chasteau, enferré et compedité de fers et le amena en ladite place où ilz voulloient tenir la court, mais il qui parle ne scet qu'ilz en firent, car ne laissa point sa besoigne ; bien dit que environ demye heure après il vid que ledit Barbance en retournoit ledit Granenjolz prisonnier oudit chasteau, où illec remist enferré comme devant, et disoit l'on par ladite place que ledit Granenjolz avoit esté prins

(1) Auty, commune limitrophe d'Espanel.

par les officiers dudit seigneur d'Espanel pour ce qu'il avoit executé quelques lectres sans payer l'insinuation audit seigneur et baille d'Espanel.

Enquis sur le XXXII et XXXIIIIme articles, dit du contenu en iceulx savoir et estre vray que quatre ou cinq ans sont passez ou environ, en esté et ung jour dont n'est recors, il qui parle alloit du lieu de Sainct-Christofol dont est habitant audit lieu de Molieres pour payer sa quote part de la taille qu'il devoit au roy, et en y allant rencontra Pierre Ducros et Thony et Jehan Faure, consulz du lieu de Molieres, et Jehan Gorres, lieutenant du baille dudit Molieres, qui alloient audit lieu d'Espanel pour tenir la court avec maistre Gerauld Boyssac, greffier desditz consulz, acompaignez de plusieurs autres, lesquelz s'en alloient audit lieu d'Espanel pour tenir la court, et incontinant que ledit Gorres vid il qui parle lui fit commandement de aller avecques eulx, ce qu'il feist ; et quant furent près du chasteau d'Espanel, il qui parle s'arresta pour payer ladite taille à maistre Pierre Gilles, lors receveur de la taille de Molieres, et lesditz consulz se avançarent pour entrer dedans ledit chasteau ; et tout incontinant il qui parle ouyt grant bruyt et crier qu'on batoit lesdits consulz de Molieres, et maistre Gerauld Boyssac, leur greffier, y fut blessé à la main, comme l'on disoit ; et vid lesdits consulz reculler en soy fuyant, et ainsi qu'ils fuyoient vid il qui parle ung lacay dudit seigneur d'Espanel, nommé le Brassier, que gecta ung cop de lance contre ledit Thony et Jehan Faure, consul, qui si l'eust actainct l'eust tué tout redde, mais le cop de ladite lance passa entre le cousté et bras dudit consul sans lui faire aucun mal et se planta par terre, et vid aussi il qui parle que ainsi que ledit Pierre Ducros, l'autre consul, s'enfouyoit par le grand chemin, lui survint Begot de Gaulejac, à present procureur du roy en Quercy, et ung nommé Peyrart de Gaulejac, freres dudit seigneur d'Espanel, et

ledit Begot portant en sa main une piece d'arnoys qu'on appelle par delà apche d'armes, et le voulit frapper, mais ledit consul se reculla et lui dist : *Monsieur, ne me faictes point de mal, car je ne vous demande riens* ; et lors ledit Begot le laissa, que ne le frappa point combien que plusieurs foys eust fait semblant de le voulloir frapper ; et cependant vint illecques Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, portant en sa main une espée nue et soy torna contre lesditz consulz et autres, tellement qu'il qui parle croit que, si ne fut illecques survenu le seigneur de Savinhac, beau-frere dudit seigneur d'Espanel, que se mist entremy, il y eust eu quelque esclandre, mais ledit de Savinhac feist tant qu'il les deppartit, et lesditz consulz s'en retournerent à Molieres.

Enquis sur le XXXVme article, dit que de tout temps et ancienneté ledit seigneur d'Espanel et habitans de sa terre d'Espanel avoient acoustumé prendre et bailler le blé et autres choses mesurables à la mesure du consulat de Molieres, et toutes et chascunes les mesures de quoy l'on usoit en ladite terre estoient marchées des armes dudit consulat de Molieres, mais de peu de temps ledit seigneur a fait pour soy ung carton pour mesurer la rante qu'il qui parle et les autres ses emphiteotes lui payoient pour ce qu'ils tiennent en sa terre, laquelle mesure est plus grande que celle de Molieres, comme il a cogneu en payant audit seigneur la rente qu'il lui doit, laquelle il mesuroit à la mesure acoustumée du lieu de Molieres, mais après en y falloit quant estoit mesurée à ladite mesure du seigneur nouvellement erigée, et ainsi l'a veu et cogneu quant plusieurs autres emphiteotes lui payoient la rente, car ilz trouvoient ladite mesure dudit seigneur estre plus grande que ne soulloit ; et depuis quatre ou cinq moys en ça a veu il qui parle estant oudit lieu d'Espanel, ung jour dont n'est records, que ledit Barbance, baille, et autres serviteurs

dudit seigneur d'Espanel que dudit maistre Jehan de Gaulejac, son frere, envoyarent querir plusieurs cartons ou mesures des habitans dudit lieu où estoient les armes dudit consulat de Molieres, lesquelles armes furent ostées et rayées, et y firent imprimer les armes dudit seigneur d'Espanel, lui qui parle present oudit lieu d'Espanel en la botique d'ung mareschal nommé le fauré de Petit, où estoient plusieurs autres habitans dudit lieu presens et voyans comme il qui parle. Et plus n'en dit du contenu en tous lesdits articles, fors que ce qu'il a depposé contient verité, et n'a point signée sa depposition pource que ne scet escripre.

XIIII. — Jehan Gleye, laboureur, natif et habitant du lieu de Montfermier, en Quercy, aagé de cinquante ans, tesmoing produit, juré et enquis sur les articles speciffiez en la tiquete dont la teneur s'ensuyt : Monsieur le commissaire, plaise vous de ouyr et examiner Jehan Gleye, du lieu de Montfermier, en Quercy, tesmoing produit par la partie des consulz de Molieres sur les excès, violances, etc... ; et ce sur les XII, XIII, XXIXe articles par devant vous mon dit seigneur par ung brief intendit produitz. J. Verrolhis.

Enquis sur les XII et XIIIme articles dudit intendit, dit du contenu en iceulx savoir tant seullement que depuis troys ou quatre moys en ça et ung jour dont n'est recors, bien lui semble qu'estoit un mardi, lui qui parle estant oudit lieu d'Espanel et en la place publique d'icellui, vid illecques Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, maistres Jehan, recteur dudit lieu, Mathelin, prieur de Cantobre, et le capdet Payrart, freres dudit seigneur, et Bernard Barbance, baille, qui tenoient la court où avoyent esté adjournez grand nombre de gens, et en tenant ladite court ouyt il qui parle entre autres choses comment ledit seigneur d'Espanel et sesdits freres et baille deliberarent faire planter ung pal ou lieu de Sainct-Christofol, en signe de justice et pour mectre les malfacteurs au coulier, et conclurrent ensemble que

ledit pal seroit planté audit lieu de Saint-Christofol, devant l'eglise, auprès de l'olme, et en donnerent la charge audit baille de planter ledit pal, et depuis ouyst dire il qui parle à plusieurs gens que ledit pal avoit esté planté audit lieu et après avoit esté arraché par quelques religieux du monastere de Nostre-Dame de Lagarde-Dieu, mais il qui parle ne vid jamais ledit pal planté ny arraché.

Enquis sur le XXIXme article dudit intendit, dit du contenu en icellui, savoir, qu'il peult avoir six ou sept ans ou environ, et ung jour d'esté dont n'est recors, il qui parle ouyst dire que le baron de Caussade, seigneur dudit Caussade et de Molieres, devoit aller cellui jour avecques ses baille et consulz de Molieres tenir la court oudit lieu d'Espanel, et il qui parle y alla et se trouva audit lieu et vid et ouyt que quant ledit baron, baille, consulz de Molieres arriverent devant ledit lieu d'Espanel, ilz trouverent les portes fermées, tellement qu'ilz ne peurent oncques entrer dedans, et vid il qui parle ledit seigneur d'Espanel à la fenestre, qui deffendoit à ses gens que ne feissent point de mal, et disoit ausdits baron et consulz qu'ilz n'entreroient point dedans pour tenir court, et ouyt lors il qui parle, aparavant qu'ilz arrivassent devant ledit lieu desbarder troys ou quatre coups de couluvrines, mais ne firent mal à homme du monde, et est recors que lesditz baron et consulz de Molieres, en venant devant ledit lieu, avoient rencontré ledit maistre Jehan de Gaulejac, recteur dudit lieu d'Espanel, frere dudit seigneur d'Espanel, qui estoit hors ledit lieu, lequel ilz prindrent et le tenoient devant eulx et en faisoient blouquier, en disant que si homme de leans desbandoit riens, ilz feroient blouquier dudit recteur, et ledit seigneur estant en la fenestre, voyant illecques sondit frere, crioyt tout jours à ses gens que homme ne debandast ny gectast aucun traict, sur leur vie ; et voyans qu'ils ne povoyent entrer dedans, ilz s'en retournerent audit lieu de Molieres sans rien faire.

XVI. — Jehan Granier, laboureur, natif de Villefranque de Perigort, et de present habitant du lieu de Sainct-Christofol depuis XXIX ans en ça, aagé de cinquante ans et plus, tesmoing produit, juré et enquis sur les articles specifiez en la tiquete dont la teneur s'ensuyt : Monsieur le commissaire, plaise vous de ouyr et examiner Jehan Granier, de Saint-Christofol, tesmoing produit par la partie des sindic et consulz de Molieres, sur les excès et actemptatz, etc... ; et ce sur le XII, XIII et XXXVme articles par devers vous produictz. J. Verrolhis.

Enquis sur le XII et XIIIme articles dudit intendit, dit du contenu en iceulx savoir et estre vray que depuis ung an en ça, encores ne sont passés quatre moys, il qui parle, ung jour dont n'est recors, fut batu oudit lieu de Sainct-Christofol et blessé en la teste, fermant une sienne vigne, par deux compaignons dont l'ung s'appelle Naudet Boyssiere et l'autre Bely, habitans dudit lieu de Saint-Christofol, et ung jour après qu'il fut guery, se trouva au lieu d'Espanel et en la place publicque, dessoubz l'olme où estoit maistre Jehan de Gaulejac, recteur d'Espanel, frere du seigneur d'Espanel, lequel recteur saichant qu'il qui parle avoit esté blessé, lui dist telles ou semblables parolles : *Hé, maistre villain, pourquoy ne vous estes-vous venu plaindre à moy de ce que l'on vous a batu, car je vous eusse faicte bonne justice, et mieux que les consulz de Molieres ?* et adressant ses parolles à Bernard Barbance, dit Coty, baille d'Espanel, que illecques estoit, lui dist telles ou semblables parolles : *Faictes-lui commandement de soy plaindre icy de ceulx qui l'ont batu, ou sinon mectez-le en la gone.* Toutesfoys il qui parle ne se volut plaindre, et aussi ne fut point mis en ladite gone ; bien lui dist le recteur telles ou semblables parolles : *Entre vous, villains de Sainct-Christofle, n'estes que larrons ; mais je vous feré faire ung gibbet à Sainct-Christofol que vous verrés tous les jours où je vous feré pendre et estrangler ou*

à la branche de l'olme qui est en la place. Quoy voyant et ouyant il qui parle s'en alla dudit lieu sans ce qu'on lui feist autre mal ; et depuis vint audit lieu de Saint-Christofol ledit recteur, acompaigné de maistre Mathelin, prieur de Cantobre, son frere, et dudit Coty, baille d'Espanel, ung jour dont n'est recors en vendenges dernierement passées, et lui qui parle estant en sa vigne faisant ses vendenges, lesdits freres et baille prindrent une piece de fuste appartenant à lui qui parle et la planterent en la place publicque près de l'olme et devant l'eglise dudit lieu, en forme d'ung pilier ou pal de justice, et appellerent il qui parle et le firent venir vers eulx ; et quant il se fut aprouché d'eulx ledit Coty, baille, lui feist inhibicion et defense sur la peine d'estre pendu et estranglé qu'il n'eust à bouger ne prendre ledit pal ny l'oster de là où il estoit, en disant que quand ilz auroient donné le fouect aux villains, ilz mectroient le fouet audit pilier ou pal ; quoy voyant il qui parle s'en alla et se osta de là, et le soir mesmes ou le lendemain quelques religieux du monastere de Nostre-Dame de Lagarde-Dieu arracherent ledit pal ou pilier et l'emporterent en quelque part, comme il qui parle ouyt dire, car n'estoit present quant ledit pal fut arraché et emporté.

Enquis sur le XXXV[me] article, dit du contenu en icellui savoir et estre vray que ledit jour mesmes que ledit recteur commanda audit baille mectre il qui parle en la gone, il vid et ouyt en ladite place publicque d'Espanel quant le baille dudit Espanel à cry public feist commandement à tous les habitans dudit lieu qu'ilz eussent a appourter les cartons ou mesures dont ils mesuroient les blés et autres choses pour les faire marcher des armes du seigneur d'Espanel, ce que firent plusieurs desdits habitants qui apportarent leurs cartons et mesures en la botique d'ung mareschal appelé le fauré Petit dudit lieu, et là firent marcher lesdites mesures ; et après, il qui parle en vid pourter audit baille qui estoient

marchées desdites armes d'Espanel ; dit que paravant il qui parle avoit tout jour veu depuis le temps qu'il est habitant de ladite terre d'Espanel user et mesurer leurs blés et autres choses mesurables, avecques les mesures marchées des armes du consulat de Molieres, sans que jamais y aye eu difficulté, voyant, saichant et non contredisant le seigneur d'Espanel, si n'est depuis ung an en ça, comme il a dit. Et plus n'en dit du contenu en tous lesdits articles fors que ce qu'il a dit est verité, et n'a point signée sa depposition pource que ne scet escripre.

XVIII. — Guillaume Vernhes, bouchier, natif du lieu de Sainct-Pons de Thomieres, seneschaucée de Carcassonne, et à present habitant du lieu de Sainct-Christofol depuis ung an et demi en ça, aagé de trente cinq ans ou environ, tesmoing produit, juré et enquis sur les articles especiffiez en la tiquete de laquelle la teneur est telle : Monsieur le commissaire, plaise vous de ouyr et examiner Guillaume Vernhes, habitant de la paroisse de Saint Christofol, juridicion du lieu de Molieres, et sur les excès, violances, etc... ; et sur les XVI, XXVI et XXVIIme articles *addicionalibus* pardevers vous produitz. J. Verrolhis.

Enquis sur le XVIme article dudit intendit, dit du contenu en icellui rien n'y savoir.

Enquis sur le XXVIme article, dit du contenu en icellui savoir que depuis deux moys en ça, quand l'on faisoit vandanges, il qui parle estoit au lieu d'Espanel pour faire les vins du seigneur d'Espanel, et un jour dont n'est recors, lui qui parle estant au fons du sellier pour faire lesdits vins, ouyt dire que Guillaume Viguié, dit Granejolz, sergent royal nommé oudit article, avoit esté prins et mis dedans la gone de fer, et icellui jour mesmes la mere dudit seigneur d'Espanel dit à lui qui parle et à ung Malortie, serviteur de la maison, et à certains autres qu'ilz allassent [delivrer] ledit Viguier, dit Granejolz, de ladite gone, ce qu'ilz firent

et monterent à la tour où estoit ledit Granejols où il qui parle vid enfermé *(sic)* des mains et piedz dedans ladite gone, et incontinant l'en gecterent et delivrerent et le laissarent dedans ladite tour enferré et compedité ; et semble à lui qui parle que ladite gone avoit ung petit maché les bras audit Granejolz, et depuis il qui parle ne s'en mesla.

Enquis sur le XXVIIme article, dit du contenu en icellui savoir qu'il a veu depuis sept ans plusieurs foys les officiers dudit seigneur d'Espanel lever et exiger quatre liars, comme lui semble, pour droit d'insinuacion de chacune lectre de justice que l'on executoit oudit lieu.

Enquis sur les articles addicionalz de nouveau baillés et produitz, dit du contenu en iceulx savoir et estre vray que samedi dernierement passé, environ deux heures après midi, maistre Jehan de Gaulejac, recteur d'Espanel, bailla à lui qui parle une lectre missive pour pourter au recteur de Sainct-Christofol, laquelle il qui parle vid escripre audit recteur *manu propria,* mais ne sauroit dire qui la signa, par laquelle mandoit audit recteur qu'il dist et publiast aux paroissiens et habitans dudit lieu de Sainct-Christofol que nul notaire n'eust à passer instrumens ne autres contraulx, sinon le greffier de son frere seigneur d'Espanel, ou autres commis par sondit frere, sur la peine d'estre mis à la carce d'Espanel et de dix livres tournoys ; et le scet il qui parle pour ce que ledit recteur, quant eut escripte ladite lectre la lui leust en la place, desoubz l'olme dudit lieu d'Espanel, en presence de plusieurs autres et lui donna charge de la pourter au recteur ou vicaire de Sainct-Christofol, ce qu'il qui parle feist ledit jour et la bailla à messire Durand Sallelles, recteur de Saint-Christofol, et depuis ne s'en mesla ; dit que le jour d'yer qu'estoit dimenche, après disner, en nostre presence vint en nostre logeis ledit prieur de Cantobre qui, entre autres parolles qu'il eust avec Pierre de Lacombe, consul, et Guillaume Boyer, sindic de Molieres,

leur dist telles parolles ou semblables : *que lesdits de Molieres n'estoient que larrons vivans sur les pouvres gens, et qu'il en estoit malcontant à cause des habitans d'Espanel qu'en payoient leur part*, et eurent ensemble plusieurs autres parolles dont n'est recors ; mais ung nommé Ramonet, habitant de Molieres, lui respondit : *qu'il avoit menti par la gorge, salve l'onneur du roy et de nous*. Et autre chose du contenu ès dites addicions ne tous lesdits articles ne sauroit depposer, fors que ce qu'il a dit et depposé contient verité, et a signée sa depposicion. Ainsi signé : Guillaume Vernhes.

XIX. — Jehan Dumas, fustier, natif du lieu de Saint-Simon, seneschaucée de Quercy, et habitant du lieu de Saint-Christofol depuis dix ou douze ans en ça, tesmoing produit, juré et enquis sur le XIIme article contenu en son atiquete de laquelle la teneur s'ensuyt : Monsieur le commissaire, etc...

Enquis sur ledit XIIme article dudit intendit, dit du contenu en icellui savoir que ou temps de vandanges derrierement passées, ung jour dont n'est recors, après disner, lui qui parle estant en sa maison, vint en sadite maison maistre Mathurin de Gaulejac, prieur de Cantobre et frere dudit seigneur d'Espanel, et requist lui qui parle qu'il vint jusques à l'olme de la place dudit lieu de Sainct-Christofol pour estre tesmoing à ce qu'ilz voulloient mectre et planter ung pilier ou pal de justice, comme il disoit ; et après plusieurs excusations qu'il qui parle feist de n'y aller point, à la parfin y alla, et quant fut en ladite place trouva illecques maistre Jehan de Gaulejac, recteur d'Espanel, le capdet Peyrart, freres dudit seigneur d'Espanel, Bernard Barbance, dit Coty, baille dudit seigneur, et autres plusieurs qui estoient là venus pour planter ledit pal, lequel recteur dit à lui qui parle qu'il leur baillast quelque ferrement pour faire le pertuys pour mectre ledit pal, ce qu'il qui parle ne voulsist faire, ains ledit recteur en envoya querir en quelque

autre part, et feist faire ledit pertuys et planté le pal audit Barbance, baille, en disant à lui qui parle telles ou semblables parolles : *Ha, villain, tu seras le premier que y sera mis*, voullant dire comme il croyt qu'il qui parle seroit le premier qui seroit ataché audit pal ; et estoit la fuste dont firent ledit pal d'ung nommé Jehan Granier, dudit lieu, et puis s'en allerent ; et le jour mesmes devers le seoir vindrent oudit lieu certains religieux du monastere de Nostre-Dame de Lagarde-Dieu, entre lesquelz ledit qui parle cogneust ung nommé frere Jacques Delacroix et frere Rollant et plusieurs autres qui arracherent et abatirent ledit pal et avecques une congnée le misrent en pieces et puis s'en allerent, present lui qui parle. Et plus n'en dit du contenu en tous lesdits articles, fors que ce qu'il a dit contient verité, et n'a point signée sa depposition pource que ne scet escripre.

En tesmoing desquelles choses, nous commissaire dessus nommé avons signé de nostre seing manual la presente information contenent LXII fueilletz de papier, incluse la present fueille, le XII[e] jour de decembre, l'an mil cinq cens et cinq. G. Benedicti.

121

1505-4.......... — Reconnaissance faite à Jean de Gaulejac, seigneur de Besse, Puycalvel, Lunegarde et coseigneur de La Mothe, par Antoine Gasco et ses frères, habitants de Besse.

Acte rédigé en latin, retenu par G. Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. Q. Parchemin, 55 c. × 30 c.)

122

1506, 1er janvier. — « Recognoissance à noble Jean de Gaulejac (seigneur de Besse, Puycalvel, Lunegarde et coseigneur de La Mothe), par Jean Soulié du lieu de Besse, de la moitié d'un quarteron de borie ou pagezie sise en la paroisse de Besse, comptant le lieu de Besse pour 21 bories, soit maisons, cazals ou ortals. »

Acte rédigé en latin, retenu par Géraud Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. N.
Parchemin, 39 c. × 35 c.)

123

1506, 3 février. — Transaction en matière féodale passée entre Jean de Gaulejac et Guillaume de Gaulejac, recteur de Deganhac, coseigneurs de Besse, faisant tant pour eux que pour Olivier de Gaulejac, d'une part, et les syndics des manants et habitants de la paroisse, terre et juridiction de Besse, d'autre part.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton V.
Parchemin, 75 c. × 60 c.) (1)

In nomine Domini, Amen. Noverint universi, etc..., quod cum per partes infrascriptas dictum extitit questio et

(1) La partie gauche de ce parchemin est légèrement rongée par les rats, ce qui occasionne de nombreuses lacunes dans le texte. Nous les avons comblées autant qu'il était possible de le faire, sans nuire au sens de la rédaction.

On lit sur ce document la mention suivante : « Le sommaire du contenu en ceste transaction traduicte de latin et vulgoire en françois est cy dedans en un petit cayer papier, traduite par Parayre. » Cette traduction ne se trouve pas aux archives d'Agen ; quant à son auteur, Parayré, ce devait être un feodiste qui, d'après son écriture, vivait au XVIIe siècle. Il a annoté un grand nombre de documents qui se trouvaient au château de Besse et qui maintenant constituent la plus grande partie des archives de M. L. de Gaulejac, à Agen.

debatum mota fuissent inter nobiles viros Johannem de Gauleiac et Guillermum de Gauleiac, presbiterum, rectorem de Deganhaco, dominos loci de Bessa, Sarlatensis diocesis, ex una parte, et Johannem de Meserguas, seniorem, et Ramundum de Monmeia, scindicos hodie per habitatores de Bessa infrascriptos et nominatos creatos, ex altera parte, et hoc ad causam arrenduamenti . . . . . militati rebus per condam nobilis Ramundum Bernardum de Gauleiaco, avum dicti nobilis Johannis et patrem dicti domini Guillermi de Gauleiaco, ac etiam per nobilem Johannem de Gauleiaco, patrem dicti nobilis Johannis et fratrem dicti domini Guillermi [facti] ; dicti de Gauleiaco dicebant et asserebant quod alias fuerat mota questio inter condam Marchum et Margaretam de Galheto, habitatores civitatis Agenni, adversus et contra dictum condam Ramundum Bernardum de Gauleiaco super juridictionem [et possessionem] loci et juridictionis de Bessa, quas ad ipsos pertinere et expectare asserebant pluribus modys locuis (1) in processu tam in curia parlamenti Tholoze quam in curia parlamenti Parisius declaratis, et quod dicto processu pendente [dictus Ramundus] de Gauleiaco parrochiam predictam dictis habitatoribus arrenduaverat sub modica annua pensione, et quod in dicto arrenduamento dicti habitatores promiserant complere viginti unam boriam infra tempus per ipsas partes statum, et quod postmodum [dicti habitatores] infra dictum tempus non adimpleverant dictum numerum viginti unius borie, dicte partes quamdam inter ipsas compositionem fecerunt et numerum dictarum boriarum augmentaverant taliter quod iterum promiserant complere et facere venire [in dicto] loco et parochia viginti duos pagesios seu complere viginti duas borias, de quibus dicti de Gauleiaco unam pro se retinue-

(1) Terme employé probablement dans le sens de *locus : vices, seu ordo quo quisque vice sua aliquid agit.* (Du Cange.)

rant, et super aliis viginti unius borie parvam quantitatem redditus imposuerant timore dicti processus aut alias ....., quod visa extensione predictarum boriarum ac totius parrochie constabat evidentissime de enormi deceptione dicti de Gauleiaco, et [pos]terius quod in dicto processu tantum processum extiterat quod per arrestum curie parlamenti Parisius tercia [pars] parrochie de Bessa dictis de Galhet adjudicata fuerat per modum provisionis, et quod processus super aliis duabus partibus adhuc pendebat indecisus, et quod ipse nobilis Johannes de Gauleiaco ex post jus dictorum de Galhet acquisiverat [in favore] et contemplatione matrimonii inter ipsum et nobilem *(prénom laissé en blanc)* de Auriola, eius uxorem, et sic clare constabat quod dictus condam Ramundus de Gauleiaco dictum locum de Bessa per integrum arrenduare non potuerat [dictis] habitatoribus, et quod dicti habitatores dictam terciam partem sibi in pace dimitere debebant et nichil in utilitate petere poterant nec debebant, et quod in aliis duabus partibus sibi census et redditus augmentare debebant cum evidentissime [apparet] et constet de enormi deceptione et multo plus ultra dimidiam justi precii ; et ulterius dicebant dicti de Gauleiaco quod quamvis per arrenduamentum predictum esset expresse dictum quod dicti habitatores non poterant imponere censum [supra] censum nec pervertere possessionem, nichilominus dicti pagesii ad logaderiam perpetuam tradiderant certa stagna sub loguerio certorum quintalium ferri, et sic dictum feudum et emphiteosim comiserant et utilitas fuerat consolidata cum [dire]ctitate (1) saltem pro dictis duabus partibus, et alias plures rationes dicebant et asserebant. Dicti vero Johannes Meserguas, senior, et Ramundus de Monmeia ut scindici parrochianorum predicte parrochie de

(1) Directitas : Dominium seu jus domini in territorium et census propter clientelam ex eo percipiendus. (Du Cange.)

Bessa hodie in scindicos per habitatores dicte parrochie de Bessa, videlicet per Anthonium Meserguas, Geraldum Meserguas, Jhoannem Meserguas, Johannem Solier, Johannem de Massobra, Guillermum Talhadart, Astorgium Vayssiera, Astorgium Meserguas, Heliam Molenier, Petrum Monmeia, Anthonium . . . . ., Johannem Cortada, Johannem Perres, Ramundum Cortada, Astorgium Vayssiera alias Tonisso, Petrum Cumbas, Petrum Pages, Anthonium de Sas Maysos, Johannem de Layrac, Stephanum Molenier, Martinum Meserguas, Johannem Solier, Jacobum Meserguas, ... Vayssiera, Guidonem Rieupeyros, Petrum Rueyras, Johannem de Rieupeyros, Guillermum Florenti, Geraldum Moycet, Johannem Florenti, Johannem Cumbas, Johannem Moycet, Petrum Pelaprat, Anthonium Gasco, Johannem de Layrac, Johannem Linal et Anthonium Cumbas tam per se ipsos quam pro aliis habitatoribus eiusdem parrochie de Bessa electos, creatos et constitutos, presenti de hujusmodi creatione sive constitutione constare dixerunt instrumento sumpto per discretum virum magistrum Geraldum [M]asalis, notarium Ville Franche Petragoricensis, sub anno et die in presenti instrumento contentis, ibidem presentem et fidem de dicto scindicatus instrumento facientem, contrarium dicebant, narrabant et asserebant videlicet, quod predicta arrenduamenta alias per dictos condam nobiles Ramundum Bernardum de Gauleiaco, patrem dicti domini Guillermi de Gauleiaco et avum ipsius nobilis Johannis de Gaulejaco, ac Johannem de Gauleiaco, patrem dicti nobilis Johannis et fratrem dicti domini Guillermi, facta habitatoribus dicte parrochie de Bessa de boriis in eadem existentibus contensiosis fuerunt census et redditus sufficientes, et dicti condam nobiles Ramundus Bernardus de Gauleiaco et Johannes de Gauleiaco de censibus sive redditibus in instrumentis dictorum arrenduamentorum contentis se contenti fuerunt et illos . . . . tam ipsi scindici et sui consortes quam

eorum predecessores tam dictis condam nobilibus Ramundo Bernardo de Gauleiaco et Johanni de Gaulejaco quam suis successoribus soliti fuerunt solvere, et omnia in dictorum arrenduamentorum instrumentis [contenta] tenerunt et in nullo contra venerunt, quare non tenebantur augmentare dictos census super predictis boriis de Bessa, presentis de huiusmodi arrenduamentorum instrumentis constare dixerunt, sumptis per discretos viros magistros Johannem Glenada [et Petrum] de Belli, notarios de Gordonio, sub annis et diebus in eisdem contentis. Dicti vero nobiles Johannes de Gauleiaco et dominus Guillermus de Gauleiaco, domini predicti, e contrario asserebant videlicet, quod enormys et grandis deceptio fuerat . . . . . arrenduationibus predictarum boriarum de Bessa, quare censum super predictis boriis dicti scindici et sui consortes augere tenebantur, et ad causam premissorum lis et questio inter dictas partes mote fuissent et maiores insequi . . . . ., quapro[p]ter volentes insuper dicte partes et earum quelibet in solidum sumptus et expensum evitare ac a dicto lite, questione et debato se desistere ac amorem, pacem et concordiam inter se nutrire et habere et una pars alteri et e contra facere quidquid . . . . . [conve]nerentur.

Est tamen sciendum quod anno ab incarnationis domini millesimo quingentesimo sexto et die tercia mensis februarii, apud caminatam de Bessa, Sarlatensis diocesis et senescallie Petragoricensis, serenissimo principe et domino nostro [domino] Ludovico, etc. . ., regnante, in mei notarii publici, etc. . ., tractantibus ac vices et preces suas interponentibus nobilibus viris domino Anthonio de Auriola, canonico ecclesie [cathedralis] Sancti Stephani civitatis Caturci, et Johannes de Sermeto, domino de Sermeto et de Salvaterra, ac domino et magistro Johanne de Bars, in utroque jure licentiato, amicis intimis dictarum ambarum partium, de et super premissis lite, questione [et debato] inter ipsas partes

et earum quamlibet habitis, motis et pendentibus dicte ambe partes et quelibet ipsarum insolidum gratis et ex earum et cuiuslibet ipsarum pertinentiis, certis scientiis et spontaneis ammoribus, voluntatibus, omnibusque vi, dolo, etc..., cessantibus, etc..., et dicti nobiles Johannes de Gauleiaco et dominus Guillermus de Gauleiaco tam pro se ipsis [quam] nomine Oliverii de Gauleiaco, cui ratifficare facere promiserunt omnia et singula in presenti publico instrumento contenta totiens quotiens fuerint debite requisiti pluribus altercatis, inter se convenerunt, transhigerunt et ad tale acordium devenerunt [in hunc qui] sequitur modum. Et primo fuit actum, transactum, etc..., videlicet, quod omnes lites, questiones et debata [inter easdem partes] habitas, motas et pendentes cessent et in sopito remaneant nunc et in futurum et quod pax, amor et concordia a modo in anthea sit inter ipsas partes. Item plus es stat transhigit et acordat entre lasd. partidas que lesd. .... fachs dayssi en re et recognoyscensa demoraran en lor vertut et efficacia. Item plus es stat acordat que losd. tenenciers tendran lad. parrossia de Bessa et sas apartenensas per vertut delsd. arrendamens nonobstant [la tersa] part que lod. senhor de Bessa disia luy apartener per moyen del drech que se disia aber acquisit de nobiles Marc et Margarida de Galhet et des a presan lod. senhor de Bessa consent que aquela tersa part demore als dictos [habitans per] lo moyen et en la faysso que es contengut en losd. arrendamens et en la faysso que teno a presen tant lod. senhor que homes. Item aussi es stat transhigit et apunctat que la limita del repayre de Veyrinas [coumo es] stada facha et contenguda en lo instrumen de transaction ou sentencia arbitraria ressanbuda per mestre Anthony Vernassal, notari de Salviac, tendra de punct en punct, ou sera facha per lod. senhor de Bessa et habitans [al l']ordenansa deld. senhor de Sermet. Item plus es stat ordenat et acordat que la tersa part de la boria

de Malharguas que te Helias Molenier sera mesa en comu coma las autras borias al profiech delsd. habitans. [Item plus es stat] transhigit et apuntat que ung jornal de prat apartenen a Peyre de Monmeia, alias Cumba Longa, que lod. senhor a baylat a Johan de Mestre Bernad, alias Coarasa, demorara ald. Cumba Longa jusquas a tant que . . . . bayle ung autre jornal de prat valen aquel ou la somma que sera stimat a la taxacion de dos prodomes per lasd. partidas elegitz. Item es plus stat transhigit et apuntat que an las causas dessus dictas [los habitans] pagaran dayssi en avan las rendas coma es contengut en losd. instrumens delz arrendamens dessusd., et davantatges pagaran de acreyscensa et de augmentacion tres cartas secgle et tres cartas sivada de la [faysso qu'es po]ssada en losd. instrumens, et cinq sos tornes de argen, cascun an, als termes contengutz en losd. instrumens de arrendaments, an lo accapte et autres dretz sensalz ald. acreysement apartenens per cascuna boria que se monta . . . . . [vin]gt et una boria. Item plus es stat transhigit et acordat que losd. tenenciers vendran entre elz a devesion et partiacge deld. loc et parossia de Bessa, et aussi lod. senhor sera tengut de los ne investir . . . . . la recognoscensa segon los instrumens delsd. arrendamens et contengut de la presen transaction, an luy pagan los dretz degutz et acostumatz de pagar per cota. Item plus es stat transhigit et acordat . . . . . quintals et miech de fer que losd. habitans prendran et levario sur la molina nova de Bessa, laquala te lod. Coaraza, demoraran quittes ald. senhor, et losd. tenenciers no poyran dayssi en avan re demandar . . . . . mas doras et deja los quicto ald. senhor. Item plus es stat apuntat que lod. senhor que habitans tendran lad. parossia et borias de Bessa anayssi que teno à presen. Item es plus stat acordat et apunctat que . . . . . clapies que losd. tenenciers disian estre fachs en preiudici delsd. habitans seran limitatz per losd. senhor et habitans

a la ordenansa deld. senhor de Sermet. Item es plus stat apuntat et transhigit que lasd. devesions [seran] fachs dins la festa de Sanct Johan Babtista propinqua venienda et losd. habitans seran tengutz de pagar losd. creyscemens en las festas de Sanct Miquel et de Nadal propinqua venens. Item plus es stat tranhigit et acordat [que] la boria de La Vayssa demorara ald. senhor per sa boria et sera facha la devesion apelat lo tenencier de lad. boria que es a presen en lad. boria. Item es plus stat dich et acordat que en las causas dessus dictas [contengudas] en la presen transaction lod. senhor de Bessa et sond. oncle seran tengutz de far ratifficar a lor dich frayre Olivier de Gauleiac totas causas contengudas en la presen transaction. Quia ita fuit actum et de [consen]su dictarum ambarum partium transactum. Quamquidem transactionem seu amicabilem compositionem dicte partes transhigentes, etc..., gratis laudaverunt, approbaverunt, etc..., renunciaverunt, etc..., obligaverunt, etc..., juraverunt, etc... De quibus, etc... Acta vero fuerunt hec anno, die, mense, loco ac regnante quibus supra, presentibus ibidem in premissis medientibus nobili et discretis viris dominis Bertrando de Vielhcastel, in jure baccalario, rectore de Boyssieyras, Johanne Delz Olms, presbiterio de Marminhaco, Johanne Arfonso, dicte parrochie de Bessa habitatoribus, testibus ad premissa vocatis.

Ibidemque et incontinenti premissis factis, ordinatis et concordatis, honorabilis vir magister Johannes Vaquery, notarius, in jure baccalarius, judex dictorum nobilium dominorum de Bessa, tanquam rite et legitime factis et pactis, etc..., auctoritatem suam judiciariam in premissis omnibus interposuit pariter cum decreto, presentibus partibus et consentientibus ac testibus supra scriptis, et me Anthonio Boyssonade, notario auctoritate regia publico, loci de Salveterre habitatore, qui de premissis omnibus et singulis requisitus instrumentum recepi, etc. — Anthonius Boyssonade. (*Signé.*)

124

1506, 30 mars. — Arrêt du Parlement de Toulouse qui maintient Jean Des Prèz, protonotaire du Saint-Siège, dans la possession de l'abbaye de La Garde-Dieu, à l'encontre de Jean de Gaulejac d'Espanel, aussi protonotaire du Saint-Siège, qui réclamait cette possession, mais qui y avait renoncé en faveur du dit Desprès.

(Archives du Parlement de Toulouse. — B. 13, f° 267.)

Et led. jour (mardy, penultieme dud. mois de mars 1506), en la chambre des enquestes, furent aussi au conseil :

M. E. Auffre, presidant.
M. G. de Marsan.
M. J. de Morlhon.
M. A. de Laubespin.
M. A. de Roquete.
M. A. de Fayet.
M. E. Sacaley.
M. I. Segmet.
M. P. de Nupces.
M. G. Benoist.

Entre messire Jehan des Près, prothonotaire du sainct siege apostolique, abbé commandataire de l'abbaie de La Garde Dieu, impetrant et demandeur en matiere de statut de querele des nouvelles dissaisines (1), d'une part, et messire Jehan de Gaulejac et d'Espanel, aussi prothonotaire du sainct siege apostolique, conseiller du Roy, nostre sire, en son grant conseil, defendeur, d'autre.

Veu l'instrument de procuration faicte par led. de Gaulejac et d'Espanel *ad renunciandum liti et cause*, ensemble l'appoinctement de la court sur ce fait le xxiiij^e jour du present mois de mars, et actendu le consentement desd. parties et du procureur general du Roy, nostre sire, en la court de ceans, la court a receu et reçoit lad. renunciation,

(1) Cette locution équivaut à : demandeur en matière de complainte de nouvelle dépossession.

et veuz les tiltres dud. des Près, demandeur, a maintenu et gardé, maintient et garde icelluy messire Jehan des Près en possession et saisine de lad. abbaie de La Garde Dieu, fruiz, proufiz, revenues et emolumens d'icelle contencieux entre lesd. parties ; et a levé et osté, leve et oste la court la main du Roy et tout empeschement mis en lad. abbaie pour le debat desd. parties au proufit dud. des Près et sans despens.

Prononcé le dernier jour de mars (1).

125

1506, 1er mai. — Enquête faite par Claude de Vabres et Georges d'Olmières, conseillers au Parlement de Toulouse et commissaires à ce députés, auprès de Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, et de Jean de Gaulejac, protonotaire du Saint-Siège, son frère, au sujet des excès, sévices et attentats qui leur sont reprochés par les consuls de Molières.

(Archives du château d'Espanel.)

(Extraits) (2)

Du premier jour du mois de may, l'an mil cinq cens et six.

Bertrand de Gaulejac, escuier, seigneur d'Espanel, aagé de XL^te^ ans ou environ, adjourné à comparoir en personne

(1) Nous avons daté les arrêts du Parlement de Toulouse, qui ont été copiés dans les registres de la Cour, du jour où les Chambres se sont réunies, tandis que dans les expéditions de ces mêmes arrêts on les date généralement du jour où ils ont été prononcés, ce qui amène souvent une légère différence entre les dates que nous donnons et celles portées par les expéditions.

(2) Nous donnons en entier, malgré sa longueur, la déposition de Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, afin de faire connaître la série des griefs invoqués contre lui par les consuls de Molières. Les extraits que nous avons donnés plus haut de l'enquête du 12 décembre 1505, dirigée contre lui et ses frères, à la requête de ces mêmes consuls, ne sauraient, en effet, les faire connaître tous

par appointement de la court, oy et examiné par nous Glaude de Vabres et George d'Olmyeres, conseillers du roy nostre sire en sa court de Parlement seant à Tholose et commissaires par icelle depputés en ceste partie, a dit et depposé comme s'ensuit.

Et premierement interrogé s'il scet la cause de sondit adjournement, dit que non. Interrogé s'il a memoire du procès pendant entre lui et lez consulz de Molieres, à causse de la juridiction et exercisse d'icelle tant audit lieu d'Espanel que Sainct-Nazary, Sainct-Germain et Sainct-Christofol et Sainct-Paul, parroisses contencieuses entre lesdites parties, dit qu'il est tout notoire qu'il y a eu procès pieça introduit devant le senechal de Quercy ou son lieutenant, en matiere de statut de querele entre lesdits consuls impetrans et lui qui parle defendeur, où tant fut procedé qu'il y eut sentence sur le premier chef, par laquelle furent adjugez certains chiefz ausdits consuls. Au premier chiefz dudit statut de querele, et aussi lui qui parle fut ressasi sur certains points, ainsi que plus à plain est contenu en ladite sentence, de laquelle soy sentant griefvé lui qui parle se porta pour appelant en la court de seans, et depuis par arrest ladite sentence fut confermée et fut executé arrest par feu Monsieur maistre Ramond de Chabannes qui renvoya lesdites parties pardevant ledit senechal pour proceder sur le second chiefz dudit statut de querele ; pardevant lequel tant a esté de rechief procedé que par sa sentence deffinitive lui qui parle a esté maintenu en plus amples prerogatives juridictionnelles que ne portoit pas ledit ressasiment, de laquelle sentance aussi lesdits consuls se sont portez pour appelans et relevé leur appel et introduit icellui en la court de seans et après porté le procès comme l'on dit, laquelle cause d'appel encores n'a esté playdiée ne conclue au procès.

Interrogé si par vertu des lectres en cas d'apel il qui parle

a esté adjourné à certain jour et inhibé de rien actempter, ainsi que en telles choses est acoustumé de faire, dit que par vertu desdites lectres en cas d'apel il fut adjourné et inhibé ainsi que en tels actes est acoustumé de faire, à l'execution desquelles il respondit qu'il se garderoit de mesprendre et qu'il ne feroit sinon ainsi que lui et les siens avoient acoustumé de faire en suivant la sentence que en sa forme avoit esté donnée au second chief.

Interrogé si après ce que dit est, il a prins et exhigé sertain droit de leude pour chacune charge de marchandises ou autres vectuailles que l'on portoit à Molieres ou ailleurs, dit que ledit droit de leude lui apartient à cause de sa juridiction qu'il a audit Espanel, mais il ne scauroit bonnement dire si ses gens l'ont levé ou non.

Interrogé s'il a sceu que ung nommé Jehan Bodet, dit Senergues, et autres ses serviteurs s'en seroient maillés, dit que sur ce il n'en scauroit depposer.

Interrogé s'il a jamais arresté ou fait arrester et detenir les passans jusques à ce qu'ilz lui eussent payé ledit peage ou leude, dit que non qu'il sache.

Interrogé s'il scet que aucuns habitans de la paroisse de Sainct-Christofle aient esté consulz de Molieres comme estans de la juridiction et consulat de Molieres, dit qu'il y a des habitans de Saint-Christofle qui ont des biens audit Molieres, et porroit bien estre qu'ils eussent esté consulz, sur quoy il s'en rapporte à la verité, car il ne s'en est autrement maillé, sinon en tant que touche sa juridiction.

Interrogé si après l'execution de l'arrest faicte par ledit de Chabanes, il a fait eriger ung pal audit Saint-Christofle en signe de justice et juridiction devant la porte de l'eglise, près d'ung olme illec estant, dit que combien qu'il lui apartingne de ce faire, totesfoys dit que jamais ne se treuvera qu'il l'ait fait ne mandé faire.

Interrogé si après l'erection dudit pal ou postel, il qui

parle a dit telles ou semblables parolles : *Par le ventre D...*, *je y mectré ses meselz*, *ladres de Molieres*, dit que jamais ne parla.

Interrogé s'il manda au conseiller son frere, le prothonotaire, d'avoir ung monitoire du conservateur de l'Université de Cahors, lequel il fit publier audit Sainct-Christofle contre tous ceulx qui obeyroient aux consulz de Molieres, dit que de sella il ne scet que scet et... ne cuide pas que sondit frere l'ait fait, lequel ne se gouverne pas par lui qui parle en tout ce qu'il veult faire.

Interrogé si il qui parle et lesdits messires Jean et Maturin, ses freres, mangent et beuvent ensemble, dit que au regard dudit messire Jehan, prothonotaire, qu'il se tient une partie du temps à Cahors et aucunes foys en court, et va et vient aucunes foiz en la maison de lui qui parle ; au regard de l'autre frere aussi ne fait pas continuelle residence à Espanel, car il va et vient visitant ses beaux-freres et aussi poursuivant le procès de la maison tant en ceste ville que ailleurs.

Interrogé si en haine de ce que aucunes foiz aucun des habitans dudit Sainct-Christofle volans obeyr et obtemperer aux consulz de Molieres les acompaignoient et faisoient honneur, s'il qui parle les a prins, outraigez et injuriez, mis aux fers et aux ceps et mesmement à la gone, dit qu'il ne se treuvera qu'il aye prins ne fait prendre aucuns habitans dudit Sainct-Christofle en haine du procès ny de ce qu'ilz obeissoyent à iceulx de Molieres, et n'a mis aucun à la gone ; bien dit estre vray qu'il feist punir les malfacteurs, ainsi que lui est permis par sa sentence.

Interrogé si depuis ledit arrest il a fait tenir court et audience publicque par son baille en faisant exercice de justice par son notaire et autres officiers, ainsi que tels ayans exercice de justice ont acoustumé de faire, dit qu'il a son baille et notaire lesquelz tiennent court, mais il ne

croit pas qu'ilz facent sinon ainsi que porte la sentence que pour lui a esté donnée.

Interrogé s'il a fait faire proclamations et cryes publicquement tant aux lieux d'Espanel, Molieres et autres contencieux que nul habitant d'iceulx lieux et paroisses se trouve ne aye à comparestre devant lesdits consulz de Molieres, mais tant seulement devant sesdits baille et notaire, dit qu'il n'a jamais fait faire proclamations sinon que les malfacteurs, joyeux, remeurs et autres gens de mauvaise vie, tout ainsi que lui est permis par sa sentence derrierement donnée par ledit senechal.

Interrogé si jamais il s'est jacté ne a menacé lesdits consuls que s'ilz venoient jamais tenir court audit lieu d'Espanel qu'il les feroit mectre à la gone, dit qu'il leur a bien fait asavoir qu'ilz ne vinssent point. . . . . ne se trouvassent pour occuper à lui qui parle sa juridiction et ce que lui a esté adjugé par sa sentence, car ne leur endurera pas, mais autres menasses ne leur [a fait] ne parolles injurieuses dites qu'il sache.

Interrogé s'il a prins d'autres foiz depuis ledit arrest au corps ung nommé Gerauld Chapus, lieutenant du baille de Molieres, mis en prison et aux fers et detenu sertain temps, dit que l'année passée ung nommé Nicolas Chapus morut de ses fievres chaudes qui ont eu cors, et pour ce qu'il y avoit de petitz enfans, pour la conservacion de leurs droiz et biens il qui parle faisoit faire l'inventaire par ung notaire qu'estoit illec, quoy voyant, ledit Gerauld Chapus dit que à lui apartenoit et voloit avoir l'administracion des biens par fourse en jurant et blasfemant le nom de Dieu qu'il l'aroit et y besongneroit ; à quoi il qui parle remonstra et alla dire qu'il laissast, et jusques à ce que ledit Gerauld se commença irriter plus en mectant la main à la dague laquelle de fait tira à l'encontre de lui qui parle ; quoy voyant, commenda de le prandre et admener en prison, ce qui fut fait ;

mais s'il estoit lieutenant dudit baille de Molieres ou non il ne scet rien.

Interrogé si après ce qu'il eust detenu sertain temps en prison, lui ou son baille le condemnerent à estre fustigé et banni pour ung sertain temps de la terre d'Espanel, dit que au regard de lui il ne s'en mailla point, et au regard de ce que en porroit avoir fait le baille, il s'en rapporte à la verité, et ne cuide pas que jamais le baille l'ait condemné à estre fustigé ne banni.

Interrogé de ung nommé Jehan Legarn si pareillement aussi il a esté condamné par lui ou son baille à estre fustigé ou banni, dit qu'il cognoit bien les gens de la Garn que sont ses paysans, et ne scet que aucuns d'eulx ait esté jamais mis en prison ne detenu par son baille ne autre, et sont bonnes gens, et ne cuide pas qu'ilz aient fait aucun cas digne de reprehension.

Interrogé s'il cognoit ung nommé Guillaume Viguier, autrement dit Granenjolz, dit que le cognoit bien, mais ne scet s'il est sergent ou non.

Interrogé si en executant lectres à la requeste desdits consulz de Molieres, il a esté prins au corps et detenu sertain temps aux prisons d'Espanel et s'il a esté batu et maltracté jusques à efusion de sang, dit que sur ce il ne scaroit depposer.

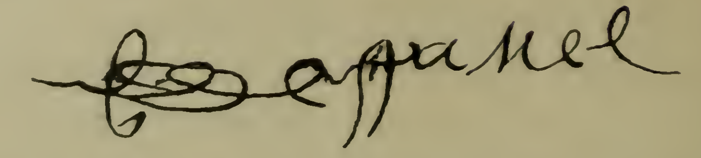
Interrogé si depuis ledit arrest son baille, ou lieutenant d'icellui ait prins XII deniers pour insinuer les lettres que l'on venoit executer à la requeste des habitans dudit Molieres et aussi de toutes autres lettres de justice tant audit lieu d'Espanel que autres lieux dont est question, dit que toutes les insinuacions d'Espanel et autres lieux dont est question appartiennent à il qui parle et lui ont esté adjugées ...... par sentence dudit senechal, mais de ce que en lieve le baille dit qu'il ne s'en est point pris de garde mais s'en rapporte à la verité.

Interrogé si il qui parle a prohibé ou fait prohiber à tous executeurs de justice qu'ilz ne tirent hors desdits lieux contencieux aucuns gaiges à cause de leurs executions, ne les transportent à Molieres ne ailleurs, soit à cause des tailles ne autrement, dit que touchant le fait des tailles il ne s'en est point maillé ne vouldroit mailler, mais des autres executions que se font pour debtes ou autrement, il lui semble estre raisonnable que les inquants se facent là où l'insinuement se paye ; mais qu'il l'ait fait deffendre par son baille, dit que non, mais s'en rapporte audit baille, s'il l'a fait.

Interrogé si depuis ledit arrest, il a changé les mesures tant d'Espanel que autres lieux contencieux, fait oster les armes ou merque des consulz de Molieres et y mectre les siennes, dit qu'il a bien visité les mesures et poix pour veoir s'ilz estoient trop grans ou petitz, ainsi que permis lui est de faire par ladite sentence derrierement donnée et y a faict mectre sa marca, ainsi qu'il est acoustumé de faire, et ne s'est prins garde que fussent marquées par les consulz dudit Molieres ausquelz aussi ne apartient pas de s'en mailler, mais ne se treuvera qu'il les ait faictes plus grandes ne plus petites qu'il *(sic)* avoient acoustumé, et ne s'est point prins garde de la marca desdits consuls si estoit ou non.

Interrogé si estant Monsieur maistre Guillaume Benedicti pour enquerir sur les choses dessusdites, il qui parle a fait prohiber et deffendre à tous notaires et autres habitans de non obeyr ausdits consulz de Molieres, bailler ne expedier aucuns instrumens ne documens, dit que sella ne se treuvera point, bien dit estre vray qu'il a fait publier à l'eglise de Espanel et autres lieux où sont lesdites paroisses contencieuses que tous ceulx qui vendent ou achaptent terres ou possessions tenans soubz la directe de lui qui parle, que n'eussent recors à autre notaire que au sien. Plus ne dit et a signée sa depposition, biens dit que les tesmoings qui ont

depposé contre (1) parties adverses et ayans ..... est touchant cette matiere.



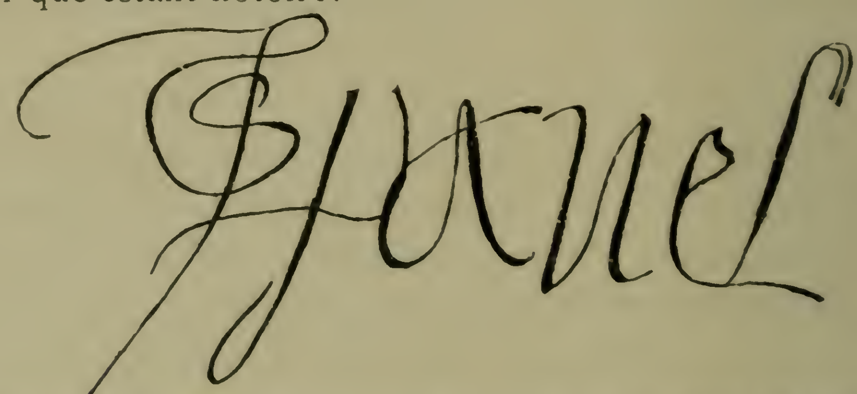
(*Signature de Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel. Décalque.*)

Dudit jour de relevée.

Messire Jehan de Gaulejac, prothonottaire du Sainct-Siege appostolique et conseiller du roy nostre sire en son grand conseil, aagé de XXXte ans et plus, adjorné à comparoir en personne, oy et examiné par nous notaires dessusdits a dit et depposé comme s'ensuit.

Et premierement interrogé, etc. (2).

Et plus n'en dit scavoir sur le contenu desdites informacions, et a signée sa depposition, exepté que l'avons interrogé s'il en vouldroit ester à la depposition des tesmoings que sur ce ont esté oys et examinez, dit que non, car sont des inimicz et parties formelles et ont interest à la matiere, et lui ont fait plusieurs oultraiges de parolles, ravissemens, et de fait ne sont ..... prins ..... pour parans audit ..... ainsi que estant notoire.



(*Signature de Jean de Gaulejac, protonotaire du Saint-Siège. Décalque.*)

(1) Ou bien : entre ?

(2) Nous avons omis la déposition de Jean de Gaulejac, protonotaire du Saint-Siège, parce qu'elle n'est que la réédition, en termes plus laconiques, il est vrai, de celle de son frère Bertrand.

126

1506, 9 mai. — Arrêt du Parlement de Toulouse rendu sur le procès entre Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, et ses frères, d'une part, et les consuls, manants et habitants du lieu de Molières, d'autre part.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — B. 13, f° 118.)

Samedi IX[e] dud. mois de may, en la grant chambre, furent au conseil :

M. N. de Saint-Pierre, président.
M. J. de Morilhon, president.
M. L'evesque de Montalban.
M. J. de Pavie.
M. G. de Sermier.
M. G. de Vabres.
M. Deo. Ysarn.
M. R. Berail.
M. Ph. Dastars.

Entre les consulz, manans et habitans du lieu de Molieres, impetrans et demandeurs en cas d'excès et actemptatz, le procureur general du Roy, nostre sire, joinct avecques eulx, d'une part, et maistre Jehan de Gaulejac, prothonotère du sainct siege apostolique, conseiller du Roy, nostre sire, en sont grant Conseil, et Bertrand de Gaulejac, escuier, seigneur d'Espanel, adiournez à comparoir en personne, et Mathelin de Gaulejac et le baille dud. seigneur d'Espanel, adiournez simplement et defendeurs, d'autre.

Veuz les plaidoiez faiz entre les parties, charges aussi et informations estans devers la court que l'encontre desd. defendeurs, ensemble les deposicions desd. maistre Jehan et Bertrand et confession faicte par icelluy Bertrand de Gaulejac.

Il sera dit que la court a cassé et revoqué, casse et revoque comme actemptat tout ce que a esté fait par led. Bertrand contre et au preiudice de la sentence ou ordonnance donnée par le seneschal de Quercy ou son lieutenant au proufit

desd. consulz et contre icellui Bertrand confermée par arrest de la court ; et pour reparacion desd. actemptatz l'a condamné et condamne en cent livres tournois d'amende envers le roy ; et touchant les autres excès et actemptatz qu'aussi dit sera que toutes lesd. parties sont contraires si feront leurs faiz par ung brief intendit, sur lesquelz sera enquise la verité, et l'enqueste faicte, parfaicte, raportée devers lad. court, ce que sera fait dedans deux mois, et receue pour juger elle leur fera droit ; et ce pendant lesd. maistre Jehan de Gaulejac et Bertrand de Gaulejac seront elargiz partout jusques au jour de la reception de l'enqueste, à la caucion de cinq cens livres tourn., d'obeyr à droit et paier chose jugée, auquel jour seront tenuz eulx presenter personnellement en lad. court en faisant les submissions acoustumées ; et ledit jour en ensuivant l'appoinctement que dessus lesd. de Gaulejac, conseiller, et Bertrand de Gaulejac, escuier, furent et sont elargiz, et emplié leur est l'arrest partout jusques au jour dessusd. de la reception de l'enqueste, à lad. caucion de cinq cens livres tourn., d'obeyr à droit et paier chose jugée, jusques à laquelle somme caucionne pour eulx et chascun d'eulx maistre Paul Regord, procureur en parlement, lequel iceulx de Gaulejac ont promis et promectent relever indemne et se presenter personnellement en la court aud. jour et elisent domicile en l'ostel de maistre Bernard Corail, leur procureur, en faisant les submissions acoustumées.

Prononcé le XIe de may.

127

1507, 10 mai. — Arrêt du Parlement de Toulouse ordonnant l'élargissement de Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — B. 13, f° 306 v°.)

Lundi dixiesme du mois de may [1507], en la grant chambre, furent au conseil Messieurs...

Bertrand de Gaulejac, escuier, seigneur d'Espanel, tenu de comparoir en personne au jour de la reception de l'enqueste à cause de certains excès à luy imposez par les consulz, manans et habitans du lieu de Molieres a esté et est elargi et l'elargit la court et emploie l'arrest partout quousque avecques les caucions qu'il a baillées et sans novacion d'icelles ; et promect se representer personnelement en lad. court toutes et quantes fois par elle sera ordonné.

128

1507, 30 août. — Division et partage de la terre de Besse en 22 bories, suivant le bail à fief du dit lieu (1).

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. Q. Parchemin, 67 c. × 55 c.)

(Extraits.)

Sapchent toutz presans et advenir que je, notaire soubz escript, collocionayre des livres, cedes, notes, prothocolles de feu maystre Gerauld Masialis, notaire par le temps qu'il vivoit habitant de Villefranche de Perigort. Entre les aultres

(1) Ce bail à fief est reproduit plus haut sous le n° 123.

choses ay trouvé ung livre script en papier contenant les devisions et partiages du lieu, terre et juridiction de Besse faictz entre les habitans dud. lieu, auquel livre entre les aultres causes est confrontée et limitée une borie des heretiers de Pierre La Vayssiera, *alias* Pocho Dausalh, cy après confrontée, commensant led. livre :

Ensego se las devesions et partisos del loc de Bessa et apertenensas d'aquel. In nomine Domini, amen. L'an mial cinq cens et sept et lo penultime del mes d'aust, regnante rege Ludovico, etc., en lod. loc de Bessa. Cum sia vertat que Johan de Meserguas may vielh, Ramon de Monmeia, scinditz per l'an presen del loc de Bessa, de conget del noble Johan de Gauleiac, senhor deld. loc de Bessa et de plesieurs autres locz, et aussi dels habitans deld. loc et terrie de Bessa agio comes et donada puissansa a Peyre Glenadelh, habitan del mas de Sanct Genieys, Guiral Moysset, Peyre Vayssieyra, habitans de lad. parroche et juridition de Bessa, et Anthoni Bolbosa, habitan de la parrossia de Villefrancha, et aysso à partir lod. loc an sos apertenensas ; et losd. comes an aysso an conselh et deliberation de Johan Cassanhard de lad. parrossia de Villafrancha, et de Bernat Vigier de la parrochia de Sanct Sarni de Lerm, an palpat, visitat, bolat et consignat loud. loc de Bessa et pertenensas daquel per vint doas borias, juxta et enseguen lo instrumen del arrendamen deld. loc, et an procedit en la forma et manieyra que s'ensec, etc. Item la boria dels hereties de Peyre La Vayssiera, alias Pocho Dausalh, etc. . . . .

Et au fons dud. livre ay trové comme s'ensuit :

Anno Domini millesimo quingentesimo septimo et die penultima mensis augusti, apud locum de Bessia, inferius nominati de novo juraverunt et promiserunt tenere divisiones factas de loco de Bessia et cum suis pertinenciis ut sequitur dando eisdem divisoribus. Et primo pro boria d'Ausal Emanien, Johan et Johan de Rieupeyros, alias

Tornarat. Item la boria de la Francesa, mossien Peyre Pastres, Guiral Dausies pro se et suis consortibus. Item la boria de Pocho, Peyre Vaysiera et Bernard La Vayssiera. Item los Amoros, mossien Johan Amoros, Guiral et Johan Amoros. Item Pealaprat, Peyre Pealaprat. Item les Florentis, Guilliem Florentis, Johan et autre Johan Florentis. Item Rueyras, Peyre Rueyras et Johan Rueyras, Peyre Rueyras. Item Johan Vayssiera, alias Johan La Teula, Astorc Vayssieyra, Peyre, Bernat, Johan, Johan alias Petit et Astorc Vayssieras; Haliot Molinier de Marminhac, Johano Molinier, Haliot et Stene Moleniers, frayres; Ramon, autre Ramon Tortondas, Bernat Guoliones, Anthonia de Pagès uxor predicti Anthoni La Calm; Peyre de Monmeia, alias Cumba Lunga, Peyre Monmeia vielh, per se et nom de Johan et Peyre Monmeia, sos frayres; noble Johan de Guauleiac; Anthoni Motes, Guilhem Talhardat, Johan Talhardat vielh filh de Guilhem, mossien Johan del Massobra, frayres, tan per els que lors consortz; Johan et Peyre Soliers, payre et filh, Johan alias Johanet Solier, Johan Linols, Guiral Moysset, Peyre Moysset, per se et lors consortz; Anthoni Guasco per se et Peyre Guasco et sos consortz; Johan Cumbas vielh, Peyre Cumbas vielh, Anthoni Cumbas filh de condam Miquel; Johan Mesergas, Guiral, Johan Mesergas, Johan Mesergas, per els et lors consortz; Johan, autre Johan et Peyre Alayratz; Guinot et Peyre de Rieupeyros, frayres; Anthoni et Bernat de Sept Maysos; Peyre Pagès, Cenceri Borgada, Anthoni Pagès; Peyre Marti, Anthoni, Johan et Astorc Mesergas. L'an mil V^{c} et sept et lo les penultime jorn del mes d'aust, en lo loc de Bessa, nos autres Guiral Moysset, Peyre Glenadeih, Peyre La Vayssiera et Anthoni Bolbosa, comes par mossien de Bessa et los scindics deld. loc et consentemen de toutz los habitans deld. loc et terra de Bessa, aven et declaran aver partit et devesis lod. loc de Bessa et de totas sas apertenenssas

coma es dessus partit et confrountat et aven chascun balhat juxta nostre bon avis sa part et portion deld. loc, tant de ayrials, maysos, ortz, terras, pratz, vinhas, borias, pessas et autres devers deld. loc et terra, et [chasc]un se tennir contemps coma es dessus partit et confrontat, et l'un quite l'autre, ça a nostre avis cascun a sa part rasonabla coma deu ave et l'y aparte en loc et apertenensas daquel, juxta las confrountations de l'arendamen deld. loc. Et aysso per aquestas partisos aven fachas, sonatz et presens an nos autres Johan Cassanhard parrochia de Villa Francha, et de Bernat Viguié parrochia de Sanct Sarni de Lherm, comes et juratz per loud. senhor, scinditz et comuna. Item aven ordenat et ordenan que per la presen annada et culida las castanhas et noses que seran a las terras que so stadas ostadas a d'alcuns et bayladas als autres se partiran per lo mietz entre las doas partidas, las aglans et autras fruchas demoraran an aquels a qui demoraran las terras. Item avem ordenat et ordenam que qui aura laboradas las terras et veno a ung autre semenara lasd. terras, mas paguara loguié an aquelz a qui la terra sera demorada. Item ordenam que cascun sera tengut de mudar las barradas de fustas et de peyra et fe barrada en so del seu en los pratz, vinhas et ortz et metre al renc et dretz de las bolas couma so plantadas, et las barrieras seran d'aquels que seran los pratz, vinhas et ortz, et aquelas que seran a las borias seran comunas entre las partidas. Item que cascun repare l'un l'autre de las paretz fachas coma parra aquo barrat, et deno ung petit blanc per cana mesuran las paretz coma so, et aquel que penra la possession barrada paguera à l'autre que ha facha lad. paret ung petit blanc coma dessus per cana. Item may que los .... las terras en las confrontations del presen loc et fis d'aquelas se ne perdian re per fauta del arrendamen cascun dels autres habitans sera tengut de lor aguda et deffendere et repara .... et rata aquel que

ho perdra, seno que ho perdes à sa fauta. Item dels botges que so dedins lo fort seran de tres en tres anayssi couma es dessus ditz et confrontat, exetat la boria del Peyrié que a ung botge per se a part, et que las peyras delsd. ayrials seran comunas et se partiran per eguales partidas segon que cadun n'y ha et l'y aparté. Item may diso losd. arbitres et so prestes de parti et devesir lo prat que solia tene Peyre de Monmeia près de la molina con totas autras causas que seran ny se poyrian trobar comunas dedins las confrontations deld. loc et terra de Bessa, coumo es confrontat en los instrumens dels arrendamens, que se partiran per egual partidas quant a mossieur et la comuna playra. Item ordeno losd. partidos que si avia vinhas de l'un et autre dedins las confrontations a els apartenens que an baylan aytan de terra bona et sufficient que valha aquela terra en loc competen, que aquela vinha apertenha an aquel que l'a plantada la vinha, exceptada la vinha que an près los Rueyras et Florentis, lasqualas lor demoro sens reparatiens. Item an ordenat que si avia rancuran que dedins ung an delsd. habitans que lo que se rancurara sera tengut de baylar alsd. partidos per caps et articles de se ranraa [rancura...] uz de que et perque et a causa de que se rancure, et losd. arbitres an d'autres vos promes et expres en talias causas seran tengutz de ho anar visitar et reparar si a loc a despens del colpable uz del comun ho de la partida rancuranta. Et an aysso los dichas habitans sus noumatz et ung cascun d'aquels an retifficat et emologuat tot so dessus et lo contengut en losd. partisos et se son quitatz l'un l'autre, et lod. senhor los ha envestitz ung cascun d'aquels cascun de sa part per la baylla et traditien de la present devesien en las mas de Johan Meserguas et Ramon de Monmeia, scinditz, per els et cascun d'els autres ressaubudens, totz los dessus noumatz presens et aytal volens et demandans. Et aytal toutz et cascun an promes de ho tener et jurat de non venir a

l'encontra. Et se son obligatz els et lors bes moables et inmoables et volgueren estre compellitz per las cortz de mossieur lo official de Sarlat, del senescal del Perigort, del bayle de moss[ieu]r de Bessa. Presens et ausens moss[ieu]r Steve La Calm, pestre, Johan Veyrinas, laborado de lad. parroche de Bessa, mestre Johan Rausanguas, notaire de Marminhac, et Peyre Pelavesi de Villafrancha, testibus ad premissa vocatis.

Donné pour coppie. — De Flamarico, not[re] r. *(Signé.)*

129

1507, 31 août. — « Recognoissance faicte à noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Besse, etc., par Jean Alayrac vieux de certains biens et fiefs par indivis avec Jean de Layrac jeune et Pierre de Layrac, freres, nepveux dud. Jean, conformement à certaine transaction passée entre eux, retenue par Pierre Vayreti, notaire de Villefranche, consistant en : premieremant la moytié d'une borie, dite d'Ayglez, situé dans la parroisse et juridiction de Besse, etc. »

Acte rédigé en latin, retenu par Géraud Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. N. Parchemin, 65 c. × 27 c.)

130

1507, 31 août. — « Recognoissance faicte à noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Besse, Lunegarde et autres lieux, par Me Hugues de Riupeyrous, prestre, habitant de Besse, en

qualité de personne privée, de certains biens cy après exprimez, etc. »

Acte rédigé en latin, retenu par Géraud Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. N. Parchemin, 53 c. × 30 c.)

131

1507, 31 août. — « Recognoissance faicte à noble Jean de Gaulejac, seigneur de Besse et de Puycalvel, par Guillaume, Jean vieux et Jean jeune Florentins, tant pour eux que au nom d'autre Jean et Guillaume Florentins, d'une borie et de la moytié d'une autre borie, moins la sixiesme partie de lad. moytié, dite de Lagulhon, contigues, sizes dans la parroisse de Besse, etc. »

Acte rédigé en latin, retenu par Géraud Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. N. Parchemin, 57 c. × 42 c.)

132

1507, 31 août. — « Recognoissance faicte à noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Besse, etc., par Pierre Mesergues, dit del Mouli, mestres Astorg, Antoine et Jean Mesergues, habitants du mayne del Mouli, de la paroisse de Besse; scavoir d'une certaine borde, dite del Mouly, avec ses appartenances, sise dans la parroisse susd. de Besse, par indivis entre d'eux, reservé neuf quartonées terre, mesure de Caors, appartenants à Michel Vayssiere, sises aud. mayne, etc. »

Acte rédigé en latin, retenu par Géraud Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. N. Parchemin, 78 c. × 31 c.)

133

1507, 31 août. — « Recognoissance faicte à noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel et Besse, par Jean Vayssiere, dit Joani, habitant du mas de La Boygne, de certains biens consistant en certaine demy borie, dite le mas de La Boygne, dans ladite parroisse de Besse. »

Acte rédigé en latin, retenu par G. Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton J. Parchemin, 65 c. × 39 c.)

———

134

1507, 6 octobre. — « Besse, Saint-Sernin de l'Herm, Pratz. » Transaction entre noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel et de Besse, d'une part, et Hugues et Jean de Mestre Bernard, dits Pauquet, de Moncabrier, d'autre part.

Acte rédigé en latin, retenu par G. Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton P. Parchemin, 74 c. × 58 c.)

(Analyse.)

Entre lesquelles parties y avoit differand à cause que noble Jean de Gaulejac, son pere, avoit infeodé à Jean de Mestre Bernard, dit Cou Rasé, une moline dite la mouline neufve, située ez parroisses de Besse, Saint-Sernin et Prats, comme il conste par contrat de bail retenu par Geraud de Massialis, notaire de Villefranche. En quoy led. s^r^ estoit lezé à cause de sa donation contractuelle pour avoir baillé lad. mouline à petite rente, qu'estoit en fer 30 quintaux. Et par ceste transaction ils en recogneurent debvoir annuelle-

mant 40 quintaux avec les acaptez portez par le bail à fief sus esnoncé. Laquelle mouline avec l'estang et preds contigus est scise et sont situez sur le ruisseau de La Lamanse, ez dites paroisses ; confronte d'une part avec le chemin tendant de la mouline de Prats au lieu de Prats, et avec les terres des maynes de La Ramondie et de Las Farguetes, iuridiction de Villefranche, d'autre part scavoir devers la terre de Besse, avec les terres et possessions de Jean Layrac, dit Janicot, et Jean et Pierre Alayrac, freres. Ledit seigneur leur devoit bailler 60 journées terre pour faire une vigne, et en cas il ne le feit il sera rabatu de rente par led. s[r] pour n'avoir executé sa parole, et ce à l'esgard de preudhommes. Comme aussi en sera rabatue de rente en cas led. s[r] ne leur feit bon et les feit iouyr de ce dessus, qui est et se trouvera situé dans la iuridiction de Villefranche.

135

1507, 16 novembre. — Transaction passée sous la tour de Las Cazetes, à Salviac, en Quercy. entre Pierre-Jean de Gaulejac, seigneur de Piac, et Jean de Gaulejac, son fils, d'une part, et Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Besse, etc., d'autre part, au sujet des biens de Las Cazetes, lesquels appartenaient à Bertrande de Gaulejac, dame de Las Cazetes, sœur de l'aïeul paternel du seigneur de Puycalvel, alors âgée de cent ans environ et n'ayant pas d'enfants.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton U. Parchemin, 70 c. × 56 c.) (1)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli presentes pariterque futuri [hoc presens publicum instru-

(1) Cette pièce est en assez mauvais état. Dans le haut, on a découpé avec des ciseaux un grand morceau de parchemin de forme circulaire ; de plus, les rats l'ont rongée sur les côtés.

mentum] inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri, quod cum esset lis, debatum seu controversia in futurum esse et moveri sperarentur inter nobiles Petrum Johannis de Gaule[jaco] . . . . [Gaule]jaco, eius filium legitimum et naturalem, ex una, ac nobilem Johannem de Gauleiaco, dominum de Podio Calvello, de Bessia, ac condominum de La Mota de Cass[els] . . . . — dominus de Piaco ac eius filius dicebant et asserebant quod bona vulgariter dicta *los bes de Las Cazetas*, cum sensibus, redditibus, juribus et pertinentiis suis sitis . . . . [Ste]phani de Las Landas, de Monte Clarano, de Gindone, de Cazalibus, de Deganhaco, Sancti Albani de Gaumerio, de Bosico, de Floridomonte, cum juribus et pertinenciis suis . . . . [Ber]trande de Gauleiaco, domine de Las Cazetas, eidem domino de Piaco post decessum dicte nobile Bertrande devenire et pervenire debebant casu quo ipsam nobi[lem] . . . . et cum dicta nobilis Bertranda nunc in etate centum annorum seu circa [existebat] et non habebat nec habuerit aliquos liberos ipse dominus de Podio Calvello . . . . Gaulejaco donationem plenam inter vivos factam universaliter de dictis [bonis] de Las Cazetas, cum omnibus juribus et pertinenciis suis faceret prout et ipsa . . . . cum certis retencionibus et reservationibus in dicto donationis instrumento sumpto et inquisito per magistros Johannem de Ruppe et Petrum Vidilheti [contentis], etc. . . . . — dominus de Podio Calvello contrarium asserente, videlicet quod dicta nobilis Ber[tranda] . . . . avi paterni dicti domini de Podio [Calvello] . . . . alia documenta quondam domini Petri de Cazetis, tempore eius vite domini dictorum [bonorum] . . . . [bona] de Las Cazetas debebant devenire . . . . . dominum de Podio Calvello, dicebatque ulterius quod dicta nobilis Bertranda de Gauleiaco sciens . . . . domino de Podio Calvello fecerat, et sic ipse dominus de

Podio Calvello erat dominus et pocessor bonorum predictorum de Las Cazetas, cum juribus .... in certos arbitros se compromisissent et adhuc dicte partes in [factum] dicti compromissi existerent, et cum dicte partes infrascripte de premissis .... [Gaul]eiaco et premissa ipsa tractante et procurante et nonnullis ipsarum partium amicis, coniunibus, de dictis debato, lite, questione, transhigerint et concordaverint ... . omne jus et actionem dominium et deverium pocessionem et saysinam et quascumque alias actiones sibi premissorum occasione et alias quibuscumque modis .... specifficatis competentes, pertinentes et expectantes et que in futurum competere, pertinere et expectare possent et ipsos patrem et filium in locum et jus suum [posuerit] .... [pa]ter et filius succeperint omnes chargias, debita et onera dictis bonis imposita et exoneraverint predictum dominum de Podio Calvello et suos de omnibus chargiis et oneribus quas ad caus.......................... quictum et ymunem et suos acque bona sua tenere promiserint, et predictam quictantiam et cessionem et remissionem idem de Podio Calvello fecerit eisdem patri et filio pro et mediante summa mille et quinque centum librarum turonensium, de qua quidem summa dictus dominus de Podio Calvello recognoverat habuisse ab eisdem patre et filio ut ibidem assertum extitit summam quatuor centum librarum turonensium in diminutionem et deffalcationem dicte summe mille quinque centum librarum turonensium et adhuc restant ad solvendum mille et centum libre turonenses.

Hinc siquidem fuit et est quod anno incarnationis Domini millesimo quingentesimo septimo et die decima sexta mensis novembris, serenissimo principe et domino nostro domino Ludovico, Dei gratia Francorum rege, regnante, apud locum predictum de Salviaco et infra predictam turrem de Las Cazetas, predictarum diocesis et senescallie Caturcensis, in

nostrorum notariorum et testium infrascriptorum presencia et audiencia, existentes et personaliter constituti premencionati nobiles Petrus Johannis (1) et Johannes de Gauleiaco, eius filius, videlicet dictus filius de et cum voluntate, licencia, auctoritate ac expresso concensu predicti eius patris, ibidem presentis, volentis et concencientis, licenciamque, auctoritatem paternalem ac expressum concensum dicto Johanni, eius filio, dantis, probentis et concedentis ad faciendum et concedendum omnia et singula in hoc presenti publico instrumento contenta, igitur non vi, etc..., pro se eorumque heredibus et futuris successoribus universis recognoverunt et in veritate confessi fuerunt se debere et legitime teneri solvere dicto nobili Johanni de Gauleiaco, ibidem presenti, stipulanti sollempniter et recipienti pro se suisque heredibus et successoribus universis, videlicet predictam summam dictarum mille et centum librarum turonensium, monete currentis, et hoc rationibus et ex causis supra deductis ; quamquidem summam dictarum mille et centum librarum turonensium dicti pater et filius, cum volunctate et licencia predictis, et eorum quilibet in solidum solvere et paccare promiserunt firmiter et convenerunt predicto domino de Podio Calvello, ibidem presenti et ut supra stipulanti et recipienti, terminis sequentibus : videlicet summam quinquaginta librarum turonensium hinc ad festum Epifanie Domini proxime futurum, et in festo nativitatis Beati Johannis Batiste etiam proxime et inmediate sequente

(1) Cette façon de mettre le second prénom au génitif se retrouve souvent dans les vieux documents. M. J. Noulens la signale dans ses *Maisons historiques de Gascogne, Guienne, etc.*, p. 259, au sujet de *Petrus Arnaldi de Harbaust*, qu'il traduit : Pierre, fils d'Arnault de Ferbeaux, le génitif *Arnaldi* indiquant la paternité (document du Trésor des chartes de Pau, vers 1200. Cependant, dans le cas qui nous occupe, cette interprétation ne serait pas exacte, car le père de Pierre-Jean de Gaulejac s'appelait Bertrand; certains documents des notaires de Moissac le désignent sous le nom de Bernard, peut-être à la suite d'une mauvaise lecture ou d'une mauvaise transcription, mais à notre connaissance il n'en est aucun où il soit désigné sous celui de Jean.

summam ducentum et quinquaginta librarum turonensium, deinde vero in alio festo Beati Johannis Batiste tunc inmediate futuro summam septem centum librarum turonensium, residuum vero restans dicte summe solvere promiserunt de dicto festo Beati Johannis Batiste in tribus annis, annis tunc [futuris] et inmediate sequentibus. Et nichilominus dicti pater et filius promiserunt et convenerunt dicto de Podio Calvello stipulatione qua supra ibidem interveniente, eumdem de Podio Calvello et suos acque bona sua quecumque tenere quictos et ymunes ergua quoscumque legatarios creditores et...... alias personas quibus ipse dominus de Podio Calvello ad causam bonorum sibi per dictam dominam de Las Cazetas donatorum, quavis ratione, seu occasione, sive causa, obligatus esset seu teneri posset, et ...... prout supra solvere et paccare in pace et sine lite, et hoc totum sub expressa yppotheca et obligatione sui ipsorum patris et filii et cuiuslibet ipsorum ac omnium et singulorum bonorum suorum et eorumdem cuiuslibet, etc.. ...... Pro quibus premissis omnibus universis et singulis in hoc presenti publico instrumento contentis sic tenendis, etc..., dicti de Piaco, pater et filius et eorum quilibet, etc..., obligaverunt, etc..., renunciaveruntque, etc..., ac etiam juraverunt, etc...... Et ad maiorem premissorum firmitatem habendam et absque eorumdem innovatione dicti de Piaco et eorum quilibet, quathinus quemlibet ipsorum tangit seu tangere poterit in futurum, de novo fecerunt, creaverunt, constituerunt ac etiam ordinaverunt suos veros certos et indubitatos procuratores, actores, factores et negociorum suorum infrascriptorum gestores speciales et generales, ita tamen quod generalitas specialitati non deroget nec e contra, videlicet venerabiles et scientifficos viros dominos procuratores phiscales, notarios, advocatos et praticantes dictarum curiarum qui nunc sunt et qui pro futuro tempore erunt ita tamen

quod inter eos non sit melior condicio primitus occupantis nec deterior subsequentis, sed id quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium seu alios eorumdem prosequi, mediari, terminari valeat et finiri, etc.................. Et ad tenendum, complendum et observandum omnia et singula in hoc presenti publico obligationis instrumento contenta, et ad requisitionem dicti de Podio Calvello, dicti de Piaco et eorum quilibet fuerint per nos notarios infrascriptos curieque venerabilis et circumspecti viri domini officialis Caturcensis juratos condempnati et sub pena excomunicationis moniti, quibusquidem condempnationi et monitioni dicti de Piaco et eorum quilibet acquieverunt, paruerunt et conscencerunt. De quibus premissis omnibus universis et singulis dictus de Gauleiaco idem de Podio Calvello pro se et suis peciit et requisivit sibi fieri et retineri publicum instrumentum seu publica instrumenta, etc... Acta enim fuerunt hec anno, die, loco et regnante quibus supra ; presentibus et audientibus ibidem in premissis discretis viris dominis Johanne Calveti, Guilhermo La Faiola, Ludovico del Gausinel, Stephano Braiac, presbiteris, nobile Johanne Lebossa alias Grandena, loci de Salviaco habitatoribus, testibus ad premissa vocatis, et me Anthonio Vernassalis, auctorita regia publico notario, qui in premissis omnibus universis et singulis una cum defuncto viro magistro Anthonio Leyderii, notario regio loci de Salviaco habitatore, et testibus infrascriptis presens fui, eaque sic fieri vidi et audivi, et requisitus de premissis quilibet nostrorum notam sumpsimus, a quaquidem nota hoc presens publicum instrumentum astrahi, scribi et grossari per manum alienam fecimus, etc........ — A. Vernassalis, n. *(Signé.)*

Ego vero Anthonius Leyderii, notarius regius, loci de Salviaco habitator, in premissis omnibus universis et singulis dum fierent et agerentur presens fui, eaque sic fieri

vidi et audivi, qui una cum prementionato Vernassalis notam sumpsi eamque in meis libris et prothocollis inserui et scripsi, a quaquidem nota, etc .. — A. Leyderii, notaire.

136

1507, 2..... — « Au chateau de Besse, recognoissance faite à noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel et Besse, par Jean Salamgnha, au sujet d'une maison size au bourg de Besse. »

Acte rédigé en latin, retenu par G. Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton P. Parchemin, 52 c. × 30 c.)

137

1508, 4 novembre. — Au château de Roussillon, en Quercy, testament d'Adhémar d'Auriole, seigneur de Roussillon et co-baron de Gramat. Au nombre des personnes nommées par le testateur figurent : Marguerite de Bauze, sa femme, Agnète d'Auriole, sa fille, femme de Jean de Gaulejac, seigneur de Besse et de Puycalvel, et Antoine de Gaulejac, fils de la dite Agnète et son petit-fils.

(Archives de M. de Valon, à Brive (Corrèze). — Registre de De Fonte, notaire de Gramat, an. 1508, f° 29 v°.)

Testamentum nobilis et potentis viri domini Adhemary de Auriola, domini de Rosselhione et conbaronius baronie de Gramato, factum de se et bonis suis.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Noverint universi et singuli, etc. Quod apud castrum de Rosselhione, diocesis et senescallie

Caturcensis, et infra cameram vulgary eloquio dictam *la cambra deparra,* anno dominice incarnationis millesimo quingentesimo octavo et die quarta mensis novembris, in mey notarii regii publici et testium infrascriptorum presentia, regnante excellentissimo principe et domino nostro domino Ludovico Dey gracia Francorum rege, etc........ Igitur existens et personaliter constitutus nobilis et potens vir dominus Adhemarius de Auriola, conbaro baronie de Gramato et condominus castellaniarum de Rossilhione, de Petrilia et de Lobressaco, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, quiquidem nobilis Adhemarius de Auriola primictus et ante omnia revocavit et de presenty revocat quoddam testamentum alias per eumdem factum in domo episcopali Montisalbani, sumptum et receptum per discretum virum magistrum Johannem Paulety, notarium regium ville Montisalbani habitatorem, de data anni Domini millesimi quingentesimi sextimi et in mense januarii ultimo defluxi, sanus tamen, etc., fecit, condidit, disposuit et ordinavit [suum ultimum testamentum] in modum qui sequitur infrascriptum.

In primis Dey nomine invocato et signo venerabili sancte crucis se muniens sic dicendo : + In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen ; et quia anima est ceteris bonis temporalibus prefferenda, eam comendavit altissimo creatory beateque virgini Marie beatisque Johanni Baptiste et envangeliste et Petro appostolis et toti coro celestium civium supernorum ; et elegit sepulturam corpori suo ipse idem nobilis testator et sepelliri voluit in ecclesia beate Marie de superioribus civitatis Caturcy, et in capella beati Anthonii per eius predecessores fundata et in tumulo parentum suorum. Item voluit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, quod die sepulture ipsius nobilis testatoris et ad laudem anime ipsius nobilis, parentumque et benefactorum suorum dicantur et percantentur centum

quinquagenta misse de Requiem et similiter alie centum quinquagenta misse die novene, et pariter in capite anni post eius sepulturam. Item legavit ipse idem nobilis testator duos obitus, unum cappellanis ipsius ecclesie beate Marie de Superioribus usque ad summam viginti quinque solidorum turonensium, et alium Religiosis conventus Augustinorum civitatis Caturcy similis summe viginti quinque solidorum turonensium, quolibet anno solvendorum per heredes suos infrascriptos in festo nativitatis Domini. Item legavit ipse idem nobilis testator cuilibet conventui de Mercede, quatuor mendicantium Caturcy et sorroribus Sancte Clare, necnon omnium ecclesiarum parrochialium Caturcy, et etiam cappellanis Sancty Petri de Folio, de Bellerofferia, de Malxone, Sancti Spiritus de Ruppeartium, videlicet cuilibet dictarum ecclesiarum decem solidos turonenses semel per heredes suos infrascriptos solvendos. Item amplius legavit, dedit et donavit cappellanis ecclesiarum de Gramato et de Lobressaco et cuilibet ecclesie viginti solidos turonenses semel solvendos. Item pariter legavit ipse idem nobilis testator hospitalibus Caturcy, domui leprosorum et heremite de Rocaffort dicte civitatis Caturcy, cuilibet quinque solidos semel solvendos per eius heredes infrascriptos. Item voluit, statuit et ordinavit ipse idem nobilis testator quod trexdecim pauperes inducantur de raupis, de capucio, caligis et sotularibus, qui portent et afferant trexdecim intorticias, quelibet ponderis unius libre cum dimidia, ante funus cum armis dicti testatoris. Item voluit et ordinavit ipse idem nobilis testator quod quolibet die dicantur a die sui obitus usque ad capud anni et percantetur per redemptionem anime ipsius nobilis testatoris parentumque et beneffactorum suorum una missa de Requiem et quod offerantur panis, vinum et una candela, et pro qualibet missa solvantur duos solidos turonenses per heredem suum universalem infrascriptum. Item voluit, jussit, statuit et ordinavit ipse idem

nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, quod in diebus novene et capite anni fiat helemonisa [heleemosina] publica, et quod dentur et distribuantur pauperibus viginti sestaria bladi, videlicet decem sestaria die nove[ne] et alia decem sestaria in capite anni et de vino per eius heredem infrascriptum solvenda. Item voluit et ordinavit testator memoratus quod diebus sepulture, novene et in capite anni in ecclesia catedrali Caturcy per campanerios dicte ecclesie pulsentur magne campane et dentur campaneriis pro eorum penis per eius heredes universales infrascriptos de bonis suis ipsius testatoris sex libre turonenses, monete nunc curentis, valente libra xx^ty^ solidos turonenses. Item dedit memoratus nobilis testator quatuor filiabus maritandis de terra sua ipsius nobilis testatoris, amore Dey et pro eisdem et qualibet ipsarum maritandis, videlicet cuilibet ipsarum viginti quinque solidos turonenses semel solvendos. Item legavit, dedit et donavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, nobili Margarite de Bauza, uxory et consorty sue dilecte, et voluit quod sit domina gubernatrix seignoressa et usuffructuaria suorum dicti nobilis testatoris bonorum, absque tamen aliquali alienatione morand........ suis heredibus, et supportando onera domus .... prebendo et dando omnia alimenta heredibus suis [infra]scriptis, et hoc si contingat ipsam supervivere f[ratribus] suis ipsius nobilis testatoris, videlicet nobilibus... . viris dominis Johanni de Auriola, Montisalbani episcopo, et Anthonio de Auriola, canonico ecclesie catedralis Caturcy; quos quidem dominos Montisalbani episcopum et Anthonium de Auriola, canonicum predicte ecclesie catedralis, dicti testatoris fratres, et eorum quemlibet dicte nobili Margarite de Bauza, uxory et consorty sic predicte, tamdiu quamdiu vixerint in humanis prefferry voluit et ordinavit, et quos quidem dominos Montisalbani episcopum et canonicum Caturcensem, eiusdem testatoris

fratres, quamdiu vixerint in humanis reliquid memoratus testator dominos usuffructuarios et administratores bonorum suorum ipsius nobilis testatoris, quamdiu vixerint in humanis, et post illos, videlicet dictos dominum Montisalbani episcopum et canonicum Caturcensem, fratres, et eorum quemlibet, dictam Margaritam de Bauza, uxorem et consortem suam predictam. Item amplius statuit et ordinavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, dominus predictus et testator, quod heredes eius infrascripti non possint perturbare predictos dominos Johannem et Anthonium, episcopum et canonicum, eius fratres, in usuffructione et administratione predictis sub pena privationis hereditatis si contingat contraferry, et ex nunc ipsum heredem seu heredes exheredavit. Et si ipsa nobilis Margarita de Bausa, uxor et consors dicti nobilis testatoris, noluerit morary cum heredibus suis dicti testatoris infrascriptis et in domo dicti testatoris, legavit dicte eius uxory usuffructus locy de Gironda cum suis pertinenciis, vel locorum de Valle Rufferia et de Monte Coterio, ad optionem dicte uxoris sue ad vitam suam, vidualiter tamen vivendo. Item legavit, dedit et donavit nomine institucionis et hereditarie porcionis dictus nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, nobili Agneti de Auriola, uxory nobilis viri Johannis de Gaulejaco, domini de Bessa et de Podio Calvelli, eiusdem nobilis testatoris filie legitime et naturali, ultra dotem suam alias per ipsum nobilem testatorem constitutam, que erat de summa duarum mille librarum turonensium monete nunc currentis, valente libra viginti solidos turonenses, cum vestibus nupcialibus vel in equippolenti redditibus, videlicet summam viginti librarum turonensium, monete nunc currentis, valente libra viginti solidos turonenses, semel solvendam per heredes suos universales infrascriptos. Item voluit, statuit et ordinavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, quod casu quo ipsa nobilis Agneta de Auriola,

eiusdem testatoris filia, decedat sine liberis post mortem ipsius testatoris quod in eum casum dos predicta per dictum nobilem Adhemarium de Auriola constituta revertatur ad heredes ipsius nobilis testatoris infrascriptos, pleno jure et sine contradictione ; voluit tamen ipse idem nobilis testator quod ipsa nobilis Agnetis, eius filia, possit et valeat testary moderate pro anima sua ; et in hiis, videlicet dote predicta et viginti libris modo premisso legatis, eamdem Agnetem, eius filiam, heredem particularem fecit et quod nichil plus petere possit in aliis bonis ipsius nobilis testatoris nisi solum et dumtaxat dictam dotem et xx^ty^ libras turonenses, cum quibus contentary voluit et verbis expressis declaravit. Item legavit, dedit et donavit jure institutionis et hereditarie porcionis nobili Ysabelli de Auriola, filie sue legitime et naturali, religiose devoty conventus beate Marie de Aurate civitatis Caturcy, summam viginty librarum turonensium, monete nunc currentis, valente libra viginti solidos turonenses, semel solvendam per heredes suos universales infrascriptos, quasquidem viginti libras turonenses dicti valoris dictus nobilis testator applicari voluit ad usus predicti conventus ; necnon etiam eodem jure institucionis legavit, dedit et donavit memoratus testator eidem nobili Ysabeli de Auriola, filie sue, eodem jure institucionis vestimenta necessaria et alimenta quum voluerit habitare in domo dicti nobilis testatoris, que quidem alimenta et vestimenta heredes ipsius testatoris teneantur sibi dare quamdiu vivet ipsa nobilis Ysabela in humanis ; et casu quo heredes sui dicti nobilis testatoris infrascripti non provideant dicte nobili Ysabeli de indumentis et alimentis et aliis necessariis secundum condecenciam sue persone, legavit sibi dicte nobili Ysabeli usuffructus loci de Escolhaco, cum suis pertinenciis universis ad vitam suam ipsius nobilis Ysabelis dumtaxat, et post decessum ipsius nobilis Ysabelis de Auriola, religiose predicte, usuffructus proprietati consoli-

dentur et pleno jure ad heredes suos universales infrascriptos revertantur ; in quibus quidem viginti libris, indumentis et alimentis predictis et aliis supradictis dictam nobilem Ysabelem de Auriola heredem particularem fecit et quod nichil plus petere possit in aliis bonis ipsius nobilis testatoris, nisi solum et dumtaxat que supra dicta sunt et expressata. Item legavit, dedit et donavit jure institucionis et hereditarie portionis, partis et portionis nobili viro Anthonio de Auriola, clerico, summam ducentarum librarum turonensium, monete nunc currentis, valente libra viginti solidos turonenses, in quibus quidem ducentis libris dicti valoris ipsum nobilem Anthonium de Auriola heredem particularem fecit, et quod nichil plus petere possit in aliis bonis ipsius nobilis testatoris nisi solum et dumtaxat dictas ducentas libras turonenses, a quibus quidem bonis ipsum nobilem Anthonium, eius filium, ejecit. Item legavit, dedit et donavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator, jure institucionis et hereditarie portionis nobili Anthonio de Auriola, nepoty suo, pupillo, filio nobilis et potentis viri domini Johannis de Auriola, militis, dicti nobilis testatoris filii primogenity, summam ducentarum librarum turonensium, monete nunc currentis, valente libra viginti solidos turonenses ; in quibus quidem summa et ducentis libris ipse idem nobilis testator eumdem Anthonium de Auriola, nepotem, heredem particularem fecit et quod nichil plus petere possit in aliis bonis ipsius nobilis testatoris nisi solum et dumtaxat dictam summam ducentarum librarum turonensium, cum qua quidem summa contentari voluit et eumdem Anthonium a bonis suis aliis omnibus exclusit et quod nichil plus petere possit, quia ita voluit idem testator et verbis expressis declaravit. Item legavit, dedit et donavit testator memoratus, jure institucionis et hereditarie portionis, nobili domicelle Anne de Auriola, filie legitime et naturali ipsius nobilis domini Johannis de Auriola, militis, filii dicti testa-

toris, et pro ipsam maritando et matrimonio collocando et in exhonerationem heredum suorum ipsius nobilis testatoris, summam videlicet mille librarum turonensium, monete nunc currentis, valente libra viginti solidos turonenses, semel per heredes suos universales infrascriptos solvendam. Item legavit, dedit et donavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator predictus, nobili Johanne, dicti testatoris filie naturali, et uxory magistri Johannis de Sancto Joerio, summam quinque librarum turonensium, monete nunc currentis, valente libra viginti solidos turonenses, semel per heredes suos universales infrascriptos solvendam. Et quia heredis seu heredum institucio est caput et fundamentum tocius testamenti et omnium eorum que in testamento disponentur et ordinantur, in omnibus et singulis aliis bonis suis mobilibus et inmobilibus, censibus, redditibus, castris, baroniis, locis, dominiis, juridictionibus presentibus et futuris quecumque, qualiacumque et quantacumque sint, et in quibuscumque locis et rebus existant, et quibuscumque nominibus dicantur seu nuncupentur, et quocumque modo sibi pertineant seu spectent, heredem universalem instituit, fecit et ore suo proprio nominavit et esse voluit generalem, videlicet nobilem et potentem virum dominum Johannem de Auriola, militem, dicti nobilis Adhemarii de Auriola, testatoris, filium legitimum et naturalem primogenitum, quoad proprietatem, et quoad usuffructus dilectos suos dicti nobilis testatoris fratres germanos, nobiles et egregios viros dominos Johannem de Auriola, episcopum Montisalbani, et Anthonium de Auriola, canonicum ecclesie catedralis Caturcy, ordine successivo, et post eorum mortem dicti usuffructus reverty voluit ipse idem nobilis testator heredi suo universali predicto et eius heredibus, portando tamen onera domus et dando alimenta heredi prenominato, justa condecenciam sue persone. Et voluit testator memoratus quod si contingat predictum nobilem Johan-

nem de Auriola, militem, heredem universalem predictum decedere quandocumque sine libero seu liberis masculo vel masculis, aut libery liberorum in infinitum sine libero vel liberis masculo seu masculis et in quacumque etate existant, eidem nobili Johanni de Auriola, eius filio et heredi universali predicto substituit nobilem virum magistrum Anthonium de Auriola, dicti nobilis testatoris filium legitimum et naturalem, in sacris ordinibus constitutum, si vivat, et hoc quoad usuffructus bonorum suorum dicti nobilis testatoris vita sua durante et quantum voluerit uty illis, supportando tamen onera domus predicte ipsius testatoris, et illi tamen interdicendo omnem alienationem proprietatis ; quo vero ad proprietatem bonorum suorum ipsius nobilis testatoris eisdem nobilibus Johanni et Anthonio de Auriola, filiis suis, in casibus predictis, videlicet si idem nobilis Johannes de Auriola, filius et heres universalis predictus, decedat sine liberis masculis aut libery liberorum masculi in infinitum, nobilem domicellam Annam de Auriola, dicti nobilis testatoris neptem et filiam legitimam et naturalem dicti nobilis Johannis de Auriola, heredis universalis predicti, quoad usuffructus bonorum suorum ipsius nobilis testatoris, quo vero ad proprietatem substituit et instituit eidem Anne primum liberum masculum nasciturum ex dicta Anna et ex legitimo matrimonio procreandum, portando tamen nomen et arma de Auriola, de Rossilhio, et de Gramato escartellata. Et casu quo dicta nobilis Anna, neptis dicti testatoris, non haberet liberos masculos ex se et ex legitimo matrimonio procreatos, et idem nobilis Johannes de Auriola, heres universalis predictus, procreaverit alias filias ex quocumque matrimonio existant, quequidem filie habeant liberos masculos, in eum casum eidem Johanni, filio suo predicto, et liberis suis masculis instituit et substituit primum liberum masculum nasciturum ex dictis filiabus ex legitimo tamen matrimonio procreandis, ordine tamen nativitatis

sive primogeniture servato, videlicet quod libery masculi nascitury ex filiabus primi matrimonii prefferantur liberis masculis filiarum secundi matrimonii, ordine tamen nativitatis dictarum filiarum semper servato. Item voluit et ordinavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, quod casu quo filie dicti nobilis Johannis de Auriola, heredis universalis predicti, non procrearent aliquos liberos masculos habiles ad succedendum, in eum casum instituit et substituit eidem nobili Johanni, heredi universali predicto, et liberis suis, nobilem Anthonium de Gaulejaco, dicti nobilis testatoris nepotem, et filium legitimum et naturalem nobilis Agnetis de Auriola, filie sue ipsius nobilis testatoris, et liberos suos masculos in infinitivum, ordine nativitatis et primogeniture semper servato, si sint habiles, portando tamen nomen et arma domus de Auriola, de Rossilhione, et de Gramato, alias habeantur pro non strixtia. Item voluit et ordinavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator predictus, quod casu quo ipse idem nobilis Johannes de Auriola, miles, filius et heres universalis predictus, et libery sui masculi aut libery liberorum masculorum decedant sine liberis masculis, aut etiam idem nobilis Anthonius de Gaulejaco, casu substitucionis eveniente, decedat sine liberis masculis, in eum casum instituit et substituit eidem nobili Anthonio de Gaulejaco et aliis institutis et substitutis superius nominatis, videlicet : nobilem Johannem de Auriola, dicti nobilis testatoris consobrinum germanum, quoad usufructum quantum vixerit et portando onera, et post filias dicti domini Johannis de Auriola, militis, heredis universalis predicti, ordine primogeniture servato, tam in proprietate quam in usuffructu, dumtamen sint habiles dicte filie ad succedendum et non intraverint Religionem. Item voluit et ordinavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, quod casu quo idem nobilis Johannes de Auriola, miles et heres universalis predictus, decedat

sine liberis masculis et femellis, et pariter idem de Gaulejaco decedat sine liberis masculis, casu predicto substitucionis eveniente instituit et substituit eisdem nobilibus Johanni de Auriola, consobrino predicto, heredique universali predicto et Anthonio de Gaulejaco ac aliis liberys dicti nobilis Johannis de Auriola, heredis universalis predicti, videlicet : supradictam nobilem Agnetem de Auriola, dicti nobilis testatoris filiam legitimam et naturalem, et dicte Agnetis de Auriola liberos suos tantum masculos ex quocumque matrimonio procreatos, portando tamen nomen et arma de Auriola, de Rossilhione, et de Gramato excartellata. Item voluit et ordinavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator, quod si et casu quo omnes libery sui instituti et substituti decedant sine liberis prout supra ordinatum est, voluit idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator supradictus, quod omnia et quecumque bona sua distribuantur in operibus piis et salutaribus, maxime Christi pauperibus, per excequtores infrascriptos, et precipue ad hedifficandum et construendum ecclesiam et conventum Fratrum Augustinorum Caturcy, cuius conventus ipsa domus de Auriola est fundatrix et patrona, moderate tamen, et dictis ecclesia et conventu hedifficatis competenter residuum bonorum ipsius nobilis testatoris distribuatur pauperibus Christi, maxime pauperibus filiabus maritandis, pupillis et viduis, vel pauperibus in terris et dominationibus dicti testatoris degentibus. Et etiam voluit et ordinavit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator memoratus, quod, gradibus institucionum et substitucionum superius enarratis defficientibus et dicto conventu Fratrum Augustinorum una cum dicta ecclesia sufficienter constructis, de illo quod supererit emantur et adquirantur redditus, vel capiantur de bonis ipsius testatoris, quos legavit et donavit rectory et presbiteris ecclesie de Superioribus Caturcy in augmentum cappelle Sancti Anthonii eiusdem

ecclesie, et secundum dispositionem quam fecit supranominatus Reverendus pater dominus Johannes de Auriola, nunc Montisalbani episcopus, qui dictam cappellam augmentavit de quatuor decim... *(Espace laissé en blanc.)*

Et etiam voluit et ordinavit memoratus nobilis Adhemarius de Auriola, testator predictus, quod presbiteri et cappellani teneantur celebrare missas in dicta cappella justa quantitatem dictorum reddituum sive emolumentorum ; que quidem cappella est et semper fuit ad presentationem heredis et heredum universalis et universalium ipsius nobilis testatoris, qui quidem heredes succedent in bonis suis ipsius nobilis testatoris, tam in bonis de Auriola, de Rossilhione, et de Gramato. Et de presenti voluit et ordinavit dictus nobilis testator quod cappellanus sive cappellani dicte cappelle sint ad presentationem heredum suorum ipsius testatoris superius institutorum et substitutorum. Item insuper ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, prohibuit expresse preffato nobili viro domino Johanni de Auriola, militi, eius filio, heredi universali predicto, necnon omnibus aliis institutis et substitutis superius nominatis omnem alienationem omnium bonorum suorum. Et casu quo contingat heredem dicti nobilis testatoris universalem predictum seu alios heredes eidem substitutos et per eumdem testatorem institutos teneant, habeant, percipiant et levent et de eisdem vendant et distrahant usque ad integram perfectionem premissorum modo quo supra legatorum et dispositorum. Et signifficavit ipse idem nobilis testator omnibus et singulis qui hanc presentem ordinationem viderint vel audient quod hec est eius ultima voluntas, dispositio et ordinatio et eius ultimum testamentum nuncupativum, etc... Et noluit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, quod eius presens testamentum publicetur nec aliqua publicatione indigeat, ymo voluit et ordinavit quod tantam robo-

ris firmitatem habeat et obtineat in posterum ac si solemniter esset publicatum, onus publicationis huiusmodi totaliter remictendo. Et rogavit et requisivit ipse idem nobilis Adhemarius de Auriola, testator antedictus, dictos excequtores, videlicet dominos Montisalbani episcopum, dominum Anthonium de Auriola canonicum ecclesie Caturcy seniorem, discretum virum dominum Astorgium Calcat presbiterum, magistrum Petrum Bonaffos notarium, Petrum Vayssier capitaneum, loci predicti de Gramato habitatores, Durandum Molinier baiulum de Rossilhione, Anthonium Planhavernhia, Barberinum Berengarium Balinetas, et Johannem Lano, qui simul et semel coram eodem nobili testatore presentes erant ut essent sibi testes, et de eius predicto testamento dum locus adhesset testimonium perhibere[n]t veritati et de contentis in eodem. De quibus premissis omnibus et singulis dictus nobilis testator peciit sibi et dictis heredi universali et aliis supra institutis et substitutis et quibuscumque legatariis per me notarium infrascriptum fieri acque tradi instrumentum seu instrumenta, etc... Acta enim fuerunt premissa ubi supra, anno, die, mense, loco et regnante predictis, testibus ad hec presentibus quibus supra et rogatis, et me Petro de Fonte, clerico, notario, dicti loci de Gramato habitatore, qui premissa recepy

Postque anno Domini millesimo quingentesimo octavo et die nona mensis januarii, apud castrum de Rossilhione et prope putheum dicti castri, in mey notarii regii publici et testium infrascriptorum presentia, regnante, etc..., existens et personaliter constitutus supradictus nobilis vir Adhemarius de Auriola, conbaro baronie de Gramato et condominus castri et castellanie de Lobressaco, dominusque castellaniarum de Rossilhione et de Petrilia, codicillando cum unicuique post suum conditum testamentum sit permissum facere codicillum seu codicillos; ideo ipse dominus codicillando legavit, dedit et donavit nobili domicelle Mar-

26

garite de Bauza, uxori sue dilecte, videlicet totum factum sive boriam vulgariter dictam de Donadieu, scitam in pertinenciis et juridictione dicti castri de Rossilhione, cum molendino eidem borie contiguo, sive usuffructus dictarum borie et molendini ad et per cursum vite ipsius nobilis Margarite de Bauza, consortis sue, vidualiter vivendo, et quod post decessum ipsius nobilis Margarite usuffructus proprietati consolidentur, et quod post decessum ipsius nobilis Margarite dicte boria et molendinum cum eorum juribus et pertinenciis universis pleno jure revertantur ad heredem suum dicti nobilis codicillantis universalem sine aliquali contradictione. Quequidem boria et molendinum de Donadieu confrontant, ab una parte cum itinere quo itur a civitate Caturcy versus locum de Valle Rufferia, et ex alia parte cum terris loci de Sainct Peyre, et cum suis aliis confrontationibus si que sint in premissis veriores. De quibus idem dominus codicillans peciit instrumentum. Presentibus ibidem Bartholomeo Solerci loci de Malzo, Johanne Poderos, Anthonio Cabrinhac, Petro Coderc, Guillermo Cabrinhac de Malzo, et Guidone del Bruelh etiam dicti loci de Malzo habitatoribus, testibus ad premissa vocatis et rogatis, et me Petro de Fonte, clerico, notario, qui premissa recepy.

138

1509, 14 mars. — Antoine de Gaulejac, ouvrier (1) du monastère de Moissac.

(Archives de Tarn-et Garonne. — G. 607.)

(1) Moine chargé de diriger les travaux

139

1509, 21 avril-1540. — Collation par l'abbé de Moissac, Antoine de Narbonne, à frère Antoine de Gaulejac, du prieuré de Ségur (Albigeois), vacant par la résignation de Georges de Narbonne, 21 avril 1509. — Prise de possession par le dit de Gaulejac, dit d'Espanel, en 1509. — Reconnaissance par ce prieur de la pension de 5 francs d'or due au maître des novices, Guillaume de Saint-Mausion, 1527. — Autre reconnaissance du même au maître des novices, Antoine Tournemire, 1540.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — G. 680.) (1)

Anthonius de Narbona, miseratione divina et Sancte Sedis gratia, abbas devoti monasterii Sancti Petri de Moyssac, Cluniacensis ordinis diocesisque Caturcensis, dilecto nobis in Christo fratri Anthonio de Gaulejaco, monacho jamdicte nostre abbatie dicti Moyssiaci expresse professo, salutem in Domino. Quia de generis nobilitate, litterarum scientia, vite ac morum honestate aliisque virtutum meritis quibus personam tuam nominis insignitans hec nos excitavit ad gratum tibi faciendum, volentes itaque te favore prosequi gracioso prioratum Sancti Petri de Securio, diocesis Albiensis, cum suis annexis, membris et dependentiis, a dicto nostro monasterio Moyssacensi dependentem cujus certa provisio et omnimodo alia dispositio nobis pertinent et spectant ..... Nunc pro liberam resignationem de eo per nobilem Georgium de Narbona, Sancte Sedis Apostolice prothonotarium dicte prioratus tunc priorem in manibus nostris die dictum predictum in publicum testamentum infra scriptum constante institutione per notarium et secretarium nostrum infra sumpto et recepto, factam per traditionem sui birreti et per nos admissam ad presens

(1) Nous ne reproduisons que la collation du prieuré de Ségur.

vacantem tibi jamdicto de Gaulejaco, quem ad regimen et gubernationem ipsius sufficientem et ydoneum esse reperimur, cum omnibus suis annexis, juribus et pertinentiis universis confirmamus et assignamus ac providemus etiam de eodem prioratu de Securo, ac te coram nobis constitutum de dicto prioratu cum omnibus juribus, annexis, et pertinentiis universis, per anuli nostri in manibus tuis traditionem investimus ac in corporalem sui possessionem sui quasi ejusdem prioratum tenorem cum juribus et pertinentiis supradictis inducimus, recepto prius a te et per te juramentum in manibus nostris quem nobis et successoribus nostris abbatibus, fidelis et obediens eris ac Sancti Matris Ecclesie nostris que et successorum nostrorum parebis mandatis jura et libertates ipsius prioratus manu tenebis pro posse defendes, et de his que a dictum prioratum pertinent et pertinere poterunt in posterum nichil alienabis, sed alienata si qua fuerint ad jus et proprietatem ipsius reduces et reduci procurabis. Quo circa dilectis fratribus nostris priori claustralis ceterisque prioribus et religiosis dicti monasterii nostri Moyssiacensi nec non quibuscumque personis ecclesiasticis exemptis et non exemptis clericis, notariis, tabellionibus ubilibet constitutis et eorum cuilibet in solidum mandamus quatinus te vel procuratorem tuum nomine tuo in corporalem possessionem predicti prioratus de Securio, cum suis membris dependentibus et annexis, juribusque et pertinentiis universis ponant et indicant positumque thuantur et defendant ac de juribus, fructibus, proventibus, et emolumentis ejusdem, tibi faciant integre respondere contradictores si qui sint per censuram ecclesiasticam conpescendo. In quorum omnium et singulorum premissorum fidem et testimonium ac nostras presentes litteras signo et sigillo nostris munitas per notarium et secretarium nostrum infrascriptum scribi et fieri mandavimus.

Actum et datum in castro Sancti Nicolai, die vicesima

prima mensis aprilis, anno domini millesimo quingentesimo nono, presentibus in premissis nobilibus Guerino de Narbona, domino de Saletis, Johanni Jauberti, domino de Alamano, et Flore Tausseran, presbytero, rectore de Abeguiro, testibus ad premissa vocatis.

140

1509, 16 août. — A Besse, en Périgord, accord passé entre Charles de Caumont, faisant pour François de Caumont, son père, seigneur et baron de Caumont et de Castelnau, d'une part, et Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, et Annette d'Auriole, sa femme, d'autre part, touchant la vente, à pacte de rachat, du château et terre de Besse faite par le dit Jean de Gaulejac au susdit François de Caumont. Dans cet acte se trouvent mentionnés au long les pactes de mariage de Jean de Gaulejac et d'Annette d'Auriole, retenus par Hilaire Falqui, notaire de Cahors, le 15 novembre 1496.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton Z. Parchemin, 73 c. X 54 c.) (1)

In nomine Domini, amen. Noverint universi, etc..., quod anno ab incarnatione eiusdem Domini millesimo quingentesimo nono, die vero decima sexta mensis augusti, serenissimo principe, etc..., domino Ludovico, etc..., regnante, in mei notarii regii publici, etc..., personaliter existentes et constituti nobilis et potens Karolus de Caumonte, dominus de Castromorono, filius nobilis et potentis viri domini Francisci de Caumonte, domini baroniarum de Caumonte et de Castronovo, burgi Sancti Petri de Faulheto, Dacmé, Agenensis, Condomiensis et Sarlatensis diocesum, pro et

(1) Une analyse sommaire de cet accord se trouve encore aux mêmes archives, carton J., dans un registre intitulé : *Inventaire raisonné*, etc.

nomine dicti eius patris, ex una, et nobilis Johannes de Gaulegaco, dominus de Podio Calvello et de La Motha, ac Anna d'Auriola, conjuges, ex alia partibus. Cum ibidem dictum et recitatum fuit per et inter dictas partes alias tractatum extiterit matrimonium per verba de futuro et exinde in facie Sancte Matris Ecclesie per verba de presenti solempnisatum et demum per carnis copulam consummatum, videlicet inter supradictum nobilem Johannem de Gauleiaco et dictam Annam d'Auriola, conjuges ; et in tractatu dicti matrimonii et ad contemplationem et in favorem eiusdem nobilis Ademarus d'Auriola, pater, eidem Annete filie sue, una cum dicto de Gauleiaco, eius viro, dederit summam duarum mille librarum monete curentis, cum certis pactis et retentionibus in instrumento dotali super hoc confecto et recepto per condam magistrum Illarium Falqui, notarium publicum civitatis Caturci, signato et grossato per magistrum Anthonium Maurandi, sub data diey decime quinte mensis novembris, anno Domini millesimo quadragesimo nonagesimo sexto, declaratis et specificatis. Et inter cetera pacta fuerit transactum inter partes contrahentes quod casu quo idem de Gauleiaco decederet ab humanis ante dictam eius uxorem cum liberis vel sine liberis, casu predicto adveniente, ipsa Anneta vivente vidualiter et honeste erit domina ususfructuatrix et administratrix omnium et singulorum bonorum dicti eius viri et condam nobilis Johannis de Gauleiaco, eius patris, nutriendo liberos conjugum ipsorum. Et casu quo ipsa Anneta non se posset concordare cum suis liberis et dicti sui viri, vellet quod ipsa [no]llet accipere onus administrationis ipsorum bonorum et liberorum predictorum, eodem casu adveniente, prefatus condam Johannes de Gauleiaco, pater predicti nobilis Johannis, tradidit et liberavit eidem Annete pro eius vita et intretenemento tantum quantum ipsa viveret vidualiter locum, terram et dominationem de Bessia, cum omnibus emolumentis,

redditibus ..... revenutis, [una] cum domo predicta de Bessia utencillata juxta et secundum statum et conditionem eiusdem Annete et facultatem domus de Puycalvel, una cum omnimoda ju[ridictione] eiusdem loci. Et ulterius prefati de Gauleiaco eidem Annete et liberis suis assignaverunt dotem predictam in et super dicta juridictione de Bessia cum pertinentiis suis seu aliis bonis suis. Et a paucis diebus citra prefatus nobilis Johannes de Gauleiaco, maritus dicte Annete d'Auriola, venditionem perpetuam fecerit dicto nobili et potenti domino Francisco de Caumonte cum certis pactis recuperandi et reservationibus et certo precio in instrumento super hoc confecto et per me notarium infrascriptum recepto, videlicet de predictam castellaniam, locum, terram et juridictionem de Bessia, necnon et de quibuscumque censibus, redditibus, juribus excubiarum tailhys, acapitibus et de aliis omnibus juribus ad dictam dominationem pertinentibus. Et per pactum expressum in instrumento promissionis de revendendo premissa idem de Gauleiaco promiserit facere ratifficare per dictam Annetem venditionem predictam et omnia in predicto instrumento venditionis contenta, et etiam promiserit ipse de Gauleiaco assignare eidem Anneti, eius uxori, dictam suam dotem duarum mille librarum dotalium cum aliis pactis supra declaratis et aliis in instrumento dotali contentis in aliis bonis suis extra juridictionem predictam de Bessia adeo et taliter quod dicta Anneta neque sui a cetero im perpetuo in predicta juridictione, censibus, redditibus et aliis premissis in dicta venditione comprehensis habere nec petere possint quovismodo per se nec per alium aliqua ratione sive causa et casu aliquo contingenti.

Hinc est quod die hodierna infrascripta supradictus nobilis Johannes de Gauleiaco, gratis, etc..., certifficatus de jure et facto suis, etc..., assituavit et assignavit eidem uxori sue, ibidem presenti, etc..., videlicet supradictam

eius dotem sibi per dictum eius patrem constitutam in et super eius loca, terre et juridictiones de Podio Calvello et de La Motha ad invicem contigua, sita et posita in diocesi et senescallia Caturcensi, cum omni juridictione alta, media et bassa, et insuper quoscumque census, redditus, accaptamenta et aliis bonis et rebus dictarum juridictionum eidem de Gauleiaco pertinentium et spectantium; quasquidem juridictiones de Podio Calvello et de Lamota, cum aliis juribus supra specifficatis, ad hoc expresse ypotecavit et ypotecat fundum dotale ibidem faciendo. Et nichilominus in eum casum quod tempore futuro non posset dicta eius uxor manere cum liberis suis, ut dictum est supra, vult et assignat idem de Gauleiaco eidem Anne tantam et talem administrationem et ususfructum, illo casu adveniente, in et supra dictis locis, terris et juridictionibus de Podio Calvello et de La Mota, scicuti sint sibi assignatum supra dictum locum de Bessia, fructibus et emolumentis eiusdem, et quod tantam et talem administrationem habeat in eisdem locis. Quequidem loca cum omni juridictione, census, redditus et emolumentis quibuscumque ex nunc prout ex tunc, illo casu adveniente, deliberavit et deliberat de presenti fundum dotale faciendo, ut dictum est; cum tali pacto et conventione quod si eveniat quod idem de Gauleiaco recuperet ab eodem domino de Caumonte supradictam castellaniam, locum, terram et juridictionem de Bessia, cum aliis juribus per eundem de Gauleiaco venditis eidem de Caumon cum pacto recobrii, quod, illo casu adveniente, dicta assignatio dotis cum aliis juribus supra declaratis et assignatis in instrumento predicto dotali eidem Anneti super dictum locum de Bessia suum sortiatur effectum; et ex nunc vult idem de Gauleiaco quod, illo casu adveniente, non obstante dicta assignatione ultimata facta et ratifficatione quam intendit et vult facere dicta Anneta de venditione predicta et aliis contentis in huiusmodi instrumento, quod

contenta et expressata in supradicto instrumento dotali suum sortiatur effectum, illo casu adveniente. Et cum premissis dicta d'Auriola, de et cum licencia dicti de Gauleiaco, eius viri, ibidem presentis, etc..., dixit et declaravit quod assignatio sue dotis et aliorum jurium superius sibi et suis liberis, ut dictum est, supra dictum locum de Bessia assignata, specifficata est condecenter facta et quod loca de Puechcalvel et de La Motha superius specifficata cum pertinentiis suis sunt sufficientia ad suportandum dicta onera dotalia et quod de eadem assignatione ipsa contentatur; et hiis de causis ratifficavit prelibatam venditionem factam per dominum eius virum supranominato domino de Caumonte, et omnia contenta in eadem venditione, illa sibi prius per me notarium infrascriptum lecta et laica lingua declarata, laudavit, approbavit, emologavit et approbavit, laudatque ratifficat et approbat ac ratam et gratam habuit et habet, ipsamque tenere de puncto ad punctum quathinus ipsam tangit tangereque potest seu poterit in futurum promisit et non contra venire, etc... Super quibus supra et infrascriptis, etc..., videlicet dictus nobilis Johannes de Gauleiaco, maritus, specialiter et expresse pro se et suis renunciavit exceptioni, etc..., et dicta d'Auriola, uxor, etiam pro se et suis, etc..., renunciavit exceptioni, etc... Pro quibus premissis omnibus et singulis et in presenti publico instrumento contentis tenendis, etc..., dicti conjuges, etc..., obligaverunt, etc..., juramento suo, etc... De quibus, etc... Acta vero fuerunt hec in loco de Bessia, senescallie Petragoricensis et diocesis Sarlatensis, etc..., presentibus ibidem et audientibus nobili Anthonio de Rampos, domino dicti loci de Rampos, diocesis Caturcensis, Anthonio Rocho, loci de Thonnenx, diocesis Agenensis, et magistro Johanne Capeti, notario, habitatore Sarlati, testibus ad premissa vocatis et rogatis, et me Johanne Vaquerii, notario auctoritate regia publico, qui, etc..., de eis hoc presens

publicum instrumentum in notam sumpxi et manu mea propria minutavi, etc... — Vaquerii, notarius predictus. *(Signé.)*

141

1509, 16 août. — A Besse et en présence de Charles de Caumont, Olivier de Gaulejac, recteur de Marlat, ratifie la vente de la terre et seigneurie de Besse faite par Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, son frère, à François de Caumont, seigneur de Caumont et de Castelnau, père du dit Charles, et ce à pacte de rachat pour dix ans.

Acte rédigé en latin, retenu par Jean « Vaquerii », notaire de Sarlat. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton P. Parchemin, 43 c. × 57 c.)

142

1509-1533. — Historique des litiges survenus entre Jean de Gaulejac, protonotaire du Saint-Siège, B. de Lustrac, évêque de Lectoure, G. de Calmettes, J. de Myolan, Bertrand d'Orgueil, A. de Cézerino, G. de Myolan et G. de Rafin, au sujet de la possession du prieuré de Saint-Jean de Catus, au diocèse de Cahors.

(Extraits du *Prieuré de Catus*, par L. de Valon. — Chap. VIII, § I et dernier alinea. — Chap. IX, § I et II. — Chap. X, § I.) (1)

(1) Ces extraits serviront à l'intelligence des nombreux arrêts du Parlement de Toulouse que nous publions et qui furent rendus à l'occasion de ces litiges. — Voir ces arrêts sous les nos 143, 150, 170, 180, 200 et 203.

CHAPITRE VIII

SÉCULARISATION DU MONASTÈRE

Bertrand de Lustrac, évêque de Lectoure, Guillaume de Calmettes et Jacques de Myolan successivement prieurs (1509-1521).

I. — Litige entre B. de Lustrac, G. de Calmettes, J. de Myolan, Jean de Gaulegeac et Bertrand d'Orgueil au sujet de la possession du prieuré. Etc.

I. — A la mort d'Antoine de Luzech, la France traversait une crise au point de vue de ses rapports avec la papauté. Jules II voulait arrêter la prépondérance croissante des Français en Italie et les chasser de Gênes et de Milan... Louis XII avait vainement cherché à intervenir dans le conflit du duc de Ferrare avec Rome... Ses relations avec le pape devenaient de plus en plus tendues... Il ordonna aux ecclésiastiques qui avaient des bénéfices dans son royaume de quitter la Cour de Rome et convoqua à Tours une assemblée du clergé... Enfin il défendit à tous ses sujets d'entretenir aucun rapport avec le Vatican et d'y envoyer de l'argent.

Tous ces démêlés et tiraillements avaient leur répercussion sur le choix des titulaires aux postes du clergé ; le désaccord était même parfois complet. C'est ainsi qu'entre autres le roi nomme par brevet Germain de Ganay, évêque de Cahors, tandis que le pape désigne Guy de Castelnau, élu par les suffrages du clergé quercynois. Vers la même époque, Rome nommait prieur de Catus Bertrand de Lustrac, évêque de Lectoure, alors qu'à la même date l'assemblée du clergé, réunie à Tours, choisissait pour titulaire Jean de Gaulegeac, protonotaire du Saint-Siège. Ce dernier procéda à son installation de la même façon que s'il eût obtenu les bulles du pape. B. de Lustrac protesta publique-

ment le jour où son coprieur se présenta à Catus, et lui intenta un procès devant le Parlement de Toulouse. Ce n'était pas les seules difficultés. Un autre compétiteur non moins tenace, Bertrand d'Orgueil, issu d'une famille illustre, postulait en même temps la possession de ce bénéfice ; ayant obtenu de Cluse (1) la collation de ce prieuré et du pape Jules II la confirmation de ses bulles, il entra vigoureusement en lice, s'opposa à la prise de possession et porta lui aussi l'affaire devant le Parlement de Toulouse. Pendant les débats, le temporel du prieuré fut saisi par le sénéchal et régi par un conseil sequestre. Sur ces entrefaites, B. de Lustrac mourut et Guillaume de Calmettes, moine bénédictin, lui succéda. Mais ce dernier, bientôt découragé par la lutte, résigna ses fonctions en faveur de Jacques de Myolan, prêtre italien, protonotaire du Saint-Siège, qui continua le procès et dont les bulles furent confirmées en novembre 1511.

Au bout de quelque temps, le Parlement rendit un arrêt (7 avril 1512), par lequel il adjugea à J. de Myolan la recréance du prieuré conventuel de Saint-Jean avec ses fruits et revenus, à titre de jouissance provisionnelle, jusqu'à ce que la Cour en eût décidé autrement. Le procès dura deux ans et pendant cette période les parties produisirent titres, documents, etc. Finalement, la Cour, par arrêt du 13 septembre 1513, maintint J. de Myolan en possession du prieuré avec les revenus qui en dépendaient, et enleva de la main du roi, à son profit, le temporel du monastère et tous empêchements, conséquence du procès. Elle ordonna, en outre, conformément à la sentence du 7 avril 1512, que le tiers des revenus, prélevés par le curateur sequestre et à percevoir à l'avenir, serait employé à l'achat d'ornements et réparation du sanctuaire. La Cour ordonna, en dernier lieu, qu'une partie des ressources serait affectée à l'entretien du

(1) Le prieuré de Catus relevait de l'abbé de Cluse.

service divin et du nombre des religieux de ladite église, selon son ancienne coutume.

L'issue du procès ne faisait aucun doute ; le bénéfice de Catus ne relevant pas du roi, le pape seul avait droit de nommer ; mais il est certain que le choix d'un prieur italien était la conséquence des rapports tendus entre la France et Rome . . . .

Jusqu'à la fin de son priorat, J. de Myolan eut à lutter contre les prétentions de Bertrand d'Orgueil, qui ne cessait de revendiquer la possession du prieuré. Il mourut en 1521 et fut remplacé par Aymon de Céserino, religieux italien, en faveur duquel il s'était désisté.

CHAPITRE IX

CONTESTATIONS ET PROCÈS

Aymond de Cézerino, Gabriel de Myolan, Bertrand d'Orgueil, prieurs (1522-1529).

I. — Litige entre Jean de Gaulegeac, Bertrand d'Orgueil et A. de Cézerino, au sujet de la possession du prieuré. Ce dernier résigne ses fonctions.

II. — Nouveau litige entre Bertrand d'Orgueil, Gabriel de Myolan et Jean de Gaulegeac ; Gabriel de Myolan transige avec B. d'Orgueil, qui résigne à son tour ; la Cour du sénéchal siège à Catus.

I. — Les procès qui avaient troublé, pendant quatre ans, les débuts de J. de Myolan recommencèrent à l'avènement de son successeur. La vacance du siège de Catus était à peine ouverte que J. de Gaulegeac, évincé une première fois, voulut de nouveau briguer le poste, mais cette fois avec plus de chance de succès, puisque le pape Adrien VI venait de lui accorder, par bulles de mai 1522, le prieuré

vacant par la mort de Jacques de Myolan (1). En même temps, A. de Cézerino se disposait à faire fulminer les bulles qu'il avait reçues de Léon X (octobre 1521) quand ce dernier mourut. La lutte que B. d'Orgueil soutenait avec tant de ténacité, les agissements de J. de Gaulegeac, les compétitions et les intrigues de la curie, lui firent craindre pour son bénéfice. C'est pour ce motif qu'il demanda au nouveau pape de lui confirmer ses premières bulles; Adrien VI les revalida le 1er septembre 1522 et, l'année suivante, A. de Cézerino vint prendre possession de son prieuré. Mais, sur l'opposition de J. de Gaulegeac, le procès s'engagea de nouveau devant le sénéchal, ensuite au Parlement de Toulouse. De son côté, B. d'Orgueil, qui avait obtenu de Jules II des bulles de provisions par mort d'Antoine de Luzech, les fit renouveler en janvier 1523 et se joignit au procès pour défendre ses droits. Il semble de prime abord que la Cour, déjà instruite sur le fond de l'affaire pour l'avoir jugée une première fois, aurait pu se prononcer de suite. Cependant, depuis l'application du Concordat (1518), qui avait quelque peu bouleversé la jurisprudence en matières bénéficiales, l'interprétation des clauses de ce traité pouvait être plus ou moins favorable à l'une ou à l'autre des parties. C'est sans doute pour cette raison que le Parlement ordonna une enquête le 24 septembre 1524. Pendant ce temps et jusqu'à la fin du litige, il adjugea la recréance du prieuré avec tous ses revenus à Aymond de Cézerino. Il ordonna, en outre, que l'arrêt donné le 13 septembre 1513, touchant la réparation de l'église, l'entretien du nombre des religieux, des ornements et du service divin serait exécuté de point en point.

On ignore l'issue de ce procès; toutefois, il est certain

(1) Archives vaticanes, Adrien VI, registre 1315, f. 131, un des volumes de Clément VII. — *(Pour l'indication des autres sources, voir l'ouvrage de M. L. de Valon.)*

qu'il fut à l'avantage de A. de Cézerino, puisque ses successeurs plaideront encore avec J. de Gaulegeac pour le même motif. On voit dans ses bulles qu'avant sa nomination il était prieur de Saint-Robert de Cervilion, canton de Saint-Egrève (Isère), prieuré dépendant de La Chaise-Dieu, et qu'il fut tenu de se rendre à l'abbaye de Cluse pour s'y faire recevoir moine. C'est le second prieur bénédictin qui paraît à Catus depuis l'établissement de la commende ; mais il n'est pas sûr qu'il ait séjourné dans cette ville, car, ennuyé à son tour par ces conflits incessants, il résigna avant même que le procès ne fut terminé. Gabriel de Myolan, parent de l'ancien prieur de ce nom, lui succéda ; quoique ses bulles fussent du 25 novembre 1523, il ne prit possession de son poste qu'à la fin de 1524, c'est-à-dire au moment où le prieuré venait d'être sécularisé. Dorénavant, les moines, à leur décès, seront successivement remplacés par des prébendiers, aussi son premier soin fut de leur donner des statuts qui feront l'objet plus tard d'une refonte.

II. — . . . .

L'ère des troubles était loin d'être terminée ; G. de Myolan, constamment harcelé par les attaques de J. de Gaulegeac et de B. d'Orgueil, finit par se lasser, transigea avec ce dernier et lui céda sa place en se réservant une pension (1528). Cet accord, confirmé par bulles de Clément VII (décembre 1530), fut revalidé par Paul III en 1534. Mais, à peine installé, B. d'Orgueil fut en butte à toutes les tracasseries de J. de Gaulegeac, qui devenait de plus en plus militant, sans motif d'ailleurs, car ses droits n'étant pas assez sérieux, le Parlement de Toulouse donna gain de cause au véritable titulaire. Quoi qu'il en soit, ce compétiteur ne se tint pas pour battu et poursuivit la lutte avec acharnement. B. d'Orgueil n'ayant ni paix, ni trêve, et craignant de nouveaux assauts, se retira à son tour et se démit en faveur de Gilbert Raffin, religieux bénédictin, dont les

bulles furent confirmées en septembre 1528. Cette nouvelle candidature ne calma pas les agissements de J. de Gaulegeac, qui rompit la lance avec persistance sans pareille. Depuis vingt ans, c'était le même procès qui se prolongeait indéfiniment au détriment du prieuré ; il n'y avait de changé, sur la scène, que les acteurs bientôt las de la lutte.

Ces évènements se passaient au moment où la peste sévissait en Quercy, causant beaucoup de ravages dans les villes et les campagnes. La mortalité était si grande à Cahors que la Cour du sénéchal se transporta dans la cité Catuçoise (1529) et y demeura jusqu'à ce que tout danger eut disparu. Les audiences se tinrent, paraît-il, dans l'ancienne maison du prétoire.

CHAPITRE X

CONTESTATIONS ET PROCÈS

Gilbert Raffin, François Raffin et Odet de Vassal, prieurs (1529-1542).

I. — Nouveau litige entre J. de Gaulegeac et G. Raffin, au sujet de la possession du prieuré. . . . .

I. — Les conflits que l'installation des précédents prieurs avaient fait naître se renouvelèrent à l'arrivée de G. Raffin. J. de Gaulegeac revint à la charge pour la quatrième fois et, non content d'être condamné par la Cour du sénéchal, fit appel au Parlement de Toulouse. Mais ce dernier prononça une sentence le 13 février 1533, en vertu de laquelle G. Raffin fut maintenu dans la possession du prieuré et de tous les revenus qui en dépendaient ; le sequestre enlevé, ainsi que tout empêchement, conséquence du procès. La Cour ordonna, en outre, qu'il serait pourvu aux réparations de l'église, au nombre et à la nourriture des religieux, conformément aux arrêts rendus le 13 septembre 1513 et 14 septembre 1524.

J. de Gaulegeac, quoique débouté et condamné à tous les frais, luttait quand même. Néanmoins, il finit par abandonner la partie et le règlement des intérêts, qui fit l'objet d'une nouvelle procédure, prit fin sous le priorat de G. de Raffin. Tous les biens qu'il possédait à Cahors (maison, jardin, pré, moitié du moulin Saint-Jacques) furent saisis, mais la vente ajournée jusqu'à son décès.

143

1510, juillet. — Lettres de légitimation, datées de Blois, expédiées en faveur d'Antoine de Gaulejac, fils bâtard de noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. E. Parchemin, 37 c. × 56 c.)

Expédié en la Chambre des comptes, le 17 juillet, au folio 315 du livre des chartes du temps.

Ludovicus, Dei gracia Francorum Rex, ad perpetuam rei memoriam. Illegitime genitos quos vite decorat honestas nature vicium minime decolorat, nam decor virtutis abstergit in prole maculam geniture et pudicicia morum pudor originis aboletur. Notum igitur facimus universis presentibus et futuris quod licet Anthonius de Golleugeac, filius naturalis deffuncti Johanis de Golleugeac et Guillomete, *(le nom est laissé en blanc,)* tunc solutorum, ex illicita copula traxerit originem, talibus tamen virtutum donis et morum venustate coruscat quod in ipso supplent merita et virtutes id quod ortus odiosus adjecit, adeo quod super deffectu natalium quem vicio et deffectu parentum patitur, legitimacionis honore reparare debet, et gratiam quam a nostra regia maiestate super hoc humiliter postulavit merito debet obtinere. Hinc est quod nos premissis actentis et presertim serviciis seu

obsequiis per eum in bellis et allias multipliciter nobis impensis ac ipsum in futurum magis impendere speramus, hiis igitur de causis et aliis consideracionibus animum nostrum ad hoc nos moventibus, eumdem Anthonium de Golleugeac de nostre regie potestatis plenitudine, certa sciencia ac speciali gratia legitimavimus et legitimamus ac legitimacionis titulo decoramus per presentes, ipsumque in judicio et extra amodo pro legitimo reputari et censeri volumus pariter et haberi. Concedentes eidem ac cum eo dispensantes ut quamquam ipse de dampnato predicto traxerit originem bona tamen mobilia et inmobilia quecumque acquirere et jam acquisita et acquirenda perpetuo possidere valeat et tenere, et de eisdem inter vivos vel in testamento disponere ad suum libitum voluntatis; ad successionem dictorum patris et matris ceterorumque parentum et amicorum suorum carnalium et aliorum quorumlibet ex testamento vel ab intestato [succedere possit et valeat], dummodo de eorum processerit voluntate et nisi alteri jam foret jus quesitum ; et ad quoscumque honores, officia et alios actus legitimos admitatur ac si esset de legitimo matrimonio procreatus, quodque etiam sui liberi, si quos habet aut in futurum habeat, totaque eius posteritas et proles de legitimo matrimonio procreata et procreanda, in bonis suis quibuscumque eidem jure hereditario succedant et succedere valeant, nisi aliud quam deffectus hujusmodi natalium repugnet pro dicto deffectu, quem prorsus abolemus, jure, consuetudine, statuto, lege edita et consuetudine, usu generali vel locali regni nostri ad hoc contrariis non obstantibus quibuscumque ; solvendo nobis propter hoc summam moderatam pro hac vice duntaxat. Quocirca dilectis et fidelibus gentibus compotorum nostrorum et thesaurariis Parisius, senescallis nostris Petragoricensi et Caturcensi ac omnibus et singulis aliis justiciariis et officiariis nostris, vel eorum locumtenentibus, presentibus et futuris, et eorum cuilibet prout ad eum

pertinuerit, tenore presentium damus in mandatis quatinus prefatum Anthonium de Golleugeac nostris presentibus legitimacione, concessione et gratia uti et gaudere pacifice permictant absque quovis impedimento, quod si factum fuerit id revocent et ad statutum pristinum reducant seu reduci faciant indilate. Et ut predicta firma et stabilia perpetuo perseverent nostrum presentibus sigilum apponi fecimus, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. — Datum Blesis, in mense Jullii, anno Domini millesimo quingentesimo decimo, et regni nostri tredecimo.

Expedita in Camera Compotorum domini nostri Regis, et ibidem libro cartarum huius temporis, folio IIJ^c^ XV°, registrata mediante summa quatuor scutorum auri, soluta in pios usus ordine dominorum. Scriptum in prefata Camera XIII^a^ die jullii, anno quingentesimo decimo. — De Hacqville. *(Signé.)*

Per Regem, magistro Claudio de Seissel, consiliario, et magistro requestario ordinario Hospicii, et aliis presentibus. — Dourdin. *(Signé.)*

Visa. Contentor. — Hurault. *(Signé.)*

Vis[is] licteris presentibus gracie et dominii domini nostri Regis una cum expeditione illarum facta per dominos compotorum, easdem quathinus in nobis est interinavimus et per presentes interinamus, et effectui illarum consentivimus et consentimus. Actum Sarlati, die tercia mensis februarii, anno Domini millesimo quingentesimo decimo. — De Pronheti, loc[umtenens] generalis. *(Signé.)*

Le bas du parchemin est replié et porte le sceau royal en cire verte attaché avec un lien en soie de deux couleurs, rouge et verte. Ce sceau, qui mesure 11 centimètres de diamètre, porte d'un côté une empreinte qui représente un roi assis, le sceptre à la main, et en exergue l'inscription : Ludovicus Dei gracia — Francorum Rex duodecimus. *De l'autre*

côté se trouvent les armes de France, avec deux anges comme supports.

(Voir la reproduction de ce sceau : Pl. II, n° 2.)

144

1510, 8 septembre. -- Mention du testament de Pons de Gaulejac, coseigneur de Besse.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton J. Mention extraite d'un cahier portant pour titre : *Inventaire raisoné et detaillé de certains actes de la Maison de Gaulejac*, au nombre de 9.)

Testement de noble Pons de Gaulejac, conseigneur de Besse, lequel, après avoir pourveu et disposé de ses honeurs funebres et faictz autres legatz de peu, auroict faict son heretier universel en toutz et chescuns ses biens, noms, veoix, droictz et actions quelquonques noble Guilhaume de Gaulejac, son frere, en payant lesd. legatz. Appert dud. testement retenu par Me Anthoine Vernasalis, notaire, l'an mil cinq cens dix et le huictiesme du moys de septembre, qu'est cotté lettre E.

145

1510, 5 décembre. — Transaction passée au château de Roussillon, en Quercy, entre Guillaume de Gaulejac, doyen de La Vercantière et recteur de Dégagnac, d'une part, et Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Lunegarde et coseigneur de La Mothe-Cassel, son neveu, fils et héritier universel de feu Jean de Gaulejac, d'autre part.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton P. Parchemin, 70 c. X 70 c.) (1)

(Extraits.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi, etc..., quod anno [eiusdem Domini] millesimo quingentesimo decimo, die vero quinta mensis [decembris, serenissimo] principe domino nostro domino Ludovico, etc..., regnante, in mei notarii publici, etc..., existentes et personaliter constituti venerabilis et nobilis vir dominus Guilhermus de Gauleiaco, decanus [de La Vercantiera] et rector ecclesie parrochialis de Deguanhaco, diocesis et senescallie [Caturcensis] tanquam privata persona, pro se et suis heredibus et successoribus universis, parte ex una, et nobilis vir Johannes de Gauleiaco, filius condam nobilis Johannis et nepos predicti domini Guilhermi, dominus locorum de Podiocalvello, de Lunaguardia et condominus [de La Motha de] Cassels, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, ac dominus loci de Bessa, diocesis Sarlatensis [et senescallie Petragoricensis], etiam pro se et suis heredibus et successoribus quibuscumque, parte ex aliqua. Cum prout ibidem

(1) Une analyse de cette transaction, écrite au XVII[e] siècle, se trouve aux mêmes archives, dans le carton J. C'est de cette pièce que nous nous sommes servis pour combler certaines lacunes qui existent dans l'acte dont nous donnons des extraits.

dictum fuit et assertum per predictas partes fuissent mote lis, questio, debatum, etc..., videlicet et ex eo quia dictus dominus Guilhermus [de Gauleiaco] dicebat et asserebat ad se pertinere et spectare, debere medietas coniuncter et pro indiviso omnium et singulorum censuum, reddituum, vendarum, laudumiorum, accapitorum et emolumentorum quorumcumque debitorum et provenientium [de omni et] toto dicto loco de Bessa eiusque juridictione et pertinenciis suis universis, cum etiam medietatem conioncter et pro indiviso ipsius loci, cum medietatem etiam juridictionis alte, basse, medie merique et mixti imperii et eiusdem totalis exercicy; et hoc medio cuiusdem leguati eidem domino Guilhermo de Gauleiaco, ut dixit, relicti per condam nobilem virum Poncium de Gauleiaco, fratrem germanum ipsius domini Guilhermi et condominum dum in humanis vivebat predicti loci de Bessa, in ultimo testamento per dictum condam nobilem Poncium facto et per discretum virum magistrum Petrum Poderosi, notarium publicum dum in humanis vivebat, loci de Salviaco habitatorem, sub anno et die in eodem contentis scripto et recepto. Quam quidem medietatem dictorum censuum, reddituum, vendarum, emolumentorum, accaptamentorum predictorum ac juridictionis predicte dictus condam nobilis Johannes, pater predictus, dum in humanis vivebat, et post decessum ipsius nobilis Johannis prefatus nobilis Johannes de Gauleiaco, eius filius et heres universalis, levaverat, perceperat et sibi ipsi appropriaverat ac ipsi domino Guilhermo occupaverat et occupatam detenebat indebite et injuste citra decessum jamdicti condam nobilis Poncii, quam quidem medietatem dictorum censuum, reddituum ac aliorum premissorum dictus nobilis dominus Guilhermus extimabat ad valorem duarum mille librarum turonensium et ultra, et premissa et quia plura alia intentionem suam tangentia et concernentia prefatus dominus Guilhermus deducebat et alleguabat ad jus suum facientia.

— Prelibatus vero nobilis Johannes de Gauleiaco, dominus predictus, dicebat et asserebat, quin ymo pro suis deffentionibus dicebat quod omnes et singuli census, redditus, feuda, retrofeuda, vende, laudimia, accaptamenta, jura, deveria feudalia et quecumque alia emolumenta in dicto loco de Bessa et eius juridictione et pertinentiis provenientia, etc..., ipsi nobili Johanni de Gauleiaco, domino predicto, pertinebant et spectabant, et de eisdem ipse nobilis Johannes de Gauleiaco tam per se quam suos predecessores a quibus jus et causam habet erat in vera et bona pocessione et saysina per unum, duos, tres, quinque, decem, viginti, triginta, quadraginta et quinquaginta annos, etc.

. . . .

Ea causa de premissis omnibus et singulis inter prenominatas nobiles partes fuerit motus et agitatus certus processus et adhuc pendet indecisus in curia magistri et prepotentis viri domini senescalli Petragoricensis et in eius sede presidiali Sarlati, videlicet inter dominum Guilhermum agentem, petentem et impetrantem ex una parte, et dictum nobilem Johannem de Gauleiaco, dominum predictorum locorum rerumque deffendentem ac impetrantem parte ex altera. Ipse nobiles partes et quelibet ipsarum [prout ipsarum quamlibet] tangit tangereque potest et poterit in futurum volentes, cupientes et affectantes, ut dixerunt, dictis litibus, questionibus, jurgiis et controversis obviare, odiumque et rancorem omnino deponere finemque et conclusionem dicto processui apponere, etc..., non compulse, etc..., ac certe et ad plenum certificate, etc..., tractantibus et transhactionem huiusmodi procurantibus, videlicet : nobili et venerabili viro domino Anthonio de Oriola, ecclesie cathedralis Caturci [canonico] priorique prioratus de Duravello, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, et nobili domicella Marguarita de Bausa, uxore nobilis viri Adhemarii de Oriola, domini castri et castellanie de Rossilhone,

dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, et quibusdem aliis personis predictarum nobilium partium amicis [seu parentibus, in accordium] seu amicabilem compositionem devenerunt in modum qui sequitur infrascriptum.

Et primo transhigerunt, concordaverunt, composuerunt et appunctaverunt predicte nobiles partes, tractantibus quibus supra, quod amodo in anthea inter ipsas partes nobiles erit bona pax, fraternitas et vera concordia. Item plus transhigerunt, etc..., quod pro omnibus jure, parte, portione, actione, ratione et deverio dicto nobili domino Guilhermo competentibus et spectantibus in dicta medietate predictorum censuum, reddituum, vendarum, laudimiorum, accaptamentorum, proventuum, emolumentorum predicti loci de Bessa juriumque et pertinentiarum suarum, necnon pro omnibus jure, parte, portione, legitima successione, frayreschia legittimis ac trabellianicis et aliis ratione et deverio eidem nobili Guilhermo competentibus, nunc et in futurum competituris in bonis, rebus, juribus et actionibus paternis, maternis, fraternis, [sororinis], collateralibus, mobilibus et inmobilibus, presentibus et futuris, avique et avie suorum et cuiuslibet eorumdem ante et post mortem eorumdem, dictus nobilis Johannes de Gauleiaco, dominus predictus, dedit, donavit, cessit et remissit prefato nobili Guilhermo de Gauleiaco, ibidem presenti, etc..., videlicet summam seu quantitatem trecentum quartarum frumenti, mensure Caturci; quas quidem trescentum quartas frumenti dicte mensure dictus nobilis Johannes de Gauleiaco, dominus predictus, dicto nobili domino Guilhermo de Gauleiaco, eius avunculo, ibidem presenti, etc..., [promisit] infra octo dies a presente et immediate sequentes et habitam in loco de Podiocalvello, de Mota de Cassels, de Murato quam de Frayssineto, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, una cum omnibus et singulis dampno, interesse spectantibus et expectantibus, quos ipsum nobilem dominum

Guilhermum et suos et eorum quemlibet pati seu expandi contigerit in judicio et extra judicium ob defectum et moram seu retardationem solutionum huiusmodi non sic ut premittitur factarum seu fieri retardatarum, premissorumque in solidum vel ex parte non sic adimpletorum ; de quibus dampnis, etc..., dictus nobilis Johannes pro se et suis stare penitus et credere voluit soli et simplici juramento dicti nobilis domini Guilhermi et suorum et cuiuslibet eorum absque alia probatione, etc. Item plus transhigerunt, etc..., dicte nobiles partes quod pro eo quia prefatus nobilis dominus Guilhermus de Gauleiaco levaverat, receperat et exhigerat census, redditus ac alia jura, deveria, emolumenta et proficua [debitos] dicto nobili Johanni de Gauleiaco, domino predicto, in predicto loco de Lunaguardia per emphiteotas, pagesios et habitatores eiusdem loci ad causam feudorum, terrarum et pocessionum quas et que predicti emphiteote et pagesii tenent in emphiteosim seu pagesiam perpetuam ab eodem nobili Johanne de Gauleiaco in prefato loco de Lunaguardia et eius pertinentiis et hoc pro anno Domini millesimo quingentesimo nono, et pro anno Domini millesimo quingentesimo decimo, etc........, quosquidem emphiteotas, pagesios et habitatores predicti loci de Lunaguardia et suos et eorum quemlibet, etc..., prefatus nobilis Johannes de Gauleiaco tenore huiusmodi presentis publici [instrumenti] penitus et perpetuo valituri de predictis censibus, redditibus aliisque juribus, obventionibus, emolumentis et proficuis sibi pro dictis duabus annuatis debitis quittavit, cessit, solvit, remisit quittosque et inmunes esse voluit penitus et omnino, etc... Item plus transhigerunt, etc..., prefate nobiles partes quod prelibatus nobilis Johannes de Gauleiaco, dominus predictus, teneatur et debeat, tenebiturque et debebit prociens quociens contigerit [per] ipsum nobilem Johannem de Gauleiaco piscari seu facere piscari stagna predicti loci de Bessa et juridictionis eiusdem, seu unum ex

ipsis stagnis, in eum casum tradere, dare et deliberare, seu tradi, dari et deliberari facere dicto domino Guilhermo de Gauleiaco, eius avunculo, aut eius certo mandato, quolibet anno de piscibus stagni predicti seu alicuius ipsorum usque ad quantitatem ponderis quadraginta aut quinquaginta librarum, et hoc ad vitam ipsius domini Guilhermi de Gauleiaco dumtaxat. Item plus transhigerunt, etc..., dicte nobiles partes de expresso consensu et voluntate ipsarum nobilium partium et cuiuslibet earumdem quod pro eo quod alias fuerunt inter ipsas nobiles partes facta et passata et inita certa transhactio seu amicabilis compositio, in qua quidem transhactione seu amicabili compositione inter cetera fuit inter ipsas partes, ut ipse partes ibidem dixerunt, factum, passatum et initum pactum videlicet, quod dictus nobilis dominus Guilhermus de Gauleiaco tenebatur et debebat facere et instituere heredem suum universalem dictum [Johannem] de Gauleiaco, eius nepotem, ita quod post decessum jamdicti nobilis domini Guilhermi de Gauleiaco, prelibatus nobilis Johannes debebat succedere in bonis et rebus jamdicti domini Guilhermi, et bona mobilia et inmobilia ipsius domini Guilhermi post eius decessum ad ipsum nobilem Johannem devenire et evenire debebant, prout de dicta transhactione, etc..., prefate partes co[n]stare et lucidenter apparere asseruerunt, mediante quodam publico transhactionis, etc..., instrumento scripto, inquisito et recepto per quondam discretum virum magistrum Ilarium Falqui, dum in humanis vivebat notarium publicum, civitatis Caturci habitatorem, sub anno et die in eodem instrumento contentis; et super quo pacto dicte nobiles partes de novo transhigerunt, etc..., de expresso concensu predicti nobilis Johannis, quod dictus nobilis dominus Guilhermus de Gauleiaco possit et debeat sibique licitum existat, poteritque et debebit pro libito sue voluntatis de bonis, rebus, juribus et actionibus suis, per ipsum retroactis temporibus

acquisitis aut in futurum acquirendis, testari, disponere, leguare, donare et alias omnimodas suas voluntates facere prout ipsi domino Guilhermo placuerit et visum fuerit faciendum, non obstantibus dictis pactis et transhactione et aliis contentis et specificatis in dicto instrumento transhactionis seu amicabilis compositionis per dictum condam magistrum Ilarium Falqui, notarium, ut dictum est, scripto et recepto; quod quidem pactum, etc..., prenominatus nobilis Johannes de Gaulejaco, pro se, etc..., cassavit, anullavit, etc... Item plus transhigerunt, etc..., partes predicte nobiles quod et mediantibus predictis, etc..., sit et esse debeat inter ipsas et earum heredes et successores in futurum perpetua pax, etc...; et omnia universa et singula in presenti publico instrumento contenta, etc..., prenominate nobiles partes, etc..., pro se et suis laudaverunt, approbaverunt, etc..., renunciaverunt, etc..., voluerunt et pecierunt cogi et compelli, etc..., juraverunt, etc... De quibus, etc... Acta vero fuerunt hec premissa in castro de Rossilhone, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis, anno, die, mense et regnante quibus supra, presentibus ibidem, etc..., dicto nobili et venerabili viro domino Anthonio de Oriola, canonico ac priore predicto, discretis viris domino Bernardo de Calomonte, rectore de Mauros, et Arnaldo Escrini, presbitero, loci de Valle Rosserio, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis habitatoribus, testibus ad premissa vocatis et roguatis, et me Guilhermo de Rupe, presbitero, auctoritatibus apostolica et episcopali Caturcensis notario, loci de Frayssineto habitatori, qui de premissis requisitus notam sumpsi, etc. — G. Rupe, not. *(Signé.)*

146

1511, 30 mars. — Arrêt du Parlement de Toulouse rendu sur le procès entre Bertrand Dorgueilh, d'une part, et Jacques de Myolans, Jean de Gaulejac, protonotaire du Saint-Siège, et autres, d'autre part, au sujet de la possession du prieuré de Saint-Jean de Catus, au diocèse de Cahors.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — B. 15, f° 67.)

Et led. jour [penultieme dud. mois de mars 1511] de relevée, en la grant chambre furent au conseil, etc.

Entre maistre Bertrand Dorgueilh, licencié ès droiz, complaignant et demandeur et autrement requerant l'enterinement de certaines lettres roiaulx afin que certain examen ab futur fait à sa requeste feust ouvert pour y avoir tel regard que de raison, d'une part, et maistres Jaques de Myolans, Jehan de Gaulejac, prothonotère du sainct siege apostolique, messire Bertrand de Lustrac eleu en evesque de Lectore, et frere Guilhaume Calmetes, religieux, opposans et defendeurs, d'autre ; et entre maistre Gerauld de Terenca, requerant l'enterinement de certaines autres lettres roiaulx afin d'estre joinct ou procès et fere telles demandes et conclusions qu'il vouldroit fere selon raison, d'une part, et lesd. Dorgueilh, Miolans, Gaulejac et Calmetes, défendeurs, d'autre.

Il sera dit que lesd. lettres impetrées par led. de Terenca ne seront point enterinées ne luy joinct ou procès, et le condamne la court ès despens de l'instance desd. lettres envers tous lesd. defendeurs telz que de raison, la tauxation d'iceulx reservée par devers elle. Et au surplus dit sera que les parties sont contrères, si feront leurs faiz par ung brief intendit sur lesquelz la verité sera enquise, et l'enqueste faicte, parfaite, reportée devers la court, ce que sera fait dedans trois mois, et receue pour juger elle leur fera droit.

Et ce pendant a ordonné et ordonne la court que le prieuré de Sainct Jehan de Catus, fruiz, proufiz, revenuez et emolumens d'icelui, contencieux entre lesd. parties, demeureront sequestrez en l'estat qu'ilz sont soubz la main du roy, desquelz fruiz la tierce part sera convertie et mise aux reparations et ornemens de lad. eglise, et du residu d'iceulx fruiz pourveu au divin service d'icelle eglise selon son ancienne coustume, comme de raison, les despens reservez en fin de cause.

Prononcé le VIIe d'avril V^c et XI, avant Pasques.

147

1511, 3 septembre. — Procès-verbal d'une sentence rendue par Arnaud Punheti, lieutenant du sénéchal de Quercy, au siège de Gourdon, sur le procès pendant entre Pierre-Jean de Gaulejac, seigneur de Piac et de Cazetes, et Jean de Gaulejac, son fils, d'une part, et Jean de Gaulejac, seigneur de Besse, de Puycalvel et coseigneur de La Mothe-Cassel, d'autre part. Par sa sentence, le lieutenant du sénéchal de Quercy maintient la validité d'un acte dont les seigneurs de Piac demandaient l'annulation au détriment du seigneur de Puycalvel.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton Q. Parchemin, 52 c. X 52 c.) (1)

(Extraits.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi, etc..., quandam causam in materia cancellationis instrumenti in curia nobilis et potentis viri domini senescalli Caturcensis, sedis Gordonii, per et inter nobilem virum Petrum Johan *(sic)*

(1) Cette pièce est en mauvais état et mangée par les rats ; nous n'en donnons que des extraits.

de Gaulejaco, scutifferum, dominum de Piaco et de Casetis, impetrantem litteras super cancellatione instrumenti una cum nobili viro Johanne de Gaulejaco, scutiffero, eius filio legitimo et naturali, dicte senescallie Caturcensis habitatores, anticipatos, ex una, et nobilem virum Johannem de Gaulejaco, dominum de Bessia, de Podiocalvello et condominum de Mota de Cassels, dictarum diocesis et senescallie Caturcensis habitatorem, impetratum et anticipari facientem, partibus ex alia, motam et agitatam fuisse ; in quaquidem causa in materia cancellationis instrumenti in tantum extitit processum quod anno Domini millesimo quingentesimo undecimo et die quadam mercuri intitulata sive conputata tercia mensis septembris, serenissimo principe, etc..., domino Ludovico, etc..., regnante, apud villam de Gordonio et in domo habitationis honorabilis et discreti viri magistri Arnaldi Punheti (1), in legibus baccalarii, et coram eodem ut locumtenente nobilis et potentis viri domini senescalli Caturcensis, in eius presidiali Gordoni sede prout de eiusdem domini locumtenentis locumtenentia constat legitime in ipsius curie regestris, hic causa brevitatis inserui omissa, ibidem tunc supra quoddam scamnum fusteum more maiorum pro tribunali sedente et suam publicam audientiam tenente, illiusque audientie causas expediente et jus et justiciam partibus requirentibus administrante, cum in dicta causa intantum fuisset processum quod cederet ad jus diffinitive dicendum. Comparuit pro dictis de Piaco, patre et filio, impetrantibus, honorabilis vir magister Ramundus de Broa, jurium baccalarius, dicte curie consiliarius et advocatus, ut substitutus honorabilis et scientissimi viri domini Guilhermi Rastelli, in legibus licenciati, dicte curie consiliarii et advocati, procuratoris legitime fundati supradictorum de Piaco, patris et filii, impetrancium, prout de eius-

(1) Ou : Piniheti.

dem de Broa substitutione constare asseruit, etc......... inde compultionibus factis et per eumdem dominum locumtenentem admissis partes ipsas comparentes pecierunt jus deffinitive dixi. Et memoratus dominus locumtenens ad postulationem [et] requisitionem dictarum parcium comparentium processit ad suam deffinitivam dicti processus [sentenciam] quam ore suo proprio protulit prout et quemadmodum continetur in quadam [papiri cedule] manu ipsius domini locumtenentis scripta et signata, cuiusquidem papiri cedule tenor talis est.

Et locumtenens et judex predictus, viso processu coram nos [inten]to inter nobiles viros Petrum Johan et eius [filium] Johannem de Gaulejaco, dominos de Piaco, impetrantes litteras cancellationis, ex parte una, et nobilem Johannem de Gaulejaco, dominum de Podiocalvello, ex parte alia, ac productionibus [factis] et deductis hinc inde per dictas partes et cunctis presenti materie et processuy servantibus in pleno consilio reportatis, ex dictì con[silii deli]beratione dicimus. Dictum instrumentum fore et esse efficax ad agendum et partem dicti de Pechcalvel fore et esse relaxandam, quam tenore nostre sentencie [sive] ordinationis relaxamus cum expensis in quibus dictos de Piaco, impetrantes, condempnamus eidem de Pechcalvel solvendis, infra unius mensis spacium terminum juris a brevia ..... hinc nostram sentenciam sive ordinationem profferentes pro tribunali sedenti et Deum pre occulis habentes, tollentes et amoventes inhibitiones in vim dictarum [litterarum] factas. A. Punheti, locumtenens.

Qua lata sentencia idem de Podiocalvello, comparens eorumdem Reynaldi et Raux organo, de dicta sentencia sive ordi[natione per e]umdem dominum locumtenentem et curiam presentem regraciatus fuit petendo actum et si necesse fuit instrumentum per me notarium publicum infrascriptum sibi fieri et [hoc etiam] per eumdem dominum

locumtenentem sibi concedi. Dictus vero de Broa, substitutus predictus, in prolatione dicte sentencie non concentiit sed appellavit ad dominum nostrum Francie [regem et ad] supremam parlamenti Tholose curiam et ad illum seu ad illos ad quem seu ad quos de jure, usu, stillo et consuetudine est appellandum seu provocandum, etc. . . . .
alibatus vero in quam dominus locumtenens sibi de Broa respondit : quod non intendebat ipsum neque partem suam . . . . gravare velle, ideo appellationem suam tamquam inanem et frivolam et a nullo gravamine interiectam non admisit nisi si in quantum de jure esset admictendam, etc. . . . .
Dictus vero de Broa, nomine quo supra, in dictis respontione et appostulorum datione minime concentiit sed prout supra et ad quos supra [contingit pe]tendo actum et si necesse fuerit instrumentum. De quibus omnibus supradictis Reynaldi et Raus, nomine dicti de Podiocalvello, pecierunt et requisiverunt fieri acque tradi [actum] publicum et si necesse fuerit instrumentum per me notarium publicum infrascriptum. Presentibus ibidem et audientibus discretis viris magistris Bernardo Cumbeti, Anthonio . . . . . de Martino, notariis dicte curie congrafferiis ordinariis, et pluribus aliis ibidem in copioso numero existentibus, et me Ramundo Deyssaco, notario publico, ville de Gordonio habitatore, dicte que curie nobilis et potentis viri domini senescalli Caturcensis in eius sede presidiali Gordonii congrafferio et dicti processus scriba, qui de premissis requisitus presens instrumentum [sumpsi], etc. — Deyssaco. *(Signé.)*

148

1511, 14 novembre. — A Labastide-Fortanière, en Quercy, Jean Lagrange, marchand de Figeac, donne quittance à Jean de Gaulejac, seigneur de Besse, Puycalvel, etc., de la somme de 109 livres, 4 sols tournois, provenant de la dot de Marqueze de Gaulejac, belle-mère du dit Lagrange.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton K. Parchemin, 55 c. × 30 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, etc..., quod anno incarnationis eiusdem Domini millesimo quingentesimo undecimo et die decima quarta mensis novembris, apud locum de Bastida Fortanerii, diocesis et senescallie [Ca]turcensis, regnante excellentissimo principe dominoque nostro domino Ludovico, etc..., in mei notarii publici et testium infrascriptorum presentia, etc..., existens et personaliter constitutus prudens vir Johannes Lagranga, mercator, ville Figiaci habitator, dicte diocesis et senescallie Caturcensis, qui gratis, etc..., pro se ipso suisque heredibus et in futurum successoribus universis, tenore huiusmodi presentis publici instrumenti perpetuo firmiter valituri, recognovit et in verbo veritatis manifeste confessus fuit habuisse et recepisse a nobili viro Johanne de Gauleiaco, domino de Bessa, de Podio Calvello, ac condomino de Mota de Cassels et de Murato ac plurium aliorum locorum suorum, ibidem presenti, etc..., videlicet summam centum et novem librarum et quatuor solidorum turonensium, monete regie nunc currentis, qualibet libra valente viginti solidos et solidi duodecim denarios dicte monete regie currentis; et hoc racione et ex causa dotis et verqueyrie nobilis Marquesie de Gauleiaco, socere eiusdem Johannis La Granga, mercatoris predicti, et hoc computatis omnibus solutioni-

bus, bilhetis, cartellis productis et .... ibidem per dictum dominum coram me notario et testibus infrascriptis, cancellandum et anullandum dictas bilhetas per tenorem presentis publici instrumenti perpetuo firmiter valituri. Pactumque fecit idem Lagranga, recognoscens, dicto domino de Podio Calvello et suis de non aliquid plus petendo nec peti seu exhigi per aliquem faciendo ab eodem domino, neque e suis, racione, sive occasione dicte summe, aut partis eiusdem. Promisitque idem La Granga, etc..., non venire contra contenta in dicto instrumento ullo modo, ullis temporibus in futurum. Et super premissis et quolibet premissorum renunciavit dictus La Granga, etc..., et ita juravit, etc..., obliguavit, etc. De quibus premissis omnibus universis et singulis in supradictum instrumentum contentis idem dominus de Podio Calvello peciit et requisivit sibi et suis fieri, confici et retineri publicum seu publica instrumentum seu instrumenta, etc. Acta enim fuerunt hec anno, die, mense, loco et regnante quibus supra ; testibus presentibus ibidem et audientibus in premissis providis viris Johanne Cossa, Johanne de Cluxo et Ramundo Loberas juniore, eiusdem loci de Bastita Fortaneri habitatoribus, testibus ad premissa vocatis et roguatis, et me Guillermo Sanegra, clerico publico ac notario, eiusdem loci de Bastita Fortaneri habitatore, qui de premissis requisitus instrumentum in notam sumpsi, etc.

149

1513, 10 février. — A Marminiac, en Quercy, Guillaume, Raymond et Pierre de Bonaffous, tous les trois fils de Marquès de Bonaffous et d'Ysabelle de Gaulejac, déclarent avoir reçu de Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, leur oncle maternel, le montant de la constitution dotale faite à leur mère, et, par

suite, ils lui font abandon de tous les droits qu'ils pourraient prétendre sur les biens de la maison de Puycalvel du chef de leur dite mère.

(Archives de M. L. de Gaulejac, a Agen. — Carton P. Expédition sur parchemin, 48 c. × 48 c.)

(Extraits.)

Anno Domini millesimo quingentesimo decimo tercio et die decima mensis februarii, apud locum de Marminhaco, diocesis et senescallie Caturcensis, regnante, etc..., in mei notarii, etc..., existens et constitutus personaliter nobiles vir[i] Guillermus de Bonaffos, domicellus dicti loci, filius et heres universalis, dominus Ramundus Bonaffos et Petrus Bonaffos, fratres, filii quorumdam Marquesii Bonaffos et Ysabelis de Gaulejaco, filie quondam nobilis viri Johannis de Gaulejaco, non vi, etc..., sed gratis, etc... ; recognoverunt habuisse et realiter recepisse a nobili viro Johanne de Gaulejaco, eorum avunculo, domino locorum Podii Calvelli, Bessie et condomino de Mota, ibidem presenti, etc..., videlicet omnem et totam dotem olim per dictum quondam nobilem virum Johannem de Gaulejaco, eius patrem, sibi constitutam prout de huiusmodi dote constat instrumento super hoc sumpto, tam raupas, lectum, etc. Ibidem etiam predicti Bonaffos quictaverunt eidem nobili viro Johanni de Gaulejaco cetera alia bona paterna, jus legitime, etc..., obligaverunt, etc..., juraverunt, etc... ; testibus Gasberto de Blanhac, domino Sancti Michaelis de Banieras, nobili Petro de Vielhcastelh, de Casalibus, et domino Petro de Birlhio, presbitero, testibus, etc...

(A la suite se trouve la copie des Lettres du lieutenant général en Périgord, datées de Sarlat le 18 février 1530, enjoignant à Me Flamaric, notaire de Villefranche-de-Périgord, d'avoir à délivrer la dite expédition à Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel.)

Et dicto quondam Masialis, notario publico Villefranche Petragoricensis habitatore, qui dicta instrumenta recepit et in suis papiriis registravit, tamen morte preventus grossare nec in formam publicam redigere non potuit, ob quod, ego predictus Flamaric, collacionarius predicti quondam Masialis, dicta instrumenta a dicta nota manu et scripta propriis predicti quondam Masialis scripta extraxi, etc... *(Au bas se trouve la signature du notaire en forme de monogramme combiné avec son signe.)*

150

1513, 27 août. — Arrêt du Parlement de Toulouse qui maintient Maître Jacques de Myolans, protonotaire du Saint-Siège, en la possession du prieuré de Saint-Jean de Catus au diocèse de Cahors, à l'encontre de Jean de Gaulejac, aussi protonotaire du Saint-Siège, qui réclamait la dite possession.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — B. 15, pag. 378.)

Samedi XXVIIe d'icelui mois [d'aoust], en la grant chambre, furent au conseil messieurs, etc.

Et en la chambre haulte des enquestes furent aussi au conseil les dessusd. de Durfort, president, de Fayet, de Pins, de Basilhac, Bosquet, de Clausa, de Nogerolles, Ysarny.

Entre maistre Bertrand Dorgueil, complaignant et demandeur en cas de saisine et de nouvelleté, d'une part, et maistre Jaques de Myolans, prothonotaire du Sainct Siege apostolique, surrogé au lieu et procès de frère Guillaume de Calmetes et de feu messire Bertrand de Lustrac, en son vivant evesque de Lectore, et Jehan de Gaulejac, aussi prothonotere du Sainct Siege apostolique, respectivement defendeurs, d'autre. Et entre led. de Gaulejac requerant

l'enterinement de certaines lettres roiaulx afin qu'il se peust aider de l'enqueste desd. Dorgueilh et de Myolans, d'autant qu'il faisoit pour lui et non autrement, et que la court en jugeant le procès eust tel regard à la provision par lui obtenue du sainct concile et possession par vertu d'icelle prinse tout ainsi qu'elle eust eu si lad. provision eust esté obtenue de nostre sainct pere le pape et la possession prinse par avant le comancement du procès, d'une part, et lesd. Dorgueilh et de Myolans, defendeurs, d'autre.

Il sera dit que sans avoir regard ausd. lettres le procès se peult bien juger sans enquerir la verité des faiz contenus ès reproches de salvations de tesmoins baillez d'un cousté et d'autre par lesd. parties. Et veuz les enqueste, tiltres, documens, contredictz et salvations de lettres et autres productions desd. parties, tout consideré, la court a maintenu et gardé, maintient et garde led. de Miolans en possession et saisine du prieuré de Sainct Jehan de Catuz, ou diocese de Cahours, fruiz, proufiz, revenues et emolumens d'iceluy dont est question entre lesd. parties, et a levé et osté, lieve et oste la court la main du roy et tout empeschement mis oud. prieuré pour le debat desd. parties au proufit dud. de Miolans et sans despens et pour cause. Et a ordonné et ordonne la court que en ensuivant l'arrest donné par icelle entre lesd. parties, le VIIe jour d'avril l'an mil cinq cens et unze avant Pasques, la tierce partie des fruiz dud. prieuré, tant levez et perceuz par les sequestres sur ce deputez, autres que ceulx qui ja ont esté emploiez et mis ès reparations et ornemens de l'esglise dud. prieuré, que de ceulx qui doresnavant se leveront et percevront, sera convertie et mise esd. reparations et ornemens jusques à l'entiere necessaire reparation d'icelui prieuré, desquelz fruiz aussi sera pourveu par l'executeur de ce present arrest au divin service et nombre de religieux de lad. eglise selon son ancienne coustume, comme de raison.

Prononcé le XIIIe de septembre.

151

1513, la veille des calendes d'août. — Jean de Gaulejac, dit d'Espanel, conseiller du roi Louis XII, archiprêtre de Thiviers, au diocèse de Périgueux, recteur de Saint-Germain d'Espanel et de Sainte-Marie de La Salvetat, au diocèse de Cahors, reçoit le prieuré de Francou, de l'ordre de Grandmont, faisant partie de ce dernier diocèse.

(Archives du Vatican. — Reg. Vatic. Leon X. Vol. 1001, f° 196.) (1).

Leo, etc. Dilecto filio Johanni de Gaulejaco alias de Spanello archipresbytero archipresbyteratus de Thiberio, Petragoricensis diocesis, salutem, etc. Nobilitas generis, vite ac morum honestas aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita super quibus apud nos fide digno commendaris testimonio nos inducunt ut illa tibi favorabiliter concedamus que tuis commoditatibus fore conspicimus oportuna. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte tua petitio continebat alias prioratu Beate Marie Bonorum Hominum de Franconio Grandimonten[sis] ordinis, Caturcensis diocesis, certo modo vacante, tu prioratum predictum sic vacantem apostolica seu ordinaria auctoritate tibi commendari obtinuisti. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, tu dubites commendam hujusmodi ex certis causis viribus non subsistere et sicut accepimus dictus prioratus adhuc ut prefertur, vacare noscatur, Nos tibi asserenti te de nobili genere ex utroque parente procreatum ac carissimi in Christo filii nostri Ludovici Francorum regis christianissimi consiliarium existere et archipresbyteratum de Thiberio ac Sancti Germani de Spanello et Beate Marie de Salvetate parrochiales ecclesias

(1) Cette bulle est signalée par M. le chanoine Albe, dans *La Maison d'Hébrard*, Cahors, 1905, p. 82, note.

Petragoricensis et Caturcensis seu alterius diocesis ex dispensatione apostolica, inter alia, obtinere necnon nonnullos super possessorio ipsius prioratus coram certis judicibus secularibus in partibus illis se invicem molestare ut commodius sustentari valeas de alicujus subventionis auxilio providere, ac premissorum meritorum tuorum intuitu specialem gratiam facere volentes, teque a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis censuris et penis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, nec non omnia et singula alia beneficia ecclesiastica cum cura vel sine cura que etiam ex quibusvis aliis concessionibus et dispensationibus apostolicis in titulum vel commendam obtines et expectas ac in quibus et ad que jus tibi quomodolibet competit quecunque, quotcunque et qualiacunque sint eorumque ac dictorum archipresbyteratus ac parrochialium ecclesiarum fructuum, reddituum et proventuum veros annuos valores ac hujusmodi concessionum et dispensationum tenores necnon quarumcunque annuarum pensionum tibi super quibusvis fructibus, redditibus et proventibus ecclesiasticis assignatarum quantitates necnon verum et ultimum dicti prioratus vacationis modus etiam si ex eo quevis generalis reservatio etiam in corpore juris clausa resultet presentibus pro expressis habentes, prioratum predictum qui conventualis est et a monasterio Grandimontis ordinis ejusdem Lemovicensis diocesis dependet ac cujus et illi annexorum fructus, redditus et proventus vigintiquatuor ducatorum auri de Camera secundum communem extimationem valorem annuum ut etiam asseris non excedunt, quovismodo et ex cujuscunque persona seu adhuc per obitum quondam Petri de Calciata olim ipsius prioratus prioris seu perpetui commendatarii extra Romanam curiam defuncti, vel liberam

resignationem aut commende cessionem ejusdem Petri aut cujusvis alterius de illo extra dictam curiam etiam coram notario publico et testibus sponte factam aut constitutionem fe. re. Johannis pape xxij predecessoris nostri que incipit : *Execrabilis,* vel assecutionem alterius beneficii ecclesiastici ordinaria auctoritate collati vacet etiam si tanto tempore vacaverit quod ejus collatio juxta Lateranensis statuta concilii ad sedem apostolicam legitime devoluta ipseque prioratus dispositioni apostolice specialiter, vel quia conventualis existit ut prefertur generaliter reservatus existat, et ad illum consueverit quis per electionem assumi eique cura immineat animarum super eo quoque inter aliquos lis cujus statum presentibus haberi volumus pro expresso pendeat indecisa, dummodo tempore date presentium non sit in eo alicui specialiter jus quesitum cum annexis hujusmodi ac omnibus juribus et pertinentiis suis tibi per te quoad vixeris etiam una cum archipresbyteratu et aliis predictis, ac omnibus et singulis aliis beneficiis ecclesiasticis cum cura et sine cura secularibus et regularibus, que in titulum vel commendam obtines ut prefertur et imposterum obtinebis ac pensionibus annuis quas percipis in futurum levandum, regendum et gubernandum auctoritate apostolica commendamus. Quocirca venerabili fratri nostro episcopo Cavallicensi et dilectis filiis Antonio de Auriole ac Antonio Johannis canonicis ecclesie Caturcensis, etc., mandamus quatenus ipsi vel duo aut unus eorum, vocanto detentore si quis forsan fuerit per se vel alium seu alios te, recepto prius a te nostro et Romane ecclesie nomine fidelitatis debite solito juramento juxta formam quam sub bulla nostra mittimus introclusam vel procuratorem tuum tuo nomine in corporalem possessionem prioratus et annexorum juriumque et pertinentiarum predictorum inducant auctoritate nostra et defendant inductum, amoto exinde quolibet illicito detentore, facientes te vel pro te procuratorem predictum ad prioratum hujusmodi

ut est moris admitti tibique de illius ac annexorum predictorum fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus universis integre responderi. Contradictores, etc. Non obstan[te] nostra qua dudum inter alia voluimus, statuimus et ordinavimus quod quicunque beneficium ecclesiasticum tunc per annum immediate precedente pacifice possessum, et quod certo modo vacare pretenderet ex tunc deinceps impetraret nomen et cognomen, gradum et nobilitatem possessoris ejusdem et quotannis ipse possessor illud possedisset in hujusmodi impetratione exprimere deberet et teneretur, alioquin impetratio predicta et quecunque inde secuta nullius existerent firmitatis, ac pie memorie Bonifacii pape viij, predecessoris nostri, et aliis apostolicis constitutionibus necnon monasterii, prioratus et ordinis predictorum juramento confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus privilegiis quoque et indultis apostolicis dicto ordini concessis et confirmatis illis presertim quibus inter alia caveri dicitur expresse quod ipsius Grandimontensis ordinis prioratus beneficia nullis nisi sancte Romane ecclesie cardinalibus aut ipsum Grandimontensem ordinem expresse professis ac de consensu abbatis pro tempore existentis et dilectorum filiorum conventus dicti monasterii commendari possint, et alias de illis etiam per sedem predictam pro tempore facte commende nullius sint roboris vel momenti quibus illis alias in suo robore permansuris hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus contrariis quibuscunque. Aut si aliqui super provisionibus seu commendis sibi faciendis de prioratibus hujusmodi speciales vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus generales dicte sedis vel legatorum ejus litteras impetrarint etiam si per eas ad inhibitionem reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum quibus omnibus te in assecutione dicti prioratus volumus anteferri, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem prioratuum vel beneficiorum aliorum prejudicium generari. Seu si venerabili fratri nostro

episcopo Caturcensi et dilectis filiis abbati monasterii ac illius et prioratus predictorum conventibus vel quibusvis aliis communiter vel divisim ab eadem sit sede indultum quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur et ad id compelli aut quod interdici suspendi vel excommunicari non possint quodque de prioratibus hujusmodi vel aliis beneficiis ecclesiasticis ad eorum collationem, provisionem, presentationem, electionem seu quamvis aliam dispositionem conjunctim vel separatim spectantibus nulli valeat provideri seu commenda fieri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cujuscunque tenoris existat per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus hujusmodi gratie impediri valeat quomodolibet vel differri et de qua cujusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Nos enim tecum ut prioratum predictum quando tibi placuerit dimittere et eidem commende cedere ac loco dimissi aliud simile vel dissimile beneficium ecclesiasticum cum cura vel sine cura dicti ordinis regulare, dummodo officium claustrale non existat similiter recipere et in eandem commendam quoad vixeris ut prefertur retinere necnon debitis et consuetis prioratus seu alterius beneficii in commendam retinendi hujusmodi supportatis oneribus de residuis illorum fructibus, redditibus et proventibus sicuti prioratum seu aliud beneficium in commendam retinendum hujusmodi in titulum pro tempore obtinentes de illis disponere et ordinare potuerunt seu etiam debuerunt alienatione tamen quorumcunque bonorum immobilium et pretiosorum mobilium prioratus seu alterius beneficii in commendam retinendi hujusmodi tibi penitus interdicta disponere et ordinare libere et licite valeas. Quodque si forsan hodie prioratum ipsum ut premittitur vacantem alii vel aliis commendari seu conferri aut de illo etiam provideri concesse-

rimus seu forsan commendaverimus aut contulerimus vel providerimus et tu ac alii predicti quibus prioratum ipsum commendari vel conferri seu de illo provideri concessimus aut commendavimus vel contulimus seu providimus adeo in datis et juribus ac aliis que in premissis attendenda essent pares sitis ut per mutuum concursum vos impediatis nec appareat cui magis prioratus predictus adjudicandus si et merito gratificationi locus existat quod judex coram quo causam super dicto prioratu pro tempore pendere contigerit prefatum prioratum tibi gratificando adjudicare possit et debeat quibusvis constitutionibus et ordinationibus apostolicis ac supradictis necnon alterius monasterii seu regularis loci in quo aliud regulare beneficium hujusmodi forsan fuerit seu a quo illud dependere contigerit, et ordinis predicti statutis et consuetudinibus ut prefertur roboratis ceterisque contrariis nequaquam obstantibus apostolica auctoritate predicta, tenore presentium, de specialis dono gratie dispensamus. Proviso quod dictus prioratus seu aliud beneficium in commendam retinendum hujusmodi debitis propterea non fraudetur obsequiis et animarum cura in eo si qua illi immineat nullatenus negligatur, sed illius congrue supportentur onera antedicta. Et insuper ex nunc irritum decernimus et inane si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Nulli ergo, etc., nostre absolutionis, commende, mandati, derogationis, voluntatis et dispensationis infringere, etc. Si quis autem, etc. Datum Rome apud Sanctum Petrum anno Incarnationis dominice millesimo quingentesimo terciodecimo pridie Kal. Augusti, pontificatus nostri anno primo.

X

L X — P. Cotini.

X

E. Balbus.

B. de Baena. — Coll. F. de Attavantis.

152

1513, 26 octobre. — Reconnaissance faite à noble Jean de Gaulejac, seigneur de Puycalvel, Besse, Lunegarde, etc., par Pierre Molinier, Arnaud et Jean Molinier, père et fils, faisant tant pour eux qu'au nom de Pierre et Etienne Molinier, frères, fils du dit Pierre, de la tierce partie de la borie dite de Cavarrieu, sise dans la paroisse et juridiction de Besse.

Acte rédigé en latin, retenu par Géraud Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. O. Parchemin, 54 c. X 45 c.)

153

1514, 30 juillet. — A Besse, en Périgord, Agnet de Guerre, fils d'Antoine de Guerre, seigneur de Montamel, déclare avoir reçu de Jean de Gaulejac, seigneur de Besse, la dot constituée autrefois par feu Jean de Gaulejac à Catherine de Gaulejac, sa sœur, femme d'André de Guerre et aïeule paternelle du dit Agnet. L'instrument de cette constitution dotale avait été retenu par Pierre Gausayre, notaire de Montamel.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton P. Parchemin, 53 c. X 43 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, etc... quod ego Stephanus de Flamarico, notarius regius Villefranche, diocesis Sarlatensis et senescallie Petragoricensis, habitator, librorum, cedarum, parvorum notularum ac instrumentorum quondam magistri Geraldi Masialis, notarii publici, cursu sue vite predicte Villefranche habitatoris, collacionarius, mediantibus litteris dicte collationis per venerabilem virum dominum Raymundum

de Pronhet, juris licentiatum, locumtenentem generalem pro domino nostro rege in senescallia Petragoricensi, comissis, in gallico scriptis, quarumquidem litterarum tenor sequitur et est talis... *(A la suite se trouvent reproduites les susdites lettres, datées de Flayrac, la peste étant à Sarlat, le 24 mars 1521.)*

Ad instigationem nobilis viri Johannis de Gaulejaco, domini de Bessia, Podi Calvelli et condomini de Mota, quoddam instrumentum quictantie facte per nobilem virum Agnetum de Guerra, filium quondam nobilis viri Anthonii, domini de Montamelh, facte nobili Johanni de Gaulejaco, domino loci Bessie, cum certa alia quictancia facta per ipsum de Guerra ipsi de Gaulejaco in quoddam cartipello inter papiros ipsius quondam Masialis, manu et scriptura propriis ipsius Masialis scriptos, reperi, quorumquidem instrumentorum tenores sequuntur et sunt tales :

Anno Domini millesimo quingentesimo decimo quarto et die penultima mensis Julhii, apud locum Bessie, diocesis Sarlatensis et senescallie Petragoricensis, regnante domino Ludovico, etc... in mey notarii... presens et constitutus personaliter nobilis vir Agnete de Guera, filius quondam nobilis viri Anthonii, domini de Montamelh, non vi, etc... sed gratis, etc... recognovit habuisse et realiter recepisse a nobili viro Johanne de Gaulejaco, domino dicti loci, ibidem presenti, etc .. omnem et totam illam dotem alias nobili Catherine de Gaulejaco, avie sive velheta dicti Agneti una cum Andrea de Guerra, etiam eius avi, per quondam nobilem virum Johannem de Gaulejaco, eius fratrem, constitutam, prout constat instrumento sumpto per magistrum Petrum Gausayre, notarium dicti loci de Montamelh, sub anno et die in eodem contento, et de dicta illa predicta dote eumdem quictavit, etc... obligando, etc... jurando, etc... acta, etc... de quibus, etc... presentibus Guillermo Tonela et Ramundo de Monmegaco, loci predicti Bessie

habitatoribus, testibus. Ibidem etiam predictus Agnet de Guerra quictavit eidem nobili viro Johanni de Gaulejaco, domino dicti loci, omnia bona paterna, fraterna ut in forma presentibus quibus.

Quarumquidem litterarum virtute ac virtute compulsionis michi facte per dictum locumtenentem generalem in predicta senescalia Petragoricensi, cuiusquidem compulsionis tenor sequitur et est talis... *(A la suite se trouve reproduite la susdite signification, datée de Sarlat le 18 février 1530. Au bas de l'acte figure la signature du notaire, en forme de monogramme combiné avec son signe.)*

154

1514, 12 août. — Accord passé entre Olivier de Gaulejac, d'une part, et Jean de Gaulejac, seigneur de Besse, Puycalvel, et coseigneur de La Motte, son frère, d'autre part.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton J. Extrait d'un cahier portant pour titre : *Inventaire raisonné et détaillé de certains actes de la Maison de Gaulejac,* au nombre de 9.)

(Analyse.)

Transaction et accord d'entre noble Olivier de Gaulejac, d'une part, et noble Jean de Gaulejac, seigneur de Besse, Puycalvel et conseigneur de La Motte, son frere legitime et naturel et donateur universel de noble Jean de Gaulejac, pere desd. nobles, de et sur ce que led. Olivier demandoict son droict de legitime et suplement d'icelle tant des biens paternelz, maternels, fraternels, sororins et avantifz en quoy que consistent lesd. biens, pour raison de quoy sont demeurés d'accord entre heulx comme s'ensuit. En premier lieu que led. noble Jean de Gaulejac à cause desd. droictz a balhié et deslivré pour iceulx aud. Oulivier en divers temps

et payements, reteneus par divers noteres, la somme de sept cens livres tournoyses, que led. Olivier a dict avoir reallement resceues et en estre content et en a quicté led. Jean ; oultre laquelle somme led. Jean luy a promis payer et deslivrer annuellement, le jour et feste de la Purification de la feste Nostre Dame, la somme de trente cinq livres tournoyses, dans led. lieu de Besse, tant qu'il vivra au monde. Seulement en oultre luy a balhié les effruictz et revenus d'une vinhe et maison estant au lieu de Besse, confrontant au chemin de Besse à Cazalz, ensemble les effruictz d'autre vinhe scituée au terroir de Las Cabanes, juridiction dud. Besse, et ce dessus moyenant led. Olivier c'est dict contant de toutz autres biens paternelz, maternelz et en a faict delaissement en faveur dud. Jean, ainsin qu'apert par led. contrat sur ce reteneu par Me Jean Dissac, alhias de Vinhialibus, notaire de Caors, le douctziesme d'aoust mil cinq cens quatorze, qu'est cy cotté lettre F.

155

1514, 4 octobre. — Au mas del Bousquet de Cavarrieu, paroisse de Marminiac, en Quercy, pactes de mariage entre Arnaud Molenié et Guillaumette de Thanus. Jean de Gaulejac, seigneur de Besse et de Puycalvel, intervenant aux dits pactes, fait une certaine constitution dotale en faveur de la future mariée en considération des services qu'elle lui a rendus, étant sa chambrière.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. O. Parchemin, 61 c. X 55 c.)

Anno Domini millesimo quingentesimo decimo quarto et die quarta mensis octobris, regnante domino Ludovico, apud mansum *del Bosquet de Cavarieu*, parrochie de Masminhaco, diocesis et senescallie Caturcensis, in mei notarii,

etc. Cum fuerit tractatum, perlocutum et concordatum de matrimonio contrahendo et nondum in faciem Sancte matris Ecclesie, ut moris est, solempnisatum, per et inter Arnaldum Molenie, filium legitimum et naturallem Petri Molenie, mansi *del Bosquet de Cavarrieu*, parrochie de Masminhaco habitatorem, ex una, et inter Guilhalmetam de Thanus, filliam legitimam et naturalem *(le prénom est en blanc)* de Thanus, pro nunc habitatorem loci de Bessia, diocesis Sarlatensis et senescallie Petragoricensis, ex alia partibus. Et cum sit consuetum dotes et verqueyrias viris ex parte mulierum dare, constituere et assignare, et hoc propter honera que in matrimonio interveniunt melius et facillius supportanda, hinc fuit et est quod anno, die, mense, loco et regnante quibus supra, in mei notarii, etc... Existens personaliter et constitutus nobilis vir Joannes de Gaulejaco, dominus dicti loci de Bessia et de Podio Calvello, eiusdem loci de Bessia, amore Dei et propter elemosinam ac propter gratuita servitia per dictam Guilhalmetam de Thanus eidem nobili impensa et facta, a quorum probatione ipsam thenore presentis publici instrumenti relevavit, etc... non vi, etc... sed gratis, etc... dedit, donavit, constituit et assignavit in dotem et verqueyriam ac nomine et ex causa dotis et verquerie eidem Guilhalmette de Thanus, eius ancille, una cum dicto Arnaldo Molenie, eius viro futuro, licet dicta Guilhalmeta de Thanus abscente, presenti tamen dicto Arnaldo Molenie, eius viro futuro, pro se et dicta absente eorumque heredibus et successoribus universis una mecum notarium stipulanti et recipienti, videlicet res et ea que sequntur. Et primo pro vestibus nuptialibus corporis dicte Guilhalmette quinque raupas, scilicet quatuor illarum panni de color bonas et sufficientes, et aliam panni albi domus cum margis rubeis, sutas et garnitas, bonas et sufficientes. Item pro lecto quatuor lintheamina bona et sufficientes, unum lodicem bonum et sufficientem usque ad

pondus xxvij libras lane ceu circa, unum culcitrum munitum plume bone et sufficienter, et coperam de tratrix. Item in argento summam quatuor viginti librarum turonensium, qualibet libra valente xx. solidos tz. monete curentis. Item pro strenis summam novem librarum turonensium predicte valoris, que quidem premissa dictus nobilis constituens promisit solvere dictis conjugibus futuris, videlicet raupas et lectum supra expressatos ac supradictam summam novem librarum turonensium de las estrenis ante anullum, et predictam summam quatuor viginti librarum etiam ibidem et incontinenti. Quamquidem summam quatuor viginti librarum turonensium predicte valoris dictus Arnaldus Molenye de licentia Petri Molenie, eius patris, ibidem presentis, licentiam, concensum et authoritatem eidem filio suo dantis et concedentis, etc... recognovit et in veritate magnifesta confessus fuit habuisse et recepisse in novem peciis terre et nemoris contiguis et coherentibus cum terris supradicti Petri Molenie, sitis et positis in pertinenciis borie *del Bousquet de Cavarieu*, confrontatis a parte capitis cum itinere Sarrasy et a parte solis occasus cum terris habitantium pagesiarum de Bessia, et a solis hortus cum terris dicte borie remanentibus et pertinentibus dicto Petro Molenie, signis et arboribus pocathis in medio, prout continetur in quodam transactionis instrumento sumpto et recepto per condam magistrum Anthonium Vernassalis, notarium, et cum suis aliis confrontationibus, etc... Et nichilominus recognovit habuisse summam supradictam novem librarum turonensium de las strenas sic tali et eodem modo que de toto dicto precio iiij^{xx} librarum tz. ex una et novem libras de las strenas ....h... pro bene contentus et dictum nobilem quitavit, cum pacto de aliquid aliud plus non petendo, etc... Presentibus ibidem et audientibus in premissis nobili Guillermo Bonnaffos, domino de Bonnaffos, loci de Masminhaco habitatore, Johanne Gisbert alias *lou Simple*,

Joanne Folquie alias *Potou*, et Bernardo Pechault, fabro de Sancto Laurencio, et me P. de Brolhio, notario, sic signato a suo originali.

(A la suite se trouve reproduit l'instrument d'arrentement des susdites neuf pièces de terre consenti par Jean de Gaulejac, seigneur de Besse et de Puycalvel, en faveur du dit Arnaud Molenié, moyennant la rente annuelle et perpétuelle de 4 quartes de froment, 4 quartes d'avoine et 30 deniers tournois, payables le froment et l'avoine à la fête de Saint-Michel archange et l'argent à la Noël.)

156

1515, 6 mars. — Arrêt du Parlement de Toulouse confirmant une sentence du sénéchal de Quercy rendue sur le procès entre les consuls, manants et habitants de Molières, d'une part, et Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, d'autre part.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — B. 16, f° 363 v°.

Et led. jour [jeudi VIe jour dud. mois de mars], en la chambre des Enquestes, furent aussi au conseil lesd. Ysarn, president, de Durfort, de Morlhon, de Fayet, de Basilhac, de Clausa, de Baulac, de Vabres.

Entre les consulz, manans et habitans de Molieres, appellans du seneschal de Querci ou de son lieutenant, d'une part, et Bertrand de Gaulejac, escuier, seigneur d'Espanel, appellé, d'autre.

Il sera dit que ou procès n'a aucune nullité et qu'il a esté bien jugé par led. seneschal ou son lieutenant et mal appellé par lesd. appellans, et les condamne la court ès despens de lad. cause d'appel, la taxation d'iceulx reservée par devers elle.

Prononcé le XIXe de mars.

157

1515, 19 mars. — Ordonnance de M. de Baulac, conseiller au Parlement de Toulouse, commissaire député pour exécuter l'arrêt prononcé le 19 mars 1515 sur le procès entre les consuls de Molières, d'une part, et Bertrand de Gaulejac, seigneur d'Espanel, d'autre part.

(Archives du château d'Espanel. — Original, papier, 4 feuillets.)

Ordonnance de M. de Baulac au profit d'Espanel.

Entre noble Bertrand de Gaulejac, escuier, seigneur d'Espanel, demandeur en matiere d'execution d'arrest, d'une part, et les consuls du lieu de Molieres, deffendeurs, d'aultre.

Veu par nous Jehan de Baulat, conseillier du Roy nostre sire en sa court de Parlement seant à Tholose, commissaire et executeur de certain arrest, par icelle depputé en ceste partie, ledit arrest donné entre lesdites parties l'an mil cinq cens et quinze et le dix neufviesme jours du mois de mars, les lettres contenant nostre commission, ensemble çertaine [responce] par devers nous baillée par escript par maistre Françoys Deschamps, procureur desdits consuls, le unziesme jour de ce present moys de septembre, et ce que lesdites parties ont dit d'un cousté et d'autre ; en procedant à l'execution dudit arrest, par nostre sentence et ordonnance avons maintenu et maintenons diffinitivement ledit de Gaulejac en possession et saisine seu quasi se appeler et nommer seigneur du chasteau ou repaire d'Espanel et ses appartenances, de faire faire curer les fossés dudit chasteau et lesdits fossés garnir de pals et de repparer le circuit et environ dudit chasteau, guet en temps de necessité, et èsdites possessions de faire faire guet en temps de néces-

sité y aura lieu de prevention entre ledit Espanel et lesdits consuls, et, à ce faire, contraindre les habitans dudit lieu d'Espanel et du ressort d'icelluy par le baille dudit de Gaulejac ; et aussi en possession et saisine seu quasi de creer, instituer, avoir et tenir audit lieu d'Espanel baille à la volonté dudit de Gaulejac comme il a acoustumé, et ce à appeller et adjourner et engaiger et pignorer et autrement contraindre lesdits habitans dudit lieu d'Espanel ou nom dudit de Gaulejac à faire les choses dessus speciffiées, aussi de contraindre lesdits habitans d'Espanel de payer cens, revenus et autres devoirs deus audit de Gaulejac à cause de sa directité ; et en possession et saisine seu quasi d'avoir et tenir carces ou dit chasteau ou repaire dudit chasteau d'Espanel pour emprisonner, garder et retenir les malfaicteurs, fers des jambes pour retenir et mieulx garder lesdits malfaicteurs et crimineulx trouvés en crime flagrans, prendre au corps et les emprisonner ; et semblablement de faire ou faire faire par sondit baille proclamations oudit lieu d'Espanel, commandemens et inhibitions penalles contre les blasphemateurs de Dieu et de Nostre-Dame, et des saincts de Paradis, et joueurs, recaptateurs infaicts de maladie contagieuse ; et néantmoins d'insinuer toutes et chacunes lettres de justice, et de lever et prendre tous et chacuns les prouficts et esmolumens deus à cause desdites insinuations ; et de tenir et avoir audit lieu d'Espanel mesures bladieres publiques ; et aussi en possession et saisine seu quasi de droict de prendre de chacun qui gectera ou mectra hors vin dudit lieu d'Espanel, pour chacune pippe un quart de vin ; et en possession et saisine seu quasi de lever et parcevoir la langue d'un chacun beuf qui sera mis en vente et en boucherie audit lieu d'Espanel ; et avons osté et ostons la main du roy et tout autre empeschement donné au prouffict dudit de Gaulejac ès possessions et saisines dessusdites ; et en possession oultre avons ordonné que Jasques Granal,

Jehan Tonnellier et Guirauld de Lafont, habitans dudit lieu de Molieres, seront adjournés à la requeste du procureur du roy, pour respondre aux fins et conclusions dudit procureur et autrement proceder en la cause et matiere preventionnalle pendente et indecise en ladite Court entre le procureur general du Roy en ladite Court et lesdits prevenus selon les derniers arremens, et autrement faire ainsi que sera de raison, nous reservant toutes foyes plus [ample] execution. Ainsi signé J. de Baulat.

Donné par coppie par moy. Bohier.

158

1516, 25 mars. — Lettre de nomination de baile faite par Jean de Gaulejac, protonotaire du Saint-Siège, conseiller du roi en son Grand Conseil.

(Archives du château d'Espanel. — Original, papièr, 30 c. X 45 c.)

In nomine Domini, amen. Noverint universi quod anno ab Incarnatione Domini millesimo quingentesimo decimo sexto et die vicesima quinta mensis marcii, regnante illustrissimo et christianissimo principe et domino nostro domino Francisco, Dei gratia rege Francorum, apud, prout ibidem dictum fuit, castrum, locum et castellaniam de Spanello, diocesis et senescallie Caturcensis, existens et personaliter constitutus coram me notario regio et testibus infrascriptis, videlicet reverendus pater dominus Johannes de Gaulejaco, sancte Sedis appostolice prothonotarius, consiliariusque domini nostri Regis in suo magno consilio ac condominus predictorum castri, loci et castellanie, sanctorumque Germani, Pauli del Fustilh, Nazari et Christofori et pertinenciarum suarum cum suis fratribus pro indiviso, ut dictum extitit. Qui, informatus ad plenum et confidens de probie-

tate morum, honestate et experta diligentia providi viri Bernardi Barbansa, dicti castri, loci et castellanie habitatoris, igitur motus express... miss... eundem Barbansa creavit et instituit baiulum suum in dictis loco castri, castellanie et parochiarum predictarum ac pertinenciarum earundem, dando eidem Barbansa auctoritatem, licentiam et liberam potestatem officium baylivie dicti castri, loci et castellanie, ac parochiarum predictarum et pertinenciarum earundem, bene et debite exercendi causas tam civiles quam criminales audiendi, cognoscendi et sine debito (sic *pour* debato) terminandi, testes audiendi, inquestas et informationes faciendi, quascumque sentencias et ordinationes tam civiles quam criminales, malefactores ac criminosos capiendi et pugnandi secundum eorum demerita, bonas et veras exequtiones et relationes de gestis faciendi, et alias faciendi que ad officium baylivie pertinet et spectat, exacto pridem juramento ab eodem Barbansa ambabus manibus suis gratis corporaliter tacta ad et super sancta Dei quatuor Evangelia prestito de bene in officio dicte baylivie se habendi, ordinationes, sentencias ac quascunque justicie litteras exequendo, nullas concutiones recipiendo, secreta dicte curie nemini relevando (*pour* revelando), sallaria inmoderata non recipiendo, et alias agendo prout ad suum dicte baylivie pertinet officium et in talibus vel similibus est fieri consuetum. De quibus premissis et premissorum singulis dictus dominus consiliarius peciit et instanter requisiverit sibi fieri, retineri ac reddi per me notarium publicum infrascriptum, publicum seu publica instrumentum seu instrumenta, unum, duo vel plura ac tot quot erunt sibi necessaria et opportuna, quod seu que eidem concessi faciendum seu facienda ex meo publico officio. Premissa enim fuere acta ubi supra in presentia et testimonio Johannis Monmota, botelherii dicti castri, et Jacobi Barbansa, dicti castri, loci et castellanie habitatorum, testium ad pre-

missa vocatorum, et mei Hercules de Houssemaigne, notarii regii, loci de Mirabello habitatoris, qui, in premissis omnibus dum sic agerentur et fierent, una cum prenominatis testibus interfui, eaque omnia et singula sic fieri vidi et audivi, et requisitus de eisdem notam sumpsi, a qua hoc presens instrumentum sive actum abstrahi et manu mea propria scribi, et signo meo publico sequenti solito signavi in fidem premissorum.

Copp. est per me H. de Houssemaigne.

159

1517, 14 avril. — Reconnaissance faite à Jean de Gaulejac, seigneur de Besse, Puycalvel et coseigneur de La Mothe, par Jean, Géraud, Guillaume, Helias et autre Jean La « Grassa », frères, habitants de la paroisse de Besse.

Acte rédigé en latin, retenu par G. Masialis, notaire de Villefranche-de-Périgord. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. O. Parchemin, 80 c. × 37 c.)

160

1517, 6 juillet. — Pierre de Gaulejac, prêtre et recteur de Saint-Angel, au diocèse de Montauban, passe un bail à nourrissage pour sa personne avec Guiraud Rencaudi, hôtelier de *La Colombe,* à Toulouse.

(Archives des notaires de Toulouse. — Registre de Scuderi, notaire de Toulouse, an. 1517, f° 178.)

Conventio facta inter dominum Petrum de Gaulegaco, rectorem Sancti Angeli, et Guiraudum Rencaudi.

Anno quo supra [millesimo quingentesimo decimo septimo] et die sexta mensis julii, existens in Tholosa dominus Petrus de Gaulegaco, presbiter et rector Sancti Angeli, diocesis Montisalbani, qui gratis se posuit pro hospite cum Guiraudo Rencaudi, hospite *Columbe,* Tholose, per tempus unius anni incipiendi die prima presentis mensis jullii et simili die finiendi, sub pactis sequentibus. Et primo fuit pactum quod dictus Rencaudi tenebitur in eius domo tenere dictum de Gaulegaco ac eidem tradere unam cameram cum lecto, in quibus ipse de Gaulegaco et Petro Rencaudi, eius filio, dormierunt, ac etiam tenebitur ipse Rencaudi facere demunstrare dicto de Gaulegiaco sumptus oris in eius mensa cum ipso, et duas camiseas mundare, demptis tamen medicinis per dictum de Gaulegiaco recipiendi si infirmus eveniebat, quas solvere non tenebitur idem Rencaudi. Item plus fuit pactum quod dictus de Gaulegiaco tenebitur docere de legendo Petrum Rencaudi, eius filium, prout quilibet magister tenetur facere durante dicto anno, ac etiam dare dicto Rencaudi tam pro servicio quam expresse fiendi, dicto anno durante, sex cesteria bladi, mensure Tholose, tres barricas vini rubey boni de sane lempsa *(sic)*, et unum *porc* ad salandum usque ad valorem duarum librarum medidia (1). Que omnia supra dicta dictus de Gaulegiaco dare promisit dicto Rencaudi in Tholosa, videlicet bladi in festo Sancti Bartholomei apostoli proxime venturo, vinum in festo Sancti Martini etiam proxime venturo, et porcum in festo Sancti Andree etiam proxime venturo. Et de premissa tenendo partes obligaverunt eorum bona, etc... renunciaverunt omnibus juribus, etc... voluerunt compelli per omnes curias Tholose prout in debitis fiscalibus, etc... constituerunt procuratores, etc... juraverunt, etc... De quibus, etc... presentibus Anthonio Marchel, caussaterio,

(1) Terme employe probablement à la place de *et dimidia* : et demie.

et Anthonio Blanc, libratore, Tholose, et me. — Scuderi, notarius. *(Signé.)*

En marge : Anno Domini millesimo V^cmo XVIII° et die sexta mensis jullii huiusmodi instrumentum fuit presentibus partibus et de earum consensu tanquam completum cancellatum, presentibus : Petro Pojolo et Martino Felitum, usserio, et me. — Scuderi, not. *(Signé.)*

161

1519, 29 janvier. — Mathieu de Gaulejac, seigneur de La Mothe d'Eyrans, en Blayais, et Liette de Saint-Légier, mariés, donnent quittance de la somme de 230 livres tournois, à déduire de celle de 500 livres tournois, montant de la dot de la dite Liette, suivant leurs pactes de mariage en date du 20 décembre 1499 (1).

(Archives du château d'Orignac, par Mirambeau (Charente-Inférieure). — Copie communiquée par Mme la comtesse de Saint-Légier.)

A tous ceulx quy ces presantes lectres verront et orront l'archidiacre de Xainctonge et le guarde du scel estably aux contractz en la baronnie et chastellanie d'Archiac pour noble et puissant seigneur Monseigneur dudict lieu, salut. Scavoir faisons que par devant le notaire juré de bas nommé et en presance des tesmoings cy bas nommés et escripts, ont estés en droict presant et personnellement establys

(1) Cette quittance dotale est précédée de la copie des susdits pactes de mariage, retenus par Dharloy, notaire, en présence de : « Nobles personnes Amaury de Pressac, Charles de Rivallon, Eymar Furet, Fourchauld de Pisany, Loys Rappet, Ytier Audevoir et plusieurs autres. » Nous ne les avons pas reproduits, parce que la rédaction en rend le texte peu intelligible dans certains endroits. Du reste, les clauses principales que renferment ces pactes se trouvent rapportées dans la quittance dotale que nous donnons.

Dans la copie des susdits pactes de mariage qui nous a été communiquée et qui paraît être d'une écriture récente, on remarque des traces de grattage au nom « Gaulejac », où l'on voit qu'il y avait primitivement « Golgiac ». Cela ferait supposer que le texte original porte ce dernier nom.

nobles personnes Mathieu de Gaulejac, escuier, seigneur de Lamotte d'Eyrans, en Blayès, et dicte Liete de Sainct Legier, damoiselle sa femme espouze auctorizée de luy premierement et advant tous signa quant au contenu en ces presentes, d'une partie, et noble homme Guillaume de Sainct Legier et noble damoiselle Jehanne de Barbezieres, sa femme espouze, pere et mere de laditte Liete de Sainct Legier, d'aultre partie. Ont congnue et confessé, congnoissent et confessent les susdittes parties et chascune d'elles que comme autreffoys au traicté et prolocution du mariage faict et consommé dudict Mathieu de Gaulejac, escuier susdict, et de laditte Liete de Sainct Legier, damoiselle, et comme iceulx parans disoient par lesquelles et chascunes d'eulx se tenoient acquittés et comtans des traistemans d'icelluy, il a esté porté et acordés oultre les susdittes parties par la desclaration et advis de leurs parans et amics communs d'une part et d'aultres inconnus. Ils disoient que les susdicts nobles Guillaume de Sainct-Legier et laditte de Barbeziesres, sa femme espouze, bailleroient et livreroient et estoient tenus lors de bailher à laditte de Sainct Legier, damoiselle sa femme espouze, en dobt de mariaige la somme de troys cens cinquante livres tournoys accordées et paiées paraillement à noble homme Ollivier de Sainct Legier, escuier, fils dudict Guillaume de Sainct Legier et de ladicte de Barbeziesres et fresre germain de laditte Liette de Sainct Legier. Bailleront et livreront et estoit lors tenus de bailler et livrer oultre laditte somme en dobt de mariage audict de Gaulejac et à laditte Liette de Sainct Legier la somme de cens cinquante livres tournoys susditte. Et eust esté dict, porté et acordé entre les susdictes parties que en baillant, livrant et paiant icelle ditte somme de cinq cens livres tournoys susdicte à iceulx Mathieu de Gaulejac, escuier, et à laditte Liette de Sainct Legier, saditte femme, aux jours et termes et en la forme et maniere dont est faicte mantion

par lesdittes lectres de leur mariage et icelluy faict et consommé, comme dessus est dict, laditte Liette de Sainct Legier, damoiselle, a otaurítté congnue à livrer audict Mathieu de Gaulejac, sondict espoux mary et luy en tant que luy touschoist, s'estre tesnu par comtant, bien paié et entieremant aprouvés de toutes et chascunes les successions futures par devant maternaulx et collateraulx germains; lesquelles en quelques maniesres que consiste ou peult estre et y renonce à jamais perpetuellemant sans auculne chose y demander quellesoncques après le deceps et trespas des ses peres et mesres ou au terme presant. Neantmoings eust esté mis et juré ledict noble homme Mathieu de Gaulejac, escuier, le faire ratiffier, omolloguer anvers tout effest à laditte Liette de Sainct Legier, damoiselle sa femme, a estes lors amprès la confirmation de leur mariage et les choses dittes, faistes et acomplies tant dict est au fins que plus après ces chouses aparoissent par les contracts de leur mariage sur ce faict et passé.

Pour et aujourd'huy les susdittes parties assemblées ensemble et establies en droict, comme dict est dessus, que voulant observer, garder et acomplir les choses par eulx auxdicts seigneurs promises et acordées à leur pouvoir, les susdicts Mathieu de Gaulejac, escuier susdict, et laditte Liette de Sainct Legier, damoizelle sa femme espouze otaurizée de luy quy sur ce luy a donné et octroyé, par chascung d'eulx congnoissent et confessent et par ces presantes recongnoissent et confessent avoir eu à rantes manuellement et comtant en bon et loyal paiemant des susdicts nobles Guillaume et Ollivier de Sainct Legier, pere et fils, et de laditte Jehanne de Barbeziesres ensemblemant la somme de deux cens trente livres tournoys; oultre laquelle ditte somme leur avoir esté promise, leur est baillée pour ce et livrée par les susdicts de Sainct Legier et laditte de Barbeziesres dedans le jour et festes de leur nopces. Et de

laquelle somme de deux cens trente livres tournoys susditte le susdict de Gaulejac et laditte de Sainct Legier, sa femme espouze otaurizée de luy comme dessus est, se sont tenus entierement pour comtans et bien paiés pour eulx et les leurs et pour ce que quistte et a quittés par ces presentes les susdicts Guillaume et Ollivier de Sainct Legier, laditte de Barbeziesres et leurs hoirs et successeurs et quy d'eulx et de chascuns d'eulx auroient droict et cause, sans jamais leur en faire ny faire faire auculne action, question ny demande à eulx ny aux leurs en auculne maniere que ce soyt. Et enfin a laditte Liette de Sainct Legier, damoizelle octaurizée, congiée et livrée de sondict mary comme dessus est dict, a renoncé et renonce par ces presantes aux susdittes successions paternelle et maternelle quellesoncques et ce au prosfist et utilitté dudict Guillaume de Sainct Legier et de laditte Jehanne de Barbeziesres, ses pere et mere, et de leurs hoirs et successeurs sans jamais rien y venir demander, quester ny avoir, en aulcune maniere amprès leur deceps et trespas, soyt seullemant laditte somme de deux cens soixancte et dix livres tournoys susditte restante de la susditte somme somme de cinq cens livres quy luy ont estés promise, tenue et baillée et paiée en dobt de leur mariage. Ou en desfault de paiemant de laditte somme de deux cens soixancte et dix livres tournoys, au jour et terme dont est faict mention par le contract de leur mariage, la somme de vingt livres tournoys accordée et anuelles rentes, paiable par chascung an par les susdicts de Sainct Legier et laditte de Barbeziesres ou ayant cause d'eulx, en chascune feste de Nostre Dame chandeliesre et quy est second jour de febvriers, jusques à de ce que icelle ditte somme de deux cens soixancte dix livres tournoys leur aict esté entiesremant baillée et paiée et livrée comme l'avoist exprimés par les lectres et contracts dudict mariage dudict de Gaulejac et de laditte de Sainct Legier; en faisant guarder expresse,

valable et solempnelle promesse, par la foy et sarmant de leur corps baillé aux saincts esvangilles et manuellemant touchés le livre mesmement ledict Mathieu de Gaulejac et laditte de Sainct Legier, damoizelle sa femme espouze octaurizée de luy comme dict est, et chascun d'eulx en tant à chascuns d'eulx touche et apartient, et soubz lesquelles desclarations et ypothesques de tous et chascuns tous leurs biens meubles et immeubles presans et advenir quelsconques, de non et jamais rien y demander, quester ne avoir par cause des susdittes successions, etc... ont renoncé, etc... Faict et passé au lieu de la Laigne en presence des tesmoings à de ce requis et appellés : nobles personnes Georges de Courmarrin, Guabriel de Villars, Charles Rivalles, Loys Rappet et plusieurs aultres, le vingt neufiesme jour de janvier, l'an mil cinq cens et dix neuf.

P. Beylot, notaire royal.

Original sur parchemin scellé à deux queues aussi de parchemin. Au dos : « Quittance de dobt payée au sensif de Lamotte Deyrans à Liette de Sainct Legier, avec la rectification et renonciation de cette derniere aux succession de ses pere et mere. »

162

1519, 12 août. — Arrêt du Parlement de Toulouse rendu sur le procès poursuivi entre Bertrand et Louis de Gaulejac, père et fils, et Jean et Begon de Gaulejac, frères, d'une part, et les consuls de Molières et le duc d'Alençon, comte d'Armagnac, d'autre part.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — B. 17, f° 465.)

Vendredi XIIe jour dud. mois d'aoust, en la grand chambre, furent au conseil Messieurs...

Entre le sindic des consulz, manans et habitans de Molieres, appellant de maistre Jehan de Baulat, conseiller du roy, nostre sire, en la court de ceans, commissere et executeur de certain arrest par elle donné, d'une part, et Bertrand de Gaulejac, escuier, seigneur d'Espanel, appellé, d'autre ; et entre Loys de Gaulejac, escuier, filz et heretier dud. Bertrand, appellant de maistre Jehan de Nogeroles, aussi conseiller dudit seigneur en la court de ceans, commissere et executeur aussi dudit arrest deputé en ceste partie, d'une part, et le sindic des consulz, manans et habitans dud. Molieres, appellez, d'autre ; et entre ledit sindic demandeur en matiere d'execution dudit arrest, d'une part, et maistre Jehan de Gaulejac, conseiller du roy, nostre sire, en son grant conseil, et Begon de Gaulejac, son frere, exposans et defendeurs, d'autre ; et entre ledit Bertrand de Gaulejac aussi demandeur en matiere d'execution dudit arrest, d'une part, et messire Charles, duc d'Alençon et conte d'Armaignac, exposant et defendeur, d'autre.

Il sera dit que la court a mis et met lesd. deux appellations et ce dont a esté appellé au neant et sans despens, et a ordonné et ordonne la court que lesd. exposans produiront ce que bon leur semblera dedans huitaine après la feste de Sainct Martin d'yver prouchain venant, autrement passé led. terme forcloz de ce fere et le procès sera jugé en l'estat que lors sera trouvé. Et cependant a ordonné et ordonne la court que sans preiudice des droiz desd. exposans led. arrest sortira son plein et entier effect et sera mis à deue execution en ce que reste à executer, de point en point selon sa forme et teneur. Et à y obeir et obtemperer seront contrainctz tous ceulx qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes et manieres deues et raisonnables, non obstant lesd. oppositions et autres ou appellations quelzconques fetes ou à fere, relevées ou à relever, et sans preiudice

d'icelles, tous despens quant ausd. opposans reservez en fin de cause.

Prununcé le XIIIe d'aoust.

163

1519. — Lambeau de commencement de registre, ou livre de comptes, signé *Johannes de Gaulejaco*, où le signataire se qualifie de noble homme, seigneur de Besse, Puycalvel et en partie de La Mothe.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton K.)

« Item iste liber pertinet ad me Johannem de Gauleyaco, nobilem virum et dominum de Bescia, de Podio Calvello et de Mota in parte medietatis. Ita est. — Johanes de Gauleiaco. *(Signé.)*

Anno domini mill[esimo] quingentesimo XVIIII. »

164

1520, 23 janvier. — Dans la maison de Barrière, juridiction de Mauvers et sénéchaussée de Toulouse, testament de noble Bernard de Barrière. Le testateur nomme Pierre de Barrière, son fils naturel, prêtre et habitant la ville de Grenade, Jeanne de Dieupentale, sa femme, et il institue pour son héritière universelle Jeanne de Barrière, sa fille, femme de Raymond de Gaulejac.

(Archives du château de Salerm. — Liasse I. Expédition sur parchemin, 47 c. × 55 c.)

In nomine Sancte Trinitatis et in nomine Sancte Unitatis, patris et filii et spiritus sancti, amen. Cum propter primi parentis inobedienciam et Domini precepti transgressum

omnis carnis morti subiecta existat, vitaque hominis sit labilis et tra[n]sitoria, et ultimus humane nature dies incertus, ex quo dum in tempore quies est et sobrietas in mente melius et securius saluti anime providetur, ob quod nullus sapiens suis differt disponere et ordinare rebus ad fines ne post eius obitum sive decessum de sua substancia hereditaria inter nonnullos questio moveatur aliqualis. His igitur actentis et premeditatis et quod nullam habemus in hoc mundo civitatem permanentem sed futuram inquirimus, et ea que visibilem habent essenciam visibiliter tendunt ad non esse. Igitur noverint universi et singuli, presentes et futuri, quod anno ab incarnatione Domini millesimo quingentesimo vicesimo et die vicesima tercia mensis januarii, illustrissimo principe et domino nostro domino Francisco, Dei gracia Francorum rege, regnante, apud bordam nobilis Bernardi Barriera, scitam in juridictione loci de Maloberco, diocesis et senescallie Tholosane, et infra dictam bordam ac in aula superiori eiusdem borde, existens et personaliter constitutus in mei notarii et testium infrascriptorum presencia dictus nobilis Bernardus Barriera, jacens in grabato supra quoddam lectum in dicta aula superiori, juxta ignem, quadam sui corporis infirmitate detentus, sanus tamen, per Dei graciam, mente, et in sui animi bona dispositione et perfecta existens memoria, recteque et perfecte loquens, cognoscens, videns et audiens, salubri penssans meditatione quod presentis vite conditio statum habet variabilem et ea que visibilem habent essenciam visibiliter tendunt ad non esse, qui gratis et ex eius spontanea voluntate fecit, condidit, creavit et ordinavit suum verum ultimum nuncupat[iv]um testamentum et rerum ac bonorum suorum postremam et ultimam ordinationem, dispositionem et voluntatem, in modum et formam sequentes.

In primo siquidem dictus nobilis Bernardus Barriera testator signo venerabili sancte crucis ante posito et manu

sua dextra se signando ita dicendo : In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen ; et eius animam altissimo creatori et redemptori nostro, domino nostro Jhesu Christo, gloriosissimeque virgini Marie, eius matri, ac toti civium supernorum collegio humiliter et devote comendavit ; et suam elegit sepulturam in ecclesia parrochiali ville Granate et ante altare Sancti Jacobi eiusdem ecclesie Granate, ubi sui predecessores sunt sepulti ; ibidem voluit, jussit et mandavit corpus suum seu cadaver sepelliri et ecclesiastice sepulture tradi. Item die sue sepulture dictus testator haberi et convocari voluit omnes presbiteros dicte ville Granate qui celebrare habeant quilibet suam missam de Requiem, et unus ipsorum celebrare habeat unam magnam missam de Requiem cum diacono et subdiacono, et dari voluit cuilibet illorum presbiterorum tres duplas, monete curentis, sine plus. Item idem testator eadem die sue sepulture dici voluit exaudis, et fieri paratam et alios honores fieri consuetos confratribus confratrie Beate Marie ecclesie Granate, cuius ipse testator est confrater. Item dictus testator dicta die eius sepulture haberi voluit sex intorticia cere nitibere ponderis medie libre cere cum bucgia neccessaria. Item dictus Barriera testator fieri voluit et mandavit in diebus novene et capitis anni a die sue sepulture computando sicut dicta die eius sepulture et exsolvi. Item dictus nobilis Bernardus Barriera testator legavit et dare voluit bassinis animarum purgatorii, Beate Marie et Corporis Sancti, cuilibet ipsorum quinque solidos turonenses semel solvendos. Item dictus Barriera testator legavit quatuor ordinibus pietatis, cuilibet ipsorum quinque solidos turonenses semel solvendos. Item dictus testator voluit quod rector seu vicarii de Aucidvilla habeant jus sue sepulture, videlicet illud quod ad ipsos pertinet quamvis non sepelliatur in ecclesia de Aucidvilla. Item idem testator voluit eciam quod omnes presbiteri dicti loci de Aucidvilla eciam gnocenti in dictis diebus sue sepul-

ture, novene et capitis anni qui celebrare habeant quilibet unam missam de Requiem, et dari cuilibet presbitero tres duplas sine plure semel solvendos, pro eius anima parentumque suorum ac omnium fidelium deffunctorum. Item dictus testator legavit et amore Dei dari voluit hospitali Sancti Jacobi ville Granate somam quinque solidorum turonensium semel solvendorum. Item dictus testator legavit, [et] pro amore [Dei] dari voluit omnibus bassinis ecclesie dicti loci de Aucidvilla quinque solidos turonenses semel solvendos et inter ipsos dividendos. Item dictus testator dici et celebrari voluit unum trentenarum missarum de Requiem, et hoc per dominum Bernardum Fornerii, presbiterum, eius filiolum, ville Granate, et dari et exsolvi voluit sibi pro dicto trentenario duo scuta parva semel solvenda. Item dictus testator legavit et amore Dei dari voluit Petro Barriera, eius filio naturali, presbitero, dicte ville Granate habitatori, somam viginti quinque librarum turonensium semel solvendarum, ad fines ut ipse dominus Petrus Barriera, presbiter, eius filius naturalis traditus teneatur Deum orare pro eius anima parentumque suorum et omnium ipsorum fidelium deffunctorum. Item dictus testator [voluit] quod nobilis Iohanna de Deopa[n]tala (1), eius uxor, habeat

(1) Nous avons relevé dans le *Saisimentum comitatus Tolosæ*, de 1271 (*Annales de Toulouse*, par Lafaille, t. Ier, preuves) les noms qui suivent : à l'article XIII, 1271, *in crastino festi omnium Sanctorum, apud castrum Verduni*, parmi les habitants du dit lieu figure *Raymundus de Dieupantalo* ; à l'article XVII, 1271, *3 nonas novembris*, au nombre des habitants d'*Autavilla, in bajulia Verduni*, figure *Poncius Barreria generosi* ; à l'article XXXI, 1271, *3 nonas novembris, apud Verdunum*, parmi *nobiles de bajulia Verduni* figure *Aribertus de Deopantala, domicellus* ; à l'article LXXVII, 1271, *7 calendas decembris*, au nombre des habitants de *Castro-Novo de Harrio, diocesis Tolosæ et sua bajulia* figure *P. de Gaulego* ; au même article sont nommés *castrum de Villaspino* et les lieux de *Villasplas, Villamanha, Ferralz, Cascarretum* ; à l'article LXXXIV, *De juramento baronum et militum et nobiliam et consulum villarum et castrorum diocesis Tolosæ*, 1271, les 13, 12, 11, 10 et 9 des calendes de janvier, *apud Tolosam*, parmi les nobles de *Castro-Novo de Harrio, diocesis Tolosæ*, figure *Izarnus de Sancto Germano, miles* ; au même article, parmi les noms *baronum, militum et nobilium de Avinione et bajulia ejus*, figure *Michail de Gaulegio*.

L'analogie de ce dernier nom avec celui de « Gaulejac » parait bizarre.

[suam dotem quam sibi portavit] cum augmento, et ultra premissa sibi legavit somam viginti librarum turonensium semel solvendarum. In ceterys vero omnibus aliis bonis et rebus suis mobilibus et immobilibus ubicumque sint et quo jure, titulo, actione seu ratione eidem testatori pertinentibus ipse idem testator heredem suam universalem et generalem fecit, instituit et ore suo proprio nominavit, videlicet : nobilem Johannam Barriera, eius unicam filiam legitimam et naturalem, confirmando et approbando pacta matrimonialia inter ipsam Johannam, eius filiam, et nobilem Raymundum de Gaulejaco, eius maritum, pro omnibus suis voluntatibus faciendo. Item ipse testator elegit executores huius sui presentis testamenti et legatorum suorum solutores, videlicet : viros magistros Ramundum de Granerio et Johannem de Orlhaco, jurium baccallarios, ville Granate habitatores, et eorum quemlibet insolidum, quibus quidem executoribus ipse idem testasor dedit et actribuit tantam et talem potestatem qualem et quantam de jure actribuitur executoribus. Item ipse idem testator legavit et dari voluit Johanni de Lissias, ville Granate habitatori, somam duarum librarum turonensium semel solvendarum pro serviciis sibi factis. Item legavit ipse testator Agnès Diyan, eius ancille, somam decem solidorum turonensium semel solvendorum. Item dictus testator legavit alteri Agnès de Gabi [eciam eius ancille], somam decem solidorum turonensium semel solvendorum. Et hoc suum ultimum testamentum nuncupat[iv]um et suam ultimam ordinationem dictus testator esse voluit, jussit et mandavit, quam seu quod valere voluit pre omnibus aliis jure testamenti aut jure codicillorum sive donationis causa mortis aut alterius cuiuslibet ultime voluntatis, aut modis et formis quibus et melius suprema et ultima voluntas in testamentis vel codicillis potest et debet ac consuevit valere jure scripto aut consuetudinario ; cassans, etc. . . De quibus omnibus et singulis premissis dictus

Bernardus Barriera testator requisivit et rogavit omnes et singulos testes infrascriptos quathinus de premissis faciant sibi veritatis testimonium, meque notarium infrascriptum ut sibi inde retinerem instrumentum publicum et deinde conficerem sepe si opus fuerit et necesse in grossando, quod eidem concessi faciendum. Actum fuit hoc anno, die, mense, loco et regnante quibus supra, in presencia et testimonio Bartholomey Ysalguerii, domini de Margastallo, dominorum Anthonii Tregan, Johannis Maderni, presbiterorum, Ramundi Dacivila, clerici, Petri Arpoleti, barberii ville Granate, Baudicti Caussati, Bernardi Caussanti, Petri Dandriu, juridictionis de Maloberco, Petri Dobla, loci de Verduno, et Bartholomey Doat, juridictionis loci de Aucidvilla habitatorum, testium ad premissa vocatorum specialiter et rogatorum per dictum testatorem, et mei Hugonis Parroti, notarii auctoritate dominorum de Capitulo Tholose creati, jamdicte ville Granate habitatoris, qui de premissis requisitus et rogatus huiusmodi instrumentum retinui, etc. — Parroti. *(Signé.)*

Testamentum fuit registratum in registris curie archiepiscopalis Tholosane et heres presentis testa[men]ti fuit relaxata quoad legata pia, quia de solutionibus legatorum piorum fidem fecit. Actum Tholose die septima mensis augusti anno Domini millesimo quingentesimo xxxiiij. — Petit ; Degarriga. *(Signés.)*

165

1520, 16 février. — Lettres « royaux » expédiées en faveur de maître Jean de Gaulejac, dit d'Espanel, conseiller du roi en son Grand Conseil, et Begon de Gaulejac, frères, fils de Pierre de Gaulejac, seigneur d'Espanel, au sujet de leur procès contre le syndic des consuls de Molières.

(Archives de la Société archéologique de Tarn-et-Garonne, à Montauban. — Fonds d'Espanel.)

Franciscus Dei gracia Francorum rex, dilectis et fidelibus consiliariis nostris gentibus parlamentum nostrum Tholose tenentibus et tenturis, salutem et dilectionem. Pro parte dilectorum nostrorum magistrorum Johannis de Gaulejaco, *dit d'Espanel*, domini nostri regis in suo magno Consilio consiliarii, et Begonis de Gaulejaco, etiam *dit d'Espanel*, fratrum, condominorum loci d'Espanello, resorti et pertinentie eiusdem, nobis fuit expositum conquerendo quod dudum fuit in humanis Petrus de Gaulejaco, *dit d'Espanel*, dum viveret scutifer, dominus dicti loci d'Espanello, qui ex suo legitimo matrimonio certos procreavit liberos et inter ceteros ipsos exponentes. Quiquidem Petrus de Gaulejaco, pater dictorum exponentium, ab hoc migravit seculo nullo per ipsum condito testamento saltem valido ; post cuius decessum certo ex tempore ex post certus processus ad curiam juridictionis dicti loci d'Espanello et suarum pertinenti[ar]um fuit motus in primo capite statuti querele coram senescallo nostro Caturci, seu eius locumtenente, in sede Caturci, inter consules loci de Molieris impetrantes, ex una, et quondam Bertrandum de Gaulejaco partibus ex altera, et tantum processum predicti consules fuerunt in primo capite ressaisiti. A quo ressaisimento fuit ad dictam curiam nostram parlamenti Tholose appellatum et relevatum et inde per arrestum eiusdem curie dictum ressaisimentum

fuit confirmatum, et partes super secundo capite dicti statuti querele coram eodem seneschallo processure remisse, et inde coram dicto seneschallo super secundo capite tantum processum extitit inter easdem partes quod dicti consules in certis possessionibus et etiam dictus Bertrandus respective, deffinitive fuerunt manutenti. A quaquidem sentencia fuit ad dictam curiam nostram parlamenti relevatum que per arrestum illius fuit exinde confirmata, et per diversos commissarios, videlicet : dilectos et fideles consilliarios nostros magistros Johannem de Baulac, exinde per Johannem de Nogerolles, et demum per Vitalem de Thebe dictum arrestum fuit executioni demandatum certo modo, et per eumdem de Thebe partes in eadem nostra curia parlamenti remisse, ubi causa pendere dicitur indecisa ; et quia dicti exponentes habentes principale interesse in eadem materia in dicto arresto nostro [non] fuerunt vocati, comprehensi nec auditi nec habeant causam a condemnato, adversus dicti arresti executionem vellent se opponere eorumque causas opponentes et jura in eadem nostra curia parlamenti ubi dicta causa, ut dictum est, fuit remissa et pendet indecisa deducere et allegare, nostrum oportunum implorando remedium.

Quocirca nos premissis actentis vobis mandamus et ex causis premissis injungeimus, si sit opus, quatenus si vobis partibus presentibus aut vocatis locorum vel procuratoribus pro ipsis vobis de dicta causa in eadem curia nostra parlamenti Tholose medio remissionis per dictum de Thebe, commissarium, eidem nostre curie parlamenti facte ac de dicto arresto modo premisso lato, et quod in eodem dicti exponenti non sint comprensi, nec nominati, nec habeant jus a condemnato aliisque premissis ad sufficientia apparuerit, vos ea causa dictos exponentes tamque tercios et non comprehensos in eodem arresto ad dicendum causas eorum opposicionis juraque eorum ac media deducendum

et allegandum ac ad faciendum tales peticiones, requestas et conclusiones quales facere voluerint admictatis et recipiatis, quos nos recipi et admitti volumus per presentes, et partibus auditis justiciam ministretis provisoque debita arresti exercito non impediatis jure, rigore, usu et stile curie ac litteris surrepticis impetratis vel impetrandis in contrarium non obstantibus quibuscumque. Datum Tholose die xvj^o mensis februarii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo, regni domini nostri septimo. Per consilium. — Gilbert. *(Signé.)*

Au dos de la pièce on lit les mentions suivantes :

Pour maistre Jehan de Gaulejac, dit d'Espanel, conseillier du roy nostre sire en son g^rand conseil, et Begon de Gaulejac, freres, oppousants, contre le sindic des consulz de Molieres.

Mauvaix fruict pour celluy la qui l'a receu autrement s'apelle deshonneur.

Pour maistre Jehan de Gaulejac, cosseigneur d'Espanel, contre le roy et reyne de Navarre. — Rigord. *(Signé.)*

166

1520, 4 mai. — Collation de l'office d'ouvrier faite par Jean de Narbonne, abbé de Moissac, à Pierre de Gaulejac. Cet office était vacant par la résignation de frère Antoine de Gaulejac. Acte fait à Pommevic, le 4 mai 1520.

(Archives départementales de Tarn-et-Garonne. — G. 567.)

167

1521, 26 janvier. — « Saint-Sauveur. Achapt faict par noble Jean de Gaulejac, jeune, fils d'autre Jean, seigneur de Puycalvel, d'une maison située dans la parroisse et lieu de Sainct-Sauveur, construite à deux etages, appartenant à Jean Bacalaries ; confronte d'une part avec l'eau mere du ruisseau dud. lieu, avec la maison d'Antoine Baccalaries, muraille entre deux, et avec la maison et jardin d'Estienne Laurens venelle entre deux, et avec la servitude du chemin qui va de la place publique vers le ruisseau passant devant lad. maison vendue ; pour le prix de 40 liv., sauf la rente mouvant du seigneur de Sainct-Salvador. »

Acte rédigé en latin, retenu par Jean Roques, notaire de l'Official de Cahors. Expédition.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton P. Parchemin, 61 c. X 52 c.)

168

1523, 30 avril. — « Commission de Deschamps et Bernard sur le procès entre les consuls de Molières et le seigneur d'Espanel ». Ces deux commissaires avaient été substitués à Baulac devenu suspect.

(Archives du château d'Espanel. — Cahier de 8 feuillets, fragment, original.)

(Extraits.)

Les consuls de Molières ont été maintenus en possession de la justice avec un baile à Molières et dans la terre d'Espanel, du droit de prison et de ne point payer péage. Néanmoins, Bertrand de Gaulejac et Bertrand Gilles, son procureur, ont fait des proclamations à son de trompe ; les

consuls le lui ayant fait défendre par les officiers du duc d'Alençon, baron de Caussade et Molières, Louis de Gaulejac prétendit que les consuls avaient excédé les termes de l'arrêt et le procureur Gilles fut emprisonné. Louis de Gaulejac cita les consuls devant Baulac, commissaire du Parlement, lequel étant suspect, Deschamps et Bernard lui sont substitués.

Le dit Gilles

« A volu troubler lesdits consulz en l'exercice de ladite juridition, à cause de quoy *requirentibus officiariis* dudit seigneur il a esté constitué prisonnier *et bene merito ;* à ce qu'il dit que audit Gilles en le constituant prisonnier a esté prinse la trompete et aussi la somme de trente trois livres, de laquelle il demande la recreance, et aussi d'une trompete et d'ung bonnet ; et pareillement pour le domaige et injure qu'il pretend avoir esté faicte audit demandeur la somme de cinq cens livres...

... d'autant que ledit Gilles est venu *contra tenorem arresti* et l'execution d'iceluy en faisant lesdites proclamations, qu'il a esté bien et deuement constitué prisonnier et aussi la trompete prinse, *negando* formellement que lesdits consulz luy ayant prins aucun argent ny le bonnet fors tant seullement que la trompete... »

Les consuls repliquent qu'ils sont en possession de la justice... le commissaire appointe les parties...

169

1523, 10 juin. — Au repaire de Veyrines, en Périgord, pactes de mariage entre Guillaume de Morlhac, habitant de Gourdon, d'une part, et Marguerite de Gaulejac, fille d'Antoine de Gaulejac, seigneur de Veyrines, d'autre part.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton A. J. Parchemin, 77 c. × 65 c.)

Au nom de Dieu Noustre Seigneur, amen. Sachent tous presans et advenir que ce present publique et auctentique instrument dotal et de mariage veerront et lire ouyront, que aujourd'uy dixiesme du moys de jung l'an despuis l'incarnation Noustre Seigneur mil cinq cens vingt troys, et au repayre de Veyrines, juridiction de Besse, diocese de Sarlat et seneschaucée de Perigort, regnant le tres puissant et tres noble prince et noustre sire, sire Françoys, par la grace de Dieu roy de France, et ès presances de moy notaire et tesmoings cy dessoubz nommés. Comme ainsi soit que mariage aict esté trouvé, et le premier des sept sagramens de saincte mere Eglize, jadis en paradis terestre, entre Adam et Eve, nos preimiers pere et mere, par Dieu, noustre createur, institué et ordonné pour acomplir et multiplier le monde de hommes et de femmes, quant Dieu dist ausd. Adam et Eve : *Crescite et multiplicamini et replete terram ;* et aussi que soit entre nous crestiens bonne, louable coustume et tant de temps à observer que n'est memoire du contraire d'icelle, que toutesfoys et quantes que l'en marie filles aulx houmes l'en leur donne et coustume leur donner pour mariage et douaire et affin que les charges de mariage se puissent mieulx supporter, solager et entretenir, scavoir est certaine soume d'argent et de deniers avecques les lictz et robes necessaires.

Ores est il que les an et jour susd., illec estant en sa personne propre, scavoir est noble houme Anthoine de Gau[le]jac, seigneur dud. repayre de Veyrinas, lequel certiffié, ainsi qu'a dit, du mariage qui a esté faict, tracté et ainsi qu'il croit acompli, ja çoit que en son absence aict esté faict, entre saige houme Guillaume de Morllac, le plus jeune, marchant de Villefranche, en Perigorc, et de Gordon habitant, d'une part, et noble Marguerite de Gaulejac, filhe legitime et naturelle dud. noble Anthoine de Gau[le]jac, d'aultre ; disant icelluy de Gaulejac, pere de lad. Marguerite, ne voloir poinct sad. fille estre ny demorer indotée ny desporveue de douaire, ains la voloir bien et deuemant doter et luy donner, constituer et assigner pour son douaire et mari[a]ge de ses biens le douaire competant et souffizant. Et pour ce au jourd'uy dessusd. icelluy de Gaulejac de son bon gré, sens, rayson, à bonne foy et de sa propre, agreable et franche volunté, liberalle et de bon coraige, sans forse, violence, deception, tromperie ny machination aucune ny tenté par aucune personne du monde à ce faire, par luy et les siens hoirs et successeurs quelconques et par vertu et teneur de ce present publique et auctentique instrument faict de son voloir et consentament et perpetuellement et à tout jamais durant, et sans propos de jamès la voloir revoquer, pour le plaisir qu'il prent aud. mariage ainsi faict entre lesd. Morllac et ladicte Marguerite, sa fille, en leur constituant et assignant led. douaire, a donné et donne, et donne de present, constitue et ordonne à lad. Marguerite, ensemble avec led. Morllac, son mari, presant et pour elle et pour leurs hoirs et successeurs quelconques stipulant et acceptant, en nom de douaire et pour cause de douaire et par tiltre de donation en contraict de et entre les vifs et pour cause de nopses faicte et que se faict de presant, à jamès durable et non revocable par quelque chose que ce soit, sçavoir est les choses que ensuyvent. Et premierament

pour ses robes dotalles à l'usaige de son corps quatre robes de drap de couleur, bonnes et souffizantes à lad. Marguerite, scavoir est : dues palandres, l'une de drap noir de Paris forrée de peaulx d'aigneaulx noirs, l'autre de drap noir de Rouen forrée de peaulx d'aigneaulx blancs ; les dues gonelles, l'une de drap roge de Paris, l'autre de roge de My grene, et demye aulne de valours noirs pour les bortz desd. robes. Item en argent la soume de quatre cens livres tournoyses, contant pour livre vingt s[olz] tournoys de monoye courant, et ce tant en argent que en rantes et blé ; scavoir est : en argent cent livres tournoys et en soume de deniers ; et les troys cens livres tant en vingt une quarte de blé froment, quatre quartes de blé segle, six quartes d'avoyne, tout à mesure de Caours, troys livres de quinze s[olz] tournoys en argent, quinze volalles et dix manevres censualles et renduelles. Lesquelles choses led. de Gaulejac a dit avoir acquizes par tiltre d'achapt de noble Guy de Tocabuou, seigneur de Clarmont, de Linars et conseigneur de Conquorès, en Quercin, plus à plain speciffié en l'instrument d'achapt sur ce faict et passé par maistre Anthoine Leyderii, notaire de Salviac, soubz l'an et jour en icelluy contenus et pour le pris et soume de deux cens quarante neuf livres six s[olz] et huict dèniers tournoys. Et ce avecques les droictz, devoirs, honneurs, seigneurie directe fieufdal, recognoyssances, achaptz, loz et vantes appartenans à lad. rente et descendans d'icelles, paiables tous les ans à lad. Marguerite ou aulx siens doresnavant et à jamès par les emphiteotes et paysans tenanciers desd. fieufz contenus et mencionés aud. instrument d'achapt. Desquelles rantes, cens, lox, achaptz, vantes et seigneurie directe et fieufdal led. noble Anthoine de Gaulejac, constituant et donateur, s'est devestu et despoillé et icelle Marguerite de Gaulejac, una avec led. Morlhac, sond. mari, illec presant et comme dessus stipulant et acceptant, d'iceulx biens

par la teneur de ce present publique instrument reallament illec de ses mains propres entre les mains dud. Morlhac mis et baillé, l'a investue de plain droict, etc... Et pareillament d'abondant a promis led. de Gaulejac auls dictz mariés de leur porter bonne et vraye eviction, etc... Item en blé, pour faire le compte entier desd. troys cens livres, le nombre de vingt cinq charges de blé seigle, baillant la charge douze cartons, à mesure susd. de Caours. Lesquelles robes et soumes d'argent de cent livres tournoyses et blé, dessus speciffié, a promis payer, bailler et delivrer led. noble Anthoine de Gaulejac à lad. Margarite, sa fille, nonobstant absente, toutesfoys led. Morllac, sond. mari, presant et comme dessus stipulant et acceptant, le tout bon et souffizant, de jour en jour à lad. volunté de lad. Marguerite et des siens, et laquelle volunté a volu led. de Gaulejac, constituant, estre par tout terme parfex et ja long temps a passé. Et au cas de restitution, que Dieu ne veulle, a promis led. Guillaume Morlhac, mari de lad. Margarite, randre et restituer led. douaire et tout ce dessus en nom de douaire à lad. Margarite de Gaulejac ou à qui appartiendra de le randre de droict au temps advenir aud. cas, en la forme et maniere que se trouvera et que apparestra estre payé, et lesquelles robes ainsi que se trouveront au temps de restitution. Et neantmoins a promis led. Morlhac recognoistre led. douaire assigner et assituer et aussi les dues cens livres tournoyses que a données led. noble Anthoine de Gaulejac à lad. Marguerite sur led. repayre de Veyrinas, apprès son decès, ainsi qu'appert par instrument de donation sur ce faict et passé et par moy notere dessoubz signé, les an et jour en icelluy contenuz, receu et retenu, et ce toutes foys et quantes qu'il en sera requis et les siens par lad. Marguerite ou les siens, sur tous et chescuns ses biens tant meubles que immeubles, presans et advenir. Et pareillament et oultre ce dessus a promis led. de Gaulejac, donateur, bailler et

delivrer ou faire bailler et delivrer aud. Morlhac, comme mari susd. de lad. Marguerite, de jour en jour et au premier jour que led. Morlhac l'en requestera ou fera requester, sçavoir est : le nombre de vingt cinq charges de vin, tan clerc que roge, bon vin pur et marchant, mesure dud. lieu et juridiction de Besse, pour et au lieu de la soume de dix huict escutz au solelh et demy, pour recovrer lesd. rantes de Francoys Bocailly, marchant dud. lieu de Salviac, qui les a en gaige dud. donateur et constituant pour lad. somme de dix huict escutz et demy au solelh. Et tout ce dessus et qu'est contenu en ce presant publique instrument ont promis, lesd. parties et chescune d'icelles, l'une à l'autre tenir, garder et à tout jamès observer, sans enfraindre ny rompre ny venir à l'encontre ou fere venir par aultruy ou autruys en aucune maniere ; et aussi juré aulx Sainctz Dieu evangilles de leurs mains droictes corporallament touchés de leur bon gré et palpés. En vertu duquel sarremant et de tout ce dessus et qu'est contenu en ce presant publique instrument, non ainsi comme dessus est conthé et escript, faict et passé, ont renuncé lesd. parties, etc... Et pour mieulx tenir, garder et observer tout ce dessus de poinct en poinct et actandre lesd. parties et chascune d'elles se sont obligés (1) et ypothequés l'une envers l'autre et leurs hoirs et successeurs quelconques et leurs biens quelconques, tant meubles que inmeubles, et par soy movans et aulx compulsions, forses et coustumes d'icelles des courtz de nobles et puissans seigneurs messyres les seneschaulx de Perigort et de Quercin, de venerables personnes messy[eu]rs les officiaulx de Sarlat et de Quercin, de messy[eu]rs les Juges ordinaires de Besse et de Gordon et de chacune d'icelles et de chascune court ecclesiastique et

(1) Nous avons maintenu la partie du protocole de cet acte qui suit à titre de specimen, parce qu'elle est la traduction presque mot pour mot de la rubrique qui se trouve dans les actes rédigés en latin.

seculiere, par quoy ont volu et consenti estre contraingtz et compellés par les rigueurs, forses et compulsions et coustumes d'icelles et de chascune d'icelles pour tenir et observer les choses susd.; scavoir est, par les rigueurs desd. courtz temporelles : par prinse, saysine, vendition, alienacion et finalle distraction de leurs biens quelconques à l'inquant public; et par les rigueurs desd. courtz spirituelles : par citations, monitoires, excomunications, griefges, riere griefges et autres censures et fulminations ecclesiastiques et jusques à l'invocation et requisition du bras seculier et temporel et comme pour cause jugée, cogneue, claire, manifeste, en jugement confessée et desja est passée par forse de cause jugée; et autrement tout ainsin que les coustumes, rigueurs et compulsions desd. courtz et de chascune d'icelles veullent et requierent. De quoy et de tout ce dessus lesd. parties et chascune d'icelles et au nom que dessus ont demandé instrument ou instrumens, ung ou plusieurs, sçavoir est à chascune partie le sien, de une mesme substance et teneur, estre retenu et receu par moy notaire cy dessoubz signé, ce que leur ay concedé. Et tout cessi et ce dessus a esté faict et passé les an, jour, lieu et regnant que dessus, et ez presances de Jehan Pagès, coturier, habitant dud. lieu de Salviac, Pierre Fonroge, du lieu de Ranpos, Pierre del Bos, de Mazerac, juridiction de Degaignac, aussi coturiers, varletz dud. Pagès, en Quercin habitans, tesmoings à ce apelés et convoqués, et moy Jehan Figuyer, notaire real et personne publique, habitant de Villefranche, en Perigorc, qui de tout ce dessus ay receu et retenu instrument enscedé et ordonné en mes prothocolles; de laquelle ay extraict ce presant publique et de ma propre main escript et grossé, reduict et redigé en la presant forme publique et auctentique et signé de mon seing publique et auctentique cy dessous mis, duquel je use en mes actes et instrumens

publiques et auctentiques, affin de perpetuelle memoire de tout ce dessus. *(Suit le signe du notaire sans sa signature.)*

170

1524, 9 septembre. — Arrêt du Parlement de Toulouse rendu sur le procès entre Jean de Gaulejac, dit d'Espanel, protonotaire du Sainct-Siège, d'une part, et frère Aymond de Cezerino, Bertrand d'Orgueil et autres, d'autre part, au sujet de la possession du prieuré de Saint-Jean de Catus, au diocèse de Cahors.

(Archives départementales de la Haute-Garonne. — B. 20, f° 271.)

Vendredi, neufviesme jour dud. mois de septembre, en la grant chambre, furent au conseil Messieurs...

Entre maistre Jehan de Gaulejac, dit d'Espanel, prothonotaire du sainct siege apostolique, appellant du seneschal de Quercy ou de son lieutenant, d'une part, et frere Aymond de Cezerino, religieux, appellé, et maistre Bertrand Dorgueil joinct aud. procès, d'autre.

Il sera dit que la court a mis et met lad. appellacion et ce dont a esté appellé au neant. Et pour certaines causes à ce mouvans lad. court elle a retenu et retient la congnoissance de la matiere principale en laquelle a appoincté et appoincte lesd. parties contreres, si feront leurs faiz par ung brief intendit sur lesquelz sera enquise la verité, et l'enqueste faicte, parfaicte, raportée devers la court, ce que sera fait dans huitaine après la feste de Sainct Martin d'yver prochainement venant, et receue pour juger elle leur fera droit. Et ce pendant veu le procès et autres productions desd. parties faictes en la court de ceans elle a adiugé et adiuge soubz la main du roy aud. frere Aymond de Cezerino la recreance du prieuré conventuel de Sainct Jehan de Captus, au diocese de Cahours, fruiz, proufiz, revenues et

emolumens d'icelui dont est question entre lesd. parties, par maniere de provision, sans preiudice du droit d'icelles parties et jusques à ce que par la court autrement en soit ordonné. Et a ordonné et ordonne la court que l'arrest d'icelle donné le XIII[e] jour de septembre, l'an mil cinq cens et treize, touchant la reparation, nombre des religieux, ornemens et service divin dud. prieuré entre led. Dorgueil, d'une part, et maistres Jaques de Myolans, Bertrand de Lustrac et led. de Gaulejac, d'autre, sera executé en ce que reste à executer, de point en point, selon sa forme et teneur. Et sans despens de lad. cause d'appel, tous autres despens reservez en fin de cause.

Prononcé le XIII[e] de septembre.

171

1527, 7 mars. — Le Parlement de Toulouse ordonne la publication d'un monitoire contre ceux qui ont arraché les armes des Gaulejac, à Espanel, et contre ceux qui détiennent des dénombrements.

(Archives du château d'Espanel.)

A Nosseigneurs du Parlement,

Supplient humblement .... de Gaulejac, freres, coseigneurs d'Espanel, Sainct-Christofle, Saint-Germain, [Sainct-Paul] del Fustin avecques toute juridiction haute, moyenne et basse, disant [que procès a] esté pendant en la cour de céans entre le scindic des consuls, manans et habitans du lieu de Molieres, demandeurs et autrement, d'une part, et lesd. suppliants .... autrement, d'autre. Si vouldroient lesd. supplians obtenir monitoire [*in causa ?*] *malefactorum* contre tous ceulx et celles qui auroient arraché les armes ......gées en ung pal planté près de la place et chasteau d'Espanel que feust ......tre Vidal Thebe, conseiller du roy

nostre sire en la court de céans [commissaire par] icelle depputé en ceste partie au profit et utilité desd. supplians et..... enfans de feu Bertrand de Gaulejac, escuyer, en son vivant conseigneur desd. lieux d'Espanel et autres, contre tous ceulx et celles qui detiendroyent et occulteroyent certains homaiges faictz par les predecesseurs desd. supplians tant au roy nostre sire que aussi aux comtes d'Armaignac qui par cidevant ont esté, et autres documens, instrumens et munimens, privilieges et autres pieces par lesquelles la haute et moyenne juridiction a apertenu et appartient tant ausd. supplians que à leurs predecesseurs, lequel monitoire vouldroyent faire publier, ainsi qu'il est de costume, *usque ad revellacionem inclusive*, si estoit le bon plaisir de la court, ce consideré, vous plaise de vos benignes graces permettre ausd. supplians de faire publier led. monitoire *in forma generali usque ad revellacionem inclusive*. Si ferez bien.

Provideat magister Petrus de Lagarde, regis consiliarius. Actum Tholose in Parlamento VII^a die marci anno MV^mo XXVII°. J. de Borrassol.

172

1527, 13 août. — A Besse, en Périgord, testament d'Anne d'Auriole, femme de Jean de Gaulejac, seigneur de Besse et autres lieux. De cette alliance il n'y a point eu d'enfants lui survivant. La testatrice fait des legs à Antoine et Jean de Gaulejac, les fils naturels de son mari, ainsi qu'à Anne de Gaulejac, sa filleule, fille du susdit Antoine ; elle institue son mari pour son héritier universel et veut être inhumée dans l'église de Besse, au tombeau où repose son fils, Antoine.

(Archives de M. L. de Gaulejac, à Agen. — Carton J. Expédition sur parchemin, 62 c. × 68 c.)

In nomine Sancte et Individue Trinitatis Patris, et Filii

et Spiritus Sancti, amen. Quoniam omnia que in presenti vita miserabili pendentur labilia et transzictoria sunt velut hombra, eaque in celesti gloria eterna sunt et durabilia sine fine, et sic, quilibet cristianus ipsam celestem gloriam pocidere prœclaram et ad illud perinde intendere videbitur, propter quod eius anima ad summa paradisi gaudia proficiscatur, et cum nemo sit in eterne positus qui possit dicere : *Possum meum juditium effugere*, coram quo quilibet cristianus de factis suis propriis redicturus est plenariam rationem, et nichil sit certius morte et nichil incertius hora mortis, constat. Idcirco noverint universi et singuli presentes pariter et futuri hoc presens publicum instrumentum testamenti inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri quod anno incarnationis Domini millesimo quingentesimo vicessimo septimo et die decima tertia mensis augusti, apud locum de Bessa, diocesis Sarlatensis et senescallie Petraguoricensis, illustrissimo principe et domino nostro domino Francisco, Dei gratia Francorum rege, regnante, in nobis notariis regiis publicis et testium infra scriptorum presentia et audientia, existens et personaliter constituta nobilis Anna de Auriola, uxor nobilis viri Johannis de Gauleiaco, domini predicti loci de Bessia, de Podio Calvello et condomini de La Mota loci predicti, etc., infirma corpore sed sana mente, per Dey gratiam, et in sua bona et valida memoria et bene compos sue mentis, de postremis cogitans, Domini auxilium peric[li]tans pro dictis gaudiis paradisi interesse, volensque et cupiens anime sue providi et de suis rebus, bonis, juribusque suis in vita sua disponere, ordinare, de ipsis bonis, rebus, juribusque suis ne post decessum seu obitum suum inter amicos, affines et successores suos aliqualis questionis materia oriatur, sucitetur, oriri seu sucitari in futurum pre obtinetur, suum fecit et ordinavit testamentum nuncupat[iv]um et suam ultimam voluntatem ac bonorum, jurium, omniumque et singulorum ordinatio et dispositio, de suis

bonis rebusque disposuit et ordinavit in modo qui sequitur infrascripto.

Et primo se signavit signo venerabilis Sancte crucis sic dicendo : In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti, amen ; et deinde reddidit et recomandavit animam suam et corpus suum in manibus alticimi creatoris Domini nostri Jesu Christi, qui pro salute humani generis in ligno crucis subire voluit mortale tormentum, et gloriosicime Virginis Marie, eius genetricis, et sancti Marthini, eius patroni, et toti curie sive collegio summorum civium supernorum celestium ; deinde elegit dicta testatrix sepulturam corporis sui, quando separabitur ab anima sua, infra ecclesiam parrochialem de Bessia et in tumulo condam nobilis Anthoni[i] de Gauleiaco, sui filii. Item voluit et jussit predicta testatrix quod die qua corpus suum reddetur ecclesiastice sepulture quod intersint et vocentur per infrascriptum heredem tresdecim viginti presbiteri, missas dicant quique per animam ipsius testatricis et parhentum suorum, et infrascriptus heres det et tradat cuilibet dictorum presbiterorum tres solidos turonenses, monete currentis, sine reffectione corporali ; similiter voluit et jussit dicta testatrix in ferie sue novene et idem in ferie anni sui decessus. Item voluit, legavit et jussit dicta testatrix cuilibet presbiterorum predicte parrochie de Bessia unum scutum solidum, solvendum per infrascriptum heredem infra annum sui decessus, et quod quilibet ipsorum presbiterorum teneatur dicere et celebrare pro statu anime ipsius testatricis unum trentenarum missarum. Item voluit et jussit dicta testatrix quod die qua corpus suum reddetur predicte ecclesiastice sepulture quod intersint tresdecim pauperes inducti panno nigro et quod quilibet ipsorum pauperum portet unam thedam cere ponderis unius libre. Item dedit et legavit dicta testatrix bassino animarum purgatorii ecclesie predicte de Bessia unum scutum solidum solvendum et paccandum infra annum sui decessus. Item [dedit] et legavit

dicta testatrix bassino Nostri Domini supradicte ecclesie quindecim solidos turonenses, monete currentis, alios quindecim solidos turonenses, monete currentis, bassino quinque plagarum ecclesie predicte, solvendos per infrascriptum heredem infra predictum tempus sui predicti decessus. Item legavit et dedit supradicta testatrix ecclesie predicte pro faciendi duas casulas, sive duas capas, duas suas raupas *de damas negre et tacat.* Item dedit et legavit dicta testatrix alias suas raupas bassino animarum purgatorii ecclesie predicte. Item dedit et legavit dicta testatrix pulsantibus campanas sui predicti decessus quindecim solidos turonenses, monete currentis, illico eisdem pulsantibus solvendos. Item voluit, jussit et ordinavit dicta testatrix quod infrascriptus heres per se, aut per alium loco ipsius, per totum annum supradicti decessus, die qualibet, [f]aciat oblatum unum panem valoris trium denariorum et unam pintam vini. Item voluit, legavit et jussit supradicta testatrix quod infrascriptus heres die sue predicte sepulture faciat molere et quoqui quatuor cartas bladi siliginis, mensure de Bessia, et premissa cum una pipa vini *an ungt las de carn salada* dentur et distribuentur pauperibus. Item voluit, legavit et jussit dicta testatrix quod presbiteri de Bessia filii et dominus Johannes Boyguas, presbiter, et qui in futurum presbiteri erunt in dicta parrochia pro statu suo et sui predicti viri heredi infrascripti teneantur in perpetuis temporibus, die qualibet, den[p]to die dominico, dicere unam missam altam de mortuys cum *Libera me,* alta voce, in fine cuiuslibet misse super tumulum ipsius testatricis. Item voluit et jussit testatrix dum et quando dicta missa decantabitur per presbiterum illam dicentem, quod intersint quatuor presbiteri inducti superpellitio respondentes et officiantes. Item voluit, legavit et jussit dicta testatrix dari pro dictis presbiteriis et pro dicto servitio quantum ordinabitur et dicetur per dominum Officialem Sarlatensem, quod jussit

dari et exolvi per infrascriptum heredem. Item dedit, legavit et jussit dicta testatrix amore Dei a Strugue de Tanis, paupere, filie sue ancille, summam decem librarum turonensium, monete currentis, et unam raupam panni grossi cum margis panni rubey, et solvi per infrascriptum heredem dum et quando maritabitur ; similiter dedit et legavit dicta testatrix, amore Dei, Annete de Mezergues, eius predicte ancille. Item legavit et dedit supradicta testatrix nobili Anthonio de Gauleiaco, filio naturali sui predicti viri heredi infrascripti, summam centum librarum turonensium, monete currentis ; similiter dedit et legavit dicta testatrix nobili Johanni de Gauleiaco, filio naturali sui predicti viri heredi infrascripti. Item dedit et legavit supradicta testatrix nobili Anne de Gauleiaco, sue filiole, filie legitime et naturali nobilis viri Anthoni de Gauleiaco, domini de Vitrius, dum et quando maritabitur summam videlicet quatuor viginti librarum turonensium, monete currentis, valente qualibet libra viginti solidis turonentibus. In omnibus autem aliis quibuscumque bonis mobilibus et inmobilibus, presentibus et futuris, ubicumque existentibus, quecumque, qualicumque, ubicumque existentibus dictis bonis, rebus et juribus ac quoqumque nomine seu vocabulo censentur seu valeant nuncupari, fecit, instituit, et ordinavit, ac ore suo nominavit heredem suum universalem et generalem, videlicet nobilem virum Johannem de Gauleiaco, dominum loci predicti de Bessia, de Podio Calvello et condominum de La Mota, eius virum, per quem voluit et ordinavit ac jussit acque mandavit exolvi et paccari omnia et singula eius legata et distributa per ipsam testatricem, superius facta et mentionata, locis et personis quibus pertinebit et expectabit, debitaque ac fore facta sua, si qua post mortem eius apparuerit, exolvi et paccari. Item voluit dicta testatrix quod rector ecclesie parrochialis de Bessia ac procurator fiscalis reverendissimi in Domino Sarlatensis episcopi, qui nunc sunt aut in futu-

rum erunt, sint executores sui testamenti, quibus dedit licentiam exequendi aut executare faciendi. Item voluit idem testatrix et jussit quod dictum instrumentum confitiatur cum consilio peritorum, facti substancia non mutata. Et hoc esse voluit suum ultimum testamentum et suam ultimam voluntatem nuncupativam, quod et quam valere voluit, precepit et mandavit jure testamenti sui ultimi nuncupativi, voluit dicta [testatrix] quod valeat jure codicillorum et si non valeret jure codicillorum voluit dicta testatrix quod valeat jure donationis causa mortis et ultime voluntatis, seu alias quacumque ultime voluntatis meliori jure, via, modo et forma quibus melius, firmius et efficatius de jure, usu seu consuetudine valere et confissere poterit et debebit. Et si alium fecerit et condiderit testamentum seu testamenta, codicillum seu codicillos, donationem aut donationes causa mortis, aut alias quascumque ultimas voluntates, illud, illa, illum, illam, illos et illas de presenti cassavit, etc... De quibus etc... Dicta enim fuerunt hec omnia anno, die, mense, loco et regnante quibus supra, presentibus et audientibus in premissis discreptis viris dominis Symone Guasco, Petro Mezergues, parrochie de Bessia, Petro Rauffal, Ville-Franche, presbiteris, Abstorgio Vaycieyra, sartore predicti loci de Bessia, Johanne Bessa, parrochie de Larsaco, Stephano Pichi, loci de La Mota de Labac, Gaspardo Massalva, lapicida parrochie de Daglanio, Raymundo de Mommegia, seniore, predicte parrochie de Bessia, et Guillermo Del Telh, testibus, habitatoribus, ad premissa vocatis et rogatis, et me Petro Guasco, notario regio publico commissario et jurato curie circumspecti viri domini [Offici]alis Sarlatensis, parrochie de Campanhaco habitatore, qui de premissis requisitus cum magistro infrascripto de Rieumontelh, notario publico, in notam sumpsimus a qua hoc presens publicum instrumentum extraximus, etc. — P. Guasco, not^re^. *(Signé.)*

TABLE DES GRAVURES

(1) Le numérotage des planches n'a pas été établi par volume, mais par série, c'est-à-dire qu'il se poursuivra de volume en volume jusqu'à la fin de la série.

ERRATA

Page 6, ligne 6, *au lieu de* anno ab Incarnatione Domini M.CC.LXXij, *lire* anno ab Incarnatione Domini M.C.LXXij.

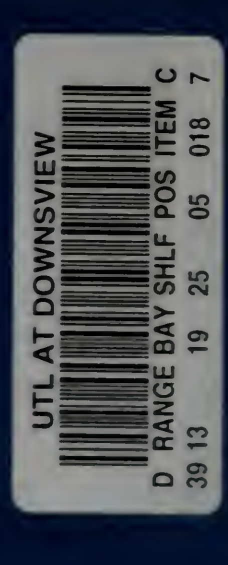
» 55, ligne 12, *au lieu de* dicte partes contrahentes et earum quamlibet tangit, *lire* dicte partes contrahentes et [prout] earum quamlibet tangit.

» 129, ligne 23, *au lieu de* comite Xautonensi, *lire* comite Xantonensi.

» 153, ligne 23, *au lieu de* archipresbitero de Moliis, *lire* archipresbitero de Moliüs (*peut-être aussi* de Mo[n]liüs?).

» 178, ligne 24, *au lieu de* distisque defensoribus, *lire* dictisque defensoribus.

FIN DU TOME PREMIER


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 13 19 25 05 018 7